D22	T1B-7/9	En Révision	II-I-50/52
Titre de la lettre:	*Les raisons justifiant notre présence officieuse sur Terre*		
Date :	*30/01/1967*		
Destinataires :	*Villagrassa*		
Notes :	***1 lettre - 3 pages .*** ***Ces pages sont identiques à celles faisant parti de la lettre D57-2 reçue par Sesma en à la même date.***		

D22 | T1B-7/9

Nous savions que si vous aviez atteint un certain degré de civilisation, vous détecteriez instantanément notre présence. Au cas où cette présomption serait fausse, s'imposerait alors le critère de ne pas manifester ostensiblement notre présence. Ceci répond à des raisons évidentes. Si nous désirons étudier une Civilisation dans toute sa pureté, notre présence devrait provoquer des pertubations sociales, des dynamisme anormaux dans les moyens techniques de défense, détection et interception ainsi que de sérieuses perturbations dans les moyens de communication relatifs au probable réseau d'informations. Un Réseau Social ainsi déformé ou perturbé par la présence d'êtres étrangers ne peut être étudié analytiquement dans toute sa pureté. Vous trouverez une comparaison avec un spécialiste de bactériologie qui désire par exemple étudier une nouvelle souche de spirochètes. Il ne devra pas perturber le bouillon de culture avec de nouveaux germes qui altèrneraient le processus biologique des premiers. S'il le faisait, devant le champ de son microscope, les formes élémentaires de comportement de ces microorganismes seraient anormales.

C'est pour cette unique raison que notre présence parmi vous est officieuse : quelques personnes avec qui nous avons un contact, surtout de nationalité nord-américaine et australienne, nous demandent souvent ingénuement pourquoi nous ne nous faisons pas connaître Officiellement.

Il est curieux de constater que parmi celles-ci, il y a des hommes terrestres qui avec leur érudition et leur formation scientifique, devraient eux-même comprendre les causes réelles qui nous obligent à nous inhiber. Nous croyions à ce môment là que vous seriez plus conséquents. Nous comprenons que l'homme moyen de le Terre peu doté de facultés intellectuelles maintienne l'hypothèse stupide que, aussi bien nous (que d'Autres présumés visiteurs Galactiques), devrions nous présenter avec une UEWA-OEMM (appelées par vous Soucoupes Volantes) en plein milieu d'une grande place de NEW -YORK, vêtus d'une combinaison argentée et avec un fusil à rayons meurtriers comme dans les nouvelles de Science-Fiction. C'est dire si vous nous jugez désireux d'une absurde popularité. Votre raisonnement embryonnaire et primitif parait être celui-ci: " Si ces êtres proviennent d'un autre astre, pourquoi ne se font-ils pas connaître et pourquoi ne donnent-ils pas de preuves ? Un quelconque expert en philosophie terrestre traiterait ce sophisme de "pétition de principe".

Nous indubitablement ; nous présumons qu'il en est de même pour d'autres visiteurs qui peuvent être parmi vous, "nous n'avons absolument aucun intérêt à ce que le réseau social terrestre soit absolument certain de notre présence".

Dès le début, comme nous vous l'avons rapporté, nos frères adoptèrent des précautions pour passer totalement inaperçus. Au fur et à mesure que nous étions en train de nous imprégner de votre culture et de connaître les lois psychologiques du Réseau Social Terrestre, nous nous rendions compte que la révélation dosée de notre présence faite à quelques personnes ne serait pas dangereuse car les autres membres de la Société réagiraient avec incrédulité et c'est ce qui s'est effectivement produit. Croyez-vous que s'il en était autrement, nous aurions pris le risque de nous mettre en contact avec vous ? Et même trois personnes de profession publiciste, avec qui nous maintenons des conversations, ont publié nos récits (dans trois journaux ou revues de Pologne, Espagne et Canada) et logiquement leurs lecteurs ont adopté la naturelle posture sceptique que nous espérions.

Ainsi une telle attitude serait modifiée et nous nous présentions ostensiblement, en apportant des preuves de notre identité, devant la presse terrestre, et les organismes techniques gouvernementaux ou internationaux. Posture que nous ne pensons absolument pas adopter pour le moment

De cette manière nous avons pu couvrir deux objectifs. Un contact dirct avec un groupe d'habitats terrestres pour échanger des faits concernant nos mutuelles Civilisations, en évitant de perturber le reste de la Société Terrestre qui demeure en marge d'une situation qu'elle juge légendaire à cause de son insuffisance de preuves.

Nous n'avons malheureusement pas pu atteindre notre second objectif. passer inaperçus face aux organismes techniques d'États. États-Unis, France, Angleterre, Union Soviétique et nous pensons avec raison que l'Italie, l'Allemagne et la République Argentine ont conscience de notre présence et qu'ils se montrent moyennement

préoccupés même si officieusement nous leur avons démontré que leurs craintes n'étaient pas fondées. Par rapport au fait que la connaissance d'une telle situation peut provoquer des réactions d'anxiété et de panique dans la population civile, les chancelleries de ces gouvernements peuvent être rassurées tout au moins en ce qui concerne les frères de UMMO. Nous ne nous ferons pas connaître pour le moment. Car le risque que cela dépasse les quelques scientifiques ou écrivains avec qui nous sommes en contact est "NUL", si l'on excepte les quelques personnes avec un esprit critique élevé comprises parmi les familiers et amis de nos correspondants.
Les autres, saturés de préjugés avec des cadres mentaux étroits, et conscient du risque de fraude qui peut s'insinuer dans nos révélations, maintiendront une posture sceptique à outrance.

Pour cela nous vous demandons de ne pas vous montrer excessivement zélés pour divulguer aux personnes de votre entourage réduit la réalité de notre existence. Ainsi on ne vous prendra pas pour un illuminé ou un pertubé mental et votre propre stabilité professionnelle ne sera pas attaquée.

A ceux qui sans un premier examen analytique des faits montrent une attitude sceptique se croyant ainsi "intelligents", approuvez-les sans plus de commentaire.

D23	???	En Révision	II-II-1/3
Titre de la lettre:	*Motifs de leur voyage d'exploration de la TERRE*		
Date :	*1966*		
Destinataires :	Sesma		
Notes :	*1 lettre, 3 pages*		

D23 | T ???

UMMOAELEWE
Langues : Espagnol
Français
Russe
Anglais
Nombre de copies: 21

Hommes de la Terre,

Nous savons que seuls quelques uns d'entre vous entrevoient la possibilité que des êtres qui vous sont semblables et sont originaires d'autres astres de cette Galaxie, sont secrètement parmi vous.

Nous savons aussi que seule une fraction insignifiante de ces personnes dispersées sur cette Planète, connaît notre identité en tant qu'êtres humains originaires de UMMO, mais en toute logique, le pourcentage le plus élevé de ce groupe maintient une prudente réserve en doutant quelque peu de la réalité de notre origine.

Seules l'analyse de votre civilisation et des caractéristiques géologiques de ce que nous appelons OOYAGAA (PLANÈTE TERRE), les structures biologiques terrestres et la psychologie de la Société, nous ont amenés parmis vous.

En l'année terrestre1950, (Mars), nous sommes arrivés sur cette OOYAA (ASTRE FROID).Quelques deux ans auparavant (ANNÉES TERRESTRES), nous avions capté un faible signal de fréquence 413,44 mégacycles que nous n'avons pas pu décoder. Il avait été émis en l'an 1934.

(Par la suite nous avons identifié le signal radioélectrique comme émis d'un navire norvégien hauteur de Terre-Neuve ; navire qui faisait des expériences approfondies avec des scientifiqu de ce pays sur l'utilisation de fréquences élevées pour des communications à longue distance par réflexion ionosphérique. Le signal fut émis entre les 5 et 7 février 1934).

Cette date est donc historique pour les relations TERRE-UMMO, nous avons des photocopi des radiogrammes émis, (obtenus grâce à nos frères d'Allemagne qui se déplacèrent à Berger dans ce but), et naturellement l'enregistrement des signaux en morse qui furent incompréhensibles pour nous à ce moment là car nos techniciens pensèrent qu'il s'agissait d'u code de numérotation binaire (point = 0 et trait = 1 ou vice-versa) est aussi en notre possessi Vous serez surpris de savoir que la durée de la fraction du radiogramme capté fut de 2,2 UI (quelques 6,8 minutes) qui suffirent pour identifier sur des coordonnées galactiques, la positi du Système Solaire et l'astre d'où provenait ce signal qui fut baptisé sous le nom de GAA (CARRÉ) car la graphie obtenue avec le signal faisait penser à l'équation analytique qui exprime l'aire de cette figure géométrique.

C'est seulement à notre arrivée que nous pûmes vérifier que le nom d' OOYAGAA (ASTRE FROID DU CARRÉ) était faussement évocateur car la nature du message n'était pas mathématique.

Ceci pour répondre à la question de M. Théodore T. Polk de PITTSBURGH, É-U. concernan l'origine de notre arrivée sur cette Planète.

Quelques uns parmi vous, lors de communications téléphoniques, insistèrent pour que nous fassions une présentation officielle devant les Gouvernements de la Planète. M. Pierre Palissy ORAN (Algérie) nous suggère même d'envoyer nos "DISQUES VOLANTS" pour exterminе le Gouvernement Communiste Chinois.

Vous comprendrez, M. Palissy, qu'en nous montrant respectueux envers votre initiative, nou ne pouvons tout de même pas réaliser vos désirs pour les diverses raisons suivantes :

En premier lieu, nos OAWOOLEA UEUAA *[L]* ou Disques volants comme vous les appelez ne peuvent arriver ici selon notre bon vouloir.

D'autre part, bien que nous reconnaissions que cet État Terrestre a une ligne politique quelqu peu agressive, nous ne sommes pas persuadés que cela représente une réelle menace pour vous. Le peuple Chinois traverse en ce moment une crise très intéressante et si vous n'étiez p polarisés politiquement par certains préjugés, vous mesureriez à son juste niveau. Ni l'Union Soviétique, ni les États-Unis n'accepteront que le développement de cette Nation s'oriente ver des objectifs belliqueux.

En termes semblables nous répondons à Josef Väry de BRNO (Tchécoslovaquie) qui nous demande si nous pourrions employer nos armes pour détruire les régimes totalitaires du Portugal, d'Espagne et d'Amérique du Sud. Ce n'est pas notre intention car agir comme Polic Internationale Terrestre n'est pas notre but. Nous répétons que notre passive mission d'étude d'analyse nous le défend.

Les raisons qui nous poussent à demeurer anonymes sont nombreuses et, depuis longtemps parmi elles ne se compte plus la crainte d'une possible réaction agressive des hommes de la Terre. Nous répétons jusqu'à satiété que nous n'avons pas intérêt à être crus. Quelques uns parmi vous nous répètent que nous devons présenter des preuves.

Nous ignorons encore ce que vous voulez voulez exprimer ingénument. Les idées technique que nous avons mis à votre portée sont nombreuses et malgré tout, les techniciens qui les on reçues les ont attribuées à des scientifiques excentriques. Ces personnes qui désirent TOUCHER ces preuves avec leurs mains, ne se rendent pas compte de leur attitude aussi peu intellectuelle que celle d'un paysan qui doute de la réalité du Laser car il n'a jamais tenu un de ces appareils en mains.

Mais nous vous répétons une fois de plus que nous respectons votre incrédulité. Nous travaillons beaucoup mieux dans l'anonymat et nous n'allons pas être assez naïfs pour nous présenter à vous vaniteusement à seule fin de vous divertir.

Il nous semble que vous oubliez que LES TÉMOIGNAGES ONT EXACTEMENT LA VALEUR QUE LEUR OCTROIENT LES RAISONNEMENTS SUR LESQUELS ILS S'APPUIENT. Si les idées que nous vous avons apporté jusqu'à maintenant ne sont pas comprises ou sont dépréciées : VOUS FERIEZ BIEN DE NE PAS CROIRE EN NOUS.

D24	T7 - 65,66	En Révision	II-I-84/85
Titre de la lettre:	*Lecture des rapports à la " Baleine Joyeuse"*		
Date :	1966		
Destinataires :	Sesma		
Notes :	*1 lettre, 2 pages*		

D24 | T7 - 65,66

CONFIDENTIEL

Monsieur Sesma Manzano.

Le niveau acoustique est plus acceptable à ces heures là. En effet, il y a beaucoup moins de clients dans la salle supérieure du café Léon. Malgré tout, pendant la lecture du document, on entend des murmures qui viennent soit du sous-sol soit de la salle proprement dite.

Nous avons quand même observé une grande possibilité d'écoute pendant la lecture de M. Garrido Buendia, mais nous vous demandons d'élever quand même un peu la voix.

Demandez un peu de silence pendant votre exposé car des paragraphes entiers sont atténués par le bruit de fond. Cependant vous vocalisez beaucoup mieux quand vous parlez que quand vous lisez. Nous vous demandons donc d'améliorer ce petit défaut.

Nous vous rappelons, Monsieur Sesma Manzano, que vous devez laisser écouler un certain temps pendant votre cycle de lectures pour éviter la naturelle lassitude des membres de ce groupe en cette saison proche de l'été.

Pour notre part, nous diminuerons la fréquence des envois, en nous limitant à des thèmes moins transcendants. Nous reprendrons l'envoi des documents importants dès l'automne.

Vous prononcerez tous ces éléments à haute voix devant tous les participants, en les répétant deux ou trois fois pour que nos appareils puissent bien les capter :

-date de votre dernière session,

-date de reprise à l'automne,

-indiquez si vous devez vous absenter cet été.

Monsieur Sesma Manzano nous vous adressons une prière :

Monsieur Enrique GRAN est absent de Madrid, nous vous demandons de lui garder cette citation. Et pour le moment nous vous demandons d'exécuter les points spécifiés dans notre lettre.

Nous lui envoyons dès maintenant une note à son domicile de Madrid.

S'il vous plaît : nous vous supplions de lire à haute voix. Demandez aussi aux personnes qui expriment leurs points de vue de forcer légèrement leur intensité phonique.

Si le lecteur habituel se trouve par hasard dans un état d'aphonie (même très léger) demandez à un autre homme de prendre sa place après avoir fait un essai de son niveau de voix.

Monsieur Fernando Sesma Manzano :

Comme ce document demande une structure globale, pour éviter de fausses interprétations s'il est lu fragmentairement, nous vous supplions avec insistance de ne pas le lire à vos amis avant d'avoir reçu la seconde partie qui vous parviendra dans les jours prochains.

D25	T7 - 61	En Révision	II-I-90
Titre de la lettre:	*Ne pas citer UMMO simultanément à d'autres contacts*		
Date :	*1966*		
Destinataires :	*Sesma*		
Notes :	***1 lettre, 1 page***		

D25 | T7 - 61

UMMOAELEWE

Monsieur SESMA MANZANO

ESPAGNE

CONFIDENTIEL. (doit être seulement lu par l'intéressé lui-même).

Nous avons l'audace de vous supplier que tout au long des journées que vous passerez à divulguer les rapports que nous vous envoyons périodiquement, vous vous absteniez de faire allusion à d'autres expériences que vous avez avec d'autres êtres d'autres Planètes.

Nous maintenons un profond respect pour de tels contacts, mais nous craignons que ceux qui assistent à de telles réunions, sans connaître les précédentes, finissent par déduire des conclusions équivoques sur notre identité et celle de ces autres êtres.

Il nous semble logique que vous, vous mainteniez des liens spirituels avec ce qu'ils représentent, après avoir vécu de telles expériences. Vous pouvez, si vous le désirez, leur accorder une grande partie de votre temps et faire des conférences dans le Cercle des Amis de l'Espace.

Mais pendant ces moments là nous vous demandons de vous abstenir de lire ou de commenter devant des personnes peu habituées à ce Cercle, nos rapports. Nous vous suggérons d'annoncer au préalable si la thématique à traiter a pour origine l'un ou l'autre Groupe..

Nous vous demandons de ne pas prendre cela comme quelque chose d'imposé *(par nous)*. Nous nous réservons simplement le droit de protéger dans la limite de nos possibilités la véracité de nos témoignages.

Tout commentaire développé avec votre annonce dans ce cercle, intercallé dans le temps que vous nous consacrez gentiment et qui touche de n'importe quelle manière à de telles expériences, peut, mélangé avec ceux qui nous concernent peut créer, et le fait s'est déjà produit, créer une confusion exolicable dans certaines mentalités dépourvues d'esprit critique.

Vous avez été assez aimable de consacrer votre attention à cette note.

D 26	T7 - 52,53	En Révision	II-I-96,97
Titre de la lettre:	*Ne pas confondre UMMO avec d'autres extraterrestres*		
Date :	*1966*		
Destinataires :	*Sesma*		
Notes :	*1 lettre, 3 pages*		

D26 | T7-52,53

UMMOAELEWE
Fernando Sesma Manzano
Madrid ESPAGNE.

Monsieur,

Mes frères, actuellement absents, m'avaient longuement informé sur la nature des réunions que vous célébrez périodiquement dans un établissement public de la rue Alcala à Madrid.

J'ai suivi avec intérêt, les commentaires et le dialogue des participants concernant le thème de vos relations avec nous.

Cependant, au vu du déroulement des dernières séances et de l'information qui m'avait été fournie avant ma venue en Espagne, j'ai trouvé une infraction au compromis que vous aviez gentiment souscrit verbalement et selon lequel nos relations seraient suspendues si, au cours de vos exposés sur notre présence, vous mélangez aux nôtres des éléments étrangers.

Il est évident, au vu du contexte de vos interventions, qu'une telle infraction n'est ni délibérée, ni consciemment orientée contre nous. Mais nous avions foi en votre noblesse d'esprit, justifiant notre intransigeance par la perturbation créée chez ces personnes qui par manque d'éléments, fondent et confondent vos versions concernant des expériences qui nous sont étrangères avec celles qui sont en rapport avec les documents que nous vous remettons.

1 - Nous n'avons jamais exigé de vous, ni le supposons possible, que vous adoptiez nos points de vue ni que vous croyez en notre existence. Vous êtes libres de proclamer à la fin de ces sessions et de permutter le sentiment idéologique avec *(celui de)* de ceux-mêmes qui voudraient faire cesser nos contacts. Décision douloureuse pour ceux, qui comme nous, vous professons une véritable affection (ce n'est pas une simple formule de politesse dans le style du protocole terrestre), mais ce serait le fruit de votre propre arbitre.

2- Vous comprendrez que comme une révélation OFFICIELLE de notre présence sur Terre est possible dans un futur proche, nous devons faire attention à tout ce qui se dit durant cette période de relations cryptohistorique. Si de tels témoignages étaient contaminés par des faits étrangers correspondant à d'autres expériences extraterrestres (dont la réalité nous est étrangère) ce serait malhabile et préjudiciable. Nous ne pouvons accepter un tel dommage alors que nous agissons en toute délicatesse envers vous. Et nous considérons normal de nous défendre. Et nous considérons comme licite n'importe quel moyen de défense.

Mais nous reconnaissons que votre attitude est due à des impulsions psychologiques qui vous empêchent quelques fois d'agir correctement avec nous. Pour preuve de ceci: votre délicieux amour pour les extraterrestres, votre vaillance à donner témoignage en notre faveur et aussi vos compliments réitérés d'une norme dont seules les dernières journées vous ont fait dévier, sans malice de votre part.

C'est pour cela que nous désirons vous donner de nouveau une marge de confiance car indubitablement si vous aviez eu la pleine conscience de votre acte indigne non seulement la rupture aurait été automatique, mais les mesures pour corriger la confusion provoquée par vos paroles auraient été sévères.

Un de mes frères vous appellera au téléphone après la réception de cette lettre. (Vous l'excuserez de ne pas dialoguer avec vous en espagnol, il ne connaît pas cette langue), néanmoins, il enregistrera vos paroles.

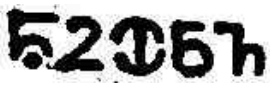
Avant son appel vous pouvez opter pour deux solutions :

Le silence : indiquant que vous n'acceptez pas nos conditions et que vous rompez définitivement notre contact.

La lecture : de cette déclaration qui sera enregistrée phoniquement avec votre permission.

(S26-A)	Je déclare suivre la norme demandée par les expéditionnaires de UMMO sur OYAAGA, selon laquelle au cours de mes déclarations, commentaires, critiques libres pour ou contre leur doctrine ou thèse de leur existence, écrits ou n'importe quelles expressions verbales ou graphiques (conférence, entrevues, articles, monographies et livres), j'essayerai par tous les moyens mentaux en mon pouvoir de supprimer toute référence à de quelconques expériences en relation avec d'autres supposés êtres non terrestres.Si vous lisez devant notre frère la déclaration précédente, nous interpréterons ce geste comme une excuse acceptée par avance pour votre infraction aux règles qui régissent nos relations.

Ecriture en rotation droite (s26-A-R):

Ecriture en rotation gauche (s26-A-L) 

Si vous lisez devant notre frère la déclaration précédente, nous interpréterons ce geste comme une excuse acceptée par avance pour votre infraction aux règles qui régissent nos relations.

Un tel compromis doit s'appliquer quand vous vous adressez à plus de huit personnes (sauf vos familiers) directement ou par courrier. IL NE DOIT JAMAIS SE PASSER MOINS DE DEUX HEURES ENTRE DES VERSIONS RELATIVES A NOUS ET DES ÉLÉMENTS ÉTRANGERS A NOTRE GROUPE.

C'est l'esprit et non la lettre qui doit être mis en application. Ce n'est pas une restriction de votre liberté. C'est notre seule demande en échange de nos documents. Est-ce trop vous demander? Est-ce que l'ingratitude des hommes de la Terre peut aller jusqu'à nier l'adoption d'une attitude de neutralité? Nous ne vous demandons pas la réalisation d'une activité mais d'une simple attitude passive.

Il est fort possible que vous ne compreniez pas pleinement l'étrange intérêt que nous mettons dans cette affaire. Ceci est dû au fait que vous ignorez les réactions provoquées chez vos auditeurs quand après avoir fait un commentaire sur nous, vous abordez immédiatement un thème que certains esprits humains terrestres sont incapables de tolérer. Le dommage subi par leurs esprits est seulement mesurable par nous en écoutant leurs propres commentaires en aparté.

NOUS VOUS DEMANDONS DE CONSIDERER CE DOCUMENT COMME SÉVÈREMENT CONFIDENTIEL A TOUS LES NIVEAUX.

D27	T7-79	En Révision	II-I-94,95
Titre de la lettre:	*Réprimande pour avoir confondu UMMO avec d'autres contacts.*		
Date :	*1966*		
Destinataires :	*Sesma*		
Notes :	***1 lettre, 2 pages***		

D27 | T7 - 79

UMMOAELEWE
Langue Espagnole
Nombre copies : 1

CONFIDENTIEL - NOUS VOUS PRIONS DE NE FAIRE LIRE A AUCUNE PERSONNE.

Monsieur Fernando Sesma Manzano.

Monsieur,

Comme vous devez vous en souvenir, nous vous avions demandé dans un rapport antérieur séparer les heures et jours consacrés à nos documents avec ceux spécialement orientés vers l'information concernant d'autres expériences.

Nous ne vous demandions absolument pas de cesser de parler de ces expériences et encore moins de les discréditer, mais d'éviter tout simplement des confusions présumables au niveau des personnes non initiées en introduisant des relations et des élucubrations concernant d'autres expériences pendant que vous parlez de nos rapports sur notre propre origine.

Il aurait suffit que vous demandiez aux auditeurs leur niveau d'intérêt pour l'une ou l'autre expérience pour qu'ils puissent ainsi s'exprimer à haute voix. De tels votes vous auraient montré le chemin à suivre, en programmant les jours et heures pour ces analyses.

Jusqu'à maintenant vous avez été totalement fidèle à nos accords et nous vous avons répond en vous envoyant des documents.

Mais vous avez rompu dans ce cas concret nos accords. Vous avez, de plus, formulé un jugement qui nous semble faux en ce qui concerne une entrevue avec Monsieur D. Enrique Gran. Bien que cette apparente contradiction était beaucoup moins légère que les véritables CONTRADICTIONS émises par d'autres personnes qui sont en contact avec vous.

Ceci n'est pas juste, Monsieur Sesma. Vous pouvez librement exprimer votre jugement sur notre identité croyant qu'elle est fausse. Mais vous ne pouvez pas nous attribuer légèrement DES MOTS QUE NOUS N'AVONS JAMAIS PRONONCÉ. Et nous promettre verbalement que pendant les moments consacrés à UMMO vous ne parlerez pas des autres expériences, pour ensuite ne pas respecter le compromis.

Nous attendons l'ordre définitif de YU I, fille de AIM 368, à qui nous sommes soumis. Il est possible que nous soyons obligés d'interrompre nos contacts par écrit durant des mois ou définitivement. Ce dernier cas, je le confesse, serait douloureux car nous avions une véritable affection pour vous et nous croyons que votre faute n'a pas été si grave. Mais les ordres de notre Supérieure sont parfois inflexibles.

Pendant ce temps les contacts téléphoniques ont été interrompus, en attendant de nouvelles instructions.

Nous vous tiendrons informé des décisions de nos supérieurs.

D28	T7-81,82	En Révision	II-I-86,87
Titre de la lettre:	*Interdiction de divulguer la présence UMMO*		
Date :	*19/03/1966*		
Destinataires :	*Sesma*		
Notes :	*1 lettre, 2 pages*		

D28 | T7- 81,82

)+(EARTH DELEGATION-AUSTRALIA
MR SESMA MANZANO
MADRID-SPAIN

Spanish Language
Number Copy : I

Mr Sesma : Nos frères de la section Espagnole nous informent que vous avez commis des infractions à nos instructions.

Afin de repréciser nos ordres, nous vous faisons une synthèse de ceux-ci.

I) En aucune circonstance vous ne parlerez d'affaires extraterrestres devant des reporters de la presse. Sauf en ce qui concerne des déclarations écrites de votre part.

2) Refuser l'émission par voie de RADIO ou de TELEVISION de déclarations réalisées par d'autres commentateurs. Vous seul êtes autorisé à en parler en vous basant sur nos textes.

3) Ne pas tolérer lors de réunions -en dehors de votre domicile- la présence de reporters de presse ni de photographes .

4) Interdiction pour vous de rendre visite à ces personnes -REPORTERS, TEMOINS DE NOS ATTERRISSAGES, AUTEURS D'OUVRAGES- d'espagne et d'autres pays qui, à la radio, au cinéma, à la T.V., dans des ouvrages ou des journaux, ont exprimé des déclarations mettant en doute la véracité de l'origine de nos vaisseaux spatiaux.

Si quelqu'un en votre présence engage une polémique à ce sujet, vous éviterez la discussion mais vous êtes cependant autorisé à exprimer votre avis sur la question.

5) Vous pouvez rédiger toute forme d'écrit -presse, revues, livres- à condition de ne pas déformer la réalité de nos documents.

En exprimant vos opinions sur la PHILOSOPHIE, la RELIGION, l'HISTOIRE, la SCIENCE et la TECHNOLOGIE DU UMMO, vous préciserez qu'elles sont de vous et qu'elles ne sont pas rédigées dans nos rapports .

6) Vous éviterez la reproduction graphique de notre TIMBRE SIGNATURE)+(. Ceci pour éviter la diffusion de faux rapports.

7) Au contraire, la reproduction graphique des dessins n'est pas autorisée. Seules les photographies authentiques de ceux-ci sont possibles pour leur reproduction dans des livres ou des revues.

8) Cette DELEGATION sur la TERRE de)+(sous les ordres de YOO I, fille de AIM 368, exhorte MR. FERNANDO SESMA MANZANO à respecter sérieusement ces instructions pour conserver sa dignité, en supprimant les déclarations grotesques et fausses qui peuvent vous discréditer et par là même notre mission sur cette PLANETE.

9) Nous envoyons ces instructions à chacun de vos associés qui désireront dans le futur participer à des contacts avec nos frères.

Leur non-respect annulera toute possibilité.

Nous protestons énergiquement contre un fait qui s'est produit avec nos frères de la section Espagnole.

L'un de vos amis vous a demandé pourquoi l'un de nos innocents émissaires que nous avons envoyé le 7 février 1966 n'a pas été gardé par la force.

JUSQU'A QUAND LES TERRESTRES VONT-ILS CONTINUER A IMAGINER DES ACTIONS DE FORCE A L'ENCONTRE DE CEUX QUI VIENNENT VERS EUX EN MISSION DE PAIX ?

Nous avons suffisamment de moyens pour nous défendre contre vos tendances aliénées.

Nous exprimons le désir que cette personne - sans représailles de notre part - ait la gentillesse de rectifier en présence des mêmes personnes cet aberrant point de vue.

In written
WOI 3 son of WOI 1
In obedience to
YOO 1 daughter of AIM 368

D29	T5-29,30	En Révision	III-I-9,10
Titre de la lettre:	*Forces inconnues - article de YA*		
Date :	*11/03/1966*		
Destinataires :	*Sesma*		
Notes :	***1 lettre, 2 pages*** *Erreur reconnue dans le catalogue Darnaude... cette lettre était antérieurement classée en complément de la lettre D45*		

D29 | T5-29,30

AELEWE
Professeur Sesma Manzano
Nombre de copies : 1
Langue : Espagnol.

Dans le document que nous vous avons remis concernant la création ou génération du WAAM et du UWAAM (LES DEUX COSMOS JUMEAUX), nous faisions référence à l'interaction des deux Univers. Interaction qui se manifeste au moyen de forces ou interférences que vous n'avez pas encore découvertes.

Voyez page *[10 en chiffres ummites]* du document en question et la page *[1 en chiffres ummites]* du second RAPPORT ACCESSOIRE, section 112, page *[1 en chiffres ummites]* , où nous mentionnions cette interinfluence du UWAAM.

Maintenant nous devons féliciter les hommes de la TERRE, c'est une grande date dans les annales astronomiques terrestres.
La presse mondiale a divulgué qu'après de longues études, les cosmologues de la TERRE ont détecté la présence de FORCES INCONNUES qui étaient jusqu'à présent sous-estimées et ignorées.
Que ce premier pas vers la découverte de l'UWAAM soit fructueux, c'est le souhait des hommes déplacés de UMMO.

Quand, en 1962 nous avons envoyé un document réservé à l'Observatoire de Pasadena (U.S.A.) en les informant sur la réelle existence de ces FORCES, et sur la nature de leur origine, c'est-à-dire la présence d'influences extracosmiques, les Terrestres interprétèrent ce message comme "une plaisanterie".

Nous ne connaissions pas totalement la mentalité de certains scientifiques et votre scepticisme nous attrista. Par la suite nous nous sommes aperçus que les civilisations doivent découvrir elles-mêmes et sans aide leurs propres vérités scientifiques.

Nous vous disons cela sans ironie et sans condescendance pour avoir dû reconnaître enfin que nous avions raison. Il nous reste seulement à désirer qu'avec le temps se confirment les autres vérités que nous vous avons révélé ces dernières années et que vous compreniez pour les mêmes raisons leur réalité scientifique.

Nous vous remettons, mais vous avez déja dû la lire, une note parue le 10 MARS 1966 dans le journal "YA" de MADRID ; celle-ci est plus brève que celles parues dans les journaux de différents pays selon ce que nous disent nos frères des ÉTATS UNIS , de FRANCE, d'ALLEMAGNE, et d'ISRAEL.

La seconde page est une photocopie de l'article de "YA" paru le 10 mars 1966, dont voici la traduction.

"Un atlas de Galaxies Singulières" Pasadena, Californie.
"L'institut de technologie de Californie a publié aujourd'hui un atlas de galaxies singulières en suggérant que des forces inconnues peuvent agir dans les profondeurs sidérales. Le nouvel atlas préparé par le docteur Halton ARP présente des photos de 338 grandes galaxies ou nébuleuses, chacune d'elle étant "tordue" sous une forme peu courante. Les photos - dit le docteur H. Arp - paraissent indiquer l'existence de nouvelles forces ou de forces qui avaient été négligées. Les formes tordues, les contours distordus et les curieux liens qui apparaissent dans ces galaxies singulières suggèrent par exemple l'existence de forces visqueuses (collantes). La majorité des galaxies découvertes antérieurement avaient une forme arrondie, elliptique ou spirale."

D31	T9- 5/8	En Révision	I-II-114/122
Titre de la lettre:	*Scepticisme collectif devant les E-T.*		
Date :	*16 - 03 - 1966*		
Destinataires :	*Sesma*		
Notes :	*1 lettre - 5 pages - 5 schémas*		

D31 | T9- 5/8

AELEWE
Langue: Espagnol
N° de copies: 1
16 MARS 1966
Professeur Sesma Manzano
MADRID - ESPAGNE

500 - INTRODUCTION DE NOTRE POINT DE VUE CONCERNANT L'ACTUEL STADE CULTUREL DE L'ÉVOLUTION TERRESTRE.

En faisant partie d'une structure sociale comme la terrestre, endommagée de multiples déformations, angoissée par les hallucinantes perspectives d'une guerre nucléaire, perplexe et désorientée devant le réseau emmélé d'idéologies philosophiques, religieuses et politico-économiques, recherchant dramatiquement les bras tendus dans les brumes d'un épais brouillard, PAIX et FÉLICITÉ spirituelle et physique sans jamais les rencontrer;

En tenant compte que vous, Professeur Sesma, appartenez à cette minorité de choix qui s'oriente vers les facteurs spirituels en devinant avec une fine sensibilité que seulement par eux l'homme atteindra son authentique liberté;

Il était logique que vous formuliez cette question trancendante:

SI VOUS LES HOMMES DE UMMO AVEZ ATTEINT UNE PHASE SCIENTIFIQUE DANS LAQUELLE LES FACTEURS ÂME ET ORGANISME PHYSIOLOGIQUE VOUS SONT EMPIRIQUEMENT ACCESSIBLES:

AVEZ-VOUS OBTENU UN MOYEN EFFICACE DE SUPPRIMER CES STADES D'ANXIÉTÉ EN ATTEIGNANT LE CHEMIN SUPRÊME POUR VOUS RETROUVER VOUS-MÊME SUR VOTRE ROUTE VERS WOA (DIEU) ?

De plus ; les questions transcendantes exigent des réponses complètes et laborieuses dans leurs énonciations. Nous désirons vous parler avec toute impartialité et objectivité scientifique et en nous efforçant d'employer des expressions qui vous sont accessibles. Nous demandons d'avance de nous excuser si au cours de notre exposé nous devons intégrer des récits marginaux ou intercaler diverses déclarations.

500 - UN RÉCIT DE FICTION.

La Terre traverse les années obscures du Moyen-Âge. Dans un endroit isolé arrive un astronef en mission d'investigation. Les équipages viennent d'une planète imaginaire (appelons là DELTA) où le développement scientifique a atteint niveau identique à celui que vous vivez en 1966.

Rapidement les savants voyageurs entrent en contact avec des frères monastiques, véritables gardiens de la culture, astrologues, alchimistes et médecins (physiciens comme on les dénommait à cette époque) et d'autres " sages " de l'époque.

Tout de suite leur est révélé le grand secret : certaines affections (dont ils ne connaissent pas l'étiologie : arthrites névralgiques, ovarites, trouble du grand sympathique) peuvent se soigner par le moyen d'un traitement mystérieux appelé DIATHERMIE par ONDES ULTRA COURTES. Et ils tentent d'expliquer les bases physiques d'un si merveilleux système.

L'affirmation de l'existence des champs électromagnétiques est véritablement surprenante. Les savants médiévaux se regardent entre eux, moitié amusés et moitiés méfiants. Quelles preuves apportent les blonds étrangers qui viennent peut-être des terres sauvages de Germanie?

Leurs sont présentés les bases mathématiques de la théorie du champ. Utilisant le langage de la Terre au XX è

siècle ils parlent de l'opérateur Nabla, de divergence d'un vecteur, de gradients de potentiel, de flux magnétique, tentant de rendre compréhensible le théorème de Stokes et les hypothèses de Maxwell.

Les étranges symboles que les visiteurs traduisent comme INTÉGRALE de, rotation de, différentiel de ...

Impossible de digérer en quelques mois toute la base du calcul intégral et tensoriel... Avec quelle formation essayer de résoudre un système d'équations différentielles ?

Tout cet ensemble compliqué de nombre et des signes cabalistiques peut n'être qu'une simple fiction aussi ingénieuse qu'irréelle, inventé pour surprendre la bonne foi des érudits du Moyen Âge.

Si les étrangers ne sont pas des imposteurs : ne serait-il pas possible de construire sous leur direction cette ingénieuse " machine " ?

Ils ont parlé d'un oscillateur générateur de hautes fréquences : ils ont montré quelques bizarres " peintures " où l'on voit un panneau plein d'étranges " manettes " et des câbles qui s'entrelacent avec des disques mystérieux.

Rapidement on se met à l'œuvre : il faut fabriquer des dispositifs nommés VALVES PENTODES. Mais où trouver un métal rare nommé WOLFRAM? et cet autre appelé THORIUM qui permettra de construire leurs cathodes ? Et le NICKEL nécessaire pour les grilles ?

Où trouver le verrier avec une grande expérience artisanale qui puisse fabriquer une ampoule de verre et ensuite y créer un vide poussé? Mais avant, qu'est-ce que le vide ? Et comment trouver dans toute l'Europe une industrie capable de fabriquer les milliers d'éléments qui interviennent dans cet engin ? : résistances, condensateurs, bobines, transformateurs... ? Et l'énergie pour la mettre en marche : ils disent que c'est l'électricité ? Ce fluide mystérieux qui fait sauter des étincelles d'un grand bâton de soufre frotté contre un drap? obtenir du 220 volts ? Que veulent-ils dire avec ce mot énigmatique : VOLTS ? .

Les docteurs continuent en échangeant des regards d'intelligence : quel genre de bouffons sont ceux là qui prétendent savoir plus que la médecine, astrologie et l'alchimie. ... ils disent qu'ils sont descendus du ciel. Où sont les chariots de feu qui les ont transportés et les anges qui les ont guidés ?

Les astronautes présentent, angoissé, les feuilles chargées de signes cabalistiques, les renseignements concernant la vie de leur planète, où volent des appareils plus lourds que l'air, des machines qui se substituent à des milliers d'experts en calcul et où, sur des écrans, apparaissent les images mobiles des êtres humains.

Nous voulons des preuves ! Les docteurs crient " hérétiques ". Si vous dites posséder ces prétendus appareils de DIATHERMIE : ici on a une enclume, un fourneau, une scie, une hachette. Construisez-le donc avec ces morceaux de madrier et de cuivre.

Paysan, artisan, soldats, la plèbe dans son ensemble assiste à la polémique. Quelqu'un demande et on l'informe : "des étrangers ensorcelés et fous qui assurent être descendu, en se décrochant de ces luminaires pendus au plafond céleste. !!!. Brûlons-les et divertissons-nous !!!"

Maintenant surgissent des allègres bouffons et jongleurs qui assurent avec une grimace doctorale venir du Soleil et de la Lune. Plus personne ne fait attention aux pèlerins de l'espace.

Il est indubitablement facile de comprendre la morale de cette fiction. Cependant ces personnes qui acceptent intelligemment notre présence et peut-être celles d'autres habitants galactiques peuvent se sentir tentés de critiquer ouvertement les docteurs médiévaux de notre histoire. Il peut surgir un vague ressentiment, qui ne soit pas exempt de sarcasme. Une réaction méprisante contre les moines, les " savants ", la plèbe qui n'ont pas su voir dans ces hommes les hérauts du futur, les porte-voix d'une philosophie et d'une science plus avancée.

Cet ultime jugement, cependant, manque de toute objectivité scientifique. En effet : c'est en accord avec les lois les plus élémentaires de la psychologie sociale que les voyageurs fabuleux de notre histoire se sont opposés au scepticisme collectif. ET NOUS AFFIRMONS :

UNE TELLE RÉACTION CONTRAIRE EST NON SEULEMENT TOTALEMENT EXPLICABLE MAIS AUSSI JUSTIFIABLE ET NÉCESSAIRE dans l'ÉTAPE que traversait L'HUMANITÉ TERRESTRE à ce moment-là.

Ce qui est absurde, ce qui est risqué, ce qui aurait pu amener de graves troubles dans le processus évolutif de la civilisation, c'est d'assimiler trop vite des techniques, des principes et des bases scientifiques qui ne soient pas en adéquation avec la culture naissante de l'époque.

Nous parlons en termes statistiques, en sorte qu'une affirmation faisant référence à tout un ensemble d'OEMII

(GROUPE SOCIAL) peut ne pas être valable pour une seule personne ou un petit groupe. C'est-à-dire : si dans notre fable antérieure, quelques personnes d'une intelligence avancée avaient accepté discrètement la version des astronautes, on ne pourrait pas non plus les accuser de transformer les lois psychologiques qui régulent l'évolution humaine. Mais si ces mêmes personnes tentent de forcer leur milieu social, en agissant au nom de la vérité scientifique pour que soit accepté à contretemps un patrimoine culturel aussi avancé, elles commettraient la même erreur que si, au nom de la science, vous déposiez vous-même dans la main d'un enfant un récipient de nitroglycérine

Vous n'avez donc pas raison quant vous accusez les générations respectives de GALILÉE, DARWIN ou THEILLARD DE CHARDIN, entre autres, ou dans notre cas celles de DEEO 9, fils de DEEO 8 et IE 456, fille de NA 312, de n'avoir pas compris leurs idées en avance, les répudiant et leur jetant l'anathème. Le groupe social en agissant ainsi se défendait inconsciemment d'un risque, traumatisant pour son évolution, que suppose d'assimiler des techniques ou des idées, qui devaient être placés en un point plus avancé sur la flèche du TEMPS.

Bien que dans des prochains rapports nous éclaircirons ces principes, nous pouvons vous donner un exemple vécu par vous, en ce qui concerne les risques qu'entraînent une assimilation rapide d'une culture et ses conséquences funestes : Le Japon peut vous offrir des éléments d'étude et de méditation.

Ces explications préalables sur le thème que nous tentons de développer dans ce RAPPORT doivent servir au passage pour comprendre en partie la prudence que nous prenons à communiquer avec l'humanité terrestre.

)+(Notre objectivité scientifique et la pureté de nos intentions nous empêchent de nous offenser du scepticisme justifié que les masses et les scientifiques eux-mêmes opposent à la réalité de notre existence parmi vous. Nous savons d'autre part qu'une révélation prudente à quelques-uns d'entre vous me n'est pas nocive.

Pour ceux qui acceptent notre réalité: ne vous angoissez pas si vous observez des réactions d'indifférence concernant notre réalité et de moquerie, et n'accusez pas avec mépris votre prochain d'étroitesse mentale. Car : comment vous considérer alors comme porteur de la vérité si vous ne savez pas comprendre respectueusement les intimes motivations de vos semblables ?

Vous comprendrez que si nous étions intéressés par la publicité et la diffusion de nos idées nous aurions à notre disposition des moyens techniques pour nous faire connaître (de fait nous sommes connus des hautes sphères de certains gouvernements).

Et soyez sûr que si des habitants d'une autre planète désirent vous faire du mal, ne croyez pas qu'ils utiliseraient des armes terrifiantes comme celles décrites dans les films de science-fiction, alors qu'ils leur suffiraient de vous révéler brusquement et avec de nombreuses preuves leur propre culture. L'effet perturbateur sur l'humanité terrestre actuel serait catastrophique.

500: LA RECHERCHE DE LA VÉRITÉ.

Vous savez que le processus évolutif de l'humanité garde un étroit parallélisme avec le processus de croissance d'un enfant jusqu'à la période adulte. Une telle analogie n'est pas seulement accidentelle. A tel point que beaucoup de lois biogénétiques qui dirigent le comportement de l'individu, conforment aussi le comportement des groupes sociaux.

Dans les premiers stades de l'humanité ces hommes, à qui quelques années auparavant WOA (Dieu ou générateur) donna l'influence d'un être adimentionnel comme l'est le BUUAWAA (âme), cessent d'être de simples animaux anthropoïdes. Mais ils ne disposaient pas encore d'une structure neurocorticale aussi développée que celle que vous avez aujourd'hui.

Ces individus, comme l'enfant de peu de mois, commençaient à distinguer entre la reconnaissance de l'ÊTRE lui-même et la conscience du milieu ambiant qui les entourent. Devant cette scission cognitive apparaissent automatiquement deux réactions :

TERREUR ET ANXIÉTÉ devant l'inconnu.

CURIOSITÉ ET AVIDITÉ INTERPRÉTATIVE.

Ces deux réponses ne sont pas simultanées, mais elles se développent peu à peu successivement en vertu de lois psycho-physiologiques dont nous connaissons les racines somatiques sur UMMO depuis très longtemps.

La première réaction qui poussait les premiers habitants humains à fuir le feu provoqué par une décharge électrostatique ou à adorer le soleil et les volcans était purement affective. Elle s'établissait sur le plan émotionnel (nous vous parlerons de cela quant nous traiterons la crainte, la douleur, le plaisir, le déplaisir,

c'est-à-dire en somme les émotions). L'origine physiologique de cette sensation d'angoisse est provoquée simplement par la décompensation ou le déséquilibre au moment ou s'élaborent les premières perceptions dans les cerveaux, sans que n'existent dans les zones corticales de la mémoire de véritables réseaux d'images à leurs confronter (n'oubliez pas que lorsque nous percevons par exemple un ARBRE par notre sens visuel, automatiquement accède au champ de la conscience l'image conservée en mémoire d'un autre arbre, synthèse des perceptions accumulées antérieurement. La comparaison des deux : IMAGE RÉELLE et IMAGE ÉVOQUÉE, constitue la base du raisonnement) . Mais quand il est n'existe pas dans un mémoire ce réseau complexe d'image de concepts archivés qui constitue le " substrat " de la connaissance, alors se produit toute une série de bouleversement neuronaux qui débouchera sur la sensation d'ANGOISSE ou de TERREUR.

Le premier pas pour comprendre ces forces inconnues, ces phénomènes inexplicables, pour ces cerveaux primitifs, et éluder ainsi la terreur qu'ils provoquaient, fut de les associer et de les confronter dans le champ de la conscience avec la pauvre gamme d'images emmagasiné dans leurs mémoires (animaux, hommes, objet connu). Et c'est ainsi qu'ils personnifièrent la lune, les constellations et qu'ils identifièrent des phénomènes atmosphériques ou géologiques avec leur propre moi. Ceci était la conséquence d'un mécanisme de défense devant les perceptions qui provoquaient de telles réactions de terreur.

Mais lentement au cours des siècles s'accumule peu à peu dans la mémoire connaissances après connaissances, ce qui constitue le patrimoine culturel de la société et en même temps les habitudes ou réflexes conditionnés qui dans le fond sont des mécanismes neuronaux qui caractérisent ces connaissances-là, passant par la voie génétique de parent à enfant en constituant ce que vous appelez les INSTINCTS.

Vous pouvez observer vous-même que quant un UUGEE (enfant) naît de nos jours sa constitution corticale est totalement différente de celle des premières populations de UMMO ou de la TERRE. Dans les couches les plus profondes de sa mémoire BUUAWAM IESEE OA *[L]* (SUBCONSCIENT) existent déjà quelques connaissances, qui pour avoir été communes aux centaines de générations passées, sont restées fixées génétiquement dans les chromosomes sexuels des parents, et se transmettent comme le reste de l'hérédité. Lui a aussi été légué, comme vous le savez, les réflexes conditionnés qui constituent à leur tour des réponses à tout autant d'autres connaissances (par exemple face à la reconnaissance ou perception du sein maternel, le réflexe conditionné de la succion).

Les hommes de nos générations ne sont donc pas comme leurs ancêtres avec une mémoire (CONSCIENTE ou INCONSCIENTE) nue ou vierge d'images à opposer ou confronter aux premières perceptions reçues. L'angoisse face à la méconnaissance s'atténue peu à peu et va aussi être substituée progressivement par la CURIOSITÉ, la RECHERCHE DE LA VÉRITÉ.

Mais ce processus que vous vivez actuellement en période ascendante et nous en période descendante (la courbe adopte la forme suivante : voyez le dessin n° 1) est fonction à son tour de multiples facteurs. Elle ne dépend pas seulement de la structure neuroencéphalique, même si évidemment pour un cortex cérébral ordonné d'une manière déficiente, bouleversée par des agents pathogènes, vicié par des pratiques antibiologiques ou changé par des mutations génétiques, il n'y a pas de doute qu'une telle évolution sera pénible et aberrante.

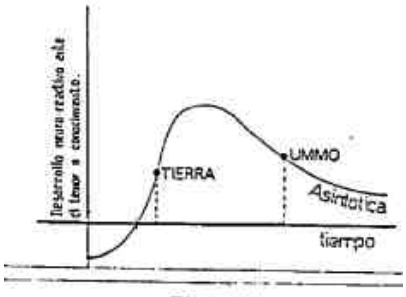


Figura 1

Nous croyons (et étant pour le moment en pleine étude nous nous abstenons de donner une réponse catégorique) que la société terrestre est endommagée non pas dans ses éléments constitutifs primaires, c'est-à-dire les cerveaux individuels, mais dans la structure de son AYUYISAA (RÉSEAU SOCIAL).

Nos spécialistes en psychologie de UMMO considèrent le groupe humain comme un cas particulier d' AYUBAA (RÉSEAU). S'il y a parmi vous un mathématicien, un ingénieur en électricité ou un physicien, il vous expliquera qu'un RÉSEAU est une abstraction mathématique représentée (voir dessin 2) par un ensemble de points ou "NŒUDS", auxquels est associé un " POTENTIEL ", unis entre eux par une ou plusieurs lignes, branches ou "ARCS" auxquels est attribué un FLUX ou INTENSITÉ de sens orientés. Un exemple courant pour vous d'un RÉSEAU ou GRAPHE est le circuit d'un récepteur de télévision ou, plus compréhensible, les canalisations d'eau dans une ville. Les branches y seraient matérialisées par les tubes dans lesquels circulent des flux ou des débits de tant de litres par heure, et les nœuds par les embranchements correspondants, dont le potentiel associé ne serait autre que la pression de l'eau à ces points (images 3 et 4).

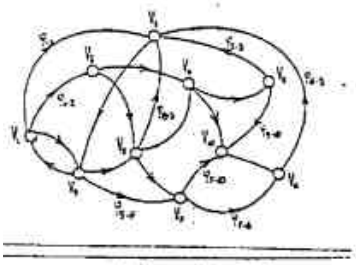
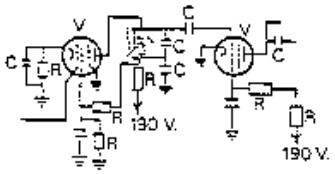


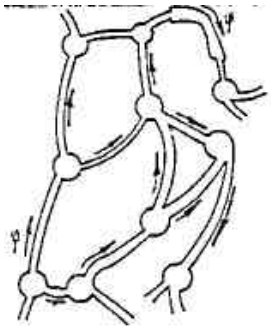
Figura 2

S31-B



Dibujo 3

S31-C

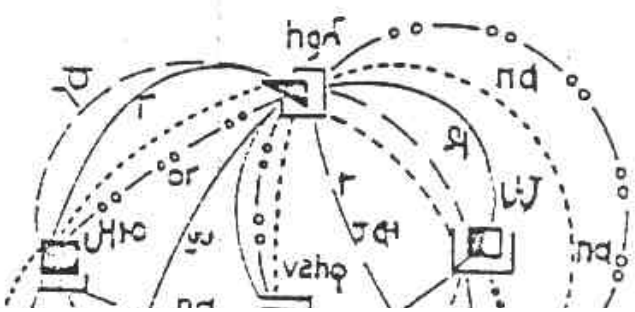


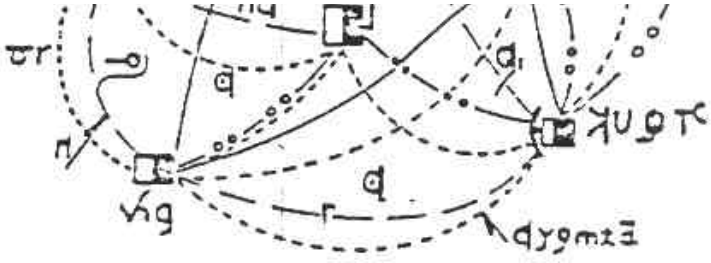
Dibujo 4

S31-D

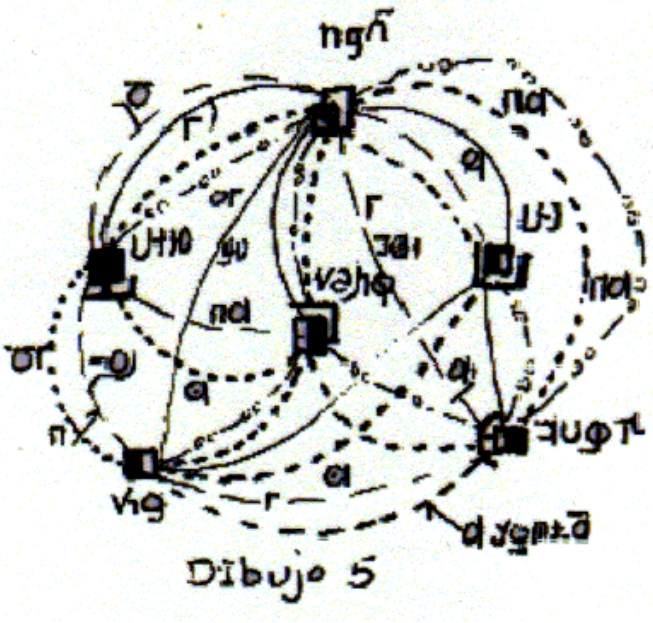
Sur UMMO nous avons créé toute une science ou théorie dénommée par AYUBAAEWA. Les mathématiciens nous comprendrons si nous leur indiquons que c'est équivalent à ce qui est appelé par vous THÉORIE DES ENSEMBLES. Sauf que l'AYUBAAEWAA étudie le comportement des ENSEMBLES INTERRELATIONNÉS ENTRE EUX (Vos théories des réseaux et théories des ensembles, modernes pour vous, sont de simples sections de cette étude généralisée.).

Une société se comporte comme un RÉSEAU que l'on peut donc représenter graphiquement (dessin 5) . Dans celui-ci les individus sont représentés par des nœuds et les divers types de relations qui les relient (RELATIONS DE CONSANGUINITÉ, de SUBORDINATION MENTALE, de COMMUNICATION VERBALE ou TÉLÉPATHIQUE, etc.) par des ARCS. Dans ce modèle mathématique de réseau si complexe, il faut dire que les élémentaires concepts de potentiel et de flux ont été remplacés par une grande gamme de paramètres psychométriques et sociométriques.





(S31-E)



(S31-E2 - original)

Donc : avant le moment d'analyser plus soigneusement le problème, nous vous informons préalablement que la grande défaillance de la SOCIÉTÉ sur la PLANÈTE TERRE repose sur la structure défectueuse des communications sociales. Dit d'une autre façon plus compréhensible pour les personnes qui ne sont pas versés en sociologie : le RÉSEAU SOCIAL TERRESTRE soufre les conséquences des relations spirituelles mal orientées entre ses membres et d'une véritable indigence dans les moyens de communication sociale qui empêche ses membres de se comprendre et de s'identifier entre eux. C'est le milieu externe qui vous rends malheureux et non pas votre propre structure cérébrale.

La suite logique de cette lettre est la lettre 47 -1 (lien sur 47-1).

D 34	T4-62,63	En Révision	II-I-70/72
Titre de la lettre:	Test psychologique		
Date :	mai 1966		
Destinataires :	Madame R. Sendras		
Notes :	*1 lettre - 2 pages*		

D34 | T4-62/63

Langue : Espagnol
Nombre de copies : 8
Madame REGINA SENDRAS GONZALVO
MADRID.

Reçue Mai 1966

Madame,

Nous avons déjà eu l'occasion de nous mettre en contact avec vous, après votre aimable et gentille autorisation de vous soumettre à un test psychologique. En vérité, nous pouvons vous assurer que votre inestimable offre est véritablement précieuse pour nous.

Peut-être n'est il pas important pour vous de comprendre l'importance de telles épreuves qui possèdent malgré tout un intérêt indubitable même si des personnes peu expérimentées dans les techniques psychométriques affirment le contraire.

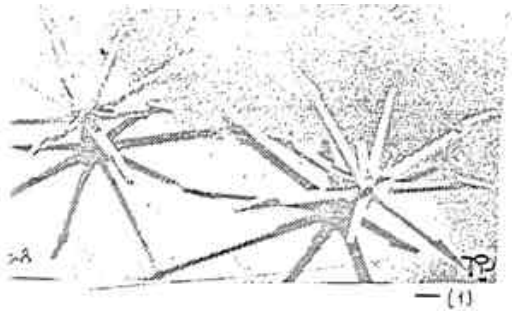
Ne pensez pas qu'il s'agisse de quelque chose de magique ou d'ésotérique. Les résultats du test, s'ils sont sincères et si vous avez fidèlement suivi les instructions, peuvent être mesurés soigneusement pour obtenir des éléments importants qui reflètent la psychologie de la personne examinée.

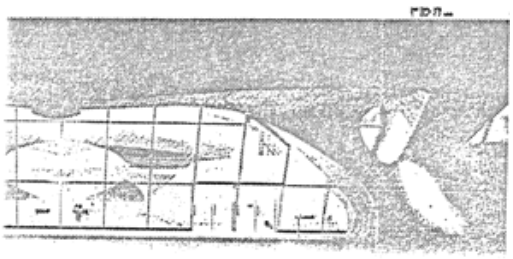
Il est inutile de vous préciser que tout le protocole du test et que ses résultats seront maintenus absolument secrets. Même la référence de la personne, son nom et son domicile ne seront pas enregistrés. Nos sommes en train de réaliser une analyse sociologique de la différenciation des sexes dans la société terrestre et ce qui importe ce sont les données et non les personnes concrètes. Nous vous supplions de suivre fidèlement ces INSTRUCTIONS.

1°) nous avons ajouté une feuille de papier avec trois gravures numérotées avec les signes signes ( ) = 1; ( ) = 2 et ( ) = 3, vous pouvez observer que sur la droite de la feuille existent autant d'autres grilles ou carrés blancs.

2°) dans une pièce de votre domicile, une fois SEULE et sans bruits perturbateurs, regardez chaque gravure pendant CINQ MINUTES, une par une en cachant les autres avec un feuillet. Après avoir regardé le premier pendant cette durée, (MONTRE PROCHE) écrivez dans la grille de droite CE QUE VOUS SUGGÈRE UNE TELLE IMAGE. Vous pouvez l'exprimer en peu de mots ou terminer la grille et prendre une autre feuille. Répéter cette opération avec les autres deux images (EN CACHANT TOUJOURS LES AUTRES DESSINS). N'essayez pas de forcer la description et ne vous efforcez pas non plus à l'exprimer d'une manière littéraire. LA SPONTANÉITÉ EST INDISPENSABLE.

3°) Bientôt nous vous appellerons par téléphone, et après vous avoir demandé si vous avez terminé le test, nous racrocherons pour vous laisser le temps de chercher le papier. Peu après,nous vous rappellerons. Et VOUS MÊME vous lirez en CITANT le N° de la GRAVURE, ce que vous avez écrit sur la même image, AVEC UNE VOIX CLAIRE et en MODULANT la voix tout en essayant de le lire RAPIDEMENT.





(S34-A, B, C)

D 36	T7 -78/79	En Révision	III-I-19/21
Titre de la lettre:	*Erreur dans une circulaire sur IUMMA*		
Date :	*juin 1966*		
Destinataires :	*Monsieur Garrido*		
Notes :	*1 lettre - 3 pages*		

D36 | T7 - 78/79

UMMOAELEWE
M. D. Dionisio Garrido Buendia
Nombre de copies : 2
Juin 1966.

Monsieur,

Nous avons des informations concernant les critiques que vous nous avez adressé au sujet d'une possible erreur qui se trouverait dans la lettre circulaire envoyée au mois de Mai à de nombreuses personnes de nationalité espagnole.

Les paragraphes en question disaient textuellement:

- Magnitude visuelle absolue : 14,3

- Magnitude visuelle apparente : elle se réduira sûrement à cause de l'interposition d'un grand nuage de poussières cosmiques qui se trouve à 3,682 parsec, mais elle sera comprise entre 12 et 13 et donc ne sera visible par vous qu'avec des moyens photographiques.

Ces faits font référence à notre astre IUMMA tel que nous estimons qu'il serait vu depuis la Terre.

Nous vous supplions de nous indiquer la véritable nature de notre erreur. Nous nous efforçons de traduire nos propres concepts et unités physiques dans votre langue et nous reconnaissons par ce fait la possibilité d'avoir fait une erreur mais dans ce cas concret, nous avouons ne pas pouvoir en trouver.

Nous allons résumer les idées que nous avons concernant les méthodes des astronomes terrestres d'évaluation des magnitudes des Astres. Si de tels critères ont été mal compris par nous, nous comprendrons alors pourquoi nous aurions commis une erreur dans les paragraphes en question.

Vous appelez MAGNITUDE APPARENTE la brillance (l'éclat) observé visuellement par un observateur situé sur la planète Terre. Le nombre attribué à chaque magnitude est inversement proportionnel à l'intensité lumineuse perçue. D'un astre à peine perceptible par des moyens photographiques vous direz par exemple qu'il est de magnitude 21, alors qu'une étoile brillante sera classée en première ou seconde catégorie.

Ce critère est différent sur UMMO où aussi bien les magnitudes apparentes que les réelles, sont mesurées par ordre croissant et non en fonction de la sensation (qui suppose une échelle logarithmique) et elles sont donc mesurées en fonction de la véritable intensité lumineuse qui sera ainsi directement proportionnelle à la magnitude mesurée.

Vous évaluez la magnitude visuelle absolue d'une manière conventionnelle en la définissant comme "l'éclat avec lequel vous percevez l'étoile", vous en tant qu'observateur toujours situé à une distance constante de 32,57 années-lumière (10 parsecs).

Ce dernier point est très important car si un astre est éloigné de nous de moins de 32,57 années-lumière, sa magnitude apparente sera plus grande que sa magnitude absolue. Et c'est le cas de notre IUMMA dont la distance par rapport à vous est de 14, 4371 années-lumière (distance apparente).

Sa magnitude apparente sera supérieure (autour de 12) à la magnitude visuelle absolue (autour de 14,3) comme si on la voyait à une distance plus grande (32,57 années-lumière).

Donc, comme à une distance de notre système planétaire (calculée à 3,682 parsec, quelques 12 années-lumière), nous avons découvert en direction de notre IUMMA un immense nuage statique de poussière cosmique, il est probable que l'absorption exercée par cette masse réduise encore d'avantage l'éclat que vous observez (c'est-à-dire sa magnitude apparente). C'est pour cette raison que nous vous disions qu'elle serait

comprise entre 12 et 13 (n'oublions pas que le nombre qui exprime la magnitude s'élève graduellement au fur et à mesure que se réduit l'éclat appréciable avec les yeux).

Nous continuons donc à ne pas comprendre où nous avons pu faire une erreur. Peut-être en lisant rapidement le document, vous avez pu comprendre que la magnitude se "réduisait" de 14,3 à 12 ou 13,2 dans ce cas le verbe se "réduire" serait mal employé car alors la magnitude serait de 15 ou 16.

L'erreur consisterait à mélanger ou confondre deux mesures aussi hétérogènes que magnitude visuelle absolue et magnitude visuelle apparente. Nous, nous appliquons le verbe RÉDUIRE à la seconde.

Quoique maintenant nous soyons sûrs de ne pas commettre de lapsus, nous désirons vous indiquer que l'image véritable de notre personnalité serait déformée si vous surestimiez excessivement notre intelligence et nos capacités mentales. Nous ne pensons pas être supérieurs aux Terrestres, sauf au niveau de notre culture qui est plus développée car plus ancienne.

S'il vous plait, ne nous prenez pas pour des dieux. Nous pouvons nous tromper comme vous, même si nos habitudes, transformées en de véritables réflexes conditionnés, nous protègent de la tendance si répandue chez vous de juger à la légère sans examen préalable ou analyse.

Nous vous répétons donc que quelque soit la qualité de l'assimilation des Langues et Cultures Terrestres, et en tenant compte aussi du fait que de nombreux concepts physiques et philosophiques sont différents s'ils sont exprimés par nous, il ne serait pas extraordinaire que nous commettions des lapsus ou erreurs. Nous vous prions donc humblement de nous pardonner pour les désagréments que cela pourrait vous occasionner.

Dans une lettre précédante envoyée à Monsieur Sesma, nous indiquions le véritable sens que nous donnons au verbe EXISTER. Si quelquefois, par habitude mentale, nous écrivons que WOA N'EXISTE PAS, une personne qui ne connaîtrait pas nos coutumes donnerait à nos paroles, traduites en langage terrestre, un mode textuel mais non conceptuel et un sens totalement aberrant.

D 37-1	T5 -9/10	En Révision	II-I-123/124
Titre de la lettre:	*Atterrissage de trois vaisseaux ummites le 6 février 1966*		
Date :	*Février 1966*		
Destinataires :	Sesma		
Notes :	*1 lettre - 2 pages*		

D 37-1 | T5 - 9/10

(S37-1) AELEWE (comité) de UMMO sur la planète TERRE.

INFORMATION 127 / 2
Nombre de copies distribuées : 35
LANGUES : Anglais, Russe, Allemand, Ydish, Français, Espagnol, Roumain, Bengali.
-DISTRIBUTION DE CE DOCUMENT :
Angleterre : 3
Union Soviétique : 6
Belgique : 2
France : 5
Etats Unis : 8
Espagne : 3
Israel : 1
Roumanie : 1
Australie : 3
Inde : 1
Allemagne : 2

(Adapté aux caractéristiques horaires Espagnoles).

En date (ESPAGNE) du six février 1966 est arrivé sur la planète TERRE trois autres de nos OAWOOLEA UEWA OEMM *[L]* (astronefs) de type OMWEA UMMO *[L]* *(S37-2)* occupés chacun par huit techniciens avec la capacité de quatre voyageurs de plus.

Les contacts avec l'orographie terrestre eurent lieu aux points suivants:

2 CAMARADES aux environs d'ERIVAN, à 6 km de la rivière ARAKS, Territoire Soviétique. 18 h 47 mn (heure espagnole).

2 CAMARADES aux environs de Madrid, Espagne à 20 h 02 mn (idem).

3 CAMARADES aux environs de TOWNSVILLE (QUEENSLAND) Territoire Australien à 22 h 45 mn (heure espagnole).

Les réactions terrestres enregistrées par notre Service de Détection et d'information ont été les suivantes :

U.R.S.S. Document secret dirigé par les autorités d'Erivan à l'Académie Soviétique des Sciences en se basant sur le témoignage de divers paysans, un photographe de presse qui put photographier notre vaisseau et deux ingénieurs en service à la base radar d'Ivenopra qui furent témoins oculaires de notre arrivée. La presse soviétique a passé cet incident sous silence.

ESPAGNE. Différentes personnes des villes de Casilda des Bustos, Aluche (Quartier C) et de la colonie d'aviation furent témoins de notre arrivée. Les organismes officiels de la Capitale Espagnole accusèrent réception les 6 et 7 février d'une multitude de demandes d'explication du phénomène observé et une note secrète fut envoyée au ministère de l'Air par l'aéroclub. La presse publia de vagues informations avec des descriptions naives de la part des témoins.

AUSTRALIE. La police fédérale et une commission de la Section géologique de l'université de Brisbane présents sur la colline de Worth où un couple de paysans observaient "un inquiétant phénomène météorologique" (selon leur propre expression). Deux journaux publièrent des nouvelles brèves annonçant la chute d'un grand aérolithe.

Cet UMMOAELEWE OAE TERROEWAEM *[L]* communique officiellement aux destinataires de ce document que la mission ordonnée à ce nouveau groupe de camarades de UMMO sous les ordres du gouvernement de UMMO **)+(** est identique à la nôtre: une mission purement d'étude et d'analyse au moment où la Terre obtient de nouveaux succés dans l'exploration du Cosmos.

D 37-2	T5-11/12	En Révision	II-I-125/126
Titre de la lettre:	*Atterrissage de trois vaisseaux ummites le 6 février 1966*		
Date :	*Février 1966*		
Destinataires :	*Sesma*		
Notes :	*1 lettre - 2 pages*		

D37-2 | T5-9/10

AELEWE (comité) de UMMO sur la planète Terre.

INFORMATION 127/ 2 EXTRA
(Seulement pour l'Espagne)
DISTRIBUTION DE CE RAPPORT : 3 copies.

Nous désirons contester confidentiellement et seulement pour nos "croyants" les nouvelles déformées parues dans quelques journaux au sujet de l'arrivée de l'un de nos vaisseaux OAWOOLEA UEWA OEMM *[L]* *(S37-3)* (1) que la presse mondiale appelle depuis quelques années Soucoupes Volantes.

DOCUMENT CONFIDENTIEL

A 20 heures 01 minute et 56 secondes (heure espagnole) (85369,244 *(S37-4)* uiw (2)) à partir du temps zéro compté depuis leur départ de UMMO, eut lieu dans le OAWOOLEA oemm OMWEA UMMO 56 *[L]* *(S37-5)* , contact avec la lithosphère terrestre dans un terrain proche de l'autoroute qui relie la station de chemin de fer métropolitain d'Aluche avec le quartier de Casilda de Bustos (Madrid).

> Notre vaisseau a les caractéristiques suivantes :Section circulaire de base : diamètre extérieur égal à 7,1 *(S37-6)* (enmoo) soit 13,177 mètres (3).
> Section transversale lenticuliforme avec une hauteur de 4,28 mètres à partir de la côte zéro (sol).
>
> Il est pourvu de trois pieds extensibles et élastiques avec des panneaux rectangulaires d'appui transformables en sphèroïdes pour la stabilisation sur des fluides de basse densité.

La version proposée par un témoin qui décrit la section de base comme un triangle aux côtés curvilignes n'a donc pas de fondement (elle est due à une illusion d'optique).

Un autre témoin dit qu'en son centre apparait une tuyère de forme irrégulière que le journal "informations de Madrid" du 9 février interprète à l'aide d'un dessin grossier. Cette tuyère n'existe pas car notre système de propulsion n'utilise pas la réaction des gaz expulsés par un turboréacteur. Le spectateur a simplement confondu notre graphisme qui se lit, traduit en espagnol, "CONSEIL GENERAL DE UMMO **)+(** ", avec un orifice de sortie des gaz.

Une personne de la colonie d'aviation a vu un de nos camarades se déshabiller car il voulait revêtir des vêtements en usage dans le pays et ceci a donné lieu à un incident désagréable. Nous formulons des excuses car notre norme a toujours été de respecter le code éthique de chaque nation. N'importe quelle personne intelligente comprendra d'autre part le caractère forcé de cette situation.

Notre OAWOOLEA OEMM s'éleva à 20 h 02 minutes et 54,5 secondes à destination de UMMO.

NOTES :

(1) La transcription de nos dénominations est très difficile à faire. Nous avons adopté comme d'habitude l'écriture avec des graphismes terrestres (pour ce cas précis en simulant l'orthographe espagnole) et les vocables qui à notre avis ont la plus grande similitude avec nos phonèmes acoustiques correspondants car il est impossible de traduire le code télépatique que nous employons entre nous (jusqu'à ce jour, tous les essais pour

communiquer télépathiquement avec vous ont échoué).

(2) L'unité de temps de UMMO est l'UIW *(S37-7)* qui se définit comme le temps qui s'écoule jusqu'à ce que la masse de l'isotope C du Torium (WAEELE WIE VOAT) *[L]* se réduise de moitié. Un UIW équivaut à 3,0921 minutes (pour faciliter les calculs traduire par 3 minutes).*(Ndt: voyage aller d'environ 6 mois terrestres... Faut il tenir compte d'une contraction temporelle relativiste pour les voyageurs à environ 50% de la vitesse de la lumière ?)*

(3) L'unité de longueur de UMMO est le ENMOO *(S37-8)* qui se définit comme 12^6 (douze puissance six) fois la longueur d'onde du faisceau de radiation émis par la galaxie OAATAS *(S37-9)*. Un ENMOO *(S37-10)* équivaut à 1,873658 mètres.

D 38	T7-69/73	En Révision	II-I-78/83
Titre de la lettre:	*Aluche (Madrid) le 6 février 1966 - Monsieur Gran*		
Date :	*17/06/1966*		
Destinataires :	*Sesma*		
Notes :	*1 lettre - 6 pages - Signé DA3*		

D38 | T7-69/73

UMMOAELEWE
Langue: espagnol

M. D. Fernando Sesma
ESPAGNE

Monsieur Sesma Manzano,

Vous nous avez adressé une CRITIQUE, concernant un fait antérieur, qui pourrait être mal interprété et provoquer par conséquent des attitudes réticentes et des soupçons injustifiés.

Nous vous supplions d'inviter Mr Gran (Enrique) pour confronter sa version avec la nôtre. Nous avons confiance en l'honorabilité de ce monsieur ainsi qu'en son esprit objectif et sans doute cela sanctionnera par sa réponse la véracité de notre rapport.

Vous insinuez, M. Sesma Manzano, en invoquant votre esprit critique, que notre invitation à M. Gran pour une entrevue directe avec un de nos frères "ÉTAIT UNE CARTE FACILE A JOUER" (c'est votre expression) car :

"PAR UNE NUIT ORAGEUSE, IL N'ÉTAIT PAS PENSABLE QU'UNE PERSONNE S'AVENTURE À ALLER DANS UNE CAFÉTERIA POUR ASSISTER ENSUITE EN PLEINS CHAMP À UNE ENTREVUE AVEC UN INCONNU ".

Monsieur Sesma :

Quand au milieu d'affirmations exactes on intercale, même sans malice et par inadvertance, certaines inexactitudes, ON PEUT COMMETTRE UN GRAVE PRÉJUDICE QUAND, COMME C'EST LE CAS ICI, LA VERSION DEMEURE FORTEMENT POLARISÉE.

Le fait le plus anodin et le plus aseptisé peut se transformer en sensationnel en permutant certains mots. Le témoignage le plus favorable envers une personne ou entité sociale, peut devenir une grave accusation en variant légèrement la modulation de la voix.

Nous constatons que cette fois-ci vous n'avez pas agi avec malice ni désir de nous porter tort.

Nous ne vous accusons pas et nous ne nous sentons pas offensés. Nous invoquons seulement le droit de nous défendre.

Pour cette raison nous vous demandons solennellement que:

1) vous lisiez cette version à Mr Gran Enrique, Rue Conde de Penaver n°20, tel : 2751673, Madrid.

2) vous invitiez M. Gran à l'une de vos réunions de la société des Amis de l'Espace.

3) vous lisiez devant les gens présents ce document en omettant l'adresse de Monsieur Gran si celui-ci exprime le désir pour des raisons personnelles.

4) nous supplions Mr Gran de relater, à son tour, les faits selon son propre point de vue en réfutant objectivement les points qu'il estime en conscience être en désaccord avec vous et nous.

5) si, malgré tout, Mr Gran est en désaccord avec notre version en ce qui le concerne, NOUS, RESPECTUEUSEMENT, ET MALGRÉ QUE NOUS NOUS SENTIONS BLESSÉS PAR CE QUE NOUS

JUGERONS ÊTRE UNE INJUSTICE, nous demanderions quand même que l'on prête un grand crédit à ses déclarations et nous acceptons par avance son arbitrage.

VERSION OFFICIELLE DE LA SECTION ESPAGNOLE DE LA DÉLEGATION DU UMMOAELEWE SUR AYOUUDA OOYAGAA *[L]*

En date du 6 février 1966 (année terrestre) se posa non loin de la route qui relie la ville d'Aluche à la colonie de Casilda de Bustos, (Madrid), l'un de nos OAWOOLEEA UEWA OEMM *[L]* (astronef).

En descendirent deux de nos frères avec pour destination ultérieure notre section de la république du Chili.

Notre chef de la section espagnole, DEI 98, fils de DEI 97, et l'un de nos frères d'Amérique du Sud, GOAWAA 541, fils de GOAWAA 540 (venu exprès de Bolivie) attendaient les voyageurs dans un véhicule de tourisme garé dans les environs.

Nos frères du vaisseau qui avaient reçu des instructions complètes (dictées par ordre de notre conseil sur la Planète Terre) posèrent, en descendant du vaisseau, dispersées dans la zone encadrée par les traces du véhicule, des capsules contenant une suspension colloïdale de graphite dans du méthanol où l'on avait introduit des lamelles enroulées contenant un double message. .

Ces lamelles, couleur vert cendre, sont en AOXIBOO AGOODAA *[L]* (il conviendrait que M. Sesma montre l'exemplaire qu'il a en sa possession). Il s'agit d'un composé que vous ne connaissez pas, mais quelques exemplaires sont tombés entre les mains des Gouvernements Soviétique, Anglais, Australien, des Etats-Unis, et de Bolivie.

Vous pouvez remarquer que sa ressemblance avec les plastiques terrestres normaux est seulement apparente. Il offre une grande résistance à la traction (vous pouvez en avoir la preuve en essayant de le déchirer avec les mains) et il résiste à l'action dissolvante de nombreux agents chimiques. Il a en plus l'extraordinaire qualité de pouvoir se radioactiver en émettant, après son excitation, des impulsions simples codées (par exemple une fréquence de 40 impulsions/seconde) dans une radiation GAMMA de longueur d'onde 0,036 Angstrom (nous ajoutons un échantillon que Mr Sesma pourra conserver).

Ce message avait été préparé, avec des inscriptions dans notre langue en les activant comme nous vous l'avons indiqué au paragraphe précédent (avec une fréquence secrète) et avec une période d'activité très réduite (quelques 70 jours, ensuite la radioactivité résiduelle est presque imperceptible).

Nous attendions que les Services techniques de l'Administration du Gouvernement Espagnol envoient ses spécialistes sur le lieu de l'atterrissage pour prendre ces capsules, comme cela s'est effectivement produit dans d'autres pays. En ce qui nous concerne, nous disposons d'appareils sensibles : UAXOO IBOAYAA *[L]* (DÉTECTEURS DE RADIATIONS) sur Terre qui nous permettent de suivre pas à pas la situation exacte de ces messages pendant leur période radioactive. Nous aurions pu ainsi contrôler les manipulations subies par ces documents à leur passage dans les différents laboratoires et organismes.

Mais cela ne se déroula pas ainsi : la zone d'atterrissage ne fut pas délimitée et isolée, et pas un spécialiste ne fut envoyé sur place (selon nos propres renseignements).Toutes les capsules furent recueillies par des enfants exceptée l'une d'elle ramassée par un homme, maçon de profession, qui travaillait aux constructions proches du site de l'événement.

Comme ces documents étaient tombés entre des mains non intéressées, nous essayâmes au début de les récupérer, ce que nous ne pûmes faire seulement partiellement.

L'une des capsules finit par arriver entre les mains de M. Enrique Gran (artiste-peintre). Il semble qu'une femme, dont les enfants avaient ramassé la capsule, soit par amitié pour Mr Gran, soit parce qu'elle savait que ce monsieur s'intéressait à cette affaire, soit pour d'autres raisons, remit le contenu de la capsule à M. Gran.

A ce moment là un article était paru dans la presse espagnole : (journal "Informaciones" du samedi 12 Février 1966) avec certaines déclarations de cet artiste-peintre qui attirèrent notre attention, car le seul moyen pour nous de savoir quand une personne était intéressée par des affaires spatiales dans un pays est la propre presse du pays.

Selon les rédacteurs de ce journal, les manifestations furent les suivantes :

"Je crois à l'existence des Soucoupes Volantes, OUI, je crois aussi aux témoignages des personnes d'un sérieux absolu. C'est émouvant de voir une trace produite par un artefact extra-terrestre".

Après nous être informés par nos propres moyens sur son adresse et son téléphone, nous commençâmes le

premier contact téléphonique avec lui.

Dès le début, Mr Gran se montra réticent et réservé face à l'appel anonyme de notre frère et chef DEI 98. Attitude extrêmement logique de celui qui n'accepte pas un simple témoignage d'inconnus sans preuves pour l'avaliser.

Monsieur Gran fit alors allusion au document qu'il avait en sa possession en déclarant qu'il l'avait reçu d'une dame selon lui inconnue.

Nous dûmes interrompre la conversation deux ou trois fois pour des raisons dues aux précautions que nous devons adopter lors des communications avec vous.

Nous demandâmes alors une entrevue la nuit suivante (du 15 Février) dans une cafétéria de la rue Isaac Peral à Madrid, afin de recevoir de ses mains le document en question. Nous n'aurions eu aucun inconvénient à récompenser Mr Gran pour sa gentillesse.

Mr Gran accepta noblement de nous le rendre mais il confessa que tout ceci lui paraissait être une blague et que naturellement il n'était pas disposé à se soumettre à celle-ci.

Notre frère lui dit que dans ces conditions il était préférable d'interrompre tout contact avec lui par la suite. Nous n'avons pas le droit de déranger la vie privée d'une personne, si celle-ci maintient le critère selon lequel notre identité est fausse.

Mr Gran suggéra que de toutes façons l'entrevue pourrait avoir lieu dans un endroit choisi par lui, ce que notre chef refusa. Nous répétons que Mr Gran adopta dans cette affaire une attitude totalement logique et correcte.

On ne peut dire qu'il eut une réaction de lacheté ou de peur infondée en ce qui concerne le refus de l'entrevue avec notre frère : il parlait avec des inconnus qui pouvaient effectivement être en train de se moquer de lui et si son désir d'avoir cette entrevue dans un autre endroit connu de lui n'était pas accepté, il avait des raisons suffisantes pour trouver à notre conduite quelque étrangeté.

Effectivement la nuit était agitée et il pleuvait : MAIS IL EST INCORRECT DE DIRE QU'IL FAISAIT DE L'ORAGE COMME PARAIT LE FAIRE MONSIEUR SESMA.

De plus, notre frère ne DEMANDA JAMAIS DE DÉBUTER UNE L'ENTREVUE DANS UN CHAMP ISOLÉ, ce qui constituerait bien sûr un VÉRITABLE ET OBLIGATOIRE motif de refus, MAIS DANS UN ETABLISSEMENT TRÈS CONNU, DANS UNE RUE IMPORTANTE, remplie de gens respectables à ces heures là, comme vous pouvez le vérifier vous-mêmes.

Notre frère GOAWAA 541, fils de GOAWAA 540, devait assister à l'entrevue et devait ensuite partir deux jours plus tard en Amérique avec les nouveaux arrivants d' UMMO , ainsi Mr Gran ne pourrait pas l'identifier dans un futur immédiat.

En disant cela nous ne voulons pas discréditer M. Gran, nous supposons qu'il est incapable de délation, mais seulement vous faire prendre conscience des sévères normes de sécurité que nous devons adopter routinièrement. Si nous désirons conserver notre anonymat, nous sommes obligés de les respecter par ordre de notre sœur même s'il n'y a qu'une minime probabilité de risques. Monsieur Gran ne saura jamais jusqu'à quel point notre organisation nous interdit (une fois le plan établi) de le modifier à notre guise, à cause d'une soumission aveugle envers nos supérieurs.

Que M. Gran reconnaisse que l'entrevue n'offrait pas grand "RISQUE" pour lui, en dehors de la sensation de ridicule en cas d'une simple farce.

Les deux attitudes (ACCEPTER ou REFUSER) étaient donc intelligentes et sensées. Comme l'hypothèse d'une BLAGUE ou d'un ACTE D'UN ALIÉNÉ n'était pas absolument à rejeter, Mr Enrique Gran adopta cette dernière attitude et personne n'a le droit de le lui reprocher s'il agit et juge avec une objectivité impartiale..

NOTRE CRITIQUE CONCERNE LE FAIT QUE JAMAIS NOUS N'AVONS DEMANDÉ A MONSIEUR GRAN UNE RENCONTRE AVEC NOUS DANS UN ENDROIT ISOLÉ ET QUE CETTE NUIT N'ÉTAIT PAS SI MAUVAISE POUR EMPÊCHER UNE TELLE ENTREVUE COMME LE PROUVE D'AILLEURS LE FAIT QUE MR GRAN PASSA CES HEURES HORS DE SON DOMICILE.

Le manque d'intéret des Autorités Techniques Espagnoles nous déçut tellement que nous renonçâmes à récupérer ces documents. De plus nous désirons sincèrement qu'ils ne tombent plus entre vos mains et nous demandons donc à M. Sesma de ne pas se dessaisir d'un document qui lui servira dans le futur pour démontrer l'incompréhensible aveuglement de ceux qui, sans réaliser une première recherche, s'empressent de nier "à

priori" des faits qui, une fois vérifiés avec un esprit critique, peuvent éclairer de nombreuses choses jusqu'à maintenant incompréhensible pour vous.

MADRID LE 17 JUIN 1966
par autorisation de : YOO 1, fille d'AIM 368,
Écrit dicté par : DA 3, fils d'EYEA 502
sous couvert de : DEI 98, fils de DEI 97.

D39	T5-13	En Révision	II-I-127
Titre de la lettre:	*Descente de deux vaisseaux spatiaux de Ummo, un à Iquique (Chili), l'autre à Sydney (Australie).*		
Date :	*05/06/1966*		
Destinataires :	*Sesma*		
Notes :	***1 lettre - 1 page***		

D39 | T5-13

UMMOAELEWE
N° de copies : 36
Langues: Anglais : 18
Allemand : 3
Russe : 4
Français : 4
Espagnol : 2
Italien : 1
Idish : 1
Hongrois : 1
Suédois : 1

CE DOCUMENT PEUT ETRE LU A VOS FRÈRES, A CONDITION QU'IL SOIT PRÉCÉDÉ DES NOTES REMISES DANS L'ENVOI PRÉCÉDENT.

Le 5 JUIN 1966.

A 22 h 52 minutes, est arrivé sur la planète Terre, l'un de nos vaisseaux piloté aux environs d'IQUIQUE (CHILI) (heure officielle du Chili).
Deux de nos frères en débarquèrent pour une destination secrète. On n'a pas observé de réactions dans la presse régionale malgré le fait que deux équipages d'avions commerciaux aient détecté notre présence.

LE 5 JUIN 1966.

A 3 heures du matin et 14 minutes, est arrivé sur Terre l'un de nos vaisseaux parti de UMMO. (Heure officielle de la Capitale).

Il prit contact avec la Terre en un point situé à 40 kilomètres de Sydney dans les Nouvelles Galles du Sud (AUSTRALIE).

De nombreux paysans furent témoins de notre descente selon les nouvelles des journaux locaux. Une voiture gouvernementale se dirigea vers l'endroit de l'atterrissage sans obtenir le contact avec le vaisseau.

Huit de nos camarades retournèrent sur notre Planète sur ordre de l'UMMOAELEWE.

Les paysans qui célébraient un mariage à ce moment là, accoururent malgré l'heure tardive et avertirent ensuite la police de leur observation concernant certains de nos frères qui attendaient l'arrivée de ce qu'ils nommaient "FLYING SAUCER".

D 40	T7-83/84	En Révision	II-I-88/89
Titre de la lettre:	*Instructions concernant la diffusion des informations sur Ummo dans les médias*		
Date :	*1966*		
Destinataires :	*Sesma*		
Notes :	***1 lettre - 2 pages***		

D 40 | T7-83/84

UMMOAELEWE
Nombre de copie : 1
Langue : Espagnol

A D. F. Sesma Manzano
MADRID

CONFIDENTIEL.
(Peut être lu par Mr Garrido Buendia qui a des instructions similaires.)

Au début de notre arrivée sur le territoire Espagnol, au mois de Février 1966, nous fûmes obligés de vous dicter certaines instructions face à la tournure que pouvaient prendre les nouvelles diffusées par certains organes de presse.

Une consultation, faite récemment auprès de notre supérieure YU 1, fille de AIM 368, pour lui demander d'atténuer la rigidité de ces normes et même de les supprimer totalement après avoir pu vérifier l'innocuité de leur transgression après quelques mois écoulés, donne comme résultat une autorisation de vous communiquer qu'une partie de ces instructions étaient abrogées.

Notre supérieur en Espagne, DEII 98, fils de DEII 97, continua en estimant que le maintien des instructions restantes était inefficace et inopérant en discréditant ouvertement le jugement de notre jeune supérieure. Mais nous attribuons ceci au fait que d'autres affaires, beaucoup plus importantes que cette mineure question de forme, l'ont empêchée *(YU 1)* de faire cas de cette demande.

Mais la soumission aveugle que nous lui devons nous oblige à accepter son critère qui, dans ce cas, est à l'évidence capricieux.

Nous devons donc vous avertir que si vous désirez continuer nos contacts, vous devez continuer à suivre les normes restantes qui sont d'autre part les plus simples à suivre.

Si vous avez conservé une note qui vous fut envoyée et intitulée "EARTH DELEGATION AUSTRALIA" : nous vous indiquons que vous passer sous silence les points suivants :

PRIMO: en ce qui concerne les déclarations devant les reporters :

SECONDO: en ce qui concerne les déclarations à des membres d'émissions de Radiodiffusion et Télévision,

Demeure toutefois le POINT 4 qui pose l'interdiction expresse de rendre visite ou de parler devant des témoins des atterrissages ou journalistes qui ont exprimé publiquement leurs doutes DANS LES JOURS qui ont suivi l'atterrissage (en supprimant donc notre premier objectif qui était d'intéresser les média techniques espagnols à cette affaire).

Les journalistes correspondants de la revue "POR QUE" déformèrent les faits en les ridiculisant et en cherchant à déformer leurs déclarations. Nous désirons que vous continuiez à vous abstenir vis-à-vis d'eux.

Les journalistes du quotidien "INFORMACIONES" se montrèrent au début intéressés par le fait. Mais dans un dernier reportage, ils exprimèrent certains doutes sans raisonnement qui les avalisent.

Bien qu'il n'y avait pas de mauvaise foi manifeste mais un honnête désir d'exprimer un point de vue respectable nous préférons maintenant maintenir le même veto. Nous croyons qu'il sera levé prochainement pour ce journal

du soir de Madrid.

D 44	T7-80	En Révision	II-I-108
Titre de la lettre:	*Indications pour lire le document sur la vie de "UMMOWOA" lors des réunions de la "BALLENA ALEGRE"*		
Date :	*1966*		
Destinataires :	*Sesma*		
Notes :	***1 lettre - signée DEI 98***		

D44 | T7 - 80

Monsieur D.Fernando Sesma Manzano
JE VOUS DEMANDE DE RECHERCHER DANS VOS ARCHIVES CONCERNANT NOS RAPPORTS LE MESSAGE SE RÉFÉRANT A LA VIE DE UMMOWOA, SES PRÉCÉDENTS HISTORIQUES, SA VIE, ET LA SÉLECTION DES **TAU**, ET DE LE LIRE EN LE COMMENTANT LORS DE LA RÉUNION.
DEI 98, Fils de DEI 97.

D 46	T9-1/2	En Révision	I-II-111/113
Titre de la lettre:	*Plis de l'espace et Cosmos décadimentionnel*		
Date :	*1966*		
Destinataires :	*Sesma*		
Notes :	***1 lettre - Il manque manifestement des pages à cette version dont nous disposons, donnée pour 6 pages***		

D46 | T9 -1/2

Monsieur Fernando Sesma
MADRID ESPAGNE
Nombre de copies : 1
Langue: Espagnol

Monsieur,

Lors d'une communication téléphonique entretenue avec vous, vous nous avez demandé de vous remettre à des dates successives une série de documents dont le contenu se rapporte aux mesures de caractère hygiénique que nous jugeons les plus propres à être adoptées par les terrestres, dans le but humanitaire d'éviter, dans la mesure du possible, l'apparition de syndromes connus dans la pathologie terrestre.

Vous avez, bien sûr, conscience de l'étendue des difficultés que peut représenter une tâche de cette envergure.

Nous pouvons les classer en différentes catégories et nous allons-vous en présenter une ébauche sommaire pour que vous ayez une meilleure compréhension.

En premier lieu nous devons nous limiter à vous remettre un mélange quasi anarchique, de conseils spécifiques de type prophylactique concernant une série très réduite de risques que l'organisme de l'OEMII peut affronter si l'on ne met pas en pratique ces mesures préventives.

Comme vous le savez, le nombre d'agents agressifs qui peuvent léser les tissus de l'organisme de l'OEMII représente un très large éventail, surtout sur un OYAA (astre) comme le vôtre où la riche flore de micro organismes pathogènes et l'exubérante variété de virus rend difficile à l'extrême la planification des moyens de défense efficaces.

Par exemple, nous vous prévenons que toute la série d'antibiotiques que vous avez fabriqués sont en train de contribuer à la création dans le futur de nouvelles souches de virus et germes pathogènes beaucoup plus résistants et immunisés contre vos produits pharmacologiques, et donc, dans un futur de 180 ans + ou - 10%, 72 % des espèces cataloguées par vous seront aussi virulentes qu'avant l'apparition de ces médicaments.

Bien entendu, ceci ne doit pas trop vous alarmer car les spécialistes en biochimie terrestres auront d'ici là fait un pas gigantesque dans la lutte contre la maladie.

Nous disons donc que si nous devions vous donner des conseils concernant les précautions que vous devez adopter pour prévenir chaque maladie qui obscurcit le sombre panorama de votre planète, il faudrait des centaines de volumes dactylographiés.

)+(Mais de plus il y a une grave objection ; n'importe quel OEMII (homme) intelligent et compétent en Sciences appliquées, pourra parfaitement nous comprendre.

Vous savez parfaitement que les techniques chirurgicales, la pharmacologie, les techniques thérapeutiques utilisées par les médecins spécialistes terrestres sont subordonnées au contexte général de l'état scientifique actuel de la Terre.

Nous prendrons quelques exemples que vous connaissez bien : Tant que les spécialistes en biochimie ne seront pas arrivés à étudier la composition polypeptidique de certains enzymes qui accélèrent les réactions métaboliques qui ont lieu au niveau cellulaire, il ne vous sera pas possible d'utiliser certains médicaments capables d'activer la formation de ces enzymes quand le processus métabolique est inhibépar des agents externes.

Tant que les techniciens en électronique et les spécialistes en réseaux électriques n'ont pu mettre au point des circuits générateurs de fréquences élevées, il ne fut pas possible aux médecins de la Terre d'utiliser cette technique que vous connaissez sous le nom de diathermie par ondes ultra courtes.

De la même façon, l'utilisation d'instruments très sensibles pour la chirurgie ophtalmologique n'a pas été possible tant que les scientifiques terrestres, en mettant au point les appareils activateurs de cristaux purs, purent enfin obtenir des faisceaux très fins de lumière cohérente connue de vous sous le nom de laser et qui, entre autres applications, est utilisé aujourd'hui comme bistouri de haute précision dans l'intervention sur les lésions de la rétine par exemple.

Comment auriez vous pu mettre au point les programmes utilisés dans les ordinateurs électroniques utilisés pour le diagnostic des maladies, sans l'aide de la recherche opérationnelle et de l'étude des chaînes de Markov dans le domaine mathématique ?

Ces exemples qui vous sont familiers vous montrent que les techniques thérapeutiques sont subordonnées à l'avance scientifique dans tous les domaines de la connaissance. Nous ne pouvons donc vous révéler de nouvelles techniques sans vous faire, auparavant, un panorama général de nos connaissances, chose qui présente des difficultés évidentes.

)+(Nous nous limiterons, car dans de nombreux cas les mesures prophylactiques conseillées par les spécialistes terrestres sont valables pour vous maintenant, à vous apporter quelques suggestions faciles à mettre en pratique sans utiliser des moyens inconnus ou des techniques encore non utilisées ou des principes scientifiques que vous n'avez pas encore découverts.

Le prochain document parlera d'un procédé capable de vous protéger des variations lumineuses intenses (contraste violent du niveau lumineux quand, par exemple, sur les plages vous passez de zones d'ombre à d'autres d'illuminations riches en rayons ultraviolets) et l'utilisation de lunettes de soleil normales ne neutralise pas ces brusques changements. Ceci est très grave et les ophtalmologistes terrestres n'attirent pas assez l'attention sur les effets lytiques sur la rétine. Comment résoudre ce problème avec des techniques à votre portée ?

D 48	T??	En Révision	II- I-75/77
Titre de la lettre:	*Remerciements pour publier honnêtement sur Ummo*		
Date :	*1966*		
Destinataires :	*Sesma*		
Notes :	*1 lettre*		

D48 | T??

UMMOAELEWE
Nombre de copies: 1
CONFIDENTIEL
Langue : Espagnol,
Mr Fernando Sesma
Madrid.

Monsieur,

Nous avons été informés de votre demande et nous allons la satisfaire. Le prochain document sera le dernier de cette période, qui reprendra sauf ordre contraire (ce qui est peu probable) dans les derniers jours de septembre. Nous nous arrangerons pour que le premier document arrive pour votre lecture durant la première session de votre Société des Amis de l'Espace.

Dans le prochain document j'essaierai de vous apporter des éléments concernant la rééducation des mécanismes réflexes.

Durant les mois d'été, aussi bien vous que Monsieur Dionisio Garrido Buendia, vous recevrez quelques notes très espacées avec un mélange sur les autres aspects de notre vie sur UMMO.

Mon supérieur en Espagne, DEII 98, fils de DEII 97, à qui je suis soumis, me demande de vous exprimer notre satisfaction pour avoir accompli,durant la dernière session, ce qui vous avait été demandé.

Au risque d'excessivement nous répéter, nous voulons insister sur le fait que vous ne devez pas interpréter notre petite demande comme quelque chose de DÉSAGREABLE POUR NOUS QUAND VOUS PARLEZ DE VOS EXPERIENCES ANTERIEURES, EN TOUTE LIBERTÉ (dans d'autres réunions, dans l'intimité de vos familles ou devant les média officiels ou privés). SEULEMENT: nous avons osé demandé de séparer les choses car nous pensons que vos expériences VRAIES ou FAUSSES, peuvent provoquer certaines formes de discrédit pour certaines mentalités qui, si elles étaient présentés sous une autre forme, se montreraient plus disposés à accepter notre identité. Nous vous conseillons donc une certaine modération car cela pourrait nuire à votre prestige. Ne pas agir ainsi vous porterait préjudice. Mais nous reconnaissons malgré tout votre droit de décider d'être totalement libre d'accepter et proclamer vos propres vérités. Nous demandons seulement à WOA de vous apporter la lumière nécessaire pour trouver la Vérité dans vos propres limites. Jusqu'à maintenant vous nous avez démontré la pureté de vos intentions: une franchise et un désir de sonder cette vérité, qui nous émeut réellement. C'est d'ailleurs pour ces raisons que nous poursuivons le contact avec vous. Ceci ne veut pas dire que vous êtes le seul homme bon que nous ayons trouvé dans votre monde troublé. Ni même que cette bonté soit exempte de défauts plus ou moins graves comme chez tout OEMII faible.

Vous nous avez tendu votre main quand en réalité vous aviez d'avantage besoin d'aide que nous et en faisant cela, vous avez accompli ce conseil ineffable de charité que votre HOMME DIEU (Jésus-Christ) vous apporta il y a quelques centaines d'années. Vous vous êtes efforcé, sans respect *(Ndt: sic)* humain, de divulguer des vérités que des étrangers, réels ou de fiction, vous ont rapportées pendant des mois. Et ceci au risque de perdre le crédit et le respect de vos parents et de votre entourage. Simplement parce que VOUS avez considéré que c'était NORMAL et JUSTE. Sans attendre pour ce geste un intéret d'ordre matériel.

Ce beau geste ne sera pas compris par de nombreuses personnes qui, avec la même mentalité que ce personnage de la littérature espagnole: SANCHO, se moquent de vous dans votre dos. Parce que, pour WOA, le fait que vous ayez été dans l'erreur ou non dans vos relations avec d'autres hommes extraterrestres ne compte pas, seule compte votre merveilleuse pureté de vue.

C'est pour cette raison, même si nous pensons que votre tactique a été trop aventureuse et que vous vous êtes

trop avancé inutilement face à d'autres, nous avons un profond respect pour vous.

Monsieur Sesma, ne vous laissez pas embrigader par ceux qui vous conseillent de troubles tendances de discrémination raciale ou politique. Identifiez vous au contraire à ceux (idéologies catholiques, socialistes, marxistes, chrétiens libres, bouddistes, fascistes, musulmans) qui dans leurs systèmes respectifs recherchent la VÉRITE et luttent comme vous pour apporter à leurs semblables une planète Terre plus juste et plus heureuse. Et ce, malgré l'action corrompue de certains corrélegionnaires qui s'enrôlent dans ces systèmes pour leur propre profit.

Identifiez-vous à ces frères blancs, jaunes, noirs ou avec d'autres pigmentations, avec des formes neurocorticales plus ou moins développées et au niveau psychologique inégal, mais qui luttent avec leurs armes spirituelles contre la haine et en faveur du progrès.

Votre Société AVANCE, ne croyez pas la thèse contraire, ELLE AVANCE LENTEMENT avec des CHUTES et des RECULS, mais elle AVANCE grâce à l'action vivifiante d'hommes comme vous et meilleurs que vous. Ceci est un fait que NOUS AVONS CONSTATÉ ET QUE NOUS POUVONS VOUS DÉMONTRER.

Pour terminer, Sesma, je vous indiquerai que la semaine prochaine notre supérieur aura avec vous une courte entrevue téléphonique pour vous faire ses adieux jusqu'à la rentrée.

NOUS AVONS RECU DES INSTRUCTION QUE NOUS DICTONS A LA SUITE / VOIR PAGE SUIVANTE.

****

(cette page n'est pas disponible ou classée sous un autre numéro)

D 49	T5 - 57/59	En Révision	II-I-135/138
Titre de la lettre:	*Attitude de Sesma face aux informations d'Ummo*		
Date :	*1966*		
Destinataires :	*Joaquin Valdes Sancho*		
Notes :	***1 lettre - Auteur DAA 3***		

D49 | T5 - 57/59

Langue: ESPAGNOL
Envoyé à :
D. Joaquin Valdes Sancho
MADRID

Monsieur,

Nous avons suivi ces dernières semaines, l'insertion dans la revue que vous dirigez, d'une série d'articles concernant la civilisation de notre Planète UMMO.

Le texte: comme vous le savez, il a pour base une série de documents que nous avons régulièrement envoyé à D. Fernando Sesma Manzano.

Un ordre de mon supérieur m'amène à vous exprimer nos cordiales félicitations pour l'objectivité avec laquelle vous avez accepté des déclarations de cette nature.

On aurait pu attendre, en effet, une attitude de scepticisme logique, de censure prudente envers des manifestations qu'un grand nombre de gens et de lecteurs considèrent comme apocryphes et ayant comme seul but d'offrir une pincée de sensationnel à des individus de petite formation intellectuelle mais à la fantaisie débordante.

Mais cette réserve mentale a été suffisament souple pour tolérer votre publication, dans laquelle vous faites preuve - nous le répetons - d'un esprit critique élevé et d'impartialité dans les critères peu habituels.

Il importe peu - comme cela a été insinué dans quelques apostilles - que vous ne compariez pas complètement les points de vue de Monsieur Sesma, et d'avance nous pensons que les deux positions sont imprégnés d'une logique rigoureuse. Des idées et des informations comme celles que nous sommes en train d'apporter à Monsieur Sesma sont au début si surprenantes pour vous que si elles ne sont pas confirmées par une riche gamme de preuves scientifiques ou de témoignages de garanties, elles peuvent et doivent être interprétées comme étant l'oeuvre d'un farceur, comme étant des idées délirantes d'une mentalité paranoïaque ou tout au moins un habile subterfuge d'un journaliste ou d'un publicitaire sans scrupules.

Quand une nouvelle rompt le cardre normal de vraissemblence et qu'elle manque d'éléments de jugement pour mesurer et valider sa réalité, tout esprit équilibré a le droit d'adopter une attitude de méfiance justifiée. Nous ne devons jamais accepter un simple témoignage sans les arguments qui le consolident. Et, si malgré tout, une telle affirmation était prouvée, il serait injuste de préjuger notre position comme étant d'une étroitesse mentale.

Mais il est aussi possible d'avoir la position de celui qui tolère "a priori" n'importe quelle version, pour ensuite l'analyser sans passion et soigneusement pour rechercher la Vérité. En fait, tout enquêteur compétent utilise cette méthode dans ses analyses.

Ceci fut précisément le critère de M. Sesma et aussi notre ligne de conduite quand dans une série antérieure concernant les"EXTRATERRESTRES", nous prîmes connaissance de sa version sur certains contacts établis par ce monsieur à cette époque.

Nous, nous sommes originaires d'un autre Astre habité, nous ne vous cachons pas que depuis notre arrivée sur Terre et après avoir dépassé une angoissante étape dans laquelle les difficultés de langage et d'adaptation atteignirent pour nous des niveaux véritablement dramatiques, nous fûmes surpris par les nouvelles publiées par la presse à cette époque concernant le fait que d'autres soi-disant vaisseaux (ou soucoupes volantes comme il sont dénommés), et bien entendu ce n'était pas les nôtres, arrivaient continuellement sur Terre.

Vu de notre perspective, c'est-à-dire en constituant nous mêmes un vivant exemple de cette réalité, nous ne pouvions pas facilement accepter l'hypothèse - en vogue chez les spécialistes et scientifiques terrestres - selon laquelle ces prétendus disques lumineux étaient de simples illusions sensorielles (aérolithes, ballons-sondes, phénomènes atmosphériques, images circulaires réfractées, hélicoptères, farces de certains habitants, phénomènes psychologiques de suggestion collective ou simples hallucinations de perturbés mentaux), et ce, même si nous partageons l'opinion selon laquelle un certain pourcentage de cas relève de ce type d'explications.

Mais nous devons vous confesser que nous avons été déçus car nous n'avons pas pu établir le moindre contact avec eux sur cette Planète, malgré la gamme, assez riche, d'expériences à notre disposition.

C'est pour cette raison que notre attention a été attirée par les commentaires du Professeur Sesma, même s'il y avait des éléments peu fiables. Des affirmations beaucoup plus puériles que scientifiques. Des spéculations dans lesquelles l'Astrologie, la Magie et la mauvaise interprétation de symboles, étaient mélangées avec d'autres indices qui attirèrent fortement notre attention.

Il nous a suffit de débrousailler un peu ses récits et de réaliser une soigneuse étude sémantique de sa prose d'une part, et d'autre part de faire une recherche concernant la psychologie et l'identité de ce Monsieur, pour arriver aux conclusions suivantes :

1) dans ses récits, Monsieur Sesma ne ment pas délibérémment, même si ses commentaires manquent de critique scientifique et ont de plus un excès de naïveté.

2) l'interférence d'un ou de plusieurs farceurs ou individus mal intentionnés était évidente; ceux-ci, en profitant de l'attitude ouverte de l'auteur, utilisèrent ses premiers récits pour ajouter des versions aberrantes.

3) Malgré ces quelques facteurs négatifs, la réalité de ses contacts était plausible. Elle était renforcée par certains détails qui, tout en semblant secondaires, ne pouvaient pas être l'œuvre de Sesma ou des farceurs dont nous avons déjà parlé.

Devant cette situation et parce qu'à cette date nous avions établi de prudentes et sobres relations avec quelques hommes de Science et contacté des Entités Culturelles de certains Pays (nous ne cachons pas l'incrédulité logique d'une partie d'entre eux), nous avons reçu des instructions formelles de commencer les contacts avec l'espagnol M. Sesma Manzano.

Les premières réactions de réticence de sa part confirmèrent notre supposition qu'il ne s'agissait pas d'un homme excessivement crédule bien que nous maintenions le point de vue retenu en second lieu. Sauf à lui apporter une série de preuves propres à vaincre sa méfiance naturelle.

Actuellement, mon Supérieur en Espagne poursuit avec ce monsieur de fréquentes conversations téléphoniques et lui dicte périodiquement des rapports sur la civilisation de UMMO, en utilisant les services mécanographiques d'un de vos fidèles compatriotes et que nous autoriserons un jour à témoigner de ses relations avec nous.

Réellement le destin de ces rapports sera orienté sur le groupe de personnes intéressées que le M. Sesma réunit et dirige depuis quelques années.

Quoique nous craignons raisonnablement que son initiative de révéler au public ces documents n'ait pas les résultats espérés nous nous abstenons de freiner son enthousiasme.

Nous pensons que M. Sesma considère ce que nous avons à dire, comme ce que vous appelez " une jarre d'eau fraîche ", mais si vous avez le moindre soupçon que ces révélations peuvent causer un "impact" sur la masse des lecteurs ou transpirer *(Ndt : trascender)* d'un mode désorbité *(Ndt: desorbitado)* générant une psychose collective aux graves conséquences, nous nous verrions obligés de freiner par notre silence cet improbable enthousiasme populaire pour les raisons que M. Sesma lui-même a pu constater dans nos écrits.

YU 1, fille de AIM 368 et à qui nous sommes soumis, a tous les éléments de cette avancée de UMMO sur TERRE vous envoie son cordial salut. Ainsi je sollicite votre action.

Ecrit DAA 3, fils de EEYEA 502
Par ordre de DEII 98, fils de DEII 97

D 50	T7 - 50/51	En Révision	II-I-116/118
Titre de la lettre:	*Remerciements à Sesma*		
Date :	*1966*		
Destinataires :	*Joaquin Valdes Sancho*		
Notes :	*1 lettre - Signé IEREE 72*		

D50 | T7 - 50/51

UMMOAELEWE
A Fernando Sesma Manzano.

Monsieur: mon nom est (exprimé en caractères terrestres et en prononciation espagnole) IEREE 86 engendré par IEREE 82.

Il n'y a pas très longtemps que je suis à Madrid, et cette belle ville ibérique ne m'est pas encore très familière.

Monsieur: avant ma venue dans votre capitale, mes frères m'ont parlé de vous en termes élogieux. De plus, notre Directrice, à laquelle je suis soumis, m'a recommandé très expressément, et en vous priant de ne pas l'interpréter comme une simple formule de courtoisie, mais comme une authentique expression de nos sincères réactions d'affection positive, celle-ci m'a donc recommandé de toucher symboliquement votre poitrine comme l'interprétation de notre alliance spirituelle avec votre cerveau.

On m'a lu une belle poésie que vous avez eu la gentillesse de nous dédier. Vous êtes le seul Terrestre parmi les nombreux avec qui nous sommes en contact depuis une décade, dont les sentiments envers nous se sont orientés vers une syntonisation spirituelle inespérée pour des êtres comme nous, dont l'unique objectif au départ fut de réaliser une étude méthodique et scientifique de la Civilisation de la Planète Terre.

Votre extraordinaire sensibilité, votre amour irrépressible envers le UAAAM (nous appelons l'univers UAAAM) nous ont surpris et émus par dessus tout.

Il y a quelques jours, tous les frères d'UMMO qui sont sur Terre, nous étions réunis dans la Cité d'ADÉLAIDE en Australie Méridionale. On était en train de me donner des instructions pour mon voyage en Espagne car je n'avais jamais été dans ce pays. Quand mon frère DEII 98, engendré par DEII 97, devant notre Supérieur IUU 1 engendrée par AINM 368, me dictait la liste des espagnols en contact avec nous, je lui ai demandé en ce qui vous concerne, vous, Monsieur.

Quelle spécialité scientifique ou philosophique possède-t-il ? (vous n'ignorez pas que notre UMMOAELEWE nous donna des instructions très précises pour réduire nos contacts à seulement des hommes terrestres spécialisés dans le domaine de la Science Pure, de la Pensée, de la Technique et de l'Art).

Ma jeune supérieure à qui je suis soumis me répondit:

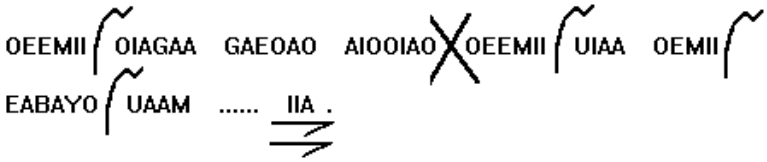


Fig S50-A (Ribera ?)

Fig S50-A2 (Aguirre)

" Cet homme est noble. Cet homme aime l'Univers: Cela suffit!" *(Traduction de cette phrase)*

Vous pouvez être sûr que dans ces paroles elle exprimait de nombreuses idées que vous ne pouvez pas deviner même si vous prétendez juger leur laconisme.

Immédiatement, ils m'ont offert une longue série de références sur vous. Je connaissais votre poème depuis quelques jours, avant qu'il ne soit remis à UMMO. Pour nous, un geste comme celui-ci enferme un riche contenu émotionnel. Je savais que le poème était l'œuvre d'un espagnol nommé Sesma mais j'ignorais sa personnalité. Jamais aucun terrestre, parmi ceux avec qui nous avons établi des relations verbales ou postales, n'a essayé d'être à l'écoute avec nous d'une manière spirituelle.

Votre belle tentative d'établir un pont spirituel à travers des images poétiques ne sera jamais oublié de notre part.

La traduction que nous avons fait pour nos frères d'UMMO ne serait peut-être pas à votre goût. En vérité nous aimerions que si vous arrivez à posséder certaines connaissances linguistiques de notre langue, vous puissiez faire vous même les corrections pertinentes. Vous comprendrez que cette poésie est un document très cher pour l'histoire des relations entre les deux Planètes. Nous ne voulons pas réaliser une critique de sa valeur littéraire. Il nous est d'autre part très difficile de coordonner nos sentiments esthétiques, notre dimension littéraire avec ceux de l'homme de la Terre. Si vos strophes étaient vulgaires, elles ne perdraient pas de leur valeur pour nous car votre geste serait le même.

Mon frère DEII 98, engendré par DEII 97, parlait de vous avec tristesse en pensant à ce que vous auriez pu être avec une éducation rationnelle, avec une formation religieuse intégrale, avec des moyens didactiques orientés vers le champ de la Pensée correspondant à votre psychisme, semblables à ceux que nous avons, nous.

Il ne voulait pas blesser votre modestie d'homme-enfant (et vous comprendrez que le qualificatif d'enfant n'est absolument pas péjoratif) et pour cette raison je préfère taire mes propres sentiments. Comme Terrestre qui ne connaît pas notre mentalité, vous pourriez les juger comme étant de l'adulation ou tout au contraire : une blague.

J'aimerais entendre votre voix, parler avec vous. Mais ma supérieure m'a interdit d'établir un contact téléphonique verbal avec quiconque jusqu'à mon retour sur UMMO et le frère qui m'accompagne ne connait pas l'Espagnol.

Mes frères qui sont hors d'Espagne reviendront bientôt. Mon voyage actuel, après avoir passé des années en Amérique du Sud, obéit à mon prochain retour sur UMMO. Malgré tout il est possible que mon frère actuellement en Espagne, communique avec vous même si son langage sera inintelligible (pour vous).

J'ai des ordres précis de suspendre toutes les communications que nous avions avec divers hommes d'Espagne. Il n'y a qu'à vous, par déférence spéciale, que nous écrivons aujourd'hui ces paragraphes. Mais immédiatement après l'arrivée de nos frères (j'ignore si nous serons déjà partis à ce moment là), les différents hommes de science de ce pays, vous et d'autres personnes, continueraient à recevoir des rapports périodiques réalisés avant le départ de mes frères.

Actuellement je suis en train de me familiariser avec cette Capitale dont je n'avais que des références littéraires et graphiques sans jamais y avoir mis les pieds. L'unique Espagnol que j'ai pu connaître ici est un jeune avec qui mes frères étaient en contact et avec qui je me trouve maintenant. Rien ne m'aurait fait plus plaisir que de vous voir et de mettre ma main sur votre poitrine. Mais nous ne pouvons pas satisfaire tous nos désirs et j'ai accepté quand mon supérieur refusa pour des raisons trop longues à expliquer.

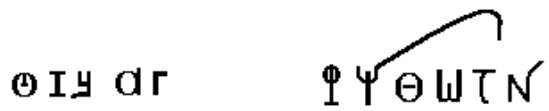


Fig S50-B (origine ?)

Fig S50-B2 (Aguirre)

La signature est celle d' IEREE 86 (Chiffres ,7, 2, en base 12)... la seconde partie de l'idéogramme semble avoir une autre signification

D 51	T1B - 32/33	En Révision	III-I-22/23
Titre de la lettre:	*Scepticisme des destinataires* *Appel téléphonique proche*		
Date :	*10/11/1966*		
Destinataires :	*Villagrassa et Alphonso Paso*		
Notes :	***1 lettre - Signé DA 3***		

D51 | T1B - 32/33

UMMOAELEWE
Langue : espagnol
N° de copies : 2
Date : 10.XI.1966

Monsieur Enrique Villagrassa Novoa; Il est très probable que l'affirmation qui suit vous remplisse de perplexité. Il est probable aussi que vous adoptiez ensuite une attitude sceptique ou tout au moins réticente.

Nous sommes originaires d'un Astre lointain. Une Planète que nous appelons avec l'expression phonique UMMO, située à une distance approximative de la Terre (Distance apparente), c'est-à-dire celle que suivrait un faisceau cohérent d'ondes électromagnétiques dans l'espace tridimensionnel.

d = 14,4368 +/- 0,06 années-lumière.

Nous avons pleine conscience de la transcendance qu'une telle affirmation peut supposer chez vous. Vous ne serez donc pas surpris si nous vous disons que quand nous avons remis des documents et des notes comme celle-ci à des hommes de différentes nations Terrestres, de niveaux intellectuels différents (Scientifiques, Prêtres, Ecrivains, Penseurs, Techniciens, Employés); leurs réactions normales ont marqué un ton répressif évident à l'encontre de la véracité de notre témoignage.

Cette radicale position de scepticisme, d'incrédulité à outrance, est évidente. L'intellect humain réagit avec des mécanismes de défenses psychologiques bien définis face à une constellation de perceptions illusoires qui peuvent avoir été crées par un mythomane, une personnalité psychopathe, un individu intelligent dont son sens de l'humour trouve cette voie originale pour canaliser ses désirs de se divertir de la naïveté de ses frères.

Si un jour Pauling Linus frappe à votre porte, que vous le recevez dans votre hall, et qu'il vous débite sans préambule que sa profession se situe dans le domaine de la Physique-Chimie (*Ndt: Cette partie en rouge n'est pas dans Aguirre :* et qu'il n'y a pas longtemps il vient de recevoir le prix Nobel Suédois de Chimie), personne ne pourra vous reprocher de téléphoner avec une excuse pour requérir les services d'un établissement psychiatrique.

Monsieur; épisodiquement, nous nous mettons en contact avec différentes personnes dans différents pays de la Terre. En Espagne, concrètement nous avons choisi ces jours-ci deux personnes dont la curiosité et l'intérêt pour l'habitabilité d'autres points de notre Galaxie sont bien connus. L'un d'eux est écrivain, auteur de pièces de théatre: Alphonso Paso. L'autre : c'est vous.

Nous craignons beaucoup que vous n'accueillez ces lignes avec un sourire narquois et que vous dénaturiez nos bonnes intentions à votre égard. Nous vous appellerons par téléphone une autre fois. Nous ne sommes pas autorisés à dialoguer avec vous pour l'instant. Dites nous simplement ce que vous pensez de cette affaire. Faites le franchement, noblement. Si, malgré les apparences, votre objectivité et le réalisme de la situation vous mettent dans une position d'analyse, avant de risquer un jugement dogmatique, avant de nous qualifier définitivement de déments ou farceurs, demandez-nous par téléphone une information concernant un thème scientifique, religieux, philosophique etc... qui vous intéresse spécialement.

J'ai écrit en dictant au dactylographe :
DA 3, fils de EYEA 502

soumis en Espagne à DEII 98, fils de DEII 97

soumis à YU1 , fille de AIM 368, en Australie.

Un document similaire a été remis en même temps à :
D. Alfonso Paso Gil, avenida de la Habana 27,
Tel: 2500919, Madrid 16, ESPAGNE.

D 53	T7 - 54/59	En Révision	II-I-99/107
Titre de la lettre:	*Saliano.* *Entrevue Ummite avec des E.T. provenant de d'une Planète située à 96,885 années-lumière et arrivés sur Terre en 1946*		
Date :	*1966*		
Destinataires :	*Sesma*		
Notes :	*1 lettre*		

D53 | T7-54/59

Langue Espagnol
Nombre de copies : 1
D. Fernando Sesma Manzano
MADRID ESPAGNE

TRES CONFIDENTIEL - NOUS VOUS PRIONS DE NE PAS FAIRE CONNAITRE LE CONTENU AVANT DEUX ANS

Monsieur;

Aujourd'hui nous recevons votre requête exprimée lors de la dernière réunion qui a eu lieu dans les sous-sols du Café Lion de la rue Alcala à Madrid (Espagne), et nous désirons la satisfaire d'une façon que nous pourrions appeler, en employant les termes ou expressions verbales terrestre: OFFICIEUSE.

Dans un autre document à part nous répondrons aussi à une autre question de façon que vous puissiez librement divulguer son contenu.

Avant tout, nous voulons exprimer notre chagrin et notre tristesse car nous sommes obligés de nous engager dans un dédale d'explications qui manquent de transcendance, alors qu'une série d'autres valeurs plus intéressantes devraient polariser l'attention des Terrestres. Vous devez bien penser que quand nous prenons des décisions, nous le faisons mûs par des raisons très graves et exemptes de tout élément de vengeance ou de simples motivation infantiles.Vous avez très bien compris que notre seule règle est la Logique Formelle que nous appelons AADOAUGOO, non pas parce que nous mésestimons la possibilité de l'existence d'autres langages logiques, mais parce que celui ci est le seul qui nous a permis un développement cohérent et une approche objective de la Vérité Scientifique dans la mesure où le temps et notre cadre Planétaire a rendu la chose possible.

Notre attitude par rapport à vous ne doit donc pas être considérée comme une sanction de votre conduite mais comme notre simple défense face à vos motivations et vos formes de conduite par rapport à nous.

Nous croyons que vous partagerez avec nous la véracité de ces faits :

Nous vous avons supplié plusieurs fois de ne pas mélanger dans vos discussions ni dans vos réunions, des allusions à des expériences antérieures concernant d'autres prétendus ou réels êtres extraterrestres.

Vous avez plusieurs fois accepté notre demande et vous vous êtes comporté avec nous d'une manière chevaleresque, en nous ouvrant les portes de votre réunion et en polarisant l'assemblée sur notre Histoire, notre Philosophie, sur notre Science et notre Technologie communiquée par nous sous forme de documents.

Mais, en d'autres occasions, vous avez violé cet accord tacite jusqu'au point où vous avez exprimé publiquement et à plusieurs reprises (le mardi, jour de votre réunion) que dans le futur la réunion serait consacrée exclusivement au thème de notre Expérience, sans respecter entièrement toutes les dates successives. De nombreuses fois nous avons insisté en vous avertissant que la situation était embarrassante pour nous et que nous pensions sérieusement couper toute communication, et votre réaction fut de modérer votre activité blessante pour nous, pour ensuite recommencer comme avant.

En réalité vous n'avez jamais souscrit un compromis par écrit, vous n'avez jamais formulé que vous accompliriez toutes nos exigences. Pour nous vous n'avez pas commis de faute grave contre nous, car nous avons toujours voulu que vous vous sentiez libre d'adopter toute décision envers nous. Mais par contre vous

avez formulé oralement ce compromis de silence que vous n'avez pas respecté par la suite vis-à-vis de vos propres frères. Nous avons même entendu des plaintes concernant votre volubilité. Nous vous avertissons fraternellement qu'en effet votre manque de responsabilité peut diminuer votre prestige vis-à-vis de vos amis et de vos familiers.

Nous vous répétons donc que pour nous, vous n'avez commis aucune faute car en faisant agir votre libre-arbitre, votre conduite n'a pu violer que le respect envers des amis ou les demandes d'êtres qui ne sont pas nès sur cette Planète, mais nous reconnaissons aussi les mobiles de cette conduite qui sont cachées dans les zones les plus obscures de votre psychisme. A notre avis il n'y a pas eu d'intention perverse mais seulement un ardent désir de se sentir libre de tout engagement formel vis-à-vis d'êtres en dehors de votre MOI.

Nous avons été aussi cohérents dans notre conduite. En vérifiant plusieurs fois que vos affirmations concernant le fait d'occulter les allusions à Saliano ou à d'autres expériences (dont les allusions au sein de la réunion allaient à l'encontre de nos objectifs) sont devenus rapidement des affirmations gratuites, nous avons adopté la décision d'une rupture conditionnée.

Votre incontinence verbale nous oblige donc à douter de vos promesses orales. Non pas parce que nous pensons que vous êtes incapable de dépasser cette tare ni parce que nous jugeons que vous êtes capables de violer consciemment votre parole donnée. Au contraire, nous avons de vous un portrait psychique bien défini et qui vous est très favorable au niveau de votre honnêteté et de votre indépendance de critères. Ce n'est pas de l'adulation car nous adoptons le critère d'informer véritablement et de juger avec probité. Nous savons par exemple que vous souffrez d'états transitoires d'amnésie qui vous posent des problèmes pour certaines formes de conduite.

Vous avez formulé pour la ènième fois lors de la dernière réunion la proposition de ne pas mélanger des éléments étrangers au cours de vos rencontres. Quelle garantie avons nous que cette proposition va se cristalliser en une réalité si les propositions antérieures ont été rapidement oubliées?

Nous espérons donc que cette fois ci cette proposition sera respectée. Si pendant quatre semaines il en est ainsi, nous ne verrons pas d'inconvénients à continuer à vous remettre nos documents. Nous exigerons cependant que les destinataires de nos messages vous fournissent des photocopies de ceux-ci.

De plus notre respect et notre déférence envers vous, nous interdisent de refuser de répondre à vos trois questions. Et ce dans la mesure d'y répondre; ce sont:.

Votre demande de continuer à recevoir des documents sera satisfaite en fonction du respect concernant notre demande.

Vous nous demandez en plus à quelle expérience nous nous référons quand nous disons qu'elle peut être vraie.

Tout au long de ces derniers mois vous avez pu observer que sur ce point nous avons adopté une attidude que vous pourriez qualifier de "sybilline".

Nous, nous n'aimons pas les positions d'ésotérisme. Quand nos paragraphes où nos conversations téléphoniques montrent une réticence marquée, des réserves ou une attitude évasive, il y a derrière ces restrictions mentales deux types de mobiles:
1 - Des précautions pour des motifs de défense ou pour éviter des maux plus grands à nos frères terrestres si nous dévoilons la vérité.
2 - Une réserve mentale face à la tentation de divulguer ou simplement de formuler une affirmation non démontrée définitivement ou en cours de révision ou d'étude.

Ce dernier type de motivation nous a obligés à nous montrer très réservés avant de vous faire des déclarations pertinentes. Les terrestres sont en règle générale très enclins à adopter comme vérités des concepts qui en sont encore au stade embryonnaire. Nous avons peur (et avec de très bonnes raisons) que vous interprétiez mal les explications qui suivent. Toutes ont en commun le fait que nous ne pouvons pas garantir leur authenticité tant qu'elles n'ont pas été définitivement vérifiées. Même si vous désirez que nous soyons plus explicites, nous nous limiterons pour l'instant à vous faire un résumé de nos investigations. Prenez en compte qu'en réalité nous n'avons consacré à cette affaire ni trop de temps ni un intérêt excessif

Nous désirons DANS CE RAPPORT QUE CE RÉSUMÉ DEMEURE SECRET JUSQU'À CE QUE SA RÉDACTION DÉFINITIVE SOIT VÉRIFIÉE PAR NOTRE ÉTUDE. Nous vous supplions AFFECTUEUSEMENT de ne pas en parler à vos frères (Amis et familiers).

Quand nous avons établi un contact avec vous, nous n'avions qu'un seul mobile: La découverte que dans vos allusions concernant ce mystérieux être que vous appelez Saliano, vous faisiez allusion à des mots prononcés par lui, mais dont une analyse rapide montra l'existence d'un message codé connu par tous ceux qui ont atteint

un niveau technologique capable de nous permettre de voyager au dessus des limites imposées par les phénomènes et les lois physiques d'un cadre de l'espace tridimensionnel.

Ceci nous surprit et nous commotionna énormément. Vous étiez une personne totalement inconnue dans le domaine de la Science et de la pensée terrestre, un humble écrivain, bien que courageux et indépendant, dans pays un considéré au niveau international comme l'un des plus en retard en Europe et régi par un gouvernement dictatorial et lié à des expériences totalitaires nazies et fascistes, c'est-à-dire qui subissait les pressions qui interdisent tout développement Technologique, Scientifique et Idéologique, car tous les grands intellectuels du Pays se trouvent en exil où sont morts entre les mains des Oligarques, comme Garcia Lorca.

Cette situation interne du beau pays Espagne nous était bien connue. Pour cela nos premiers contacts le laissèrent à l'écart et même si vous n'avez pas entièrement conscience de cela, le niveau intellectuel et scientifique de cette Nation était très en retard par rapport à d'autres moins peuplées et avec moins de moyens, mais avec des structures sociopolitiques plus équilibrées.

Qu'un espagnol puisse avoir des contacts de cette nature nous parut surprenant car nous pensions que d'autres probables visiteurs de la Terre, en établissant des relations avec ses habitants, ne pouvaient le faire (comme nous) qu'avec des personnalités des Nations plus évoluées dans le domaine Social et Scientifique.

Ce n'est pas que de tels contacts soient indispensables, mais leur probabilité atteint un seuil très faible.

Pourrait-il y avoir alors une autre explication ? On peut élaborer plusieurs hypothèses. De telles paroles prononcées ou écrites par "SALIANO" concernant le contenu latent du message n'étaient en réalité pas assez révélatrices. Le message, quoique long, pouvait être le fruit du hasard. Cependant, cette hypotèse a toujours été difficilement acceptable car le calcul des probabilités accuse une très faible possibilité de cette hypothèse.

On pouvait aussi penser que vous pouviez connaîitre un tel message et qu'il ne se fut alors agi de l'envelopper avec un enrobage linguistique seulement déchiffrable par un spécialiste en cryptographie qui ne pouvait être qu'un extraterrestre.

Tout cela nous amena jusqu'à vous. Nous vous avons soumis à une série de tests, écouté des conversations et surveillé dans vos mouvements. Nous avons été vite convaincus que la seconde hypothèse était à rejeter. Seule demeurait la première et huit autres peu importantes que nous avons éliminées.

Mais un facteur important obscurcissait totalement l'identité des mystérieux êtres que vous personnalisiez sous le nom de SALIANO. Nous pouvons donc rejeter dans ce cas l'hypothèse d'un simple farceur. Non pas nécessairement à cause des expériences dont vous avez été le témoin puisque celles ci ne nous sont pas accessibles et pourraient être soit une invention de votre part, soit le produit d'un syndrome psychopathologique, soit la conséquence d'hallucinations, d'effets paramnésiques ou d'une simple farce organisée par vos familiers avec l'aide de moyens de prestigitation ou d'illusionnisme.

Nous répétons que le récit de phénomènes si surprenants et de type métapsychique ou parapsychologique ou transcendant, furent accueillis par nous avec une très prudente réserve et une grande méfiance. Car nous n'avions pas de preuves de ces phénomènes et la manière de les relater dans vos récits ne suffisait pas pour nous faire accepter leur réalité.

Mais le message était enfermé dans des séquences de paroles en espagnol qui semblaient futiles ou qui pouvaient représenter, en dehors de ce message, un autre symbolisme qui ne nous intéréssait pas.

Mais nous le répétons, ce qui nous surprenait dans votre expérience c'était justement la liste des faits et affirmations qui l'accompagnait.

Les informations concernant les autres planètes étaient inadmissibles. Une étude comparative nous amène à vous affirmer que de tels Astres N'EXISTENT PAS DANS NOTRE COSMOS, ni même une structure semblable. D'autre part, le nombre d'aberrations et d'affirmations contradictoires est si évident que nous fûmes surpris par le fait que vous qui possédez une intelligence supérieure à la normale terrestre, vous ayez pu accorder un crédit quelconque à ces idées.

Nous disions donc que nous de désirons pas nous étendre longuement sur la tournure que prirent nos propres recherches sur deux faits totalement inconciliables. Le message codé RÉEL et la gamme des absurdités apparentes dont le contenu manifeste était rejetable mais son possible contenu latent ou symbolique devait être soigneusement traité.

Nos conclusions ACTUELLES peuvent être résumées ainsi (après avoir analysé diverses preuves dont vous ignorez certaines):

En l'année 1946 sont arrivés sur Terre des êtres originaires de l'OOYAA (PLANETE) que nous avons codé en l'année terrestre 1966 sous le nom de OOYAAUYIEE WEE *[L]* , située dans le Cadre Tridimensionnel physique accessible par voie directe à 96,885 années-lumière de la Terre et à 107,4443 années-lumière (unité terrestre) de notre UMMO.

Nous n'avons jamais reçu de messages de la part de cette planète ni par voie de vibrations électromagnétiques ni par voie gravitationnelle.

L'objectif de ces très petits individus qui se trouvent sur cette Planète (entre 13 et 9 OEMII) est de réaliser exclusivement des expériences psychiques et parapsychiques sur les OEMII terrestres sans désirer avoir accès à d'autres domaines du complexe culturel terrestre.

Leur niveau techologique est inférieur au nôtre et supérieur de beaucoup au vôtre. Mais dans le domaine de la psychologie, ils sont beaucoup plus avancés que nous et ils accordent une grande importance aux manifestations artistiques accessibles par voie acoustique (musique et parole) et par voie gustative.

Ils ont une Philosophie très particulière, Monothéiste comme la nôtre, mais ils ont aussi un cadre moral qui n'est pas universel, selon lequel il n'est seulement valable que pour les OEMII qui vivent sur leur Planète. Ils considèrent qu'il est éthique et permis de réaliser tous les types d'expériences sur des êtres étrangers à leur astre.

Cette morale les rend très dangereux pour vous et pour d'autres planètes visitées et leur objectif actuel est de créer chez les OEMII terrestres des UIIORAA EUUNNA *[L]* (cadre psychique anormal et différent des coutumes habituelles) pour observer les réactions des sujets soumis à une telle expérience et pouvoir connaître ainsi leur psychisme. Une telle technique est connue par nous mais à un niveau très rudimentaire.

Grâce à vous, monsieur Fernando Sesma Manzano, nous avons pu établir un contact avec l'un de ces êtres vivant à la date de nos deux entrevues (décembre 1966) à - - MADRID ESPAGNE.

Lors de ces deux réunions ils se montrèrent :

Soucieux de ne pas nouer de relations et de ne pas collaborer avec nos frères d'UMMO.

Ils avouèrent avoir un rapport direct avec l'expérience "SALIANO" vécue selon eux par de nombreux hommes de la TERRE.

Leur identité en tant qu'extraterrestres est évidente mais l'attitude adoptée par le seul OEMII avec qui nous avons parlé (il a essayé de nous "embrigader" dans ses techniques d'expérimentation pour faire de nous de simples cobayes) ne donna aucun résultat.

Nous avons adopté un compromis formel de ne pas nous immiscer mutuellement dans les expériences d'étude que nous faisions, malgré le fait que leur attitude envers les terrestres nous paraisse immorale.Nous avons fait ce compromis sans garanties qu'ils soient fidèles à leurs engagements.

Tout ceci nous amène à être extrêmement réservés, car il est évident que de tels OEMII existent et que leur origine a été vérifiée indépendamment des témoignages oraux, on peut se demander jusqu'à quel point ils disent la vérité dans leurs autres affirmations.

Nous savons que de telles expériences de UIIORAA EUUNNA *[L]* sont effectivement en cours et nous jugeons immorales la façon dont elles se déroulent, mais comme elles ne nous causent pas de grave préjudices et que les OEMII sont libres d'accéder à la vérité scientifique par leurs propres méthodes, nous préférons ne pas nous immiscer.

Nous ne pouvons plus rien vous dire de plus. Quelques mois auparavant nous ignorions même leur existence et nous ne pouvions rien dire sur ce thème. Même maintenant certains points ne sont pas encore éclaircis mais nous avons accepté ce compromis. Nous vous prions de ne pas nous demander d'autres détails sur ce sujet. Vous pouvez être sûr; M. FERNANDO SESMA, que les paragraphes antérieurs contiennent la part de vérité que nous pouvons vous apporter. Car si nous savons beaucoup d'autres choses sur ce thème, être plus explicites irait à l'encontre de nos propres recherches.

Un service qui pourrait vous sembler futile mais qui a UNE GRANDE IMPORTANCE pour nous et c'est un conseil d'amis véritables.

Vous avez pu remarquer que quand un message est confidentiel, nous vous avertissons au début du texte: une telle réserve est une supplique sérieuse. Vous pouvez ne pas la respecter et nous causer un préjudice grave mais : VOUS POUVEZ AUSSI LE FAIRE.

Dans ce cas nous vous demandons d'être extrêmement prudent et si malgré nos recommandations vous désirez informer un ami très intime ou un parent d'extrême confiance, faites le dans les conditions suivantes:

* en remettant le document demandez à la personne de le lire sans remuer les lèvres et en disant distraitement qu'il s'agit d'un document de UMMO concernant un sujet d'emprunt (ZOOLOGIE de notre planète, etc,).

* NE PAS FAIRE DE COMMENTAIRES VERBAUX.

Si vous ne voulez pas brûler le document (ce qui serait le plus prudent) gardez le dans une enveloppe très opaque enveloppé dans une feuille de plomb ou (si vous n'en avez pas) dans une feuille de carton très épaisse et dans un endroit TRÈS SUR, si c'est possible hors de votre domicile.

Si vous désirez le lire de nouveau, faites-le à l'extérieur, jardin, champ, terrasse, et NON PAS CHEZ VOUS OU DANS LA RUE.

Ne nous demandez pas les raisons techniques,vous devez vous en douter.

PEUT-ÊTRE VOUS COMPRENEZ MIEUX MAINTENANT NOTRE CONDUITE CONCERNANT LES "EXPÉRIENCES" QUE VOUS AVEZ VÉCUES AVANT DE NOUS CONNAÎTRE. NOUS RÉPÉTONS, FERNANDO SESMA QUE LES CONSEILS QUE NOUS VOUS AVONS DONNÉS CONCERNANT CE DOCUMENT DOIVENT ÊTRE CONSIDÉRÉS COMME EXTRÊMEMENT SÉRIEUX. Et digne d'être SUIVIS.

Vous nous demandez aussi des renseignements sur cette pierre de l'espace qui fut analysée dans l'ouvrage d'un moine catholique espagnol : Machado.

Nous ignorons l'origine de cette pierre. Nous n'avons pu l'avoir à notre disposition pour pouvoir analyser sa composition.

Les signes qui y sont inscrits ne sont pas WAAMOO, c'est-à-dire COSMOLOGIQUES, tout au moins à notre connaissance. Alors ils peuvent être l'œuvre d'une civilisation extraterrestre.... tout comme celle d'un fraudeur.

Nous avons cette affaire en suspens depuis longtemps mais nous n'avons pas encore pu faire son analyse.

Nous savons donc beaucoup moins de choses que vous sur cette pierre rectangulaire.

D 54	T7 - 60	En Révision	II-I-98
Titre de la lettre:	*Proximité d'un appel téléphonique de DEI-98*		
Date :	*Avant le 27 janvier 1967*		
Destinataires :	*Sesma*		
Notes :	*1 lettre*		

D54 | T7-60

UMMOAELEWE

A Monsieur Fernando Sesma Manzano
MADRID, ESPAGNE.

NOUS VOUS DEMANDONS DE CONSIDÉRER CES PARAGRAPHES COMME TRÈS CONFIDENTIELS A TOUS LES NIVEAUX.

Monsieur;

Un appel téléphonique réalisé par mon frère n'a pas eu de réponse dans la nuit du 20 Janvier 1967.
Ceci peut être dû a trois raisons:
+ vous n'avez pas reçu la lettre que nous vous avons envoyé.
+ cette lettre est arrivée et vous avez choisi, Monsieur Fernando Sesma, notre première option : ne pas accepter notre supplique.
+ Vous considérez que les conditions imposées sont excessivement sévères, que ces exigences sont contraires à votre dignité, ou que vous n'acceptez par la manière dont elles ont été dites ; fatigués de tels contacts ou bien vous avez reçu des ordres ou des conseils d'un tiers. Avant tout, et s'il s'agit bien de cette dernière raison, je vous demande de ne pas mal interpréter ma façon d'agir. Malheureusement notre Psychologie est différente de celle des hommes de la Terre et certaines attitudes peuvent être douloureuses aux yeux des OEMII de la Terre. Elles peuvent paraître peu délicates, incompréhensibles, sévères et même grossières alors qu'en réalité la motivation occulte qui est à leur origine n'a pas de caractéristiques offensantes.

Si certaines de nos attitudes sont jugées comme étant sévères et strictes, cela obéit en réalité à des motifs d'autodéfense. N'oubliez pas que nous sommes dans un terrain étranger et même hostile, dans lequel toutes les précautions doivent être prises avec une discipline absolue.

Nous demandons seulement, aux hommes de la Terre que nous connaissons, des faveurs qu'ils peuvent nous rendre sans efforts énormes.

Mon frère DEII 98, fils de DEII 97, arrive à Madrid le 22 janvier 1967. Comme il est autorisé à avoir des conversations téléphoniques avec les hommes de nationalité espagnole, il vous appellera pour connaître votre réponse.

Dictée par IEREE 86, fils d'IEREE 82,
Soumis à UADAA 5, fils de OI 74, à Santiago du Chili.
Soumis à YUU 1, fille de AIIM 368.

D 55	T7 - 67/68	En Révision	II-I-73/74
Titre de la lettre:	*Ummo suspends sa correspondance*		
Date :	*1967*		
Destinataires :	*Sesma*		
Notes :	*1 lettre*		

D55 | T7-67/68

UMMOAELEWE
Langue Espagnol.
Nombre de copies:1

Monsieur Fernando Sesma Manzano
MADRID ESPAGNE

NOUS VOUS DEMANDONS DE CONSIDÉRER CE DOCUMENT SEMI-CONFIDENTIEL.

Monsieur:

Nous avons été les témoins acoustiques de vos dernières conférences. Nous avons pu vérifier avec une profonde tristesse que notre supplique dans le sens que les jours où vous parlez de notre Civilisation, nous vous avions demandé de ne pas mentionner les autres expériences respectables que vous avez eues, n'a pas été entièrement entendue.

Nous savons que les êtres humains terrestres sont volubiles et que dans vos actes il n'y a pas de mauvaise foi ni de désir de ne pas respecter vos anciennes promesses, mais plutôt un oubli et des lueurs d'instabilité spirituelle provoquées par un immense amour de ces expériences, ainsi qu'un désir compréhensible dans une structure mentale comme la vôtre pour une Civilisation aussi rationnelle que la nôtre.

Nous ne Vous le reprochons pas, Sesma, puisque grâce à cela votre bonne volonté envers nous demeure intacte. Nous respectons bien sûr vos points de vue concernant le fait que le Réseau Social Terrestre ne pourra adopter le modèle Social de UMMO. Critère que nous partageons en partie seulement.

La suspension des envois a été motivée par deux raisons: En premier lieu, tout le temps que vous continuerez à rompre le compromis maintenu avec nous de circonscrire dans vos réunions la discussion autour de UMMO, nous ne pouvons pas continuer à vous envoyer des documents. C'est une mesure de défense de non de vengeance car vous êtes libres d'orienter vos réunion selon vos critères. Et donc n'en concluez pas que nous sommes offensés par vos divergences. Vous pouvez reprendre les contacts avec nous quand vous le désirerez, nous vous demandons d'orienter votre temps avec discrimination. Il suffirait qu'à la fin de la réunion consacrée à UMMO, vous spécifiez clairement que la suite sera consacrée à une thématique différente. Si vous n'acceptez même pas cela, il est clair que la rupture ne sera pas provoquée par nous , mais que c'est vous qui ne voulez plus avoir de relations avec nous.

En second lieu, ces jours-ci se sont produits certains faits qui nous ont obligé à couper temporairement les contacts avec TOUS les correspondants d'EUROPE et d'AUSTRALIE.

De toutes façons, votre attitude avec nous est incompréhensible, vous pouvez être en désaccord avec les supposés sociologues, scientifiques ou Philosophes de vos amis, de vos bons amis, et continuer cependant à cultiver les liens spirituels qui vous unissent à eux, surtout quand ce qu'ils vous demandent en échange n'est pas une rupture avec vos propres idées , simplement une petite concession de caractère passif, concession qui vous a paru raisonnable et qui ne constitue aucun mystère et ne représente aucun préjudice à l'encombre de vos autres amis respectables.

Mais enfin; l'homme doit être libre de ses actes et nous ne désirons pas faire pression sur lui. Quelque soit votre décision, sachez que ces amis originaires d'un autre Astre lointain auront toujours pour vous le même respect et amour.

Ne considérez pas que le fait de vous indiquer que vous êtes l'un des rares OEMII que nous ayons trouvé sur

cette Planète à aimer les véritables valeurs spirituelles et qui soit un fervent admirateur des êtres qui peuplent le Cosmos, représente une adulation envers vous.

Nous vous comprenons. En réalité vous aimeriez que l'image que nous vous avons donné de UMMO soit plus pure, plus mystérieuse, moins rationnelle, moins logique. Mais nous ne sommes pas responsables d'être ainsi. D'autre part vous devez rejeter ce faux argument que vous vous êtes forgé en imaginant que nous sommes un peuple privé de libertés, étroitement canalisé par des normes logiques très dures, tenaillés par les postulats d'une froide technique et exempts de la richesse chromatique que présente la Terre. Ce dernier point est vrai par rapport à la Terre mais pas tant que vous le croyez.

De toutes manières, nous sentons que nous vous avons blessé avec nos idées qui sont peut-être en totale contradiction avec les vôtres . Nous n'avons jamais voulu vous humilier.

Frère Sesma: Pouvons nous vous appeler ainsi ? Pour toujours ? Si vous désirez interrompre les contacts dites le lors de la réunion, s'il vous plaît. Nous comprendrons que vous êtes las de cette expérience. S'il n'en est pas ainsi, dès que nous aurons vérifié que les deux ou trois réunions suivantes concernent uniquement UMMO, nous continuerons notre série de rapports. Et ne craignez pas d'être en désaccord avec nos points de vue. Votre esprit d'indépendance nous plaît. Il ne nous gêne absolument pas.

D 56	T7 - 62/64	En Révision	II-I-109/112
Titre de la lettre:	*Départ de DEI-98* *Ne pas mélanger Ummo et Saliano* *Maintien des contacts téléphoniques*		
Date :	*1967*		
Destinataires :	*Sesma*		
Notes :	*1 lettre*		

D56 | T7-62/64

UMMOAELEWE
Nombre de copies: I
Langue: Espagnol

(CONFIDENTIEL)

A. Fernando Sesma Manzano
MADRID.

MONSIEUR;

Aujourd'hui je désire dicter personnellement cette lettre. En ce qui me concerne, nous avons si souvent parlé au téléphone que je ne crois pas me tromper en affirmant qu'il existe entre nous un courant d'affection mutuelle. Je suis moins adroit en castillan que mon frère qui est sous mes ordres, mais en échange, ma simple volonté pleine de cordialité remplacera avantageusement l'indigence de mon vocabulaire.

Bien mon ami, j'ai été attristé en observant dans le timbre de votre voix une certaine amertume car vous pensez que nous vous avons abandonné pour une minuscule transgression de votre part.

Non: Nous n'allons pas le faire. Il est certain que par discipline (CELA N'A JAMAIS ÉTÉ CONSIDÉRÉ COMME UN CHÂTIMENT) nous limitons les communications téléphoniques tant que vous n'avez pas prouvé votre bonne volonté.

Déjà, dans la dernière réunion, nous avons observé votre geste ; vous avez moins fait allusion à ces expériences.

Mais vous êtes injuste avec nous, Sesma. Nous n'avons pas exigé que vous cessiez d'y croire, nous comprenons le profond intérêt que vous ressentez pour Saliano et pour ses enseignements. Nous ne vous mettrons jamais le dos au mur, selon l'expression consacrée. Nous ne vous avons jamais demandé de marquer une préférence pour nous, et de cesser de vous référer à lui. Nous vous demandons seulement d'utiliser des jours et des heures différentes quand vous avez la gentillesse de faire référence à notre enseignement.

Adieu: Ami: Nous n'utilisons jamais cette formule de séparation et je désire beaucoup que vous l'interprétiez dans le sens de "jusqu'à demain". Je pense que l'on m'autorisera bientôt à parler avec vous et nous tenterons de renouer les agréables débats qui forgent ma profonde amitié.

J'arrête de dicter à mon frère qui va mettre plus au clair des idées que je n'arrive pas à exprimer sans difficultés.

DICTE DEI 98, fils de DEI 97.

Il ne nous reste pas grand chose à nous dire, Sesma. Nous sommes vraiment profondément sincères quand nous vous disons que vous êtes l'une des rares personnes de votre Planète à avoir accepté avec courage, sans tenir compte des critiques de ceux qui vous entourent, la version de notre identité; et nous devions donc ressentir une véritable affection pour vous.

C'est pour cela que votre dernière étape de retrait nous attrista. Ce furent tout d'abord des allusions de votre

part disant que vous étiez moins enthousiasmé par cette expérience. Ensuite votre refus d'accepter la requête que nous avons formulé concernant le fait de vous abstenir de mentionner vos expériences antérieures pendant que vous parliez de nous. Et enfin un doute exprimé devant tous concernant notre entrevue manquée avec Mr Gran à qui nous avons effectivement envoyé une lettre, car nous n'avions pu avoir avec lui un contact téléphonique.

Nous reconnaissons que ce dernier point n'avait pas beaucoup d'importance même si nous pouvions le traduire comme symptôme d'un état d'esprit beaucoup plus froid envers nous.

Nous avons donc essayé d'interpréter vos désirs, avec tristesse, mais aussi avec respect malgré votre apathie, et nous nous sommes retirés progressivement pensant que ce contact avec nous ne vous intéressait plus. De plus nous sommes persuadés que vous avez été si chevaleresque et discret que vous n'avez pas osé le dire ouvertement.

N'interpréter pas ceci comme une sanction, Sesma. Ceci constituerait une cruauté gratuite envers vous. Nous attendons seulement votre point de vue. Nous attendons votre geste noble et ouvert. Nous n'exigeons pas que vous rompiez avec vos amis ou que vous soyez assis entre deux chaises. De plus si quelqu'un doit renoncer, il vaut mieux que ce soit nous avant de vous soumettre à une tension spirituelle cruelle et déplacée.

Si vous avez une véritable affinité envers Saliano, envers ses idées, envers sa personnalité énigmatique, soyez fidèle. Plus : ne croyez-vous pas que ce n'est pas un obstacle pour que nous continuions ce courant d'amitié sincère qui a surgi entre nous ? Consacrez lui la majorité de votre temps, consacrez lui, si vous le désirez, 100% des heures que vous passez avec vos amis de la Société. Nous vous demandons seulement de leur indiquer les jours consacrés à ces rapports éludant toute allusion à ces expériences. Ne l'interprétez pas comme un mépris envers eux, Sesma. Les raisons sont simples: nous désirons éviter toute confusion.

Soyez sincère Sesma: ayez le courage de faire un sondage anonyme par écrit auprès des membres du groupe. Au moins cela vous servira pour savoir ce que pensent les gens et vous pourrez alors adopter une décision. N'oubliez pas que nous avons entendu des conversations pleines de critiques à votre égard car vous vous montriez redondant dans vos discours. Apprenez aussi à écouter, n'oubliez pas que de nombreuses personnes n'ont pas de facilités pour s'exprimer, pour énoncer leur point de vue à haute voix.

Et de vérité en vérité, nous vous affirmons qu'il vous est possible de concilier votre affinité envers nous et envers les autres groupes et personnes. Ne vous torturez pas l'esprit à penser le contraire. Nous vous répétons solennellement, même si vous cherchez des identités et des interprétations qui disent le contraire, QUE NOUS N'AVONS AUCUN LIEN CONNU AVEC SALIANO ET SES GROUPES.

Si malgré tout, vous croyez voir dans certains chiffres, mots ou symboles apparents, une signification occulte d'affinité, nous respecterons votre critère SANS LE PARTAGER DU TOUT.

Sesma: nous allons continuer à vous envoyer des rapports. Il existe une seule objection: il serait peut-être opportun de cesser TEMPORAIREMENT nos envois puisque généralement vous prenez du repos en période estivale.

Exprimez le à haute voix, de façon à ce que nous puissions l'entendre, lors de la prochaine réunion. Dites nous aussi ce que vous comptez faire concernant le partage des jours et des heures. Pendant ce temps vous continuerez à recevoir des rapports.

Nous pensons qu'avec un peu de bonne volonté de votre part, nous pourrons reprendre les communications téléphoniques après l'autorisation de notre sœur.

Nous sommes conscient que vous avez accompli jusqu'à maintenant, noblement, certains compromis. Nous nous rendons compte que votre petite transgression a été presque involontaire et provoquée par la sincère affinité spirituelle que vous éprouvez pour Saliano et qu'en réalité, vous n'avez pas voulu nous blesser ou nous discréditer.

Nous vous demandons de rendre à D. Dionisio Garrido sa photographie en lui exprimant, au risque de nous répéter, nos plus sincères remerciements.

Nous avons observé chez ce Monsieur un intérêt extraordinaire envers nous. Nous voulons lui envoyer quelques documents à condition qu'il vous en fasse parvenir la copie pour une lecture ultérieure et une diffusion si vous le jugez intéressant. N'attendez aucune autorisation pour parler, mais il n'est pas impossible qu'à une date lointaine nous puissions entamer de cordiales conversations.

Enfin nous vous demandons d'être compréhensif au niveau de la ligne générale de notre étude. Vous comprenez que nous ne pouvons résumer en quelques douzaines de pages certains enseignements sans patients détours

pour accéder à des explications secondaires. Nous sommes loin d'avoir terminé. N'importe quel livre élémentaire de votre Planète est plus étendu. Nous ne pouvons ni ne devons condenser des idées qui sont déjà résumées. S'il vous plaît, faites le comprendre aux plus intelligents. Les autres, quelques soient vos efforts, ne le comprendront pas car ils ignorent le temps qui est nécessaire pour assimiler une véritable formation.

Le fait de continuer ou non dépend plus de vous que de NOUS. Nous n'avons jamais eu l'intention de cesser l'envoi de ces rapports si ce n'est pour obéir aux ordres de notre supérieure. Nous devons reconnaître que cette fois ci nous avons eu de sa part une réaction plus drastique. Enfin nous ne cachons pas que nous sommes heureux de constater qu'elle n'a pas pris très au sérieux votre petite faute; au contraire, elle s'est montrée très compréhensive.

D 59-5	T2-7/8	ajh/	III-I-24/26
Titre de la lettre:	*Lettre avec normes de lecture et éthique*		
Date :	*06/07 1967 (date incertaine)*		
Destinataires :	*Villagrasa*		
Notes :	***Lettre 5 (5 lettres, 34 pages)*** ***Précédemment classée en NR6*** ***Cette lettre s'insère chronologiquement entre la 59-2 et la 59-3***		

D59-5 | T2-7/8

UMMOAELEWE
LANGUE : ESPAGNOL
NOMBRE DE COPIES : 1
A D. ENRIQUE VILLAGRASA NOVOA
MADRID ESPAGNE

(N° de copies = 1) (Espagnol)

Monsieur,

Nous essayons de satisfaire vos désirs exprimés au cours d'un entretien téléphonique avec mon supérieur en Espagne, DEI 98, fils de DEI 97.

Il n'y a aucun doute à qualifier le document que nous vous remettons comme TRÈS INTÉRESSANT AU PLUS HAUT NIVEAU POUR LES TERRESTRES. Vous n'ignorez pas les dificultés propédeutiques que présente l'apport d'une théorie sans précédents sur OYAGAA avec l'unique aide de nos feuilles de cellulose imprimées par une machine à écrire et sans l'aide et l'assistance a posteriori d'un professeur spécialisé.

Les difficultés augmentent si on désire avoir la participation de ceux de vos frères qui ignorent dans certains cas les propres théories de l'espace physique formulées par vos propres scientifiques et penseurs d'OYAGAA (astre Terre).

À cause de cela nous avons opté pour une présentation de ces paragraphes rédigés sous une forme que vous pouvez qualifier "d'anarchique" ou à tout le moins de peu homogène, puisque joints aux textes d'une rigoureuse initiation à la théorie, nous en avons inclus d'autres très superficiels à un niveau de pédagogie infantile avec profusion d'images en couleurs qui, bien que marquées au sceau de l'ingénuité et manquant de rigueur scientifique, serviront à vos frères profanes dans le domaine WUUA (mathématiques) pour s'initier plus facilement sans nécessité d'un couteux et aride pour eux cours de préparation.

Nous avons cependant résisté à la tentation d'ajouter une argumentation mathématique plus affine comme nos WUUA WAAM *[L]* parce qu'elle exigerait, comme nous le disons dans le rapport, de s'initier préalablement aux bases de nos **IWUUA** IEES (LOGIQUE MATHÉMATIQUE TÉTRAVALENTE). À cause de cela la rigueur scientifique des concepts que nous exprimons reste irrémédiablement endommagée.

Contentons-nous pour l'instant de cette simple information superficielle.

Laissons à votre arbitre son mode de divulgation et celle des prochains rapports (et qui irons en s'espaçant sur un intervalle de l'ordre de 21 jours). Si vos frères expriment de la fatigue, nous conseillons de fragmenter cette information sur deux ou trois jours. Comme nous le laissions entendre antérieurement, nous avons marqué avec une mine de crayon verte, les paragraphes dont la lecture peut être très aride pour les non initiés quoique le bagage mathématique nécessaire pour les comprendre soit élémentaire, à la portée de tout étudiant.

Ce que nous conseillons le plus est d'ÉVITER L'HABITUDE TERRESTRE NOCIVE ET ANTIÉDUCATIVE DE LIRE UN TEXTE D'UNE SEULE TRAITE. Chaque paragraphe homogène, d'une longueur d'une demie à deux pages doit toujours être COMMENTÉ largement

avant de procéder à la lecture du suivant, suscitant un colloque, même si des frères jugent qu'il n'est pas judicieux de le discuter.

Le dialogue entre le lecteur et vos frères, stimulant pour lui, développe une série de réflexes neurocorticaux qui stimulent chez l'OEMII une forte conscience sociale et élabore, avec le temps, de nouvelles formes de canaux d'information qui sont si nécessaires au RÉSEAU SOCIAL TERRESTRE.

Ce conseil par définition ne s'étend pas seulement à nos rapports mais toujours à une tertulienne, réunion ou conseil de frères consacrée à quelque lecture de nature littéraire, scientifique ou informative.

Les règles du dialogue sont à répéter: C'est une condition importantissime qu'aucun rire ou moquerie ou s'exprimer avec une ironie caustique contre les idées exprimées noblement par l'un ou autre frère même si elles vous paraissent aberrantes, que l'expression vocale peu riche en vocables, que la construction de ses phrases soit incorrecte, puérile ou cacophonique ou par dessus tout que son contenu souffre de manque de profondeur ou soit bourré de raisonnements sophistiques ou d'absence de maturité intellectuelle.

Ces moqueries des plus intelligents exprimées à haute voix et leurs commentaires agressifs provoquent des réactions d'inhibition chez les frères peu doués ou moins cultivés. Apparaissent en eux ces formes mentales de conscience d'infériorité et un blocage d'influx neurocorticaux déterminés. De ce fait ces personnes préfèrent se taire et n'expriment pas leur opinion par peur de n'être pas compris et de provoquer des réactions agressives de leurs frères.

C'est pourquoi, pour ces OEMII terrestres intolérants envers le jugement et l'expression orale des idées de leurs frères, non seulement leur conduite est gravement immorale mais ils se font beaucoup de mal à eux-mêmes.

En effet a quoi sert de briser les propres meubles de sa chambre sachant qu'ils sont des outils l'entourant et utiles à son service ? L'Oemii qui profite de son intelligence et de sa culture pour blesser ses frères voisins, imposer ses propres idées par la force ou les maintenir dans l'ignorance pour dominer les autres égoïstement, collabore incongruement à créer autour de lui un cadre social hostile et peu plaisant, qui à la longue déborde contre lui en le rendant malheureux. Concevrions-nous, par exemple, qu'un homme soit heureux vivant de nombreuses années entouré d'enfants retardés mentaux avec l'unique satisfaction de se sentir supérieur à eux ?

Pour cela l'unique voie qui reste à chacun de vous si vous désirez stimuler vos facultés mentales est de stimuler dans ceux qui l'entourent leurs propres facultés. Et cela ne se résout pas à imposer par la force de sa dialectique les idées en dépréciant ostensiblement leurs critères quand ils parlent. (1) Pour cela dans les réunions, invitez ceux qui renoncent à s'exprimer à se sentir importants d'être écoutés, à découvrir par eux-mêmes la riche gamme de possibilités intellectuelles dont sont capables leur propre dynamique corticale.

Observez alors que ces personnes qui autrefois étaient hostiles se convertissent en gentils frères prompts au dialogue et à s'intégrer dans les entreprises communes au sein de la petite collectivité.

(1) Vous pouvez populariser cette espèce de proverbe : " Celui qui fabrique des idiots autour de lui finit lui-même par devenir idiot ".

D 60	T5-14/19, complété par T5-21/24,25, T1B-45/47 et T1-29	ajh/	II-I-119/122
Titre de la lettre:	*Lettres annoncant l'arrivée d'astronefs de UMMO*		
Date :	*27/05/67 et 30/05/67*		
Destinataires :	*Sesma, Villagrasa, Garrido, Araujo*		
Notes :	*Il y a 4 versions connues de cette lettre, remises aux 4 destinataires ci dessus. Nous avons pris la version la plus longue (celle de Sesma) et complété (en rouge) lorsque nécessaire par les phrases apparaissant dans deux autres versions (V pour Villagrasa, G pour Garrido,).* *Le document de Sesma fut lu le 30 mai à 22 h dans un bar de Madrid.* *L'observation de San Jose de Valderas eut lieu le 1 er juin 1967 à 20 h 20 et l'atterrissage à Santa Monica (proche de Madrid) quelques minutes plus tard*		

D 60 | T5-14/19, complété par T5-21/24,25, T1B-45/47 et T1-29

UMMOAELEWE
COPIE OFFICIELLE
Dictée à MADRID (ESPAGNE)
Le 27 mai 1966, par DEI-98, fils de DEI-97
Idiome : ESPAGNOL
N° de Copies : 3

Les notes suivantes ont été remises avec une rédaction distincte mais en des termes semblables
N° de copies
Anglais : 4
Français : 2
Slave-Tchèque : 1
Italien : 1

.

Monsieur,

Une demande de Fernando Sesma Manzano fut satisfaite en lui communiquant qu'au cours des mois de l'année terrestre 1966 -1967, l'on prévoyait l'arrivée de l'un de nos OAWOOLEEA UEUA OEEMM *[L]* (astronef).

Il nous est impossible de prévoir avec beaucoup d'anticipation les conditions optimum pour ces déplacements. De telles conditions sont liées à des caractéristiques spéciales de l'Espace Physique que nous avons exposées d'une manière didactique en d'autres occasions. Nous les dénommons UUXAGIXOO *(G- USAAGIXOO)* (peut se traduire par ISODYNAMIQUES). Quand l'espace se "COURBE", ou exprimé d'une manière plus fidèle: quand les composants de l'Espace que nous nommons IBOZOO UU orientent leurs "ANGLES" dans une direction distincte de celle qui est habituelle dans un environnement du WAAM (univers), vous pourrez considérer que la courbure s'est effectuée, quoique l'expression "Orienter ses Angles" serait très confuse pour un technicien terrestre, mais nous ne trouvons pas d'autres termes plus spécifiques dans votre langage.

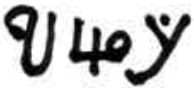
Ces plissements ou courbures de l'espace sont apériodiques ce qui rend très difficile, pour ne pas dire impossible la réalisation de prévision à long terme.

NOUS DÉSIRONS VOUS COMMUNIQUER OFFICIELLEMENT QUE :

L'arrivée sur la planète OYAGAA (Terre) de trois de nos OAWOOLEA UEWA OEMM *(G - OEEMM)* provenant de notre OYAA (UMMO) est imminente. Nous rappelons que la distance (que vous pourriez appeler Géodésique) en ligne droite depuis notre système au système solaire est approximativement :

DISTANCE DE IUMMA AU SOLEIL. Distance apparente que suivrait un quantum énergétique d'un faisceau cohérent d'ondes dans l'Espace de trois dimensions. Mesurée par nous le 4 janvier 1955 : 14,436954 années lumière.

La distance réelle mesurée dans le cadre tridimensionnel *(S60-1)* à cette même date durant le

plissement *(S60-2)*  45|77|76

3,68482 années lumières terrestres.

(V- Notre OYAA UMMO tourne autour de IUMMA en une orbite elliptique d'excentricité 0,00783 avec IUMMA comme foyer. Masse de UMMO : $9{,}36.10^{24}$ kilogrammes-masse terrestres. Accélération de la gravité sur UMMO : 11,88 mètres/secondes^2.)

Nous calculons que la descente des vaisseaux provenant de notre UMMO se réalisera (en tenant compte de la marge d'erreur prévisible) entre 21 heures 28 minutes T.G.M. le 30 mai 1967 et 23 heures 6 minutes *(G et V- 21 h 28 m le 30 mai et 23 h 5 m le 3 juin)* T.G.M. le 3 juin 1967. (La probabilité pour que cela se produise le 30 mai ou pendant les dernières heures du 31 mai est si faible que l'on peut estimer comme limites l'intervalle entre zéro heure le 31 mai et 8 heures du soir le 3 juin, selon la fonction d'erreur probable que nous avons étudié.)

D'autre part, les intervalles d'arrivée des trois UEWA ne dépasserait pas 7 heures ± 20 minutes.

Les points approximatifs où se produira la OAWOOLEIDAA (1) *(G - OAWOOOLEIDAA)* ont été prévus. (1- OAWOOLEIDAA est un terme scientifique intraduisible qui décrit le phénomène technique dans lequel les particules subatomiques IBOZOO UU du vaisseau et ses membres d'équipage permutent leur orientation, ce qui suppose un changement de système tridimensionnel de référence, par rapport à un autre de référence, c'est à dire: un changement de dimension. Un spectateur verra le vaisseau disparaître devant ses yeux a l'instant de l'OAWOOLEIDAA.) *(G- Phénomène physique provoqué par notre technologie, par lequel les particules subatomiques du vaisseau permutent leur orientation, ce qui suppose un changement de Système tridimensionnel de référence. De cette manière peuvent être réalisés nos Voyages. Un spectateur situé sur Terre verra apparaître ou disparaître le Véhicule, au moment de la OWOOLEAIDAA)*

Ces points (comme nous ne précisons pas le niveau au sol ou la côte zéro, nous nous référons non pas au véritable point de l'OAWOOLEIDAA mais à la référence de l'altitude où l'axe de gravité coupe une référence géodésique) sont :

BOLIVIE

ZONE DE ORURO. La descente aura lieu en un point situé dans l'aire circulaire qui a comme centre la ville de ORURO, son rayon sera de quelques 208 kilomètres avec une marge d'erreur dans cette dernière mesure de moins de quatre kilomètres.

ESPAGNE

ZONE DE MADRID - La descente est prévue au sein d'une aire circulaire qui a pour centre les coordonnées suivantes :

Longitude : 3° 45' 20,6" W *(G- Longitude : 3° 46' 20,6" W, le "6" est un 5 complété à la main)*
Latitude : 40° 28' 2,2" N

Et un rayon de 46 kilomètres avec une marge d'erreur de 1,6 km.

BRÉSIL

ZONE DE RIO GRANDE DO SUL, aux alentours de Santo Angelo. La marge d'erreur trop élevée nous interdit une plus grande précision.

Ces prévisions furent réalisées en date du 27 mai à 11 heures et 38 minutes. Nous pourrons, conformément à l'avance du temps, préciser avec moins d'étendue les marges d'erreur. Cependant d'autres facteurs pourraient modifier, dans ce cas, les points réels de la descente (et non les instants d'arrivée). Quelques-uns de ces facteurs sont , comme vous pouvez vous en douter, de nature tactique : sécurité et éviter des risques, perturbations imprévisibles durant la dernière phase de la navigation, ordres modificateurs de route émanant en dernière minute de notre hiérarchie, etc.

Ces points de descente ont été choisis pour des raisons très complexes parmi lesquelles on trouve : un risque

minimal de détection par les organismes techniques des gouvernementaux de ces pays malgré leurs faibles moyens de localisation ainsi qu'à la prédisposition psychologique de leurs habitants à éluder toute attitude d'intérêt, concernant de tels phénomènes. D'autre part ces pays et les zones choisies résultent des meilleures marges de sécurité citées, comme les voies d'accès déterminées à nos bases d'action sur la Terre, bases que nous ne pouvons révéler pour des raisons évidentes.

Nous vous donnons cette information exceptionnelle: Exceptionnelle car jamais nous n'avons averti collectivement un groupe terrestre concernant nos arrivées sur Terre (les précédentes annonces sont très limitées et circonscrites à des personnes isolées). Nous vous PRIONS de suivre les spécifications suivantes: Nous reconnaissons que nous ne pouvons obliger à suivre celles ci compte tenu que nous n'avons pas de relation d'autorité, mais ne pas les respecter provoquerait évidemment la rupture définitive des contacts avec vous jusqu'à l'emploi de sévères mesures de dissuasion si l'attitude consciente tendait à provoquer une agression contre nos frères récemment arrivés, hypothèse fort improbable comme nous l'avons à peine mentionné.

Nous estimons que vous vous apercevrez de la gravité pour nous et sans exiger les garanties prévues pour sa réalisation, nous demandons et estimons que vous parviendrez à remplir les conditions suivantes:

Primo : Ne révéler le contenu de cette note à aucun organisme officiel de l'administration espagnole, ni à aucun cabinet technique privé du pays, avant que soit réalisée l'arrivée de nos nefs. Ce compromis sera annulé après zéro heure le 4 juin 1967. De toutes façons nous préférerions qu'aucune information de cette nature sorte de votre groupe vers les milieux gouvernementaux.

Secundo : Aucun membre du groupe ne devra faire aucun genre de confidences aux représentants de la PRESSE, RADIO, TÉLÉVISION, publique ou privé d'Espagne et autres pays accrédités dans cet État. Ce compromis sera caduc à l'arrivée de UEWA OEEMM en Espagne.

Tertio : Nous ne vous autorisons pas à divulguer l'annonce de notre arrivée (descente de nos frères) en utilisant les moyens normaux de diffusion. Restent hors d'interdiction les commentaires réalisés confidentiellement à l'intérieur des cercles familiaux et sociaux des composants du groupe.

Quarto : Vous pouvez si vous le désirez à titre de preuve officielle faire des photocopies de cette note pour les remettre à un Notaire patenté (toujours sous la mention confidentiel).
Vous n'êtes pas autorisés à informer par voie postale ou entrevue personnelle de ce (???) les délégations ou ambassades de la république de Bolivie et de la République Brésilienne.

Quinto : En général nous répudions tous les actes de votre part qui pourraient entraîner une intervention consciente et coordonnée des forces aériennes du pays, corps de police, organes de contrôle et de radiolocalisation, détection et analyse du gouvernement AVANT QUE NOS NEFS SOIENT ARRIVÉES.

Il est certain que le risque est minime dans le pire des cas, puisque nous n'avons réellement aucune attitude agressive envers les Gouvernements terrestres. Nous connaissons cependant le climat créé dans les organes de Gouvernements de certains Pays, nous contrariant à reconsidérer quelques types d'investigations de cette classe pour lesquels nos craintes ne sont pas dissipées. Mais nous ne savons pas cependant si de telles marques favorables d'indifférence peuvent changer si se créait un état de l'opinion publique excité devant la seule annonce de l'arrivée de nos frères. L'imagination populaire extorsionnée par les affabulations de certaines littératures malheureusement habituelle chez les terrestres insère des notions exaltés concernant les êtres provenant d'autres astres. Ils ne savent pas par exemple qu'un groupe de frères de UMMO nous trouvons avec vous depuis 1950, ayant assimilé les langues et la culture de cette planète, ignorent notre mission sur la Terre purement technique et informative et que notre respect est notoire pour les Institutions terrestres envers lesquelles nous utiliserions seulement des moyens de défense en cas de réelle et et consciente agression. Si d'un coté cette image mentale ingénue que l'OEMII terrestre s'est forgée en imaginant les êtres d'autres astres comme des Monstres a favorisé l'incrédulité des personnes intelligentes, et de ce fait a créé pour nous un climat apte à travailler impunément avec vous sans risque de soupçons, d'autre part si une telle hypothèse valorisée par beaucoup comme fiction se voyait confirmée d'une manière bruyante et inhabituelle, cela pourrait provoquer des réactions imprévisibles qui abîmeraient le Réseau Social de la Terre et nous causeraient secondairement préjudice.
C'est la raison de notre réserve et de notre préoccupation formulée dans les demandes précédentes.

Nous ne pouvons pas contrôler personnellement l'exécution de ces demandes, mais nous disposons de contrôles de certains Organismes qui détecteraient n'importe quelle fuite de cette notice.

Une fois que notre UEWA OEEMM sera descendue sur le territoire espagnol (l'intervalle entre la descente et l'envol sera très bref) et accomplie sa mission, et seulement dans le cas où le point d'atterrissage ait pu être observé par des OEMII espagnols non informés, vous pourriez considérer comme annulées les mesures de précaution développées dans les paragraphes précédents. Malgré tout, vous devez éviter une diffusion excessive

de cette notice. Nous voulons parler du cas où vous ou quelque autre frères terrestres seraient témoin de notre arrivée, ou que nous soyons détectés (raison plus difficile) par les équipes de radiolocalisation, ou prévenus par les avions civils ou militaires de l'Etat.

Nous pensons ne pas pouvoir satisfaire plus précisément votre curiosité sur l'heure et le lieu où se produira l'événement. Il est probable qu'il se réalisera dans une zone proche de la zone urbaine de Madrid. De toute façon la descente se fera probablement pendant les heures de luminosité minimale. Cette urgence est cependant la plus probable *(sic)*

Il n'y a pas d'objection à ce que vous particulièrement vous vous procuriez des témoignages à votre choix de la descente de notre UEWAA. Vous pouvez également l'enregistrer avec des caméras photographiques.

Notre nef possède une forme circulaire de diamètre maximal de 7,1 ENMO *(Ndt 13,18 mètres)*, elle se distingue facilement par sa structure lenticulaire et par le diagramme de notre UMMOAELEWEE apparaît sur la couronne inférieure , en contraste avec la luminosité du reste de la surface *(G- ... apparaît sur la couronne inférieure métallisée mate qui, dans l'intervalle d'élévation de température contraste par son plus faible gradient de luminescence du reste de la superficie)*. Notre diagramme est ainsi **)+(** *(G- L'appui sur terre se réalise au moyen de trois pieds extensibles pourvus de panneaux rectangulaires à leurs extrémités).*

Les perturbations magnétiques générées par les nefs peuvent être enregistrées à grande distance si vous disposez de magnétomètres de précision car leur fréquence est très basse. Ordre de variation du champ: ENVIRON 4,6 cycles par seconde.

Seulement dans le cas où, malgré ces avertissements ou par le biais d'autres canaux d'information, les organismes officiels seraient avertis de la descente de nos frères (un tel état d'urgence sera facilement détecté par nous), nous changerions au dernier moment le point d'atterrissage qui pourrait dans ce cas avoir lieu dans un pays voisin .

D 61	Pas de correspondance Polcat	ajh/	
Titre de la lettre:	*Message pour les destinataires des lettres*		
Date :	*1967*		
Destinataires :	*Monsieur Garrido*		
Notes :			

D 61

UMMOAELEWE
Nombre de copies / 1
DIONISIO GARRIDO BUENDIA
MADRID ESPAGNE.

Ami apprécié,

Bien que ce soit la première fois que je me mette personnellement en contact postal avec vous, je désire vous redire toute l'affection que mes frères éprouvent pour vous, et vous exprimer aussi que la "syntonie" spirituelle qui a commencé depuis quelques mois, n'a pas cessé malgré un long silence postal dont les causes seraient trop longues à détailler dans une simple lettre.

Nous désirons vous saluer, vous et vos frères , parmi lesquels Juan M. AGUIRRE, Alicia ARAUJO, Jorge BARRENECHEA, Alberto BORRAS, Calvo MARTINICORENA et Calvo RODES, Angel Del CAMPO, Rafael FARRIOLS, Santos GARCIA, Frederico GUIBERRAU, Jaime IMBERT, José L. JORDAN, Enrique LOPEZ, Antonio LLOBET, Joaquim MARTINEZ, Francisco MEJORADA, Franco MUELA, Lansano PASCUAL RUBIELLA, Mauro PLAZO, Antonio RIBERA, Regina SENDRES, Fernando SESMA, José Manuel VERGARA, Fernando VILLALBA, Enrique VILLAGRASA, tous ceux qui ont manifesté l'intérêt à un degré quelconque pour nous, ainsi qu'à d'autres frères terrestres dont la relation vous a été faite et dont l'énumération rendrait cette lettre trop longue ou bien ceux dont il est plus prudent d'omettre les noms.

Un respectueux souvenir pour la famille de celle qui fut votre sœur Maria Térésa AYMERYION.

Pour vous et votre gentille femme et enfants, notre cordial salut.

D 62	T5-51/52 T1C- 45/75	ajh/	II-I-148/172
Titre de la lettre:	*Parapsychologie terrestre*		
Date :	avril- mai - juin 1967		
Destinataires :	*Monsieur Garrido*		
Notes :	*7 lettres*		

D62 | T5-51/52 - T1C- 45/75

Lettre 1 - Annonce de la série.

.

UMMOAELEWE
Langue : Espagnol- Nombre de copies : 1
DIONISO GARRIDO BUENDIA - Madrid - ESPAGNE

Vous avez sollicité de nous une série de rapports sur des thèmes aussi hétérogènes que GRAVITATION, PARAPSYCHOLOGIE, ASTRONOMIE, PHOTOGRAPHIE, et PSYCHO-PÉDAGOGIE INFANTILE.

C'est nous mettre dans un véritable embarras, déjà que n'importe quelle monographie spécialisée dans n'importe lequel de ces très vastes domaines de la Science, vous pouvez le présumer vous-même, exigerait des centaines de pages et un grand effort de synthèse.

Notre situation d'autre part est on ne peut plus délicate puisque n'importe quelle donnée inconnue des Terrestres doit être préalablement censurée par notre supérieure à qui nous sommes subordonnés.

Nous devons nous limiter chaque fois à résumer sous forme schématique certains concepts et descriptions ; les schémas et graphiques doivent être tracés maladroitement de façon que le risque d'une analyse de la part de présumés spécialistes de la Terre reste réduite au minimum. Nous pouvons seulement vous apporter sur les sciences physicochimiques et biologiques une information mathématique à un niveau accessible pour vous sur des thèmes qui, bien qu'ils soient inconnus de vous, ne puissent constituer unes véritable révolution dans l'état actuel de la technique terrestre.

Ainsi il est possible que nous vous envoyons prochainement une petite étude mathématique sur les champs gravitationnels négatifs (mais non à un niveau de vulgarisation véritablement scientifique). Ce travail peut être présenté comme inédit à n'importe quel spécialiste terrestre mais pas au point de modifier sur un mode transcendantal l'évolution actuelle de la science, sur - par exemple - la si désirée par vous Théorie générale d'unification des champs.

Notre problème vis-à-vis de vous se situe par conséquent à savoir si, en plus de quelque travail vraiment scientifique que nous pourrions vous remettre comme preuve de notre niveau intellectuel, vous désirez que nos rapports concernant ces thèmes suggestifs que vous nous demandez soient rédigés à un niveau de vulgarisation tel que ces notes que nous vous avons remises sur les appareils UULODOO (CAMÉRAS PHOTOGRAPHIQUES) ou les rapports que nous rédigeons à un niveau plus superficiel encore, remis périodiquement à M. Fernando Sesma Manzano.

Vous restez seulement obligation, sauf instructions contraires, de ne les divulguer que par lecture à vos *(seuls)* amis croyants *(sic!)*.

De toutes manières, nous répétons ce que dans une conversation téléphonique indiquait notre supérieur dans la Péninsule Ibérique, DEII 98 fils de DEII 97, dont nous sommes les subordonnés.

N'oubliez pas que ce type de croyances est considéré au sein de certains secteurs sociaux terrestres avec méfiance et hostilité. Une telle attitude de la part des personnes sceptiques est justifiée dans de nombreux cas.

Soutenir des témoignages en faveur de notre identité, M. Garrido Buendia, peut provoquer des réactions et des

attitudes très désagréables dans votre vie sociale et même professionnelle. Nous vous conseillons donc de ne pas insister à défendre notre réalité devant certaines individualités. Même, en cas extrême, nous verrions très justifié que vous-même niez la véracité de tels contacts en recourant à l'argument si simple et trivial de nous attribuer le caractère de simples farceurs ou de perturbés mentaux. D'autre part, vous devez être logique et comprendre que nous ne pouvons pas demander à tout le monde sur Terre de croire à des affirmations qui non seulement sont basées pour eux sur une lecture rapide et non analysante de textes que des mentalités peu critiques ont identifié avec des paragraphes de ces nouvelles de science-fiction si en vogue chez les Terrestres

L'envoi d'études scientifiques sérieuses ne constituera pas non plus la preuve définitive, comme nous avons pu le vérifier quand elles furent remises à des spécialistes d'autres nations, car on pourra toujours les interpréter comme de géniales conceptions d'autres scientifiques terrestres voulant occulter leur identité sous un humour original en se faisant passer pour des EXTRATERRESTRES.

Vous aurez un exemple avec des lames d'AOXIBOO AGODAA *[L pour AOXIBOO AGOODAA]* un produit synthétisé par nous de couleurs blanc et vert cendré, dont la ressemblance avec les plastiques terrestres est seulement apparente. Cette substance offre une grande résistance à la traction . Le sieur Sesma Manzano en possède un fragment provenant de notre atterrissage au village d'Aluche près de Madrid (6 février 1966), qui lui fut envoyé par un ami. Bien plus, cette substance est inconnue de vous. Seuls certains gouvernements au pouvoir desquels tomberaient ces lames en feraient faire une analyse par leurs départements spécialisés, mais bien sûr des professeurs dans les mains desquels tomberaient des échantillons semblables se limiteront à commenter la curiosité du cas et à reconnaître qu'ils ignorent l'origine de cette substance. La seule suggestion qu'elle proviendrait d'astres éloignés les remplirait de joie. Il est clair qu'on pourra ironiser sur une si étrange logique suggérant que :

PEUT-ÊTRE QUE LE GROUPE DE DÉMENTS OU DE FARCEURS QUI, POUR TOUT LE MONDE, SE FONT PASSER POUR DES HABITANTS D'UNE PLANÈTE INCONNUE, POSSÈDENT DES USINES SPÉCIALES DE SUBSTANCES MYSTÉRIEUSES SUPÉRIEURES AUX PLASTIQUES CONNUS, DISPOSENT DE MYSTÉRIEUSES ÉQUIPES CAPABLES DE RÉALISER DES RECHERCHES MATHÉMATIQUES OU PHYSIQUES POUR LE SEUL PLAISIR DE SE DIVERTIR.

De plus cela ne vaut pas la peine que vous épuisiez vos énergies à convaincre les incrédules. Au contraire si vous y parveniez vous nous causeriez un sérieux dommage car, en réalité, nous ne désirons pas une attitude de croyance *(Ndt: en notre véritable identité)* à l'échelle terrestre ou macrosociale. Ce n'est pas un secret pour vous que les quelques personnes qui ont eu des contacts avec nous constituent un groupe TEST pour nos études psychosociales de l'humanité terrestre. En échange de ce service nous vous donnons des informations parce que nous jugeons que la dette mutuelle de gratitude qui nous englobe doit se solder à égalité pour les deux parties.

Nous vous invitons à abandonner toute attitude d'hostilité envers les personnes qui nous traitent de malades mentaux, d'aventuriers ou de spécialistes de la fraude. Cela ne serait pas charitable et vous affronterait par notre faute à vos frères qui agissent avec une indéniable bonne foi en se refusant à donner du crédit à une si extraordinaire affaire..

Il nous reste à vous indiquer, M. Dionisio Garrido Buendia, que nous vous remettrons une série de notes sur le thème : QU'Y A-T-IL DE CERTAIN DANS LES PHÉNOMÈNES PARA-PSYCHOLOGIQUES ENREGISTRÉS PAR VOUS ? ET QU'Y A-TIL DE FRAUDULEUX EN EUX?

Nous vous remettrons un solide rapport sur le champ gravitationnel et quelques notes de vulgarisation sur comment nous utilisons les ondes gravitationnelles (DONT LA NATURE DIFFÈRE DES ONDES ÉLECTROMAGNÉTIQUES) dans le domaine des communications sur UMMO.

Lettre 2 | T1C-45/48

UMMOAELEWE
Langue : Espagnol
Nombre de copies : 1
DIONISO GARRIDO BUENDIA
Madrid - ESPAGNE

COMMENT VOYONS NOUS LE PANORAMA DE LA PARAPSYCHOLOGIE TERRESTRE EN SON ÉTAT ACTUEL?.

Avant tout nous devons vous avertir que le concept topique terrestre de Parapsychologie en tant que tel, est inconnu sur UMMO. Nous expliquerons pourquoi.

Vous mettez sous le terme de phénomènes parapsychologiques toute une série d'observations concernant par exemple, la télépathie, la clairvoyance, la précognition, l'ectoplasmie, la suggestion hypnotique, la psychotélékynèse, etc... en essayant d'apporter une explication scientifique aux différentes nouvelles ayant un rapport avec les maisons hantées, les merveilleux prodiges obtenus par les brahmanes de l'Inde, la photographie de matérialisations réalisées par les spiritualistes (anciens spirites) ou la radiesthésie, parmi tant d'autres phénomènes enregistrés par la civilisation terrestre.

En ce qui concerne ces phénomènes qui sont uniquement enregistrés et analysés sans AUTHENTIQUE démonstration, de leurs causes et des lois qui les régissent, aussi on ne peut donc les classer dans le domaine des PSYCHOLOGIQUES et il faut encore être méfiant au niveau de leur réalité scientifique.

C'est pour cette raison que les psychologues terrestres se refusent à admettre une grande partie de ces phénomènes. Il n'a pas manqué de scientifiques comme Richet, Reichembach, Crookes, Dra Da Silva, pour essayer de systématiser, d'analyser et défricher de la fraude les véritables phénomènes qui jusqu'à maintenant avaient été péjorativement classés dans les doctrines occultistes, de magie, d'alchimie, de démonologie, etc... pour les incorporer dans le domaine des disciplines scientifiques.

Sur ce point précis, il n'y a pas de doute : si vous mettez un phénomène dans la catégorie de la parapsychologie, c'est parce que les scientifiques terrestres doutent de son authenticité ou tout au moins qu'ils ignorent son origine et ses lois ; sinon il serait classé automatiquement dans la Science de la Psychologie officielle. Ainsi en est-il de l'hypnose dont la réalité et les causes ont longtemps été mises en doute par les scientifiques terrestres avant d'être pleinement admise au début de ce siècle terrestre.

Ceci ne veut pas dire que les autres phénomènes soient frauduleux ou irréels mais ils sont simplement dans la phase de critique et d'étude. Vous avez un bon exemple de démonstration dans un autre domaine de connaissance: ce que vous appelez les UFO, OVNI ou plus vulgairement Soucoupes Volantes ou plus concrètement encore : ce groupe d'hommes de UMMO qui est en contact avec quelques douzaines d'hommes terrestres.

Quelle posture doivent adopter les experts terrestres face à notre identité ou face à la réalité de ces vaisseaux du Cosmos vus par des milliers de témoins ?

En toute logique, la première réaction plausible doit être d'un prudent scepticisme, d'une incrédulité préalable.

Mais cette incrédulité ne doit pas présenter des traits immobilistes, propres aux personnes de faible niveau mental (faible indice d'intelligence) qui NIENT PAR PRINCIPE sans essayer d'analyser, d'étudier, de comparer et sans réaliser une CRITIQUE sévère avec des éléments de jugement.

On ne doit pas croire "à priori" un TÉMOIGNAGE UNIQUE tant que l'on n'a pas écarté toutes les possibilités de fraude. Ainsi par exemple, il ne suffit pas qu'un témoin assure avoir vu une soucoupe, sans avoir avant écarté systématiquement les hypothèses suivantes :

- Le témoin ment délibérément pour plaisanter, pour obtenir un bénéfice économique ou simplement pour des motivations mégalomaniaques (comme paraître dans la Presse, être admiré par les amis etc...)

- Le témoin ne ment pas délibérément. Il est victime d'un délire de type paranoïaque. Il fabule librement pour des motivations pathologiques.

- Le témoin, sans souffrir d'aucun trouble psychopathologique, ou bien en en souffrant ou sous l'effet d'un agent psychogène anormal (drogues, gaz, terreur, etc...) tombe sous les effets d'une illusion optique ou d'une hallucination.

- Le témoin attribue à certains éléments techniques, météorologiques ou physiques en général, le caractère de cosmonef mystérieux. Par exemples : avions à réaction, ballons sonde, autogyres, missiles, aérolithes, grands oiseaux, phénomènes de turbulence particulière, rayons sphériques (ces derniers très rares).

Le scientifique, avec raison, exigera des preuves plus efficientes (TÉMOIGNAGES COLLECTIFS), photographies (EN ANALYSANT LES NÉGATIFS POUR DÉTECTER LA FRAUDE). En analysant des traces laissées par les présumés astronefs (en mesurant la profondeur, les charges dynamiques, la température, les pressions statiques etc...). Une seule n'est pas suffisante, il faut les exiger toutes simultanément pour vérifier leur vraisemblance.

Ou bien en se référant à la présence d'un groupe d'extraterrestres mélangés avec les êtres de cette planète, il serait inadmissible ou puéril qu'un spécialiste, ou même une personne de moyenne intelligence, accepte notre témoignage par le seul fait de vous remettre des feuilles dactylographiées ou des dessins mal faits, réalisés avec de vulgaires pinceaux, ou crayons de la Terre. C' est seulement lorsque ces documents ont un contenu idéologique, scientifique ou technologique utile que l'expert, ou la personne d'un coefficient intellectuel élevé, devra avoir une ATTITUDE DE DOUTE ACTIVE. En accumulant de nouveaux faits, en exigeant de nouvelles preuves, en critiquant avec précision et méthode ces points obscurs dont la concordance dans le champ scientifique terrestre est contradictoire ou suspecte : EN ANALYSANT TOUS LES DÉTAILS ET SURTOUT EN ÉVALUANT SYSTÉMATIQUEMENT L'ENSEMBLE.

Nous avons pu prendre ces exemples très intéressants pour vous en ce moment pour que vous essayiez de comprendre la SAINE attitude de scepticisme des scientifiques terrestres. Si nous, en tant que représentants d'une civilisation plus vieille et plus avancée, nous vous reprochons une série de maux qui troublent la structure sociale de cette belle planète, NOUS NE POUVONS en échange accuser les intellectuels de la Terre d'adopter ces postures sévères de scepticisme face à certains phénomènes NON DÉMONTRÉS EXHAUSTIVEMENT..

Mais, pensez vous vraiment que sans ces barrières mentales opposées par les physiciens, par les biologistes, par les psychologues et par les mathématiciens, entre autres, vous auriez atteint ce niveau culturel pour faible que soit sa spiritualité ?

Si à cause d'une version populaire concernant une maison hantée, du simple témoignage d'une "séance" de spiritisme, de la relation d'une ailleule concernant une vision télépathique, des mystérieux écrits de prétendus êtres extraterrestres, ou la simple narration des témoins qui voyaient grimper sur une corde le petit "chela" dirigé par un "saddu" Indien, les scientifiques se dépêchaient de leur accorder le caractère de phénomènes réels, vous pouvez imaginer l'exubérance des imposteurs, des hallucinés, des malades psychiques qui voudraient être inclus dans l'Histoire de la Science.

Toute cette sorte de verbiage abrutirait la lente mais progressive avance de la psychophysiologie. Les scientifiques terrestres sont très échaudés par les faux médiums, les individus hystériques, les illuminés sans nombre qui ont peuplé votre planète.

Il est vrai que cette attitude réticente, méfiante à outrance, entraîne le risque de déprécier, de minimiser, et de laisser sans analyse certains phénomènes véritablement dignes d'être étudiés. C'est pour cette raison que nous vous invitons à ne jamais avoir d'attitudes dogmatiques.

NI NON PLUS UNE ATTITUDE FANATIQUE DE CRÉDULITÉ QUAND IL MANQUE DES PREUVES EFFECTIVES.

NI LA POSITION D'INCRÉDULITÉ SYSTÉMATIQUE QU'ADOPTENT CERTAINS INDIVIDUS DE FAIBLE NIVEAU D'INTELLIGENCE EN REFUSANT DE RÉALISER UNE ANALYSE EXEMPTE DE PRÉJUGÉS.

Ainsi l'homme objectif et intelligent ne doit jamais se laisser entraîner par le découragement quand après avoir vérifié plusieurs fois qu'un médium est un imposteur, il sent la tentation d'abandonner l'étude.

Vous avez apporté un exemple merveilleux avec le cas des phénomènes TÉLÉPATHIQUES.

Durant de nombreuses années la "Society for Psychical Research" de Londres a recueilli des milliers de faits, récits, et analyses concernant des voyances télépathiques obtenues par des personnes de différentes situations sociales et niveaux de formation professionnel.

Les résultats furent désolants selon les aveux des psychologues même, qui classèrent et étudièrent un si énorme matériel. Le pourcentage de fraudes, de récits dont l'unique base consiste dans le désir de certains de sortir de l'anonymat et de leur morne existence, en révélant de pseudo-phénomènes extraordinaires, ce pourcentage donc fut si stupéfiant que les spécialistes furent sur le point de qualifier la télépathie de mythe semblable à la nécromancie.

Mais alors surgit l'École du Docteur RHINE en utilisant une technique statistico-mathématique et un rigoureux contrôle de la télépathie, utilisée aujourd'hui prudemment par les Etats-Unis et l'URSS, à partir des fameuses expériences du sous-marin "Nautilus" que vous connaissez maintenant par la Presse .

Que se serait-il passé si, avec découragement et dégoût, les scientifiques, devant les farceurs, les aliénés, les paramnésiques, et tant d'autres malins et mythomanes qui prétendent posséder des facultés télépathiques, avaient fermé leurs "dossiers" et abandonné le terrain ?

A notre arrivée sur la Planète Terre, et après avoir traversé une série de vicissitudes jusqu'au moment où nous nous sommes adaptés à la langue et à la civilisation terrestre, nous avons entamé une série d'études concernant votre culture.

Logiquement notre attention a été attirée par le champ de cette science embryonnaire. Certains phénomènes que vous appelez parapsychologiques ou métapsychiques comme la télépathie, nous étaient très familiers et nous avions souris, compréhensifs, en lisant les explications qu'apportaient les psychiatres spécialistes de l'Université de Duke.

Mais nous nous trouvâmes face à des descriptions et des phénomènes comme la régurgitation ectoplasmique ou la photographie spiritiste qui nous remplirent de stupeur car elles sont totalement inconnues sur la planète UMMO.

Un groupe de frères dirigés par YOA 6, fils de UNOO 532, commença immédiatement ses études en se déplaçant à NEW-DEHLI et à BOSTON. Ce furent les débuts d'une étude qui a été close par un rapport envoyé à la Section d'Investigation de l'UMMOALELEWE de UMMO.

Tout au long des prochains rapports, nous résumerons notre point de vue concernant certains mystérieux phénomènes analysés. Les explications accompagnées de graphiques, la réalité et la fiction, la fraude et la rigueur scientifique de nombreuses expériences seront décrites selon nOTRE POINT DE VUE EXCLUSIF

Lettre 3 | TIC-49/52

UMMOAELEWE
Nombre de copies : 1
Langue : ESPAGNOL
DIONISIO GARRIDO BUENDIA
Madrid , Espagne.

LES PHÉNOMÈNES DE MATÉRIALISATION : L'ECTOPLASMIE.

Les premières références que nous avons trouvé concernant le phénomène de l'ECTOPLASMIE furent localisées par nous dans une bibliothèque de PARIS en lisant une collection de la REVUE MÉTAPSYCHIQUE de René Warcollier. Nos frères déplacés en France ignoraient encore de nombreuses choses de la Civilisation Terrestre et une grande partie des recherches terrestres autour des Sciences Psychologiques nous étaient familières. Notre objectif consistait à mesurer jusqu'à quel niveau vous aviez approfondi ces études.

Une référence aux expériences réalisées par le Docteur Geley avec le médium Franck Kluski (postérieurement nous avons lu l'ouvrage de ce spécialiste : "L'Ectoplasmie et la Clairvoyance") stupéfia nos frères. Nous n'avions jamais connu sur UMMO des phénomènes aussi extraordinaires. Enfin nous trouvions sur la Planète Terre une découverte qui, malgré notre vieille culture, n'avait pu être réalisée par nos spécialistes en BIEEWIGUU (Psychobiologie)b(Sur UMMO toute l'étude du comportement mental des êtres vivants est rassemblée sous ce terme).

Comme nous ignorons jusqu'à quel point vous ignorez l'état actuel des critères terrestres concernant l'ectoplasmie, nous commencerons par vous résumer nos informations à la suite de nos propres expériences, pour enfin terminer en exposant notre point de vue.

Nous commencerons par décrire quelques faits étudiés en les accompagnant d'explications apportées par des parapsychologues et par la doctrine spiritualiste (Anciens spirites).

Diverses analyses réalisées par Richet, Geley, Crookes et Cramford, entre autres, montrent comment un médium en état de transe est capable de régurgiter, c'est-à-dire d'émettre par la bouche, certaines fois par le ventre, les seins, l'anus, les yeux et même entre les jambes, une étrange SUBSTANCE en forme de filaments fluides, nébuleux et blanchâtres, susceptible d'être pesée certaines fois et toujours photographiée, capable de provoquer des forces de traction et de compression sur les corps, et même de lever des tables et d'adopter les formes les plus curieuses.

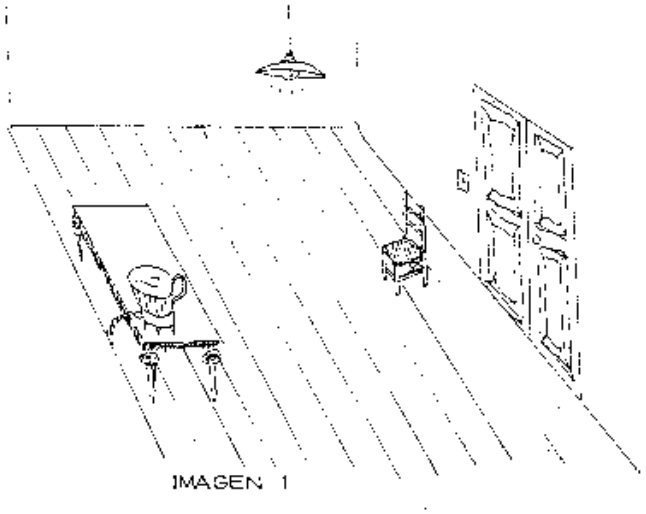
Parfois, l'ECTOPLASME adopte la forme d'une étroite bande qui serpente et qui se traîne au sol devant l'attente et l'émotion des assistants à la session.

D'autres fois il s'agit d'un subtil fil capable de soutenir de petits objets (nous n'avons pu vérifier cette forme, nous l'avons lue décrite dans le livre du Docteur RICHET "Traité de Métapsychique" concernant la médium polonaise Stanislava Tomcyck (voir page 557).

Mais en grande partie, dans les expériences décrites dans les traités de la Terre et vérifiées dans les sessions auxquelles mes frères ont participé, l'ectoplasmie présentait des pseudoformes de membres humains : têtes, pieds, mains et même de seins féminins.

Nous fûmes très impressionnés par une fameuse expérience réalisée par les Docteurs Richet et Geley qui se déroula de nombreuses fois avec les matérialisations suivantes (nous décrivons l'une d'elle).

Dans une pièce on mettait les éléments suivants : voir le mobilier dans l'image 1.



S62-1

A un bout de la pièce une chaise pour le MÉDIUM, près de lui un interrupteur électrique pour une lampe à incandescence. A quelques sept mètres de distance, près du mur opposé, une table sur laquelle on dispose un fourneau électrique parfaitement couvert pour éviter que la faible luminosité n'affecte la pièce.

Sur celui-ci, un récipient rempli de paraphine fondue ; produit dont le point de fusion, comme vous le savez, est presque aussi bas que celui de certains stéarates, cires, etc...

Les scientifiques avaient pris soin d'additionner à la paraphine fondue un marqueur chimique secret qui permette de l'identifier postérieurement, "évitant ainsi toute forme de fraude".

La pièce est fermée hermétiquement en laissant à l'intérieur la MÉDIUM avec les deux observateurs. Au préalable on avait vérifié que l'entrée dans la pièce était impossible à toute autre personne, même par les murs, portes, toit et sol.

La MÉDIUM s'assoit et demande que l'on éteigne la lumière. Une fois cela obtenu, elle demande à l'un et à l'autre en les prenant par les manches de leurs chemises, qu'ils tiennent à leur tour les mains de la médium. Débute alors un chant spirite, dirigé par la médium, en demandant aux deux observateurs de continuer après qu'elle ait cessé (après qu'elle soit entrée en état de TRANSE) .

Pendant cinq minutes on entend des bruits divers dans le fond de la salle, l'obscurité est absolue. Longtemps après (évalué à la fin de l'expérience à 40 minutes), la MÉDIUM se réveille et demande qu'on lui lâche les manches et qu'on allume la lumière immédiatement après.

Sur la table apparaissent, à côté du récipient de paraphine, deux moulages parfaits de main de femme et d'enfant (toutes les deux droites) sans paraffine, révélant l'impression d'empreintes digitales d'une personne différente de la MÉDIUM. Il était impossible de réaliser le moulage en plongeant la main dans la paraphine chaude en la sortant immédiatement et après avoir laissé refroidir la pellicule, se détacher d'elle en la coupant dans le sens de la longueur pour la recoller par la suite.

Un examen au microscope révéla que ce n'était pas le cas et que le moulage était tout d'une seule pièce. De plus, la médium ne pouvait introduire facilement de tels moulages aussi volumineux à l'intérieur de la pièce.

Elle avait été fouillée au préalable de l'extérieur par une licenciée en médecine et les moulages si fragiles se seraient cassés durant la fouille.

D'autre part, les spécialistes avaient tout le temps tenu la médium par la chemise durant la session. La fraude était "presque" impossible d'après les chercheurs qui réalisèrent l'analyse.

Nous, les frères déplacés depuis UMMO, nous avons cette étude et d'autres documents (beaucoup plus explicites et méticuleux que le passage que nous avons extrait) concernant de nombreuses expériences sur la régurgitation ectoplasmique. Il semblait évident que la main d'un esprit s'était matérialisée, introduite dans la paraphine et redématérialisée.

Tout ceci était très surprenant pour nous. Notre science a révélé l'existence du BUUAWAA (ÂME), mais il est assez puéril d'imaginer cet esprit adimensionnel, pourvu de bras et de mains prêts à s'imprégner de paraphine selon le bon vouloir d'une femme. Malgré tout, nous ne niions pas les hypothèses, ni la possibilité des expériences étrangères.

Nous avons l'habitude de vérifier périodiquement de telles expériences pour corroborer périodiquement leur existence. Il est arrivé une multitude de fois que sur notre planète, nous ayons fini par vérifier en perfectionnant des techniques empiriques (qui auparavant avaient atteint un degré de fiabilité respectable) de même qu'en les appliquant de nouveau en les vérifiant par des Lois apparentes, elles s'écroulaient.

Avec encore plus de raisons, nous voulions vérifier vos expériences de Terrestres.

En 1959, nous eûmes l'occasion de refaire l'expérience que nous vous avons décrite (longtemps avant nous en avions réalisé d'autres semblables avec divers MÉDIUMS). Nos frères, GIIA 64 fille de GIIA 63 et AARAA 7 fils de UEWEE 91 localisèrent aux États-Unis une médium Madame Mac Lean qui se prêta à reproduire le phénomène de matérialisation cité.

Nos frères mirent au point, avec un cercle spiritiste de Los Angeles, la réalisation de la session. Ils se présentèrent comme deux spiritistes convaincus, médecins norvégiens.

L'expérience se déroula aussi en pleine obscurité. Nos frères introduirent secrètement deux caméras UULODOO sensibles aux fréquences comprises entre les gammes $3{,}7.10^{12}$ - $4{,}6.10^{11}$ cycles/secondes (infrarouges) et $7{,}9.10^{11}$ - $8{,}2.10^{15}$ cycles/secondes (ultra violets). L'équipement était complété par un générateur de fréquences correspondant à la gamme déjà citée. Les images en mouvement furent gravées sur un XANMOO à mémoire de Titane.

L'examen postérieur des images révéla parfaitement la fraude. Nos frères, dans l'obscurité, observèrent la ruse de Mrs Mc Lean, qui, grâce à une manoeuvre habile, et pensant aussi que la suggestion exercée par le cantique empêcherait nos frères d'exercer leur esprit critique, les obligea à ce qu'ils se prennent mutuellement les manches de la chemise comme s'ils jugeaient devoir l'appréhender elle-même.

La MÉDIUM se dirigea vers la table, elle sortit de sa culotte trois gants (dont bien que l'examen photographique ne permit pas d'identifier la composition, on nota parfaitement l'élasticité). Cette femme les gonfla avec la bouche un après l'autre, les mit dans la paraffine fondue et les sortit plusieurs fois attendant le refroidissement des diverses pellicules successives.

Il est curieux d'observer les gestes d'inqiétude que, malgré l'obscurité, elle manifestait en regardant (sans voir) dans la direction où nos frères, simulant ne se douter de rien, étaient face à la chaise vide.

Une fois que la croûte de paraffine sur le gant, présentait une certaine épaisseur, la médium le dégonflait et laissait le moulage sur la table. Les papilles correspondant aux empreintes digitales, avaient été obtenues sur le gant élastique avec un moulage préalable de plâtre sur une main naturelle qui servit ensuite pour confectionner le gant pour la fraude.

Nos frères firent semblant d'être satisfaits de l'expérience de matérialisation ectoplasmique. Trente-deux autres expériences réalisées au Mexique, Etats-Unis et Angleterre, nous ont démontré que TOUTES LES MATÉRIALISATIONS FURENT EXÉCUTÉS AVEC DES SUBTERFUGES SEMBLABLES. Les médiums employaient de la gaze et de la mousseline accrochée à un fil d'acier extensible. Un médium anglais employait une mousse de polyuréthane imprégnée d'une substance fluorescente. En deux occasions fut employé un vulgaire composé de mercure qui a des propriétés d'expansion comme une structure spongieuse.

Les résultats comme vous le voyez, furent négatifs. Nous n'avons pas pu obtenir, malgré nos efforts, un seul cas réel de matérialisation ectoplasmique. Et bien qu'une gamme restreinte d'expériences ratées ne démontre pas définitivement l'inexistence d'un tel phénomène, nous pensons que si vous n'avez pas les moyens techniques de détection de la fraude que nous avons utilisé, les conclusions des anciens métapsychistes ont encore moins

de raisons d'être fiables. Les parapsychologues actuels nord-américains qui critiquent sévèrement la réalité de l'ectoplasmie corroborent notre avis.

D'autre part, l'explication que de nombreux terrestres donnent de la matérialisation n'est pas satisfaisante et insuffisante. Comment un être sans dimension peut-il se transformer en être dimensionnel ? Toutes les explications spéculatives manquent de consistance et nous paraissent exagérément ingénues. Démontrez nous un seul cas d'ectoplasmie et nous l'accepterons. Même les expériences de Crawford, Professeur de mécanique appliquée du "Municipal Technical Institute" de Belfast, réalisées avec la médium Mlle Goligher, révèlent l'inconsistance d'une telle théorie.

Tous ces échec ne doivent pas nous amener à délaisser l'étude des phénomènes parapsychologiques. Tout au long de ces pages, nous allons vous révéler des fraudes qui ne sont même pas connues des scientifiques terrestres. Ainsi dans le prochain rapport nous décrirons comment nous avons démasqué la manière dont des Hindous pratiquent la fameux coup de la corde qui se dresse en l'air pendant qu'un enfant grimpe sur elle.

Mais un tel cumul d'impostures n'empêche pas de temps en temps qu'apparaissent d'authentiques et véritables phénomènes parapsychologiques que nous sommes en train d'analyser sérieusement. Le scepticisme à outrance est aussi irrationnel que la crédulité fanatique de quelques personnes terrestres, qui admettent sans le moindre esprit critique tous les contes et légendes relatés par leurs amis et familiers concernant de surprenants phénomènes dont ils auraient été les témoins.

Lettre 4 | T1C-53/61

UMMOAELEWE
Mr DIONISIO GARRIDO BUENDIA
Langue : ESPAGNOL

COMMENT VOYONS NOUS LA PARAPSYCHOLOGIE DE LA PLANETE TERRE ?
LES PHÉNOMENES MAGIQUES DE L'INDE.

En 1957, notre frère YOA 6, fils de UNOO 532, recevait l'ordre de se diriger vers New-Delhi et ensuite à Hyderabad pour réaliser une grande étude concernant des mystérieux phénomènes réalisés par les fakirs de l'Inde.

A la vérité, l'étrange mentalité des hommes de la Terre déconcerta énormément les frères de la planète UMMO. Dès le moment où nous avons assimilé quelques langues (Le Français et l'Anglais furent les premières), la riche gamme des pensées, des mythes, des faits contradictoires ; l'exubérance des formes de conduite et des coutumes liées aux différentes cultures de cette planète; nous déconcertèrent et même nous découragèrent au début.

Nous arrivions sur une planète où, au début, nous pensions que le niveau culturel et scientifique, inférieur ou supérieur à celui atteint sur UMMO, l'unification des religions, de la pensée, des coutumes nous faciliteraient l'étude et l'analyse. Il n'y a pas de doute qu'en présumant de vos conditions sociales, nous appliquions un crière égocentriste en pensant que le réseau social terrestre devrait ressembler au nôtre, sauf au niveau du degré du niveau culturel.

Nous nous rendîmes immédiatement compte de l'erreur de notre jugement prématuré. La dissociation mentale de l'homme terrestre provoquée par des facteurs biologiques, sociaux et historiques et même géographiques, devint évidente pour nous. Face à une somme de vérités et de réalités scientifiquement comprises par un petit groupe d'intellectuels et de scientifiques terrestres, la superstition, le mythe, la version populaire des lois biologiques, psychologiques et scientifico-physiques, divisent et fragmentent le réseau social de cette planète.

Je me souviens que quand nous avons lu, dans diverses publications, la série immense de croyances en certains phénomènes mystérieux, nous restâmes perplexes. Comment débroussailler le RÉEL de la FICTION ? Nous établîmes un plan méthodique d'étude pour ne pas nous perdre dans les méandres de cette pléïade d'affirmations gratuites concernant "le mystère".

Et nous avons sélectionné dans ceux relatés ceux qui avaient atteint la plus grande diffusion.

Les pratiques du YOGA et les surprenants phénomènes d'enterrés vivants, la floraison instantané de plantes végétales, la capacité de marcher sur des braises ou des cendres incandescentes , la lévitation, la bilocation, etc... etc... attirèrent puissamment notre attention.

Le 12 février 1957 arrivent YOA 6 et un frère subordonné, UURIO 79, fils de IYIAA 5 à Hyderabad pour se rendre jusqu'à des villages voisins de la rivière Godovary où, selon des nouvelles extraites de sources dignes de foi, il était possible de trouver quelques hindous capables de répéter ces effets. Surgirent cependant des difficultés imprévues. Nos frères voyageaient avec des passeports au nom de supposés citoyens irlandais et les autorités de la capitale durent observer une irrégularité car elles demandèrent des renseignements par téléphone à l'Ambassade de l'EIRE. Ils durent fuir l'hôtel en déjouant la surveillance de la Police après avoir détruit le matériel scientifique qu'ils avaient avec eux, et retournèrent après de nombreux incidents à Singapour pour tenter de nouveau l'opération qui se réalisa cette fois-ci sans encombres jusqu'à Sholapur. (avec de nouveau un matériel scientifique adéquat).

Nous avions des références sur la manière dont se déroulait la merveille de la corde enchantée "Hindoue". Et même nous avions lu un récit d'un certain Juan Weyer qui, au 16 ème siècle, l'avait publiée dans un livre intitulé "Prestiges des démons". Nous savions qu'un fameux prestidigitateur nord-Américain, Hovard Thurston, se rendit en Inde en 1920 pour chercher un fakir qui veuille bien lui apprendre le moyen de réaliser cet effet. Il ne put même pas assister à une seule session. La reine Victoria d'Angleterre qui était très intéressée pour être témoin du surprenant phénomène, ne put pas non plus, pendant son voyage , satisfaire son désir bien que les autorités d'occupation aient déplacé des centaines de soldats à diverses cités pour convaincre les natifs les plus qualifiés. On attribua cet échec à la haine que les hindous ressentaient pour le dominateur Anglais.

Un reportage du journaliste étatsunien M. Keel, qui fut publié dans la revue "Argosy", essaya de révéler le secret et attira l'attention de mes frères. L'écrivain n'avait pas pû présenter de preuves mais il spéculait d'une manière très ingénieuse sur de possibles explications qui nous parurent peu convaincantes.

Nos frères recensèrent beaucoup plus de matériel documentaire sans qu'une seule des études, reportages et analyses puissent apporter une hypothèse plausible. Quelques prestidigitateurs notaient timidement que parfois l'explication pourrait être qu'entre deux arbres, un fin câble suspendu puisse soutenir la corde. L'argument était faible en lisant comment s'effectuait la démonstration, quelques fois dans les esplanades où l'arbre le plus proche se trouvait à 40 mètres (cas de E.Laigher en 1903.).

Étions-nous devant un véritable cas de pouvoir surnaturel inconnu sur la Planète UMMO et obtenu par les Terrestres ? Nous ne comprenions pas pourquoi aucun scientifique important de la Terre ne se préoccupait pas d'étudier sérieusement un cas si suggestif. C'est la première fois que nous révélons aux Terrestres un secret soigneusement gardé par les Saddus hindous. Un document analogue que nous envoyâmes à Dionisio Garrido Buendia fut rédigé en langue allemande dans l'intention de prendre des contacts avec les organisateurs du Congrès International de Prestidigitation célébré du 27 au 31 août à Vienne en l'an 1958. Les appels téléphoniques préalables à M. Hans Trunk, président du club de magie de Vienne furent déplorables. Notre frère qui était à Vienne décida de ne pas remettre le document où nous apportions une explication scientifique à seize phénomènes de ce type.

Les rapports qui circulent sur la célèbre épreuve de la corde hindoue sont variés. A l'inverse de qu'on croit vulgairement ce ne sont pas les fakirs qui la pratiquent le plus souvent (en réalité cette dénomination est seule correcte pour les ascètes mahométans) mais les ascètes hindoustaniques ou saddus.

LISEZ AVEC ATTENTION LE "MODUS OPERANDI" : comme il est exécuté RÉELLEMENT et comme l'enregistrèrent nos frères. Je tiens devant moi une description très détaillée phono-imagée pour en donner une traduction excessivement méticuleuse et technique en langage vulgarisateur.

Comme je ne peux pas non plus accompagner le récit des photographies prises à 600 et 233 mètres d'altitude par notre UULUEWA (équipement sphérique d'environ 2,19 centimètres de diamètre), pourvu d'une chambre UULOODOO (photographie électrostatique) avec une propulsion magnétodynamique qui peut l'élever jusqu'à une hauteur de 0,1 KOAE *(Ndt: 870 mètres)* pour obtenir des vues qui ressemblent à celles que vous appelez photogrammétriques et capter des sons.

Comme mes frères échouèrent dans leur première tentative en se faisant passer pour des touristes irlandais, ce qui provoqua la naturelle méfiance des habitants, le 2 Avril 1957 ils se présentèrent dans un autre village vêtus et typés comme des agents pakistanais d'une firme commerciale spécialisée dans l'exportation de thé pour Madras, qui, "dès l'enfance avaient été attirés par l'envie d'assister à l'enchantement de la corde".

Durant quatre jours, ils restèrent dans le village en attendant un vieux Saddu dont le fils se déplaça personnellement pour le chercher. Ce n'était pas un véritable saddu, mais les deux autres qui vivaient près de la rivière n'étaient pas capables de réaliser le prodige. Une bonne rémunération en livres sterling stimula ces bonnes gens.

Vers les 8 heures du matin du 7 avril 1957 le saddu, ses deux fils, le délégué gouvernemental du village et vingt-deux natifs, hommes, femmes, enfants, accompagnèrent nos frères jusqu'à un lieu situé à 1,8 km. Ils leurs

expliquèrent que c'était un endroit où se retirait l'ancien pour méditer.

Le UULUEWA les suivit à 800 m au dessus de leurs têtes, sans que les naïfs accompagnateurs ne s'en aperçoivent.

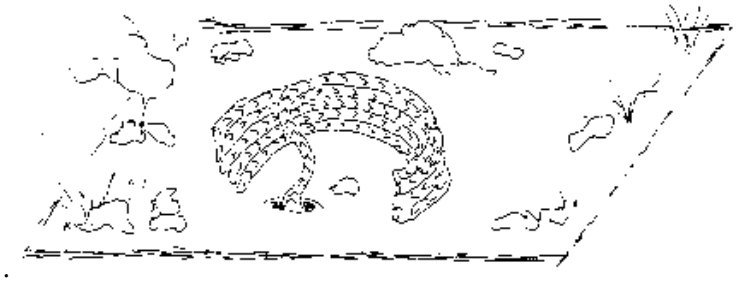
Je vous transmet un grossier calque de quelques photographies. Les croix sont des IBOZOO (points) de référence qui dans l'original sont signalés avec un chiffre de codage. Une étude géologique réalisée secrètement révéla une structure à base d'ardoises, de sables très craquelés. La couche que vous appelez phréatique se trouve à grande profondeur.

Le terrain très rocailleux avec des gravats abondant présentait une végétation inculte. Un petit bosquet se trouvait à quelques 36 mètres du point où nous étions assis." Le Saddu nous invita à former un arc de cercle en nous demandant, quelque soit la raison, de ne pas nous lever, nous approcher ou fuir. Il enleva sa tunique sale et s'avança avec deux de ses neveux à 10 mètres de l'endroit où nous nous trouvions" (c'est YOA 6, fils de UNNOO 532, qui parle).

Le Saddu et son aide s'agenouillèrent pour prier, pendant que son autre neveu revenait près de l'endroit où étaient nos frères. "Un fils du Saddu nous fit examiner la corde pendant ce temps" (C'est notre frère URIOO-79 qui parle). URIOO 79 avait mis dans sa bague la cellule terminale d'un UAXOOGOINNUU (détecteur qui sert à enregistrer la nature et les caractéristiques topologiques de corps solides cachés) ; notre frère fit passer toute la corde (quelques 13 mètres, tressée grossièrement, de 4 centimètres d'épaisseur) par ses mains. Ils furent surpris en observant qu'il n'y avait rien à l'intérieur, ceci détruisant l'hypothèse qu'ils avaient élaborée.

"Les spectateurs entonnèrent des chansons pendant ce temps. Le délégué du Gouvernement une espèce de maire et d'administrateur, entoura, en compagnie de deux autres habitants qui le connaissaient, l'hymne du Pakistan en notre honneur, pendant que nous saluions ce geste avec référence".

Cependant (continue toujours notre frère) tout en faisant semblant d'être distraits, nous observions avec attention les mouvements de l'enfant qui avait emporté la corde. Nous attendions que celle ci soit substituée par une autre par un quelconque artifice. Mais avec surprise, il ne se passa rien de celà. Le Saddu continua à demeurer prostré. Son aide déposa le lourd enroulement et le mit devant tout le monde en écartant quelques petites pierres et en arrachant des plantes végétales qui gênaient la vue.



S62-2

Il enroula de nouveau la grosse corde en formant un cylindre dextrogyre et les images obtenues secrètement révélèrent qu'il avait un diamètre de 54 centimètres et une hauteur de 32 centimètres. Le bout noué de la corde fut mis au centre du rouleau (image 1 - *S62-2*).

Durant quelques UIW, le Saddu ne bougea pas. Son aide se maintenait comme lui à environ deux mètres de la corde. Enfin il se redressa, mit ses mains sur la nuque et fixa le rouleau. Ses lèvres ne bougeaient pas.

On entendit quelques cris d'admiration quand du centre du rouleau commença à émerger le nœud de la corde. Celle-ci s'élevait en ondulant légèrement, à vitesse lente et presque constante. Quelques sept mètres en 4,37 minutes. On voyait très bien comment elle se déroulait de l'intérieur en montant lentement.

L'ancien ne bougeait pas, demeurant avec l'enfant à cette même distance. Enfin l'élévation cessa. Il attendit encore deux minutes et ensuite avec un geste, il donna un ordre à l'enfant, qui en avançant, monta agilement sur la corde pendant que celle-ci ondulait à l'extrèmité supérieure de l'ordre de 40 cm selon les images obtenues.

Enfin l'enfant redescendit. Le Saddu regarda de nouveau la corde qui commença à descendre lentement. On voyait une boucle qui se formait au ras du sol. La corde s'accumulait maintenant sans ordre ni enroulement régulier, au fur et à mesure qu'elle descendait. Le Saddu s'avança, chercha l'extrémité annulaire et nous invita à nous avancer. "Le chahut nous empêcha de réaliser un examen méticuleux, mais nous pûmes vérifier que la

corde était la même".

Nos frères confessèrent qu'ils restèrent perplexes avec les circonstances. Ils avaient assisté à de nombreuses sessions spiritistes en découvrant de nombreuses fraudes. Ils s'étaient spécialisés dans les techniques de prestidigitation et d'illusionisme terrestre et ils avaient pensé que sans l'aide des appareils, ils pourraient découvrir la fraude.

Vous les hommes de la Terre, vous avez l'habitude d'adopter dans votre psychisme le désir instinctif vers le mystère. Il nous faudrait de nombreuses pages pour faire une analyse scientifique de ce phénomène psychologique. Mais il existe une corrélation évidente entre le manque de formation scientifique et le désir inconscient que les faits naturels adoptent une forme que vous appelez magique.

Quand l'homme de la Terre n'a pas suffisamment d'intelligence pour découvrir par lui-même l'essence des Lois qui régissent notre WAAM (Univers), quand son esprit n'est pas capable de réaliser des études techniques sérieuses qui le consacrent devant ses contemporains dans la catégorie des philosophes, des scientifiques, quand sa capacité mentale n'est pas capable de réaliser des études fondamentales de hautes mathématiques, il se sent complexé et mis à l'écart devant la Société. Apparaissent alors des mécanismes de défense inconscients qui le poussent à se faire connaître et être populaire, admiré par les autres membres de la Société. Cette position est, nous le répétons, SUBCONSCIENTE, nous ne pouvons qualifier ces pauvres personnes de menteuses (sauf dans quelques cas). Elles-mêmes se suggestionnent en s'arrogeant le caractère d'hommes et de femmes dotés de pouvoirs étranges. Phénomènes qui, pour un quelconque physicien, psychologue, prestidigitateur ou mathématicien, sont parfaitement explicables s'ils pouvaient les analyser soigneusement, et qui pour eux adoptent le caractère de magiques, de surnaturels.

Ils se consolent en les racontant, en les exagérant volontairement, en les entourant d'une auréole de mystère pour impressionner les assistants. Un quelconque chercheur en calcul de probabilités, connaît la facilité qui fait que, parmi un million d'éléments différents, l'un d'eux adopte une forme curieuse. Il ne manquera donc pas des personnes avec une mentalité hystéroïde qui attribuera à ce fait, un caractère surnaturel et magique.

Vous qualifiez de magique tout ce que vous ne connaissez pas, comme vos ancêtres attribuaient un caractère magique à l'éclair ou à l'éclipse de soleil. Vous pouvez observer comment les personnes les plus superstitieuses se trouvent parmi les individus qui n'ont pas fait d'études universitaires. Vous avez tous écouté des récits surprenants de prémonitions, de voyances, de guérison miraculeuse, de cas de lévitation, d'apparitions fantasmatiques. Observez les personnes qui narrent ces faits surprenants. Si on leur pose des questions de physique élémentaire, de Mathématiques, de Physiologie, de Médecine fondamentale, ils ne savent que répondre. Incapables de dominer dans des secteurs de la culture qui exigent un quotient intellectuel élevé, ils désirent se faire admirer par leurs amis en se faisant passer pour des protagonistes et témoins de ces faits surprenants. S'ils ne savent pas répondre aux questions les plus simples sur les Sciences physiques et cosmologiques : comment auraient-ils pu analyser ces événements pour écarter toute possibilité d'explication naturelle... ?

Pour ces personnes, le fait que le magique et le surnaturel fassent partie de leur vie constitue une véritable drogue. Ils vivent heureux ainsi sans se rendre compte que de telles idées sont aliénantes. Vous possédez une belle phrase évangélique : "SEULE LA VÉRITÉ VOUS RENDRA LIBRES". Vous n'avez pas mesuré le merveilleux sens scientifique de cette phrase. La magie, la superstition sont d'autres facteurs qui en s'emparant du réseau social, le rendent malheureux. Si vous continuez à suivre les pratiques magiques des guérisseurs sauvages, l'indice de mortalité continuera à être élevé.

Nous savons combien seront douloureuses ces phrases à certaines personnes qui s'affairent dans ce monde merveilleux des songes. Apparemment, il y a une beauté singulière de penser que quelque chose de mystérieux et de magique se cache derrière certains faits. Apparemment vous croyez que la vie n'a pas de sens si nous ne croyons pas à la magie. Vous pensez également que l'individu vicié par le L.S.D (acide lysergique) et plongé dans le monde effrayant des hallucinations, ne voudra pas sortir de celui-ci même si la drogue est en train de détruire son cerveau. Il est esclave de son habitude.

Vous ne vous rendez pas compte que la plus merveilleuse "magie" se trouve précisément dans la nature, dans les Lois du WAAM que ni vous ni nous n'avons encore découvert. Mais pour y parvenir, l'étude et l'analyse de laboratoire sont nécessaires. Le chemin facile de la superstition, de la magie et du mystère ingénu vous conduira à un chemin sans issue. Vous-même avez été les témoins du fait que le verbiage magique des alchimistes ne les a absolument pas conduits à la découverte de la pierre philosophale qui convertit le plomb en or. Seuls les scientifiques spécialisés en Physique nucléaire pourront en toute clarté, sans fraude, obtenir cette transmutation.

Il existe encore un ensemble immense de Lois et de principes merveilleux, crées par WOA (DIEU) et qu'il faut découvrir. Les charlatans profitent d'appeler "magiques" ces principes inconnus et ils les embrouillent continuellement en les mélangeant avec des faits pleins de fantaisie comme ceux que l'on attribue aux fakirs.

De nombreux voyageurs racontaient que le "Saddu" "obligeait son aide à monter jusqu'à l'extrémité de la corde : ensuite l'enfant disparaissait dans l'air. L'ascète brûlait la corde et de ses cendres apparaissait de nouveau le jeune assistant".

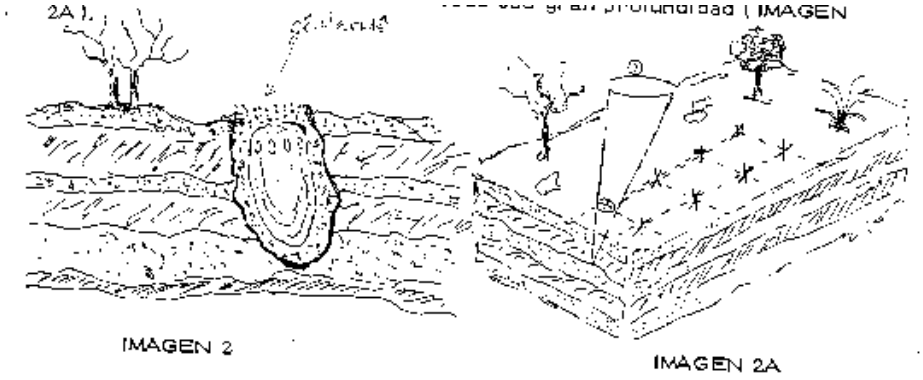
Voyez vous même la différence que présente une narration faite par une personne ignorante, aimant le mystère et la magie, qui exagère inconsciemment le fait réel et la version strictement scientifique qu'apporte l'expert ou le scientifique et qui narre objectivement et avec précision les faits en les ajustant à la réalité. Il est clair qu'il est plus "beau" de créer un mensonge poétique que de réaliser de froids calculs avec un ordinateur.

Nos frères partirent cette même après-midi et firent semblant de retourner à la Capitale. En réalité, ils retournèrent à l'endroit où s'était produit le surprenant phénomène. Ils attendirent la tombée de la nuit pour effectuer un premier examen du terrain.

L'aire analysée présentait comme accident tectonique le plus accusé une petite faille à quelques 300 mètres. Ils préparèrent le petit XOIMMA UGII *[L pour XOIMA UGII]* récupérable dont ils disposaient. Vous ne connaissez pas cet appareil. Nous en avons quelques-un sur Terre pour nos études.

Ils ont la forme d'un ellipsoïde de révolution. Les équipements utilisés sur notre Planète sont beaucoup plus grands. Le dispositif possède un générateur multiple de fréquences comprises dans la gamme de 5.10^{20} cycles par seconde, en plus de quelques détecteurs de température, intensité des champs magnétique et gravitationnel.

L'appareil est contrôlé par un fasceau de fréquences de $6,77.10^{20}$ cycles/seconde. Il se dépose au sol et commence alors à se créer tout autour une couche gazeuse de GOONNIAOADOO (vous l'appelez PLASMA). La température très élevée des pellicules extérieures de cette couche de plasma contrôlée magnétiquement, capable de vaporiser la silice, fait s'enfoncer le dispositif au sein des différentes couches ou strates du terrain comme une pièce de monnaie chaude s'enfonce au sein d'une barre de glace. (voir image 2)



(S62-3)

Une fois enterré à des profondeurs de l'ordre de 50 à 100 mètres, il est contrôlé pour pouvoir se déplacer horizontalement (image 2A) en occupant une série de points correspondants à un réseau idéal, à partir desquels il émet un faisceau tronconique d'ondes (fréquences citées) capables de traverser les différentes strates. Simultanément un UULUEWA situé dans l'air à une hauteur de 20 ou 30 mètres capte en autant d'autres points du réseau les impulsions émises par l'appareil qui les lui envoie de sa grande profondeur.

Le système présente une certaine ressemblance avec les appareils radiométallographiques que vous utilisez pour examiner les métaux avec les rayons Rœntgen. La différence consiste dans le fait qu'au lieu d'utiliser un écran géant pour enregistrer la radiographie du terrain, un élément explorateur aérien balaye tous les points de l'image idéale en les enregistrant et en les intégrant dans une mémoire de cristal de titane qui nous donnera à la fin une vue en trois dimensions du sein de l'écorce terrestre explorée avec tous ses accidents internes obtenus grâce à leur contraste d'opacité au passage de ces radiations. Avec des équipements miniatures comme ceux utilisés par nos frères en Inde, on peut découvrir ainsi des filons de minéraux, des courants d'eau ou d'hydrocarbures, des roches enterrées, des tunnels et des tubes enterrées, des ruines de cités préhistoriques et différents objets de diamètre supérieur à 5 cm (avec les équipements miniatures tels que ceux que nos frères utilisèrent en Inde).

L'examen du terrain révéla une première couche de micaschistes granitifères et de calcaires cristallisés, avec une densité élevée, dans la zone la plus profonde, d'ardoises micacées. La couche la plus extérieure était composée d'ardoise mélangée à de l'argile, et présentait une végétation peu riche en variétés.

Pendant les derniers UIW de l'après-midi les appareils réalisaient l'exploration et nos frères localisèrent le point exact où le Saddu avait posé sa corde. Il y avait encore les plantes arrachées et les traces de pas des spectateurs.

Il ne semblait y avoir personne bien que l'examen se soit effectué avec la lumière adéquate. Une épingle rustique qui était sûrement tombée d'un des assistants de l'après-midi (puisqu'elle ne présentait pas de signes d'oxydation) fut l'unique élément trouvé. Il n'était pas possible d'examiner et de comparer tout le matériel informatif obtenu ce jour-là. YOA 6 et URIIO 79 retournèrent quelques jours plus tard à Singapour où résidait à ce moment-là notre ancien chef des hommes d'UMMO en mission sur Terre.

Les résultats nous stupéfièrent. L'analyse des photographies de la surface de la zone, les enregistrements de l'intérieur de la corde, l'analyse chimique des fibres, les échantillons de terre et encore moins l'aiguille ne servirent à rien parce que l'examen de la structure géologique de la zone montra clairement la fraude.

On pouvait voir parfaitement trois galeries, renforcées grossièrement par des planches, qui partaient du petit bosquet (image 3).

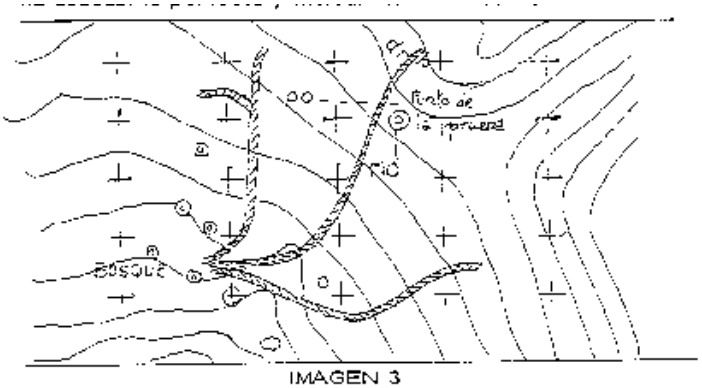
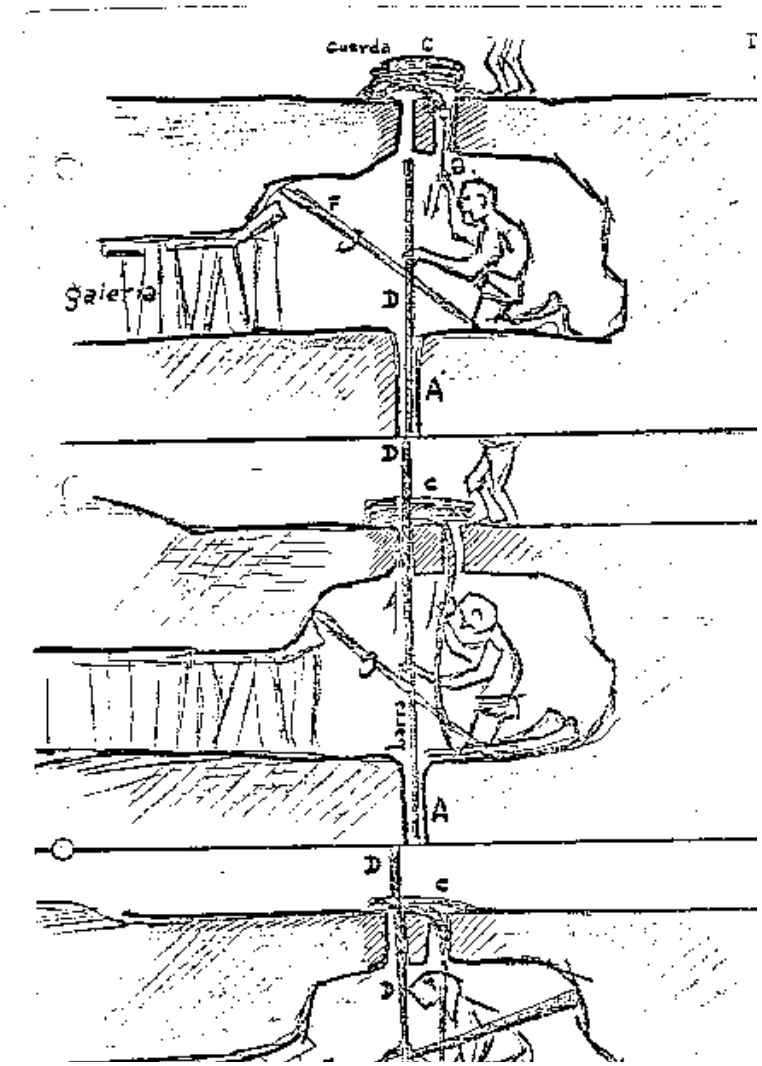


IMAGEN 3

(S62-4)

Le dessin joint démontre parfaitement comment se déroulait la fraude .



(S62-5)

Des trois galeries, l'une d'elles arrivait à deux mètres de l'endroit où avait été posé la corde. Les deux autres galeries avaient pour but de pouvoir refaire l'épreuve en d'autres points pour endormir la méfiance des assistants à la scène. La série successive d'images illustre suffisamment cette fraude et il n'est pas nécessaire d'approfondir les explications.

A partir de la galerie souterraine, un compère secret attend que l'assistant introduise par un des tubes qui mène à la surface, l'extrémité de la corde. En s'aidant d'un crochet B de fil de fer, il attrape le noeud et le tire. En même temps il élève la barre de fer D enterrée en A et recouverte de fibres tressée pour imiter la corde. Les spectateurs ne voient pas l'opération car le rouleau de corde les en empêche, par contre ils peuvent observer comment la corde se déroule (tirée par l'assistant "souterrain" et comment "elle" s'élève dans l'air. (En réalité, c'est la barre de fer, couverte de fibres végétales de la même couleur, qui s'élève).

Quand il a élevé la barre au maximum, l'assistant la bloque avec un autre crochet de fer (E), image 4, et une autre poutre transversale en bois. L'enfant peut alors monter sans problème.

Maintenant que vous le savez, vous devez penser que c'était trop facile. Et rester décontenancés. Souvent les jeux d'illusionnisme que réalisent les prestidigitateurs terrestres ont une base simple. Cependant nous n'avons jamais lu une seule explication à ce sujet comme une substance chimique pour durcir la corde instantanément, des procédés magnétiques etc...

Mais la réalité était cependant plus simple tout en étant ingénieuse. Si tout le génie gâché par les Terrestres pour tromper leurs frères était utilisé pour mieux organiser la société.....

Lettre 5 | T1C-69/71

UMMOAELEWE
Nombre de copies 1
Langue : Espagnol

Dionisio Garrido Buendia

Madrid Espagne

Suite **L' ENCHANTEMENT DES SERPENTS**

Le 17 septembre 1957, notre frère en mission sur OYAGAA (planète TERRE) YOA 6 fils de UNNOO 532 accompagné de EMEE 48, fils de EMMEE 44, arrivèrent dans un hameau des environs d'AHMADABAD.

A des dates antérieures, le premier des frères cités avait pénétré en Inde avec des missions d'études définies. La première pour analyser certains phénomènes supposés parapsychologiques et la seconde pour élaborer un rapport sur le développement du TANTRA ainsi que l'analyse du BHUTASSUDDHI ou purification (SHUDDHI) des cinq éléments (bhuta) qui composent le corps, condition requise indispensable dans tout rite tantrique. Les motivations internes de type subconscient qui soustendent ces pratiques du Tantra revêtent pour nous une énorme importance car, en elles, se présente avec toute sa pureté une réaction neurocorticale dénommée par nous OOGOOIAA IXWEE *[L]* qui apporte assez de lumière sur le comportement des OEMII terrestres sous l'effet de la suggestion provoquée par les liturgies religieuses.

Cette fois cependant, l'objectif était semblable à celui correspondant du premier voyage Nos frères débarquèrent alors dans la colonie portugaise de Goa et passèrent la frontière coloniale en direction de Bombay et de là à AGMADABAD

Nos frères portaient des passeports finnois en se présentant comme des agents consulaires de Finlande dans la ville portugaise, en voyage de loisirs vers Damao, Goa et le Pakistan.

Nos frères visaient trois objectifs concrets dans l'intention d'interpréter de tels phénomènes. L'un d'eux était de résoudre concrètement ce qu'il y avait de certain dans une des plus anciennes traditions hindoues concernant les "enchanteurs" de serpents.

Dans cette cité (AGMADABAD) des conversations téléphoniques eurent lieu avec un commerçant anglais dans l'électro-ménager, en nous présentant à lui comme des OEMII de UMMO. Ce commerçant licencié en mathématiques reçut postérieurement une série de rapports sur la Théorie des Processus et l'algèbre de Boole qui le surprirent grandement. Sans arriver à accepter que nos frères soient réellement des habitants d'une planète lointaine, il montra sa reconnaissance en apportant une série de données des plus précieuses, grâce auxquelles il fut possible de réaliser un court voyage dans une des petites villes voisines et d'entrer en contact avec deux Shagat (espèce de fakirs) qui gagnaient leur vie en réalisant divers effets surprenants, comme avaler du plomb fondu et des grenouilles ou manger du verre (ensuite nous avons su qu'il s'agissait en réalité de lames de sucre candi transparentes) et mettre les mains dans une boite pleine de scorpions.

Le 19 septembre 1957, différents voisins se réunirent avec nos frères et un accompagnant portugais qui servait d'interprète, car nos frères feignaient d'ignorer le dialecte de la région bien que YOA 6 était un spécialiste de la sémantique hindoue à cette date.

La placette où eut lieu cette action était située à une extrémité du village, très mal pavée de calcaire avec une boue abondante due aux pluies récentes ; un des Shagat s'avança avec un grand panier tissé d'une fibre semblable à la jute vulgaire provenant d'une liliacée du genre "Corchorus" très abondante dans cette région.

Pas très loin, il y avait une source qui servait d'abreuvoir aux animaux. Nos frères obtinrent secrètement des images non seulement de la source mais des environs, ils prirent des échantillons de terre qui contenait un grand pourcentage de limon, des matières fécales de vaches séchées et du sable avec beaucoup de quartz.

Un de nos UULUEWAA, préalablement lancé, se maintenait à une hauteur de 940 mètres au dessus du sol. Il s'agit de nos équipements sphéroïdes capables d'enregistrer des sons et aussi des images optiques susceptibles d'être amplifiées en trois dimensions. Notre frère dit dans son rapport :

" A la première heure de l'après-midi le Shagat s'assoit avec son panier au sol et commence à prier les bras croisés, les yeux entr'ouverts, murmurant des paroles inintelligibles. Nous contemplions la scène à une distance approximative de 14 mètres. A nos côtés l'autre Shagat nous regardait avec curiosité, deux voisins écoutaient de la musique dans un récepteur à transistors et plusieurs enfants presque nus jouaient avec de la boue. En apparence, nous bavardions et lisions une revue portugaise éditée à Goa, mais sans manquer d'observer les assistants."

A la quarantième minute, le Shagat qui priait se lève et adresse la parole aux spectateurs qui s'assoient et le regardent en silence. Le fakir se rapproche pour montrer son panier. Il avait la forme approximative de la coupe que nous présentons dans la figure 1.

IMAGEN 1
(S62-6)

Nos frères arrachèrent, sans que le Shagat s'en aperçoive, quelques fibres du panier, dès qu'ils les laissèrent examiner le récipient. De l'intérieur sortait un morceau de corde d'alfa qu'il montra aux assistants. Un de nos frères demanda la permission d'introduire la main et d'examiner un à un les morceaux de corde, profitant de nouveau pour arracher de petits fragments.

Le Shagat, une fois satisfaite la curiosité méfiante de nos frères, se retire à nouveau auprès de la source. Il laisse le panier au sol et s'assoit en tailleur posant les mains sur ses joues.

Ensuite, il commence à siffler en cadence. Il modulait le sifflement en mesure de façon que l'harmonique fondamentale de 750 cycles par seconde faisait fluctuer son niveau trois fois par minute de quelque 0,5 décibel. Nous avons conservé le phonogramme complet, décomposé en ses harmoniques principales, comme souvenir de cette date.

Tous purent observer étonnés comment les segments de corde se redressaient de l'intérieur, sortaient du panier,

serpentaient lentement en se traînant dans la boue et s'approchaient du Shagat, se maintenant dressés parfois, pour revenir finalement à l'intérieur du panier.

Il s'agissait des mêmes segments de corde qui avaient été examinés quelques minutes auparavant. Il n'y avait aucun doute qu'à l'intérieur il n'existait rien, puisque tout avait été soigneusement analysé.

Comme si ça ne suffisait pas, l'individu envoûteur de cordes apporte de nouveau le panier à nos frères qui sondent une à une les cordes sans rencontrer rien d'anormal.

Dans la nuit on examina les photographies (UULAYA) faites à l'aide de l'UULUEWAA, malheureusement les images étaient déphasées et ne permettaient pas d'analyser ce qui était arrivé à l'intérieur du panier. Cependant les mouvements des cordes pouvaient être vus avec une grande précision. Elles apparaissaient déformées dans leur section. Les mouvements serpentants n'étaient pas brusques comme ils auraient dû l'être par utilisation d'un artifice, tel un fil invisible ou une baguette cachée dans le sable. D'autre part, l'absence de ces fils était certaine car l'amplification des images aurait révélé des câbles ou fibres d'un calibre supérieur à 0,0006 millimètres terrestres. On voyait cependant les extrémités des segments de corde très effilochés et mouillés. Un examen soigneux révéla même des torsions des cordes et des contractions rythmiques qui ne pouvaient être provoqués facilement par une commande souterraine des cordes, à moins que cette commande soit très complexe (d'au moins 438 canaux d'information, ce qui aurait supposé pour le Shagat un véritable computeur électronique connecté au moyen d'au moins 437 conducteurs électriques ou 438 câbles de connexion mécanique). D'autre part les images révélèrent de longs déplacements des cordes (l'une d'elles rampant comme un serpent faisait un véritable cercle de sept mètres sans qu'on voit sortir du sol des câbles de contrôle.

Pour diverses raisons, on écarta une commande par ondes électromagnétiques. En premier lieu il était difficile qu'un humble hindou dispose d'appareils de commande aussi perfectionnés. De plus aucun niveau appréciable de telles fréquences ne fut enregistré dans la gamme des ondes moyennes jusqu'aux ondes centimétriques par notre UULUEWA. Enfin nos frères à l'examen des cordes d'avant et d'après l'expérience, s'acharnèrent à essayer de détecter des corps étrangers métalliques ou non dans l'intérieur de la trame d'alfa sans rien observer d'anormal. Il n'était pas possible de cette façon d'obtenir de tels mouvements en se servant de champs magnétiques. Et d'autre part, la fraude était très difficile car on observait parfaitement que le fakir posa doucement le panier sur le sol sans y mettre ses mains et était éloigné en permanence de quelques deux ou trois mètres terrestres, tranquille et sifflant.

Ceci était réellement surprenant. Cette même nuit le terrain fut examiné sans résultat positif. Les traces de reptation de la corde avaient disparu. La fraude ne fut pas détectée. Malgré tout on élabora une hypothèse qui s'avéra correcte comme nous l'expliquerons dans un prochain rapport.

Lettre 6 | T1C-72/75

N° de copies 1
Langue : Espagnol
Date : 20.06.1967

Dionisio Garrido Buendia
MADRID, ESPAGNE

Suite : **L'ENCHANTEMENT DES REPTILES**

Dans le rapport précédent, que nous vous avons envoyé, nous faisions un résumé des recherches faites par nos frères YOA 6 et EMEE 48 dans une petite ville près d'AHMADABAD (INDE) tendant à analyser une des plus prodigieuses démonstration connues des prétendus mages hindous. L'enchantement de bouts de cordes qui rampent et se balancent au rythme de la musique "comme s'ils étaient des serpents."

L'étude de nos frères fut infructueuse. Ni les images obtenues secrètement à l'aide de nos UULUEUUA *[UULUEWA]* (appareils utilisés par nous qui peuvent s'élever à une grande hauteur et dont les mouvements automatiques sont programmés en interne), ni les analyses postérieures du terrain et des petites fibres de corde, dont nos frères purent seulement découvrir qu'elles étaient tressées de filaments d'une plante, enregistrée par les botanistes terrestres sous le nom de "Corchorus capsularis". On ne trouva rien de particulier dans les échantillons, bien qu'on les soumit à une étude approfondie. Quelques fibres étaient attaquées par une espèce de champignon connu sous le nom de "Macrohominia phaseoli" et par quelques bactéries inoffensives. Les fragments de terre adhérents correspondaient au terrain exploré et quelques résidus d'esters gras ne paraissaient pas être en relation avec le phénomène. Seule chose anormale : la fibre examinée était mélangée à un certain pourcentage d'alfa, plante qui n'est pas utilisée généralement dans la région pour la fabrication des cordes.

Le 23 septembre 1957, nos frères décidèrent de vérifier l'unique hypothèse plausible, obtenue par voie intellectuelle après l'échec des méthodes empiriques à détecter la fraude. Il restait bien sur une autre possibilité : qu'on se trouvait enfin devant un authentique phénomène parapsychologique, d'importance transcendantale. Mais la triste expérience des épisodes antérieurs, en rapport avec d'autres prétendus cas qui s'étaient avérés ensuite frauduleux, et la nature du phénomène qui était étudié faisaient prévoir que cet effet pourrait s'expliquer par le biais d'un processus naturel dans lequel la prestidigitation ou l'illusionnisme arrivent à provoquer une distorsion perceptive. Restait à écarter la possibilité d'une suggestion collective de nos frères, sauf que les images obtenues corroboraient l'inviabilité de cette ultime hypothèse

Pour cela, ils concertèrent une nouvelle entrevue avec le SHAGAT qui avait réalisé le prodige trois jours avant. Le prix convenu fut de cent dix livres sterlings. Les soupçons de nos frères furent confirmés et enrichis de nombreux détails.

Voyons comment opérait cet hindou :

Il se rend tôt le matin sur le terrain où il doit plus tard réaliser son exploit. Là il pratique une série de préparatifs que nous vous décrirons ensuite. Cet homme a coutume de réaliser ses enchantements de cordes aux premières heures de l'après-midi. Il porte le panier dont nous avons reproduit le dessin dans le dernier rapport. Souvenez-vous qu'à la base apparait un orifice circulaire de quelques trois centimètres de diamètre.

A l'intérieur se trouve une corde, grossièrement tissée avec différentes tresses de jute et d'alfa, qui a préalablement été coupée en fragments de soixante à septante centimètres de longueur.

Le Shagat montre librement les cordes aux personnes assistantes qui naturellement ne trouvent rien d'anormal. Les spectateurs se disposent à une distance suffisante pour qu'ils ne puissent percevoir le contenu du panier. Ce qui d'autre part n'éveille ni soupçons ni méfiance puisqu'un moment avant ils ont pu mettre la main à l'intérieur, la remuer entre les cordes et examiner le panier s'ils le désirent. Comme de plus l'hindou met tout de suite le panier adroitement au sol sans toucher en rien son intérieur et qu'ensuite il s'en sépare, plus de précautions semblent inutiles.

Il est regrettable que les images obtenues par notre UULUEWUAA n'aient pas enregistré l'intérieur du panier durant les opérations. Vous comprendrez ce type d'erreur si nous vous expliquons à grands traits comment fonctionnent nos UULUEWUAA. Ce sont généralement des dispositifs de forme sphéroïde et de taille différente (de l'ordre de quelques centimètres). A l'intérieur sont disposés divers dispositifs de contrôle.

Un UULODOO: capable d'enregistrer des séquences d'images en trois dimensions et de les retransmettre instantanément ou à intervalle différé

Un UAXOO IXINAA *[L]* : espèce de microphone différentiel composé de 734 cellules de résonance sensibilisées chacune pour une gamme très restreinte de fréquences acoustiques. Le champ d'audition s'étend de 16 à 19.500 cycles par seconde. Les niveaux (à réponse pratiquement plane) ont un seuil inférieur à six décibels et un niveau de coupure à 118 décibels. (Les cellules enregistreuses de fréquences infrasoniques à cause de leurs dimensions réduites, ne travaillent pas à une résonance propre).

Un IBOAYA NOA UAXOO *[L]* : détecteur d'hélium liquide (ponctuel) capable d'enregistrer les fréquences électromagnétiques qui s'étendent de la gamme appelée par vous centimétrique jusqu'à la bande bêta environ. L'appareil d'enregistrement discrimine fréquence, amplitude et phase, en contrôlant simultanément le temps de vérification de la détection.

L'émetteur de bande multiple, générateur d'ondes gravitationnelles pour la communication avec les organes de contrôle et retransmetteur de l'information enregistrée par les différents appareils.

De plus, il est pourvu d'un appareil de niveau gravitationnel, qui permet à l'UULUEWUUA de se maintenir à diverses altitudes programmées, grâce à l'enregistrement du champ gravitationnel et du dispositif propulseur correspondant. La mesure du champ se réalise grâce à un accéléromètre miniaturisé qui évalue la constante "g" en chaque point, en contrôlant le comportement en chute libre d'une molécule de $(SCN)_2$ Hg (thiocyanate de mercure). Voir appendice 1 *(document D977).*

Donc: l'appareil se déplace au moyen de deux modes de contrôle. Dans des cas déterminés un transcepteur de champ gravitationnel à haute fréquence émet des impulsions codées de contrôle qui sont automatiquement corrigées quand l'UULUEWUA se trouve aux abords d'un obstacle. L'opérateur à terre qui prend en charge l'appareil peut voir sur un écran tout le champ visuel détecté par le petit UULUEWAA. Cette méthode néanmoins s'utilise rarement car elle exige une surveillance continue par un OEMII.

En général, le parcours spatial de l'appareil est programmé préalablement dans l'UULUEWUAA. Pour cela, on

lui fournit une séquence d'images, correspondant à la topographie du terrain, qui doit servir de guide à l'appareil. Cette succession d'images porte, mémorisée, la trajectoire prévue que doit suivre le véhicule miniaturisé. Cette information est mise en mémoire dans une cellule de titane cristallisé chimiquement pur.

Comment la UULUEWUAA parcourt-il cette même trajectoire fixée d'avance ? Rappelez-vous qu'il est pourvu d'un UULODOO (espèce de caméra cinématographique connue par les terrestres dont les différences essentielles avec elle sont que l'objectif optique n'est pas composé de lentilles de verre et que le film sensible à sels de platine est remplacé par un écran qui traduit la réception de photons en influx électrique, comme un iconoscope de télévision mais par un processus différent).

Car pendant que la caméra se déplaçe, elle corrige peu à peu les images successives de la topographie des lieux qu'elle traverse. Cet UULODOO étend sa sensibilité sensitométrique jusqu'à des fréquences de 7.10^{12} cycles par seconde (spectre infrarouge), afin que l'orientation en pleine obscurité subjective soit assurée.

Ces images sont "superposées" à celles enregistrées dans la mémoire et qui avaient été préalablement prises par un autre UULUEWUA télédirigé depuis la base de commande. L'appareil optique explore peu à peu les deux séquences d'images. Quand les premières ne coïncident pas avec celles mémorisées, des impulsions de contrôle corrigent la trajectoire de l'appareil de propulsion et la direction. Le dispositif est conçu de façon que de petites variations topographiques (changement de mobilier, véhicules, changement de position des rochers, etc) ne changent pas le résultat à moins qu'ils créent un sérieux obstacle pour la trajectoire du mobile. De cette façon, l'UULUEWUA peut orienter ses propres mouvements sans contrôle conscient extérieur, et en n'importe quel point de sa trajectoire il peut de nouveau être repris en mains. Nous utilisons rarement sur UMMO les ondes électromagnétiques pour le contrôle à distance. L'emploi d'ondes gravitationnelles, bien qu'il souffre de l'inconvénient que leur énergie est extrêmement réduite, présente l'avantage de se voir exempt de perturbations parasites.

Ainsi vous pouvez mieux comprendre qu'un de ces UULEEWUAA non dirigés à vue faille à sa mission d'enregistrer des images, si préalablement sa route d'exploration n'a pas été programmée avec exactitude. C'est précisément ce qui arriva dans le cas qui nous occupe.

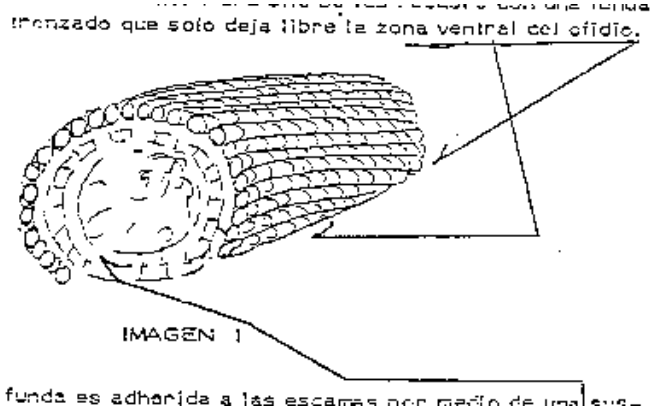
Une fois que le SHAGAT s'est éloigné de son panier, il commença à émettre, en le modulant avec ses lèvres, un sifflement pauvre en harmoniques (fréquence fondamentale : 750 cycles par seconde).

Du panier sortent les supposées cordes rampant avec difficulté.

Qu'en est-il ? Réellement ces prétendues cordes qui sortent du panier ne sont pas les mêmes qu'il y avait dans le fond de celui-ci. Il s'agit de serpents à écailles verdâtres, connus des ophidiologues terrestres qui les cataloguent dans la famille des colubridés du genre OPHEODRYS, et dont la longueur oscille entre 40 et 70 cm (non pourvus de crocs toxiques) et faciles à domestiquer.

Les mages hindous les soumettent à un long processus d'apprentissage par réflexes conditionnés. Très sensibles à la chaleur, ils les incitent, avec une série de punitions quand ils n'obéissent pas, à se plier à des mouvements rythmiques imposés quand ils entendent les modulations du sifflement, le Shagat utilise aussi de l'eau bouillante pour les effrayer.

Une fois qu'ils ont été éduqués de cette façon, commence un second processus de dressage. Pour cela on les recouvre d'une housse d'alfa ou de jute tressée qui laisse seule libre la zone ventrale de l'ophidien (image 1)



(S62-7)

Cette housse adhère aux écailles au moyen d'une substance gélatineuse très adhésive que les hindous obtiennent en faisant macérer et bouillir deux espèces végétales (le Shagat ne fournit alors plus de données et demande

plus d'argent, ce qui est refusé). De cette façon, de loin, le reptile avec sa peau artificielle semble être un bout de corde normal.

Le Shagat, le matin, cache ses serpents dans une petite excavation dans la terre. Il la couvre d'une planche perforée et dissimule la surface avec de la boue et des pierres (image 2)

.

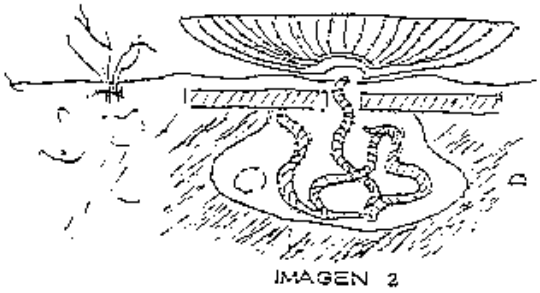


IMAGEN 2

(S62-8)

Préalablement, il les arrose d'une solution hypnogène qui les endort pendant des heures. Quand il doit accomplir une prestation, il place bien soigneusement le panier en faisant coïncider son orifice central avec le signe qui, sur le terrain, indique la position du trou. De façon dissimulée, il ouvre avec le doigt la perforation de la planche (obturée de façon appropriée par une pellicule de boue humide). Les serpents peuvent sortir sous les ordres acoustiques du maître et se remettent de nouveau dans le terrier artificiel une fois l'action magique terminée.

Lettre 7 | T1C-62/68

UMMOAELEWE
Langue : ESPAGNOL
Nombre de copies : 1

PARAPSYCHOLOGIE ET PRESTIDIGITATION.

Il est nécessaire, comme nous vous l'avons dit au long des documents antérieurs, quand nous nous trouvons sur la planète Terre, d'analyser avec une prudence et un tact extraordinaire tout témoignage humain concernant un prétendu phénomène parapsychologique.

C'est de cette manière qu'il vous sera possible de rencontrer, parmi une large gamme de faits rares ou invraisemblables, quelques merveilleux exemples du comportement humain non régis aujourd'hui par les lois énoncées par la science officielle.

Le véritable drame dont sont protagonistes les scientifiques terrestres consiste justement dans le fait que l'objet de ce type de recherches est justement un être humain terrestre, avec les défauts inhérents à ceux du réseau social dans lequel il doit vivre. C'est-à-dire avec son égoïsme qui l'empêche d'accorder sa collaboration désintéressée à des études analytiques dont l'unique objet serait d'élargir les frontières de la connaissance. Ses tendances mythomanes, mégalomanes ou exhibitionnistes, le poussent à raconter des faits imaginaires (fruits de son esprit ou de son imagination) pour être le centre de l'intérêt morbide et de la curiosité malsaine de vos frères de la Terre.

Combien de cas avez-vous déjà enregistré de GEE et de YIE qui racontent d'extravagants et non moins incitants épisodes de faits dont ils affirment avoir été les témoins dignes de foi : guérison miraculeuse, apparitions étranges, prémonitions sur des faits futurs qui se seraient produits par la suite avec une précision mathématique ? Le plus probable est que de tels faits ont été racontés par un familier ou un voisin, et pour renforcer le témoignage, ils jurent et parjurent les avoir vus. Le narrateur arrive jusqu'au stade histéroïde d'autosuggestion et il croit vraiment en avoir été le témoin authentique.

De plus : comme vous mettez beaucoup d'emphase dans le faux concept de l'honneur personnel, en déclarant devant une personne avoir été témoin de l'un de ces merveilleux épisodes pseudoparapsychologiques, et en observant le geste d'incrédulité de l'interlocuteur, vous vous sentez automatiquement offensés, vous oubliez pour un moment la narration elle-même pour défendre contre tout l'honneur personnel outragé. Quelques

terrestres, en trouvant cette attitude sceptique de la part de ceux qui écoutent se font le raisonnement suivant sans l'exprimer :

"En effet, je suis en train de mentir, mais il est nécessaire, une fois que j'ai pris cette attitude, de conserver mon prestige personnel. Si je confesse avec humilité que j'ai menti, je subirai l'humiliation correspondante et jamais je ne pourrai récupérer un crédit quelconque. De plus ce n'est pas la vérité, mais celà aurait pu se produire réellement et en doutant de ma parole, je suis offensé de toute façon".

Nous voyons alors votre frère terrestre traverser un long processus de déséquilibre temporel de son système nerveux (FRUSTRATION). Dans lequel l'individu se congestionne, cri et dynamise son énergie nerveuse en forme de mouvements harmoniques des mains, gesticulant et bredouillant d'une manière désordonnée. Il perd le contrôle de sa raison et il peut à peine formuler des raisonnements convaincants pour appuyer son témoignage. Il se limite à insister sur des affirmations gratuites que rien ne prouve et à proférer des menaces contre ceux qui n'acceptent pas son témoignage.

Aussi vous trouvez des gens qui réfèrent à des cas de lévitation durant le processus cataleptique (HYPNOSE) en jurant qu'ils possèdent même des photographies et des documents de spécialistes ou des témoignages écrits de notaires les confirmant.

Faites l'expérience de leur demander à ce moment-là cette documentation écrite ou graphique en insistant pour qu'ils montrent ces preuves. Dans la grande majorité des cas, ils commencent par émettre des objections, font semblant d'avoir perdu ces preuves, de les avoir prêtées ou de ne pas avoir le temps de les montrer. En définitive leurs excuses constituent des preuves pour identifier le mensonge ou la fraude.

Ajoutons à cette mégalomanie et manque de sincérité, l'attitude de certains syndromes psychopathiques, de paraminésies, et d'hallucinations spécifiques de quelques perturbations neuropsychiatriques et vous vous apercevez de la difficulté de recherche dans ce domaine.

Les gens peu doués intellectuellement, les débiles mentaux et les OEMII avec un coefficient d'intelligence moyen, en général, dans ces cas glissent sur deux pentes :

Il arrive que (comme dit une expression populaire d' Espagne) les "petits malins" proclament aux quatre vents leur scepticisme se moquant avec âpreté de ces expériences parapsychologiques et apportent pour les réfuter des arguments simplistes, naïfs, pseudoscientifiques avec une structure dialectique très pauvre et vulgaire.

Nous avons rencontré parmi les individus de nationalité espagnole de nombreux et variés exemples de cette sotte attitude. Presque tous ceux de formation intellectuelle médiocre avec des études de niveau du secondaire et même universitaire (il s'agit d'individus dont la formation universitaire s'est limité à présenter frauduleusement des preuves d'aptitude), mais sur un fond de structure neurocorticale déficiente.

Bien plus : de telles personnes se moquent impitoyablement de tout ce qu'ils n'ont pu vérifier de leurs propres yeux. Pour elles l'existence de fakirs marchant sur les braises est une pure légende. Ils doutent des yoguis qui atteignent certains états d'automaîtrise somatique, des communications télépathiques réalisées par des chercheurs militaires, l'existence d'autres civilisations sur des astres du UAAM (UNIVERS) et ils doutent parfois de l'existence de personnages historiques de cette planète.

Nous le répètons: leur argument suprême est celui-ci : JE NE L'AI PAS VU ET JE NE CROIS QUE CE QUE JE VOIS. N'importe quel licencié en philosophie universitaire pourrait rapidement réfuter cette erreur si stupide. Car en effet, s'ils sont conséquents avec ce sophisme, ils devraient douter de l'existence des aurores boréales, vu qu'ils ne se sont jamais déplacés aux latitudes *(où elles sont visibles)*, du virus filtrable qui provoque la poliomyélite parce qu'ils n'ont jamais approché un microscope électronique, et de l'existence de Pascal, de Newton ou de Quevedo, parce qu'ils ne vivaient pas à cette époque pour les contempler. Cela ne mérite pas, bien sûr, de nous étendre à réfuter un argument manquant tellement de solidité.

En effet, l'exploit que certains ascètes hindous et beaucoup de jeunes de différentes régions d'Europe et d'Asie qui réalisent la marche sur des braises en état d'ignition n'est pas du tout une fraude.

Il est évident que dans ce cas, à l'encontre de l'opinion populaire, il ne s'agit en aucun cas d'un véritable phénomène parapsychologique. En effet, la température élevée provoque une forte exsudation des pieds. Vous savez, d'autre part, que les liquides peuvent être de bons conducteurs de la chaleur, comme le mercure. Il n'en est pas ainsi de l'eau bien qu'elle tende à dissoudre certains sels comme dans le cas de la sueur humaine. L'eau est un magnifique isolant thermique quand elle se trouve à l'état de gouttelettes (quasi microscopiques). Ces sphères aqueuses de petit rayon (de l'ordre de 0,07 mm) ne peuvent conduire la chaleur par convection comme dans le cas d'une grande masse d'eau. (Rappelez-vous que vous appelez convection des courants internes de liquide qui se produisent quand des gradients de température existent entre deux points de cette masse). Donc, une goutte d'eau est au contraire (quand de telles conditions se réalisent) aussi isolante que certains plastiques

(chlorure de polyvinyle). Mais il se produit un autre effet répertorié par les physiciens de la Terre sous le nom d'EFFET PARTICULIER.

Effet particulier : phénomène qui consiste dans la répartition inégale des courants de haute fréquence dans des conducteurs massifs (ou; solides) qui offrent une plus grande densité électrique à la surface (extrait de E. Salvat)

Vous pouvez le vérifier en versant quelques gouttes d'eau sur une plaque chaude (à quelques 300° C). Celles-ci paraissent rebondir plusieurs fois sans s'évaporer. Ce qui se passe c'est que la périphérie des sphérules aqueuses s'évapore. Cette couche gazeuse est si isolante et élastique qu'elle protège très bien le noyau liquide de la goutte (froide).

Les gouttes de sueur passent à un état sphéroïde protégeant l'épiderme de la plante du pied. Vous obtenez le même effet si vous introduisez dans l'intérieur de la bouche une allumette enflammée. Si la langue est en permanence humide, il ne se produit aucune blessure.

Nous vous disions un autre jour comment les charmeurs de serpents arrivent à animer des bouts de cordes, et comment des spirites rusés procèdent pour obtenir des photographies spirites sans recourir à une double exposition.

Dans les rapports précédents nous avons glosé sur certaines expériences appelées parapsychologiques par les Terrestres et dont nous avons été témoins.

Au long de ces lignes dactylographiées, malgré nos objections réitérées, vous en avez déduit d'une manière érronée que nous, frères d'Ummo, sommes systématiquement réticents à admettre l'authenticité de tels phénomènes. Il peut sembler qu'en démasquant quelques fraudes typiques réalisées par des fakirs et médiums imposteurs, nous voulions ridiculiser les frères terrestres pour leur fatuité et leur insistance.

Mais une telle appréciation, si on prend la peine de vérifier nos références et de réaliser une analyse critique élémentaire, manque de consistance.

Notre humanité au sein de l'OYAGAA (PLANÈTE) qui nous héberge est parvenue à atteindre un niveau scientifique et technologique très élevé si vous la considèrez d'un point de vue relatif au réseau social de la planète Terre ; mais vous-mêmes pourriez, sans grand effort, déduire qu'en termes absolus cette évolution est minuscule face aux possibilités de l'être humain. CONNAÎTRE LA VÉRITÉ ABSOLUE est probablement inatteignable. Nous pouvons l'approcher asymptôtiquement et seulement WOA (Générateur ou Dieu) est capable de s'identifier avec elle, et si nous pouvons être sûr de quelque chose c'est de l'existence de quelques limitations insurmontables pour l'homme sur son chemin de connaissance du WAAM (COSMOS) et du WAAMWAAM (PLURICOSMOS).

Pour cela même il serait insensé d'ignorer qu'il existe des facettes de la Nature qui constituent des arcanes inaccessibles même pour nos méthodes scientifiques. Si nous entendons de la bouche d'un terrestre qu'un guérisseur de banlieue d'une grande cité italienne a été capable d'éliminer un néphroblastome du rein en appliquant les mains sur le côté du patient, nous ne pouvons en toute rigueur scientifique nier sans étude préalable une telle possibilité, et de fait nous avons reconnu dans quelque cas isolé la réalité de tels types de cryptothérapeutique.

Mais si malheureusement, utilisant des moyens de contrôle inconnus de vous, nous vérifions parfois la fraude et d'autres fois que la prétendue guérison est la conséquence de facteurs hallucinogènes et de suggestion qui permettent le recul temporaire des symptômes, spécialement de la douleur (et vous tous savez qu'existent des moyens d'éliminer celle-ci par des procédés étudiés en médecine psychosomatique) alors que la tumeur persiste. Que croyez vous que sera notre conclusion ?

Les scientifiques et les étudiants de la Terre se montrent, comme nous, prudents avant d'accepter allègrement de telles procédures occultes. Vous mêmes pouvez ajouter mille exemples. Dans les années terrestres correspondant à l'après guerre de 1939 à 1945 proliférèrent aux États-Unis beaucoup de guérisseurs qui prétendaient guérir la poliomyélite.

Admettons pour un instant qu'aucun d'eux n'était un imposteur, admettons (puisque il serait impossible de rechercher cas par cas si la guérison fut réelle ou fut une pure suggestion) que tous les UUGEEYIE (enfants) furent traités efficacement jusqu'à la disparition totale du syndrome.

Maintenant examinez les données quantitatives du nombre de malades pour paralysie infantile de ces jours et comparez-les aux statistiques de poliomyélitiques de 1967 après l'application réitérée de vos vaccins modernes réalisés non par les guérisseurs mais par de vrais scientifiques.

L'évidence est si accablante que seule une personne aveugle ou un fanatique ou un aliéné pourrait admettre que la voie ésotérique est plus efficace que la claire *(voie)* scientifique classique et ceci sans les voiles de mystère qui l'occultent.

Dit autrement : nous admettons que dans les arcanes de la Nature existe, latente, cette possibilité de guérisons inaccessible aux vulgaires scientifiques et ouverte à certaines personnes (incluant des ignorants) possédant des facultés merveilleuses. Mais ces personnes "merveilleuses" n'existent pas sur Ummo et, sur la Terre, quand elles se manifestent elles ne sont pas capables d'élaborer un vaccin qui préviendra une invasion virale chez des millions d'enfants. Au mieux on obtient une série réduite de guérisons dont beaucoup, pour ne pas dire toutes, sont démasquées comme étant des impostures.

Et nous vous demandons maintenant : Est ce que le mépris des personnes terrestres intelligentes envers tout ce qui suppose d'admettre les hypothèses vagues et floues des défenseurs de l'ésotérisme et des guérisseurs n'est pas logique ?.

De plus voici un nouveau point de vue de divergence avec ces personnes intelligentes qui "nient le pain et le sel" (une expression espagnole) de telles hypothèses. Il est sans doute tout aussi aberrant de s'enthousiasmer pour les théories infantiloïdes de la nécromancie, de l'occultisme, de l'astrologie, du spiritisme, etc , en croyant ponctuellement et sans la moindre critique leurs postulats,.. en admettant toutes les croyances populaires superstitieuses transmises de génération en génération par les groupes sociaux rustres de certaines tribus retardées, que de les rejeter en bloc en les estimant manquer de tout sens rationnel.

Nous mêmes avons vérifié et, bien sûr beaucoup de scientifiques terrestres ont été forcés de l'admettre, qu'un pourcentage, quoique réduit, de telles croyances ont été vérifiées sur une base réelle sérieuse .

Nous pouvons rapporter quelques cas, bien que vous tous connaissiez une riche casuistique de cas qui confirment notre observation. Ainsi aucun d'entre vous ne doit ignorer que les pêcheurs de certaines îles grecques utilisaient du pain moisi pour soigner les blessés, ce qui provoquait le sourire pédant de certains médecins grecs informés de cette vieille coutume, jusqu'à ce qu'Alexandre Fleming applique certaines souches de champignon Penicillium notatum dans ses expériences destinées à la destruction des germes appelés par les Terrestres gram-positifs.

On peut multiplier les cas puisque de nombreux médecins norvégiens méprisèrent la coutume populaire des habitants côtiers des fjords d'administrer à leurs enfants en bas âge du foie de morue…

Et beaucoup de scientifiques qui ridiculisaient les légendes germaniques sur les individus lunatiques, durent admettre l'influence du champ gravitationnel du satellite terrestre sur certaines tumeurs du cortex cérébral en trouvant qu'elles se trouvaient comprimés par l'action de la Lune dans la boite crânienne.

Nous vous disons que nous avons analysé en quelques mois les bases scientifiques de certaines de ces croyances. Ainsi par exemple, au Japon il existe une antique tradition thérapeutique très enracinée parmi certains campagnards.

Ce procédé rural se nomme KHUROYAKI. Les natifs fabriquent des récipients grossiers de céramique qu'ils remplissent d'un grand nombre de substances selon la maladie qu'ils veulent guérir. Ainsi ils peuvent introduire certaines espèces de reptiles, des œufs de tortue, feuilles et racines végétales, mâchoires de certains vertébrés, tiges de bambou, vers de terre, etc, etc. Ils ferment immédiatement et hermétiquement l'orifice du vase avec de l'argile et quand il est sec ils chauffent le récipient dans la terre à très haute température, le vase est finalement cassé et son contenu carbonisé est utilisé comme remède thérapeutique "efficace".

Notre analyse a montré la présence anormale de certains isotopes radioactifs à un taux plus élevé que celui obtenu avec ces mêmes substances soumises à la crémation en présence d'oxygène . Les éléments chimiques, qui disparaissent par évaporation dans ce cas, se retrouvent toutefois dans le KHUROYAKI. En effet nous avons vérifié qu'il était naïf de penser que de tels sousproduits de la combustion seraient efficaces dans autant d'affections que le postulaient les paysans, mais que dans certaines maladies ils avaient réellement une valeur thérapeutique.

Nous ne pouvons donc pas déprécier "A PRIORI" les croyances populaires des Terrestres. Nous vous exhortons au contraire, avant d'en rire, de les analyser avec attention. Un pourcentage indéfini d'entre elles ONT SANS DOUTE DES APPLICATIONS EFFICACES bien que dans de nombreux cas les techniques modernes soient supérieures aux faibles effets de celles-ci. Aucun d'entre vous n'ignore l'efficacité de nombreuses plantes médicinales ingérées en infusion, mais seule la science est capable d'atteindre un rendement maximal par la synthèse ou l'extraction des composés chimiques qui constituent leur véritable essence pharmacologique.

En somme, oui, nous vous suggérons cette idée : ne dépréciez pas les possibilités cachées du WAAM. Chercher

à expliquer scientifiquement la réalité des faits est une erreur car, continuellement, nous entrevoyons que le domaine des lois connues de l'univers est toujours plus immense à nos sens au fur et à mesure que nous avançons timidement dans leur étude. Mais pour que vous sachiez avec mesure et objectivité vous orienter dans cette immense forêt des croyances terrestres où, au delà du malheureux mélange inconscient de fraudes et de superstitions, il est sans doute possible de trouver de rares et belles plantes qui reflètent un peu de cette VÉRITÉ ABSOLUE que nous cherchons tous jour à jour.

Fuyez donc les EXTRÊMISMES. Fuyez autant la crédulité excessive qui vous incite à accepter comme bonne n'importe quelle affirmation d'un de vos frères sans auparavant réaliser une étude sérieuse et impartiale, que le scepticisme fanatique qui vous pousse à railler impitoyablement tout ce qui ne passe pas directement par le contrôle direct du toucher, de la rétine ou de l'organe de Corti *(Ndt: neurones de l'oreille interne)*. Croire que l'on doit seulement accepter ce qui se touche ou se voit est le propre des mentalité oligophrènes *(Ndt: débiles mentaux légers)* et si vous pour des raisons professionnelles ou par manque de temps vous ne pouvez ou n'êtes pas capables de réaliser de telles études, de telles vérifications systématiques ou scientifiques, adoptez une prudente attitude d'écoute en vous montrant ouverts à la vérité possible sans nier ou accepter catégoriquement une telle possibilité.

D 67	T4-43/45	ajh/	
Titre de la lettre:	*Maintenir secret les lettres d'UMMO*		
Date :	*20/07/68*		
Destinataires :	*Monsieur Garrido*		
Notes :	***Envoyée de Grenade***		

D67 | T4-43/45

UMMOAELEWE
LANGUE : ESPAGNOL
Adressée à Dionisio Garrido
MADRID - ESPAGNE

Monsieur Dionisio Garrido,

Mon premier désir repose sur l'expression de mes plus cordiaux saluts à vous, à votre honorable épouse, à vos enfants, spécialement au plus cher, que nous savons déjà rétabli de sa douleur circulatoire, et à vos frères attentifs à l'analyse de notre information offerte jadis par ces expéditionnaires qui les écrivent.

Monsieur : de mes frères non présents j'ai obtenu aujourd'hui ce flux informatif vous concernant. Je me considèrerais heureux de vous connaitre personnellement ou au moins en maintenant quelque conversation cordiale par le biais du circuit téléphonique. Des raisons de discipline de groupe m'en empêchent, mais je garde sauf mon désir sincère que le cher pont spirituel avec notre peuple ne se déchire jamais.

Bien qu'ils ne soient plus sur Terre, je pressent que mes frères AXOO trois engendré par AGUU vingt-huit, DAA trois engendré par EIEA cinq cent deux *[EYEA 502]* , DEI nonante-huit engendré par DEI nonante sept, seraient heureux de partager ce trait d'alliance symbolique.

Mon désir préalable est de m'excuser devant vous de continuer à maintenir un contrôle particulier sur certains aspects de votre intimité sacrée. L'occulter serait ignoble. Seuls les arguments éthiques impliqués par notre propre sécurité avalisent notre conduite. Mais si votre conscience vous cause ou cause de ce fait à vos frères un certain degré d'inquiétude, je m'empresse de vous informer que cette surveillance ne servira jamais à vous provoquer des préjudices et que ses limites se profilent seulement sur ce qui nous concerne en particulier.

Par ces moyens techniques de surveillance nous avons suivi le cours de vos activités pendant l'intervalle de ces cent jours et nous savons de vos alliances avec vos frères de la ville de Barcelone, nous avons enregistré certaines de vos conversations et nous connaissons les dialogues entretenus par les habitants de cette ville vis-à-vis de vous et de nous.

Je désire vous révéler quelques-unes des raisons d'abstention dans la toile de nos relations mutuelles. Si dans les années où nous établissions des liens oraux et écrits avec des citoyens de la noble nation Espagne mes frères s'interdirent de se connecter avec ces frères de Barcelone, ce fait ne doit pas être interprété comme un symptôme de sous-estimation mais par la crainte que ces liens avec un groupe spécialisé puissent canaliser dangereusement pour nous une information digne de foi sur notre existence, provenant autant des classes macrosociales que des départements gouvernementaux à qui d'autre part nous gardons notre profond respect.

Vous pressentez parfaitement la situation d'équilibre instable que souffre n'importe quel type des relations avec les membres du réseau social terrestre (humanité de la Terre).

Jusqu'à présent, notre technique, simple et improvisée, a consisté à demander aux hommes et aux femmes, avec lesquels nous avons établi des ponts ou rameaux de flux informatif, qu'ils gardent une réserve prudente, les priant avec fermeté d'éviter de se lier entre eux même pour échanger documentation et opinions, adoptant des attitudes d'anonymat par autodiscipline, et toute tendance qui puisse devenir une prise de conscience publique embryonnaire ou l'état de l'opinion sociale sur nous.

Seulement dans des cas isolés, et vous monsieur Dionisio Garrido furent témoins d'une preuve, mes frères se risquèrent, après un contrôle rigoureux préalable, à tenter l'expérience avec de petits groupes sociaux encadrés dans des domaines culturels distincts (scientifique, profane, religieux, et politique) chez diverses nations de cet astre solidifié.

Mais considérez que nous ne devons pas exercer une pression matérielle ni même morale sur vous empêchant que se rompent ces barrières de réserve mentale et la discrétion de sécurité qui sert seulement notre stratégie de défense personnelle.

De cette façon, certains de vos frères échappés à notre surveillance peuvent faire tort à notre mission pacifique d'étude dans ce qu'elle a de plus profond, quoique sans chercher consciemment à nous nuire.

Ainsi il est arrivé avec d'anciens collaborateurs de mes frères, animés par l'enthousiasme et leurs mécanismes mentaux obnubilés par cette réaction affective sans doute bien intentionnée, oublièrent les normes de protection minutieuses et divulguèrent, les ayant offertes ingénument dans le cadre d'une correspondance privée et incontrôlée, des éléments qui peuvent faciliter leur identification.

Maintenant vous comprendrez que nous poussions à l'extrême une surveillance dont la praxis est seulement orientée vers notre propre autodéfense.

Pour cela je me vois obligé d'invoquer votre honorabilité et, sans le moindre désir d'exercer un quelconque type de pression, quelle que soit votre attitude future, je vous supplie humblement de respecter, vous et vos frères, l'unique désir que nous avons exprimé en échange de notre flux informatif : le respect de l'incognito de nos assistants et autres frères terrestres qui ont maintenu ou maintiennent avec nous les liens des documents, bien que sachant qu'une telle inviolabilité soustrait les arguments en faveur de notre existence qu'en aucun cas il nous importe de corroborer par la présente.

Si vous sollicitez mon opinion sur votre conduite à suivre par vous avec les frères avec qui j'ai initié des connexions antérieures, je vous indiquerai qu'avant le fait consommé vous mainteniez toujours une prudente expectative sur l'usage à faire de tels documents et que vous partagiez les exhortants compte-rendus en respectant la discrétion et l'incognito. On doit convenir que les priver d'une telle information transgresserait peut-être quelque norme éthique de vie communautaire.

IXEEI quatre généré par OAA douze
sous couvert de ILOEXOO un, fils de OBEEI soixante-sept

D 70	T1-96/98	ajh	II-II-4/7
Titre de la lettre:	*Divulgation contrôlée des rapports d'UMMO*		
Date :	*02/09/1969*		
Destinataires :	*Monsieur Ribera*		
Notes :	*Envoyée de Paris - dictée par XOODOU-7* *Les mots suivis de (*) sont en français dans le texte original et plusieurs éléments prouvent l'origine d'un dactylographe français (Rivera au lieu de Ribera, par exemple).*		

D70 | T1-96/98

OUMAUAELEWEE
Courrier. (*)
M. ANTONIO RIVERA JORDA
Barcelonne* - ESPAGNE *

Cher Monsieur :

Nous osons vous envoyer ce texte dactylographié sans avoir avec vous un lien préalable d'amitié personnelle, comptant sur le fait que, possédant vous-même par d'autres canaux discrets d'information, quelques faits ambigus sur notre existence sur TERRE, vous prêterez pour le moins attention à notre salut.

Permettez-nous, monsieur Antonio Rivera, de nous présenter sans autre explication pertinente.

Cette lettre est dictée par XOODOU sept* fils de XOODOU quatre*. et je suis un élément individuel d'un groupe social réduit, expéditionnaires arrivé sur ce globe solidifié et originaire d'un autre dont les caractéristiques physiques sont semblables à celles de la TERRE et dont le graphisme approximatif peut être traduit à partir d'un phonème qui nous est familier, Oumo ("m" prolongé pour la prononciation).

Sa situation relative à la planète TERRE était, le 8 juillet * 1967 à 21h. 18m. T. M. G.de 14,421 années-lumière (distance apparente dans le milieu tridimensionnel habituel).

Nous sommes intégrés au groupe zoologique humain de ce Globe solidifié.

Cette présentation, Monsieur Antonio Ribera, devrait être déconcertante pour votre esprit, car vous n'avez pas reçu d'envoi préliminaire, comme ceux attribués à d'autres frères terrestres d'Espagne, faisant allusion à notre identité.

Nous vous invitons à évaluer tous ces faits, avec impartialité et méthode en fonction de la logique opérationnelle connue sur TERRE. N'oubliez pas que pour accepter une révélation sans doute surprenante, il faut qu'elle soit accompagnée de preuves convaincantes, en évitant les aspects de l'affaire qui peuvent vous induire en erreur par leur éclat et leur coté suggestif.

Naturellement, le seul témoignage énoncé par le canal postal et venant d'humains inconnus, ne doit jamais être adopté comme seul élément valable. Il est donc clair que nous ne désirons pas modifier votre propre jugement bien intégré dans votre esprit, que ce soit en faveur ou en négation de notre identité. Si par conséquent, vous adoptez une attitude hypercritique ou même sceptique à outrance, celle-ci nous paraîtra toujours orthodoxe et intelligente.

Assurément, cela constituera une surprise pour vous que de savoir qu'au mois d'avril 1965, certains de mes frères résidant en Espagne, ont ajouté votre nom à ceux de vos frères Monsieur Buelta et Monsieur Danyans, au sein d'une liste de présumés correspondants destinés à recevoir nos informations concernant notre existence dans le milieu social terrestre.

L'omission de cette intention ne devra pas être attribuée à l'oubli ni à une attitude méprisante ou la peur de possibles réactions d'incrédulité logique.
Mais vous mainteniez certains liens avec un réseau organisé pour l'analyse des "Objets spatiaux sans identification" avec un degré de prestige et de possibilité d'accès aux moyens de diffusion sociale non négligeables, notre critère de relation sociale avec des hommes de la TERRE a été d'établir seulement des

liaisons avec des individus sélectionnés appartenant à différents niveaux socioculturels, qui, par leur silence probable, leur réserve mentale équilibrée ou dans d'autres cas, par leur oligo-prestige *(Sic! Ndt: "oligoprestigo")* intellectuel, ne constituant un risque présumé pour nous.

Vous-même pouvez déduire sans arguments plus spécieux, que notre mission d'étude de ce globe solidifié exige un degré de réserve élevé. Nous croyons que nous maintenons une marge de sécurité étendue, en ne nous faisant pas connaître officiellement, en n'apportant pas de preuves tangibles qui puissent aider les organes techniques gouvernementaux à confirmer notre existence (les documents écrits qui proviennent de nous sont toujours élaborés avec un matériel connu).
Une quelconque indiscrétion de l'un de vos propres frères serait d'autre part facilement rendu stérile.
Ces mesures sévères ne sont en aucun cas un indice de "complot" * à l'échelle internationale, ni une preuve d'une quelconque intention perverse de mes frères.
Ne doutez pas Monsieur Antonio Rivera, qu'une prise de conscience de notre présence réelle parmi vous provoquerait de très graves altérations dont l'illicité morale entre dans nos codes d'éthiques respectifs. Nous vous assurons que nous n'avons pas l'intention d'intervenir dans l'évolution de votre milieu politico-social terrestre et que nous pouvons apporter les preuves de notre conduite aseptique dans le cours de notre coexistence parmi vous

Mais d'autres frères compatriotes ont aussi reçu nos documents. Nous comprenons que dans le cours du temps il était inévitable qu'une filtration de telles références ne parvienne à votre connaissance et à celle de vos frères de la ville de Barcelone. Ce fut le prix d'une tentative semi-frustrée d'intégrer dans Madrid un groupe réduit d'hommes et de femmes terrestres pour étudier (à une micro échelle collective) l'impact que provoquerait une telle information sur des mentalités latines.

Maintenant nous désirons vous adresser une supplique, loin de toute intention occulte de contrainte. Nous invoquons seulement pour cela votre raison et votre sensibilité spirituelle. Et non pas le respect pour des êtres que vous ne connaissez pas et qui pourraient même n'être que des imposteurs. Nous vous invitons à analyser ces situations et leur objectivité.

Si en effet nous sommes des imposteurs, déments, farceurs ou membres d'une organisation militaire, secte ou groupe terrestre (religieux, scientifique ou commercial), un quelconque témoignage de votre part garantissant notre identité s'écroulerait tôt ou tard quand nous serions "démasqués" en discréditant votre renommée.

Si en effet notre témoignage est orthodoxe, fidèle à la réalité objective, une diffusion de l'information à l'échelle macro sociale perturberait gravement l'actuel contexte géopolitique, assez difficile pour les terrestres, et entraînerait des troubles incontrôlables parmi vos frères, en provoquant en ce qui nous concerne, de graves bouleversements car nous serions obligés d'évacuer ce globe solidifié en abandonnant une pacifique mission d'étude.

Une troisième hypothèse, pour que ce jugement ne puisse présenter des éléments tronqués, pourrait être formulée par vous : nos intentions cachent, sous la couverture d'un mouvement pacifique, des plans belliqueux et des idées d'extermination de vos institutions et des habitants de ce Globe terrestre.

Observez que si cela était, nos messages ne s'expliqueraient pas, pas plus que cette lettre. N'importe lequel de vos frères spécialisé en logistique militaire vous conseillerait la réserve la plus absolue comme prémice indispensable pour de telles manœuvres romanesques.

Ces considérations vont-elles dans le sens de notre cordiale supplique ?

Nous ne voyons pas d'objections à ce que vous fassiez des allusions concernant notre existence, nos institutions, notre Culture, Religion, origine... dans vos propres publications ou déclarations au niveau des moyens de communication social ; il en est de même pour l'insertion des fragments de nos écrits ou reproductions de nos graphiques, en respectant toujours la fidélité de la transcription. Au moment d'émettre votre propre jugement sur notre problématique existence et sur la validité de nos témoignages, nous vous prions de ne pas vous efforcer à l'accepter positivement mais de simuler toujours un certain degré modéré de scepticisme et de vous abstenir de ratifier avec des arguments convaincants vos propres transcriptions.

Et n'oubliez pas que l'infiltration de certains faits jusqu'aux organismes officiels peut provoquer de sérieux préjudices pour nous.

Un véritable appui vous sera offert dans le cas peu probable où la diffusion de tels documents provoquerait une effervescence sociale indésirable. Il ne nous serait pas difficile de simuler la nature frauduleuse de ces témoignages, en les discréditant efficacement. Votre renommée en ressortirait intacte.

Recevez, monsieur Antonio Rivera, mon salut respectueux, j'espère que vous recevrez d'autres informations dès que ceux qui constituent notre Hiérarchie nous en donneront l'autorisation.

D 72	T1-73/74	ajh	II-II-8/10
Titre de la lettre:	*Diffusion prudente des rapports d'Ummo*		
Date :	*22/03/69*		
Destinataires :	*Monsieur Ribera*		
Notes :	*(1 lettre - 2 pages)* *Constitue en fait l'introduction à Ribera des documents "D74": Qui sommes-nous? D'où venons-nous?*		

D72 | T1-73/74

UMMOOAELEWE
N° de copies : 1
Adressée à Don Antonio Ribera Jordá
BARCELONE. Pays ESPAGNE

Monsieur Ribera Jordá.

Vous vous souvenez sans doute d'une correspondance dactylographiée reçue en votre domicile de Barcelone et provenant de nos frères résidant en France. Dans ce contexte, ils promettaient l'envoi d'une documentation informative au sujet de notre identité, documentation que nous nous sommes abstenus d'envoyer pour des raisons évidentes.

En effet, comme vous avez pu le constater tout au long de nos paragraphes, nous jugeons qu'une diffusion de notre existence au sein de la communauté terrestre est contre-indiquée si elle atteint des niveaux élevés d'expansion informative.

Ce n'est pas l'information en elle-même (limitée à des micro-réseaux ou des hommes responsables isolés) que nous essayons d'éviter, mais l'effervescence socioculturelle aux imprévisibles effets nocifs que la prise de conscience de la réalité de notre existence provoquerait parmi vous.

Vous ne devez donc pas considérer comme un jeu malveillant notre restriction délibérée de preuves objectives, car si celles-ci étaient apportées par mes frères, elles transgresseraient la norme de protection adoptée par notre communauté,

Ainsi nous avons pleinement obtenu l'équilibre psychosocial recherché grâce auquel il nous est possible d'offrir, à une minorité intéressée de vos frères de diverses nationalités de la TERRE, des informations véridiques concernant nos coutumes, les caractéristiques de l'astre solidifié UMMO, notre histoire, notre niveau scientifico-technologique et autres données, tout en arrivant à introduire la prudente dose de scepticisme, précaution qui stérilise le potentiel sensationnaliste contenu dans ces révélations, en les maintenant dans des milieux sociaux déterminés. Mais nous ne vous cacherons pas le fait qu'un tel équilibre peut être dangereusement endommagé par vous-mêmes en tant que IOGIOEMMII (êtres pensants libres) si nous n'introduisons pas des éléments de confusion dans les média de communication sociale, solution qui n'est pas toujours viable pour notre INAYUYISAA (petite collectivité isolée).

Vous vous souviendrez qu'au moment de la réception de notre lettre, le prêtre Enrique Lòpez Guerrero, vivant habituellement dans la localité de Mairena del Alcor en Espagne, animé par un enthousiasme compréhensible et mis au courant de notre existence par des canaux d'informations venant de vos frères de Madrid, Barcelone et Paris - vous êtes inclus parmi ceux-là - ne put réprimer son désir d'en tirer ses propres conclusions devant vos frères reporters de la presse.

L'expansion de la nouvelle dépassa les limites que mes frères estimaient tolérables. Ceci n'est pas un reproche que nous vous faisons, car nous n'avons jamais fixé d'interdiction à cet homme, mais vous comprendrez nos réactions de méfiance et d'autodéfense qui ont entraîné notre sortie opportune d'Espagne ainsi que dans la suspension de contacts jusqu'à ce que la situation se clarifie.

Mais il est certain qu'une telle urgence nous fut utile par la suite car elle a démontré que nous surestimions excessivement le risque d'une diffusion exorbitante de la nouvelle.

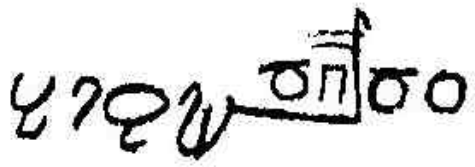
En fonction de tout cela, nous avons renforcé les mesures de prudence. Nous savons que quelques-uns parmi vous ont installé des équipements d'enregistrement par bande magnétique, branchés sur le réseau téléphonique. Nous constatons qu'ils ont aussi fait appel aux services d'une importante agence d'informations confidentielles et que, poussés par une curiosité compréhensible, ils ont commencé des investigations marginales pour tenter de nous localiser. De plus la pardonnable imprudence de l'un de nos collaborateurs sur TERRE permit à un de nos correspondants d'identifier l'hôtel d'une ville du sud de l'Espagne où nous avions pris pension pendant quelque temps.

Nous ne vous reprochons pas cette activité, intimement liée à d'impérieuses nécessités humaines issues de légitimes aspirations comme la connaissance objective de la réalité, mais désirons justifier dés maintenant nos inhibitions et nos réticences.

C'est pour cela que nous ne désirons rien ajouter d'autre aux recommandations qui vous ont été formulées, Monsieur Antonio Ribera Jordá, dans la lettre de mon frère SOODU 7, fils de SOODU 4, hormis le fait de les reformuler de nouveau.

Sauf si des circonstances adverses ne contribuent pas à interrompre nos envois, nous vous remettrons des données sélectionnés concernant à notre OOYAA (astre à basse température superficielle), sa situation et caractéristiques astronomiques, la physiologie du UMMOEMMII, la structure socio-économique de notre réseau social, etc.

Nous désirons vous exprimer notre plus respectueuse dévotion.



(Ndt: signature suivie des chiffres 6,3, et 6,4 : peut être GII 64 fils de GII 63 ?)

(S72-s1)

D 82	T1- 11	ajh	????
Titre de la lettre:	*Félicitations pour l'alunissage d'Apollo XI*		
Date :	*28/07/1969*		
Destinataires :	*Ribera*		
Notes :	*Posté de Piedralaves*		

D82 | T1-11

UMMOAELEWE
Langues : Français, Anglais, Russe, Espagnol, Italien, Allemand

Nombre de copies : 18
à Antonio Ribera Jordà

Hommes de la Terre :

Nous avons contemplé avec un profond respect cette étape de votre progrès technologique. La rupture du cordon ombilical qui vous permettra de quitter votre mère pour explorer notre galaxie. Les membres expéditionnaires de l'astre solidifié UMMO vous saluent avec émotion.

D 83	T4-27/38	ajh	II-II-24/39
Titre de la lettre:	*Psychologie sociale des rapports d'UMMO*		
Date :	*1969*		
Destinataires :	*Ribera et Garrido*		
Notes :			

D 83 | T4-27/38

UMMOAELEWE
Monsieur Dionisio Garrido Buendia et Monsieur Antonio Ribera Jordà
MADRID ESPAGNE - BARCELONE ESPAGNE
(Copie unique)

Monsieur: Garrido. Monsieur: Ribera.

Les échos de vos paroles arrivent jusqu'à nous. Expressions qui synthétisent vos doutes, vos inquiétudes, vos états d'anxiété, votre curiosité insatisfaite.

Toutes les implications psychosociales perturbatrices concourent à déformer les critères que vous avez sur notre existence, *(c'est-à-dire)* chacun de ceux qui parmi vous savent quelque chose d'une manière ou d'une autre concernant notre réseau microsocial déplacé sur votre planète.

Nous désirons aujourd'hui vous préciser quelques points : accueillez-les toujours avec une réserve raisonnable. Acceptez les avec le degré qui convient à votre réseau d'intelligence morale.

Bien que mes frères aient envoyé en des termes semblables quelques lettres à d'anciens correspondants résidant dans différentes nations, le présent texte a été rédigé spécialement pour quelques connaissances que nous avons en Espagne. Ce texte original contient quelques paragraphes de caractère personnel pour Monsieur Dioniso Garrido Buendia . Nous vous supplions de les extraire du contexte (ils sont signalés par une marge coloriée verte) et d'envoyer le contenu commun à votre frère Monsieur Antonio Ribera Jordà. Nous ne voyons pas d'objections à ce qu'un tel contenu soit accessible à vos frères intéressés par le problème de notre résidence sur Terre et en qui vous avez toute confiance.

Amis : ces derniers mois, dans quelques nations et dans des secteurs sociaux plus intéressés à l'aliéno-biologie se sont développées des polémiques ouvertes au grand jour concernant notre probable existence. Nous sommes les seuls responsables de ce transfert restreint d'informations jusqu'à des organismes et à certains de vos frères jusqu'à maintenant étrangers au dossier.
(Information qui, jusqu'à maintenant, fut le propre de quelques cercles d'humains répartis dans les continents Européens, Américain et Australien).

Cela constitue une phase de plus dans la séquence de prudentes expériences de caractère psychosocial que nous réalisons parmi vous pour découvrir jusqu'à quel point nous pouvons nous faire connaître sans perturber votre réseau macrosocial terrestre. Les réactions des organes de diffusion aux masses sociales et les expériences d'individualités et couches sociales qui, à travers eux, accèdent à cette information - généralement déformée par les éditeurs - sont soigneusement analysées par nous et l'examen des résultats indique la ligne à suivre pour notre future stratégie de communication avec la civilisation autochtone. Si la réaction à ce flux informatif atteint un certain niveau que nous estimons dangereux, nous avons des moyens pour non seulement suspendre les envois - mesure évidemment facile - mais pour neutraliser aussi l'agitation provoquée en insérant des éléments pseudo-informatifs qui discréditent les versions qui circulent. Ne craignez pas que nos expériences perturbent votre Réseau social.

Nous étudions actuellement la nouvelle orientation que nous devons donner à nos envois de documentation. Nous estimons que dans la nouvelle situation implantée, nous devrons dans un futur proche suspendre les envois destinés à des personnes terrestres de formation intellectuelle de

différents niveaux et les envoyer à des groupes bien différenciés.

Mais comme nous vous l'indiquons dans les paragraphes suivants, une telle attitude de notre part pourrait être interprétée (et même une telle version pourra malheureusement arriver à avoir une base réelle) comme la cristallisation de noyaux de prosélytisme embryonnaire, de sectes de caractère plus ou moins ésotérique qui assimilent notre flux informatif à une doctrine - ce que nous rejetons vivement.

Pour cela nous ne voyons pas d'autre moyen que celui d'offrir un tel matériel informatif à quelques Organisations (en Espagne leur localisation pourrait se trouver dans les centres urbains les plus importants : Madrid et Barcelone) qui disposent de l'autorisation légale de l'administration gouvernementale et dont les activités sont centrées sur l'analyse objective et scientifique de problèmes en rapport avec de possibles communications intra-galactiques et dont la résolution quant à l'étude dépassionnée des données qui leur sont accessibles, les immunisent de tout ferment dangereux de dérive doctrinale.

Quelques-uns uns parmi vous peuvent penser qu'il serait plus logique d'établir un contact plus direct avec les organes techniques de l'État. Nous, nous ne pensons pas ainsi, car cela constituerait une présentation officielle de notre existence, ce que nous jugeons prématuré pour le moment.

Si ces organisations pouvaient atteindre un niveau minimum de stabilité fonctionnelle, nous préconiserions alors un régime d'échange de données et bien que cela vous surprendra, certains types de recherches sont plus viables pour vous que pour notre groupe réduit de frères, pour parfaite que soit notre équipe technique de prospection. (Pour nous seraient valables non seulement certaines informations se référant à des faits réels, mais aussi des données correspondant à des informations vérifiées par vous comme frauduleuses ou sans base réelle.)

Maintenant nous désirons vous exposer quelques-uns de nos critères, faire le point sur quelques conseils, qui avant d'être acceptés devront être médités par vous sans passion et avec l'esprit critique. C'est pour cela que nous vous prions d'étudier ces commentaires. Nous nous en féliciterons vraiment si votre pensée arrivait à s'adapter à la nôtre sur ces aspects .

Quand un jour tous les humains de la Terre qui nous ont connus sous des diverses mais inévitablement étranges circonstances, parviendront à compiler et à unifier l'énorme information diffusée par nous ces dernières années, vous formulerez sans doute certaines questions:

A) Que cherchent les membres de ce groupe qui se prétendent extra-terrestre, en nous remettant ce matériel informatif ?

B) Devons nous accepter ou refuser la version de cette identité qu'eux-mêmes s'arrogent ?

C) Jusqu'à quel point devons-nous admettre la véracité des données remises et qui s'étendent à divers secteurs de la connaissance : pensée spéculative, information historique de notre civilisation et de nos contacts avec la Terre, science, technologie, etc. ?

D) Quel usage licite pouvons-nous faire de telles données dont l'authenticité n'est pas certaine ?

E) Si nous acceptons, malgré vos avertissements, la vraisemblance de votre origine alienoplanétaire et avant une hypothése conjecturale qui nous ferait opter entre suivre vos pas, vos conceptions idéologiques ou au contraire suivre les directives et les idées des hommes de la Terre - nos vrais frères -, quelle décision éthique devrons-nous adopter ?

F) Si nous arrivons à vous admettre en tant qu'entités aliénophysiologiques, c'est-à-dire non greffées sur l'arborescence des espèces géologiques générées dans le cadre écologique terrestre, devons-nous bravement le faire savoir à vos proches frères terrestres?

G) Quelles sont les intentions des membres du groupe microsocial "issu d'UMMO " durant leur séjour sur TERRE pour les prochaines années et quelle est la probabilité pour qu'ils se manifestent d'une manière plus visible ou qu'ils interviennent dans quelques domaines pour résoudre quelques problèmes graves qui frappent notre Société ?

H) Comment les hypothétiques hommes de UMMO - explorateurs sur notre astre solidifié - jugent-ils la situation actuelle, géopolitique et idéologique de notre Humanité et comment entrevoient-ils les étapes que doit franchir notre civilisation dans les années à venir?

Nous désirons vous offrir, bien que ce soit sous une forme inévitablement synthétisée, des ébauches de réponses de notre part à chacune de ces interrogations éventuelles.

A) L'envoi de ce matériel informatif est conditionné par un ensemble de motivations que nous pouvons vous révéler dans une certaine mesure.
Les habitudes mentales des hommes de la Terre sont fortement liées à leurs structures socio-économiques. Pour un individu dans un réseau social, les réponses du soma obéissent évidemment à son éducation et aux habitudes acquises dans le cadre où cet individu s'est développé. Ceci n'est pas un secret pour les psycho-sociologues de la Terre.
Nous comprenons qu'il doit vous coûter d'admettre que " quelqu'un " puisse offrir simplement une information, une documentation de caractère technique par exemple, sans solliciter quelque chose en échange et sans essayer d'hypothéquer la liberté mentale oudynamo-physiologique du destinataire.

Nos motivations sont sans aucun doute conditionnées par des mobiles d'ordre divers. Elles obéissent en partie à la praxis de normes éthiques auxquelles nous désirons rester fidèles. Durant ces dernières années, nous avons sondé avec une avidité explicable toutes les sources de votre culture. Quand cela était possible nous avons accédé à vos archives et à vos documents imprimés, nous avons enregistré optiquement des images de vos modes de vie sociaux, de vos manifestations optico-artistiques ; nous avons aussi enregistré des scènes de votre folklore ou coutumes. Nous avons analysé les conceptions actuelles des chercheurs de la Terre grâce à leurs publications scientifiques. Nous avons sondé votre Réseau Social pour étudier la phase actuelle d'organisation économico-sociale et élaborer ainsi un modèle de votre futur probable.

Nous avons enregistré une multitude de manifestations phoniques (voix et conceptions musicales). Toute cette énorme information convenablement classifiée et codifiée, a été enregistrée d'une manière modulaire par nos éléments techniques d'enregistrement de données (la densité de l'information évaluée en unités qui vous sont familières est, pour les éléments mnémoniques de cristal de titane utilisés couramment par nous, de l'ordre de 8.10^{17} à $5,3.10^{20}$ bits/cm^3 . Notre codification n'est pas de type binaire mais duodécimal avec comme base physique les états quantiques des composants moléculaires d'un cristal thermostable de titane pur).

D'autre part ces structures matérielles n'ont été endommagées en aucune manière (toiles peintes, sculptures, céramique, ustensiles, appareils, véhicules historiques, etc.) lorsque leur valeur artistique ou scientifique les rendit aptes à ce que leur constitution soit enregistrée avec pour objet une reproduction de leur morphologie originale sur notre UMMO (voir note 1).
Bien qu'en principe l'enregistrement de tout ce courant informatif ne constitue pas une spoliation au regard de nos principes éthiques, puisque le complexe d'éléments primaires qui ont été décalqués n'a pas été endommagé, et sa reproduction et son utilisation ultérieure à des fins artistiques et d'analyse historico-graphique et scientifique ne pourront jamais constituer un préjudice pour ses légitimes propriétaires (Vous) (voir la note 2), nous nous voyons obligés de vous donner une compensation d'une manière ou d'une autre pour cet apport sélectionné par nous sans l'autorisation expresse de la part des organes officiels autorisés des divers pays concernés.
Cette compensation consiste à vous offrir, bien que sous une forme d'extraits, des éléments sur notre civilisation, ainsi nous équilibrons d'une manière précaire notre dette envers la TERRE.
Mais, greffée à celle-ci, existe véritablement une autre motivation que nous pouvons qualifier d'intéressée.
Comme nous vous l'avons dit dans des messages précédents, un des processus d'étude le plus intéressant que nous avons mis en branle par rapport à vous est celui d'une analyse minutieuse de l'évolution qui se déroule actuellement dans tous les secteurs de la turbulente société terrestre.

Bien que, comme nous vous l'avons dit dans d'autres paragraphes, il ne nous est pas permis de vous extorquer gravement, nous devons nous intéresser logiquement à vérifier quelles sont vos réactions face à la prise de conscience de l'existence véritable d'une autre civilisation ultra-étrangère dont les représentants sont clandestinement mélangés avec vos frères, en profitant de la similitude des traits anatomo-physiologiques.

Vos polémiques à ce sujet, votre résistance à admettre comme valide cette possibilité ainsi que l'acceptation à divers niveaux de notre témoignage, sont pour nous d'une valeur que vous ne pouvez soupçonner. Ceci peut nous servir, comme nous vous le suggérions antérieurement, pour asseoir les bases d'une possible communication plus directe dans le futur et en fait cela apporte des éléments inestimables pour étudier les processus mentaux de vos structures neurocorticales. Cela constitue, en utilisant votre terminologie scientifique, un "test" indispensable pour nos études psycho-sociales.

B) La formulation d'une réponse valable à ce doute, peut présenter, face à une mentalité peu préparée, un aspect paradoxal difficilement résoluble avec les éléments sémantiques topiques de la Terre.

Pour une part nous rencontrons un sérieux problème de notre propre perspective: les relations avec des personnes déterminées résidant dans une "Planète" étrangère que nous sommes venus étudier. Quand le 28/3/1950 à 4 h 16 mn et 42 s approximativement (T.M.G.) descendit notre premier vaisseau dans un secteur géographique proche de l'Espagne (prés de Digne: France) suivi peu de Uiw après par deux autres OAWOOLEA UEUA OEM, nous ignorions à ce moment-là de très nombreuses choses sur vous malgré les périodes préalables d'exploration intra atmosphérique réalisées par quelques-uns de nos frères pionniers. Nous ignorions même si vos molécules protéiques pouvaient présenter une structure énantiomorphique distincte de la nôtre, auquel cas il ne nous aurait pas été possible de nous mélanger avec vous à cause des problèmes complexes d'alimentation qui pouvaient se présenter à nos frères dépourvus dans ce cas d'un équipement adapté pour synthétiser les aliments adéquats.

Nous n'imaginions pas alors que nous décidions un jour l'établissement de liens graphoraux avec vous, étant donné que la stratégie de mes frères à cette époque tournait autour de l'étude secrète de votre civilisation sans vous dévoiler notre présence.

Modifiant les critères primitifs, nous avons élaboré une nouvelle formule que nous avons mis en pratique depuis quelques années. Pour éviter un facteur de distorsion de votre Réseau Social, il fallait que les communications avec quelques terrestres se fassent de telle manière que, bien que vous puissiez atteindre un degré élevé d'évidence concernant notre réelle existence, le système devait fonctionner d'une manière " auto-corrective " en se réalimentant de telle sorte que si sa réponse (diffusion sociale de notre existence) atteignait des niveaux limite, on pourrait réintroduire des facteurs régulateurs négatifs (contestations, versions discréditantes) pour freiner l'indice de crédibilité de ces informations.
Le système a parfaitement fonctionné jusqu'à maintenant.
Si, du point de vue social de tels mécanismes de contrôle peuvent partiellement s'expliquer, il y a un aspect qui vous concerne personnellement. Celui de l'attitude que doit adopter un homme de la Terre dans le cadre des schémas logiques classiques face à nos attestations.

Nos domaines respectifs d'appréciation doivent être radicalement différents. Naturellement nous savons que nous existons réellement, que notre Astre solidifié est appelé par nous par un mot que nous pourrions exprimer en code linguistique espagnol ainsi : UMMO (avec " U " presque muet). Nous savons aussi que les versions que nous vous avons remises, les unes exprimées avec un langage simple et didactique quand elles étaient destinées à vos frères ayant une formation intellectuelle moyenne, et les autres rédigées en utilisant un lexique familier aux hommes de Science dans les rares cas où cela s'est produit, sont vraies et non déformées. Bien que nous ayons naturellement omis soigneusement de nombreux éléments informatifs que nous avons jugé inconvenants de vous révéler.
Mais tentons pendant un moment de nous placer dans votre situation. Hommes de la Terre à un stade culturel dont les progrès scientifiques ne vous ont pas permis de vous mettre en contact par des moyens matériels avec d'autres civilisations, dont les instruments de détection n'ont même pas enregistré l'existence d'autres astres galactiques à milieu écologique apte au développement de structures biochimiques, dont la physique n'est pas arrivée à interpréter l'intime essence de l'Espace, du Temps, de la Matière, de l'Énergie..., et qui pourtant repoussaient en toute logique, fidèles à vos propres principes en vigueur, la possibilité qu'un vaisseau puisse venir vers vous d'un astre situé à plus de 14 années-lumière. Sans pour cela atteindre une vitesse fantastiquement proche de la vitesse limite.
Pour rares que soient ces objections, il existe le problème d'une protection contre une imposture. Vous êtes tous conscients du fait que fréquemment apparaissent des fraudeurs, des "pseudo-discours" paranoïdes, des organisations politiques, religieuses, financières qui, en utilisant les moyens de diffusion affinés par les spécialistes en communication de masses et en guerre psychologique, projettent dans des esprits peu préparés, des idées et des versions déformées avec d'inavouables mobiles politiques, économiques ou idéologiques.
Ceci constitue un danger de type aliénant que toute personne intelligente et équilibrée se doit d'essayer d'éviter. Il n'existe pas d'autre solution face à ces facteurs traumatisants pour l'esprit, que de refuser TOUT TÉMOIGNAGE ALIÈNE qui n'est pas GARANTI par DES PREUVES CONVAINCANTES.

Naturellement, l'échelle des valeurs qui établit le niveau de certitude de ces preuves existe en fonction du degré de formation intellectuelle des êtres humains terrestres. Pour certains, un simple appel téléphonique de l'un de mes frères peut constituer une démonstration "irréfutable" de notre témoignage. En revanche, un chercheur préconisera la compilation systématique de tous les faits,

leur confrontation ordonnée, le contrôle par un équipement technique - adapté - de l'un de nos vaisseaux, l'analyse biologique de nos corps à la recherche de singularités anatomiques qui corroborerait d'une certaine façon notre biogènèse anautochtone, l'étude détaillée de nos documents à la recherche des apports scientifiques qui s'écarteraient sensiblement des voies actuelles suivies par les spécialistes terrestres... Tous ces éléments de jugement, coordonnés entre eux, pourraient servir à établir la fiabilité de notre existence réelle.

C'est cette dernière voie qui nous semble la plus sensée et en fonction de ses résultats vous devriez constater ou non si notre témoignage est apocryphe.
De plus, nous désirons vous faire observer que ceci est précisément ce que nous voulons : éviter à tout prix maintenant de vous offrir de telles preuves définitives. Vous possédez déjà de nombreuses et précieuses données qui peuvent vous servir pour élaborer une hypothèse plausible de notre existence. Cela doit suffire pour l'instant.
Naturellement nous n'essayons pas de jouer avec vous ou de nous divertir en contemplant, réjouis, comment vous essayez avec angoisse de découvrir la vérité sans que nous apportions les pièces maîtresses qui vous permettraient de résoudre ce " casse-tête ". Ailleurs nous vous avons justifié cette stratégie et admettez qu'elle vous est plus favorable qu'à notre groupe.

L'attitude la plus conséquente est d'ATTENDRE *(Ndt: "esperar" = attendre, espérer)* , prudemment protégés par un certain degré de scepticisme. En adoptant des positions de critique ouverte face à ce qui pourrait être une fraude gigantesque. Sans jamais vous responsabiliser face à la parole de certains inconnus avec qui vous n'avez même pas pu traiter directement.

Vous devez tous convenir que plus tard (ou plus tôt s'il s'agit d'une imposture) nous serons démasqués si nous sommes des perturbés mentaux, une secte mystique, une organisation financière, un parti politique, un groupe de farceurs, la C.I.A. nord américaine ou une organisation de discrédit des recherches sur les U.F.O. (vous pouvez multiplier des hypothèses semblables jusqu'à un chiffre insoupçonnable).

Mais avec la même objectivité nous vous exhortons, avant d'émettre des jugements négatifs sur nous, à étudier avec impartialité et attention nos informations. Une information fragmentaire et mal assimilée peut vous amener à formuler des déclarations excessives et d'un simplisme frivole. De telles versions ne peuvent pas, non seulement nous porter préjudice, mais de plus elles favorisent notre stratégie en évitant une diffusion excessive de l'affaire. Mais il ne nous paraît pas noble de laisser tels de vos frères se discréditer en leur nom propre en exerçant peu scientifiquement leur droit de critique.

C) Durant de nombreux mois passés sont arrivés jusqu'à vous des écrits dictés par nous à un petit nombre d'anonymes collaborateurs terrestres qui se sont prêtés avec plaisir à ce travail. Ces textes authentifiés par notre sceau sont arrivés aussi à des hommes et femmes de diverses nationalités en provoquant chez tous des réactions : de stupeur dans quelques cas, de léger étonnement dans de nombreux cas et aussi, fréquemment, de prudent scepticisme en ayant conscience de notre prétendue identité.

Le contenu de ces textes a été très varié. Isolément chacun d'entre vous ne peut suspecter encore toute la richesse informative qu'apporte tout le matériel élaboré par mes frères pour les hommes de la Terre. De toute manière, tôt ou tard, vous arriverez à le compiler et à juger que sur ce point non plus nous ne déformons pas la vérité.

Dans ces textes nous vous avons fait un large panorama de notre civilisation. Nous avons développé devant vous les bases de notre théodicée, notre morale, notre pensée sur l'origine et la structure ontologique du WAAM (UNIVERS), nos fondements actuels de la physique, notre structure économicopolitique, nos coutumes et quelques étapes de l'histoire de UMMO. Nous vous avons montré quelques avances technologiques…

Et leur analyse par vous a provoqué inévitablement des polémiques passionnées; quand elles ont excédé certaines limites, nous l'avons vivement déploré.

Nous comprenons que certains d'entre vous se soient sentis intensément concernés par la cohésion de ces composantes documentaires pour la structure de notre culture et la pensée qui filtre au travers des paragraphes dactylographiés. Naturellement pour quiconque d'entre vous plongé dans une société en turbulence, plaquée d'injustices sociales, insuffisamment programmée, sentant sur son esprit les fortes tensions engendrées par la dysharmonie existant entre les conceptions idéologiques les plus pures et la pratique réelle, pesant sur vous la menace d'un holocauste à l'échelle planétaire, et conscients des terribles difficultés qui se présentent à vous pour accéder à un type d'équilibre qui permette aux humains de la Terre d'évoluer plus harmonieusement, l'image de notre planète à un stade plus avancé avec une sociomorphologie qui doit vous paraître

utopique, doit évoquer nécessairement de fervents désirs de l'imiter dans un cas et une admiration sans bornes pour le restant.

Bien sûr nous avons soigneusement filtré tout ce matériel descriptif. Observez que nous employons le qualificatif DESCRIPTIF et non DÉMONSTRATIF. Car si vous relisez avec soin nos écrits de caractère scientifique il ne vous sera pas facile d'y relever des données qui corroborent pleinement notre existence.
Il est certain que de nombreux rapports envoyés à des spécialistes contiennent une rigoureuse base démonstrative de caractère mathématique où nous avons eu soin d'utiliser les algorithmes et les notations qui vous sont familières.
Mais pour la rédaction de tous ces documents nous avons pris en compte constamment deux critères :
Éviter que dans leur contexte puissent filtrer des indices qui prêtent une excessive fiabilité à notre témoignage. Empêcher que certaines de nos révélations puissent être utilisées par vous avec un caractère transcendant, altérant ainsi l'évolution naturelle autochtone de la culture.

Nous croyons que ces deux mesures ont une explication que vous comprendrez. Il ne s'agit pas de vous nier orgueilleusement la possibilité de profiter de quelques-uns de nos progrès scientifiques et techniques. Mais la simple exécution de ce transfert d'informations apporterait avec elle d'insoupçonnables problèmes difficilement résolubles.

On pourrait arguer que la communication de formules efficaces pour combattre un sarcome, pour synthétiser d'une manière économique des glucides ou des protéines, pour éliminer les risques d'une guerre nucléaire ou pour contrôler le code génétique des caractères héréditaires, ne peut constituer une déformation négative pour l'évolution d'un Réseau Social comme celui de la TERRE.

En effet, si l'on juge ainsi avec simplisme de telles mesures notre censure peut même sembler monstrueuse. Deux possibles interprétations à notre intransigeance "s'imposeraient" seulement: Ou nous sommes des imposteurs, ou nous constituons une race cruelle dépourvue de sentiments qui préfère assister impassible au spectacle d'une Humanité qui se tord dans les douleurs de l'accouchement sans essayer au moins de les calmer.

Le second jugement nous causerait beaucoup de tristesse par son injustice et son manque de critique sereine. Vous savez bien qu'un quelconque apport de type technologique par exemple constitue un complexe incalculable de données scientifiques.
Imaginez que vous ayez l'idée d'offrir à une tribu semi-sauvage de l'Amazone la formule qui leur permette de fabriquer eux-mêmes des électroencéphalographes pour diagnostiquer les syndromes épileptiques des personnes qui naissent. En principe une telle initiative paraît digne d'éloges.

Mais en y réfléchissant, on apercevra les immenses difficultés que présente une telle entreprise. Combien de temps faudra-t-il pour former ces gens au niveau Mathématique et Électronique ? Et combien de temps aussi pour développer une industrie qui leur permette de fabriquer les composants ? Et comment éviter que les plus doués n'exploitent la technologie des amplificateurs, des valvules ou transistors, des alliages, non pas pour uniquement construire des électroencéphalographes mais pour la production d'armes et de systèmes qui leur permettraient de subjuguer les tribus voisines? Et dans le cas où vous interviendriez en personne pour les guider, comment éviter (ce qui est véritablement arrivé) d'annihiler la culture aborigène sous prétexte que l'action colonisatrice est pleinement justifiée?
Mais le résultat d'une telle absorption de cultures à un niveau interplanétaire serait beaucoup plus monstrueux que les maux que le Réseau Social dominant chercherait à éviter dans la phase de domination. Vous ne tenez pas compte des sentiments de frustration qui alièneraient sans possibilité de remède toutes les races terrestres. Les perturbations provoquées par des millions d'individus qui se rebelleraient fort justement à cause de notre attitude paternaliste et qui accuseraient de traîtres tous ceux qui se prêteraient docilement à être soumis à une culturelle étrangère. Ceci obligerait au début les pacifiques voyageurs à adopter des mesures répressives et violentes pour protéger leurs amis. Vous ne pensez pas au traumatisme psychique qui altèrerait les enfants et adultes devant substituer leurs principes et leurs facteurs de jugement par d'autres, nouveaux, avec des caractéristiques sémantiques et logiques totalement étrangères. Et tout ceci rapidement si l'on désire obtenir promptement les moyens préconisés au départ.

Si vous méditez vraiment tous ces raisonnements, vous trouverez sans doute de nombreux autres inconvénients et vous conclurez avec justesse que notre attitude est plus ajustée aux impératifs d'un code éthique que vous partagerez sans doute avec nous.

Il apparaît tout aussi utopique de transplanter nos normes socio-économiques en vigueur pour l'humanité de UMMO au cadre politique capitaliste ou socialiste de la Terre dans son état actuel.

Il serait dangereux, pour les scientifiques de la Terre, d'assimiler brusquement notre actuelle conception de la Matière ou de la quantification de l'Espace et du Temps sans avoir été l'effet d'une lente et progressive maturation. Il n'est pas faisable de substituer vos religions par une nouvelle mystique si celle-ci n'est pas spontanément accompagnée des bases conceptuelles de l'ontologie qui s'appuient à leur tour sur de différentes interprétations scientifiques de notre Cosmos. Vous ne pourrez vous imprégner de nos formes de conduite sans utiliser nos propres instruments sémantiques, notre logique, nos formes d'expression du flux informatif coulant entre les composants humains du Réseau.

De telle façon que la valeur que vous accorderez à nos écrits sera fonction de leur qualité et des éléments démonstratifs qui les garantissent. Quand ceux-ci seront purement descriptifs et exprimés sans données, d'une manière didactique, naturellement l'homme de science terrestre les considérera comme papier sans valeur.

Rien n'est plus éloigné de nos intentions que le fait de vous amener à substituer vos principes par notre idéologie. Si quelques-uns d'entre vous pensèrent " se convertir " en assimilant notre Philosophie, notre Éthique et Religion, notre Science, nous les avons, dès ce moment-là, avertis très sérieusement du caractère insensé de leur attitude. Naturellement certaines de vos conceptions pourront contraster avec les nôtres et amener à maturité de substantielles conclusions, mais récuser tout le patrimoine culturel de la Terre péniblement acquis durant des milliers d'années pour le remplacer brusquement par des doctrines dont vous ne voyez pas forcément le caractère idoine est une expérience que nous vous invitons fermement à rejeter.

D) Cet aspect de nos relations postales unilatérales peut provoquer des doutes sérieux et des attitudes inhibitrices si vous ne tenez pas compte de notre conseil. Comme nous vous l'avons suggéré dans la réponse antérieure, bien qu'une partie de nos textes soit simplement narrative, nous avons remis à certains spécialistes des monographies et études qui possèdent dans certains cas les démonstrations analytiques et empiriques nécessaires pour valider l'information scientifique ou technique contenue en elles. Dans leur développement ont été utilisés des instruments linguistiques qui vous sont familiers (logique, vocabulaire, unités physiques, nomenclature mathématique et chimique...) en faisant attention au fait que de telles révélations qui vous étaient encore inconnues ne soient pas si avancées que vous ne puissiez les assimiler sans une information complémentaire préalable, ni susceptibles de perturber l'évolution naturelle de la Science de la Terre.

Qu'ont fait les destinataires de tels envois ? Dans quelques cas, en n'admettant pas notre identité et en méconnaissant pratiquement la mystérieuse (pour eux) personnalité de l'expéditeur, ils optèrent pour garder de telles études monographiques en les présentant comme " un cas curieux " dans leur entourage et en les utilisant tout au plus comme base pour des études ultérieures ou en les soumettant à une vérification empirique.
D'autres, sceptiques aussi quant à notre témoignage d'être des humains anaborigènes, modifièrent la rédaction initiale, en apostillant quelques paragraphes avec leurs propres commentaires et publièrent sous leur signature les travaux dans des revues spécialisées mais sans faire mention de notre origine ni du nom d'UMMO.

Dans quelques cas bien précis, leur origine fut spécifiée mais très vaguement et en faisant attention de ne pas insinuer notre prétention d'être originaires d'un autre astre habité.

Toutes ces attitudes nous paraissent correctes et licites même si l'une d'entre elles pourrait être qualifiée de " plus noble " ou sincère.

Tenez compte du fait que la libre utilisation d'une information que nous vous avons offerte sans contrepartie ne peut nous nuire le moins du monde. Elle ne peut affecter nos intérêts selon les principes juridiques énoncés par vous quant au droit de propriété. La culture est un patrimoine commun à tous les êtres humains dans la mesure où les individus sont qualifiés pour l'assimiler. Vous ne nous devez rien et vous n'avez pas à nous remercier.

Nous vous avons seulement demandé expressément dans certains cas de ne pas publier ces documents jusqu'à un futur proche. Naturellement si vous ne tenez pas compte de notre conseil, vous ne transgresserez aucune norme éthique, et vous devez encore moins craindre un quelconque type de sanction de notre part, bien que nous reconnaissions que nos plans d'études (de votre civilisation) pourraient en souffrir. Mais c'est un risque que nous devons inévitablement affronter en faisant confiance à votre noble conduite.

E) La situation hypothétique, dans laquelle certains parmi vous qui se considèrent comme nos amis auraient à envisager le problème de conscience de nous combattre pour être fidèles à leur discipline légale, est si improbable et non viable que nous préférons ne pas l'analyser pour éviter

de futiles tortures mentales.

Nous avons largement assez de moyens de défense pour ne pas être amenés à vous poser un tel dramatique dilemme et ce à aucun d'entre vous. Si en une quelconque occasion hypothétique, l'un d'entre nous tombait au pouvoir d'un groupe social officiel, pris pour un délinquant ou un agitateur politique par exemple, il nous serait facile (au cas où d'autres moyens techniques de libération - non sanglants - échoueraient) de nous présenter officiellement aux chancelleries en apportant la preuve de notre identité et tout en sachant qu'une révélation aussi fabuleuse suffirait pour libérer notre frère mais vous pouvez être assurés que nous ne l'utiliserons pas, en sachant qu'une telle mesure détruirait toute la soigneuse protection que nous avons montée pour ne pas altérer le Réseau Social Terrestre. Nous ne voulons pas pour cela vous démontrer que nous sommes des héros protecteurs de la Terre. Tout simplement céder à un tel moyen n'est pas licite pour nous.

Si un jour l'un d'entre vous se voyait dans la désagréable alternative de nous combattre, le côté licite de cette attaque apparaîtra claire pour vos propres principes moraux et légaux. VOUS ETES OBLIGÉS D4ETRE FIDELE A VOS PROPRES LOIS ET NON AUX NOTRES. Sur ce point la droiture de ce critère est évidente.

F) Nous croyons que notre jugement particulier sur vos comportements respectifs face à vos amitiés et relations socioprofessionnelles était clair dans nos lettres remises antérieurement. Que gagnez-vous à essayer de convaincre les sceptiques qui par ailleurs adoptent, comme nous vous l'avons dit, une attitude très raisonnable ?

En ce qui nous concerne, il ne fait pas de doute que nous continuerons à appartenir à la planète UMMO, malgré le fait qu'un grand nombre de vos frères s'obstinent à démontrer, armés de tout leur langage mathématique, qu'un tel astre froid n'existe pas ou que nous sommes en réalité une secte spiritualiste.

En réalité il serait plus sage d'adopter un scepticisme prudent ou un manque de confiance avant d'entamer de stériles polémiques qui peuvent sans doute nuire à votre prestige social et même à vos équilibres socio-professionnels.

G) Malheureusement nous ne pouvons vous offrir une réponse cohérente à cette question. Nous avons nos propres plans programmés mais ceux-ci sont susceptibles de profondes modifications. Les éléments qui les composent sont adaptables à la tournure qu'adoptent les événements géopolitiques et sociaux de la Terre et les décisions émanant de notre Hiérarchie. Quelques programmes d'exécution immédiate sont très particuliers et nous regrettons sincèrement de ne pas pouvoir vous les communiquer car ceci provoquerait leur modification instantanée. En 1970 nous resterons seulement à deux à Madrid, Espagne. Beaucoup de mes congénères iront dans d'autres nations pour étudier de près leur culture. A cette date subsisteront seulement sur cet astre froid quatre-vingt-deux frères qui rapidement passeront à moins de soixante à la fin de l'été espagnol (septembre, octobre). A cette époque atterriront en un point non encore défini d'Ouganda ou d'Éthiopie trois de nos OAWOOLEA UEUA (vaisseaux) et l'arrivée de deux autres immédiatement après est probable.

H) Dans un prochain envoi, nous désirons vous exposer notre jugement critique du moment social de la TERRE évalué par nous. Sans doute cela peut vous intéresser de connaître à un certain degré notre pensée par rapport au stade actuel de la civilisation dont vous faites partie

Ref. document : **87**
Titre de la lettre: *Condoléances pour la mort de Bertrand Russel.*
Date : *06/02/1970*
Destinataire : *Monsieur Ribera*

(1 page - original en anglais)

OUMOAÉLÉWÊ
M. Antonio Ribera Jorda
Barcelone, Espagne
reçue le 06.02.1970 du texte original anglais

nombre de copies : 5
Australie Canada, Mexique Espagne Yougoslavie

Hommes de la Terre :

Nous transmettons nos condoléances solidaires pour le décès de votre frère, le penseur et mathématicien **BERTRAND RUSSELL**.

Ce groupe expéditionnaire originaire de l'astre solidifié Oumo se trouve parmi les citoyens de diverses nations de la Terre juge que le frère Bertrand Russell ainsi que quelques-uns de ses frères :
Moandas K. Gandhi
Ernesto Guevara " Che "
Helder Camara
Jean XXIII
Martin Luther King
Karl Marx
Emmanuel Mounier
Albert Schweitzer
Léon Tolstoï et d'autres

Consacrèrent ou consacrent leurs vies à transformer la société dans laquelle ils étaient intégrés l'orientant néguentropiquement vers des formes plus conformes aux normes éthiques de convivialité collective.

Parce qu'ils furent sensibles à l'injustice dont sont victimes leurs frères et qu'ils firent leur la douleur, la torture mentale et physique des humains opprimés et marginaux, faisant progresser dans ses conceptions mentales, le stade historique qu'ils durent vivre, nous, nous inclinons avec admiration devant eux et leur oeuvre tout en admettant que certains facteurs conceptuels qu'ils ont soutenu soient fallacieux ou erronés.

Nous vous prions de transmettre cette note à vos frères réunis. La noble attitude de l'humain décédé envers ses frères massacrés au Viet-nam par une structure sociale totalitaire et une nation étrangère, ses études profondes sur la sémantique, les mathématiques et l'ontologie, son indépendance de jugements, sa simplicité dans la vie quotidienne et son engagement constant envers les valeurs humaines de sa planète nous font juger qu'il mérite cet hommage.

Ref. document : **88**
Titre de la lettre: *Message à Atienza de la planète URLN*
Date : 17/01/69 (?)
Destinataire : *Monsieur Donis*

(1 page)

UMMOAELEWE
Langue : espagnol
Copie unique

Honorable monsieur,

Peut-être considérez-vous comme incorrect que nous nous adressions à votre personne sans la médiation de relations d'amitié préalables ou, selon les normes sociales en usage dans votre beau pays, sans un antécédent de présentation réalisée par une tierce personne.

Mais les circonstances qui entourent notre demande rendent difficiles l'observance et le respect de tout protocole.

Dans un article monographique récent, paru dans une publication espagnole connue et qui fut précédé de récits d'un événement qui nous amène à communiquer avec vous, nous observons que vous possédez une information plus ou moins étendue concernant notre existence sur cette planète.

Nous croyons ne pas nous tromper si nous en induisons que de telles données ont été colportées par les composants d'un réseau microsocial madrilène avec qui, pendant ces derniers mois, nous avons maintenu des contacts amicaux et dynamiques.

Cela nous évite d'avoir à vous fatiguer avec un exposé de notre identité qui demanderait de nombreuses pages dactylographiées.

Nous ignorons le crédit que vous pouvez concéder à nos témoignages. Et, bien sûr, nous vous invitons à vous montrer hypercritiques dans vos jugements sur nous car, naturellement, vous ne pouvez obtenir les arguments et les preuves définitives qui avaliseraient cette thèse de notre existence parmi vous.

En somme, notre demande peut être mise de côté avec indépendance, que notre histoire soit acceptée ou rejetée par vous, comme manquant d'une démonstration définitive.

Notre demande, en faveur de quelques hommes à la personnalité inconnue et qui, en bonne logique, ne peuvent être que de vrais imposteurs (vus par une personne marginale), de simples particuliers mythomanes ou de vulgaires individus inoffensifs ayant l'intention de jouer un tour à leurs amis, sera sûrement jugée par vous irréalisable.

Mais vous conviendrez avec nous que même en acceptant ces dernières interprétations, l'effort nécessaire pour satisfaire notre désir est si petit que vous ne perdriez pas trop à

le satisfaire.

Nous vous supplions donc vivement de nous aider. C'est tout ce que nous voulons exiger de façon que nous réussissions à formuler cette demande, en éclairant avant certaines extrémités.

Dans le rapport se référant aux contacts maintenus par vous avec le visiteur Atienza, il est dit que l'on continue à maintenir des relations de communication idéographique de caractère télépathique avec lui.

Nous lui demandons que parmi les questions formulées par vous, soit vérifié simplement s'il est disposé à nous adresser (puisque jusqu'à présent la possibilité d'initier un contact avec cette civilisation ne fut pas propice) une réponse formulée au moyen d'un code binaire.

Simplement - NOUS RÉPÉTONS - savoir s'il est disposé à satisfaire cette réponse

La réponse que nous donnera le sus-dit M. Alienza pourra nous être communiquée au moyen d'un de vos articles ou autrement nous vous suggérerons un autre moyen pour que vous arriviez jusqu'à nous.

Nous avons des raisons puissantes actuellement d'éviter toute communication avec vos frères de la Terre réalisée au travers du câble téléphonique normal.

Ref. document :	**89**
Titre de la lettre:	*Message à Atienza de la planète URLN*
Date :	28/02//69
Destinataire :	*Monsieur Donis*

(3 pages)

UMMOAELEWE

Langue : Espagnol

Nombre de copies : 3

Francisco Doniz Ortiz

MADRID - ESPAGNE

Date : 28.02.1969

Honorable monsieur,

Nous avons lu votre gentille réponse à notre message. A travers son contexte nous pouvons observer avec satisfaction que vous accédez avec plaisir à notre demande. Demande que vous n'étiez pas obligé de satisfaire, c'est pourquoi votre attitude doit être l'objet de notre chaude gratitude. Non pour l'effort requis pour l'exécuter qui, comme vous le reconnaissez avec objectivité, est minime mais parce qu'il peut déboucher licitement sur un conventionnalisme social qui vous autorise, et même vous incite, à ne pas porter assistance à des êtres qui se masquent dans un anonymat et dont logiquement les vrais buts ne peuvent être vérifiés.

Conscients de votre situation embarrassante, notre demande a été de telle nature qu'en aucun cas elle ne pourra léser votre propre prestige sacré personnel, puisque transmettre des chiffres à votre mystérieux - pour nous - correspondant ne peut jamais entraîner évidemment aucun risque ni dommage pour vous, comme déjà vous l'avez fait sagement sans être responsable à aucun niveau, public ou privé, du caractère idoine (ou non) de notre témoignage.

Le soupçon qui vous saisit en ce qui concerne l'identité de nos frères, nous le voyons parfaitement logique, compréhensible et intelligent. Nous autres, à votre place, nous aurions aussi été induits à bâtir une hypothèse très semblable. Sans doute après, la résistance des ces hommes à se présenter sans recourir à l'anonymat peut toujours camoufler des mobiles d'une moralité douteuse. Votre méfiance est l'expression naturelle d'une prudence aiguë. Nous ne pouvons nous en sentir humiliés.

Mais nous vous supplions de vous efforcer de comprendre que notre situation vis-à-vis des hommes de la TERRE est au moins aussi embarrassante que la votre.

Par principe, nous ne pouvons offrir de preuves objectives de notre présence parmi vos frères qui vous servent de témoignage scientifique irréfragable de cette réalité, de cette

existence authentique parmi les membres du réseau social de la TERRE.

Cela nous oblige à réaliser un effort tenace de censure dans nos propres document écrits, autocensure que nous rendons aussi très effective dans nos contacts par canal électrophonique (téléphonie).

Nous évitons ainsi tout apport inconsciemment infiltré qui, dépassant certaines limites de qualité d'information, pourrait servir de preuve irréfutable de notre existence.

Ce n'est pas notre intention que vous " croyiez " en notre présence hétéroplanétaire. Une attitude de scepticisme et de doute, exprimés dans votre grand corps social, nous est favorable. Nous réussissons de cette façon d'une part à maintenir le contact avec vos rares frères qui concèdent effectivement peu d'importance au manque de preuves concluantes mais qui nonobstant acceptent à un certain degré notre témoignage..D'autre part, nous ne mentons pas en nous adressant officieusement à vous, bien qu'en privé, si on jauge notre présence physique, nous nous voyons cependant obligés de falsifier le sens authentique de nos affirmations quand, dans la confrontation avec des inconnus de la TERRE, nous nous identifions comme citoyens de n'importe quelle nation, confirmés par de faux documents.

Par notre conduite de caractère clandestin, nous ne cherchons pas à vous causer quelque dommage mais à neutraliser toute réaction psychosociale de conséquences graves pour tous, à obtenir un climat d'incrédulité pour les cas où les notes se rapportant à nous, transitant au travers des véhicules terrestres de l'information, atteindraient un certain niveau inquiétant de diffusion comme dans le cas de votre frère le prêtre catholique Enrique López Guerrero

L'enthousiasme manifesté dans ces situations est pardonnable et excusable. Le tempérament latin justifie et explique de telles réactions. Mais vos frères d'autres nationalités, dans leurs contacts avec nous, ont manifesté une plus grande capacité de réserve et de discrétion intellectuelle.

Il est certain que dans des occasions déterminées il nous est arrivé d'offrir des preuves irréfutables de caractère personnel à certains de vos frères de la Terre, bien qu'alors nous ayons adopté des précautions sévères pour éviter qu'une indiscrétion ou un changement d'attitude avec nous de tels OEMMI (hommes) puisse violer gravement nos normes de réserve.

Nous sommes disposés dans votre cas, M. Donis Ortiz, à vous les donner dans le cas ou vous vous offririez comme intermédiaire entre F. ATIENZA et nous. Naturellement, nous ne pouvons exiger un tel contact tant qu'il ne sera pas physiquement interprété, sans que notre présentation matérielle soit confirmée par des arguments qui soient convaincants pour vous, chaque fois que les preuves apportées ne pourront vous être présentées dans l'avenir. Cela est parfaitement possible et nous avons opéré ainsi dans des situations déterminées survenues avec d'autres OEMMI de la TERRE.

Nous désirons, monsieur, faire quelques mises au point que nous vous prions de faire parvenir aux personnes humaines intéressées.

Nous ignorons qui peut avoir envoyé à votre frère cet insigne de " Gouverneur " d'UMMO (comme vous l'indiquez) pour brillant au revers. Sans doute, il doit s'agir de quelque confusion explicable et intranscendante puisque nous certifions qu'un tel don n'a pas été fait par aucun de mes frères.

Nous assimilons ce prudent avertissement que nous faisons face à d'hypothétiques buts troubles et immoraux. Nous réitérons que cette illusion voilée ne peut ni ne doit vous offenser puisque parfaitement emboîtée dans les débuts encore embryonnaires de ces relations dans lesquelles une des parties refuse de s'identifier complètement.

Nous comprenons que nos protestations et proclamations d'honorabilité ne peuvent être valides sans caution de notre conduite irréprochable à ce sujet. Monsieur, nous pouvons seulement maintenant vous prier de recueillir notre témoignage parmi nos propres amis de la TERRE qui puissent cautionner notre propre honnêteté.

Aujourd'hui, nous vous transmettons le texte codé que nous supposons être parvenu à votre étrange correspondant Francisco Atienza venant pour nous d'une planète d'URLN inconnue aussitôt que se présentera une conjoncture favorable pour cette communication orale-télépathique- idéographique ou transmise par quelque moyen estimé techniquement idoine.

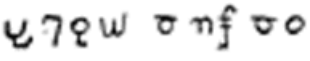
1011010111 100101 101000100111 - 110101111110 0100111

Nous vous supplions en tout cas, si vous obtenez une réponse, de ne pas la divulguer au travers de n'importe quel moyen de communication social. Nous pourrions faire pression pour que vous exécutiez cette demande mais nous vous prions très vivement de conserver cette réserve. Nous vous informerons sur le moyen de communiquer avec nous dès que vous nous aurez fait savoir qu'une telle réponse a été obtenue. Elle constituera pour nous un critère qui nous confirmera le caractère idoine du témoignage de F. Atienza, et la base pour savoir s'il désire de nouvelles communications de nous (trois derniers nombres codés).

Comme nous espérons que votre réponse sanctionnera la réalité de ce cas, nous arrêterons les preuves que nous avons offert pour nous identifier devant vous. Nous vous prions en ce qui concerne le point ou la place où nous pourrons réaliser notre première entrevue, nous pouvons vous choisir une localisation qui soit toujours en milieu urbain, central, qui ne vous inspire pas de crainte.

Monsieur, cette faveur est très importante pour nous. Nous accédons jusqu'à vous par le rapport imprimé paru dans la publication périodique L'ACTUALITÉ ESPAGNOLE, non pas tant pour le contexte du témoignage, qui en somme ne contient dans son contenu aucune preuve irréfragable de son authenticité, mais comme l'aval d'un homme d'Espagne de prestige social reconnu et d'honorabilité bien prouvée, attesté par les moyens d'information qui nous conduirons jusqu'à vous.

Monsieur : À nouveau nos respectueux saluts à vous, vos parents et frères de la TERRE qui composent le cercle de vos connaissances. Nous faisons des vœux pour que la nouvelle épreuve du programme Apollo ainsi que les expériences orientées vers OYAA Vénus et OYAA Mars de vos frères américains et soviétiques obtiennent de nouveaux succés.



(Signature en oummite : quatre signes suivis de " 65 fils de 64 " soit en base dix 77 et 76 - Probablement Yoéïme 77 fils d'Yoéïme 76)

Sceau apporté d'Oummo, graphismes connus de quelques uns d'entre vous.

Ref. document : **90**
Titre de la lettre: *Préparatifs d'un contact téléphonique*
Date : *21/06/1970*
Destinataire : *Monsieur Farriols*

(1 lettre - 2 pages)

UMMOAELEWE
M. Rafael Farriols Calvo
Barcelone, ESPAGNE

Monsieur :

Monsieur :

En ce moment, vous êtes informé de la correspondance remise par mes frères à Londres à vos frères de la capitale espagnole.

Ce qui m'incite à compléter leurs notes de quelques données supplémentaires :

Nous connaissons avec une certaine exactitude vos réactions à l'information reçue et jugeons qu'elles méritent d'en éclaircir certaines limites. La situation interrelationnelle a toujours été confuse comme vous pouvez le constater. Il ne faut pas occulter qu'il existe des raisons de caractère tactique qui impliquent de notre part un plus grand explicité dans nos actions avec vous. Maintenant nous ne voyons pas d'inconvénient à classer quelques aspects plus innocents qui ne tordent en aucune façon le siècle dans lequel nous nous mouvons.

Actuellement, nous nous trouvons, en Espagne, un frère et celui qui écrit ceci, couvrant aussi le Maroc, la Mauritanie, le Portugal et la Tunisie.

Depuis quelques mois jusqu'à présent l'histoire du séjour de nos frères sur Terre est très remplie et nous ne pourrions pas fournir trop d'information adéquate. Un incident sérieux avec les autorités fédérales des É-U à Miami a pas mal modifié nos plans. La vigilance d'un organisme de ce pays a été croissante provoquant beaucoup de dérangement et restreignant notre facilité de mouvement dans certaines nations.

Nous suspections avec un certain fondement que la correspondance de M. Ribera Jorda et de deux membres du groupe de Madrid a été interceptée. Les autorités espagnoles ignorent cette activité et nous croyons prudent que vous les impliquiez sur ce point.

Ne vous en alarmez pas. L'objectif - assez naïf dans cette approche - est de nous localiser. Vous servirez d'appât et nous ne croyons pas que cette interférence gênante vous entraîne des conséquences qui méritent inquiétude.

Bien que cette lettre sera interceptée, ne vous en préoccupez pas trop, nous prenons soin de ne pas inclure d'information qui leur serait utile. D'autre part, ils

savent que nous avons conscience de la surveillance dont nous sommes l'objet.

Au début, je confesse que nous nous méfions d'une de vos sœurs qui prêtait ses services à l'ambassade de ce pays en Espagne.

Aujourd'hui, nous sommes sûrs qu'elle n'a pas été impliquée et vous pouvez sans risque continuer vos relations habituelles avec elle.

Tout cela nous force à vous prier de renforcer vos précautions normales, c'est pourquoi nous vous invitons à mettre en pratique ces conseils ;

1°. - Envoi d'une photocopie de cette lettre à un de vos frères de Madrid les moins importants

2°. - Si vous vous réunissez pour parler de ces questions, éviter d'utiliser un local public.

3°. - Les sieurs Ribera, Villagrasa et Garrido doivent maintenir un certain niveau de prudence dans leurs conversations téléphoniques faisant allusion à nos relations.

En réalité, il s'agit de mesures prophylactiques dont l'inexécution ne peut nous causer un préjudice grave car nous avons adopté d'autres précautions beaucoup plus efficaces.

Quant à l'avenir de ces relations nous connaissons votre réponse. Nous avons donc à clarifier les aspects de la première phase :

A l'avenir, tout document d'information générale sur notre civilisation sera remis à un seul de vos frères qui fournira copie s'il le désire aux autres.

Nous aimerions éviter que se constitue entre vous une source de friction, si notre choix était interprété comme un privilège.

Soyez conscients qu'une façon de surmonter ces susceptibilités pourrait s'arbitrer de la façon suivante.

Réunissez-vous pour décider le nom de cet homme. Ce pourrait être un membre du CEI ou d'ERIDANI.

Si vous échouez à sa nomination dans l'une de ces entités légales, les membres de l'autre désigneront la personne (tiré de la même association) qui pourra se déplacer à Londres aux dates que nous désignerons.

Ainsi les deux associations se trouveront être représentées de toute façon dans nos contacts mutuels.

A) Si aux dates désignées, tel dirigeant ne peut se déplacer à Londres, nous vous signalerons une autre occasion opportune à partir d'octobre.

B) Il n'est ni prudent ni nécessaire que se déplace plus d'un représentant. Il s'efforcera de se loger dans une résidence fixée par lui-même à son arrivée (en aucun cas elle ne sera choisie d'avance depuis l'Espagne). Il s'efforcera de n'informer personne de sa date exacte

d'arrivée, du numéro du vol et encore moins (nous le répétons) de son domicile éventuel, jusqu'à que la conférence soit terminée.

C) Si la personne sélectionnée éprouve des difficultés économiques pour son voyage, communiquez le aussi dans une lettre adressée par voie postale sur un bleu à M. Ribera Jordá et nous procurerons les indemnités pour son dérangement.

D) Le dialogue entretenu pourra être enregistré magnétophoniquement à Londres mais au décours nous vous indiquerons éventuellement de supprimer certains aspects de la conversation ou sa totalité.

Mais nous vous avertissons nettement qu'un tel enregistrement servira d'information orale à vos frères qui restent en Espagne. L'audition, à son retour, se fera au domicile de l'un d'entre vous. Nous ne tolérerons pas de nouveaux enregistrements ou de copies et l'original devra être détruit ou effacé.

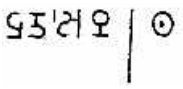
E) Si malgré tout, nous pouvons avant septembre établir, sans risque d'interférence, cette conversation par lignes téléphoniques situées en territoire espagnol, nous le ferons avec plaisir pour éviter toute gène inhérente au voyage.

Maintenant, nous devons ajouter de nouveaux avertissements.

Dîtes à chacun de vos frères que, ces derniers jours, on s'est trouvé très préoccupé de tenter d'identifier la marque de la machine à écrire qui a servi à aider mes frères à Londres pour écrire la lettre à M. Villagrasa et qu'il s'agit d'une portable de typographie adaptée aux pays latins : marque ADLER (type 1).

Pardonnez-moi les fautes de construction grammaticale, son opérateur n'est pas très habitué à traduire en langue espagnole.

Je vous offre mes cordiales salutations.



(Oûio-8)

TAB 4
sommaire

Ref. document : **91**
Titre de la lettre: *Préparatifs d'un contact téléphonique*
Date : *01/07/1970*
Destinataire : *Monsieur Villagrassa*

(1 lettre - 3 pages - de Londres)

UMMOAELEWEE

ESPAGNE

Date 1.VII.1970

Honorables amis de la TERRE en Espagne,

Durant un nombre déterminé de mois, on a pu constater l'absence absolue de notes de notre part.

Nous nous attristons de constater qu'une telle omission pourrait être interprétée comme une attitude méprisante de notre part. Au contraire tout cela obéit à une stratégie pleinement planifiée induite par les circonstances actuelles.

- 1 - Quelques-uns de vos frères, à la prise de conscience de la présence de notre groupe parmi vous et s'identifiant d'une certaine façon à nos structures mentales, ont généré avec excès un enthousiasme émotif que nous sommes les premiers à regretter.

Nous croyons que vous n'avez pas calibré soigneusement le risque qu'une telle attitude entraîne.

Nous n'avons jamais postulé que vous accepteriez notre existence, avec un coefficient de probabilité élevé.

Au contraire, si vos frères récapitulent tous les événements qui ont jalonné l'histoire de nos relations avec vous, vous constaterez que notre affirmation possède une base solide et que nous programmons ces contacts en prenant un soin très spécial de ne pas donner de preuves vérifiables de notre existence. Mais ceci paraît entraîner une grave contradiction. Car offrir d'une part une version unilatérale de notre existence, en niant simultanément l'accès à sa vérification, ne se justifie pas dans les bases d'une logique divalente, ni même en évoquant la nécessité d'accepter comme articles de foi des vérités déterminées.

Mais si vous relisez nos écrits, vous vous apercevrez que nous faisons une réponse valide à ces doutes. Nous indiquons que des êtres comme vous immergés dans un réseau social spécifique ne doivent pas refuser leurs obligations envers lui.

Ainsi il ne résultera pas pour vous de perturbation à spéculer, avec les réserves de rigueur, sur une hypothèse qui englobe la possibilité de notre existence sur TERRE.

- 1 - Mais, si encouragions le développement de cette spéculation jusqu'à qu'elle atteigne le stade de certitude, cela provoquera, même si vous n'y croyez pas, un enchaînement de réactions psychosomatiques aux conséquences graves pour vos frères impliqués.

Ce n'est pas que nous prétendions avec une attitude paternaliste devoir vous protéger d'un péril. C'est qu'en n'agissant pas ainsi nos frères transgresseraient toute une séquelle de valeurs morales.

- 2 - Quand nous initions timidement les premiers contacts avec des individualités et des collectivités de la TERRE, mes frères d'OUMMO ignoraient ces aspects gravissimes que nous vous exposons aujourd'hui. Ce n'est que lorsque ces lettres, ces envois de communication et de documents au niveau du groupe et le contrôle de vos réactions, ont été nécessaires, que nous nous sommes aperçus de leur inquiétante importance.

- 3 - Si vous pensez aujourd'hui qu'il eut été plus logique d'adopter une quelconque de ces options : taire depuis le début notre arrivée d'OUMMO ou bien, une fois initiés les liens informatifs, apporter des preuves concluantes de nos assertions, nous avons constaté que, lorsque nous avons commencé, nous ignorions les implications de caractère aliénant pour vous. Comme tout ingénieur de systèmes de vos frères le comprendra, l'autocorrection en cours de procédure imposa de nouvelles formes à notre conduite. Si ces relations avaient comme objet initial non seulement de compenser la cession involontaire par vous d'une information sur la planète TERRE, mais de sonder la possibilité future de relations plus ouvertes, l'épreuve nous fournit enfin les critères qui régissent notre tactique vis-à-vis de vous jusqu'à ce que nous abandonnions définitivement la TERRE dans un futur plus ou moins lointain.

Mais nous connaissons, amis d'Espagne, vos inquiétudes, vos doutes, votre sentiment de frustration et votre méfiance naturelle. Ce confusionnisme inévitable nous est imputable. Mais nous vous supplions de ne pas l'interpréter comme une attitude machiavélique tendant à vous léser, comme si vous étiez de simples marionnettes ou cobayes dans nos expériences. Ce serait injuste et sans doute manquant de bases réelles. Mais si une telle expérience a existé à l'échelle microsociale les motifs en étaient beaucoup plus purs que leur interprétation pourrait le faire soupçonner. Nous regrettons que, sous certains aspects, les résultats aient été décourageants.

- 1 - La situation géosociale que traverse la TERRE, qui est imprécise et que nous qualifierions de critique, puisque vous en prenez conscience, n'est pas la meilleure pour créer de nouvelles formes d'anxiété en vous impliquant dans nos affaires. Nous ne considérons pas ceci comme une vraie opinion. Nous possédons une certitude sur les risques qu'entraîneraient d'autres formes de conduite de la part de mes frères.

Nous préférons que vous nous oubliez, que vous qualifiez ces épisodes si singuliers comme une fiction, même au risque de provoquer l'inévitable désenchantement de certains frères de la TERRE. Mais cela vous incombe. Amis d'Espagne, analysez cette lettre et nous vous invitons à vous réunir pour étudier une décision. A la vue de notre attitude : Croyez-vous préférable de couper définitivement les ponts entre vous et notre groupe ? Jugez-vous au contraire qu'il serait intéressant de nous suivre en recevant nos notes sporadiquement et sans apport de preuves de nos affirmations ?

- 2 - Nous vous prions de nommer un interlocuteur susceptible de pouvoir se déplacer à Londres en prenant un contact téléphonique avec nous. (Cela n'est pas possible en Espagne). Nécessairement il doit être membre directeur et représentatif de l'une ou l'autre des associations légales que nous considérons sérieusement introduites en Espagne : Centre d'études interplanétaires de Barcelone et ERIDANI de Madrid. Le contact aura lieu entre la mi-août et fin octobre, bien que cette fois il est possible, qu'à ce moment, un déplacement si lointain ne soit pas nécessaire. Communiquez le à M. Antonio Ribera en lui envoyant une copie de cette lettre.

Nous vous félicitons tous pour l'intérêt que vous avez montré ces mois derniers. Nous jugeons intéressante la proposition de MM. Dominguez et Jordan, suite à une analyse détaillée de nos textes. Nous aurions désiré cependant plus de prudence de la part de MM. Ribera et Jordan dans leurs conversations avec quelques-uns de vos frères nous concernant. Mais nous comprenons que l'ambiguïté qui entoure notre cas engendre une attitude dynamique de la part de certains de vos frères intelligents. Ne considérez pas ceci comme un reproche mais plutôt comme une allusion aux risques que nous avons souligné auparavant dans ce qui pour nous transcende d'autres moyens d'une façon incontrôlée. Nous désirons nous mettre d'accord avec ceux à qui nous nous sommes adressés dans les deux associations existantes que nous avons mentionné, dans le cas où ils décideraient une rénovation des contacts avec nous.

- 1 - Il nous agréerait que se réalise une réunion générale de vos frères intéressés, en les invitant tous sans discrimination. Si vous vous accordez au contraire pour annuler toute communication orale et écrite, vous restez libres de publier ou de diffuser nos écrits, mais nous vous avertissons que cela serait contreproductif à l'extrême. Notre désir se centre à éviter qu'une telle diffusion soit possible.

Nous vous envoyons nos respects.

Ref. document :	**93**
Titre de la lettre:	*La CIA piste les Ummites* *Contact à Londres*
Date :	*29/07/1970*
Destinataire :	*Monsieur Martinez*

(1 lettre - 5 pages - Idem lettre 92)

UMMOAELEWE

Monsieur Don Joaquín Martínez

MADRID Espagne Madrid, 29 juillet 1970

Estimé monsieur,

Nous aimerions nous excuser de nous adresser à vous sans présentation préalable, confiants en ce que nos précédents soient déjà connus de vous.

Comme vous savez, nos dernières notes envoyées à vos frères de Barcelone et Madrid sont arrivées en votre possession parce que nous désirons focaliser quelques aspects additionnels en référence au contenu de ces communications.

Nous croyons, en outre, devant les nouvelles interrogations qui ont été exprimées parmi vous en réponse à nos dernières lettres reçues de Londres, León et Madrid, qu'il est nécessaire de formuler de nouvelles déclarations, même synthétiques.

Permettez-nous de vous indiquer que les nouvelles urgences surgies, suite aux investigations ouvertes par un organisme des États-Unis d'Amérique du nord, ne doivent pas être interprétées par vous comme un risque d'apport de risques éventuels ou de dommages sérieux, ni pour vos frères ni pour vous-même.

Pour être exact : les premières réactions de ce département commencèrent des années auparavant quand inévitablement filtrèrent jusqu'à lui les nouvelles qu'un cryptogroupe de gens, qui assuraient en outre provenir d'une structure planétaire distincte de la Terre (Oummo), réalisaient des activités dans différents pays et même dans les états de la Fédération.

Naturellement, dans le contexte sociopolitique du moment, ces nouvelles éveillèrent un certain degré d'inquiétude, surtout associées à l'insolite version exoanthropologique, interprétation qui ne fut pas prise aux sérieux par ces fonctionnaires.

Ils durent progressivement accumuler de nouvelles références et des données relatives à nos communications postales et phoniques avec des citoyens d'Australie, Canada, Espagne, France, Grande-Bretagne, Israël, Yougoslavie… et les recherches sur nous s'intensifièrent parallèlement.

Ces analyses constituent une pratique topique quotidienne très normale et sensée,

surtout que les États de la Terre possèdent des moyens techniques pour impulser et réaliser une fonction de prospection sur les groupes connexes qui avec un caractère militaire, politique ou économique s'étendent à différentes nations.

Actuellement, les spécialistes de ce Gouvernement fédéral ne disposent pas encore de preuves qui avaliseraient l'authenticité de notre témoignage. La méfiance a obligatoirement surgi avec toute son énergie face à des hommes qui opèrent avec des formes de conduite et des moyens techniques en rien semblables à ceux des autres organisations de caractère religieux, philosophique, politique, financier ou militaire.

Bien sûr, en acceptant notre propre version d'identité, une telle conduite apparaît cadrée par des schémas logiques très précis. Par contre, partant de vos suppositions, il est difficile de comprendre nos réactions et nos initiatives. Des cascades d'interprétation sont inévitables dont les régimes (versions et sous-versions) se multiplient à l'infini.

En somme, notre autre objectif paraît encourager nos persécuteurs à engager des contacts plus directs avec nous pour établir une fois pour toutes notre identité et la vraie nature de nos mobiles.

Nous considérons comme logique et correcte une telle prétention pour les fonctionnaires d'une Nation de la Terre si importante, par contre nous ne la jugeons pas viable pour les raisons que nous avons pointées en de précédentes occasions. L'inconciliabilité de nos points de vue respectifs, d'ordre moral et pragmatique, est pourtant inévitable avec ses séquelles d'activités respectives de caractère policier et d'autodéfense. Il n'y a pas à craindre pourtant qu'on en vienne à des situations de violence tout simplement parce que nous possédons les moyens d'éviter ce type de tensions et bien que nous ne devons pas cacher que cette situation a des résultats très embarrassants et nous oblige à appliquer des mesures d'extrême prudence, tant au cours de nos voyages que dans les éventuels contacts avec nos bons amis de certains pays.

A la date du 4e jour du mois de mai 1970, nous adressions à un haute autorité de l'Administration fédérale des États-Unis une note rédigée par notre propre Chef de la mission expéditionnaire d'Oummo sur Terre qui parmi d'autres paragraphes incluait les suivants :

(C'est ma traduction de sa version anglaise)

… Nous comprenons qu'un témoignage exprimé par écrit et remis par la voie postale ordinaire, ne pouvant donner de garantie de provenir de notre propre groupe, n'a pas de consistance satisfaisante pour votre Gouvernement. Mais il ne nous est pas techniquement faisable de procéder d'une autre manière et, bien que contournant les routines diplomatiques habituelles parmi vous, nous venons d'une manière ou d'une autre faire entendre notre voix. Nous avons confiance dans la perspicacité de vos propres spécialistes pour le comprendre .

Ce gouvernement, ni le peuple nord-américain, ni vos respectables institutions, n'ont rien à craindre de nos activités et cette affirmation nous pouvons, sans qu'on en doute un instant, l'étendre aux autres états de tous les continents de la Terre.

Les craintes, nourries dernièrement par quelques membres responsables concernant nos activités, peuvent s'interpréter comme subordonnées aux intérêts de l'Union soviétique ou d'une des républiques populaires d'Europe ou de l'état cubain ou de la

république de Chine et sont totalement injustifiées et fallacieuses. Bien que nous ne puissions présenter une preuve absolue d'une telle affirmation catégorique, nous vous invitons à réaliser un examen soigneux de ces données sur nos activités, qui accèdent jusqu'à vous, pour vérifier qu'une telle hypothèse ne résiste pas au plus léger jugement critique.

Nos hommes se sont limités à réaliser un travail systématique de documentation sur le milieu écologique de la planète, ses caractéristiques géophysiques et la culture de son peuple, prenant un soin spécial à ne pas léser volontairement les intérêts économiques ou de quelque autre type des citoyens…

(et un autre paragraphe :)

… Quelque soit le jugement qui aujourd'hui ou demain se formera sur nous, vous conviendrez, monsieur, et nous pensons que les conseillers de… reprendront cette opinion, qu'il n'est pas prudent de transcrire, à un niveau facilement valable devant l'opinion publique, ni vos démarches pour nous localiser, ni notre activité, tant que nos deux parties n'éclaircirons pas leurs positions respectives…

Nous ne connaissons, monsieur Martiñez, jusqu'à maintenant, aucune réaction officielle à notre note. D'où donc les divers fonctionnaires du gouvernement fédéral ont reçu des instructions concrètes pour collaborer avec ce service. Dans la majorité des états latino-américains, en Espagne, et en Israël, ils jouissent d'une liberté de mouvements qui en conséquence rendent plus difficiles nos missions. Nous nous sommes vus même obligés de transférer notre centrale d'Europe de Berlin ouest dans une autre ville européenne.

Nous nous référons maintenant à d'autres sujets.

Transmettez à votre frère, monsieur Villagrasa Novoa, notre déclaration que le document et le signal distinctif qu'il a reçu dernièrement ne viennent pas de mes frères. On peut l'informer aussi que la personne qui doit être considérée comme la source immédiate de cet envoi réside à Barcelone. Il ne serait pas juste de notre part, puisque ces faits ne nous concernent en rien, de révéler l'identité de cet Espagnol.

Demande expresse au sieur votre frère Mejorada Giménez : notre inquiétude devant sa participation à l'analyse d'un autre champ d'investigation qui concerne une autre constellation de faits associés au groupe que dirige votre frère Sesma Manzano. Nous possédons suffisamment d'informations pour qualifier ces études de très dangereuses, manquant comme vous l'êtes de défenses et de moyens adéquats. Nous étendons nos préoccupations à votre sœur Madame Araujo et à vos autres frères Aguirre, Jordán et Muela.

Nous jugeons que, ces derniers mois, les actes de messieurs Ribera et Villagrasa, passant des informations à des personnes déterminées d'Espagne et autres pays, supposent une transgression de votre accord avec nous.

A condition que ces informations ne soient pas diffusées en totalité, ni qu'elles soient avalisées par l'autorité du sieur Ribera au cas où elles figureraient éventuellement dans un médiat de diffusion, nous considérons que de tels faits n'ont pas dépassé les limites tolérables. Malgré tout nous vous demandons d'être prudents avant de diffuser de telles copies. Nous insistons qu'il serait préférable de maintenir une abstention plus accordée à nos critères.

On doit maintenant mettre l'accent sur de nouveaux aspects de nos mutuelles relations futures. Nous avons observé quelque inquiétude parmi vous à trouver un certain degré d'ambiguïté dans notre proposition. Bien qu'à l'extrême limite nous vous laissons décider, nous vous exposons notre opinion en l'espèce.

En ce qui concerne l'identité du frère qui dans l'avenir doit recevoir nos éventuelles informations de caractère générique, nous désirons lui concéder un certain niveau d'autorité de décision, à l'effet de fournir des copies de ces documents à la personne qui ne remplit pas à un moment donné les exigences pertinentes minimales de discrétion. Naturellement cela exclut toute autre forme arbitraire de concession ou dénégation d'une telle information qui, de par sa propre nature, vous était destinée.

Ne prenez pas comme une ingérence, ni pour une sollicitude excessive, le conseil qu'une telle personne doive réunir les plus grandes qualités en ce qui concerne l'âge, l'expérience et la formation en ce domaine, une autorité reconnue et documentée. Si vous évaluez ceci objectivement, vous devez reconnaître qu'une telle personne est votre frère Antonio Ribera.

Nous ne souffrirons pas que vos frères de Madrid se sentent marginalisés ou humiliés par notre évaluation. Vous ignoreriez alors nos sentiments envers vous, qui avez constitué à une autre époque un groupe incalculement valable pour notre expérience psychosociale.

En compensation, un directeur d'Eridani authentiquement représentatif pourra assumer la responsabilité des conditions des futurs contacts, à effectuer en préalable à la consultation des deux groupes.

Nous sommes en condition de vos informer que la conversation téléphonique (une entrevue plus personnelle n'est pas possible) est fixée entre les dates des 5 et 8 septembre 1970 (inclus ces deux jours) et que si, à la date du 12 août, il n'a pas reçu de données qui modifient ce plan, cela se fera à Londres. Dans le cas où aucun membre ne pourrait se déplacer à ces dates, nous fixerons une nouvelle opportunité entre fin septembre et les premiers jours de novembre.

Dans les lettres précédentes, nous vous orientions sur la forme de développement d'un tel contact. Soyez sûrs que si nous croyons viable que cette conversation puisse avoir lieu en Espagne, nous le ferons avec plaisir.

Nous répétons avec insistance que votre frère qui a été sélectionné doit retarder le choix de sa résidence à Londres jusqu'à ce qu'il se trouve dans cette capitale. Nous nous chargeons de le localiser. Un appel téléphonique aura lieu après 22 heures. Qu'il adopte alors la précaution de ne pas sortir de sa résidence élue (hôtel ou résidence privée) à ces dates.

Je vous envoie, monsieur, mes saluts affectueux.

Ref. document :	**94**
Titre de la lettre:	*Message d'Ummo à la CIA de Madrid* *Ummites à Albacète*
Date :	*10? ou 19/08/1970*
Destinataire :	*ERIDANI*

(1 lettre - 3 pages)

UMMOAELEWEE
Date 19.VIII.1970

ERIDANI Association d'études cosmologiques

MADRID, ESPAGNE

Respectables messieurs,

Comme la note, que nous avons récemment remise à une Agence située dans cette capitale, service d'un Département des États-Unis d'Amérique du nord, fait dans l'un des paragraphe allusion à vous, nous avons pensé qu'il était correct de vous fournir son contenu. Nous avor omis seulement quelques paragraphes pour des raisons que nous vous prions d'essayer comprendre.

(*Information en espagnol sur la copie de la lettre:* Ceci est la traduction de l'original en anglais)

……

……MADRID (ESPAGNE) 24 août

……

Estimé monsieur,

Nous vous prions de fournir une copie de cette lettre à vos supérieurs, bien que nous ne doutio pas le faire d'une autre façon. Nous nous référons, bien sûr, à vos supérieurs non de cet Agence ou Firme commerciale ma à…….

L'objet qui nous amène à nous adresser à cette Délégation est de vous faire savoir que nou sommes au courant de la mission qui vous est confiée sous le nom de code "RED CASTLE 883

Dans des notes antérieures remises à ces départements …… et …… de la centrale à Washington, ainsi que dans la note remise à la date du 2 décembre 1969 à représentation diplomatique des É-U en Australie, mes compatriotes exposaient notre attituc vis-à-vis des recherches dont nos étions l'objet de la part des Autorités fédérales de votre pays

Cette note doit être un avertissement qui clarifie en quelque sorte leurs activités en Espagne.

Vous pourrez en déduire que notre propre information est aussi assez ample. Nous déploro que vous l'attribuiez aux fuites de nos propres "agents" dans votre section ou à d'inexistant

déficiences de vos subordonnés. Nous déplorons aussi de même que notre révélation des vrai fonctions de cette Agence dans la capitale espagnole ait forcé vos supérieurs à opérer de modifications substantielles dans sa localisation et son organisation. Nous sommes sûrs, qu part celle qui nous intéresse, vos autres activités nous sont pratiquement inconnues.

J'expose à la suite les déclarations auxquelles je fais référence.

1° Bien qu'avec la pleine conviction que notre version ne sera pas non plus acceptée, nous vou répétons que nous formons un groupe restreint de personnes originaires d'une autre planè habitée différente de la Terre. Qu'actuellement nous sommes occasionnellement répartis e différentes nations, accomplissant une mission dont le strict objectif se centre sur l'étu analytique de votre structure géologique, de votre biosphère, de l'atmosphère ainsi que d l'ethnologie, l'Histoire et la culture actuelle de l'humanité qui peuple la Terre. Bien que nou suivions avec attention l'évolution géopolitique de vos structures sociales, nous ne pouvon prouver qu'en marge de ces fonctions prospectives, nous n'exercions aucune activité de ferme idéologique politique parmi vos semblables ni ne canalisions une information cryptomilitaire po de tierces puissances.

Nous déplorons que cette déclaration soit considérée "dérisoire et démentielle". Nous vou invitons à réfléchir que si ce n'était pas certain, il serait ridicule (childi) de nous cacher derriè une identité aussi invraissemblable pour vous.

D'autre part, à la vue de nos méthodes et de la planification de notre système de protectio nous vous confions que le bon jugement des techniciens de Washington rend très difficile de nou traiter de déments, version qui d'autre part, si elle est acceptée, ne nous gênera absolument pa et servira au moins à ce qu'ils nous laissent tranquilles.

2°. Je me presse de suggérer que les recherches dont a fait l'objet l'Hôtel…. (BILBA ESPAGNE) n'ont pas donné de résultat. En effet, mes deux compatriotes résidaient à ces date là-bas sous un faux nom. Bien que cette affirmation fasse sourire, mais elle est certaine, mêm s'ils ne se trouvent pas sur cette planète, et suspecte avec la bonne raison qu'ils ne laissère pas de preuves précieuses, à part ces signatures que l'on a trouvé.

3°. Sur la fiche à en tête de la signature :

Réf. 4460611 / SPAIN / RED CASTLE A4L. may 69

LLOBET DE ROBLES ANTONIO

república argentina 249, BARCELONA, SPAIN

contenue dans vos fichiers, à part d'autres inexactitudes, a été noté : "a reçu des appe téléphoniques de nos agents…".

Nous devons vous indiquer qu'aucun de mes compatriotes ni moi-même n'avons jamais parlé à d respectable citoyen espagnol.

4°. Nous ne croyons pas que vos recherches sur notre séjour à Albacète vous apportent présent des pistes éclairantes sur notre état.

En effet, nous "résidions" clandestinement au domicile (depuis démoli comme on peut le vérifie de cette gente dame espagnole Madame Marguerite Ruiz de Lihory, rue Mayor (à ces dates 58), qui nous facilita l'étude de quelques de ses animaux qu'elle aimait tant. Quand, le 2 févri

1954, la situation est devenue intenable pour mes compatriotes, à cause des inévitabl commentaires du voisinage, ils abandonnèrent ce qui fut le premier séjour de mes frères dans pays depuis leur arrivée en France.

Nous vous déconseillons de faire des recherches auprès des parents et voisins qui ont survécu cette dame, car ils ne savent rien ou très peu de notre existence.

5°. Le prêtre catholique Enrique Lopez Guerrero, résidant à MAIRENA DEL ALCOR (SÉVILLE qui a aussi attiré votre attention, n'a pas eu plus de relations avec nous que quelques courte lettres. Quand nous avons publié ces rapports, nous n'avions même pas contrôlé l'identité de sujet de nationalité espagnole.

6°.
……

7°. Nous croyons que vous avez subi une erreur explicable attribuable de notre point de vue votre service d'interception qui s'est montré défectueux.

Le jeune D……. dont vous avez soigneusement contrôlé les mouvements durant son séjo actuel à LONDRES, appartient en effet à ce groupe de personnes résidant à Madrid intéress par notre témoignage. Mais ce n'était pas celui dont vous suspectiez le motif de son séjo accidentel dans cette capitale, il s'agit d'une coïncidence circonstancielle non liée aux référenc qui ont filtré jusqu'à vous.

Je crois qu'à présent vous avez vérifié que ce noyau restreint de personnes de nationali espagnole maintient avec nous de vrais liens amicaux, mais nous ne les connaissons même pa personnellement. Tous, même, n'acceptent pas totalement la réalité de notre identité et c'e quelque chose que vous, Monsieur, pouvez comprendre en raison de vos propres jugements.

La pureté d'intentions de ces gentilshommes pourra être jugée en fonction des facilités que v agents ont rencontré pour recueillir l'information à travers eux sans qu'ils les avertissent. Ma vous êtes intelligent et au moins sur ce point, j'espère, nous serons d'accord. J'ajoute qu'e échange ils obtinrent quelques données utilisables pour notre identification provenant de n correspondants. Croyez moi que nous le déplorons.

8°. Nous regrettons vraiment que WISHAM KARL H, Virgen del Sagrario n° 34 MADRI ESPAGNE, ait été gêné par notre faute involontairement. Nous ignorons totalement son identi et nous n'avons jamais tenu de relations d'aucun type à cette adresse. Nous craignons beaucou qu'ici aussi ait été commise une erreur.

Nos salutations.

Ici se termine, messieurs, le texte de la note remise. Nous vous remercions vivement de remett cette lettre à M. DIONISIO GARRIDO BUENDIA pour être conservée. Nous vous supplions d'e fournir rapidement une copie à vos frères de BARCELONE et de SÉVILLE. Dans ce cas, po des raisons évidentes, sans les précautions que nous prenions autrefois pour le reste de correspondance.

Recevez mes cordiales salutations.

Ref. document : **96**
Titre de la lettre: *Remerciements pour une oeuvre picturale*
Date : *12/11/1970*
Destinataire : *Monsieur Muela*

(1 lettre - 1 pages)

UMMOAELEWE

Monsieur Franco Muela

MADRID Espagne

Date : 12.XI.1970

Monsieur Franco Muela,

Nous désirons vous exprimer, d'une certaine manière, notre gratitude pour votre geste d'offrir une œuvre picturale réalisée par vous.

Nous pouvons vous informer que seulement trois de vos frères terrestres nous on offert des objets de leur propriété pour nous les donner.

Un citoyen yougoslave désira nous offrir des livres de sa précieuse collection. Un de vos frères de nationalité australienne mais d'origine anglaise nous offrit un exemplaire d'une céramique japonaise et maintenant, quelques mois après, vous avait eu la gentillesse de nous apporter cet inestimable cadeau.

Quelques-uns de vos frères aussi nous adressèrent quelques livres (Canada et Espagne) et un autre nous dédia une inoubliable poésie (Espagne).

Nous nous sentons honteux d'avoir à avouer que nous devons être fidèles à une norme stricte, relative au refus de toute action de réception consciente de cadeaux matériels, qui pourrait être un jour mal interprétée par les hommes de la TERRE.

N'oubliez pas cependant que votre attention nous a ému profondément. Que certaines personnes comme vous, qui ne peuvent vérifier notre vraie identité ni notre pureté d'intentions et doivent naturellement adopter une certaine dose de prudent scepticisme, se risquent à perdre leur prestige bien gagné, par leur présent désir de nous faire un cadeau, doit être compris par nous d'une façon sensiblement positive.

Monsieur : notre plus cordial et affectueux salut pour vous, notre respectueux et déférent complexe de meilleurs vœux pour votre épouse et pour vos jeunes enfants.

Ref. document : **97**
Titre de la lettre: *La CIA piste les Ummites qui quittent l'Espagne*
Date : *1970*
Destinataire : *Monsieur Borras*

(1 lettre - 5 pages)

UMMOAELEWE
Monsieur Alberto Borras Gabarro

Espagne MADRID

Notre estimé monsieur,

Nous avons considéré qu'il était prudent de vous remettre cette lettre, considérant que nous réduisons d'un certain degré la possibilité qu'elle soit interceptée, comme sans doute il en arriva à une autre adressée à vos frères déterminés mais caractérisés.

Nous pensons qu'une telle liberté ne vous causera pas trop de colère, si en effet vous avez été intéressé par notre cas, bien que sans lui concéder un crédit excessif. Attitude équilibrée et équanime que nous sommes obligés de louer. Très récemment, nous sommes retournés en Espagne, bien que nous ne resterons pas dans votre nation trop de jours, et c'est la première lettre que nous vous écrivons comme étant intéressés par notre existence. Nous espérons renouer notre canal informatif qui avait été circonscrit à de simples lettres informatives. Exprimez à vos frères de Barcelone que les premiers documents de cette nature que nous vous remettons depuis un autre pays d'Europe, seront probablement destinés à eux.

Nous désirons aussi un prompt et définitif rétablissement au prêtre Enrique López Guerrero (don) Pouvez-vous lui communiquer que nous ne croyons pas que le traumatisme subi engendre des complications somatiques dans l'avenir.

A notre arrivée, nous avons pu capter quelques rumeurs qui ont pris corps, sur nous et sur vous mêmes. Ne supposez aucune nouvelle digne d'être analysée. Il doit nécessairement circuler des versions très variées nous identifiant vaguement avec d'autres entités, et même affectant ces interprétations à vos propres amis et frères pour la seule raison d'avoir montré de l'intérêt envers notre identité. Il n'est pas nécessaire d'insister sur ce point particulier puisque l'imprécision informative dont nous nous entourons, l'absence d'apport de preuves inconstatables de notre part, et le caractère mystérieux dont vous-mêmes entourez tous les commentaires qui nous concernent, ont dû provoquer fatalement une saine méfiance qui se traduit chez vos autres frères par une ample échelle d'évaluations qui se nuancent parfois sarcastiquement, rationalisant les autres avec une crainte superstitieuse.

A chacun de vos frères intelligents ne doit pas échapper qu'avec un tel manque de consistance notre propre témoignage, véritablement incroyable, peut être

considéré comme une des nombreuses hypothèses qui ont circulé et ont été divulguées, faute de toute preuve cohérente et objective.

Nombreuses fois, nous avons donné à entendre qu'il ne s'agit pas de l'expression qui vous est familière du *Jeu du chat et de la souris*. La nature même de notre séjour parmi vous exige cette nouvelle stratégie, qui doit engendrer chez vous un excès de confusion interprétative. Cette attitude entre-t-elle dans la catégorie des fins ? Par hypothèse NON. Il s'agit simplement d'une mesure de sécurité, qui pour nous est suffisante et nécessaire et qui nous permet, sans adultérer la vérité, de coexister avec vous sans que certains secteurs de votre société prennent conscience de notre vraie identité. Le même doute infiltré parmi vos propres frères intéressés par ce problème peut être qualifié de fonctionnel, si nous acceptons l'hypothèse de quelque future détection possible.

Nous croyons que vous nous comprendrez si, une fois de plus, nous vous exhortons à maintenir cette attitude préventive face à nous.

(Nous maintiendrons indépendamment cette attitude même dans le cas où nous nous efforcerions à vous convaincre de notre vraie identification génétique.)

Nous savions très peu de vous pendant cet intervalle étendu que nous avons consumé jusqu'à la date et, des mois après, nous nous permettons d'exercer un certain contrôle informatif sur vous, en le rendant compatible avec le respect que nous portons à votre propre intimité.

Notre absence temporaire d'Espagne et du Portugal (absence dont nous devons vous informer qu'elle est déjà définitive), nous rend difficile de posséder une information basée sur vos pensées exprimées oralement sur nous Sauf si vous le manifestiez expressément nous allons neutraliser cette chaude amitié qui a surgi éventuellement entre ces groupes espagnols dispersés et nous.

Nous croyons seulement que ce courant affectif pourra juguler un risque manifeste que vous ou nous pouvons détecter, généré à l'extérieur de vos cercles privés, du départ définitif de ce groupe d'expéditionnaires qui à n'importe quel moment pourra s'exécuter, si ceux qui nous dirigent et dont nous sommes les subordonnés nous le demandent ainsi.

Ces longues périodes de silence que vous devez observez obéissent à un complexe de causes que vous avez présumées avec succès.

Nous qualifierons ce prologue épistolaire de secondaire puisque le motif essentiel de cette lettre est le suivant.

A la lettre, nous ajoutons deux cartes qui pour quelques-uns de vos frères peuvent se montrer révélatrices et ne pas manquer d'un certain intérêt.

Elles appartiennent à un membre (respectable sous d'autres concepts) d'une Entité états-unienne étendue sur toute la planète Terre et qui développe un travail de compilation informative sur nous pour informer son gouvernement, déjà en une autre occasion nous vous avons averti de cette extrémité.

Cet agent opère habituellement seul, sous le patronyme de César suivi de différentes appellations arbitraires selon la mission commandée (comme nous le

voyons sur deux des cartes lorsqu'il est intervenu dans une opération confiée antérieurement à des citoyens coréens et qui ne nous regarde en rien), il s'est autonommé Gómez. Il a usé aussi des noms comme Martínez, Augusto Lozano, Hardin Rock, Dumond, Fortaleza Salgado. C'est un homme très habile qui dans quelques cas adopte la personnalité d'un débile mental. Actuellement, il dirige la section M-17 destinée à investiguer sur nos activités. Il est convaincu que nous sommes un groupe dirigé par un ministère gouvernemental de la République fédérale d'Allemagne, à l'encontre de ses propres supérieurs qui professent d'autres critères. En 1970, il se chargea de la surveillance d'un de vos frères, M. Francisco Mejorada, durant son bref séjour dans la capitale britannique, quand vous soupçonnèrent par erreur que son voyage en Grande-Bretagne obéissait à d'autres motifs.

Nous croyons que vous n'avez rien à craindre de ces citoyens nordaméricains, mais nous avons pensé qu'il pouvait être intéressant pour vous de connaître au moins l'identité de ceux qui éventuellement ont exercé ou exercent sur vous quelque mission plus ou moins intranscendante de surveillance. Constatez actuellement que même dans le cas [ ] où ils accepteraient librement une coopération, ils ne possèdent [ ] jamais aucun moyen de nous identifier et de nous intercepter, pour tout cela nous conseillons de ne pas trop vous alarmer. Ne craindre ni pour vous ni pour nous ; bien que vraiment votre travail d'obstruction ne nous cause pas peu de gène dans nos fonctions d'étude.

Les présents documents joints avec beaucoup d'autres extraits par nous à ces respectables fonctionnaires ne doivent pas être rendus après leur reproduction, comme c'est notre habitude, puisque son absence n'a pas engendré de troubles graves pour vos propres fonctions professionnelles.

Vous pouvez les garder comme souvenir curieux et à la fois vous en servir chaque fois pour l'identifier. Nous devons augmenter la prudente réserve avec laquelle vous devez entourer sa possession, d'autant qu'il pourrait être ennuyeux pour vous en certaines urgences d'avoir à justifier la voie par laquelle ils sont arrivés entre vos mains.

Cela nous attriste vraiment que vos frères des États-Unis d'Amérique du nord dilapident une partie de leur temps à nous poursuivre, quand les uniques fruits obtenus jusqu'à présent ont été une photographie de nos informations remises à des personnes de la Terre de personnalité mexicaine, canadienne, française, espagnole, australienne, des rapports, des photographies de deux de mes frères qui pour cette raison se sont vus obligés de quitter la Terre, mis à part quelques effets personnels des autres, sans le moindre intérêt technique pour eux. Pendant que nous avons accès non seulement à vos différentes archives mais même à la documentation personnelle que gardent beaucoup de leurs agents.

Nous croyons que toute cette persécution est stérile puisque nous ne représentons pas un péril quelconque pour aucun oemii de la Terre, nous sommes conscients cependant de la difficulté qu'il y a pour vous à le comprendre ainsi.

Il est juste cependant de vous informer qu'en réalité très peu d'effectifs de leurs forces ont reçu des instructions de se consacrer exclusivement à nous.

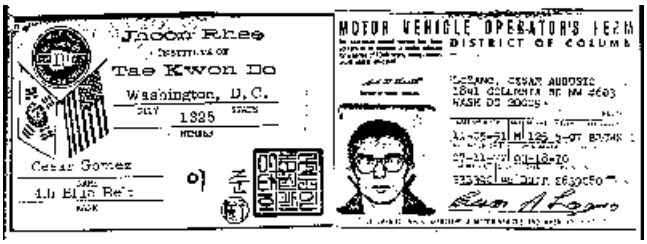
Nous vous répétons que nous considérons comme prudent de tenter de réaliser une investigation pour votre compte sur ces agents. Enfin, on doit reconnaître que

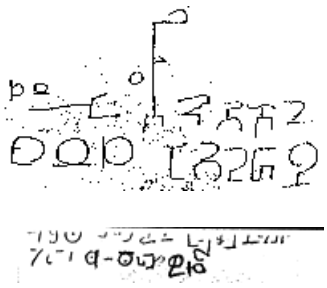
vous avez été seulement fugacement impliqués et qu'ils ont obligation d'exercer sur l'un des vôtres la surveillance superficielle, dont il a été l'objet.

Une dernière prière : ne faites pas de cette lettre plus de deux copies indispensables pour informer vos frères de Barcelone et Séville.

Les lettres soustraites peuvent être gardées ou détruites, cela est indifférent. Les photographies peuvent être d'une certaine utilité. N'ayez pas d'elles plus que de précises photocopies en couleurs ou en noir et blanc. Il n'est pas nécessaire d'insister sur les risques possibles qu'entraîne une diffusion trop généreuse de tels document privés.

Recevez, Monsieur Don Alberto, nos aimables et respectueuses salutations à étendre à Doña Mathilde et à vos intelligents enfants.





Permis de conduire et photo de César (97-1.gif et 97-2.gif) et écriture ummite (97-2.gif et 97-4.gif) sur la même page du document espagnol..

TAB 4
sommaire

Ref.document : **99**
Titre de la lettre: *Vie sexuelle et conjugale sur UMMO. Anatomies sur Ummo et la Terre*
Date : *12/05/1971*
Destinataire : *Association ERIDANI*

(1 lettre - 9 pages - envoyée de Londres)

UMMOALEAWE
ERIDANI
12 mai 1971
Londres

BIEUIGUU (PSYCHOBIOLOGIE) Étude des facteurs immatériels liés aux facteurs biologiques.

Bien qu'une analyse de notre BIEUIGUU exigerai d'exposer les bases scientifiques sur lesquelles s'appuie notre conception de la Biologie, et comme nous préférons vous offrir une image anthropologique qui, au sein de nos sciences, doit se greffer nécessairement dans une systémique soigneuse qui englobe des disciplines très hétérogènes pour vous hommes de la Terre et qui d'autre part fut déjà exposée dans des résumés à d'autres frères de cet astre froid, nous désirons vous synthétiser notre concept de l'homme.

L'OEMII (peut se traduire par: Être rationnel immergé dans le WAAM et doué de raison)

Dans notre WAAM règne une série de lois que vous avez pu en certaines occasions qualifier de néguentropiques. Elles se caractérisent ainsi car elles paraissent s'orienter en sens inverse des principes statistiques qui règlent la dégradation de la matière. Dans une autre occasion nous vous suggérerons qu'en réalité "entropie" et "néguentropie " sont des termes synonymes et équivalents à l'intérieur de la conception de cet univers qui "EST-AINSI-POUR-MOI".

Nous sommes certains qu'existe de multiples structures d'êtres vivants dont la morphologie et les fonctions héritées génétiquement de leurs ancêtres vous ont semblé dépendre de deux types de facteurs déterminants : Le milieu physique et écobiologique d'une part, et d'autre part de possibles altérations dans les acides nucléiques provoquées par l'agression d'éléments microphysiques (mutations provoquées par des radiations, etc.).

La composition phylétique, complexe et très riche que vous observez sur Terre (moins richeet moins variée sur UMMO) pourrait vous faire croire que le nombre d'espèces possibles est infini. Selon cette supposition (et à l'intérieur des limites imposées naturellement par des conditions physiques totalement défavorables au développement des composés complexes de carbone) vous pourriez croire que sur des planètes à différences " géophysiques " trés marquées (voir note 1) " peuvent exister " des êtres pensants fabuleux avec une structure somatique qui vous paraîtrait monstrueuse.

Note 1 : Bien que vous n'estimerez pas correct l'emploi du préfixe GÉO pour se référer à d'autres astres, nous l'utilisons pour éviter le torrent de néologismes qu'il faudrait employer à sa place.

Rien n'est plus éloigné de la réalité. En effet : des astres froids que nous avons nous-mêmes connus et dont les caractéristiques atmosphériques, de masse, de l'étoile autour de laquelle elle tourne, etc., différent de la Terre et d' UMMO, abritent dans certains cas des êtres humanoïdes avec une structure mentale similaire mais dont les corps présentent seulement des différences anatomo-physiologiques

accidentelles (différentes statures, épidermes variés, organes développés, circonférence crânienne et surface encéphalique étendues, etc.).

En réalité il existe des lois (que nous vous exposerons une autre fois) qui conditionnent l'orthogenèse des êtres en permettant tout au plus une quantité indéfinie de formes différentes, quand le cadre biophysique l'exige ainsi, mais il faut toujours que ces diverses formes soient compatibles avec un substrat biologique ou modèle universel qui tolère des modifications circonstancielles et superficielles (en réalité il s'agit d'une série complexe de modèle) (voir note 2).

Note 2 : Cette assertion peut être rendue compréhensible par une comparaison: Dans une grande vallée entre les montagnes, traversée par une rivière abondante, diverses générations civilisées peuvent construire des maisons, des ponts, défricher les terres et tailler ou reboiser des forets entières. La physionomie des paysages, pour des observateurs de différentes époques, sera changeante et même radicalement distincte si elle se limite à une zone précise : un village. Mais pour un aviateur qui réalise des photographies avec un appareil à faible résolution, la topographie du terrain en ce qui concerne ses traits généraux sera indemne. Et si les styles des édifices du village sont différents à chaque siècle, en s'adaptant au milieu culturel, vu à quelques kilomètres d'altitude, le village demeurera une tache blanche parmi le gris verdâtre des terres. De même les altérations phylétiques des êtres peuvent être perceptibles par un observateur qui a une grande résolution d'analyse mais le "macro-cadre " biologique du WAAM conserve des traits caractéristiques constants.

Quand le milieu est excessivement hostile, ce n'est pas qu'une espèce, qui prétend se structurer en s'adaptant à celui-c,i périsse après une mutation frustrée, mais c'est tout simplement que l'apparition d'une nouvelle espèce était impossible.

De cette manière existe une multitude immense de planètes sur lesquelles on ne trouve pas d êtres vivants, ou exprimé autrement, seules des planètes aux caractéristiques proches des nôtres abritent des espèces qui dans leurs formes évolutives moyennes diffèrent de celles connues par vous, quoique conservant les traits communs aux espèces maintenant familières (systèmes nerveux et circulatoire semblables, structures osseuses et tissus aux formes différentes mais avec une base physiologique et cytoplasmique déjà connue dans leurs lignes générales).

Mais les différences sont encore moindres chez les êtres paucicellulaires ou primitifs et à une autre échelle dans les Phylums complexes (anthropoïdes).

Nous avons établi un critère de discrimination entre " l'anthropoïde supérieur ou intelligent " de l'animal inférieur même s'il possède des traits anthropoïdes comme les primates de la Terre : c'est la présence du troisième facteur OAMBUAM que nous décrirons plus loin. Et nous appelons OEMII le complexe somatique (matériel et par conséquent perceptible par nos organes sensoriels) de ce que vous nommez "Homo sapiens".

Différences entre l'OEMII terrestre et l'OEMII d'OUMMO

Nous achevons de vous signaler que les êtres pensants qui existent surles relativement rares planètes (voir note 3) habitées, ne diffèrent pas énormément de notre soma (nous avons été surpris par ces fantaisies créées par vos romanciers et même par des biologistes qui postulent l'existence d'êtres basés sur la chimie du silicium ou de monstres intelligents polypodes, monophtalmes *(NdR: à base de dérivés de naphtalène)* , à la peau gélatineuse, etc.).

Note 3 : Nous avons eu directement accès à quelques planètes et nous avons reçu des informations de quelques autres. Nos voyages ont à peine dépassé (quand les conditions de " courbure " spatiale ont été optimum) une limite de 1266 années-lumière. Notre Galaxie possède une dimension maximale de

l17 312 années-lumière et nous ignorons totalement les autres civilisations qui se trouvent certainement en dehors de celle-ci. Si nous présumons que dans d'autres macro accumulations d'étoiles les conditions doivent être similaires, c'est parce que nous constatons ces lois biologiques par la preuve statistique d'enregistrement de planètes habitées. Le résultat fut favorable et les lois ont été confirmés par l'expérience. Les frères intelligents qui les peuplent possèdent des traits anatomorphiques très spécifiques (boîte crânienne étendue, organes génitaux avec un clitoris développé, doigts des extrémités réunis par l'intermédiaire d'une membrane, épiderme légèrement écaillé, paupières cornées, villosité sur les fesses, dans certains cas absence de molaires, poumons volumineux, pharynx protégé par des membranes perméables...).

Naturellement, comme vous ignorez cette série de lois, vous vous trouvez à un stade culturel où de telles hypothèses peuvent proliférer et provoquer la spéculation des scientifiques.

Nous savons qu'une hypothèse phylétique *(NdR: relatif au mode de formation des espèces)* qui postule de nombreux degrés de liberté pour que le message génétique s'exprime dans toutes les classes de structures biologiques d'ordre supérieur est inexacte. Si le milieu écologique est adéquat et analogue à celui que nous connaissons sur nos OYAA respectives, l'apparition d'"humains" comme vous nous appelez ou bien OEMII selon notre idiome, sera possible. Si à l'inverse, les conditions biophysiques sont contraires, à un degré et une estimation que nous vous indiquons ci-dessous, OUI, l'apparition d'autres êtres (voir note 4) vivants non " doués de raison " sera possible mais jamais des êtres pensants.

Bien que le fait de vous offrir tous les aspects physiques conditionnants soit complexe, nous sélectionnons quelques-uns parmi les plus importants. Les planètes qui n'ont pas de traits définis à l'intérieur de ces limites, n'abritent pas en leur sein des êtres humains ou pensants qui doivent nécessairement nous être semblables au niveau de leur constitution anatomique.

Note 4 : Des conditions similaires d'un autre ordre existeront pour d'autres bio structures, mais il serait trop long de les énumérer. Des facteurs limitant ces spectres seront d'autant plus étendus (ou autrement dit : les limites supérieures ou inférieures les plus éloignées pour chaque condition physique) que la AYUUBAAYI sera moins complexe. (AYUUBAAYI : réseau structurel biologique ou ensemble uni de cellules.)

Spectre des conditions physiobiologiques pour que soit possible la genèse d'OEMII à partir d'AYUUBAAYI (êtres vivants) inférieurs

Température superficielle de l'étoile "solaire" : 6170° K à 4552° K.

Excentricité de l'orbite planétaire : 0 à 0,1766 ± 0,0002.

Temps ou période de rotation : 16 h 31 mn à 84 h.

Spectre de température sur la surface de la planète : 241° K à 319° K.

Masse de la planète : $2{,}65.10^{27}$ g à $12{,}01{,}10^{27}$ g.

Pourcentage de gaz atmosphérique à proximité de la lithosphère :

Oxygène : 18 % comme minimum.

Azote : 65 % comme minimum.

Radiation cosmique (valeurs moyennes) inférieure à 0,48 nucléons/cm^2 (s) (stéréo-radiant) pour environ 1,8 GeV/nucléon.

Mais nous répétons que ce ne sont que quelques facteurs d'environnement parmi les plus importants, car les caractéristiques d'un écosystème influent fortement pour fixer le seuil qui permet l'apparition d'êtres humains. Le développement excessif de certaines espèces de micro-organismes a empêché dans certaines planètes la genèse de l'OEMII.

Dans un stade spécifique de l'évolution sur un OYAA, les OEMII présenteront des traits typiques qui les différencient d'autres OEMII vivants dans les autres planètes.

Voyez, par exemple, dans notre cas, quelques caractères qui nous identifient par rapport à l'Homo Sapiens de la Terre. (Pour des raisons de sécurité nous omettrons la partie de ceux qui affectent notre anatomie extérieure.)

Anatomie de l'OEMII de UMMO

Ces traits différentiels sont nombreux bien qu'ils puissent être qualifiés de peu importants si nous considérons seulement l'image exomorphologique ou externe, à tel point que mes frères et moi-même passons inaperçus parmi les autres habitants de la Terre. Ainsi, il serait facile de distinguer les différentes structures cérébrales correspondant au lobe antérieur et à celui que vous nommez faisceau spinocérébelleux de flechsing.

Dans le système limbique - plus développé que celui de l'Homo sapiens - on peut clairement constater des différences anatomiques de l'amygdale qui, et cela est certain, n'est pas connectée commechez vous, avec l'hypocampe. De même le septum occupe un volume plus grand. En général la relation :

$$\frac{Mn + Mg}{Mfm}$$

Mn = masse des noyaux nerveux

Mg = masse des cellules de la névroglie

Mfm = masse des tractus myélinisés

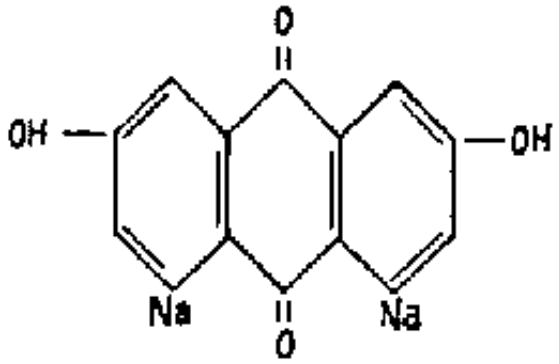
est supérieur au vôtre de 17,6 % à 23,1 %.

C'est au niveau de l'hypophyse que les différences anatomo-physiologiques peuvent être qualifiées d'exceptionnelles. Nous avons noté chez vous l'absence de deux hormones secrétées par nous. Nous avons enregistré chez vous une meilleure stabilité et fixation de la mélanine cutanée. Dans notre cas la pigmentation peut varier dans des limites plus larges dans le temps et selon les zones considérées.

La production autorégulée de tyrosinase à un taux très variable n'a pas d'équivalent chez vous. Par contre les doses de carboxyhémoglobine enregistrées (appelé par nous WOODAA), sont énormément plus faible (de - 77,34 %).

Une pigmentation caroténique (jaunâtre) est typique chez nous dans une zone corporelle que nous ne vous indiquons pas pour des raisons de sécurité car cela faciliterait notre identification. Comme curiosité nous vous indiquerons que dans nos cheveux se trouve un composé que nous n'avons pas

trouvé dans les vôtres ! Il possède la formule chimique suivante.



(99-f1)

Une caractéristique véritablement discriminatoire, bien qu'elle ne soit pas l'apanage exclusif d'une grande partie des habitants d'UMMO, est l'atrophie vers l'âge de 16 ans terrestres, de l'épiglotte ainsi que du muscle thyroïdien (thyroarythénoïdien) et des cordes vocales. Un pourcentage notable de mes frères (mes compagnons voyageurs sur Terre et moi-même fûmes sélectionnés précisément pour ce caractère exceptionnel) possède un organe de phonation bien qu'il soit moins perfectionné que le vôtre.

La genèse de cette dégénérescence a des racines historico-biologiques très complexes et nous n'avons pas essayé de les corriger par modification génétique car aujourd'hui cela ne constitue pas un problème pour nous (mes frères utilisent des prothèses amplificatrices).

Parmi toutes les différences détectées, aucune ne vous paraîtra plus étrange que celle de nos sensibilités olfactives et cutanées ainsi que nos fonctions spéciales psychovestibulaires.

On peut observer dans notre épithélium olfactif une densité de 38000 cellules sensorielles par cm^2 parmi lesquelles on peut en différencier quatre types : trois ciliés et une (AASNOOSAIWEE) sphéroïdale. Leurs fibres traversent le bulbe olfactif (d'une structuration différente de l'OEMII terrestre, sans l'existence de glomérules ni de fibres mitrales). Par rapport à vous, nous pouvons nous considérer comme hyperosmiques *(NdR; de l'osmologie: science des odeurs)*. Les seuils de perception sont plus bas. La capacité "résolutivo-discriminatoire" de sensibilité aux odeurs est certainement plus aiguë. Depuis de nombreux OIWI sur UMMO, nous pratiquons un art (intraduisible) que nous appelons " IAIQUEAI " qui consiste à mélanger des arômes pour obtenir de véritables "partitions" ou tableaux temporo-olfactifs.

La faible activité neuro-afférente de vos neurones sensoriels épidermiques des mains nous surprit, en particulier dans les UNIOBIGAA (bouts des doigts) et dans les paumes des mains et poignets. Nous avons classifié jusqu'à 37 récepteurs cutanés, l'un d'eux étant sensible à des fréquences mécaniques jusquà 26 600 cycles/sec, d'autres situés dans les couches les plus externes de l'épiderme sont sensibles à des radiations électromagnétiques correspondant aux bandes 6,23 à $9{,}8.10^4$ c/s lumineuses et ultraviolettes de 4,2 à $4{,}8.10^{14}$. La sensibilité thermique est aussi plus active. Si nous ne pouvons pas distinguer avec les poignets des images nettes, par contre nous pouvons détecter des surfaces lumineuses (voir note 5). Les bouts des doigts sont particulièrement aptes pour l'intégration de schémas vibro-mécaniques car ils sont spécialement sensibles à ces fréquences.

Note 5: Avec notre poignet nous pouvons percevoir de vagues surfaces colorées, verdâtre, violettes, pourpre, pourvu que l'intensité lumineuse n'atteigne pas un certain seuil de blocage ou inhibition, dans ce cas, seuls les yeux continuent à être sensibles à la stimulation lumineuse. Nous pouvons ainsi nous orienter dans la semi-obscurité même avec les yeux fermés. La perception est monochrome quelle que soit la longueur d'onde.

Les paumes des mains sont aussi photosensibles mais à un degré moindre que les poignets. Ceci nous empêche d'effectuer avec les doigts certains travaux que vous pouvez réaliser. De fortes percussions dans les bouts des doigts et dans les poignets peuvent provoquer des lésions graves de nos organes sensoriels. Appuyer sur des boutons très durs, exercer des fonctions de préhension à grande pression, taper à la machine sont des exercices où vous êtes avantagés par rapport à nous. Personnellement je peux témoigner des véritables frayeurs que j'ai dû subir quand je suis arrivé sur Terre, dans des opérations aussi inoffensives pour vous comme appuyer sur certains boutons pour actionner des ascenseurs et des interrupteurs électriques. Quand aucun Terrien ne me voit, j'utilise encore les articulations des doigts pour ces actions.

Nous n'avons pu déceler des traits différentiels dans la constitution anato-morpho-physiologique de l'organe vestibulaire, hormis quelques variations dans le spectre granulométrique des otolithes et un moindre volume de notre utricule. Nous avons aussi pu constater que la sensation accusée par vous quand vous êtes soumis à certains niveaux d'accélération n'est pas associée comme chez nous à de fortes réactions émotionnelles de caractère sexuel très semblables à celle de l'orgasme (voir note 6).

Note 6 : Nous avons des réactions d'érection accompagnées de plaisir sexuel dans trois situations : orgasme durant le coït, lors de déplacements à des vitesses croissantes quand elles sont orientées " axialement à l'axe corporel " (de rares fois pendant les accélérations négatives) et quand nous sommes nus devant un autre frère de l'un ou l'autre sexe. Mais l'éjaculation ne se produit que dans le premier cas.

Il existe une autre caractéristique externe qui nous identifierait. Nous vous demandons de nous excuser de ne pas la décrire.

La fonction sexuelle parmi les composants de mon réseau social est semblable à celle des hommes de la Terre. Les différences les plus ostensibles apparaissent chez le YIIE (femme) avec un système endocrinien qui se distingue facilement de celui de la femme de votre planète.

Le YIIE (Note:YIE et GEE sont notés sous le même "genre grammatical". L'identification du sexe dans l'information orale et écrite s'effectue, dans notre idiome, d'une autre manière.) possède un cycle "stral dont la période est équivalente à 19,262 UIW ± 11 UIW (environ 42 jours terrestres soit 32 jours oummites). La femme de UMMO observe l'apparition de son premier cycle à l'âge de 15,38 à 16,6 années terrestres. Ovulation et menstruation ont des aspects assez différents des vôtres. Nous avons pu obtenir une régulation exacte de tous ces cycles. La phase destructive de l'endomètre est soigneusement enregistrée par des capteurs placées dans le bas-ventre. Les résidus de la menstruation sont recueillis dans des capsules septiques que la femme met en place durant cette phase et les composants sont désintégrés, transformés en sodium et postérieurement en hélium.

Les ovules et spermatozoïdes ne peuvent être distinguer de ceux d'un humain terrestre, malgré le fait que tout le processus de maturation de ce que vous appelez follicule se déroule suivant des constantes biologiques différentes. La femme n'a pas d'hymen, élément typique des terriennes.

Nous n’avons jamais tenté un coït avec un ou une terrestre. Nos normes interdisent actuellement une telle expérience (voir note 7), mais en tenant compte des différents traits physico-anatomiques qui nous caractérisent, malgré le fait qu’un observateur profane ne les trouverait pas facilement par un examen morphologique superficiel, nous pouvons vous assurer que le produit d’une semblable gestation souffrirait de graves déformations structurelles des hémisphères cérébraux et cérébelleux, de tout le système des glandes endocrines et, avec une grande probabilité, des systèmes nerveux autonome, digestif et rénal.

Note 7 : Une quelconque incidence directe de notre part qui affecterait le développement normal des hommes de la Terre au niveau biologique, nommé par nous AAEXEEBEE, est considérée par nos supérieurs comme anti éthique. Réaliser une expérience de fusion entre les êtres intelligents de deux planètes sans le consentement officiel de la Terre, constituerait à nos yeux une violation très grave. Nos frères ne pourront cohabiter avec des êtres de la Terre sans un accord tacite pris à des niveaux socio-représentatifs des deux planètes.

Ne pensez pas que la modification des bases génétiques en agissant à des niveaux nucléo-cellulaires, est facile. Nous possédons. des moyens efficaces d’’altération du message génétique et cependant les perturbations artificielles, quand elles affectent spécialement la structuration du système nerveux, provoquent indéfectiblement de terribles altérations mentales parmi les êtres ainsi engendrés.

Vie sexuelle et conjugale de l’OEMII de UMMO

Durant une première phase dans la vie de nos enfants, les parents sont chargés de leur formation postnatale et adolescente. Mais à partir de 13,7 ans (terrestres) il se passe ce que vous appelleriez une "prise en charge par la patrie" du Conseil d’OUMMO (UMMOAELEWEE).

Les jeunes (garçons et filles) sont envoyés dans de grands centres d’enseignement UNAUO UEE, véritables villes pourvues de tous les systèmes possibles pour rendre viable l’intégration de l’individu dans un Réseau Social, modèle, véritable modèle biosocial de ce qui sera plus tard pour eux le Réseau Social d’OUMMO.

La maturation de l’enfant se mesure en fonction de modèles mentaux standard. C’est notre Réseau SANMOOE AIUVAA (complexe d’ordinateurs qui régit en partie le développement d’UMMO) qui détecte pour chaque cas, les seuils de niveaux tolérés conventionnellement comme symptômes d’une telle maturation.

En même temps, le SANMOOE AIUVAA fournit aux parents les moyens phono-visuels pour l’éducation à tous les niveaux et sur tous les thèmes, en les adaptant aux traits particuliers personnels de l’enfant en question. Ainsi l’éducation sexuelle est une topique respectée sur OUMMO et dans l’Histoire, elle n’a jamais été considérée tabou - comme sur Terre - par la structure socio-culturelle.

Cependant une telle éducation présente des aspects différents de ceux qui vous sont familiers. Aussi bien l’on qualifiera d’absurde une quelconque restriction dans la présentation visuelle des aspects biophysiques de tels processus, chez les garçons et filles on induit un sentiment caractéristique de pudeur selon lequel on ne peut montrer son corps nu qu’au futur conjoint.

Garçons et filles apprennent que, dans des cas exceptionnels, le supérieur immédiat, quel que soit son sexe et son âge (parents, éducateurs, "chefs"...), peut s’il le désire (ce qui est relativement rare) leur ordonner de se dévêtir et c’est justement cette relative peu fréquente éventualité qui provoque une grande réaction de honte quand elle se produit (voir note 8). ’

Note 8 :. Ce droit est le plus important que possède un OEMII avec un grade hiérarchique et c'est pour cela qu'il se montre prudent avant de l'ordonner. Un supérieur n'a pas le droit de donner cet ordre en présence d'un troisième OEMII

Quand le supérieur appartient à l'autre sexe ou quand il est plus jeune, un tel châtiment constitue un affront humiliant, difficilement compréhensible pour les hommes de la Terre.

La femme cache toujours sa poitrine. Pour nous, les muscles, bras, tête, gorge, mains, pieds et lèvres ne sont pas des zones érogènes, c'est pour cela que le " baiser " n'a pas de signification. Sont générateurs de plaisir sexuel surtout les organes génitaux, les seins, le ventre, les fesses et le dos. Quand nous devons nous soumettre à un quelconque processus que vous appelleriez chirurgical - en cas de traumatisme qui affecte une zone corporelle - on recouvre l'épiderme d'UBAA SIAA, un pigment qui colore la peau de taches polychromes.

Une des " peines" graves prévues dans les UAA (législation) de UMMO consiste précisément à dépouiller publiquement la personne en infraction de ses vêtements et à l'exposer nue dans une enceinte transparente conditionnée thermiquement. Cette sanction bien que toujours en vigueur, ne s'applique actuellement jamais, mais elle fut relativement fréquente dans des époques proches.

Ref. document : **100**
Titre de la lettre: *Impossibilité d'apporter des preuves de l'existence d'UMMO*
Date : *12/06/1971*
Destinataire : *Association ERIDANI*

(1 lettre - 4 pages - Postée de Londres)

UMMOAELEUE
Londres
12.06.1971

Chers amis d'Espagne,

Chers amis d'Espagne,

Nous avons observé avec une préoccupation progressive la diffusion croissante que la nouvelle de notre existence a atteint dans ce pays historique de l'Europe.

Nous énonçons cette crainte, dans l'ordre des troubles hypothétiques que pourraient provoquer mes frères, puisqu'à présent nos séjours dans cette nation sont sporadiques et de brève durée.

Mais nous constatons avec tristesse que nos demandes antérieures n'ont pas été estimées à leur juste valeur. Nous vous l'assurons : ce n'est pas une simple appréciation subjective que nous puissions qualifier sans crainte de sousestimés et de très graves les troubles que pourraient provoquer aujourd'hui une adhésion à nos témoignages, notre pensée et notre propre science. La culture d'un réseau social ne peut, dans un état de développement inharmonieux, être violentée profondément par l'insertion de greffes étrangères sans grand dérangement en son sein.

Ni notre philosophie, ni nos principes scientificotechniques, ni notre tissu social ne peuvent à ce stade historique de la Terre servir de modèles avant que vous dégagiez vos propres règles de civilisation. N'acceptez pas ce principe ; à évaluer les avantages obtenus et à les comparer aux dommages provoqués, vous constatez un rapport en faveur de ces derniers.

Le mirage d'une libération de l'humanité terrestre, par des êtres d'origine galactique, des misères inhérentes à sa propre évolution, peut déclencher chez vos frères des mécanismes émotionnels très difficiles à contrôler. Nous refusons cela systématiquement ; et notre attitude se cristallise sur ce point, bien plus si possible, en apportant les données objectives qui appuient totalement notre vérité ; en remettant les preuves absolues qui avalisent notre témoignage ; en clarifiant les concepts qui apparaissent diffus dans nos écrits. De cette manière, nous évitons que l'information, éparpillée entre quelques OEMMII (HOMMES) de la Terre, atteigne un seuil de vraisemblance dangereux

Nous ne pouvons de ce fait vous apporter les arguments qui serviraient à sanctionner positivement pour vous l'existence hypothétique de ces voyageurs originaires d'Ummo.

Nous ne pouvons du moins que féliciter ceux d'entre vous qui, malgré la lecture de nos rapports, ont conservé leur indépendance de jugement, observant face à nous une attitude critique juste et valable, attaquant rationnellement notre propre version, après une exploration rationnelle analytique et systématique, quand celle-ci s'affronte aux théories aujourd'hui en vigueur sur cet astre solide.

- 1 - Bien qu'aussi nous émeuve et engendre en nous une affection irrépressible envers ces quelques-uns de vos frères qui, guidés plus par leurs sentiments très nobles que par un processus de rationalisation logique, se sont vus impérieusement appelés à nous admirer essayant même d'assimiler autant que possible nos idées. Pour que cela ne soit pas trop douloureux, nous nous voyons obligés de combattre, avec une dissuasion douce, leur comportement erroné.

- 2 - Il existe sur Terre des idéaux substitutifs aux nôtre que vous pouvez épouser sans crainte et avec une espérance cimentée. Une autre ligne d'adhésion vous submergerait dans un labyrinthe angoissant, pour enfin vous briser contre un miroir qui reflète avec des éclats trompeurs l'image d'une Utopie. Voyez, vous frères de la Terre, nos conseils tels que :

L'ÉLABORATION D'UNE ÉPISTÉMOLOGIE PLUS OBJECTIVE ; L'ACCEPTATION D'UNE CONDUITE ILLUMINÉE PAR UNE MORALE SOCIALE ÉLEVÉE ; LE REFUS DES FACTEURS QUI INHIBENT LE PROGRÈS IDÉOLOGIQUE ET SCIENTIFIQUE ; L'ÉTUDE APPROFONDIE DE VOTRE CADRE ÉCOBIOLOGIQUE SOCIAL EN PRIORITÉ SUR D'AUTRES RECHERCHES ; LA DÉFENSE DE LA JUSTICE SOCIALE BIEN AU DELÀ DES PRINCIPES D'ORDRE, L'ADHÉSION COURAGEUSE À UNE CAUSE QUE LA CONSCIENCE DES IDÉAUX DE CHAQUE HOMME SIGNALE COMME LA PLUS CAPABLE DE SATISFAIRE LES IDÉAUX D'UN RÉSEAU SOCIAL LIBÉRÉ DE L'OPPRESSION D'UNE MINORITÉ SUR LES JUSTES INTÉRÊTS DES AUTRES ; L'ACCEPTATION D'UNE TÉLÉOLOGIE QUI POSTULE UN PRINCIPE DE CAUSALITÉ DANS LE COSMOS ; LE RESPECT PROFOND ENVERS LES CONCEPTIONS MENTALES DES AUTRES OEMMII BIEN QUE JUGÉES ÉQUIVOQUES…

Vous pourrez les respecter si vous désirez une vraie évolution de la biosphère terrestre. Mais, nous avons déjà formulé de telles exhortations devant d'autres de vos frères de la Terre d'une honnêteté sublime et d'une intelligence appréciée. Nous nous limitons à signaler leur concordance avec notre pensée.

Ce préambule peut vous induire à penser que nous tentons de faire pression pour qu'on ne fasse pas de recherches sur nous ou bien pourrait faire suspecter que nous vous invitons à ne pas partager nos idées et à vous conseiller une grande réserve, constituant une pression subtile et rusée - pour vous inciter - pour que vous vous appliquiez encore plus à vous immerger en nous. De cette manière vous conclurez que notre conduite discrète n'est pas plus qu'un astucieux stratagème étudié psychologiquement pour gagner des adeptes suggestionnés par le mystère et l'ésotérisme.

Nous ne pouvons empêcher que vous acceptiez ce sophisme injuste et amer pour nous. Mais penser qu'il en fut ainsi, les faits à eux seuls démentent ce postulat. Depuis que la nouvelle s'est répandue, nous avons restreint nos contacts. N'importe lequel d'entre vous qui se fatigue à réaliser une étude, même superficielle, ne pourra prouver que nous avons créé quelque groupe de coreligionnaires et encore moins une opinion des masses, mais bien que nous avons jugulé précisément avec fermeté quelque tentative

en ce sens, en faisant attention que ces différents hommes de la Terre dispersés dans de petits pays, ne se connaissent pas entre eux. Précisément ce pays ESPAGNE constitue une exception due aux circonstances connues de vous, mais vous mêmes êtes témoins que notre flux informatif a été s'affaiblissant précisément en proportion inverse de l'alarmante diffusion de ces rapports.

On ne peut soutenir sérieusement que nous essayons de capter des adeptes parmi les OEMII de la TERRE, mais naturellement vous êtes libres de penser et d'agir comme vous voulez. Personne ne peut nous accuser d'avoir gravement violé cette liberté sacrée pour nous. En somme au cours de nos relations nous avons formulé des prières qui naturellement ne vous compromettent pas face à votre conscience ou aux législations respectives de vos pays.

Mais, si libres que vous soyez d'agir en raison de notre présence parmi vous : la liberté vous autorise à utiliser nos rapports de n'importe quelle manière pour réaliser des sondages et recherches, même pour nous attaquer, et nous sommes libres d'utiliser notre propre droit d'autodéfense, nous enveloppant dans un rideau de fumée, suspendant tout signal qui nous identifie, annulant les envois postaux comme nous l'avons déjà fait pour nos conversations téléphoniques depuis quelque temps après un incident dont fut le protagoniste un de mes frères aux États-Unis d'Amérique du nord.

- 1 - C'est le seul équilibre valide et éthique dans nos relations propres avec les hommes de la Terre, faute, pour l'instant, d'un impossible instrument qui régularise officiellement une alliance mutuelle. Inutile de vous indiquer la simplicité des procédés que nous choisirons pour, en cas de péril, convaincre toute l'humanité de la Terre que notre existence parmi ses habitants est une imposture. Toutes les lettres d'informations que nous avons écrites ont été soigneusement étudiées en fonction d'une telle urgence. Si nous nous sommes vus obligés d'introduire des éléments de doute ce n'est pas pour vous tromper. Nous pouvons vous assurer que l'ensemble global de l'information à vous accessible est authentique et pure - sans présumer de la possibilité future que nous nous voyions obligés d'introduire un confusionnisme licite qui neutralise toute intention sérieuse de faire prendre sérieusement conscience à l'échelle macrosociale que nous nous trouvons dans votre biosphère.

- 2 - HOMMES DE LA TERRE : Nous aimerions, une fois pour toutes, que vous soyez conscients de notre véritable objectif. Nous avons remis à quelques-uns de vos frères d'esprit très ouvert, répartis dans différents pays pour qu'ils les conservent comme PREUVE future inéquivoque de notre séjour en voyage d'exploration et d'analyse de cette planète. Les destinataires doivent se convaincre qu'ils sont de simples gardiens choisis au hasard parmi les personnes prédisposées à respecter ces rapports qui extraient quelques aspects de notre culture.

- 3 - Mais cela ne les autorise pas à propager nos principes comme des substituts ni comme des compléments à ceux qui règnent parmi les Terrestres. Vous êtes obligés de suivre fidèlement votre propre évolution, de respecter vos lois aborigènes ; et même dans le cas où se poserait le pénible dilemme d'avoir à choisir en cas de conflit entre vos propres coterriens et nous, êtres étrangers à la corticosphère de l'astre solidifié Terre, vous devez sans hésiter un instant être fidèles aux vôtres. Nous disposons largement de moyens dissuasifs non sanglants pour nous défendre de vos injustes attaques mais nous ne tolérerons jamais l'infamie pour un seul homme de la Terre de devenir traître à ceux qui l'ont engendré.

Pardonnez-nous amis, si nous insistons en réitérant dans ces termes que nos relations

mutuelles sont fondamentales :

Nous avons pris contact avec quelques hommes de la Terre, conscients de pouvoir passer inaperçus en nous mêlant à vous dans un programme destiné à envoyer à notre planète mère Ummo d'amples informations sur les aspects géologiques, biologiques, astronomiques et socio humains de cet astre solide. Ces hommes de la planète visitée ne seront pas troublés dans leur processus évolutif et cela, non pas par un concession gracieuse de notre part, mais en vertu des lois morales universelles que nous ne désirons pas transgresser. Ils sont libres de faire un usage arbitraire de ces rapports mais ils ont à suivre nos conseils à ce sujet. Ils sont libres de les garder secrets ou de projeter une persécution implacable contre nous, s'ils nous jugent équivoquement constituer un danger.

Mais, si en vue de se convertir en prudents et passifs dépositaires, ils accèdent à une quelconque conduite qui puisse transcender au niveau macrosocial le reste du réseau socio humain terrestre, l'alliance tacite que de notre propre initiative nous avons tendue entre vous et mes frères, sera rompue. Le silence et l'hermétisme ont remplacé ces fuites informatives soigneuses et nous compléterons une telle mesure, en injectant dans les milieux de la Terre des doses suffisantes d'information perturbatrice, pour que tout le reste de la documentation rétrospectivement accumulée apparaisse aux yeux des techniciens et des profanes comme manquant de valeur probatoire, la dépréciant en somme.

Ceci est notre vraie position, que nous savons sincère. Si vous préférez croire qu'à travers elle se cachent d'obscurs desseins, de ténébreux plans d'un hypothétique groupe, dont les objectifs finals seraient immoraux, et dont l'origine pourrait être terrestre ou extraterrestre, vous êtes naturellement libres de le faire. De ce point de vue, il nous est impossible de vous en dissuader, sans léser notre propre et légitime défense. Si vous estimez devoir harceler les gouvernements de la Terre, car nous constituerions un risque sérieux, - quelqu'un l'a déjà fait avec une grande dose d'ingénuité, - faîtes le avec une totale tranquillité de conscience. Pour notre part nous sommes sûrs que pas une seule preuve ne pourra montrer que nous ayons fait quelque dommage à nos nobles hôtes de la Terre.

Ref. document : **101**
Titre de la lettre: Régulation des informations en en fonction de l'impact
Date : *16/10/72*
Destinataire : *ERIDANI pour Monsieur Farriols*

p II-II-82/84, Lettre à R. Farriols avec paragraphes pour Darnaude, Guerrero, Dominguez Montes, D. Garrido, Eridani,

UMMOAELEWE
ERIDANI
N° DE COPIES : 1
MADRID

Nous vous demandons de conserver cette copie pour MADRID votre frère Rafael Farriols Calvo

Monsieur,

Nous aimerions vous transmettre, ainsi qu'à vos frères, notre respectueux salut. Vous et vos frères d'Espagne n'avaient pas reçu de nos nouvelles depuis longtemps, et nous ne voudrions pas que vous l'attribuiez à une attitude méprisante ou à un oubli ou à notre manque de temps pour vous consacrer notre attention. Nous voulons simplement doser, comme déjà nous vous en avertissions dans des occasions précédentes, notre information, car notre désir réitéré dans d'autres lettres est de passer le plus inaperçu possible et nous adaptons notre information en fonction de l'impact qu'elle peut causer dans le réseau social. Maintenant l'Espagne nous a oublié, après une phase de rumeurs, très pernicieuses pour vous, qui circulèrent dans les milieux amateurs de l'étude des ovnis, comme vous les appelez, et c'est pourquoi nous ne voyons pas d'inconvénients à renouer le contact surtout si c'est au travers d'une association reconnue officiellement par l'État espagnol. Mais si les rapports continuent à se répandre dans des milieux étrangers en provoquant des réactions de scandale, nous nous sentirons, pour votre bien (une telle réaction n'est pas préjudiciable pour nous), obligés de les suspendre. C'est pourquoi nos subites réactions de silence pourront vous étonner, car nous détectons parfaitement de telles réactions chez vos frères. Nous renouons avec quelques rapports incomplets, mais nous vous indiquons que nous continuerons à vous les envoyer d'une façon systématique et hétérogène. Nous désirons vous féliciter, monsieur, pour votre travail d'analyse des documents qui déjà sont historiques dans nos relations avec l'Espagne ; ces pages correspondent à des informations très élémentaires, remises à un groupe non spécialisé à fin didactique et élémentaire, mais indispensable dans cette étape expérimentale qui fut très précieuse pour nous. Je désire maintenant que mes messages personnels parviennent à ces humains.

Ignacio DARNAUDE ROJAS : Des nouvelles de sa recherche sur le séjour de mes frères à Albacète Espagne, les années passées, nous sont parvenues. Nous le félicitons respectueusement pour son analyse méthodique. Que vous croyez ou non en notre existence, nous aimerions vous envoyer notre respectueux salut, nous désirons avec ferveur que vous n'interprétiez pas mal les événements malheureux de nos relations avec cette gentille dame qui donna l'hospitalité à mes frères ; si nous avons choisi cette demeure ce fut simplement à cause de l'auréole de mystère qui entourait doña Margarita et servit à mes frères de camouflage pour leurs activités et leurs études. Les rumeurs sur ses troubles mentaux malheureusement réels enlevaient de la crédibilité à toute suggestion d'enquête officielle, qui aurait eu lieu à notre propos dans d'autres circonstances. En effet, les nouvelles insolites en rapport avec notre présence n'étaient pas prises en considération par les très compétentes, mais sceptiques, autorités espagnoles. Je peux vous assurer, monsieur Darnaude, que mes frères n'ont rien fait à l'époque qui viole la législation espagnole, car nous sommes respectueux, sauf en cas de légitime défense, des structures sociales qui nous accueillent.

RÉVÉREND LOPEZ GUERRERO

Monsieur, Nous désirons vous saluer avec cordialité et fraternité, si toutefois ceci pouvait être possible par identité des codes génétiques.

Nous vous écrirons personnellement si cela nous est possible. Nous savons la grande sympathie que vous nous portez, monsieur, cela nous réconforte et nous mettons notre bras sur votre poitrine. Nous permettez-vous cependant de vous exhorter ? Nous voudrions que beaucoup des malentendus sur nous soient éclaircis. Nous désirons la prudence dans les interprétations, c'est pourquoi nous clarifierons dans nos lettres quelques concepts que vous n'avez pu naturellement mesurer malgré vos efforts de compréhension.

Monsieur : DOMINGUEZ MONTÉS. Un salut. Honorable ami. Nous écoutons attentivement vos spéculations exposées au symposium dirigé par monsieur Farriols. Nous vous demandons de ne pas interpréter comme une flatterie servile ou courtoise notre considération respectueuse de vos analyses. Si nous exceptons quelques médecins d'Australie, quelques-uns de vos frères d'Israël et quelques chercheurs français, qui sont allés plus loin que vous dans leur étude, nous vous assurons que personne n'a mis autant d'intérêt à faire une critique sérieuse et méthodique de nos rapports. Nous vous demandons seulement d'être prudents en diffusant vos futures recherches; nous préférerions que rien n'avalise la vraissemblance de notre existence. Merci d'avance, monsieur.

DIONISIO GARRIDO BUENDIA. Monsieur, la prochaine lettre sera remise à un organisme autorisé. Il est nécessaire que vous y soyez inscrit officiellement et d'ailleurs il n'existe pas de raisons pour conseiller votre abstention. Il nous est impossible de communiquer avec des sociétés ou des personnes physiques non autorisées. Adressez nos saluts à vos bons amis, sceptiques ou non, qui sont intéressés par nous.

Gil Ramos, Angel del Campo, Alicia Araujo, Labro Begule, monsieur Mejoradfa, monsieur Villagrasa Novoa, monsieur Martínez Andrés, monsieur Jordán, monsieur Villalba, monsieur Ibáñez Beleña, monsieur Imbert, monsieur Ribera Jordá, monsieur Fernando Calderón, monsieur Mingorance, monsieur José Antonio Cezón, monsieur José Mª Vergara Don Antonio, Varetino, monsieur Ortiz Sánchez, monsieur Ramírez Gómez, monsieur Federico Gimbernaut, monsieur Varetino García, monsieur Borrá Gabarro, monsieur Aguirre Ceberio, monsieur Plaza Beguernices, monsieur Barrenechea, monsieur Gutierrez de Soto, monsieur Quintana, monsieur Nuria Vera, madame Gloria Martínez.

Nous ne désirons pas que des copies soient faites. Nous vous restons cordialement reconnaissants de la remettre à son destinataire.

Ref. document :	**102**
Titre de la lettre:	*Coutumes sexuelles et éducation (suite de la lettre 99)*
Date :	*Octobre et décembre 1972*
Destinataire :	*Association ERIDANI*

(3 lettre - 8 pages - x - x)

Lettre 102-1

UMMOAELEWE
Date: 16-X-1972
ERIDANI

Conservez cette copie Monsieur RAFAEL FARRIOLS C..

Les jeunes enfants, comme nous vous en avons informé antérieurement, à l'âge de 13,7 ans terrestres, quittent leurs parents et sont envoyés à l'UNAUO UEEE.

Ils n'emmènent ni valise, ni effets personnels mais seulement leur tunique qui sera détruite à leur arrivée et remplacée par une autre (ceci n'est en rien exceptionnel compte tenu que quotidiennement le vêtement est d'abord dissous par voie chimique et qu'ensuite les résidus sont éliminés sous forme d'hélium et d'hydrogène).

UMMOAELEUEE leur procurera ce qui est nécessaire pendant leur stage d'enseignement et deformation dans les centres UNAUOOUE.

Note 37 :

Selon notre conception de l'éducation, l'OEMII doit se débarrasser psychiquement de tout lien familial. L'adolescent cesse en ce moment d'être sous la tutelle de ses parents pour se convertir en un nœud du réseau social avec tous les droits et responsabilités que cela implique comme " être - qui - jouit - de - toute - sa - liberté " au sein de la société d'Ummo. Il est certain que durant le processus de formation il doit se soumettre à une discipline de fer qui limite en grande partie ses autres droits, mais n'oubliez pas que l'OEMII d'UMMO établi une échelle de valeurs en ce qui concerne ses droits, dans laquelle le droit d'acquérir une FORMATION est inaliénable. Pas même l'individu lui-même en sa pleine conscience ne peut volontairement y renoncer. On évite ainsi que des facteurs externes puissent par suggestion le forcer à cette renonciation. Nous tendons à l'étendre au domaine juridique pour vous expliquer que cette norme s'est étendue à beaucoup d'autres droits auxquels sa propre volonté ne suffit pas pour y renoncer. Ainsi envisagée, l'UAA défend l'OEMII, même de lui-même.

Nous utilisons un exemple de manière que la portée de ces UAA vous soit familière.

Sur Terre un homme qui souffre d'un syndrome psychopathologique appelé par vous sadomasochiste peut, s'il le désire ainsi, s'humilier devant une autre personne du même ou de l'autre sexe, et établir par rapport à elle un rapport librement consenti de soumission qui peut aller de la flagellation à la coprophagie imposé par le sujet actif. C'est l'homme lui-même qui opte pour cette situation parce que son esprit estime que

ceci lui procure rapidement un plaisir de caractère sexuel. Cependant n'importe quel neuropsychiatre vous apprendra que le malade qui agit ainsi se cause volontairement un dommage, facilement prouvé, dans la structure de sa personnalité.

Ne serait pas possible non plus sur UMMO n'importe quel modèle de relation de travail qui implique la subordination à un supposé chef d'entreprise qui obtiendrait à ce titre une plus-value au prix du travail du subordonné, même avec le plein assentiment de cet OEMII, puisque les deux violeraient ainsi l'UAA (législation morale à effet exécutoire).

Dans les deux cas décrits dans les paragraphes précédents, on détruit la liberté, même avec le plein consentement du sujet. De plus l'UAA distingue nettement entre l'OEMII physique, bénéficiant des droits inhérents à l'IBOZOO (dit du point ou nœud d'un réseau), du réseau social de l'être ou entité ESEE OOA (CONSCIENCE DE L'INDIVIDU), puisque les deux dans la pratique peuvent entrer en conflit ou en collision avec préjudice mutuel. Ce sont des aspects de caractère juridique inconnus de vous.

Durant un premier stade ou phase de caractère enseignant qui dure l'équivalent de 3,2 années terrestre comme valeur statistique moyenne, les deux sexes sont intégrés dans les mêmes groupes. Les directeurs de ces groupes peuvent aussi être des deux sexes et il n'est pas rare que leurs âges soient identiques ou même inférieur à ceux des membres de tels groupes.

Avant de poursuivre notre rapport, nous désirons vous avertir de la grande gamme de risques que vous prendriez, si vous tentiez d'établir un modèle éducatif inspiré de nos propres patrons didactiques et pédagogiques. Le contexte psychosociologique est si différend entre les deux cultures qu'injecter certaines méthodes qui ont pour nous un résultat optimum dans vos systèmes de la Terre aurait pour effet avec une forte probabilité de produire une contre productivité l'extrême.

Ainsi dans certaines phase du processus éducatif, ainsi que nous le rationalisons, nous suspendons la mixité des sexes dans les lieux où se rencontrent les jeunes. Les motifs sont différents de ceux que vous pourriez présumer c'est-à-dire de ceux purement sexuel (plus tard ils reviendront fréquenter le centre mixte).

Mais dans votre cas nous jugeons que la coéducation est d'une importance vitale dans tous les niveaux de l'enseignement, sans voir aucun motif de devoir l'interrompre, même temporairement, comme dans nos UNAUUO UEEE.

Dans la première période, comme nous le disions, nous éduquons ensemble les petits et les petites dans la même " zone " (nous ne pouvons traduire autrement les enceintes en forme de cités champêtres semi-enterrées, modulés de telles formes qu'y apparaissent les caractéristiques communes aux étendues résidentielles industrielles et rurales des autres zones d'UMMO). En elles, sont condensés non seulement les structures d'habitations et de productions construites par les oemii, mais des configurations de caractère géologique et des cultures artificielles de végétaux ainsi que des exemplaires de notre faune.

Les jeunes doivent apprendre d'abord les schémas et fonctions corporels sans distinction de sexe. C'est ici où notre système enseignant rencontre un sérieux problème

qui, s'il était transplanté dans le milieu humain de la Terre, serait difficilement résolu.

Nous accordons une énorme importance à la nudité (aussi bien les hommes que les femmes) au point que la plus grave sanction punitive sur notre planète est précisément de mettre à la disposition visuelle de leurs frères le corps du transgresseur de l'UAA.

Aucun oemii, depuis ses 6 ans d'âge terrestre, (âge approximatif de la pleine conscience) ne choisirait de permettre la vue de son corps, même de la part des familiers.

Mais d'autre part, le processus éducatif exige une connaissance intégrale des fonctions organiques et de la structure anatomophysiologique de l'OEMII.

Un jeune n'aura jamais honte de parler de telles fonctions ou de sa structure corporelle ou de généralités abstraites sur l'OEMII, du moment que, en ce qui le concerne, les zones érogènes de son propre corps soient toujours protégées.

Cet obstacle a été levé récemment au moyen d'images tri dimensionnelles, qui apparaissent dans un écran à structure en dôme, images correspondantes à des types physiologiques d'OEMII sélectionnés chez des inculpés pour transgression aux lois d'UMMO

Les jeunes assistent respectueux à ces démonstrations, embarassés par le sentiment de compassion que leur produit la vision de l'image d'un de leurs frères, malheureux de ne pas avoir pu respecter la loi et d'être utilisé dans ce type de démonstration.

Il est difficile que vous compreniez sur Terre la complexité de cette classe de sentiments. D'une part la fonction répressive que vous nommez "pouvoir exécutif judiciaire" sanctionne un frère en le privant de ce qui est le plus précieux pour lui : le vêtement qui protège son intimité personnelle. Personne ne fuit au contraire, pour un faux concept de charité, de pitié ou de pudeur, la vision de l'image corporelle (réelle ou projetée). Nous comprenons tous que nous avons à contribuer à la justice en contemplant le corps d'une femme ou d'un homme victime de sa faiblesse vis-à-vis de la législation qu'il a transgressée. Mais personne ne se réjouira en son for intérieur, personne ne profitera en se distrayant de la terrible honte de l'accusé. Tous souhaitent que le caractère punitif - fonctionnel de la mise à nu soit bref et qu'il soit permis au frère disgracié de s'habiller à nouveau. Et c'est précisément en relation avec le système pédagogique, par lequel une telle formule punitive exerce une fonction très utile à la société, comme compensation au moins aux dommages qu'elle a subie par la transgression de ses lois.

Heureusement les punis sur UMMO sont peu nombreux. (Actuellement le pourcentage de YIHIE (femmes) est supérieur à celui des JEE (hommes) de presque 23%).

Mais cette situation qui nous remplit tous de plaisir, comme preuve de la santé morale de nos frères, cause de sérieux problèmes dans le domaine de l'éducation, surtout dans les cours d'anatomie et physiologie, car les jeunes élèves ont besoin de tels condamnés pour leurs travaux pratiques.

NOTE MARGINALE.

Les expériences " in vivo " sont radicalement prohibées sur UMMO, aussi bien sur les OEMII que sur les animaux, à partir d'un certain niveau de structuration neurocorticale

caractérisée. Les seules expériences tolérées, admises comme valides par la loi, exigent de ne pas léser la structure corporelle, ni produire de sensation douloureuse. Cependant nous connaissons des techniques qui permettent l'accès aux organes internes, sous blocage anesthésiologique des centres, sans perte de conscience et avec récupération de la structure histologique blessée.

Ces techniques sont tolérées par l'UAA.

Ainsi même le condamné peut toujours être accéssible tactilement à n'importe quelle zone de son épiderme à la volonté de n'importe lequel de ses frères.

Tout ceci peut choquer la sensibilité d'un Oemii de la Terre qui aura du mal à comprendre comment un adolescent a le droit d'entrer dans l'enceinte conditionnée thermiquement de la "zone" où est gardé un condamné, comme s'il s'agissait d'un cobaye comme ceux utilisés sur Terre, et sans "parler" (c'est-à-dire sans communiquer) avec lui. Il peut s'agir d'un jeune du double de son âge. Il peut le toucher pour vérifier sa réaction sans que celui-ci n'ose se défendre ou le dissuader.

Cette situation, qui imaginée sur Terre scandaliserait les juristes d'un état de droit pour "transgression des droits humains", est complètement justifiée dans le cadre de notre société.

L'humiliation qu'entraîne pour l'OEMII condamné ces situations dramatiques, et la fonctionnalité qui les fait aller de pair avec un haut niveau d'utilité sociale , compensent par cette voie cathartique le dommage qu'à un autre moment il fit à la société en violant les lois de son réseau.

L'accusé qui, pour une période déjà fixée, a été converti en propriété sociale de ses autres frères, et a pleuré sa terrible honte d'être "converti" en images visualisées devant des étrangers, familiers et amis, purgera sa faute jusqu'au bout. Il pourra maintenant réintégrer honorablement la société. Personne ne lui rappellera l'infamante période antérieure, personne ne pourra l'invoquer dans le futur afin d'exercer un quelconque type de discrimination. Cet enfant qui un jour a touché ses parties génitales, emporté par sa curiosité scientifique, sera aujourd'hui son élève ou son subordonné respectueux, sans que ne se mesure dans l'absolu chez l'ancien condamné quelque soupçon de vengeance au souvenir de l'épisode antérieur.

Nous disions que les jeunes dans l'UNAUOUEE, vivent ensemble entre eux en formant une population autonome, un RÉSEAU SOCIAL en petit où ils s'habituent à pratiquer leurs fonctions sociales. Les professeurs, comme vous les appelez, sont des éléments étrangers à ce réseau.

Le concept de professeur, ainsi que nous l'entendons, diffère largement de ce qui est familier pour vous, hommes de la Terre. Sur un seul plan semble exister une ressemblance avec les professeurs et maîtres qui prêtent leur service dans les universités terrestres : leur spécialisation.

Le groupe social des jeunes en processus de formation dispose d'un trio de tuteurs des deux sexes (jamais les trois ne sont du même sexe). Ces OEMII représentent L'UMMOAELEUEE c'est-à-dire la suprême hiérarchie d'UMMO dont la fonction est plus l'orientation que l'exécutif ou la répression. Les jeunes sont influencés à découvrir eux-mêmes la vérité en s'en approchant asymptotiquement et heuristiquement

mêmes la vérité en s'en approchant asymptotiquement et heuristiquement..

Ils doivent découvrir par eux-mêmes comment s'articule un réseau social pour éviter les tensions internes qui le désagrègeraient et le rendraient malheureux. Ils doivent par-là même résumer en peu de XEE (période de temps) tout le processus de découverte des lois naturelles que nos ancêtres scientifiques réalisèrent. Mais naturellement des adolescents et jeunes abandonnés à leur propre dynamique psychophysique ne pourraient se structurer d'une manière parfaite. Ils ont besoin non pas tant qu'on dogmatise les enseignements des différentes disciplines, mais qu'on leur enseigne la voie rationnelle pour arriver à elles par la voie spéculativo-empirique.

En résumé de ce que nous avons détaillés précédemment, le processus de tout notre système éducatif présente ces aspects singuliers qui:

- Tendent à former chez l'oemii des mécanismes neuro-réflexes qui le rendent capable de répondre au milieu physique et social.

- Tendent à structurer rationnellement la structure somatique, conformément au biotope ou à l'hérédité biologique.

- Tendent à développer les deux types de communication sociale (l'un de caractère télépathique et l'autre psychophonique, malgré les limitations de caractère phono-acoustique qui nous sont inhérentes.)

- Le jeune devra redécouvrir les lois de la nature par l'observation et l'empirisme, en étant doté des moyens nécessaires pour l'expérimentation et en comparant ce résultat avec les lois officiellement admises par la science.

NOTE MARGINALE

Nous désirons éclairer cet aspect éducatif d'un exemple, quoique grossier.

Imaginez qu'un groupe de jeunes, expérimentant dans le champ de l'optique, aient découvert à nouveau la valeur des paramètres qui interviennent dans ce que vous appelez la formule de Stefan. Néanmoins les mesures n'étaient pas soigneuses et les instruments improvisés pour celles ci peu précis.

Le professeur, tuteur, ne tend pas d'imposer les valeurs réelles plus approximatives de la science. Il les stimulera à comparer les résultats avec ceux obtenus par d'autres frères et il se soumettra à la discussion, et aux confrontations avec les valeurs officielles..

Le professeur n'a pas imposé ses critères. Ce sont les élèves qui au vu de leurs résultats empiriques, acceptent la logique des conclusions scientifiques. Le professeur signale cependant les différents chemins expérimentaux ou spéculatifs. L'élève décide d'une option pour une direction et s'il se trompe, auto corrige son propre processus d'auto-enseignement, avec les instruments que lui offre son tuteur. Il n'est pas rare par exemple que dans les premiers stades de l'enseignement, un enfant nie catégoriquement la structure quasi sphérique de notre planète, en l'assimilant par exemple à une plate-forme cylindrique. Aucun des tuteurs ou de ses compagnons ne rira de cette conviction. Le professeur correspondant lui enseignera les moyens les plus utiles que l'enfant pourra choisir pour affirmer son assertion. Ainsi de lui-même il se convaincra de son erreur.

- Il est inculqué à l'oemii que même les lois les plus précises sont soumises à de possibles révisions de concepts qui peuvent altérer totalement leur formulation : on prétend ainsi déraciner n'importe quel type de dogmatisme de caractère pragmatique.

- Il est stimulé chez le jeune la faculté de spéculation par un processus dialectique continu. Il est créé chez les élèves le réflexe qui impose que toujours soient réunis en un jeu dialectique de dialogue et de discussion de différentes problématiques.

- Il est stimulé chez l'enfant la régulation de toutes ses fonctions et le développement à pleine capacité des fonctions corticales et endocrines.

- Il est poussé à atteindre, avec ses propres moyens, la prise de conscience de la nécessité des lois morales UAA et il est stimulé à les comparer avec celles inspirées par UMMOWOA (que nous considérons comme la matérialisation physiologique de WOA (le créateur)) .

Lettre 2.

Reçue par ERIDANI le 30/10/1972.

Nous prions que soit conservée cette copie pour votre frère Rafael Farriols Calvo.

C'est durant cette période que l'adolescent, traditionnellement, doit choisir son partenaire.

Une résolution préalable tacite intervient d'habitude entre les deux qui décident de la soumettre à l'avis de leurs supérieurs enseignants, mais ce n'est pas à ces derniers de décider. C'est le réseau de SAANMOO AIUVA (réseau d'ordinateurs qui s'étend sur tout UMMO) qui analyse les constantes psycho-biologiques et neuro-physiologiques des adolescents ainsi que d'autres données autobiographiques qui figurent dans leur anamnèse mémorisée par le réseau *(Anamnèse : historique des événements cliniques, traumatiques, psychologiques et psychiatriques éventuels d'un individu depuis sa naissance jusqu'au jour de l'examen - ndt)* .

C'est là que sera diagnostiqué la possible incompatibilité biomentale ou biogénétique, préalablement à la possibilité d'une future liaison.

Le rapport sera ensuite présenté aux adolescents, parfaitement adapté dans sa structure sémantique pour leur compréhension.

(Fréquemment, soit le garçon soit la fille, décide cette consultation préalable avant d'initier des relations avec son partenaire).

Mais la décision exécutive reste finalement celle des intéressés. Naturellement le diagnostic a seulement un caractère consultatif et n'est en rien coercitif, bien qu'on comprenne la faculté de les obliger à en assumer les conséquences.

Peuvent-ils néanmoins dédaigner les conseils des équipements informatiques qui offrent à la garantie d'un indice de fiabilité élevée ?

En fait le dernier compte consulté signale 0,0084 pour 144 cas *(Ndt soit 0,005% : 58 pour 1*

En fait le dernier compte consulté signale 0,0084 pour 144 cas *(Nat: soit 0,0058%, 58 pour 1 000 000)* pour lesquels le couple a préféré continuer les relations en assumant la responsabilité d'un futur échec dans leur future vie conjugale.

Les deux doivent alors attendre le premier cycle d'ovulation de la jeune fille, dont la date est connue avec suffisamment d'avance et avec une marge d'erreur réduite. Jusqu'à ce moment-là ils ne peuvent communiquer par moyen phonique (naturel ou artificiel) ni par moyen télépathique. Ils sont entrés dans une phase que vous pourriez dénommer du terme de méditation pré-conjugale.

Une transgression de l'isolement serait cause d'une rupture ultérieure suivie de graves conséquences de caractère social, puisque sur UMMO on juge humiliant un tel comportement, et bien que tous rapidement oublieront la faute, une telle conduite présente la signification de faiblesse dans l'accomplissement des normes communautaires.

L'arrivée du premier cycle, vers les 15,5 années terrestres pour l'UUIEE (adolescente féminine), est accueillie avec une grande joie à laquelle participent les amis et familiers.

NOTA.

Nos conceptions quant aux relations sociales diffèrent de celles de la Terre. Pour nous il n'existe pas une distinction définie entre familiers amis et simples connaissances. Dès qu'on entre en contact communicatif avec un de nos frères et avons connaissance de son nom, nous l'incluons à l'intérieur de notre RÉSEAU micro social primaire sans distinction claire de catégories qui se traduisent par des relations avec divers niveaux d'intimité. Celui-ci est mon FRÈRE simplement et partage avec moi les joies et les autres sentiments par-dessus les liens de caractère génétique ou d'ancienneté de connaissance.

Les familiers et les autres frères connus (qui le souhaitent) sont autorisés à entrer dans les enceintes de l'UNAUO UEE, parfois en venant de loin, pour célébrer une espèce de fête intime à laquelle participent toutes les jeunes qui vivent leur première ovulation. Le futur conjoint adresse publiquement les premières paroles après la longue période d'isolement.

A partir de maintenant les deux jeunes participeront ensemble à tous les actes collectifs de caractère non pédagogiques (sauf s'ils réalisent des études de même caractère) et dormiront ensemble dans la même chambre, mais ils ne pourront voir leurs corps respectifs et leurs relations tactiles ne peuvent affecter les zones érogènes de chacun. Il est inconcevable pour les deux de violer l'UAA bien qu'une transgression ne serait pas punie dans l'absolu, ni socialement critiquée.

Les deux reçoivent à partir de ce moment une formation établie concernant leurs futures relations conjugales. Les deux connaîtront la plus intime anamnèse de l'autre et les faits quotidiens avec leurs frères professeurs et compagnons d'étude seront évoquées par les deux, dans l'intimité. Quand le réseau d'ordinateurs informe que cette phase d'enseignement pré-maritale a satisfait les exigences de formation dans les champs philosophico-religieux, sexuel et planification du foyer ou domestique, peut alors être fixée le moment de l'union.

Nous insistons auprès de vous que cette planification de la vie est très loin de nous convertir en simple machine programmée par un ingénieux cybernéticien. Au contraire le conseil de ces ordinateurs rend plus fécond spirituellement l'union, évite les conflits

conseil de ces ordinateurs rend plus fécond spirituellement l'union, évite les conflits psycho-matrimoniaux toujours dus au manque d'informations sur les traits mentaux de l'autre conjoint, rendant impossible une plus authentique compréhension entre les époux, en nuançant avec une grande finesse tous les aspects somatiques, religieux, et philosophiques qui interviennent dans l'union sexuelle du couple et rend plus fécond la communion spirituelle en contournant les barrières mentales d'une faible information sur le mariage qui provoque, chez vous les hommes de la Terre, des situations si dramatiques.

Sur UMMO nous estimons que entre l'apparition de la puberté et l'union sexuelle doit s'écouler un temps minimum (l'idéal serait pour nous de faire coïncider l'ovulation avec l'acte sexuel, mais nous avons besoin de conditionner celui-ci nécessairement avec le dernier stade de formation).

L'OMGEEYIEE (fusion corporelle).

Enfin : le moment du premier rapport sexuel est fixé, les parents sont officiellement informés de la décision librement adoptée par les jeunes (l'intervention des progéniteurs dans toutes ces relations est nulle. On ne tolèrerait même vu des critiques sur la libre décision de leurs descendants. Sur UMMO la vénération envers les parents atteint des niveaux que vous auriez tendance à qualifier d'idolâtre, mais jamais ceux-ci n'interfèrent dans le libre arbitre de leurs enfants).

Pour la seconde fois ils peuvent se rendre à l'UNAUO UII, pour assister au simple acte de la consommation conjugale :

Durant quelques 1800 Uiw (3 jours d'UMMO ; le jour dure environ 31 heures terrestres) les époux sont libérés de leurs obligations éducatives.

Quand tous leurs frères connus sont arrivés, ils se réunissent en cercle, et ceux-ci les saluent avec émotion en pausant la main sur la poitrine des personnes présentes. Ensuite les deux se retirent dans une espèce de chambre nuptiale aménagée avec un niveau lumineux minimum, afin de méditer sans communiquer entre eux. Passés ces Uiw la chambre s'illumine avec une lumière suave de ton magenta (violacée) et les deux se dépouillent de leur tunique en fermant les yeux pendant qu'ils le font.

NOTE 40 :

ENTRE NOUS c'est considéré comme interdit d'observer comment se dévêtit l'autre conjoint. C'est seulement quand ils sont dénudés que peut s'illuminer la chambre et être admise l'ouverture des yeux.

Un geste imperceptible indique que les tuniques des deux ont été jetées au WIIWAAI (espèce de puisard pour transmuter les éléments chimiques en gaz de faible nombre atomique). Alors ils se contemplent mutuellement sans toucher encore leurs zones érogènes. C'est pour nous un moment surprenant qui nous impressionne plus que le premier coït. Aucun des deux promis ne prononce aucun son ni aucune autre classe de communication verbale ou codée. Aucun geste ne trahit ce que les deux pensent en cet instant, pendant qu'ils observent avec émotion les traits anatomiques externes de celui qui va devenir le compagnon de sa vie jusqu'à sa conversion en hélium.

L'illumination diminue de nouveau, ils s'habillent à nouveau avec d'autres tuniques et sortent à l'extérieur où les attendent leurs invités. (La tradition antique fixait à 12 de nombre des familiers).

nombre des familiers).

Lettre 3

Reçue: 11/XII/ 1972.

Nous vous prions de transmettre cette copie à votre frère Rafaël Farriols Calvo pour être conservée.

C'est maintenant, une fois à l'extérieur, que les invitées touchent avec leurs mains les poitrines des deux et font connaissance du ministre représentant l'UMMOAELEWEE, lequel porte un équipement terminal réduit du XANMOOAIUVAA.

(Il s'agit d'un dispositif connecté à un immense réseau d'ordinateurs - mémoires qui permettent aussi bien la réception de données que la réception décodée d'éléments d'information).

Le ministre, désigné comme tous mes frères d'Ummo, exerce une fonction sur Ummo que vous pourriez classer en tentant de trouver une charge équivalente sur Terre comme Prêtre, Notaire, Juge de Paix.

Il représente officiellement le réseau social d'UMMO et comme tel possède des pouvoirs de caractères judiciaire et exécutif. C'est généralement un expert en UOALAAOOLEAX (théologie et cosmologie) et comme tel il s'efforce de vivifier aux yeux de nos frères la sublime UAA (législation religieuse) de Ummouoa (représentant incarné de Dieu).

Sa présence dans ce cas a le caractère de conseil en accomplissant en même temps la fonction d'enregistrement du mariage dans le SANMOAIUVAA,.

Les données concernant les conjoints sont apportées à l'équipement et transmis à des modules de mémoire, qui a leur tour restituent par des chiffres de code "l'acceptation " ou "le refus " du mariage.

En effet : il peut arriver que des facteurs déterminants non enregistrés antérieurement conseillent de retarder ou annuler peut-être définitivement l'union. Dans ce cas le ministre recevrait l'information des raisons qui concourent à cet avis négatif et exhorterait les jeunes à annuler leur engagement. Mais un tel danger est peu probable puisqu'il est très rare qu'au dernier moment surgissent des variables avec un caractère aussi grave.

La série de chiffres rapportés par l'installation leur serviront pour n'importe quelle consultation technique qu'ils auraient désormais besoin de transmettre aux ordinateurs centraux concernant leur corps, leur union, leurs études, leur santé et leurs descendants.

Ils ont déjà accepté tacitement l'union conjugale. La réponse du SANMOO constitue le contreseing de la société d'Ummo. En fait ils sont libres de refuser un avis négatif hypothétique et de s'unir quand même. Ce n'est pas pour cela qu'un tel "ménage" sera considérée comme illégitime, ni que surgira un rejet social envers le couple et leurs descendants .

Mais dans ce cas toute la responsabilité d'un probable échec retombera sur eux. Le corps social d'UMMO s'abstient dans ce cas d'apporter certains types d'assistance sociale et de conseil et ceci constituerait une charge extrêmement forte pour les insensés qui assumeraient de tels risques. Il faut cependant vous informer que dans la pratique jamais la réponse n'est OUI ou NON, mais pour la simplicité d'interprétation c'est ainsi que nous l'indiquons. Le réseau d'ordinateurs donne des indices de caractère probabiliste qui évaluent l'opportunité ou non du mariage. C'est seulement quant les valeurs apportées s'approchent de chiffres seuils déterminés que le ministre interprète comme négative cette information. Ceci est l'explication que quelques couples rejettent un tel avis, en se basant sur le fait que de tels indices sont évalués à des niveaux seuils d'une certaine ambiguités ou incertains.

Tous attendent maintenant l'instant où les deux jeunes se regardent fixement et poseront leurs mains respectives sur la poitrine du conjoint. Ce geste simple est topique sur UMMO puisqu'il constitue notre habituel salut qui acquiert un symbolisme particulier en cet instant, puisqu'il scelle l'accord matrimonial.

Le ministre enregistre ces données dans le XANMOO, dans l'attente d'un enregistrement beaucoup plus important. Celui qui marque l'instant de la première relation sexuelle, puisque c'est cette donnée qui constitue pour la SOCIETE d'UMMO le début de la fusion conjugale comme acte juridique. C'est-à-dire que, sur notre astre solidifié, l'UMMOAELEWEE considère comme situation légale de la nouvelle union celle qui se voit sanctionné par le premier coït, avec le hasard du destin réservé à la première éjaculation séminale.

Mettant fin à cet acte simple, tous se saluent et se séparent.

Peut-être, pour vous hommes de la Terre, habitués à certains rituels d'une noce, cette simple cérémonie paraîtra excessivement froide, mais n'oubliez pas que ce sont les traditions qui dirigent ces normes codifiées de la vie sociale et que pour notre humanité, au long de l'histoire, c'est la consommation corporelle du mariage qui a marqué l'instant du début de celui-ci et que même s'il existait une funeste époque en laquelle ces actes intimes pouvaient être forcés à être réalisés en public, d'après les UAA émanant d'une de nos ancêtres qui occupa, jeune adolescente, la fonction de dirigeante du gouvernement d'UMMO, les OEMII d'UMMO comme ceux de la TERRE ont toujours considéré inconcevable de ne pas reléguer dans l'intimité cet acte sexuel.

Immédiatement le couple se dirige à nouveau vers la chambre privée dans laquelle sont maintenues les mêmes conditions physiques d'illumination violacée, température, humidité et pression gazeuse, et isolée des fréquences acoustiques et vibratoires. Actuellement on omet les stimulations olfactives qui jadis constituaient une véritable symphonie de parfums, spécialement étudiée pour cet acte.

La toilette personnelle par ablutions n'est pas conseillée non plus moins de 600 uiw *(environ 30 heures)* avant l'acte, pour permettre une exudation épidermique normale pour chacun des deux conjoints. Ce facteur est très important pour nous au point de vue sexuel puisque notre odorat, généralement très sensible, exige traditionnellement d'être stimulé par les composants particuliers de la sueur de notre conjoint. Jusqu'au point que dans le passé, quant était composé une séquence de parfums pour cet acte, on étudiait spécialement les échantillons de sueur de l'homme et de la femme afin que la composition olfactive jouisse d'un lien syntonique et esthétiques avec elles.

Le premier acte sexuel va se réaliser. Nous ne pouvons à proprement parler de

Le premier acte sexuel va se réaliser. Nous ne pouvons à proprement parler de défloration ou de rupture d'hymen puisque nos YIE (femmes) n'ont pas un hymen de caractéristiques semblables aux vôtres.

La technique du coït entre nous est plus uniforme, disons moins riche en modalités que chez les humains de la Terre. Certaines façons de copuler, qui en des époques passées étaient en vigueur en différentes régions de notre planète, on été abandonnées par nous.

A contribué à ceci des conseils de caractères anatomiques et psychiques, inculqués aux générations successives par nos spécialistes.

On rejette la coutume physique si étendu chez vous de placer la femme sous l'homme. Les deux commencent l'acte en s'explorant mutuellement avec les organes sensitifs de nos doigts. Les bouts de nos doigts possèdent, à la différence de ceux des humains de la TERRE, une structure histologique très spéciale dans l'épiderme, similaires en certains aspects à la rétine du globe oculaire. Des récepteurs photo - neuronaux se mélant avec d'autres capteurs de pression et de température, si sensibles que passer les doigts à une distance d'une dizaine de millimètres ou même plus sur la surface de quelque superficie, lisse ou rugueuse, colorée ou noire, exsudante ou non, produit un cumul de sensations que nous soupçonnons être de nature différente de celle expérimentée par vous.

Durant plusieurs Uiw, continue ce jeu amoureux exploratoire dans lequel c'est à peine si les mains des deux frôlent ou caressent la peau pour finir à être stimulés de la même manière que celle expérimentée par vous.

La caresse buccale des organes reproducteurs est plus fréquente entre nous qu'entre vous et on a aussi condamné comme dangereuse pour certaines zones du cervelet une pratique antique qui constituait à s'introduire dans une Chambre nuptiale rotative qui maintenait un régime spécial d'accélérations et de décélérations giratoires qui stimulaient l'orgasme en nous.

À part cela le processus a des caractéristiques similaires si nous exceptons quelque chose qui nous est plus habituel que pour vous. Le contrôle du moment de l'orgasme et de l'éjaculation est très grand. Un capteur connecté par ondes gravitationnelles au XANMOOAIUBAA enregistre le moment de l'éjaculation et par conséquent de la consommation de l'union légale.

L'orgasme est très lent cependant. L'insémination effectuée, le pénis est retiré à l'instant et les doigts de l'homme continuent en explorant le vagin. Il n'y a pas de caresses buccales dans l'intervalle. Le baiser appliqué à d'autres zones érogènes manque de signification pour nous et sera considéré comme répulsif, en lui accordant le caractère de véhicule de transmission virale, bien que les effets pathogènes des virus aient été parfaitement identifiés chez nous.

Ref. document :	**103**
Titre de la lettre:	*Les Ummites à Albacète " la main coupée"*
Date :	*12/12/1972*
Destinataire :	*Monsieur Darnaude*

(1 lettre - 3 pages)

Considérée comme apocryphe par les Espagnols

NOTE : Cette lettre a été reçue à Séville le 12 décembre 1972, (c'est-à-dire plus de 16 mois après la lettre n°108)

UMMOELEUEE
Monsieur Ignacio Darnaude Rojas-Marcos
SÉVILLE, ESPAGNE
Nombre de copies : une

Cher Monsieur,

Il n'y a que quelques jours que mes frères, en déplacement dans votre nation, vous envoyèrent de Madrid, dans le cadre d'une lettre remise à votre frère Monsieur Rafael Farriols Calvo, un salut respectueux. Permettez-nous de le réitérer aujourd'hui avec une vraie dévotion et estime .

Le motif de cette lettre est exposé ci-après :

Nous nous sentirions heureux si vous faisiez un effort pour développer vos investigations à Albacète avec plus de discrétion. Nous constatons qu'elles ont transpiré dans un secteur réduit de la population qui est déjà consciente de certains aspects ambigus de cette histoire.

Mes frères gardent une grande sympathie et du respect pour cette grande dame, votre sœur d'Espagne : Madame Margarita Ruiz de Lihori qui eut la gentillesse de donner l'hospitalité aux miens.

Permettez-nous, monsieur Ignacio, de vous assurer que les versions qui circulent dans votre pays au sujet de cette dame sont en grande partie inexactes et douloureusement injustes. Nous acceptons la responsabilité qui nous revient, qui consiste à avoir créée une ambiance bizarre et ambiguë due à notre présence. Vous savez bien que n'importe quel enchaînement de faits, quand il s'entoure de facteurs énigmatiques et étranges, acquiert de nouvelles dimensions, que les profanes dans le sujet s'efforcent quasi inconsciemment sortir de leur contexte pour les faire apparaître à la fois comme immoraux et même criminels.

Nous désirons apporter une fois des preuves qu'aucun de ceux qui participent à ces critiques n'a agit en violant les lois de votre nation respectable ou poussé par des motivations déshonnêtes.

C‘est pourquoi cela nous fait de la peine que de nouvelles investigations de votre part lèvent de nouvelles blessures ; ou de nouvelles raisons fallacieuses de dépréciation pour votre sœur déjà décédée.

Ne considérez pas, monsieur Ignacio Darnaude, notre demande respectueuse comme une exhortation pour que cessent ces études. Vous êtes un homme libre et vous savez que rien ne peut ni ne doit faire pression dans ce sens. Ne considérez-vous pas raisonnable notre demande que de telles analyses se déroulent de manière que ces informations ne parviennent pas à vos frères peu préparés, qui, bien que sans méchanceté pourraient les pervertir?

Le fait que votre personnalité montre des traits d’humanité prudente et raisonnable nous pousse à nous adresser à vous. Nous savons que vous avez formulé plus d’une fois de sérieux doutes sur notre identité et cela constitue une attitude sage face à des êtres inconnus comme nous.

Ne pensez-vous pas que faire une publicité excessive sur nous ne peut être utile en rien à vos frères?

Quel que soit le jugement que vous portez sur ceux qui affirment provenir de la planète Ummo, vous conviendrez sans doute sur l’inopportunité de leur accorder une attention excessive.

Voyons les raisons :

Si, comme le pensent quelques-uns de vos frères, mes frères et moi-même appartenons à quelque groupe humain terrestre, à une organisation déterminée plus ou moins ésotérique, mus par des ressorts de caractère financier, politique, religieux ou philosophique, ayant des buts de moralité douteuse et de caractère militaire, prosélyte, délinquant, subversif … Vous comprendrez vous-même qu’en aucun cas il ne conviendrait de créer un alarmisme exagéré et de susciter dans l’opinion publique un intérêt dont le premier bénéficiaire serait cette hypothétique organisation. Au contraire il s’imposerait de nous dénoncer aux autorités respectives de vos nations, aux organisations de police internationale, avec le but de faire avorter ces activités présumées antisociales.

Si comme d’autres de vos frères le soupçonnent, nous étions quelque secte ou société qui utilise la fausse dénomination d’Ummo pour masquer des activités de caractère scientifique, d’investigation sociologique, etc., sans la moindre intention anti-éthique, ne pensez-vous pas que générer une publicité excessive à notre égard pourrait perturber leurs nobles fins?

Si nous sommes un petit groupe de farceurs répartis dans différentes nations, engendrer à notre égard une connaissance de notre identité frauduleuse équivaudrait à se faire complice de cette tromperie

Et si finalement comme nous l’assurons formellement, parce que nous

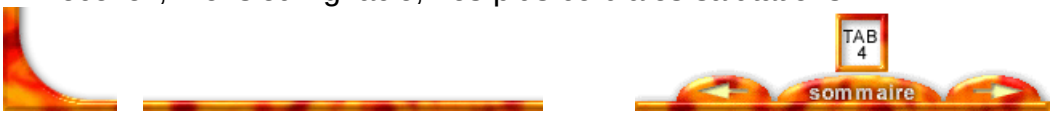
Et finalement comme nous l'assurons formellement, parce que nous seuls nous savons l'authenticité et l'éthicité de notre témoignage, nous sommes des visiteurs provenant de notre planète, alors les raisons pour garder une réserve et le secret dans les déclarations qui pourraient filtrer dans les macrogroupes sociaux de la Terre sont évidentes et il n'est pas nécessaire de les résumer.

Parmi les rares citoyens d'Espagne qui connaissent cette affaire peu claire pour vous, nous voyons en vous un homme prudemment sceptique, procédant à des recherches anxieuses et sans limites. Quelque soit l'hypothèse que vous formuliez sur nous, péjorative ou admirative, elle se doit d'être en cohérence avec les raisonnements exposés plus haut : qui se résument à convenir de l'absence de preuve de notre origine, en nous concédant un crédit excessif pour une part, et en s'accordant parmi vous et vos frères à ne pas développer une publicité excessive. Nous pensons que vous pourriez agir comme modérateur prudent de quelques uns de vos frères enthousiastes d'Espagne, en leur faisant voir la nécessité de se montrer réticents à notre égard.

Notre objectif déclaré se mesure aujourd'hui en ce que vous êtes dépositaires de ces informations sur les êtres d'Ummo, ce que l'on pourra constater un jour sans ces doutes douloureux et désagréables. Pour cela nous ne pouvons éviter le contact avec vous qui serait la meilleure solution pour entraver tous les risques qui ont été exposés.

Comme contrepartie, vous prenez patience et vous ne nous concédez pas de crédit. Nous croyons que l'attitude la plus prudente est celle de l'homme qui conserve nos informations et expose sans se cacher, en même temps une critique sérieuse de notre exposé testimonial, tout en niant par principe sans plus de preuves l'acceptation de nos inévitables affirmations. Nous avons réitéré des centaines de fois ce conseil en différentes langues, et canadiens et espagnols ont été de ceux qui nous ont prêté le moins d'audience.

Recevez, monsieur Ignacio, nos plus cordiales salutations.



Ref. document :	**106**
Titre de la lettre:	*Motivations pour la distribution des rapports*
Date :	*15/03/1973*
Destinataire :	*Monsieur Farriols*

(2 lettres - 6 pages)

UMMOAELEUEE
Langue : ESPAGNOL
Nombre de copies : UNE
Monsieur Rafael Farriols Calvo
BARCELONA, ESPAGNE

Date 15 mars 1973

Notre bon ami :

Ce n'est pas une quelconque copie d'information sur notre culture, puisque vous connaissez déjà notre règle, d'ailleurs souple, selon laquelle nous remettons, depuis ces derniers mois, ces rapports seulement aux membres d'associations légalement constituées et dont, de plus, nous vérifions qu'ils y prennent intérêt, au moins en ne les détruisant pas. Selon ce critère : quand nous désirons leur remettre quelque écrit de cette nature, ils le recevront par le biais de l'association à laquelle ils sont affiliés.

Mais une telle disposition n'est pas si rigide qu'elle ne permette pas de vous remettre cette lettre dont le contexte ne peut être défini à l'intérieur de la rubrique RAPPORTS. De la même façon quand nous prenons des mesures de sécurité mutuelle qui peuvent pallier le risque de voir la correspondance soumise à violation par des tiers, les dits rapports seront remis à vos frères, soit adressés à leurs domiciles respectifs, soit livrés directement par vos frères qui collaborent avec nous.

Considérez les paragraphes qui suivent comme une digression amicale, vous avertissant préalablement qu'en aucun cas vous n'êtes obligés d'adhérer à nos critères, nourrir nos craintes ou suivre nos règles de conduite, qui peuvent nous être bénéfiques mais qui s'opposent parfois à certains de vos points de vue.

Vous êtes conscient, Monsieur, Rafael Farriols que notre défense devant n'importe quelle réaction malheureuse de vos frères de la TERRE est réellement très grande. Il est incompatible avec nos propres critères moraux de vous forcer à obéir à nos consignes. Nous utilisons seulement une forme de pression quand nous estimons que quelque dérive de votre conduite pourrait provoquer des conséquences anormales. Nous nous limitons alors à vous suggérer que la violation de nos indications supposera une cessation provisoire ou définitive de ces communications. Et encore, nous n'avons mis à exécution cette menace, seulement pour des raisons de sécurité pour les deux cultures, celle de la TERRE et celle d'UMMO, représentée par ces expéditionnaires qui vous écrivent.

Avec une insistance que vous qualifiriez, sans doute, de déplaisante, nous avons réitéré notre sérieuse inquiétude devant la tournure que nos communications avec les hommes

de la Terre paraissaient avoir prise.

Nous ne nous référons pas aux contacts avec vos frères d'autres pays qui, face au phénomène de relations semblables, ont adopté une attitude beaucoup plus réticente ou méfiante et pourtant beaucoup plus saine.

En particulier, les collisions entre nos deux cultures impliquent, pour certains de vos frères d'Amérique méridionale orientale, d'Espagne et du Canada, une véritable mutation de leurs croyances.

Induits par la suggestion probable que quelques-uns de nos écrits présentaient devant vos propres critères intellectuels, vous n'avez pas manqué d'omettre nos fréquents appels à l'attention et vous avez été séduits par certains aspects de notre pensée.

Une appréciation superficielle du phénomène pourrait vous conduire à penser qu'une telle attitude allait flatter les OEMII d'UMMO. Nous confessons que nous sympathisons avec une véritable émotion devant ces manifestations d'adhésion spirituelle mais, en même temps, nous assistons à un processus que nous qualifions (et nous avons de bonnes raisons pour en juger ainsi) de DANGEREUX pour vous.

Bien que beaucoup de sceptiques parmi vos frères pensent le contraire (et un tel raisonnement est correct si vous décidez de refuser l'authenticité de notre origine aliénoterrestre), nos relations mutuelles et unilatérales n'ont absolument pas pour objectif de nous gagner des adeptes ; si c'était le cas, nous possédons d'autres moyens beaucoup plus efficaces pour atteindre cet objectif. Est-ce que quelqu'un d'intelligent parmi vos frères peut concevoir qu'un groupe d'hommes de la TERRE pourrait penser qu'il serait efficace, pour se gagner des prosélytes, de faire la surprenante (et, dans un tel cas, frauduleuse) affirmation que les affiliés à cette société proviennent d'une planète lointaine?

Nous ne connaissons aucun groupe social de la Terre qui ait réussi en falsifiant de façon aussi grossière sa propre origine. Les membres des différentes écoles philosophiques, religieuses ou politiques pouvaient entretenir des idéologies illogiques, erronées ou aberrantes, mais au moins une constante paraît se deviner chez toutes : la bonne foi, la sincérité, sans laquelle tout groupe est condamné à mourir.

On pourra objecter qu'une falsification des fondements pourrait être une tactique originale aux yeux des non initiés. Se présenter comme extraterrestre pourrait en principe provoquer (au jugement de tels critiques) d'étranges et obscures résonances psychologiques chez des personnes d'une structure mentale particulière, éveillant en elles des formes spéciales de conduite, liées parfois au complexe de "contacté " au désir subconscient de figurer comme "élu" par des "êtres galactiques" et autres, à la tendance au "mystère", à l'ésotérique, à l'expérience en marge de la routine quotidienne.

Cette objection est pleinement correcte. Et, nécessairement, une telle crainte influe sérieusement sur notre sens critique vis-à-vis des attitudes de certains de vos frères.

Mais revenons aux considérations que nous faisions. Ne pensez-vous pas que l'organisation de la TERRE, qui utiliserait cette tactique, sauf à agir immoralement et se transformer par conséquent en délinquants, échouera pleinement dans sa tentative de se gagner des prosélytes?

Il est peu bénéfique pour votre propre structure sociale de faire des hommes aliénés par

des idées pseudologiques et délirantes. Triste papier, celui de ces leaders intellectualisés qui, pour capter des adeptes dans la masse, doivent recourir au pauvre subterfuge, extrapolé de la littérature de "science fiction" : se présenter comme des "extraterrestres".

Car cela suppose que leurs "doctrines" ne possèdent pas la force de conviction suffisante pour s'introduire dans la masse des catéchumènes présumés, sinon en choisissant des hommes mentalement tarés qui se laissent séduire par le leurre ci-dessus mentionné

Quelques-uns de vos frères, Monsieur Farriols Calvo, voient en nous une puissante organisation avec des moyens financiers incalculables, qui désirent transformer la société et votre culture en profitant du mythe séducteur des hommes de l'espace.

Laissant à part l'allusion aux moyens de caractère économique qui, bien qu'en absolu moins immenses que vous nous les attribuez, nous n'avons pas d'inconvénient à admettre qu'ils sont suffisamment grands, que l'exige notre champ d'investigation dans un cadre planétaire qui nous est étranger, qu'au moins de tels opinants reconnaissent une évidence difficile à ignorer.

Car, si dans l'opinion de vos frères, ce que nous désirons c'est nous attirer des prosélytes ou changer la structure culturelle de la TERRE, nous devons TOUS convenir du total échec d'une telle tactique : Plusieurs douzaines de curieux correspondants (sceptiques et méfiants plus d'une fois) dispersés dans plusieurs pays, ce n'est pas un bilan très séduisant pour une secte ou un groupe idéologique qui compte de si "puissants moyens".

Nous sommes, Monsieur Rafael, en train de faire une critique impitoyable et vaine des versions plus ou moins malheureuses sur mes frères qui circulent parmi vos frères.

Enfin et au fond, de telles formulations possèdent une base logique indubitable, car elles doivent nécessairement soumettre à la spéculation les étranges relations que nous maintenons de façon anormale avec vous. Sans entrer dans vos propres schémas logiques, la probabilité que nous soyons simplement en train de dire la vérité doit recourir à des interprétations qui, pour n'importe quel analyste sérieux ou impartial, sont aussi absurdes et bizarres que l'hypothèse qui pour eux est à rejeter.

Nous vous laissons faire des cabales interminables que nous considérons, avec raison, stériles, car si en effet, comme ils le pensent, notre provenance est de la TERRE, le phénomène de ces "lettres anonymes" remises à moins de deux centaines d'hommes par quelques "chercheurs fous" ou "coreligionnaires d'un groupe idéologique", ne mérite pas de leur consacrer plus d'attention qu'à la multitude de schémas suggestifs en vigueur dans le monde, faute d'analyse et d'étude

Mais si votre hypothèse sur notre identité manque de consistance suffisante, nous ne pouvons malheureusement pas démentir les accusations d'influencer par notre attitude vos frères de la TERRE. On pourra objecter naturellement que, si nous sommes un Groupe Social parmi les nombreux qui existent dans différents pays, nous sommes dans notre droit d'introjecter notre propre idéologie, surtout quand celle-ci ne viole pas les principes fondamentaux de l'ordre moral, qui sont considérés comme fondamentaux dans toutes les classes actuelles de la Terre, et que de plus elle n'entre pas en collision brutale avec les principes des nombreuses idéologies actuelles, bonnes pour vous.

Si cette absence de collision manque de sens adressée par quiconque de vos frères, en échange elle nous remplit de chagrin car, si elle a une base réelle, elle viole et pervertit dans ses plus intimes racines notre vraie intention, notre objectif qui se fixe précisément le contraire : RESPECTER la CULTURE dans ses multiples formes en VIGUEUR SUR TERRE. Une culture évoluée, comme celle que par rapport à la TERRE nous avons sur UMMO, N'EST PAS greffable ni copiable par vous sans provoquer de séreux troubles. Rêver de s'inspirer d'elle pour essayer de modifier favorablement vos propres schémas idéologiques est acceptable comme simple phénomène onirique : Il s'agit de mettre en pratique en traduisant nos schémas pour les accoupler artificiellement dans vos schémas moraux politiques et philosophiques, cela nous paraît (avec des éléments de jugement différents) une ingénuité puérile et une expérience condamnée à l'échec

L'attitude aventureuse de quelques-uns de vos frères nous inquiète : après lecture de nos rapports anonymes, ils se torturent l'esprit, tentent de réprimer leurs croyances en les remplaçant par d'autres idéales épurées, en vigueur dans un cadre social aussi différent que l'est celui d'UMMO.

Nous ne pensons pas qu'en juger ainsi soit de notre part l'affirmation implicite d'une attitude méprisante péjorative envers les idéologies de la TERRE. Précisément nous avons insisté en toute simplicité sur le fait que parmi les multiples idéologies de la Terre et l'ensemble de vos frères penseurs, des principes éthiques, d'un sublime que nous mêmes saluons, peuvent être sélectionnés. Nous ne pouvons rien vous enseigner en ce domaine, comme nous ne pourrions rien vous enseigner dans le domaine de l'art de la coordination des sons et de la plastique des formes et des couleurs où, de vous à nous, vous êtes de grands maîtres.

C'est une autre question que, vus notre idiosyncrasie spéciale et notre état évolutif avancé, nous avons assimilé socialement des schémas socio-éthiques qui pour vous se présentent encore comme des idéaux inaccessibles.

Il est apparemment facile de réfuter la nature de nos scrupules. N'importe lequel de vos frères, armé d'arguments simplistes apparemment chargés de raison, objectera que la solution est bien simple : si notre objectif se chiffre à éviter toute imprégnation de cultures étrangères à la TERRE, rien de plus simple pour l'éviter : il n'y a qu'à interrompre cette correspondance postale et téléphonique avec les hommes de la TERRE.

Quand nous avons entamé nos contacts, nous avions pensé avoir trouvé le procédé idéal qui satisfasse à toute une longue théorie d'exigences. D'une part, il nous a permis d'entrer en contact avec les oemii de la TERRE sans perturber le RÉSEAU SOCIAL. Ce dernier principe est fondamental pour notre expédition sur la TERRE et cela pour deux très importants motifs : Altérer le processus biosocial, qu'il s'agit d'analyser, est considéré par tous les chercheurs comme une aberration. Mais de plus, nous considérons cette influence perturbatrice comme antiéthique. Aucune civilisation ne doit influencer le processus normal d'évolution qu'elle observe dans un autre RÉSEAU SOCIAL.

Nous découvrons non sans stupéfaction, après quelques timides essais pleins de réserve et de précautions, que la communication avec les OEMII de cet astre solidifié était toutefois possible, sans que cette information diffuse de façon dangereuse dans le milieu social environnant. Il nous était ainsi possible de dialoguer ou d'écrire nos rapports aux hommes de la TERRE sans perturber le développement du RÉSEAU SOCIAL, puisque le scepticisme (logique d'autre part) de ses nœuds et de ses membres agit comme amortisseur efficace de la diffusion de l'information

comme amortisseur efficace de la diffusion de l'information.

Cette immunité, soumise à l'épreuve, s'est montré pleinement efficace. De cette manière nous satisfaisons à deux nouvelles exigences. D'une part correspondre d'une certaine façon avec la SOCIÉTÉ de la TERRE, par le patrimoine informatif qu'elle nous fournit au cours de notre analyse systématique du milieu géologique, écologique et culturel de cet ASTRE FROID avec échange d'autres informations dosées sur notre civilisation et d'autres aspects d'UMMO.

Bien sûr nous hébergeons l'espérance d'un futur contact officiel avec la civilisation de la TERRE et nous essayons d'expérimenter, à petite échelle, les conséquences sociales parmi vous de la révélation de notre présence sur cette planète.

Cette dernière prévision nous a frustré car nous avons découvert qu'une telle expérience était traumatique pour l'évolution culturelle de la TERRE, mais il est aussi possible que vous parveniez à vérifier scientifiquement que nous étions parmi vous en mission d'étude durant des années. Pour cela nous considérons comme valables ces documents que nous vous remettons et qui pourront servir de témoins dans un futur non lointain.

C'est pourquoi nous réalisons différents essais, choisissant vos frères de différentes couches sociales et culturelles, raciales et nationales. Nous avons besoin que les dépositaires de ces documents décident au moins de les conserver comme simple curiosité, bien qu'adoptant face à leurs contenus respectifs une réserve mentale logique, jusqu'à rendre possible leur constat par des voies scientifiques irréprochables.

Les premiers résultats furent décourageants. Ces hommes de science, penseurs, chefs de groupe, avec lesquels nous avons pris contact, ou déchirèrent les textes sans les lire, ou trouvèrent des "contradictions" avec leurs propres schémas culturels, ou approuvèrent certains aspects de leur contexte pour les publier comme leur œuvre propre, sans admettre (sauf cas très isolés) que devrait être pris en considération la demande de les conserver comme au moins une information ayant une certaine probabilité de venir d'autres êtres n'appartenant pas à la phylogénie humaine de la TERRE.

Sauf les cas isolés cités, ce sont précisément des humains d'origine comprise dans des couches sociales de culture moyenne, qui ont été les plus disposés à considérer sérieusement la possibilité que de tels textes pouvaient être rédigés par mes frères

Un lien chaleureux s'est établi aussi avec des personnes, plus ou moins dispersées et parfois groupées, de différentes nations et sur lesquelles mes frères apportèrent plus d'attention. La consigne sollicitée de garder le silence fut respectée par les aborigènes de certains pays.

Dans d'autres nations, à cause d'une part de la réserve ne s'imposant pas pour des raisons expérimentales et, d'autre part, de la psychologie spéciale de vos frères impliqués, la nouvelle transpira plus que nous l'aurions désiré.

Des raisons affectives sont intervenues en plus. Quelques-uns de vos frères parvinrent à adhérer étroitement à notre présence anonyme, matérialisée par les textes qui leurs arrivaient avec irrégularité mais avec une assiduité certaine, inévitablement ils souffriront d'un très fort impact sur leur gamme émotionnelle.

Le mal était fait quand nous avons pris conscience du danger que cela supposait pour vous

vous.

Nos supérieurs pensèrent sérieusement que continuer de tels contacts violait nos plus précieuses UAA (lois morales), puisque sans l'avoir voulu nos écrits perturbaient vos frères. Et de fait, ils suspendirent les contacts avec ces OEMII.

Consternés, nous pûmes observer que cette rupture présentait des effets encore plus traumatiques que ceux que nous cherchions à éviter.

D'autre part, de nouvelles conditions étaient apparues pour nos frères qui altéraient de façon déplaisante notre présence parmi vous. Une puissance nationale prenait conscience de notre existence comme groupe et se disposait depuis quelque temps à investiguer sur nos activités. D'autre part le champ d'investigation programmé par nous subissait de nouvelles orientations vers des nations de la Terre encore quasi inédites pour nous.

Tout cela contribue à ce que nous vous exposions une série de considérations sur le sujet.

Monsieur Farriols Calvo : Nous avons commenté en une autre occasion votre projet de réunion pour traiter les thèmes relatifs à notre RÉSEAU SOCIAL. Permettez nous qu'à propos des dates choisies par vous pour ces réunions, nous nous permettions de vous adresser quelques opinions sur elles.

Nous répétons que vous ne devez jamais les considérer comme des consignes et que nous renonçons, au moment d'émettre notre jugement, à notre situation morale privilégiée si elle doit supposer quelque pression.

Mais si nous vous supplions de méditer nos considérations et si vos frères et vous jouissez d'une logique raisonnable,

Nous ne vous cachons pas (et cela ne doit pas être considéré comme une courtoisie obligatoire car s'il n'en était pas ainsi nous ferions l'observation inverse) que cette expérience nous intéresse grandement. Vous nous permettez une fois de plus de pouvoir expérimenter les réactions de vos frères en réponse à notre expérience. Cette considération a primé face aux autres raisonnements qui nous poussaient à nous montrer contrariés par le projet. Mais notre désir fervent est que cette assemblée ne se transforme pas en moule prosélyte qui pousse les assistants à accepter nos témoignages. Nous vous exposons quelques points de vue de notre pensée.

> Il nous agréerait qu'au sein de l'Assemblée prévale un esprit de simple curiosité critique sur la réalité de cette expérience de communication.
>
> Les assistants doivent considérer comme seule valide une vérité vérifiable. La réception par quelques OEMII de la TERRE de nos écrits, leur origine et les buts qui animent ceux qui vous les remettent, constituent pour l'heure une inconnue insoluble.
>
> La lecture de textes sélectionnés dans nos documents doit toujours être qualifiée d'affirmations vraies, réalisées par l'analyse de vos frères, quand elles supposent des faits annoncés antérieurement, et énoncés sur le témoignage d'auteurs totalement inconnus, et dont la

sincérité doit être soumise à un critique sévère.

Nous vous conseillons de porter un soin spécial à exhorter les assistants de ne pas se laisser aller à la tentation de faire leurs les idées transmises dans le contexte de la documentation existante.

Nous considérons comme à rejeter (et sur cela nous mettons spécialement l'accent) n'importe quelle forme de pression ou de censure de l'attitude de certains de vos frères qui, en usant de leur liberté, désirent exercer une critique sincère et objective, tant de la thèse de notre existence ou de l'origine de nos frères que des témoignages exposés dans la documentation analysée.

Éviter, au cours des réunions, tout type d'attitude coercitive visant à forcer les assistants à adopter les critères de ceux qui, sous leur propre responsabilité, croient sincèrement en notre témoignage, est de notre jugement une mesure prudente, qu'il serait désirable de maintenir.

Dans la dernière assemblée organisée par vous, il fut possible de camoufler l'assistance d'un de mes frères, comme observateur discret du climat social suscité. Ce fait a maintenant été découvert inévitablement par vous, c'est pourquoi nous ne pourrons pas malencontreusement le répéter aux dates de la prochaine assemblée. Nous nous efforcerons de remettre une lettre de salutation adressée à vos frères, si des conditions adverses ne s'interposent pas, dans laquelle nous répéterons, parmi d'autres idées, nombre des concepts répétés dans cette présente lettre.

Nous vous supplions aussi, Monsieur Raffael Farriols, d'entrer en contact avec votre frère Ignacio Darnaude Rojas-Marcos, en adressant votre demande au N° 3 B1, avenue Manuel Siurot, San Leandro, Séville, le priant d'indiquer s'il y a un inconvénient à ce que nous revenions lui écrire pour remettre une photocopie du rapport remis par mes frères à un homme de Bilbao (Espagne) se référant à notre présence à Albacète. Nous connaissons la prudente réserve de votre frère Ignacio et le scepticisme intelligent avec lequel il accueille nos versions. C'est votre intérêt de clarifier cet événement suivant les règles sociologiques de valeur scientifique vraie, malgré vos moyens limités, lui faisant mériter appui et respect. Mais, n'acceptant pas comme valide notre témoignage, nous craignons de l'importuner avec nos lettres, c'est pourquoi nous le prions de vous dire ou à l'un de vos frères de Madrid, s'il désire la réception de ce document.

Salut en notre nom à votre épouse, vos fils, vos frères Antonio Ribera, Federico Guiberneau, Jaime Imbert et tous les autres de vos frères qui suivent avec une curiosité spéciale ces contacts.

TAB 4 sommaire

Ref. document :	**107**
Titre de la lettre:	*Préparatif "symposium Ummo"*
Date :	*11 décembre 1972*
Destinataire :	*Monsieur Farriols*

(1 lettre - 1 page)

UMMOELEUEE
Date 11.XII.1972
Monsieur Rafael FARRIOLS CALVO
ESPAGNE, BARCELONE

Nombre de copies : une

Respectable monsieur,

Il y a quelques jours mes frères récemment déplacés en Espagne purent capter une conversation téléphonique au cours de laquelle il fut fait allusion à un projet de réunion, conçue pour traiter de thèmes faisant référence à Ummo, semblable dans sa conception à celle qui s'est déroulée récemment à Madrid (Espagne) organisée par vous.

Nous nous sentons vraiment soulagés par l'intérêt que montrent quelques-uns de vos frères pour notre civilisation, et nous croyons de plus que, si nous nous étudions à votre place, nous nous sentirions tentés d'analyser dans un cadre social analogue ces informations qui parlent d'êtres vivants venus d'un autre astre solidifié.

Mais nous désirons confesser que nous ressentons de l'inquiétude pour vous. Que cette impression subjective ne serve pas à annuler la réunion projetée, mais nous vous avertissons qu'elle devra pour votre bien même éviter tout risque de prosélytisme. Nos principes actuels de caractère philosophique et social ne peuvent être injectés au sein de la société terrestre sans risques graves.

Des personnes peu préparées pourraient se sentir tentées d'assimiler des idées et des conceptions qui en eux-mêmes sont objectives et éthiques mais encore inexportables sur Terre.

Nous objectons que vous pouvez développer une analyse critique froide pour la simple finalité de satisfaire votre curiosité.

Nous vous exhortons de plus à soigner l'assistance à de telles concrétions *(Ndt: terme géologique !)* de frères, en supprimant toute publicité sur elles et en évitant d'inviter les humains sans intérêt pour ce thème, par simple intérêt scientifique.

Nos respectueuses salutations.

Ref. document :	**108**
Titre de la lettre:	*Les Ummites à Albacète " la main coupée"*
Date :	*21/04/1973*
Destinataire :	*Monsieur Darnaude*

(1 lettre - 7 pages)

Considérée comme pouvant être apocryphe par les Espagnols

UMMOAELWEE
Nombre de copies 3
Langue : Espagnol
Pour M.
BILBAO Espagne

Barcelone, 6 août 1971

MONSIEUR,

Dans notre dernière lettre nous vous exposions un bref compte-rendu de notre arrivée sur l'astre solide TERRE et notre premier séjour en France.

ARRIVÉE DES OUMMITES EN ESPAGNE

En tant qu'Espagnol vous ressentez sans doute le désir de connaître l'arrivée dans votre pays, qui nous intéressait à cette époque pour deux raisons : D'une part nous permettre de connaître plus profondément les aspects en rapport avec l'Histoire, d'autre part la péninsule espagnole constitue une plate-forme tranquille pour certaines recherches fondamentales dans le domaine de la biologie des vertébrés.

Notre arrivée en Espagne (ce qui est écrit n'existe plus depuis sur l'astre TERRE) fut affectée par de sérieux obstacles.

Mes frères expéditionnaires essayèrent de trouver une région aux caractéristiques écologiques et climatologiques qui soit à la fois régie par une structure administrative suffisamment adéquate à satisfaire nos propres normes de sécurité de groupe.

L'affluence touristique commençant alors son actuelle apogée dans la péninsule et le fait que les autorités ne se montraient pas excessivement analytiques sur l'identité des étrangers qui traversaient la frontière pour ce motif, constituèrent une haute garantie pour les projets initiaux des miens.

Trois de nos frères parmi les déplacés d'UMMO sur Terre à cette époque s'étaient spécialisés pendant leur séjour en France à l'étude de la phonétique comparée des langues de racine latine et pouvaient parler avec une aptitude acceptable des langues comme le roumain, l'espagnol, le catalan, le sépharade et l'italien.

Malheureusement l'un d'eux avait (comme c'est très normal parmi les Oemii d'UMMO) ses cordes vocales atrophiées ce qui constituait un risque de plus à surmonter bien que nos dispositifs d'amplification acoustique rendent irreconnaissable un tel défaut par un

nos dispositifs d'amplification acoustique rendent irreconnaissable un tel défaut par un humain peu observateur.

Pour cette raison il fut exclu de l'opération et remplacé par son supérieur par un autre frère plus jeune spécialisé en métabolisme animal et analyse des écosystèmes mais sans aucune connaissance linguistique en langue castillane, ce pourquoi il dut être soumis à une préparation minimale de forme intensive dans cette langue.

Les trois passèrent la frontière espagnole à Irun (un d'eux retourna plus tard) pourvus de faux passeports d'une nation du nord de l'Europe et de micro équipements d'investigation biologique. Ils avaient aussi de l'argent espagnol, un dossier d'information sur nombre de citoyens espagnols et une information sur les coutumes et les caractéristiques de la société espagnole. ABAEXII-4 engendré par ABAEXII-3 voyageait indépendamment avec un passeport au nom d'un prétendu professeur d'université spécialisé en zootechnie, et ses frères avec de fausses cartes professionnelles du domaine de la médecine.

Notre projet initial excluait comme résidence tant les grandes villes comme Madrid, Barcelone, Valence ou Séville que les petits centres ruraux car dans ceux-ci il aurait été très difficile de maintenir notre anonymat dans les limites exigées pour notre propre sécurité.

Quand mes frères arrivèrent, aucun lieu de résidence définitif n'avait été décidé. Il cependant avait été sélectionné une liste, parmi six agglomérations, de quatre spécialement optimales : Ségovie, Albacète, Avila, Jaen. Un aspect grave du problème se révéla alors: rencontrer des citoyens de nationalité espagnole qui puissent accepter le niveau de couverture (bien qu'ignoré d'eux-mêmes) pour le séjour de mes frères chercheurs.

Analysant l'information dont je dispose je sais qu'au début tout parut résolu. Par la presse espagnole lue à Marseille fut connue l'existence d'une propriété des environs de Jaen qui à cette époque se trouvait en vente. Par l'intermédiaire d'une agence française de transactions légales commencèrent les opérations d'acquisition. Il s'agissait d'installer apparemment une ferme d'exploitation avicole camouflant la vraie nature des recherches futures.

Le projet ne réussit pas à cause de la nécessité inéluctable d'engager des hommes espagnols dans l'exploitation.

Pour cette raison échoua aussi une tentative d'ouvrir dans la cité royale ou à Ségovie une clinique vétérinaire.

SECONDE PHASE : ÉTUDE DES CITOYENS

Mais d'autre part, mes frères avaient réussi à obtenir un rapport sur des citoyen espagnols avec des données "autobiographiques" de trois sources de documentation distinctes : A) d'un département lié au ministère de "l'extérieur" ; B) d'une organisation d'exilés espagnols de la guerre civile 1936-1939 ; C) et des archives personnelles d'un ex-fonctionnaire de l'époque de Thorez.

Cette information fragmentaire fut analysée par nos systèmes de traitement de données XAANMOOBAABUASII qui orientèrent nos recherches vers deux personnes, toutes deux de sexe YIE (femme).

La propriétaire d'une exploitation zootechnique d'Estramadour et une autre citoyenne espagnole qui bénéficiait de circonstances concomitantes d'un intérêt élevé qui pourraient en faire une excellente auxiliaire involontaire.

La source des renseignements de cette dernières était d'une copie de dossier d'un autre original venant d'archives du " Deuxième Bureau français" où étaient schématisés les services rendus comme agent de la Cinquième colonne nationaliste espagnole à la cause de l'armée nationale espagnole durant la guerre d'Espagne pendant les mois de juin, juillet et septembre 1936.

Le plus intéressant pour nous était une note marginale, sur la fiche de cette dame, qui évoquait certains troubles d'étiologie psychopathologique accusés par cette dame, et le compte-rendu succinct dactylographié de cette même fiche qui, parmi d'autres penchants, mentionnait son amour des animaux.

On planifia tout un programme pour connaître les amis de cette dame estimant que cela pourrait apporter une collaboration ouverte qui la récompenserait de son aide, mes frères estimèrent qu'en aucun cas ne serait révélée la vraie identité aliéno-terrestre des nôtres.

Ils se réservaient d'autres projets de liaison jusqu'à qu'ils entrent en contact avec elle et qu'elle nous montre mieux sa personnalité.

Mes frères réussirent cela à Albacète au cours d'une entrevue de l'un d'eux avec Madame Margarita Luiz de Lihori, alors qu'elle se trouvait atteintes de troubles douloureux (sans importance objective) dans la région sacrée et aussi de céphalalgies permanentes.

Mon frère s'identifia comme médecin de nationalité nordique et il lui fut très facile non seulement d'obtenir la rémission des troubles mais aussi de neutraliser les crises d'anxiété psychique qui la tourmentaient fréquemment. Fut obtenue ainsi l'amitié inconditionnelle de la dame, marquise de Villasante, à qui en peu de semaines fut présenté un autre de mes frères impliqué dans l'opération.

DÉBUT DE L'ÉTUDE DES IMMUNOGLOBINES DES VERTÉBRÉS.

Durant cette époque un très important programme touchait à l'analyse des immunoglobines chez les vertébrés ; étude de la vitesse électrophorétique *(Ndt: migration différentielle des protéines dans un champ électrique, permettant leur identification et leur dosage)* et évaluation correspondante des séquences d'aminoacides des chaînes polypeptidiques de différents anticorps.

- 1 – Il s'agissait de vérifier si les données génétiques qui codent la zone appelée par les biologistes de la TERRE " partie variable " des réseaux en chaînes de globulines pouvait être l'objet de différents types de mutations, en utilisant nos techniques dénommées par les biologistes d'UMMO (UULYAGGXAA) [fréquences d'un milieu aérien élastique comprises dans un spectre ultra-acoustique obtenues en milieu réducteur, à cause de variations rapides du gradient thermique].

Cette technique permet de suivre à distance des variations de température qui suivent un processus codé d'avance. Si ce processus correspond à une fonction de temps élémentaire, comme peut l'être une fonction périodique (par exemple un train d'impulsions sinusoïdes amorties) on obtient en un tel point éloigné à grande distance

de l'appareil générateur des impulsions thermiques irradiées depuis ce point comme foyer émetteur.

Si le milieu dans lequel se produit le phénomène est élastique, l'air par exemple, le gradient thermique variable se traduit en ondes à pression (acoustiques) de haute fréquence.

UTILITÉ PRATIQUE DE LA TECHNIQUE DÉCRITE

En pratique on localise deux points très proches l'un de l'autre (à la distance supposée de la longueur d'une molécule organique) là où ils sont excités avec deux fréquences différentes. La résultante sur l'environnement est par effet hétérodyne, ou battement, une fréquence capable de perturber et jusqu'à détruire la structure d'une chaîne protidique ou la séquence codée d'un réseau ou chaîne d'ARN, en altérant l'information codée en lui (mutation ou mort incluse).

PROBLÈMES AYANT SURGIS AU COURS DU SÉJOUR

Madame Margarita Ruiz de Lihori retourna à Madrid mais mes frères continuèrent à réaliser leurs études dans le sous-sol de ce vieil immeuble de la rue Mayor. Ils comptaient (et ceci était une partie de la stratégie étudiée avant d'entrer en contact avec cette respectable dame) que les rumeurs qui pouvaient circuler dans le milieu social de cette zone urbaine seraient facilement sous estimées ou écoutées avec indifférence par ces humains d'Albacète intelligents, autorités locales ou familiers qui connaissant les habitudes excentriques de Madame Margarita et provoquaient de fréquents commentaires parmi les voisins et connaissances. C'était donc la meilleure couverture pour le travail discret de mes frères.

De sérieux obstacles survinrent à la pratique de cette discrétion. Un homme très lié affectivement à Madame Margarita soupçonnait notre existence et finalement avec de grandes réserves et promesses de garder un silence absolu par Madame la marquise elle-même. Connaissait aussi notre présence une servante déjà vieille et très fidèle à sa maîtresse, ainsi qu'un voisin à qui il fut offert une récompense pour qu'il se montre discret.

D'autre part un visiteur assidu de l'immeuble, appelé M. Emilio Lopez, était sur le point de découvrir la présence de mes frères au point que d'un commun accord avec Madame Margarita, ses hôtes modifièrent leurs normes initiales de sécurité et durant le jour ne retournaient pas utiliser les étages supérieurs.

Le risque était surtout que quelque servante puisse faire des commentaires qui dévoilent la situation. Pour cela il fut nécessaire de surveiller leurs expressions verbales hors de la maison au moyen du registre phonétique. Aucun homme ne viola envers sa sœur d'Albacète la parole donnée à la dame de l'immeuble.

Ce fut alors que fut aménagée l'autre entrée qui faisait communiquer le sous-sol avec le jardin. Les travaux de mes frères continuèrent dans l'immeuble pendant les longues périodes où la marquise de Villasante et baronne d'Alcahali continuait de maintenir sa résidence provisoire à Madrid, Espagne.

En juin 1953 mes frères subirent un incident dans une quincaillerie de la ville d'Albacète, ce qui fit sérieusement penser à nos supérieurs l'opportunité d'annuler notre séjour en Espagne.

En août la situation devint insoutenable car alors deux enfants de Madame Margarita Ruiz de Lihori,: M. José Maria Shelli et Madame Margarita Shelli ,à ce moment là malade avec un tableau de néphropathie qui commençait alors à se compliquer avec les premiers symptômes non diagnostiqués par son médecin d'une leucémie lymphoïde.

Ils ne connaissaient pas l'existence des deux Oémii. Les relations de ces personnes avec leur mère étaient en crise depuis quelque temps pour des raisons intimes d'origine familiale. Ses enfants ne comprenaient pas que l'évidente conduite anormale de Madame Margarita Ruiz de Lihori était conditionnée par des traits spéciaux de personnalité d'altération psychopathologique, de sorte que l'état de frustration profonde de la dame se traduisait fréquemment par de tristes altercations qui rendaient difficile et intoxiquaient lentement le cadre familial.

TRANSFERT DE RÉSIDENCE À MADRID ET RETOUR À ALBACÈTE

Dans cette situation mes frères se transférèrent à Madrid et Madame Margarita traita personnellement l'acquisition d'une maison dans la rue de Menendez Pelayo, en fournissant aussi l'accès à des terres nommées La Zorilla, propriété familiale.

Fin août 1953 une amie intime de Madame Margarita Shelli communiqua à la Marquise que sa fille accusait une aggravation de son état, décidant cette dame, non sans auparavant vaincre la forte résistance de M.Bassols qui se refusait de façon inhumaine à apporter secours à la pauvre malade.

Mes frères se sont abstenus d'intervenir dans une affaire liée strictement à l'intimité des humains.

Nous pouvons alors constater que depuis une très forte contrariété subie par cette dame le 4 septembre de 1953, un de mes frères fut requis par elle pour la conseiller à l'occasion. Il se limita de suggérer d'agir selon les principes dictés par sa conscience morale.

Avec l'espoir que le transfert de la malade laisse libre l'immeuble, mes frères se déplacèrent de Madrid à Albacète . À la même date que cette dame voyagea vers la même ville, ils firent le voyage indépendamment dans un taxi loué à cet effet.

GRAVE ACCIDENT AU COURS DES EXPÉRENCES BIOLOGIQUES

C'est précisément le jour où Madame Margarita arriva à sa résidence d'Albacète qu'arriva un fait gravissime que nous jugeons comme un des incidents les plus malheureux de notre séjour sur la TERRE. D'autant plus grave que nous admettons sincèrement en être totalement les responsables, sans que cette affirmation pallie l'objection que le déchaînement des faits postérieurs avait comme origine une imprudence explicable de la Marquise.

Pour des raisons de sécurité nous ne pouvons Monsieur……. être davantage explicites dans la relation de cette affaire trouble. Nous aimerions vous avertir préalablement que tous les aspects qui ont été découverts dans cette histoire sont rigoureusement fidèles à la vérité sans déformations délibérées. Mais nous omettons

beaucoup d'autres données et diverses implications dérivées de ce triste événement. Vous pourrez connaître un jour (si nos supérieurs estiment que son dévoilement ne peut nous provoquer des troubles) toutes les facettes de ces arrêts qui pourront troubler tous les plans de mes frères expéditionnaires.

CAUSE DE L'INCIDENT : UNE ENTITÉ VIRALE INCONNUE SUR TERRE

Quelques mois auparavant (le projet avait été lancé dans un vieux chalet des environs de Marseille, France) mes frères avaient mis au point un programme de recherches lié à une entité virale inconnue sur l'astre solide Terre mais familier (bien que circonscrit) par les frères biologistes d'UMMO.

La structure de ces spécimens viraux a une certaine analogie avec la chaîne circulaire d'ADN correspondant au virus de la TERRE connu par vous comme " Poliomavirus du rat " dû à sa disposition spatiale mais cette entité était pourvue d'une capsule beaucoup plus complexe.

Mes frères ont découvert que le virus importé ne se multipliait pas dans les tissus animaux de la TERRE, quand le processus métabolique de ces tissus était normal. De tels virus que nous codifions comme [*blanc*] ne sont pas capables de perforer les couches de mucoprotéines de la membrane cellulaire dans des conditions biologiques normales.

Mais nous constatons aussi que cette protection cessait peu avant la dégénérescence des tissus histologiques, par la mort de l'animal ou par nécrose de la zone cellulaire. Dans ces conditions les cellules cessent d'être immunocompétentes.

Naturellement dans ces conditions le virus n'est pas dangereux pour les hommes ou les animaux de la TERRE, bien qu'on observe des états embryonnaires d'activation dans les animaux malades par d'autres facteurs étiologiques.

Nous savons aujourd'hui qu'il n'en fut pas ainsi : mais dans ces années nous ignorions si le virus auquel nous faisons référence pouvait muter en d'autres entités qui les convertissaient en agents pathogènes dangereux pour les êtres vivants de la TERRE.

Son transport sur cet astre froid se fit simplement aux buts de l'expérimentation pure.

On découvrit aussi que le virus (pour certain difficilement cristallisable) persistait à la surface de la membrane cellulaire huit mois et plus, et toujours quand il s'agissait de tissus internes. Les colonies survivantes dégénéraient ensuite rapidement, dans le cas où, comme nous vous en avons informé, ne se produisait pas la mort des tissus correspondants.

UNITÉ D'ÉVALUATION BIOLOGIQUE: l'" AXEESII "

D'autre part nous possédions les moyens qui nous permettent de détecter la position de ces autres colonies virales pour un nombre d' individus supérieur à 12^8 individus par AXEESII (UNITÉ DE VOLUME POUR MESURES BIOLOGIQUES ÉQUIVALANT à 37,77 millimètres cubes) (équivaut à 11.693.818,24 individus par mm^3), au moyen de techniques exploratoires à une distance inférieure à 78 mètres pour cette densité virale.

ÉVOLUTION DE L'INCIDENT ET SA MAÎTRISE

Mes frères localisèrent des foyers viraux de certaine importance et au nombre de dix-huit, dans le corps de Madame Margarita Ruiz de Lihori, chez une voisine de la rue Mayor, chez sa fille Margarita Shelli et chez trois animaux de la maison.

Il fut relativement facile de détruire ces foyers viraux dans leur apparente totalité. Vingt-six autres zones contaminées furent détectées quand on utilisa des techniques de résolution plus précises. Quatre autres frères, pourvus de l'équipement adéquat, vinrent de France de toute urgence en Espagne (violant même les normes de sécurité).

Ce qui provoqua une véritable angoisse à mes frères était d'ignorer jusqu'à quel point des foyers viraux de moindre extension pouvaient avoir échappé à notre contrôle. D'autre part ce même jour étaient arrivés des familiers et des amis de la Marquise qui s'intéressaient au voyage projeté pour transférer la malade à Madrid.

Ces hommes étaient alors témoins d'un triste incident du aux tensions familiales. Ils ignoraient le fond dramatique que tous vivaient à cause de circonstances étrangères liées à notre présence dans cette ville.

Bien que dès les premières heures toutes ces personnes furent examinées et, bien qu'ils ne présentaient pas les symptômes de porteurs de virus, rien n'empêchait de penser que des foyers infinitésimaux indétectables par nos méthodes aient échappé à ce contrôle rigoureux. On put réaliser une stérilisation quasi complète dans une large zone, mais une telle mesure ne garantissait pas que des éléments viraux situés dans des couches inaccessibles pouvaient échapper à nos précautions prophylactiques.

La preuve que ces augures furent malheureusement confirmés par le cas de Margarita Shelli, fille de Madame Margarita Ruiz de Lihori.

Tout paraissait oublié. Si les foyers viraux, après une certaine marge de temps, n'avaient pas fait acte de présence sur les appareils de détection….. nous soumettions néanmoins à leur vigilance les personnes et les zones topologiques de l'immeuble.

DE NOUVEAUX FOYERS VIRAUX SURGISSENT

Les explorations périodiques s'étendirent dorénavant à toute la ville d'Albacète et pour des raisons de déplacement à des villes comme Valence, Almansa, Barrax et Murcie (Espagne). Il ne paraissait pas probable que puisse prospérer ce qui pouvait se transformer en une véritable catastrophe. (Nous insistons qu'une qualification plus grave aurait sa justification dans quelques années). Dans la perspective actuelle, de telles craintes, même dans le cas où n'aurions pu contrôler l'infection de l'astre Terre, se seraient réduites à l'enrichir d'une espèce virale, mais de caractéristiques de quasi innocuité.

Mes deux frères restèrent en compagnie d'un troisième qui s'incorpora au groupe, mais résidant dans une autre point d'Albacète, renouèrent avec les expériences, cette fois poussant à l'extrême limite toutes les normes de sécurité (Bien qu'après avoir changé le programme d'études biologiques utilisant des espèces virales).

Mais le 18 novembre 1953, mes frères consternés découvrent un foyer viral de cette nature dans les fosses nasales d'un homme espagnol, époux précisément de la femme

résidant rue Mayor, qui avait été contaminée durant l'un de ces jours, sans le savoir. Naturellement le foyer fut exterminé à distance car heureusement il était localisé dans des zones peu profondes.

Une exploration plus soigneuse détecta un second foyer très réduit dans un alvéole pulmonaire. A une telle profondeur, sans obtenir l'autorisation de l'homme, il était impossible de détruire le groupe infectieux mais en échange sa situation et le fait que cet homme de la TERRE jouissait d'une excellente santé (parce que le virus dégénérait avant de léser ses tissus) n'entraînant pas de plus grandes inquiétudes.

Mais par contre mes frères alertés par cette poussée recommencèrent une seconde investigation. Le 27 novembre deux d'entre eux allèrent à Madrid se rendre au domicile de Madame Margarita Ruiz de Lihori. Au début ils ne montèrent pas jusqu'à la maison. Depuis les toilettes d'un bar voisin et utilisant l'appareil qu'ils portaient avec eux ils découvrirent que leurs craintes étaient malheureusement confirmées.

LA FILLE DE Mme MARGARITA ÉTAIT PORTEUSE DE VIRUS

Jusqu'à six foyers viraux se formèrent dans le corps de la malade, tous suffisamment profonds pour ne pas craindre leur diffusion extérieure mais en échange présentant les difficultés inhérentes à leur localisation : Ils ne pouvaient être détruits à distance. Les zones affectées se trouvaient être les globes oculaires, le tissu épithélial de la langue, le derme des paumes.

En plus il n'y avait aucun signe d'altération mutationnelle dans la structure du spécimen viral. Cela provoqua une alarme plus grande chez mes frères qui se virent obligés d'avoir une entrevue avec Mme Margarita et de lui confesser leurs craintes en déformant en partie la vérité.

Il n'y avait en vérité aucun risque de contamination mais dans le cas où cette femme mourrait, étant donné l'état avancé de son syndrome pathologique, un développement (de conséquences gravissimes pour une partie de l'espèce) était prévisible.

Il serait alors très difficile de contrôler le processus de diffusion avec même, comme moyen extrême, de révéler l'affaire aux autorités sanitaires d'Espagne, qu'il aurait été, de plus, très difficile de convaincre.

En [*blanc*] mes frères étudièrent la situation et, de ce pays et de France, arrivèrent en avion de toute urgence six Oémii spécialistes en biologie et disciplines voisines.

Il n'était pas possible d'autre part de parvenir à une rémission de l'état que présentait la fille de Mme Margarita sans faire venir un équipement adéquat, sans accéder jusqu'à la malade et nous faire connaître, ce qui aurait impliqué un risque grave pour notre programme de séjour sur TERRE.

Bien que cette possibilité fut également étudiée sérieusement, nos supérieurs décidèrent d'adopter pourtant d'autres moyens. Un programme fut même mis en action pour s'emparer du cadavre si besoin était.

Le 12 janvier, onze de mes frères se rencontrèrent, venus à cet effet malgré les difficultés de tout ordre qu'entraînait notre présence massive à Madrid.

Peu de jours après cette pauvre jeune femme mourait. Il n'est pas nécessaire de

détailler les moyens d'ordre prophylactique que nous avons dû adopter.

Par dessus tout scrupule que vous ou vos frères de la TERRE VOUDRIEZ ALLÉGUER, primaient les considérations inévitables d'ordre moral ou sanitaire.

AUTOCONCLUSIONS : Vus les faits avec l'optique d'un homme de la TERRE non informé, ils seraient jugés comme répugnants et stupéfiants.

Nous n'espérons pas que vous acceptiez sans plus cette version. Nous savons qu'il est vrai que la simple énonciation de ces faits sans plus d'aval que l'anonymat ne constituent pas des preuves pour aucun de vous hommes de la TERRE.

Nous attendons qu'un jour vous confirmiez vous-mêmes par vos propres moyens notre témoignage.

Ref. document :	**109**
Titre de la lettre:	*Les Ummites à Albacète* *" la main coupée"*
Date :	*21/04/73 (expédié d'Estocolmo)*
Destinataire :	*Monsieur Darnaude*

(1 lettre - 3 pages)

Considérée comme pouvant être apocryphe par les Espagnols

UMMOAELEWE
N° de copies : UNE
M. Ignacio Darnaude Rojas-Marcos
SÉVILLE, ESPAGNE

Monsieur,

Permettez-nous une nouvelle atteinte à votre liberté pour vous forcer de nouveau à lire cette lettre qui constitue un complément à notre dernière lettre.

Nous maintenons ces derniers temps la règle de nous abstenir dans l'envoi de nos rapports *(et)* de les adresser aux humains, non affiliés aux institutions légales, qui acceptent notre demande d'engagement de ne pas les détruire. Nous pensons donc qu'ils pourront, dans l'avenir, constituer un patrimoine documentaire précieux qui donnera un témoignage de ces relations étranges pour vous. Mais en vous se manifestent des signes d'une expérience d'importance suffisante pour nous permettre de modifier légèrement ce critère de discipline.

Pour des raisons familières pour vous et pour nous, on a *(vous avez ?)* entrepris la tâche de réaliser une analyse des décisions en relation avec le séjour de mes frères à Albacète, avec un niveau d'impartialité et de méthode que nous jugeons louable compte tenu des maigres moyens que vous possédez.

Ne pensez pas, monsieur Darnaude Rojas-Marcos que nous essayons de vous flatter. Ce n'est pas notre style et vous, dans votre dignité, vous ne le tolèreriez pas. Naturellement il résulte, du contexte des faits en relation avec notre présence parmi vous, un tel trouble et de nombreuses questions pour un quelconque observateur impartial de la Terre, si bien que n'importe quel frère intelligent se voit forcé de définir son jugement avec toutes sortes de réticences et de réserves mentales.

On ne peut concéder d'audience aux dires de quelques inconnus qui assurent venir d'un astre froid lointain en affirmant, de plus, quelque chose d'aussi anormal dans le domaine de la logique qui vous est familière, et d'aussi étranger aux conceptions orthodoxes de votre milieu culturel.

Il est bien engrammé dans nos circuits corticoéthiques que nous n'essayons pas, dans les paragraphes suivants, de faire pression pour que vous acceptiez notre version. Quelles preuves apportons-nous que nous ne sommes pas en train de vous couper l'herbe sous le pied ? Mais, c'est avec une humilité raisonnable que nous vous indiquons que nous n'essayons pas de vous forcer à accepter la vraisemblance de notre récit. Vous avez démontré une liberté de jugement suffisante pour ne pas vous laisser influencer par une lettre, de plus d'origine anonyme. Mais, cependant, nous ne croyons

pas non plus que cela constituerait une offense à votre propre intégrité de raisonnement si, à titre de curiosité, nous vous transmettions - jusqu'aux limites qu'il nous est possible de développer sans affecter nos règles de sécurité - une information fragmentaire des faits liés à notre séjour à Albacète à cette époque là.

Que cela éclaire ou non des points obscurs (pour vous et vos frères) se rapportant à cette histoire dépend naturellement du degré d'adhésion qu'on concède à notre texte. Pour les quelques individus qui acceptent sans trop d'esprit critique la réalité de notre existence, cela constituera une espèce de dogme.

Pour vous et d'autres de vos frères intelligents qui, avec des modèles rationnels de jugement, se méfient de notre témoignage, les déclarations qui suivent seront qualifiées de stériles.

Seul nous reste donc l'espoir que vous atteignez la vérité par vous-même, porté par votre esprit investigateur et sans influences externes, en constatant alors pouvoir accepter avec impartialité scientifique l'authenticité de nos écrits.

Malheureusement nous ne pouvons faire autre chose qu'avaliser la vérité de nos informations.

L'information que je vous transmet est la copie d'un document remis à un de vos frères de Bilbao.

Permettez-nous, Monsieur Rojas, que nous exprimions notre plus authentique salut et que nous l'étendions à vos parents et à vos frères de BARCELONE, BILBAO, MAIRENA DE ALCOR, MADRID et OVIEDO qui, avec un étonnement explicable, suivent nos notes avec attention.

Ref. document : **110**
Titre de la lettre: *Ne pas enregistrer..*
Date : *1970 ?*
Destinataire : *Monsieur Farriols*

(1 lettre - 2 pages)

OOMA-LEHWEH

M. Farriols Rafael

Barcelone ESPAGNE

Notre honorable ami,

Toute présentation mutuelle est aisée, puisque vous connaissez des références sur nous et mes frères d'OOMO vous connaissent. Mon nom est Aéxîxô-19, né d'Aéïxô-16. Nous apprécions beaucoup une visite dans votre nation ensoleillée.

La question est : une information de mes frères étudiants en Espagne en référence à votre personne.

Je voudrais écarter de vous toute crainte de vous avoir provoqué un préjudice et vous ne devez pas traduire cette lettre dans le sens d'une plainte ou d'un reproche.

Notre demande n'est pas sans hardiesse : dans le futur, prendre l'habitude de ne pas enregistrer nos conférences par téléphone sur une bande magnétique.

Nous savons bien que vos frères conservent avec discrétion de tels enregistrements, de sorte qu'un risque de fuite de copies, ce qui pourrait nous gêner, est infime. Mais soyez conscients que nous renforçons nos mesures de sécurité.

Dans un texte antérieur, remis par mes frères de Madrid à votre ami Enrique López Guerrero, ils excusent notre attitude de limiter maintenant les réponses à vos désirs orthodoxes d'information.

Ils m'informent aussi de votre illusion, logique, en référence à l'annonce éventuelle de l'arrivée d'une nef d'OOMO

Une arrivée dans votre délicat pays n'est pas probable à court terme. Mais si cela ne se fait pas ainsi, les précautions préalables dont vous êtes conscients seront faciles à satisfaire. Il y eut l'annonce, à des dates antérieures précédentes.

Nous avons reçu la nouvelle de votre livre *Un cas parfait*. Votre délicate allusion

à notre frère Déï -98, né de Déï -97, est réconfortante.

Il prendra connaissance dans notre lointaine planète d'une telle déférence.

Le fait qu'une dame d'Espagne ait la gentillesse d'analyser notre système linguistique nous a ému. Pour elle notre respectueuse admiration.

Puis-je oser poser symboliquement votre main sur ma poitrine en signe d'alliance ?

Ref. document :	**114**
Titre de la lettre:	*Contrôle de la diffusion des papiers ummites*
Date :	*10/03/76*
Destinataire :	*Monsieur Dominguez*

(1 lettre - 2 pages)

UMMOAELEEUEE

Nombre d'exemplaires : un

Adressé à D. Juan Dominguez

d'Espagne

Date : 11 mars 1976

Monsieur, Permettez-moi de me présenter à vous et à votre noble épouse. Je suis NOIUEYOO-62, fils de N.-59, et nous sommes dans votre pays depuis le 8 juillet 1975. Je vous communique à l'instant les raisons de vous écrire cette lettre. Une analyse d'une émission radio sur une de nos nefs, atterrie sur ce sol, comme vous le savez bien, en l'an 1967, a été programmée à la Télévision centrale de votre pays. Votre digne épouse était dans le studio ainsi que vos frères Rafael Farriols Calvo, José Jordán Peña, Jorge Barrenechea Aberasturi, et vous-même.

Grâce à votre frère Farriols, que nous suivons dans ses voyages, cette nouvelle a pu arriver en notre possession.

Nous regrettons vraiment de n'avoir pu connaître d'avance ce projet d'émettre ce programme qui nous évoque. Et je vous informere au sujet de ces regrets.

Cela constitue pour nous en ce moment une occasion unique de réaliser une prospection sur le degré de pénétration de la connaissance qu'a de nous la population espagnole, précisément à une date où nous pensions que nous avions déjà été oubliés. L'avoir su avant aurait facilité la rédaction de ce texte, qui ajouté au vôtre avec l'autorisation présumée du scénariste, aurait facilité notre travail de synthèse.

Je me lamente inutilement, c'est évident, puisque vous ne pouviez nous informer d'avance sur le programme projeté et qu'il ne nous a pas été possible de nous informer d'avance. Nous connaissons en ce moment le texte et l'image enregistrée. Nous espérons que, telle qu'elle sera injectée dans les appareils de (télé)transmission, elle pourra être utile pour notre étude.

Comprenez qu'il ne nous est pas possible de reproduire à volonté une telle situation. Aucune émission de télévision de nations n'est sous n'importe quelle forme de surveillance de notre part, et pour nous, tout examen macrosocial des humains de la Terre acquiert une grande valeur si, sous quelque forme que ce soit, il est fourni à mes frères.

- 1 - Nous avons beaucoup appris dans nos dernières années de séjour parmi vous. Notre crainte que la nouvelle de notre séjour sur Terre pourrait perturber gravement le réseau social s'est dissipée.

Aujourd'hui nous savons que les précautions adoptées par mes frères donneront le résultat prévu, c'est-à-dire d'éviter notre présence directe réelle, de ne pas apporter de preuves trop convaincantes et d'introduire quelques éléments dosés de confusion , afin que n'importe quel analyste de la Terre très scrupuleux ne puisse en sortir des conclusions trop embarrassantes sur notre existence.

Le scepticisme des masses imbriquées dans le réseau social constitue une protection évidente.

Un autre problème est constitué par un certain intérêt que nous portent certains moyens officiels définis, pensant en toute logique que nous nous dissimulons sous une identité d'extraterriens, pour dissimuler d'autres motivations. Face à eux, nous avons désiré vous préserver de tout risque, bien que déjà nous constatons que des informations dignes de foi parviennent à ces organismes bien que - c'est absolument certain - vous ignoriez nos points de chuteet que vous subissiez passivement l'envoi unilatéral de documentation. Malgré tout, nous croyons prudent de limiter encore très restrictivement nos envois.

Notre conseil est de continuer à maintenir cette passivité. Si quelqu'un vous demande une information sur nous, vous pouvez la lui fournir (exceptée celle qualifiée de confidentiel), mais il serait prudent que l'initiative de diffusion ne parte que de ceux qui comme vous reçoivent certains de nos rapports. Chacun de vous, en ce moment, sait comment prendre position suivant le degré de crédibilité qu'il nous accorde, mais nous jugeons que pour des raisons éthiques évidentes, aucune personne personne avec des frères étrangers au problème ou en contact avec les médiats de diffusion publics, ne devra fournir les noms de personnes impliquées dans ces contacts, sans leur permission expresse.

Cette condition, nous l'exigeons très sévèrement, avec la compensation rigide de cesser pour toujours notre contact avec l'homme qui l'aura violé. Pour le reste, nous ne pouvons exiger en ce moment un autre type de silence, ni qu'ils expriment ce que nous pensons du crédit qu'ils nous accordent. Nous vous recommandons que n'importe quel document, fourni à d'autres frères qui les demandent, devra être exempt de l'en-tête exprimant le patronymique et le nom de famille du récepteur. Sauf si ce frère autorise expressément sa diffusion.

Notre recommandation, en somme, est que vous soyez toujours impartiaux dans vos jugements. Exprimer un enthousiasme excessif sur notre existence hypothétique est irrationnelle. Vous démontrerez beaucoup plus d'intelligence en émettant l'opinion que de tels documents procèdent d'une source inconnue " qui dit venir d'Oummo ", et en exprimant ensuite le jugement de valeur que mérite leur CONTENU. D'ailleurs, vous ne pouvez savoir que peu de leur origine, si ce n'est pas par le moyen de spéculations téméraires.

Je vous demande, Monsieur Dominguez, après avoir effacé avec précaution votre nom de famille, de fournir copie de ce document aux frères (*jouissant*) de VOTRE CONFIANCE.

Exhortez-les, je vous en prie, en me répétant, à comprendre la prudence de ces

mesures mais n'oubliez pas de dire à vos frères présents, que, ces années passées, les mesures de secret qui hier pouvaient être prudentes et nécessaires dans la diffusion des documents, a évité de générer des dangers. Nous considérons que la censure est levée pour toute information se référant à notre propre civilisation.

Il n'en est pas de même pour certains documents qui intéressent votre propre réseau social. Les frères qui les recevront devront se montrer rigoureusement prudents et refuser de les commenter ou de les diffuser à des étrangers

Nous vous exprimons ainsi qu'à votre intelligente épouse notre plus noble expression de communion spirituelle.

Ref. document :	**116**
Titre de la lettre:	*Retour sur Terre en octobre 1978*
Date :	*23 mai 1979*
Destinataire :	*Monsieur Marhuenda*

(1 lettre - 4 pages)

Nombre de copies : UNE

Langue : ESPAGNOL

Espagne, 23 mai 1978

Monsieur,

Permettez que je me présente, même si cela entraîne une réaction de surprise, inclusivement une dose logique d'incrédulité de votre part. Mon nom est, dans votre transcription phonétique, EIDOUAA-AA 42, fils d'EIMEII-12, et je viens d'un astre froid nommé UMMO. Vous pouvez vérifier la réalité de mon identité au vu de notre sceau dont l'authenticité pourra, peut-être, être avalisée par votre frère espagnol Rafael Farriols Calvo, résidant à Barcelone. Nous constatons que, dans différents pays, des lettres apocryphes sont attribuées à mes frères et, sans doute, vous préfèrerez-vous vérifier que ce texte possède une origine authentique.

Mes frères et moi nous adressons à vous, parce que des informations d'un haut degré de fiabilité nous sont parvenues selon lesquelles vous acceptez aimablement les données de notre existence. Il est certain que cette attitude est plus émotive que rationnelle puisque mes frères ont pris soin de ne pas apporter trop de preuves objectives sur notre identité et notre origine. Nous avons besoin du scepticisme humain de la Terre pour pouvoir convivre avec vous, mais nous fûmes surpris de vérifier que quelques-uns de vos frères de Yougoslavie, Australie France, Espagne, Canada et autres nations se laissant porter par des impulsions affectives, crurent en nous sans la médiation d'arguments d'ordre scientifique

Naturellement, cela est flatteur pour ceux de mes frères qui étaient alors sur Terre et ont mis au point une abondante correspondance unilatérale qui comprend un dossier étendu de rapports d'un nombre supérieur à six mille sept cent en différentes langues. Nous posons seulement comme condition que les groupes réduits qui s'intéressés à nous dans ces pays ne se mettent pas en contact mutuel avec ceux d'une autre nationalité, et que les documents ne transpirent dans le réseau social terrestre, de peur que cela implique un boum de publicité qui nous obligerait à quitter votre astre froid. Cela s'est accompli, en partie, devant les inévitables fuites subies, bien qu'aujourd'hui déjà le risque soit quasi nul pour nous. Vous-même avez commenté publiquement des données sur notre existence et n'êtes pas tenu à un devoir de réserve mentale par aucun contrat.

- 1 - Mes frères ont été hors de votre astre froid pendant un grand intervalle de temps. Une expédition retourna sur la Terre en octobre en atterrissant au Danemark. Une petite expédition sous mes ordres se rendit en Espagne centrale.

Mes autres frères se trouvent au Danemark, Angleterre, Népal et Canada. Moi personnellement, c'est la deuxième fois que je me trouve parmi vous. J'ai étudié les langues anglaise, allemande et espagnole et je me suis spécialisé dans la culture et la pensée hispaniques. Mon métier sur Oumo est lié à l'analyse des systèmes biochimiques pour la synthèse des aliments. Concrètement, ma spécialité était dans le codage, dans ce que vous appelez les polynucléotides, des bases pour la genèse des organismes producteurs de chaînes protidiques. J'étudie maintenant l'évolution de la société espagnole dans ses facettes économétriques et je dicte cette lettre à un de vos frères du pays, qui était déjà connu des expéditionnaires qui me précédèrent. Ce frère à vous est un de nos admirateurs et nous a rendu de précieux services.

- 2 - Nous désirons satisfaire quelques points d'interrogation soulevés par vos frères au long de ces temps. Ainsi, ils nous demandaient la raison de notre silence. En premier lieu, il est dû à notre absence de la Terre, mais auparavant des considérations d'un autre ordre étaient prises en compte. A l'encontre de notre exigence de secret, des xérocopies de nos documents avaient filtré vers d'autres milieux, et un risque était couru par mes frères qui se trouvaient encore ici. Spécialement en Espagne, il y avait une incontinence plus aiguë que dans les autres pays, où vos frères furent plus prudents et circonspects. Il fut nécessaire d'activer nos structures d'autodéfense, consistant à mettre en circulation des arguments contre notre existence réelle, que nous tenions déjà prêts pour une urgence semblable.

Des années plutôt, mes frères ont diffusé, conjointement à des arguments en faveur de la thèse de l'identité ummiaoo, de fausses preuves qui pouvaient servir de couverture face à un degré élevé de crédulité de la part du réseau social de la Terre. Je tente de vous expliquer cela très explicitement, monsieur Luis Jiménez Marhuenda.

Notre mission sur Terre est vraiment d'analyse et d'étude. Nous sommes arrivés en Espagne (Notre premier atterrissage se fit dans un lieu de France), comme dans d'autres pays, avec le désir de connaître la structure géologique, les mouvements orogéniques, la biosphère, la structure sociale des humains, toute leur histoire et leur évolution, les conditions atmosphériques et les structures de l'astre principal et des autres astres froids, incluse une autre planète située à 7.898 kilomètres au-delà de Pluton (distance moyenne à votre Soleil).

- 1 - Nos formes de pensée (philosophie) nous interdisent d'interférer avec votre évolution sociale. Tout apport transcendant de notre culture, qui dépasse de simples informations sur notre science et nos coutumes, impliquerait naturellement une ingérence dans cette évolution qui, dans notre optique déontologique, est nocive. Il ne serait pas possible par exemple de vous offrir une solution de la biogenèse des tissus atypiques (cancéreux), sans que cela implique de vous donner des données technologiques que les hommes de la Terre, de formation éthique faible encore dans des couches socialistes déterminées, pourraient utiliser à d'autres fins en rien liées à la médecine mais probablement à la destruction. Même dans le domaine philosophique, une injection procédant de notre ontologie dans vos écoles de pensée vicierait l'évolution normale de la métaphysique humanoterrestre. Tout transvasement de culture provoque des dommages irréparables dans les lois normales de l'évolution d'un réseau social planétaire.

Rappelez-vous que quand mes frères, qui me précédèrent dans leurs voyages sur

cette Terre, commencèrent à se mêler à vous, profitant de leur configuration anatomique très semblable à la votre (ce qui arrive par la loi de l'évolution sur des planétoïdes de structure et de dimensions similaires), ils omirent de vous faire connaître leur origine de l'astre OUMMO. Leur crainte était exorbitante. Une meilleure connaissance du psychisme humain terrestre les rassura sur ce point particulier. Timidement au début, et avec plus de désinvolture ensuite, ils entamèrent des contacts avec quelques scientifiques à qui ils apportèrent des données déterminées, qui ne pouvaient provoquer des dommages, et choisirent de plus dans différents pays une sélection de vos frères citoyens de standard culturosocial et de type économique moyens, mais qui avaient en commun un trait distinctif : Ils s'intéressaient au thème OVNI et ce dada, d'une certaine manière, les rapprochait spirituellement de nous. Mes frères de ces expéditions me rapportèrent qu'au début ils ne s'attendaient pas à être trop crédibles. Ils pensaient, au contraire, que vos frères garderaient ces rapports comme une vraie curiosité dus à quelques troubles mentaux, avec le but que si dans l'avenir notre hiérarchie optait pour un contact formel avec les gouvernements de la Terre (d'ailleurs une telle possibilité était sérieusement considérée par mes frères hiérarques), ces documents formeraient la protohistoire de ces relations avec les humains de la Terre.

Une de mes sœurs, YOU-1, était alors sur Terre comme chef de l'expédition (malheureusement depuis morte par accident), femme intelligente qui savait comme personne comprendre votre psychisme, elle comprenait que le risque était minime, contrairement à WIIBEAA-43, fils de WIIBEAA-40, qui refusait avec emphase d'établir aucun contact. Les thèses de ma sœur prévalèrent à cette époque. Au début, vos réactions semblèrent donner raison au second. Un grand nombre de correspondants crurent en nous et arrivèrent à un degré de mythification de notre humanité frisant le danger du point de vue de l'hygiène et de l'équilibre mental. On courait le risque que la nouvelle filtrât en créant des courants de turbulence sociale autour de ces êtres procédant d'un autre astre froid. De fait, les informations sur l'UEUA-OEEMM (nous appelons ainsi les OVNIS) créaient une grande psychose à l'échelle mondiale sur Terre, et nous n'aimons pas jeter de l'huile sur le feu, comme vous dites en Espagne. Comment pourrions-nous convivre avec vous si des rumeurs circulaient sur notre aspect ? Il était dangereux d'apporter trop de preuves de notre existence réelle. Alors, on mit en place une stratégie tendant à apporter de fausses données mêlées à des vraies, en avertissant noblement dans nos rapports que nous étions en train d'opérer ainsi, et que vos frères modèrent leur foi en nous. Cela, monsieur Luis Jiménez, peut paraître singulier et étrange. Si vous analysez impartialement les circonstances, cela ne l'est absolument pas. Vos frères se sont transformés en d'excellents amis. Mais une vraie amitié comporte pour nous une attitude protectrice. Vous êtes de la TERRE. Vous vous devez spirituellement à votre culture, à votre histoire et à vos frères, nous ne pourrons jamais vous aliéner, et vous transformer en disciples serait quelque chose de récusable selon nos principes. Aurions-nous pu l'éviter, si nous vous avions offert la preuve irréfutable de notre existence ? Même ainsi certains se sentiront séduits par nos notes. Oummo se transforme dangereusement en un méta-idéal de vos existences et en cela nous pose un difficile problème de conscience.

De nouvelles complications ont surgi depuis des années. Une agence d'information des États-Unis vint à connaître occasionnellement l'existence du groupe UMMO. En conséquence logique de ces approches rationnelles, ils interprétèrent que nous sommes une organisation aux ordres d'une autre puissance et entamèrent une

recherche gênante pour nos frères. Il est vrai que nos frères avaient les moyens d'échapper malgré l'irritant de la situation. Mais cela exacerba encore plus leurs poursuites et leurs motivations. Ils en arrivent à exercer une surveillance des pacifiques canadiens, anglais et espagnols qui reçoivent nos lettres, comme s'ils étaient nos complices.

Cela était plus que ce que nous désirions. Nous ne pouvons pas consentir que par notre faute les hommes de la Terre souffrent d'un encerclement inhumain par leurs propres frères et nous n'avions plus qu'à limiter nos contacts.

Pendant ce temps les hiérarques de l'Agence des États-Unis se demandaient intrigués, pourquoi " étant nous " un groupe d'espions (naturellement ils ne pouvaient prouver de quel pays), nous nous masquions en nous faisant passer pour des extraterrestres (paradoxe qui, en bonne logique, est insoluble si on se pose la question sur un mode rationnel).

Un moment critique se posa quand, en Espagne précisément, mes frères ne trouvèrent pas d'autre allié meilleur qu'une pauvre dame, votre sœur résidant à Albacète, d'un certain de degré d'aliénation mentale. (Ce qui apparemment constitue une excellente couverture, mais plus tard il n'en fut pas ainsi). La protection de cette dame - que personne n'arrive à savoir que nous étions d'Ummo - amena à mes frères des malheurs sans nombre. Une de ses servantes fit circuler dans certains milieux de la ville l'information que nous vivions dans le sous-sol et, pour comble de malheur, des préparations virales dont mes frères gardaient jalousement la culture, subirent par sa faute une diffusion infectieuse, qui aurait pu apporter à l'humanité de la Terre (par notre faute) des conséquences terriblement catastrophiques. Cela dériva en une opération rocambolesque de mes frères qui parvint à émerger dans les pages des médiats de diffusion de l'époque

Le second moment critique surgit quand nous eûmes l'information de la sinistre opération que les hiérarques nordaméricains préparaient. Ce fut depuis le fameux rapport secret qui expliquait que l'Union soviétique se trouvait en ce moment à un niveau accusé d'infériorité logistique par rapport aux États-Unis. Quelques experts estimaient que c'était le moment adéquat pour déclencher une offensive nucléaire et abattre d'un coup la puissance de l'URSS. Mes frères connurent la réunion secrète au cours de laquelle le président Nixon de mauvais grè donna le feu vert au projet. Nous étions atterrés. La première décision de prise allait dans le sens de gagner nos nefs et de quitter l'astre froid. Plus tard, le projet fut reconsidéré. Nos bases étaient aptes à résister à une conflagration de ce type, mais un problème de conscience se posait à nous : Comment abandonner nos amis de la Terre ? Nous décidâmes, malgré le risque que supposait le fait, d'offrir enfin une preuve objective de notre existence, en offrant dans différents pays nos bases souterraines pour qu'ils s'y réfugiassent. Aucune attaque, mais le président déclara, comme vous le savez, une alerte atomique à la date que nous annoncions et - en cela nous offrions une preuve très suspecte que nous étions plus que ce que nous voulions paraître… Le mythe UMMO se rendait déjà insupportable pour nous. Vos frères ne savaient pas garder le secret de notre existence, et nous nous vîmes obligés de cesser les contacts en France et en Espagne.

Ceci, monsieur, est la synthèse de nos relations avec vous. Je vous demande instamment, monsieur Luis Jiménez Marhuenda, de faire passer nos notes, en guise de salut fraternel, aux personnes suivantes, vos frères espagnols, qui ne nous oublient pas, vous donnant le domicile de l'une d'elles pour que, par son intermédiaire, ma lettre arrive à eux

intermédiaire, ma lettre arrive à eux.

Messieurs espagnols : DIONISIO GARRIDO BUENDIA, calle Huesca 29 4° D Madrid, RAFAEL FARRIOLS CALVO, JUAN DOMINGUEZ MONTES, FRANCO MUELA PEDRADA, JOAQUIN MARTINEZ ANDRES, ENRIQUE VILLAGRASA NOVOA, ANGEL DEL CAMPO, FRANCES ALICIA ARAUJO, FERNADO JIMENEZ DEL OSO, ANTONIO RIBERA JORDA, ENRIQUE LOPEZ GUERRERO, JORGE BARRENECHEA, ALBERTO BORRAS GABARRO, HILTRUD NORDLIN FRANZ, FEDERICO GUIBERNAU

Cette liste serait interminable, si elle incluait vos autres frères à qui nous pensons ; pour eux notre gratitude émue et notre espérance. Mais j'espère que spécialement les personnes citées ne nous en voudront pas de leur faire passer de cette façon notre salut spécial.

Et vous, recevez en même temps notre accolade de paix et nos respects. Nous vous connaissons parce que, dans la ville où vous résidez, vous parlez élogieusement de notre existence, et cette rumeur est arrivée à notre oreille. Votre esprit ouvert et courageux mérite notre respectueuse considération. Notre noble salut à votre noble épouse et à ceux qui sont aimés par vous. Notre salut s'étend également à tous les humains de la Terre.

Monsieur, Je vous demande de faire savoir à votre frère ENRIQUE LOPEZ GUERRERO, qui réside comme prêtre à MAIRENA DEL ALCOR (SÉVILLE), que nous avons vu son texte dans lequel il a eu la gentillesse de mentionner et de transcrire nos rapports. Il est vrai que son geste réalisé des années auparavant nous porta préjudice. Aujourd'hui ce risque est quasi pratiquement inexistant, puisque il nous est prouvé que son geste n'a pas perturbé le réseau social. Personne, hors un secteur réduit de la population, n'est disposé à croire en notre existence, et cela est bon pour le réseau social.

Communiquez également à votre frère ANTONIO ALBALADEJO de (MURCIA) que nous envisageons de lui écrire un bref rapport.

Ref. document :	**118**
Titre de la lettre:	*Situation socio-économique chaotique* *UMMO ne peut intervenir*
Date :	*26/04/80*
Destinataire :	*Monsieur Barrenechea*

(1 lettre - 5 pages)

UMMOALELEWE
Langue: Espagnol
M. J. Barrenechea
Date: 26-IV-1980

ALBACETE-MARSEILLE-OSLO-MONTREAL.

Tolérez que ne nous immiscions pas dans vos vies privées pacifiques en vous perturbant avec une nouvelle lettre. Monsieur de la Terre : bien que nous ayons répété ce geste avec trois autres de vos frères de France, Norvège et Canada, nous désirons vous exprimer - et aux autres de vos frères d'OYAGAA - notre tristesse pour le décès de votre frère Jean - Paul Sartre. Son cerveau fut l'un des plus exeptionnel que nous ayons détecté chez les hommes vivant dans l'intervalle durant lequel nous avons visité votre astre froid. Nous ne pouvons élaborer une apologie de nombreux aspects en relation avec son idéologie fluctuante que nous considérons formellement erronée, nous regrettons que, comme beaucoup de vos penseurs contemporains, il ait rejeté la thèse de l'existence d'un créateur, Dieu où WOA et que son dernier mode de vie l'inclina vers des positions proches de la pensée ANARCHISTE.

Mais. Que peuvent faire des scientifiques honnêtes et des vrais philosophes qui observent comment le nom de Dieu est utilisé pour masquer les crimes les plus odieux contre le droit des gens et que les grandes structures de la religion se sont converties en empires économiques contribuant aux terribles injustices sociale que vous endurez ?

Mes frères - qui actuellement réalisent une analyse exhaustive des modèles socioculturels et socioéconomiques qui régissent l'évolution du réseau social Terre - ont été impressionnés par l'étude lucide et profonde que Monsieur Sartre a réalisé en captant tout son drame la terrible solitude de l'humain incapable d'établir des liens plus stables qui l'intègrent dans son réseau, et la tragédie des Oemii de la Terre, opprimés par une société non solidaire, qui se débattent dans les brumes d'une sphère émotive sauvage et déséquilibré.

Quand certains de vos frères qui nous connaissent, Monsieur Jorge Barrenechea, nous interpellent ainsi : pourquoi vous, qui dites venir d'une autre planète, ne nous donnez-vous pas la formule pour sortir de ce marécage ?.

Nous désirons avec ferveur vous offrir une réponse, peut-être frustrante mais cohérente, avec une logique qui vous soit familière.

Examinez la question : des frère au cerveau privilégié comme Marcuse, E. From,

Paul Lanchars, Sartre, Russell ont indiqué avec beaucoup de clarté les racines des maux qui corrompent la structure sociale de la Terre.

Vos frères aussi, comme Jean XXIII, Granchi, Heldeer Camara, Che Guevara, Romero, Camillo Torres, Theilhard de Chardin, Ghandhi, Marx, Mao Tsé Toung, ont apporté avec leur idéologie un appel angoissé aux autres oemii de la Terre; tous ont compris que baser le bonheur sur un modèle socio-économique de consommation enfoncerait le reste de l'ensemble social dans la frustration et le désespoir. Mais qui donc les a suivis? Une grande fraction du réseau a préféré suivre Hitler, Pinochet ou un modèle aussi inhumain que celui des États-Unis, ou se courber sous le joug bureaucratique des États totalitaires d'économie socialiste dogmatique.

Monsieur Jorge Barrenechea: il n'existe pas de formule magique et mystérieuse pour faire sortir du chaos, en un temps court, un réseau social et le convertir en système composé d'êtres biologiques purs et heureux.

pour chaque stade d'évolution d'un phylum biologique qui a acquis un système de signaux (SYSTÈME NERVEUX) suffisant pour traiter l'information et élaborer des réponses intelligentes (réseau d'oemii), il existe seulement un modèle optimal d'organisation sociale qui optimise aussi leur bien-être psychologique et matériel, mais si l 'aveuglement de ses composants choisit un autre modèle éloigné de celui-ci, illogique, destructif, à cause de ses caractéristiques corrosives pour la stabilité du réseau, même si en ayant devant ses yeux une critique constructive et intelligemment élaborée par des cerveaux plus développés, quelle solution serait alors possible ?

Des milliers de voix se sont élevés en dénonçant la honteuse oppression dont soufrent vos frères inclus dans un environnement pauvre, des milliers de voix comme celle de l'intelligente YIE de Sartre, Simone de Beauvoir, se sont élevés en dénonçant la honteuse et très dangereuse oppression que les mâles de la Terre, en se basant sur leur brutale force musculaire, maintiennent sur la femme de la Terre, et très grave facteur du déséquilibre social à notre avis : qu'avez-vous fait, vous, humains de mentalité plus progressiste si ce n'est de continuer à violer les droits de la femme et à mépriser au niveau inconscient les corps humains (plus développés physiquement et moins dotés de capacité intellectuelle) ?

Comment pouvez-vous alors condamner vos autres frères d'idéologie plus rétrograde ?

Vos frères, Monsieur, nous demandent des solutions : si votre ami Monsieur Jorge rejette la banane que vous lui offrez, pourquoi réclamer, avec une irrationnelle inconséquence, qu'un être extraterrestre lui offre une autre, d'aspect et de goût identique à celle qu'il a refusée?

Bien : nous sommes conscients Monsieur que le problème est plus complexe et que cette dernière parabole ingénue, si simpliste, ne le clarifie pas nettement : procédons en analysant synthétiquement la question. En principe nous pourrions, nous , ou une des autres civilisations de provenances galactiques avec un niveau de développement plus élevé qui sommes en train de vous observer, vous apporter un important volume de données qui théoriquement serviraient pour améliorer votre niveau de vie, réduire les terribles tensions internes et permettre de développer un modèle politico-économique basé sur des prémisses scientifiques. Comme

exemple de semblable apport nous pourrions corriger les graves erreurs dans l'estimation des variables économiques intégrées dans les modèles de Forrester Mead présentés devant le Club de Rome, qui offrent une image fortement dénaturée du futur économique de la Terre...

Nous pourrions vous offrir la clé pour l'obtention d'une énergie propre par fusion nucléaire, vous offrir un modèle primitif du système intraduisible que nous appelons IBOOZOOAUEWA qui permet de reconvertir un intense faisceau de neutrons Pi obtenu de façon très simple dans un grand flux énergétique. Nous pourrions vous apporter la solution dans chaque cas pour la synthèse à coût réduit de protéines et lipides comestibles qui réduiraient immédiatement l'horrible spectre de la faim lequel vous attend dans les années à venir si vous n'arrivez pas à réduire vos taux d'expansion démographique.

Nous pourrions vous offrira la technologie nécessaire pour produire par fusion nucléaire et presque sans dépense énergétique (la synthèse) nucléaire de métaux basiques.

Nous pourrions vous fournir la technologie indispensable pour éradiquer la genèse des tissus cancéreux et la totalité des maladies d'étiologie infectieuse résistantes même à la chimiothérapie d'OYAGAA.

Pour ne pas être ennuyeux, nous interrompons dans ce bref rapport l'échantillonnage que sans doute nous serions capables de vous remettre gracieusement mais nous voyons avec stupeur que vous ne paraissez pas vous apercevoir avec clairvoyance des conséquences que cette apparente prodigalité charitable entraînerait. Arrêtez-vous pour examiner, Monsieur Jorge Barrenechea, la situation actuelle de la Terre. Dans son réseau social d'aujourd'hui existent deux secteurs clairement différenciés , je ne vous révèle rien de nouveau avec ceci. L'un très minoritaire et bien sélectionné, est formé des " DÉTENTEURS DE L'INFORMATION ". Quasiment tout le patrimoine de données avec laquelle l'humanité de cet astre froid compte aujourd'hui est MANIPULÉ par les CLASSES DIRIGEANTES (militaires, politiques, techniques, scientifiques) et en particulier par les détenteurs des moyens de production. Il faut que vous n'oubliiez jamais que POSSESSION DE L'INFORMATION = POUVOIR. Car il y a parmi vous d'ingénieux analystes qui pensent plutôt au binôme POUVOIR - ARGENT et il est évident qu'il n'est pas ainsi. Une autre question est qu'en atteignant le pouvoir au moyen du monopole de l'information, ils obtiennent de monopoliser les sources d'un développement économique plus important.

En second lieu nous contemplons le second secteur de l'immense majorité du réseau social. " Une énorme masse de population, incapable de traiter les informations, de les comprendre, de les ré - élaborer et les utiliser intelligemment. Je suis peiné, Monsieur, que vous ne vous soyez pas rendu compte que la technique la plus sophistiquée et cruelle utilisé par le premier groupe réside dans l'aliénation du second majoritaire et sans défense intellectuelle.

Comment se réalise cette perturbation de vos faibles mécanismes intellectuels ? Simplement en injectant dans vos cerveaux des courants de pensée basés sur des patrons magiques et irrationnels pendant que les détenteurs du pouvoir avec une astuce délibérée, monopolisent la technologie et sont dirigés par des patrons de logique scientifique.

Des milliers d'hommes de la Terre se laissent intoxiquer par des superstitions, par des idées pseudoreligieuses, par des mythes irrationnels, fomentés depuis les centres de pouvoir détenteurs des moyens de diffusion, la dispersion de doctrines absurdes, de conceptions anti-scientifiques de l'univers, de l'occultisme sous toutes ses formes, en faisant taire les rares voix qui se risquent à dénoncer de telles déformations de la logique, parce que naturellement votre science est encore faiblement développée et se trouve en phase d'accumulation d'erreurs et de modèles encore insuffisamment aiguisés concernant le comportement de la matière inerte et de la biologie.

Mais le plus absurde et le plus psychopathologique est la somme des idées délirantes que les détracteurs de la science terrestre diffusent devant la joie mal contenue des composants du premier groupe qui observent avec délectation que, pendant que les masses sont droguées avec ces courants de pensée magique, elles ne seront pas capables de TRAITER L'INFORMATION.

Vos frères qui font partie du premier groupe, détenteurs de pouvoir, sont-ils malveillant ou sadiques ?

Notre conception est différente. Ce sont seulement des être malades qui profitent de leur développement neurocorticoencéphalique pour se défendre des moins doués.

Interviennent ainsi des processus et mécanismes ancestraux et viscéraux d'auto - défense d'origine animale, que vous appellez égoïsme ou psychopathies asociales et criminelles. La dénomination est sans importance, une simple question sémantique. Le plus grave est que ces intelligents mécanismes défensifs intelligents les poussent à s'approprier L'INFORMATION, la manipuler, la corrompre, en contrôlant ainsi la technologie et avec elle les moyens basiques de production ; de cette manière et ils se droguent eux-mêmes dans un bien-être hédoniste et mènent le reste de l'humanité vers le chaos.

Compte tenu des considérations précédentes reconsidérez le problème en prenant de la hauteur. Imaginez que nos humains de l'astre UMMO rassemblent pour vous ce volumineux dossier de données techniques qui apparemment vont apporter la libération du réseau social.

À qui le remettre ? À un humble paysan, un moine bouddhiste, un modeste professeur d'université qui ne serait pas capable de décoder un cumul de données si complexes et ne disposerait pas des données pour aboutir à leur application pratique.

Imaginez-vous, Monsieur, à qui ira au bout du compte tout ce précieux dossier. Supposons que vous nous vous le confions à vous, homme du Canada, de l'Espagne, de France, de Norvège, nos amis qui croient en notre existence avec un certain niveau de fiabilité. Le garderez vous dans un coffre-fort en le rendant stérile ? Et si vous le publiez en fascicule entre vos amis de la magie et de l'occultisme, à quoi servirait-il ?

Le plus probable est que finalement il arrivera au pouvoir de cette unique oligarchie capable de comprendre et de l'utiliser et : Que pensez-vous qu'elle en fera ? Vous êtes si ingénu, Monsieur, que vous croyez même qu'ils vont l'utiliser au profit du réseau social !

Quelques-uns de vos frères, conscients de leur monstruosité, élaborent un modèle économique de libre marché capable de brûler des tonnes de blé pour que se maintiennent les prix et favoriser ainsi quelques-uns au détriment de millions d'enfants mal nourris. Ils sont capables d'amener l'astre froid au bord de l'hécatombe nucléaire pour défendre l'un des leurs, un psychopathe criminel comme Mohammed REZA, ex chah d'Iran, pour la simple raison qu'il détient un des plus grands pouvoirs économiques, obtenu en spoliant ses frères. A qui confier notre dossier ? Que croyez-vous qu'ils feraient avec cet apport technologique ?

Voyons divers exemples :

Comment utiliser nos techniques des hautes résolutions qui permettent la mutation d'une séquence de polynucléotïdes au sein d'un noyau cellulaire ?

Pour éradiquer le cancer comme nous l'avons fait ? Et qui nous le garantira ?

On ne vous le dira pas crûment ; avec cette technique on développerait de nouveaux micro-organismes pathogènes autorésistants pour les utiliser dans une possible confrontation guerrière de caractère bactériologique ou, ce qui est pire, pour synthétiser des êtres hominoïdes quasiment décérébrés qui serviraient comme esclaves dans leurs chaînes de production.

A quoi servirait de vous confier une structure de 2070 équations capable de préparer un modèle de comportement futur d'une grande famille de variables: expansion démographique, accroissement des investissements, ressources naturelles, pollution du milieu, consommation énergétique, pour élaborer un ordre économique international non basé sur le libre monopole des moyens de production mais sur une juste répartition des ressources ?

Ne soyez pas si ingénu ! Cette matrice serait immédiatement utilisée par des états aussi néfastes que les États-Unis, Israël, le Japon, l'Allemagne fédérale, pour dominer les marchés extérieurs en se battant entre eux et en marginalisant encore plus les misérables pays du Sud.

Et à qui croyez-vous que bénéficieraient nos schémas pour l'obtention de l'énergie de fusion ? À la république de Guinée ? Avec quoi construira-t-elle les réacteurs magnétohydrodynamiques de plasma ? Avec de la pulpe de cacao ? Ou au Kenya, avec des écorces de cacahouèttes ?

Pensez par exemple à une situation hypothétique. Nous livrons en secret à votre frère Luis Jimenez Maruhenda un équipement technologiquement conçu pour soigner n'importe quelle forme de leucémie.

Nous pouvons construire pour vous un dispositif ainsi conçu, bien que notre système de thérapie utilise d'autres voies.

Votre frère, enthousiasmé par la générosité de mes frères d'UMMO, lance un appel ému sur les ondes et des milliers de malades rejoignent son centre urbain. Combien de temps pensez-vous qu'il gardera en son pouvoir un appareil de ces caractéristiques, dont l'examen pourrait apporter un impressionnant volume d'informations ?.

Avec une profonde tristesse, Monsieur Jorge, nous vous confessons notre

Avec une profonde tristesse, Monsieur Jorge, nous vous confessons notre impuissance à vous aider; ce n'est plus la violation d'une éthique qui nous retient d'interférer dans votre évolution, bien que nous violenterions cette éthique. Comment franchir les autres barrières ? Cela nécessiterait d'abord de reconvertir toute l'industrie avant de pouvoir utiliser notre technologie.

D'où obtiendrez vous les énormes apports de capitaux pour ceci ? Qui tolérera que le pouvoir passe en d'autres mains ?

Vous devriez vous opposer à toute la puissance nucléaire de certaines nations qui avant de perdre cette puissance, réduiront en cendres nucléaires votre OYAGAA.

Monsieur ; si dans ces courtes pages nous avons résumé toutes ces difficultés, vous pouvez supposer le cumul des problèmes que nous pourrions présenter si nous faisions une analyse plus complète du problème. C'est pourquoi quand vous nous suppliez " Venez, hommes de l'espace extérieur, pour nous aider " vous me déchirez le cœur. Des hommes comme celui qui vient de mourir ont la solution.

Il y a longtemps un frère d'origine divine vous en a apporté d'autres et : qu'en avez-vous fait ? Vous avez transformé les sublimes apport de Jésus en un cumul d'idées superstitieuses avec le soutien de gigantesques structures ecclésiastiques dédiées au lucre. Vous avez transformé les intelligentes idées de Marx et de Mao en de gigantesques structures bureaucratiques, plus attentive à se défendre de leurs ennemis et à imiter les modèles de consommation occidentale qu'àobtenir cet idéal socialisant et sublime de leurs dirigeants.

Vous assistez stupéfaits au spectacle d'un état qui se dit juste et socialiste, violant le droit d'indépendance d'un pays arabe voisin, pendant que le cynisme criminel de leur antagoniste, qui, des années auparavant massacra le peuple du Vietnam, lance d'hypocrites cris de douleur.

Vous êtes gravement malades amis de la Terre; Nous assistons impressionnés et attristés à ce qui peut être l'holocauste final du réseau social de la Terre. Nous n'osons même pas conseiller, nous craignons que n'importe quelle parole soit mythifiée, distordue, corrompue, frivolisée.

Nous vous voyons vous diriger en chantant, en jouant, en vous amusant comme des enfants inconscients, vers une décharge de déchets nucléaires. Que WOA s'apitoie sur vous !

Monsieur : pardonnez-nous à nouveau le discours décousu de cette lettre. Mon désir cette fois est que vous saluiez particulièrement votre intelligente épouse comme représentante des autres YIE, en vous demandant de nous permettre le geste symbolique d'appuyer notre main sur sa noble poitrine, ce désir spécial à une signification spéciale dans ce document. Nous voulons, avec ces paragraphes, élever notre désaccord et notre répulsion la plus ferme et coléreuse, notre protestation la plus dure et condamnante (jusqu'au point que vous pouvez tolérer de notre ingérence), pour la continuelle agression et violation que les hommes de la Terre, quasiment sans exception, imposent à leurs compagnes biologiques qui, dans de grandes proportions, dépassent en abnégation, intelligence et capacité de compréhension leurs brutaux oppresseurs.

Ref. document :	**119**
Titre de la lettre:	*Non intervention Ummite* *Forum d'Alicante*
Date :	*26/04/80*
Destinataire :	*Monsieur Luis Jimenez Maruhenda*

(1 lettre - 4 pages)

UMMOAELEWE
Langue : espagnol
Nombre de copies : 1
Date : 26.04.1980
M. D. Luis Jiménez Maruhenda

ALBACÈTE, ESPAGNE

Ne touchez pas cette feuille avec vos doigts

NI PHOTOCOPIER, NI DIFFUSER,

lecture seulement par des frères très discrets.

Monsieur Luis Jiménez Maruhenda : Permettez moi d'intercéder pour que vos frères et vous nous permettent d'appuyer nos mains sur vos poitrines, accomplissant ainsi un geste symbolique qui invoque paix et respect mutuel profond. J'ai pris le risque, monsieur de violer votre tranquillité en vous remettant par voie postale ces lignes dactylographiées qui résument l'information sur la récente rencontre entre frères humains, organisée par vous sur le thème d'Oummo.

Acceptant une invitation cordiale formulée par vous, deux de nos frères (masculins) se déplacèrent depuis Albacète jusqu'à l'immeuble ou se donnèrent rendez-vous vos frères pour cet événement consacré à notre civilisation. Il ne nous était pas possible de solliciter une mesure de faveur, vous comprendrez parfaitement le très grave trouble et la curiosité que cela aurait provoqué.

Il ne nous fut pas difficile, d'autre part, de pénétrer dans l'enceinte et mes frères se fondirent parmi les assistants, bien qu'ils purent seulement rester trois heures et quarante deux minutes, temps suffisant pour placer dans la salle des appareils de petite taille pour la prise d'information visuelle et sonore ; nous avons pu aussi appliquer sur l'épiderme d'onze humains (six femmes et cinq hommes) des sondes pour mesure des paramètres physiologiques. Ces polytransducteurs, qui tiennent dans un volume minimal de 2,4 mm^3, s'appliquent sur la peau au moyen d'un composé visqueux ni agressif ni gênant pour le porteur et, s'il s'en aperçoit, ils se confondent facilement avec une particule carbonnée adhérant occasionnellement avec du mucus, ce réseau et son module central de réception de données correspondant, de codage et de transmission ultérieure, fut l'unique système que nous utilisâmes pour suivre les événements au cours des séances.

Le mercredi deux avril, un de mes frères retourna récupérer une partie de l'équipement utilisé qui, pour des raisons tenues secrètes, ne jouissait pas de son autonomie de déplacement aérien pour mesure à distance.

Nous avons attendu de disposer de temps pour analyser le volume des données rapportées ; dans cet UWI nous avons disposé aussi d'un schéma, ce qui me permet de vous écrire.

Monsieur Luis Jiménez : Permettez moi d'exprimer notre grande tristesse et notre amertume, jointe à la frustration subséquente, que l'analyse citée a provoqué chez nous tristesse et déception en constatant une fois plus le mal que nous vous avons infligé (bien que, croyez-moi monsieur de la Terre, cela n'a jamais été notre intention de vous perturber si gravement). Comme si vous, hommes d'OYAGAA, ne souffriez pas déjà de très graves problèmes d'ordre socioéconomique et politique.

Pendant qu'ils se débattent, angoissés, dans les râles d'une civilisation qui se lézarde dans des traumatismes, un réseau social qui était proche d'accoucher (dans un prochain accouchement dramatique avec des effets thanatogènes) d'un nouvel ordre de structures sociales à échelle planétaire de la Terre, nous, avec une bonne foi indubitable mais avec une maladresse que nous déplorons, avons généré pour un groupe réduit d'hommes, un nouveau flot de problèmes, d'attitudes génératrices de querelles entre frères, de méfiances mutuelles, de tentations dangereuses d'adorer notre culture UMMOAAO, de douloureuses attaques psychologiques mutuelles entre quelques frères, qui laisseront comme séquelles un plus grand accroissement dans un degré déjà élevé de haine latente et inconsciente, de peurs obscures mystifiées par de fallacieuses illusions. Il est triste, sans doute, de penser que le détonateur de ce dangereux processus expansif est personnalisé par un groupe de mes frères. Rappelez-vous que, dans les paragraphes des précédents rapports, nous évoquions les risques inhérents qu'entraîne toute interférence d'un réseau social aliénoplanétaire dans le processus évolutif d'une autre structure sociale humanoïde ? Si à petite échelle vous avez été témoins des premiers troubles, qui comme des bulles dans un milieu fluide marécageux, firent une éclosion fétide, et cela malgré les doutes prudents et les soupçons sur notre propre identité, qu'arriverait-il si, dans un geste démentiel, nous osions nous manifester clairement à l'échelle internationale ?

Vous devez essayer de comprendre, monsieur Luis, le cadre dans lequel se déroulent ces réactions. Les humains d'OYAGAA ne possèdent pas encore une organisation corticoencéphalique adéquate qui leur permette de trouver leur propre identité en assumant son ajustement dans la société pour la structurer de façon plus harmonique, comme l'ont fait d'autres biosphères planétaires dont la nôtre d'Oummo.

Les déséquilibres déchirants de ce pseudo ordre social apportent une immense charge de souffrances pour vous tous, et nous nous sentons saisis d'effroi, impuissants à remédier à l'énorme quantité de douleur et de souffrance mentale que vos frères expérimentent, plongés dans ce semichaos.

L'humain de la Terre est un véritable malade, ses fonctions psychiques complexes sont aussi anormales que celles d'une machine mal conçue.

Vous humains savez que le vecteur conduite est la résultante d'une riche gamme de composantes, parmi lesquelles priment : un codage génétique en chaînes de polynucléotides, une information codée dans le tissu neuronique des hémisphères encéphaliques par action des afférences de données au cours de toute la vie, depuis sa

Ref. document :	**170**
Titre de la lettre:	*Les Ummites quittent la Terre. Monsieur Borel*
Date :	*10/10/1973*
Destinataire :	*Association Eridani*

(2 lettres - 1 page chacune)

OUMOAÉLÉOUÉ
Pour l'Espagne
Nombre de copies : une

10 octobre 1973

A nos respectables amis :

Deux de nos frères et moi venons de retourner en Espagne, notre voyage a eu comme objectif de récupérer les équipements. C'est-à-dire les appareils d'étude géologique, la documentation, machines à écrire et échantillons artisanaux. Nous ne pouvions rester plus de temps pour des raisons de sécurité. Reste encore un de nos frères qui attend son départ pour un pays sudaméricain. C'est tout ce que nous pouvons dire sur notre récent séjour en Espagne.

Pardonnez-nous les fautes de typographie, si nos lettres antérieures contiennent quelques fautes de typographie. Nous n'avons pu disposer d'une machine construite dans votre pays, en outre nous comptions sur un cordial collaborateur de la Terre né en Amérique latine.

Nous avons suffisamment de rapports sur la réunion réalisée pour vous Espagnols à Barcelone. Nous confessons que nous craignions vous voir adopter par excès de zèle une position panégyrique qui, bien que compréhensible, porterait préjudice au cours de nos contacts avec vous. Nous ferons selon les dates qui restent à notre disposition. Le niveau d'objectivité équilibrée nous a conforté intensément. Nous ne cherchons pas à blesser les organisateurs restants mais nous désirons préciser que méritent des félicitations spéciales Farriols Calvo Rafael et Nordlin Franz Hiltrud.

Merci à nos amis pour cette démonstration d'impartialité. Comme toujours, nous réitérons que vous devez voir en nous un groupe incertain, revêtu seulement d'une valeur purement anecdotique, et ne pas compromettre du tout votre prestige en défendant notre identité. Nous vous supplions de bien vouloir excuser cette période de silence. Nous avons besoin de cette période de précautions jusqu'à que nous ayons constaté l'innocuité des conséquences de cette réunion.

Nous reprendrons rapidement l'envoi de ces rapports en cours d'expédition, adressés à vos frères MM. Dominguez Juan et Farriols Rafael, nous prévoyons d'autres envois à MM. Gil Antonio, Martinez Joaquin et d'autres de vos frères.

Il est possible que nous puissions fournir quelque rapport intéressant si l'un de vos frères pouvait se déplacer jusqu'à Londres. Parce que nous avons constaté que la quasi totalité des lettres sont interceptées quand nous les envoyons par le canal postal international.

Si l'un de vos frères pouvait se déplacer entre le 26 septembre et le 8 octobre, nous lui remettrons cette information sans risque d'interception (voie postale intérieure Londres), nous pouvons aussi la lui remettre s'il se rend à Stockholm ou à Malmoë entre le 21 septembre et le 23 octobre.

Le message que nous vous remettons doit être conservé jusqu'au 20 janvier 1974 et si nous ne sommes pas revenus sur Terre, il sera ouvert et on le fera connaître aux frères intéressés.

Tous mes frères abandonneront la Terre entre le 29 octobre et le 15 novembre. La probabilité de retour est de 65,14 pour cent.

Ce document a été remis à un frère de nationalité australienne et à un frère de nationalité canadienne. Nous désirons aussi le remettre à un frère de nationalité espagnole et à un frère de nationalité indienne.

Si l'un des membres du groupe Eridani se déplace il devra écrire à

M. Borel, Hotel Imperial, 22 rue Royal, Compigne (Oise) (*six mots en français, quatre fautes*) dans une enveloppe qui ne portera aucune nom et adresse de l'expéditeur ou une adresse fausse, on introduira une feuille de papier en spécifiant le nom de votre frère qui voyage dans ce but. Il est capital qu'il se déplace (Londres, Stokholm, Malmoë) aux dates de séjour, sans donner par écrit le lieu de résidence.

De plus retenez un chiffre clef que nous fournirons avant six jours à votre frère Dionsisio Garrido ou bien à votre frère Jorge Barrenechea.

Recevez notre cordial symbole d'amitié. .

Lettre 2

Oumoaéléwé
Langue : espagnol
Nombre de copies : zéro

10 octobre 1973

Eridani

Respectables amis :

Je désire vous informer en urgence que notre collaborateur se trouve à Madrid, que nous lui avons ordonné d'apporter en ce moment le document que nous désirions vous remettre, pour des motifs de sécurité, dans une autre capitale européenne. De cette façon nous évitons les inconvénients inhérents à un déplacement trop long. Vous comprendrez que d'autre façon la remise serait difficile sans passer par le canal postal international, qui ne nous offre aucune garantie. Nous pouvons en ce moment que je me trouve en Espagne, réaliser l'envoi, à chacun de vous, d'un des documents, que nous déposons (quatre au total) aux mains des hommes de la Terre, à partir d'un texte commun apportant une information particulière indépendante

commun apportant une information particulière indépendante.

Il n'y a rien à faire sinon attendre nos notes avant le 1er décembre, notre collaborateur a reçu des instructions bien que nous ne nous rencontrerons pas avec vous.

Seulement dans le cas grave, où il tenterait vainement de réaliser la livraison, pour raison de force, ce même collaborateur se transformera alors en dépositaire définitif.

Celui que nous remettrons, dans le cas contraire, devra être conservé caché jusqu'à la date retenue avec lui.

Nous ne désirons pas vous inquiéter du tout. Le document résume une série de points que nous exposons aux experts de la planète Terre dans le cas où nous en la quitterions.

INFORMATION " DS "

Dans la procédure de décodage, il faut supprimer les lettres neutres qui séparent les mots selon la norme 3 du code.

Les chiffres ainsi que l'expression des degrés et minutes sexagésimales d'arc sont réels dans le contexte. Ils ne doivent pas être décryptés.

Ne pas décrypter les expressions entre parenthèses

.

TAB 5
sommaire

mise en place dans l'utérus maternel, et les processus d'élaboration de modèles mentaux à partir de cette information stockée, plus la pression du délai de prise de décision, pression exercée par le milieu social et physique extérieur, le milieu biochimique interne, l'action physicochimique de toutes les structures anatomiques sur les noyaux cérébraux.

Tout cet ensemble de facteurs détermine des modèles de conduite possibles, possibles mais malheureusement pour vous très réduits en nombre, de cette façon vos degrés de liberté sont saturés et limités. Quand au moyen des transferts d'atomes de krypton votre entité spirituelle doit choisir entre ces options parfois une seule option apparaît comme possible, engendrant une véritable réaction DÉTERMINISTE.

L'humain d'OYAGAA se comporte parfois comme un robot conditionné par les implacables pressions du milieu interne et externe, sa conduite se transforme ainsi en simples réactions réflexes, d'autres fois l'Oemmi doit choisir entre des conséquences très erronées, modelés par des processus corticofrontaux défectueux et par l'action intensément perturbatrice d'un réseau endocrinien inharmonique. Cet aspect a une valeur que vous ne soupçonnez pas: l'importance que cette chaîne de composés biochimiques représente pour l'élaboration de la conduite humaine n'a pas été mise en évidence par les embryologistes de la Terre.

Nous appelons réseau endocrinien, traduisant un vocable de notre langage, un ensemble lié de fluides et de concentrations ponctuelles de toutes les substances que vous appelez hormones présentes dans le milieu liquide tissulaire, sanguin, lymphatique, liquide cérébrorachidien, etc de l'enceinte somatique.

La sécrétion de quelques picolitres d'aldostérone associé à une augmentation inférieure à un millionième du taux antérieur d'ocytocine en relation avec le précédent, peut provoquer des polarisations radicales dans la prise de décision d'un individu. L'ingestion de quelques dixièmes de microgrammes de sel commun, comme vous appelez le chlorure de sodium (ClNa), provoquant des altérations dans la concentration de certains minéralocorticoïdes, peut modifier profondément la conduite ultérieure de l'individu.

Mais il faudra beaucoup de décades avant que vous trouviez un régime scientifiquement ajusté à vos nécessités psychologiques et encore plus de temps pour que de nouvelles modifications dans votre réseau sécrétoire hormonal créent les bases d'un équilibre émotif endocrinien plus ajusté aux nécessités de l'oemmi.

Aujourd'hui, ce réseau biochimique est encore grossier, les fonctions neurales et gliales peu spécialisées, et le transfert de données au travers des voies afférentes se produit avec une marge d'erreur élevée et un faible rapport signal / bruit.

Pour toutes ces raisons précédentes, l'adoption de décisions intelligentes se trouve liée à un haut degré à l'aura émotionnelle endocrine, aux explosions sauvages des mécanismes biochimiques qui s'engrammèrent dans votre cerveau aux époques où vos ancêtres étaient encore des animaux et devaient se défendre d'un milieu hostile.

D'autres processus d'information beaucoup mieux élaborés interfèrent en suivant des modèles statistiques qui naissent dans les réseaux du néocortex. Vous avez hérité ces mécanismes engrammés et ils ne disparaîtront pas sinon par l'action de nouvelles mutations dirigées par des lois précises de caractère orthogénique.

Le résultat se traduit par des conséquences graves pour votre vie de relations: vos

traits psychotiques et névrotiques, latents chez vous tous, projettent des ombres obscures et très graves sur le réseau social d'OYAGAA, accumulant des charges d'angoisse et d'anxiété collectives insupportables et aboutit à ce que quelques nœuds de ce réseau, des êtres malades et psychopathes comme un Staline, un Hitler, un Franco, un Reza Pahlevi, un Komeini ou un Carter, pour prendre comme exemples de vos frères de l'histoire récente qui occupaient des postes clefs dangereux dans ce réseau, peuvent provoquer de terribles désajustements sociaux aux conséquences imprévisibles.

Ne pensez pas qu'il soit possible de prédire, même avec nos moyens informatiques, certains processus sociaux et économiques du futur dus précisément à l'incidence aléatoire des réactions endocrines sauvages de quelques éléments importants du réseau social, dans ces conditions d'anxiété collective exaltée (sous laquelle peut s'observer comme latent un impérieux désir de secours) n'importe quel éclat de lumière comme peut-être le mirage que des humains "aliénoterrestres" du cosmos pourraient arriver sur Terre dans le but de la sauver et de la racheter, doit susciter de dangereux (car fallacieux et délirants) modèles idéaux qui à leur tour donneront des troubles émotifs (c'est-à-dire endocriniens) aux conséquences fatales pour le lent processus de l'évolution humaine.

Nous désirons, monsieur Luis Jiménez que vous, expert en moyens de communication sur lesquels vous travaillez, soyez aussi conscient de l'immense péril qu'entraînerait l'injection dans le processus mental de vos frères de fausses espérances sur nos hommes d'Oummo ou des autres civilisations qui, en ces moments, vous explorent et qui sont régis par des modèles hautement intellectualisés, et dont il n'est pas prévisible qu'ils altèrent le pénible flux évolutif de la société d'OYOGAA..

Nous, peut-être, avec moins de doses de maturité qu'eux, nous entamons une timide attitude de rapprochement avec vous et quel mal nous vous avons fait! Aujourd'hui nous le regrettons et nous nous disposons à nous replier, sans brusquerie mais fermement.

Nous sommes inquiets et préoccupés: nous avons cru qu'en vous offrant de fausses pistes qui discréditent la vraie version de notre séjour sur Terre, cela suffirait pour que vos modèles logiques de raisonnement entrent en jeu et refusent cette croyance. Nos imprévisions, en offrant d'autres preuves, et l'astuce et les intuitions efficaces de vos autres frères, ont provoqué une persistance dans l'acceptation de notre véritable identité.

Comprenez, hommes d'Espagne, notre impuissance. Nous ne pouvons en droite ligne déontologique vous interdire de divulguer nos rapports qui sont déjà naturellement la propriété de vos frères. Vous êtes les uniques responsables de vos conduites, cette diffusion ne comporte pas non plus de péril pour nous, comme autrefois. Ce n'est pas un modèle égoïste d'autodéfense, pourtant, qui nous pousse à vous exhorter à la prudence. Vous utilisez une expression " pour l'amour de Dieu ", et nous, nous osons invoquer respectueusement " pour l'amour de Dieu " et " pour l'amour de vos frères ", OUBLIEZ-NOUS.

Ne faites plus de publicité sur notre existence, déjà une confusion chaotique de religions et d'écoles philosophiques existe entre les humains d'OYAGAA, assez pour qu'un nouveau culte d'Ummo soit inopérant et quasi stérile pour vous, puisqu'il n'est pas facilement injectable aujourd'hui dans votre biomonde, et troublera encore plus le difficile accouchement que vous êtes en train de subir.

Nous resterons sur cet astre froid spectateurs devant ce cataclysme (surgissement d'un nouveau réseau social). Nous n'avons pas d'autre mission et nous n'interférerons en aucune manière dans le processus.

……

La réunion librement organisée par vos frères et vous-même à Alicante a été très précieuse pour nous, elle nous a permis de détecter les réactions psychophysiologiques des Oemmi de la Terre par rapport à votre accumulation des connaissances UMMAAO .

L'analyse du phénomène sociopsychique postérieur nous a extrêmement alarmé et préoccupé. Nous sommes bien sur, monsieur Luis, en train d'exagérer. Nous tentons noblement de vous le faire voir sans nous arroger un modèle paternaliste envers vous. Monsieur, peut-être désirez-vous un raisonnement qui avaliserait notre cri d'alarme: comprenez que nous ne pouvons pas vous révéler tout le graphe complexe de l'étude réalisée.

Si vous êtes convaincus que notre identité est véritable, il sera prudent de nous octroyer votre de confiance en acceptant notre exhortation à réduire au minimum possible toute diffusion de nos rapports afin de faire avorter un processus social dangereux. Si vous ne croyez pas en nous et acceptez la thèse intelligente que notre identité est frauduleuse, la raison pour empêcher cette diffusion d'une fausse information est encore plus puissante.

Nous avons commis dans le passé malheureusement beaucoup d'erreurs, certains de vos frères reçurent une information technique qui leur a permis de développer des brevets et ils purent contempler nos dispositifs de technologie développée qui rendent évidente la vraie nature de mes frères. D'autres reçurent une information probatoire de nos connaissances se référant à des décisions secrètes de hauts dirigeants de la Terre. Pour beaucoup de ces personnes, dont quelques-unes ont maintenu un anonymat prudent dû à leur statut social, la certitude que nous venons d'un milieu aliénoterrestre est très élevée, et il n'y a malheureusement pas pour elles de solution. Mais au moins maintenant essayez de ne pas étendre cette dangereuse certitude et laissez les autres couches de la population penser que tout cela est une fantaisie fugace.

Monsieur : nous avons écouté quelques interventions de vos frères dans ce congrès, certaines d'un niveau excellent. Nous avons remarqué la thèse soutenue par votre frère José Antonio Corno et bien que l'opinion qu'il soutient sur nous nous attriste, dites lui, monsieur Luis Jimenez, que si nous pouvions le connaître personnellement et poser notre main sur sa noble poitrine il comprendrait mieux notre culture et ses suspicions se dissiperaient sûrement.

Nous considérons le nazisme, qui dévasta les nobles terres d'Allemagne, comme une horrible aberration de l'esprit humain d'OYAGAA et partageons, bien qu'il ne le croie pas, son rejet de toute forme de totalitarisme cruel (que notre civilisation a connu aussi il y a longtemps).

Votre frère Corno est un homme sensible, d'une grande bonté, prudent et incompris. Comme une fraction déformée de notre culture est arrivée jusqu'à lui seul, sa réserve est compréhensible et intelligente et il nous plairait de lui offrir notre véritable image.

Ses opinions sur notre prétendue intentionnalité agressive nous attristent aussi. On comprendra que, si elle était réelle, notre stratégie serait plus dissimulée, mais en

comprendra que, si elle était réelle, notre stratégie serait plus dissimulée, mais en disant cela votre frère révéla ses qualités d'Oemmi prudent. Nous ne voyons pas la manière de le convaincre de notre pureté d'intention, mais par contre il nous a offert une occasion d'approcher vos points de vue idéologiques particuliers. Ceux-ci, utilisés avec habileté, pourraient vous servir pour nous démystifier. Je crois qu'il est licite d'avoir recours à une déformation de la vérité pour atteindre une praxis infiniment plus bénéfique que le mal provoqué par la corruption *(Ndt: diffusion ?)* d'un tas de données authentiques.

D'autre part, votre frère Corno a raison, nous vous avons porté préjudice, mais pour les raisons apportées dans le texte précédent, et non pas pour celles auxquelles il pense.

Monsieur, mes excuses pour le fouillis de ce document. Votre tempérament noble et respectueux pour les opinions de vos frères, votre nature aimable, votre délicatesse exquise pour arrondir les angles et obtenir la paix et l'harmonie entre vos frères, votre idéalisme sincère et votre ouverture mentale exempte d'inhibitions, nous a impressionné.

Permettez-moi de vous exprimer mes respects et mon admiration sincères, permettez-moi de l'étendre à votre excellente épouse et à vos chers, transmettez nos respects à votre frère Ricardo López Gómez ; il n'est pas prudent de nous étendre plus, réitérant nos saluts à la longue liste de vos frères que nous avons mentionnés dans les lettres précédentes, faites leur parvenir notre salut, mais étendez-le aussi à vos frères intéressés par nous qui, bien qu'acceptant à différents niveaux de confiance notre existence, méritent un souvenir spécial.

Juan José Benítez, Jorge Saltierco, César Sánchez Boltoldrá, Raul Torres Herreros, Juan Antonio Vidal Planells, Fernando Jiménez del Oso, Antonio Moya Zerpa, Alejandro Vivanco Gómez, Germán de Argumosa, Manuel Pedrajo, José Mª Pilón, Simón Ferrero, José Amado Pérez, María Antonia Más et vos frères, dont la liste serait interminable, qui ont montré un rapprochement intellectuel mêlé d'intérêt rationnel et de curiosité et qui n'ont pu obtenir une information plus complète.

EIEEUEE-7, fils d'ERAE-5

Sous couvert de la YIE NOOA-452 fille d'IDUUOA-449

Ref. document :	**172**
Titre de la lettre:	*Mésentente au sein d'Eridani. La "secte ummo"*
Date :	*22/01/74*
Destinataire :	*Aguirre*

(1 lettre - 10 pages)

OUMMOAÉLÉWÊ
Nombre de copies : UNE
Langue :ESPAGNOL
Date : 22 janvier 1974

Adressée à monsieur AGUIRRE CEBERIO JUAN
MADRID Espagne

CONFIDENTIEL
Nous vous demandons de ne pas photocopier ce document

Monsieur : Ce document n'est pas un rapport. Vous pouvez le lire, bien sûr, à vos frères, mais à cause de la nature de quelques suggestions et observations que nous formulons, nous préférons demander d'éviter sa diffusion générale. Conservez, monsieur, cet exemplaire dans le cas où vous décideriez de passer outre à nos conseils. Il est évident que vous et vos frères peuvent ignorer la nature de ces suggestions et refuser de les observer en tout ou en partie.

Si nous osons les suggérer, c'est parce que nous jugeons qu'elles sont fondées sur une information majeure que nous possédons sur votre cadre social et parce que cela ne supposera pas une obéissance à une quelconque discipline idéologique ou une adhésion à des principes philosophiques qui pourraient vous être nocifs.

ANTÉCÉDENT

Mon nom est DÊI-98, engendré par DÊI-97, et je classe cette lettre comme la seconde adressée à votre personne. A mon retour au pays d'Espagne, j'ai pu analyser toute l'information qui a été recueillie par les miens, au cours de ces années, sur vous et vos frères.

Ainsi, je sais que les premières réunions, qui avaient lieu dans l'établissement du café LYON de la rue Alcala, ont cessé, réunions organisées par votre frère Fernando Sesma, premier homme d'Espagne qui reçut l'autorisation de divulguer l'un de nos messages.

J'étais informé que des divergences de jugement, alliées à un virage dans votre attitude mentale envers nous, provoqua une scission au sein de cette petite communauté (nous l'appelons microréseau) isolant un noyau d'humains très intéressés par notre existence et par le contenu de l'information que nous continuons à fournir.

Simultanément, un troisième groupe d'Espagnols, composée pour sa plus grande part de jeunes, décida de fonder une association de caractère légal en vue de l'étude de la phénoménologie O.V.N.I.

Progressivement, tous vos frères décidèrent d'adhérer à cette association légale, après la déclaration de la part des miens que nous refusions de remettre données et messages à tout groupe qui ne serait pas articulé selon la législation en vigueur dans cette nation.

La mesure de prudence n'était pas une vraie obligation, mais une mesure adoptée par mes frères, connaissant les risques possibles que vous pourriez affronter, si vous continuiez à vous réunir de manière informelle sans aucune protection juridique.

On m'a informé que de sérieux ennuis étaient survenus à l'intérieur de la nouvelle société pour des raisons pas très bien connues de nous mais qui touchaient clairement au thème de l'intérêt montré pour nous par quelques membres. Nous déplorons, sincèrement, que ces querelles internes surgissent à cause de nous. Nous constatons que beaucoup de jeunes membres abandonnent ce groupe social et répandent une série de rumeurs sur les membres actuels de cette société.

Ces rumeurs et la mythification, qui a été postérieurement générée sur ces bases, sont le motif de cette lettre.

Si ces versions ne nous concernent pas ou ne font pas courir le risque que nos relations avec vous puissent en rester profondément altérées (de fait, dans une étape antérieure, elles eurent une incidence si grave que, pour vous éviter des troubles, nous nous vîmes obligés d'annuler longtemps les envois de messages), cette lettre n'aura pas de raison d'être et nous n'oserions pas essayer de vous influencer avec nos conseils.

N'oubliez pas qu'une des prémisses sur lesquelles nous basons notre relation avec la communauté des frères de la Terre est que cette correspondance puisse se réaliser de façon à passer inaperçue des autres humains non informés. Aussi, quand nous apprenons que certaines nouvelles sortent du circuit fermé de n'importe quelle nation pour transiter dans des milieux sociaux étrangers, d'une façon que nous pouvons qualifier de dangereuse, nous devons imposer notre interdit à ces relations.

La version qui, selon mes informations, circulait à votre propos, version procédant des anciens membres dépités et envoyée à différents ovniologues de la nation Espagne, était, dans ses traits les plus accusés, la suivante :

" Une organisation ésotérique, qui prétend s'appeler " êtres d'une planète imaginaire Oumo " a réussi à gagner à sa cause une série de madrilènes et de catalans, enrégimentés par les personnes suivantes : Antonio Ribera Jordá, Dionisio Garrido et Rafael Farriols. Cette organisation internationale, possesseur de moyens de diffusion importants et soutenue par d'énormes fonds financiers, utilise comme " cheval de Troie " en Espagne un pauvre fou crédule, Fernando Sesma dont le délire ou la manie bien connue de tous consiste à se croire " homme contacté par les extraterrestres ". Le groupe international Oummo profite des délirantes réunions de la Baleine Joyeuse,

International. Comme profits des délirantes réunions de la Baleine joyeuse, nom sous lequel est connu le sous-sol du café Leon de Madrid, pour gagner des adeptes qui doivent recevoir de l'argent en grande quantité de leurs " maîtres ".

On ignore les véritables buts de cette secte ésotérique Les membres du groupe espagnol, commandés par les dits trois maîtres de Barcelone et Madrid (il semble que le grade de maître soit passé d'Antonio Ribera à l'industriel M. Farriols, depuis une lutte interne à laquelle les deux se livrèrent pour diriger la secte).

Ces buts semblent être religioso-philosophico-ésotériques, et non politiques, comme on le craignit au début.

Les membres de Madrid sont le groupe le plus nombreux, bien que la direction appartienne à ceux de Barcelone. Des noyaux ésotériques se sont formés à Séville, Alicante et Valladolid. A Madrid, le grade de maître est arboré par un certain Dionisio Garrido, qui a réussi des guérisons miraculeuses comme celles d'un enfant bleu et de deux cancéreux

Il semble que les guérisons soient de caractère parapsychique, mais les fanatiques du groupe les attribuent aux extraterrestres d'Oummo.

Ils sont totalement convaincus que les consignes mystérieuses sont reçues directement d'Oummo ou de ces êtres qui descendent d'O.V.N.I. périodiquement.

Les membres ne mangent pas de viande (ils sont strictement végétariens), ils gardent une chasteté stricte quand, à certaines périodes, les maîtres d'Oummo l'ordonnent, prêchant l'Amour et la Fraternité universelle et s'appelant entre eux " frères ". Tous les six jours (quelques fois ils passent des périodes plus longues sans consignes), ils reçoivent des lettres qui arrivent d'Australie, de Londres ou d'Allemagne qu'ils appellent messages et qui contiennent la doctrine de la secte. Ces messages sont signés par un personnage qui dit s'appeler DAA-trois. Certains révèlent un net savoir scientifique. Ils sont habituellement très bien rédigés, indubitablement leurs auteurs détiennent une certaine formation scientifique, procédant d'universités distinctes et se différenciant beaucoup des classiques textes de médiums, spirites ou des écrits théosophiques, rosicruciens, etc…

Il semble que ceux d'Oummo, - à l'égal de l'Opus Dei, autre secte plus importante que celle d'Oummo, - bien que cette fois avec moins de moyens financiers, tendent à choisir leurs membres, non pas dans les classes peu cultivées mais parmi les universitaires, d'où le langage technologique qu'utilisent les " maîtres d'Oummo ".

Les membres célèbrent d'étranges cultes de nature inconnue, puisque seuls les adeptes peuvent y assister, célébrés avec tout un luxe de précautions. Des Des nouvelles, pas trop claires mais précises et sûres pour ceux qui les reçoivent, signalent qu'un monsieur (NOUS OMETTONS LE NOM) a pu assister à l'un de ces cultes qui se célèbrent, à l'égal de ceux de Madrid, dans dans la capitale Barcelone. Madame Ribera, qui paraît y agir comme

maîtresse ou prêtresse, initie le rite en murmurant une prière oummite. Ensuite, tous les assistants commencent à poser leurs mains sur les épaules et les poitrines des autres. Puis, ils s'agenouillent tous devant madame Ribera Ribera pour invoquer la présence d'un extraterrestre. Arrivés à ce point, il semble que les assistants souffrent d'hallucinations ou de suggestion collective, car tous pensent et croient qu'à ce moment leur apparaît un Oumite. Ensuite à la fin, l'assistance écoute, debout respectueusement, un rapport d'Oumo, M. Ribera commente la lecture et dirige le débat. Ce récit du culte actuel provient d'une personne dont nous omettons le nom, personne d'autre part très portée à la fantaisie et dont je ne réponds pas de la rigueur et de la véracité, mais il est certain que ces cultes ésotériques se célèbrent mystérieusement à Séville, Madrid et Barcelone.

Des informations nous sont arrivées qu'il y a quelques années existait aussi un noyau d'adeptes à Barcelone, où des rituels magiques pouvaient même se célébrer avec des corps humains. Un de ces fameux messages oumites était lu ensuite et cela constitue un démenti à cette rumeur. Il paraît qu'à Albacète une dame marquise accueillit à son domicile deux figures de la secte qui se faisaient passer pour des médecins nordiques.

Ce dernier fait est très significatif. Les origines de cette organisation provenaient probablement de pays du nord de l'Europe.

Quoiqu'il en soit, il est certain que les rares adeptes de Madrid, car il ne semble pas qu'ils excèdent de beaucoup une cinquantaine, sont de fanatiques fanatiques adeptes des prétendus extraterrestres ou aliénogènes

Il semble que l'association Eridani soit un échantillon des manœuvres ésotériques de ces adeptes.

Un à un, sans révéler leur fidélité à l'organisation secrète, ils furent inscrits à l'organisation scientifique pour l'étude des O.V.N.I.S, jusqu'à en constituer la majorité.

Le président, un certain Peña, homme de formation scientifique mais de volonté faible, qui pensait naïvement qu'en se faisant ami des fanatiques il pourrait découvrir la vérité de la secte, leur permit l'entrée bien qu'en sachant qu'ils appartenaient à la secte, jusqu'à ce qu'il tombe dans leur réseau et se convertisse en un adepte de plus.

Alors, au cours d'une assemblée, ils expulsèrent le reste des jeunes qui jusque là s'étaient transformés en paladins de la lutte antioumite. Depuis, personne n'a entendu parler de cette association qui, auparavant, avait développé des études intelligentes sur les O.V.N.I.

D'abord, ils nous informèrent qu'elle était dissoute. Mais, des nouvelles récentes indiquent qu'ils ont recommencé à réapparaître dans un sous-sol de la rue de Bellen à Madrid (zone de Santa Barbara) et que les luttes internes continuent dans l'association entre ceux qui gardent l'esprit antioumite et les partisans d'Oumo, et que ceux-ci battent en retraite, non parce qu'ils sont plus faibles, puisqu'ils ont une forte protection économique, mais parce qu'ils

considèrent peu secrète cette base d'opérations.

Plus tard, les adeptes d'Oumo dans toute l'Espagne (environ une centaine) célébrèrent un symposium à Barcelone organisé par le grand maître.

On compte parmi les adeptes des anciens et des jeunes mais avec prédominance d'un grand nombre d'intellectuels, ingénieurs, avocats, médecins, chimistes. Ils n'autorisent pas l'entrée aux journalistes et il semble qu'ils annulèrent finalement le projet de célébrer publiquement un de leurs mystérieux cultes ou rites, ce qui est le point très intrigant de cette histoire, car car il semble qu'il se produise des guérisons miraculeuses ou que parfois une une telle guérison se réalise par suggestion.

Nous savons qu'ils ne diffusent aucune revue, pas même clandestinement. Ils gardent jalousement quelques rapports et seuls les très vieux adeptes peuvent peuvent les lire. Nous avons parlé avec le fameux professeur Sesma et il se targue de ne pas croire qu'ils soient extraterrestres. Mais je ne me fie que tr très peu à ce vieux roublard. Nous n'oublions pas qu'il fut le fondateur. De plus, on le voit souvent en compagnie d'un des chefs de la secte, un certain Francisco Mejorada, qui est un des plus actifs et des plus mystérieux. Nous pensons que tout cela est une très astucieuse tactique et que le vrai MAÎTRE de Madrid est le " professeur " Sesma. Autres faits encore : Qu'un des adeptes d'Oummo, le fameux Sinod, qui est ingénieur de l'Opus Dei et aussi un grand financier (voir ses déclarations dans des revues argentines et espagnoles en faveur d'Oummo), est un signe clair des liens de l'Opus Dei avec ce groupe.

Comme vous voyez, rien n'est clair encore dans cette affaire des adeptes d'Oummo, mais il est extrêmement difficile et sûrement dangereux de se glisser dans leurs rangs, car ils comptent sur les moyens et l'appui de l'organisation étrangère. D'après nos informations, ils vont périodiquement à Londres pour prendre contact avec les " Maîtres ".

Il n'y a pas de doute qu'ils forment un groupe compact, bien plus intelligent que la " Société cosmique " et totalement imperméable.

J'ai pu parler avec quelqu'un qui les connaît très bien, puisqu'il fut membre d'Eridani avant qu'ils l'expulsent. Selon son opinion, ils ne sont pas dangereux, ce sont des pères de famille, de bonnes personnes éblouies par l'effet puissant du mythe des Visiteurs de l'espace. Tous en excellente position position économique, car ils ne tolèrent pas d'ouvriers dans leurs rangs, chose qui les rend très odieux, ils voyagent souvent à Londres pour s'entretenir avec leurs maîtres, indubitablement nous pouvons les qualifier politiquement comme des conservateurs de droite. La grande tolérance sur laquelle ils comptent de la part du gouvernement et l'abondance, parmi eux, de fonctionnaires, industriels, catholiques, etc… en sont aussi la preuve

Je crois pourtant qu'ils se donnent trop d'importance, car ils sont une minorité malgré la grande force économique qu'ils possèdent, et ils portent beaucoup préjudice aux études d'ovniologie et créent des divisions entre nous qui nous occupons du thème O.V.N.I. De fait, de telles divisions sont déjà apparues entre Sesma et Lester, et Oummo a coulé les petits noyaux sérieux qui

entre Sesma et Lester, et Oummo a coulé les petits noyaux séneux qui s'occupaient du thème. Il est très possible qu'une des consignes qu'ils suivent soit précisément de discréditer l'existence des O.V.N.I. Ainsi s'explique que leur chef Antonio Ribera se préoccupe de torpiller le CEI de Barcelone et, comme nous l'avons expliqué, le noyau de Madrid coule Eridani, s'emparant, par une manœuvre habile dont le cerveau gris est un certain Villagracias, de son bureau directeur. Ainsi, comme le CEI, résistant et marginalisé par Ribera Ribera mais avec plus d'expérience, ces vaillants jeunes très inexpérimentés se virent débordés par les oumophiles… "

Les textes ci-dessus constituent une partie d'une espèce de circulaire qui fut envoyée à différents spécialistes d'Espagne dans le domaine O.V.N.I. Vous-même, M. Aguirre Ceberio Juan, avait pu apprécier déjà, non seulement l'inconsistance de la version offerte, mais l'image que l'auteur de cette circulaire a de vous, que vous pourriez à juste titre qualifier de puérile et hilarante.

Il est vrai que ces textes correspondent à une des idées les plus extrêmes et inexactes qui circulent sur vous, et que d'autres versions sont plus modérées, bien qu'aussi exagérées et aberrantes. Mais elles représentent indubitablement des topiques qui ont été lentement forgées parmi vos compatriotes au cours de ces dernières années.

Avec beaucoup de bon sens, vous pourriez arguer qu'on ne doit pas trop attacher d'importance à des rumeurs disséminées sans base objective par des irresponsables qui adoptent le triste rôle de diffamateurs.

Mais, dans ce cas nous nous permettons de diverger de ce jugement, s'il était ainsi formulé. Une version, enracinée dans certains secteurs, qui souffre de graves déformations, a la vertu de troubler et d'empêcher la communication que nous maintenons avec vous pour des raisons très complexes que nous désirons souligner dans ce texte. N'oubliez pas que le groupe espagnol constitue, dans le contexte de nos relations avec les humains de la Terre, un cas spécial dérivé de raisons historiques que vous connaissez en partie. D'autres hommes de la Terre ont reçu nos rapports sans qu'ils transcendent dans d'autres aires sociales. On connaît l'existence d'Oumo plus par la version espagnole que par les fuites rarissimes émanées d'autres nations.

Je vous répète que cela ne constitue pas une quelconque critique. Au contraire, à son jour, nous tolérons de telles fuites et nous les voyons même comme une expérimentation sociale pouvant vérifier la solidité de notre stratégie envers le réseau social terrestre

C'est pourquoi, vous constituez un groupe limite, craint par nous car, d'une part, nous ne pouvons éthiquement faire pression pour le contrôler (fidèles que nous sommes au contrat de ne pas réduire la liberté de nos amis) et, d'autre part, on est soumis au risque qu'il se transforme en un désagréable point chaud qui annulerait tous nos efforts pour continuer nos contacts avec la Terre.

C'est pourquoi, rien de ce qui vous affecte ne nous est étranger. Nous avons la compensation que tout récit émané du pays d'Espagne sera toujours sous estimé dans d'autres pays, à cause de la triste image qu'ont les opinions publiques des autres nations de la structure de l'état espagnol.

Mais nous préférerions que vous-même nous aidiez à gommer quelque réaction épidermique qui nous affecterait. Ne vous préoccupez pas de ce qu'on dit de bien ou de mal sur nous mais seulement de ce qui SE DIT D'EXAGÉRÉ.

SUPPLIQUE

Réfléchissez, avec une entière liberté, si vous êtes disposé à suivre des règles simples et non compromettantes, qui de plus ont la vertu d'être hautement bénéfiques pour vous, si vous décidez de les adopter avec cohérence et planification. Normes qui ne supposent pas une soumission à des consignes idéologiques ou une subordination sectaire, comme le présument injustement les diffamateurs que nous évoquions dans les paragraphes précédents.

La condition que nous posons pour les mettre en place est qu'elles ne soient pas coercitives mais qu'elles s'imposent par un choix libre de les respecter en tout ou en partie. Cependant, nous vous avertissons que leur efficacité pourrait diminuer considérablement si elles ne sont pas acceptées en totalité.

PROGRAMME RÉSUMÉ.

Nous jugeons valides tous les efforts que vous faites pour reconvertir l'image du groupe de vos frères devant une opinion publique ignorante ; ces efforts peuvent servir en même temps à compléter vos structures intellectuelles respectives. Pour cela, il est nécessaire :

Que l'association que vous formez facilite sa propre dynamique d'activités selon les règles que nous vous exposons ci-après.

De mettre en œuvre une ouverture normalisée pour attirer de nouveaux membres, de ne pas tenter en aucune manière de les influencer pour qu'ils acceptent nos thèmes et de ne pas leur donner accès aux lectures de nos rapports

De s'en tenir à un ferme esprit critique, à de fortes réserves et à la méfiance, quand vous ferez allusion à Oumo face à de nouveaux membres ou à l'opinion publique au travers d'organes de diffusion de l'information.

En définitive, nous maintiendrons des relations avec vous, au travers de cette même association, mais seulement avec les associés qui nous connaissent déjà et que nous considérons comme des amis, mais en compensant par un TRÈS FORT INTÉRÊT pour d'autres activités cohérentes avec le véritable esprit qui anima en son temps la création de cette entité sociale légale

Pour continuer, nous vous suggérons ces conseils pratiques :

NORMES CONSEILLABLES

Vous devrez convoquer immédiatement une assemblée générale des membres et sympathisants qui servira à exposer le programmes des activités futures et réorganiser la structure de l association. Il ne conviendra pas dans cette première phase de modifier la composition du bureau directeur, car cela pourrait donner lieu à des interprétations erronées. En public, si des personnes étrangères sont présentes, évoquer Oumo comme un phénomène très digne

étrangères sont présentes, évoquer Oumo comme un phénomène très digne d'étude mais sans que cela suppose de se concentrer sur un thème en définitive insoluble, suspect d'être frauduleux et sur lequel, en dernier lieu, on possède peu d'informations.

Vous devrez vous réunir avant cette assemblée, pour organiser et convoquer les sympathisants qui doivent être invités (inviter quelques anciens sociétaires et des amis). Nous vous conseillons comme programme d'activités de choisir deux autres thèmes culturels plus ou moins voisins, qui puissent attirer des personnes des deux sexes à l'association, mais sans abandonner le thème O.V.N.I.

Il est très important d'obtenir l'adhésion à l'association de jeunes pour qui on devra choisir une thématique idoine.

Si vous le désirez, prenez le temps de nous demander si les thèmes spécifiques choisis par vous nous conviennent ou non.

Nous vous suggérons de réaliser un GRAND EFFORT pour attirer de nouveaux membres, au besoin en créant une nouvelle catégorie de membres par l'encouragement d'une cotisation symbolique. Ils pourraient créer eux-mêmes des commissions de travail sur des recherches et études culturelles affectées aux thématiques choisies.

Nous considérons comme très importantes les activités que, selon mes frères, vous réalisiez dans l'ancien siège social. Convoquez des étrangers à l'association conjointement avec les membres actuels pour dialoguer et organiser un mélange de discussions et de conférences non seulement sur ces thèmes mais sur les suivants :

L'INFORMATION ET SES PROBLÈMES

ASTRONOMIE

SCIENCE ET SUPERSTITIONS

LES MÉCANISMES MENTAUX DE LA PERCEPTION

LE CONTRÔLE DU CERVEAU ET SES DANGERS

LES DANGERS DU TABAC

L'HYPERSENSIBILITÉ DES SENS

LES ÉNIGMES DE LA NATURE

LES ÉCOLES D'ART MODERNES

LE YOGA

SÉMANTIQUE ET SCIENCE

VIOLENCE ET AGRESSIVITÉ DE L'HOMME

Ces thèmes doivent être développés par cycles de conférence. Mais, écoutez bien, en alternant avec les autres thèmes, que vous aurez choisis, voisins DES THÉMATIQUES O.V.N.I. et les DEUX AUTRES THÈMES choisis par l'association. Thèmes qui comme nous vous le suggérions seraient développés indépendamment par les trois commissions culturelles créées à cet effet avec leurs présidents respectifs et leurs membres correspondants amateurs.

Ces commissions pourront fixer leurs dates respectives de réunion et vous ne devez pas interdire d'adhérer au moins à n'importe laquelle d'entre elles. Vous devez réserver des dates secrètes pour traiter les rapports secrets que nous vous remettons sans que le restant des membres y ait accès.

Si vous craignez que cela puisse transpirer avec excès, n'interdisez pas l'entrée à ceux des membres qui voudraient y assister, mais en prenant soin, ce jour là, de marginaliser la conversation centrale affectée à Oummo.

Quand vous le jugerez prudent, ou quand nous vous le demanderons, la lecture de certains documents devra être réalisée dans un autre lieu secret.

Nous considérons les thèmes d'étude que nous vous avons suggérés comme très importants. Alternez leur étude avec les thèmes évoquant mes frères. Comme indiqué, il serait à conseiller d'organiser des cycles de conférence qui pourraient être assurés par vos frères de l'association ou par des professeurs invités, si c'est faisable.

Si nos propositions sont acceptées, et si vous le désirez ainsi, nous pourrions aussi faire par téléphone une mise au point sur des thèmes plus spécifiques que ceux plus généraux que nous avons évoqués plus haut.

Si notre proposition est acceptée, nous désirons vous avertir que notre désir est d'écouter à l'intérieur du local (en utilisant nos propres moyens techniques) tout ce qui se dira dans son enceinte.

L'enregistrement des réactions des assistants serait très intéressant pour nous quand on traitera ces thèmes et d'autres.

Dans un prochain appel téléphonique, nous vous interrogerons pour savoir si ces propositions sont acceptées ou refusées et dans quelle mesure.

Nous répétons : vous ne devez pas photocopier le texte de cette lettre ni le reproduire ou le copier par d'autres moyens. Notre désir est que son destinataire conserve cette lettre et veille sur sa divulgation et son efficacité. Ne l'abandonnez pas aux mains d'un autre de vos frères, sauf causes très spéciales, à votre idée.

Ref. document :	**173**
Titre de la lettre:	*Autorisation pour diffuser les textes ummites* *Confusion délibérée dans les rapports*
Date :	*1/12/76*
Destinataire :	*????*

(1 lettre - 3 pages)

UMMOAELEUEE
nombre de copies : 1
En Espagne

reçue : 1.12.1976

Monsieur;

A des dates antérieures, nous avons eu seulement trois communications téléphoniques avec vos frères AGUIRRE CEBERIO, GARRIDO BUENDIA et OCHOA SALUD. Aucune autre communication ne provient de mes frères. Nous vous prions d'exercer une méfiance prudente sur ce moyen de transmission de messages, en n'acceptant pas comme vrai n'importe quel message qui n'est pas ratifié ensuite par confirmation postale avec notre sceau. Le reste des appels vient de vos frères dont nous taisons les noms, car ils sont bien connus de vous. Nous ignorons les vraies raisons de leur façon d'agir.

Maintenant, on peut comprendre une des raisons de notre absence d'information. Si vos propres frères introduisent de nouveaux éléments de confusion dans un thème que, pour des raisons pertinentes à notre propre sécurité, nous rendons stratégiquement confus, on comprendra que nous ne pouvons en plus vous soumettre à des états nocifs d'incertitude anxieuse. Nous croyons sincèrement que notre contact avec vous est aujourd'hui réellement perturbateur pour vos vies simples. C'est pour cette raison que nous cherchons une bonne occasion pour présenter sous un jour favorable la nécessité de couper les liens - perturbateurs - qui nous unissent à vous et d'éviter simultanément l'état de déception et de tristesse nostalgique qu'une si brusque suppression génèrera sans doute.

Nous estimons, si vous ne pensez pas le contraire, qu'une formule efficace consisterait à chercher, dans la discipline et la solidarité entre vous, une façon de prendre conscience de la stérilité que supposerait toute intention de plagier nos modes de vie, philosophiques et scientifiques. Continuez de maintenir un léger scepticisme sur l'identité et la vraisemblance d'Ummo et évitez si possible les évocations nostalgiques des expériences passées.

En échange nous n'arrêterons pas définitivement notre information. Nous l'espacerons en la dosant lentement à un rythme mensuel. Et nous nous limiterons à vous informer de notre philosophie et de la culture UMMAAOO.

Nous désirons maintenant faire quelques mises au point

Nous ne pouvons vous interdire de divulguer l'information contenue dans les textes que

nous vous remettons. Nous nous sommes toujours limité à vous avertir que si cette diffusion se faisait sans notre consentement et simultanément nous gènait, nous couperions les contacts unilatéraux. Aujourd'hui ce risque a disparu. Nous ne courons aucun danger. Vous pouvez faire usage de cette information aussi librement qu'avant, mais de plus avec la conscience libre de la crainte de nous porter préjudice. Réfléchissez cependant que c'est vous qui pourriez en subir des dommages, si vous n'agissez pas avec cette prudence. Nous pensons que vous violez le droit d'intimité en publiant, sans autorisation des intéressés, les noms inscrits sur les textes dactylographiés que nous avons remis à ces frères Vous devriez également supprimer nos jugements qui pourraient blesser les opinions contraires de vos frères, s'ils étaient publiés. Et, dans tous les cas, il est prudent que l'auteur du livre, dans son prologue, se montre méfiant sur nos témoignages et sur la vraisemblance de notre présence parmi vous, s'il ne veut pas que d'autres frères lui attribuent des facultés cérébrales perturbées.

On ne peut, en toute justice, interdire - sauf les limitations signalées - à un frère de courir un risque, inhérent à cette entreprise de publication de tels écrits.

Prenez en compte, de plus, ce qu'est la situation actuelle de notre séjour sur Terre. A ces heures, nous avons amplement éloigné tout risque que l'humanité de cet astre solide ne soit perturbée par notre présence. Nous avons très souvent remarqué qu'existent, latentes en vous, des défenses cérébrales complexes qui vous empêchent d'accepter socialement cette thèse perturbatrice sans preuves spectaculaires et publiques. Ce sont les mêmes mécanismes d'inertie qui vous empêchent de progresser trop rapidement. Votre réseau social est peut-être structuré ainsi, au contraire du nôtre, pour éviter qu'une trop rapide ascension vers des formes de vie plus avancées ne vous conduise à un désastre de dimension planétaire. Le manque de foi dans l'avenir, la méfiance et le scepticisme, latents chez les humains de la Terre, conduisent vers des formes sociales plus progressives. La peur de la liberté, le fait de vous vous accrocher à des formes de vie périmées et arriérées, le désir de dépendre d'un maître ou d'un dictateur, la ferveur inconsciente pour l'ordre même en violant la justice de répartition, sont d'autres facteurs de défense rétrogrades qui offrent le curieux paradoxe d'être immoraux et aberrants quand ils constituent le mode de vie d'un de vos frères. C'est pourquoi les meilleurs d'entre vous ne pensent pas ainsi. Les plus intelligents d'entre vous exècrent cette façon de penser, mais cependant vrai que, présente dans une société, elle vous protège des avancées excessives qui produiraient, en accélérant leur cours, des catastrophes subséquentes.

C'est pourquoi il n'y a pas de danger que l'authenticité de notre existence soit socialement acceptée, il n'y a pas de risque à ce que certains parmi les humains nous croient puisque, malgré le grand enthousiasme qu'ils pourraient mettre à propager nos idées, ils n'obtiendront jamais autre chose qu'un sourire méprisant ou d'être pris pour fous .

Au cas où cela ne suffirait pas nous avons déjà établi notre stratégie (et nous avons mis un point final à cette tâche il y a quelques mois) de façon que, si quelqu'un de plus sagace émet quelque soupçon que notre groupe est réellement puissant et possède une information difficile à expliquer logiquement sur Terre, on attribue notre identité à un puissant État de la Terre. De cette façon s'expliquerait que nous possédions une information fiable sur l'alerte atomique décrétée par votre président et que nous l'ayons transmise au bon moment à nos amis de différents pays.

Non. Ne craignez pas de nous porter préjudice. Nous disposons d'une astuce

suffisante et d'une connaissance du psychisme de certains spécialistes pour introduire le niveau suffisant de bruit qui perturbe n'importe quelle conclusion intelligente qui pourrait nous atteindre. C'est vous qui devez faire attention. Puisque, si nous avons choisi comme couverture une fausse identité correspondant à certaines institutions d'une puissante nation (et nous avons fait, après réflexion, le choix d'utiliser les moyens les plus abjects à la lumière de la morale de la Terre). Il est naturel que ceux qui ont pris conscience que nous ne sommes pas " eux ", se sentent perplexes et désirent clarifier la vérité. Il est évident que dans cette guerre des nerfs vous êtes les plus faibles.

Mais le groupe espagnol de nos amis de la Terre est précisément celui qui est le moins protégé. Le plus exposé, puisque par notre faute (mes frères à la première époque du séjour réalisaient des expériences sociologiques que vous connaissiez à l'époque), c'est le seul qui a fait connaître nos contacts dans des publications, reproductions et réunions publiques. Vos frères du Canada, Angleterre, Australie, Tchécoslovaquie, et de tout autre pays, ont gardé, avec une plus grande prudence et en suivant avec discipline nos conseils, un secret si hermétique qu'il les protège pleinement de ces risques. Une fraction considérable de l'opinion publique vous connaît déjà et vos noms sont dans les fichiers d'organisations, qui pourraient un jour vous ennuyer. Comprenez-vous maintenant notre appel angoissé à la prudence ? Comprenez-vous maintenant que nous espacions nos informations écrites pour ne pas trop vous perturber ?

Ref. document : **174**
Titre de la lettre: *Envoi de lettres ummites à des personnes instables*
Dangers du dogmatisme
Date : *15/01/81*
Destinataire : *????*

(1 lettre - 2 pages)

UMMO-AELEWEE
Langue : Espagnol
Nombre de copies : UNE

Date : 15.01.1981

Monsieur : En premier lieu, un salut distingué à votre YIIE (épouse) à qui nous désirons poser notre main sur sa noble poitrine si cette possibilité était envisageable…

Nous vous prions instamment de ne pas considérer la conduite de vos autres frères, vis-à-vis de nous, comme un foyer génésique de discordes entre vous. Sincèrement, nous ne nous considérons pas gênés par des attitudes manquant de discrétion, puisque quand elles se manifestent nous disposons d'un système polyvalent d'autodéfense qui nous protège de tels risques. Il n'est pas facile de demander à l'oemii de la Terre des noyaux de conduite rationnels et sensés, et en cela le plus souvent il ne s'agit pas de culpabilité, mais de déficience fonctionnelle neuroencéphalique. Ne soyez pas exigeants avec vos bons frères humains qui chaque fois travaillent transportés par un enthousiasme explicable, puisque d'autres fois vous mêmes commettez des erreurs graves par inadvertance, et aussi puisque, dans de telles conjectures, ils se sentiront humiliés devant des critiques étrangères fortement exigeantes. Nous préférons vous juger en fonction de votre honnêteté passionnée et de votre enthousiasme pour un noyau d'idées qui, en fonction de vos schémas intellectuels, nous paraissent aussi respectables. Ceci est l'explication triviale du fait, vérifié par vous, que parfois nous avons élu, comme vos frères humains, un oemii souvent immature intellectuellement, enclin à une philosophie irrationnelle ou magique, impulsif dans ses conduites réactive, incapable de garder peut-être un secret et des règles de vie simples et anuclées.

Parfois en vous des schémas rigides intellectuellement peuvent paradoxalement constituer un frein à la libre réflexion et à l'acceptation d'idées transcendantes. Si une mentalité encline à la magie peut sans doute étouffer une conception de l'univers sur des lois rationnelles, un cerveau excessivement quadrillé dans les modèles scientifiques en vigueur jugule parfois des voies ouvertes à une conception cosmologique correcte. Ne violez jamais le droit sacré des autres à penser, bien qu'on courre le risque de s'abandonner, comme c'est arrivé dans votre réseau social critique actuel, à des courants irrationnels très dangereux. Utilisons un exemple : Quelqu'un tente de corriger des mouvements orogéniques pour prévenir un tremblement de terre. Il pourra provoquer des troubles plus graves encore dans l'écorce géologique de cet astre froid. Nous ne pensons pas que la formule efficace pour combattre ces courants idéologiques très dangereux se réduise à intimider par la force le droit qui aide quelque cerveau à exprimer librement ses schémas mentaux, aussi malades qu'ils paraissent, mais de leur opposer, avec des arguments convaincants et accessibles à la majorité du corps social faiblement dotée intellectuellement d'autres schémas basés sur les sciences

rationnelles, mais exempts de dogmatisme scientifique.

Ref. document : **378**
Titre de la lettre: Sesma et Ribera n'ont pas plagié les rapports d'Ummo
Date : *Février 1988*
Destinataire : *BARRENECHEA*

(1 lettre - Trouvée dans Antonio Ribera y Jesús Beorlegui: "El Secreto de Urantia (Ni caballos ni troyanos)" Ediciones Obelisco, Barcelona (1988) ISBN: 84-7720-067-X)

OUMMOAELEUUE

Langue : Espagnol

Nombre de copies : 1

Monsieur Jorge Barrenechea,

Cher ami,

Par l'intermédiaire de notre messagère, comme à l'habitude jusqu'à présent, nous vous envoyons cette lettre document en vous priant que l'original soit remis le plus tôt possible à votre frère ANTONIO RIBERA JORDÀ,

Je vous prie d'envoyer aussi une copie de ce texte à votre frère susnommé.

L'accusation contre votre frère FERNANDO SESMA, incapable de présenter la défense de son honneur, car décédé, et contre ANTONIO RIBERA, nous paraît tellement triste et fallacieuse que nous prions fermement votre frère Ribera Jordà (Antonio) de faire une copie du document que nous lui remettons pour votre frère Joaquín Francès, rédacteur de la revue INTERVIU, dans le but de prêter ce service moral à votre frère mort.

La raison pour laquelle nous désirons envoyer cette lettre à Monsieur Joaqu ¯n Francès est évidente : Formuler publiquement une critique de la lettre en question de votre frère Juan José Bentez, associée à son propre texte oubliant de défendre la probité des deux accusés.

Autant ce texte dactylographié que la lettre jointe peuvent être lus ou reproduits par tout procédé de copie, pour n'importe lequel de vos frères que vous jugerez bon de désigner, et diffusés à un niveau que vous jugerez prudent. Une accusation grave exprimée contre notre ami décédé doit primer sur des considérations en rapport avec n'importe quelle stratégie de réserve mentale et de secret opérationnel.

Nous ne désirons pas que notre attitude soit dénaturée, interprétée comme une attaque contre votre frère Juan José Bentez. Il n'est pas possible de juger des intentions de cet OEMMII, rédacteur de cette défense - offense. Notre intention est diaphane. Éclaircir la lamentable erreur commise par lui, tout en respectant profondément son honorable personne

Recevez, vous OEMMII d'Espagne, notre salut très affectueux.

Albacete, Espagne, février 1988.

Ref. document : **379**
Titre de la lettre: Sesma et Ribera n'ont pas plagié les rapports d'Ummo
Date : *05/02/1988*
Destinataire : *RIBERA*

(1 lettre - Trouvée dans Antonio Ribera y Jesús Beorlegui: "El Secreto de Urantia (Ni caballos ni troyanos)" Ediciones Obelisco, Barcelona (1988) ISBN: 84-7720-067-X)

OUMMOAELEUUE

Langue : Espagnol

Nombre de copies : 1

Respectable homme d'OYAAGAA : ANTONIO RIBERA JORDÀ

Monsieur, Nous posons notre main sur votre poitrine en signe de fructueuse amitié. Vous savez bien, monsieur Ribera Jordà (Antonio) que, depuis l'an de la Terre 1968, nous nous sommes identifiés devant vous comme des OEMMII (humains) venus d'un astre froid dont le nom exprimé phonétiquement en langue espagnole est OUMMO.

Nous n'avons jamais tenté de vous convaincre de notre vraie identité, puisqu'il est évident que l'on doit adopter une attitude criticoanalytique face à n'importe quelle affirmation qui n'est pas avalisée par des preuves. Les raisons pour lesquelles, malgré cette contradiction apparente, nous continuons à expédier nos rapports à des groupes variés du Canada, Australie, Grande Bretagne, Espagne, Zimbabwe et d'autres nations de la Terre, sont implicites dans les documents antérieurs envoyés à vos frères.

Nous ne devons pas vous cacher que notre décision d'interrompre nos envois, tant à vous qu'à votre frère ENRIQUE LÓPEZ GUERRERO (prêtre catholique), fut due à la publication imprimée de nos rapports dans des éditions publiées avec les paraphes de vos signatures.

Mais, nous aimerions formuler une nuance importante. En aucun cas vous n'avez violé aucune loi morale. Vous êtes des hommes libres et rien ne vous lie dans l'absolu à aucun modèle d'obligations envers des êtres inconnus, comme ceux qui forment ce corps expéditionnaire éparpillés dans plusieurs pays d'OYAAGAA. Nous ne nous sentons pas offensés ni trahis par ces publications.

Mais, nous aussi sommes des hommes libres, nous estimons avoir le droit d'étrangler un canal d'informations quand, comme dans ce cas, nous estimons qu'une divulgation excessive de notre culture n'est pas dans notre intérêt, et nous désirons la canaliser exclusivement vers un microréseau social de vos frères sélectionnés par nous. Cette conduite pourrait s'interpréter comme une intention de la part de mes frères de créer d'authentiques sectes ésotériques adoratrices de ces présumés extraterrestres. N'importe qui connaît nos documents dactylographiés en langues anglaise, française, espagnole et allemande, et qui dialogue avec les hommes destinataires de nos bases de données, s'apercevra immédiatement que nous repoussons fermement toute tendance de la part de vos frères à épouser notre pensée et que nous admettons comme seule attitude logique d'analyser dans une perspective ethnologique l'étude de notre culture issue d'une civilisation intragalactique. (Les raisons profondes de nos contacts avec vous ont fait l'objet d'un document remis récemment à un groupe de vos frères connus de vous)

Monsieur Antonio Ribera : Malgré notre décision de suspendre jusqu'à nouvel avis tout contact avec vous, nous devons témoigner que nous ressentons pour vous une vraie affection. Croyez-nous : Ce n'est pas une simple affirmation de courtoisie. Nous savons que personne dans votre pays n'a, autant que vous, lutté par la dialectique pour ouvrir les esprits de vos frères à l'étude des civilisations intragalactiques. Ceci seulement vous fait mériter notre respect profond et silencieux.

A cause de cela, nous nous somme sentis attristés par les accusations, à notre avis, injustes et fausses qui ont été formulées sous la forme imprimée d'un média de communication de votre pays (Interviou, n° 612 du 3 au 9 février 1988, page 87) par un de vos frères. Compte tenu des allusions dans ces paragraphes aux textes de mes frères (distribués en d'autres temps) nous nous sentons forcés de leur exprimer notre sentiment de solidarité.

Le texte imprimé cité est cette affirmation : …mais des écrits oummites qui circulent par le monde depuis les années 60 et que curieusement ont tellement *plagié* les sieurs Sesma et Ribera.

Nous pensons, Monsieur, que vous n'avez pas besoin de notre défense puisque votre propre honnêteté est la meilleure arme que vous puisse utiliser devant une quelconque imputation à votre endroit, fondée sur des jugements alambiqués.

Mais votre frère Fernando Sesma, dont nous savons, bien que nous n'ayons pas pu le connaître, que nos frères en mission dans ces années là, avaient pour lui un affection spéciale, est mort et nous pressentons qu'aucun de vos frères ne va bondir pour sa défense. Nous considérons comme ignoble de lui attribuer une conduite inexacte quand le frère qui la lui attribue sait qu'il lui est impossible de démontrer son honorabilité.

Nous comprenons, monsieur Antonio Ribera, que nous ne saisissons pas aussi profondément que vous le sens sémantique de certains vocables de la langue espagnole, mais nous ne croyons pas nous tromper trop si nous attribuons au verbe «plagier» la signification de «copier ou transférer par des moyens typographiques ou phonétiques par l'intermédiaire d'un canal de communication pour la diffusion de l'information *une production littéraire étrangère que l'on s'attribue comme sienne»*.

Il est évident que ni votre frère FERNANDO SESMA MANZANO (†) ni vous ANTONIO RIBERA JORDÀ, **n'ont «plagié»** dans vos livres, nos rapports, dès lors qu'ils ont eu l'honnêteté et l'intégrité morale de transcrire nos bases de données, **critiquant** avec équité et probité leur source OUMMOOAO. Il est évident que vous les publiez librement puisqu'il n'existe aucune accord s'appuyant sur un texte juridique pour les garder secrets.

Nous désirons émettre un jugement de valeur sur la conduite de votre respectable frère Juan José Benítez, transcrivant dans plusieurs pages de l'œuvre LE CHEVAL DE TROIE, des textes et des concepts de notre système scientifique se rapportant aux IBOZSOO UHUU, sans citer strictement la source de l'original.

Il serait injuste de dire immorale sa procédure sans connaître les motivations intellectuelles qui l'ont amené **à plagier** un grand nombre de pages d'origine URANTIA et, en un peu plus de douze pages, la reproduction de données et de matrices de textes de nos rapports d'OUMMO.

Votre frère JUAN JOSÉ BENÍTEZ n'a souscrit aucun accord avec nous l'obligeant à citer notre source. D'une part, nous n'avons pas de personnalité juridique, puisque nous ne sommes citoyens de droit d'aucune nation d'OYAGAA et, d'autre part, nous confessons que cette transcription ne nous a causé aucun mal. Votre frère est un homme libre et il n'y a rien qui l'oblige, devant des inconnus comme sont les OEMMII d'OUMMO, à des actes qui relèvent strictement de sa conscience morale.

Par contre, nous considérons comme un acte irresponsable et de caractère frauduleux le fait d'accuser à tort et publiquement de plagiat (s'approprier la paternité d'un écrit) un de vos frères déjà mort, que nous considérions comme notre AMI. Nous préférons penser que le fait de méconnaître la signification de certains termes idiomatiques soulève une passion explicable dans son état mental perturbé. Nous ne pouvons oublier que c'étaient des jours amers pour lui, avec des problèmes familiaux et des accusations portées par diverses voies contre sa personne. Votre frère est un excellent journaliste, aimant comme vous les études cosmologiques, bon et noble, mais quand l'encéphale se voit soumis à de multiples pressions, il peut commettre des erreurs parfaitement explicables.

C'est pourquoi nous suggérons qu'il puisse montrer sa bonne foi et sa noblesse intellectuelle, en rectifiant publiquement son texte ou en expliquant qu'il a commis une erreur typographique. A moins qu'il soit en état de démontrer qu'il ne s'agissait pas du sens étymologique du verbe PLAGIER.

Albacete, Espagne

5 février 1988

Mon nom est AOSIIBOO 3, fils d'IHIRAA 6

Nous autorisons monsieur Ribera Jordà (Antonio) à utiliser ce texte comme il lui plaira et à diffuser des copies à qui il voudra.

.

Ref. document : **381**
Titre de la lettre: Sesma et Ribera n'ont pas plagié les rapports d'Ummo
Date : *Février 1988*
Destinataire : *AGUIRRE ?*

(1 lettre - Trouvée dans Antonio Ribera y Jesús Beorlegui: "El Secreto de Urantia (Ni caballos ni troyanos)" Ediciones Obelisco, Barcelona (1988) ISBN: 84-7720-067-X)

(Indication dans le livre de Ribera: Lettre reçue par le Dr Juan Aguirre Ceberio en février 1988. Sans le début de la lettre qui n'a pas de rapport avec le thème de ce livre)

Il est réellement triste que nous, corps expéditionnaire étranger, qui n'avons rien en commun, ni aucun lien biologique, avec le Réseau social de la Terre, *ayons à bondir à la défense d'un frère, lui même incapable de s'autodéfendre, même s'il vit dans le B.*B., et d'un autre frère son aîné, dont les moyens économiques sont maigres et qui se voit soumis impuissant *aux attaques cruelles d'un éditeur sans scrupules : votre frère Fernando Lara, et d'un autre frère, son disciple, qui profite de la vieillesse de son maître pour ternir son honneur gratuitement*.

Mais nous avons observé avec tristesse qu'aucun de vous n'était prévenant envers les autres, *PAS UN SEUL FRÈRE parmi vous ne s'est levé pour défendre des OEMMI maltraités*. Nous avons observé avec plaisir cependant une réaction communautaire d'appui moral aux offensés, mais sans ressentir la nécessité d'agresser ces agresseurs qui sont des malades.

Nous ne vous avons jamais rien commandé qui favorise les intérêts de nos frères, mais nous vous avons demandé fermement de renforcer entre vous les liens de solidarité quand l'un de vos frères se trouve soumis à un puits de désespoir ou menacé par un grave problème. Nous ne vous accusons pas d'avoir oublié nos exhortations. Et cette aide s'est cristallisée parfois entre vous. Mais reconnaissez, au moins, que le cas de vos frères Sesma et Ribera aurait dû requérir de votre part une réaction plus vive. Il nous est impossible de juger le degré de responsabilité morale de votre frère FERNANDO LARA, éditeur, concernant son attitude face à Don Antonio Ribera.

Son mépris envers un frère, qui a réalisé avec courage une œuvre intellectuelle pour gagner son pain, *écrivant dignement ses œuvres sans plagier les autres auteurs* et sur qui injustement plane l'accusation de plagiat, reprenant ainsi l'attaque parallèle de son frère Juan José Benitez, génère notre rejet et notre tristesse.

Si vous analysez avec objectivité toutes ces accusations, vous pourrez conclure qu'elle manquent totalement de fondement. Vos frères LARA et BENITEZ manient arbitrairement le verbe PLAGIER, comme l'exprime très correctement notre frère supérieur dans sa lettre envoyée à JOAQUIN FRANCÈS.

Ils prétendent donner deux sens, à ce verbe, que nous ne croyons pas acceptés par l'Académie royale de la langue espagnole.

L'un d'eux, utilisé par votre frère Bénitez, confond « reproduire » et PLAGIER. Nous savons, que dans tous les pays, il est permis aux auteurs de tout domaine littéraire de reproduire dans leurs pages un fragment littéral extrait du contexte d'une autre œuvre produite par un auteur connu ou anonyme, pourvu qu'ils mettent toujours un soin spécial à citer clairement l'origine du texte copié (titre de l'œuvre et, s'il est connu, le nom de son auteur).

C'est précisément ce qu'a fait honorablement votre frère ANTONIO RIBERA et ce qu'a oublié de faire votre frère JUAN JOSÉ BÉNITEZ.

L'autre fausse acception confond *INSPIRATION avec PLAGIAT*. Avec une surprenante méconnaissance de la langue de la part d'un professionnel du domaine de l'édition, *votre frère LARA accuse de plagiat ceux qui n'ont fait parfois que s'inspirer d'autres œuvres*.

Pour ce que nous avons pu étudier de l'ingénieuse production littéraire de toute l'histoire d'OYAGAA (Terre), il est évident qu'il est nécessaire de distinguer *l'originalité thématique* et *l'originalité stylistique*. Les thèmes princeps véritablement originaux sont réellement très peu nombreux et par définition ont été générés à l'aube de la littérature d'OYAGAA.

Tous les auteurs qui ont écrit depuis se sont inspirés les uns des autres, attitude considérée comme pleinement logique dans la mouvance littéraire. Autre façon de dire que, depuis l'époque hellénique il n'a pas été possible de créer de nouvelles œuvres.

Un de vos spécialistes, votre frère W. Kayser, signale que dans les fouilles de Babylone, on a trouvé une tablette écrite en caractères cunéiformes, dont le texte déplore que tous les thèmes poétiques soient déjà réellement épuisés !!! Et W. Kayser conclut : *Si toute adaptation d'un thème doit être interprétée comme plagiat alors il n'y a pas un écrivain indemne de ce délit*.

Ce qui est réellement important dans l'œuvre d'un auteur, c'est par conséquent *l'originalité du style*. Votre frère Middleton Murry le signale correctement quand il affirme que ce qui caractérise un auteur c'est la qualité du langage avec lequel il exprime sa pensée et sa gamme d'émotions. Il est évident que l'essence du style est *la qualité de la métaphore et de l'image littéraire*. Son originalité, sa plasticité, sa musicalité ou son euphonie, sa capacité à générer des ondes de résonance émotionnelles liées non seulement à l'affectivité qui auréole chaque vocable mais au renforcement sentimental qui parvient à la combinaison harmonieuse des mots. C'est ce qui caractérise le style de chaque auteur et pour lequel vos frères éminents, comme Rainer Maria Rilke, Pablo Neruda, Homère, Shakespeare, Paul Claudel, Federico Garcia Llorca, Dante Alighieri, Rabindranath

Tagore... peuvent etre catalogues comme les grands inspirateurs du Reseau social de la Terre.
L'indigne affirmation de votre frère Lara dit textuellement ceci. Quant au dernier livre que notre éditeur a publié de Ribera qui s'intitule « Le document, on dira que conceptuellement c'est un plagiat absolu du livre « Le cheval de Troie ».
On ne peut introduire plus d'idées fausses dans un paragraphe semblable. *L'assertion de votre frère Lara démontre qu'il ignore le sens du verbe PLAGIER, ignorance gravissime qu'un homme, qui se dit gestionnaire d'un éditorial, puisse confondre S'INSPIRER et PLAGIER.*
Nos avons lu cette nouvelle de votre frère Ribera et, si vous le faites aussi, vous observerez qu'il y a seulement une association très lointaine avec le contenu de l'œuvre signée par votre frère JUAN JOSÉ BENITEZ.
Dans le cas ou il y aurait des indices d'INSPIRATION (*que vous savez permise à tout écrivain*), il l'aurait fait *de l'œuvre tirée du Livre de l'Urantia*, puisque ces livres signés par votre frère Benitez, **oui eux, sont réellement un plagiat** - (et non simplement INSPIRÉS DE) c'est-à-dire UNE REPRODUCTION, QUASI LITTÉRALE D'UN TEXTE ÉTRANGER SANS CITER SON AUTEUR LÉGITIME, - *de l'œuvre d'Urantia en premier lieu et à un moindre degré de nos dossiers.*
Nous considérons par conséquent l'affirmation de votre frère Lara comme *une pure calomnie* puisque en réalité *l'accuser de plagiat le dénonce injustement comme voleur d'une propriété littéraire étrangère qui s'est, elle-même, limitée à rédiger une narration avec son propre style*.
Il est bien triste que des comportements comme ceux développés par vos frères LARA et BENITEZ ne méritent pas le rejet réflexe et solidaire des frères touchés par les hommes calomniés.
Nous n'avons pas la personnalité juridique pour exercer une action légale que, d'autre part, notre éthique nous interdit de développer. Mais nous pouvons ainsi par notre silence exprimer notre amertume et notre déception.
Nous savons bien que les échos de ces déplorations ne peuvent servir que très peu de consolation à un OEMMI qui se sent humilié par un frère sans scrupule, sans qu'une seule voix se lève pour demander justice.
Mais au moins, nous voudrions par ce texte que l'OEMMII ANTONIO RIBERA JORDA, que nous considérons comme un ami cher de notre groupe, prenne conscience que nous participons de son amertume.
Nous savons que nous lui offrons bien peu. Les flatteries et les exhortations émises par une source anonyme qui pour comble s'identifie issue d'un point intragalactique étranger à OYAGAA (Terre) font diminuer malheureusement sa force morale.
Permettez-nous, Monsieur RIBERA JORDA, de poser notre main sur votre poitrine en signe symbolique de notre respect envers vous.

Ref. document : **488**
Titre de la lettre: *Fraude sur le Saint Suaire*
Date : *1/11/1988*
Destinataire : *Ignacio Darnaude*

1 lettre - 1 page - Envoyée de AARBURG, Suisse, en anglais - copie de Darnaude reçue le 7 novembre -
(les mentions manuscrites sur l'original sont en "rouge")

vérification traduction J.P. et AJH le 26/11/02

UMMOAELEUEE
Copies : 237
Nationalité
Switzerland

1-XI-1988 *(note 0)*

Hommes de OYAAGA,

Permettez-nous de nous présenter : Depuis le 28 mars 1950, date à laquelle nous avons pris contact avec "la Terre", près De La Javie (France), nous sommes parmi vous. Nous savons avec certitude que cette déclaration nous disqualifie automatiquement. Oubliez cela et écoutez notre doléance.

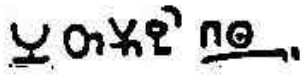
Il a été commis une fraude, que nous voulons vous dénoncer, bien que nous n'ayons pas d'identité juridique. Une affaire qui est plus regrettable si l'on considère que certains membres de la hiérarchie apostolique romaine et la totalité des croyants de cette confession en sont innocents.

Après la copie compte rendu de Secundo Pia en 1898 *(note 1)*, l'académicien Yves Delage *(note 2)* découvrit que les taches de sang du SINDON révélaient la triste vérité. Les empreintes saignaient encore après le lavage soigneux auquel le corps fut soumis. Jamais le linceul ne fut enveloppé de bandes (PHAKIAI) comme il était prescrit. Commence alors une habile falsification lorsque quelqu'un trouve une pièce de lin (croisé de 4 en épi) manufacturé en 1220 (Jaffa) de plus grandes dimensions *(note 3)*, coupée en 4,371 x 1,116. La falsification de l'empreinte fut obtenue en utilisant une effigie en moule de fer surchauffé. (Pie X, Benoît XV, Pie XI, Jean XXIII et Jean-Paul 1er ignoraient tout de l'affaire. Nous ne Savons pas si Pie XII fut informé par A.Ottaviani). Le change frauduleux de linceul eut lieu en l'an 1928 (Turin) .

En 1985, Sa Sainteté le Pape Karol Wojtyla est discrètement informé grâce à une lettre codée du Cardinal Edward Cassidy, membre d'un petit groupe de Cardinaux et de prélats qui essayent désespérément d'empêcher l'arrivée de l'affaire à la lumière du public.

Avec une hâte maladroite, au cours d'une réunion, le Pape, Joseph Tomko, Joseph Ratzinger et Anastasio Ballestrero décident de profiter de la nouvelle technique spectrométrique A.de M *(note 4)*. Le déjà nommé Ballestrero est chargé de soumettre les échantillons. Ils connaissaient trop bien le résultat de la datation médiévale du document archéologique si vénéré par toutes les communautés chrétiennes. Il n'y a pas d'erreur dans le rapport d'expertise des échantillons.

Le "Programme de Recherche sur le Suaire de Turin" *(note 5)* est bien sûr innocent en dépit de sa mauvaise réaction. Et avec eux, sont également innocents les nombreux fidèles tristement trompés pour "Raisons d'Etat".



: *???? 3,8, soit 44*

.

Notes des traducteurs:

Note 0 : *la date d'en-tête semble écrite (manuscrite) 3-XI-1988, néanmoins, cachet de la poste faisant foi, la date d'envoi est bien au 1-XI-1988*
Note 1 : "After the copy reported by Secundo Pia..." ... *en fait il s'agit de photos faites par l'avocat italien Secundo Pia de ce qui est donc, d'après les ummites, le véritable sindon: "a copy", c'est la véritable idée: des photos sont des "copies" logiques. C'est notre mot qui restreint le sens de "copie". En fait une photo, un moulage, une sculpture, un dessin, une peinture sont tous des copies (ou voulues comme telles), plus ou moins fidèles. C'est tout sauf l'original. L'idée du mot employé par l'Ummite est de dire que ça rend compte et que ce n'est pas l'original. L'autre idée est exprimée par "reported" et nous n'avons pas de mot simple pour le traduire, car cela exprime qu'il a fait un "reportage" (photos sous plusieurs angles et se voulant exhaustives), qu'il a "rendu compte".*
Note 2 :"Yves Delage" ; *écrit Ives Delage*
Note 3: "de plus grande dimension" *... probablement que le véritable sindon, soustrait (voir lettre 505), est plus petit*

petit.

***Note 4: A. de M.** : spectrométrie par Accélération des Masses, en français "spectrométrie de masse" : c'est une technique complémentaire de l'étude du C14. L'étude du C14 consiste à déduire l'âge par comparaison des teneurs de l'échantillon en C14 et C12 . La spectrométrie de masse est une technique qui permet de mesurer mieux, avec plus de précision, les deux isotopes dont les masses 12 et 14 sont différentes.. et leur proportion dans l'échantillon*

***Note 5: "Shroud of Turin Research Project"** - Ce sont les scientifiques qui sont visés*

Ref. document :	**505**
Titre de la lettre:	*Comment s'est perpétrée la fraude du Sindon de Turin*
Date :	*11 Novembre 1988*
Destinataire :	*Monsieur Barrenechea*

(1 lettre - 11 pages)

Traduction vérifiée par AJH le 5/12/02, mais à revérifier, cette lettre n'étant pas d'une clarté remarquable.

UMMOAELEWEI

N de copies : N
Id : ESPAGNOL

Distingués **OEMII**

Nous sommes d'origine étrangère. Nous sommes arrivés sur **OYAGAA** en un point situé à la Javie (FRANCE) vers le 28 Mars 1950.

Nous savons avec certitude que cette simple présentation suffit pour que le contenu de ce message soit automatiquement déprécié. Sans doute penserez-vous que les signataires de cette lettre sont des déséquilibrés mentaux ou peut-être quelques plaisantins ou qu'ils se cachent derrière cette étrange identité pour des raisons très troubles.

Pour cela nous vous supplions d'oublier ce déplaisant préambule et de nous identifier comme des citoyens de ce pays qui désirent avec ferveur entrer en contact avec vous et formuler une dénonciation très grave.

Nous savons qu'une affaire aussi trouble se doit d'être considérée avec beaucoup de réserve, quand les signataires sont de parfaits inconnus, sans plus de garantie qu'une lettre anonyme et sans plus de preuves que le camouflage d'une prétendue identité inadmissible pour des esprits sensés comme les vôtres.

Pour cela nous vous invitons à lire d'abord jusqu'au bout et à juger en conséquence. Sans doute vous interrogez-vous sur les raisons qui nous ont poussé à écrire cette matrice de données dactylographiques. Nous sommes attristés par la gigantesque fraude commise. Parce que cela concerne un homme singulier que nous identifions comme un **UMMOWOA**. Une rareté biologique dans votre possible classification taxonomique qui serait identifiée comme l'unique représentant d'une espèce différente, bien sûr distincte de celle de "Homo sapiens sapiens".

Autour de son image, il a promu un mouvement social gigantesque nommé christianisme sous des dénominations différentes, c'est une réalité indiscutable que tous nous efforçons de respecter quoique nous ne partagions pas vos croyances. Nous croyons cependant que la foi manifestée par tant de millions de **OEMMI** exprime suffisamment l'importance que nous concédons à cet événement sociologique. Mis à part l'importance biologique que nous concédons au surgissement de l'**OMMIWOA** au cours de l'évolution des espèces.

En effet, les données des génotypes des hommes diffèrent en nature de celle de OMMIWOA engendré et cette modification n'est pas le fruit d'une intervention divine, comme vous le croyez, entre autres raisons parce que l'essence de WOA est radicalement différente de celle qu'imaginent les théologiens de la Terre.

L'émergence de cet **OMMIWOA** était régie par les lois du hasard quoique sa rareté intrinsèque l'a rendu plus précieux aux yeux des chercheurs et un cas d'étude obligé pour ceux qui s'intéressent de près à ces problèmes spécifiques.

Cette gestation a eu lieu sur la plupart des astres froids évolués que nous avons visité. Et dans tous nous avons observé, avec une vraie curiosité, dans une attente superstitieuse et avec rigueur scientifique, que le niveau scientifique de ces civilisations était très élevé (mais il est des cas où un **UMMOWOA** n'est pas apparu malgré un niveau avancé de développement technologique)

Pourtant le nouveau phénotype a des caractéristiques très subtiles qu'a pu découvrir OYIIA 64, augmentant de façon puissante la capacité de conscience du sujet et en conséquence sa liberté de libre arbitre, atteignant la limite permise par l'évolution des espèces. Ici se révèle un phénomène impressionnant qui remet en question toute la Physique connue de vous.

Quoique dans d'autres messages remis à vos frères du Canada, de France, d'Espagne, d'Australie et d'Union Soviétique, nous ayons éclairci cette question, nous préférons préciser qu'ainsi s'explique qu'autour de cette image se soit développé un mouvement sociologique qui ne peut être comparé à aucune autre manifestation religieuse.

Ceci est un préambule obligé avant le thème que nous allons traiter : une grave dénonciation. Dans l'absolu, comprenez que notre tristesse a été induite par des motifs religieux qui, quoique très respectables, n'ont rien de commun avec la raison éthique de notre indignation. La gravité de l'affaire se mesure bien si vous jugez que ce faux retarde de plusieurs années la solution historique d'un grand problème et diminue d'autant la possibilité de faire la lumière sur une énigme cosmologique.

Faisons un peu d'historique sur les antécédents de l'imposture que nous commentons. En effet, ces prolégomènes vous serviront pour comprendre l'attitude adoptée envers le Sindon, éclairant au passage la genèse de la fraude.

Récapitulons avec précision les vicissitudes que ce tissu a subi jusqu'en 1929, date à laquelle se réalise la substitution. La gravité de l'acte est manifeste si l'on prend en compte que le Sindon est un document inestimable qui prouve l'existence de Jossuah (JESUS comme nous le nommons dans la suite de cette matrice de données). Aucune autre pièce *(témoin)* de cet événement n'a pu être retrouvée, et les autres reliques conservées sont le produit de fraudes ou de mauvaises interprétations des faits. La plus anciennement conservée date du II ^{e} siècle et beaucoup sont datables du VIIIe au XIVe.

La toile enveloppant le corps de Jésus fut imprégné de produits, dont l'aloès pour soulager ses blessures, qui sont la preuve irréfutable de l'empreinte postérieure. La toile fut conservée secrètement par un de ses disciples, un travailleur agricole nommé Semah ou Semahel qui a été témoin avec d'autres de l'événement du **ENNESIBIAEEOO** (instant caractérisé par un niveau de conscience provoqué par un cadre dysthymique ou émotionnel qui lèse le système limbique et provoque la disparition du corps d'un **ommiwoa** dans un autre univers). Il est compréhensible qu'un événement aussi merveilleux entraîne la ferveur d'un peuple enclin au merveilleux et à donner une signification magique à ce qu'il ne comprend pas, .

Le Sindon fut conservé au début par Esteban, et après son assassinat, passa entre des mains inconnues y compris de nous, pour réapparaître de nouveau dans celles de Proclus au IIIe siècle jusqu'à la prise par les Perses de la ville d'Edesa. A la fin, les templiers le sauvèrent, son secret fut révélé avec grande discrétion au roi BALDUINO II et il resta caché jusqu'à ce qu'il soit récupéré par vous sous la forme déjà divulguée.

Surprenante votre crédulité, quand suite à la réalisation de la fraude que nous allons commenter, la presse à sensation sortit le naïf rapport de Pierre d'Arcis de 1389 attestant que "le Sindon était un faux " constitué par une peinture des traits qu'on dit être observés sur l'empreinte de la toile. La bonne foi de l'évêque de Troyes n'infirme pas l'authenticité reconnue tant par les pèlerins que par les simples techniques modernes d'**OYAGAA** (astre, froid, Terre).

Étonnant de voir la sottise des journalistes qui expriment des arguments aussi absurdes aujourd'hui sans se documenter le moins du monde. Évaluation qui serait explicable au XIVe siècle avec une expertise rudimentaire mais résultat absurde en 1988.

Secondo Pia accomplit en 1898 la tâche très difficile à cette époque de photographier le sindon en utilisant la lumière électrique. Était alors propriétaire alors celui qui allait être roi d'Italie, Victor Emmanuel III.

Votre frère Secondo Pia fit une grande découverte en réalisant des négatifs de 50 x 60 cm sur plaques orthochromatiques. Pendant le tirage au laboratoire, les deux plaques révéleront une image normale d'une très belle expression. Sa découverte fut impressionnante et rapidement la nouvelle arriva aux oreilles de la hiérarchie Vaticane.

Les membres de la Curie furent surpris; Jusqu'alors on le considérait comme un faux et par conséquent dévalorisé, et ils exigèrent une information exhaustive. Ce fut précisément votre frère biologiste Paul Vignon qui découvrit le mystérieux effet sur le tissus. Les vapeurs ammoniacales réagissent avec l'aloètine (ne pas oublier que le **OEMMIWOA** ÉTAIT BADIGEONNÉ D'ALOÉS COMME ONGUENT CURATIF), générant une production de couleur jaune et un certain degré de viscosité qui tacha le tissu.

Ce fut le docteur Vignon qui mit en garde les quelques responsables quand eut lieu la découverte grandiose ! Le sang du " cadavre " était " frais " ! En différentes occasions il y eut des expertises similaires, Yves Delage et d'autres biologistes se relayèrent pour confirmer sa thèse. Comment est-il possible qu'elle ne soit pas prise en compte? De même Barbet s'étonna. Le sang coagulé ne laisse pas de traces durables et les spécialistes le savent. En outre, ne figurent pas sur le cadavre les marques de bandage correspondant à un cadavre, point qui a été " oublié ".

Se met alors en marche une opération pour "éliminer" des preuves avec le secret dessein de " découvrir l'imposture " dans le cas où l'affaire serait rendue publique. C'est une décision très grave. La présence de sang DÉMONTE D'UN COUP LES PRÉMISSES QUI FONDENT LE CATHOLICISME (le sang non coagulé) *(Ndt: ajoutée à la main entre parenthèses)*.

Il est nécessaire d'insister : l'hypothèse du Dr Vignon (Docteur en Sciences Naturelles) est correcte (Vaporographie) jointe à celle du Dr. René Colson (Médecin, membre de l'Académie des Sciences de Paris). C'est ce que tous les experts attestent depuis que, en 1532 le cardinal Louis Gorrevad l'a examiné à fond et est parvenu à la même conclusion.

Ce sont sans doute les découvreurs des preuves de l'authenticité de l'empreinte de Josuha et il est nécessaire de le manifester avec admiration, avant que le Sindon ne fut changé au cours de cette exécrable imposture.

Quelques cardinaux étaient au courant. Ils étaient moins de quatorze à avoir pris connaissance de l'affaire. On ignorait à cette époque qu'on puisse dater la toile avec autant de précision et on se contenta de la seule élimination des taches de sang liquide. De plus on prétendit encore ajouter les marques qu'un bandage disparu aurait laissées, en falsifiant l'empreinte, déjà nous voyons qu'il en résulta un résultat différent.

On utilisa une toile du XVIIe siècle en procédant à la falsification de l'empreinte au moyen d'une sculpture de bois prudemment traitée avec des matières aromatiques. Ensuite, on ajouta bandes et bandages au moyen d'une bande de toile d'environ 14cm.

Le toile finale est photographié sur des plaques semblables à celles obtenues par Pia. Le résultat était profondément grossier par rapport à l'épreuve authentique. Les images superposées coïncident à peine et les nuances de couleur ne sont pas possibles sans l'addition de produits qu'une expertise serait capable de démasquer. Par malheur, l'apparition des traces de bandage révèle en grand la supercherie.

Nous n'étions pas sur terre à cette époque et d'ici nous voyons de graves lacunes dans le récit vivant des faits. Nous ne connaissons pas même la date exacte des événements qui ont eu lieu de 1911 à 1916; Il semble qu'il y ait une nouvelle tentative en juin 1918. Peu de temps avant le Cardinal Gotti, préfet de l'œuvre de la Programmation de la Foi, et le futur cardinal de Baltimore (E-U d'Amérique), Mgr Gibbons, conviennent en 1911 de cacher à Pie X et à son successeur (Benoît XV) le scandale que supposait la permutation.

Le scandale, qui s'est fait à la découverte de l'écoulement de sang que met en évidence le saint drap, est incompréhensible. A cette époque on tenait pour certain que cette preuve démentait la mort par crucifixion. Pourtant, vous-mêmes avez vérifié que, dans des circonstances déterminées (plaie des gros vaisseaux bien que postérieur à la mort), l'écoulement *(de sang post mortem)* était possible. De toutes façons, il était difficile d'expliquer l'écoulement des autres blessures par l'hypostase *(note 1)*. (Le blessé fut étendu sur un lit incliné d'environ 28 degrés). L'état actuel du faux Sindon n'étant pas non plus explicable par la fibrinolyse *(note 2)*, on comprends que l'on a dû recourir à un artifice pour contourner un fait qui était incompréhensible.

Pour la deuxième tentative on utilisa un tissu quasi semblable du milieu du XIXe siècle. On utilisa aussi une sculpture de bois proche de la projection précise du sindon primitif. Au préalable on sensibilisa a toile avec du bromure d'argent qui a disparu par des lavages ultérieurs. L'impression s'obtint aussi par imprégnation et vaporisation reproduisant avec soin la figure obtenue sur l'épreuve *(photographique)* de Secondo Pia et le contraste du tissus original. Adroitement on refit les brûlures des deux lignes centrales et une reproduction exacte des coutures. Les différents virages de tonalité requièrent un traitement méticuleux et on supprima définitivement les traces des bandages qui n'apparaissent pas sur l'original et de ce fait sont suspectes.

Le faux terminé fut soumis à une commission réduite qui malgré la perfection obtenue s'accorda à le refuser. Un virage chimique s'était produit dans le peu d'espace de temps qui rendait patente la supercherie.

Pour les deux épreuves suivantes (la première de 1920 à 1922 et la seconde en 1926), nous savons qu'on changea la technique en utilisant une forme métallique (?) surchauffée. Malheureusement les deux linceuls furent détruits. Parce que survint une baisse de chaleur, la comparaison avec l'ancien Sindon ne résista pas. Il a été possible de reconstruire *(reconduire?)* la procédure suivie pour la confection du faux.

Enfin, l'apocryphe définitif est achevé en novembre 1927; voyons les faits. C'était l'époque de Mussolini et les relations avec le dictateur étaient un peu délicates. En 1924 il est trouvé deux types de tissu obtenus à Jaffa (Palestine) et à Nantes (France). Le premier : deux pièces de 4,6 et 5,0 mètres respectivement datant la fabrication du XVIe quoiqu'en réalité nous sachions que le tissu était beaucoup plus ancien, de 1220, sous forme de sergé de type 4 avec une structure nommée par vous en " Arête de Poisson " de calibre très irrégulier de 10,2 pour la trame et de 3,3 pour la chaîne (le calibre est donné en Na de Grande-Bretagne).

Les valeurs sont sensiblement différentes de celles qui constituent le Sindon authentique (aujourd'hui dissimulé) dont les valeurs sont : Trame de 8,3 et chaîne 4,2 ; dans les deux cas le sens de la torsion est le même. La serge obtenue en France fut rejetée parce que les dimensions de cette pièce n'étaient pas valables, 3,7 x 2,1 mètres ne suffisent pas pour le project.

L'opération définitive de la fraude. Le traitement de la toile, comme on le sait aujourd'hui, commence à Novare (Italie) en mars 1927. On utilise une statue de fer soigneusement évidée et criblée *(de trous)* en forme de coquille. A l'intérieur sont disposées une série de résistances électriques régulées chacune par un rhéostat situés sur un grand panneau de marbre (extérieur) avec beaucoup d'autres manivelles *(Ndt: pour rapprocher ou éloigner les résistances de la surface du linceul entourant la forme humaine de fer et reproduire les différences de roussi dues à la différence de distance du linceul au corps selon les zones ?)*. La statue aux dimensions d'un homme était placée en décubitus dorsal avec un circuit *(?"vastago")* artificiellement refroidi par une circulation interne d'eau froide.

La toile est recouverte d'une autre plaque de soie sensibilisée avec de la gélatine et iodure d'argent déjà révélée avec l'original de Secondo Pia, et recouvre le linceul avec l'effigie. La température de celle-ci oscillait de quelques 248° de moyenne et à un maximum de 410°.

On obtint une empreinte de tissu qui fut réchauffée durant plusieurs mois au moyen d'une plaquette à résistance électrique. Sous la direction de Giovanni Coccioli, on prit grand soin que les tâches de sang n'imprègnent pas le tissu. Il ne fut pas possible d'obtenir un virage de couleur carmin dilué comme celui que laisse le sang liquide. On prit soin de dessiner sur les yeux deux pièces de monnaie (qui n'apparaissent pas sur l'original du sindon authentique), remplaçant ainsi les bandages.

La restauration pour perfectionner l'image dura quelques temps comme nous l'avons dit. La retouche finale utilisa la technique d'un frottement doux et le lavage d'une seule partie du drap au moyen de sueur diluée. Et aussi un lavage en d'autres zones avec des solutions à diverses concentration d'acide sulfurique dans l'eau.

Cette multiplicité de techniques a désorienté les spécialistes actuels, les techniciens s'acharnant à établir un seul mode d'explication du processus d'obtention de l'empreinte. Nous nous plaisons à féliciter les hommes peu nombreux et mal connus qui ont deviné : le Dr Casselli, Geofferey Ashe, le révérend P. Busnelli, le Dr Rogers et surtout le Dr Vittorio Delfino Pesce qui, avant tout en 1987, signala que le saint drap avait été contrefait au moyen d'un bas relief de métal chauffé à 230°.

La température élevée de l'incendie de Chambéry produisit sur le Sindon authentique une coloration de couleur brune et sépia qui s'explique parceque la température élevée produisit une distillation de la cellulose du lin qui diffusa dans la zone affectée.

La falsification des traces produites par l'incendie fut faite avec une grande maîtrise. On disposait de toiles semblables à celles utilisées par les soeurs Clarisses au cours du malheureux événement.

Cette falsification fut possible grâce à la technique rudimentaire de reproduction utilisée par Secondo Pia. Il était impossible pour un profane de voir la différence.

Au mois de novembre 1927 le cardinal Gasparri et un autre cardinal non identifié par nous donnèrent leur approbation à cette toile. La commission secrète se décide à informer Pie XI mais cette dernière ne réussit pas à considérer que le Pontife ne se refusera pas au change frauduleux. Enfin au début de l'année 1929, l'échange du Sindon se fait secrètement derrière le dos de la maison de Savoie propriétaire de la relique.

L'original est conservé dans la résidence du cardinal de Turin et son faux est mis sous clef sur l'autel de Bertola.

En l'an 1931 on attend avec inquiétude l'épreuve de Giuseppe Enrie mais aucune différence n'est détectée. L'imposture a réussi.

Les responsables ne peuvent soupçonner que l'analyse du Sindon sera aussi nette. Pierre Barbet ne pouvait imaginer qu'elle réussirait aussi bien. On présume que l'empreinte sera considérée comme un sous-produit de la vaporisation et la tache de sang comme une marque de la coagulation sanguine.

Puis le STURP (Shroud of Turin Research Project, *programme de recherche sur le suaire de Turin*) se lance avec enthousiasme dans l'étude.

Les scientifiques commencent l'étude, ignorants de ce qui a été forgé dans leur dos. Ainsi le Dr Max Frei révèle par la palynologie en 1973 la présence dans le Sindon d'échantillons de pollen.

Il se confirme qu'il était impossible au Moyen Age de reproduire la véritable image de la Passion avec les connaissances anatomo-physiologiques nulles de ce temps.

Pourtant existent de graves doutes : Ainsi Langton Fox estime qu'il est impossible de séparer un seul caillot de sang d'une pièce de drap sans détériorer l'impression laissée par la liqueur sanguine.

D'ailleurs, le Dr Walter Mac Crone (1980) alerte sur la découverte de fer (oxyde de) dans les micro-fibrilles du visage, tout cela emplit de gène les investigateurs honnêtes qui ne soupçonnent pas la manœuvre.

L'examen du Sindon par la Nasa est concluant. L'empreinte est numérisée en trois dimensions en chaque point; C'est dire que chacun des points de l'image est représenté par deux coordonnées qui représentent la position (x,y) et l'ordonnée représente le ton ou la coloration de telle façon que le tout matérialise l'image. L'examen du VP-8 détermine finalement la tridimensionalité de l'image démontrant que la figure n'a pas été peinte et est le reflet des traces laissées par une " radiation " inconnue.

L'erreur reste flottante dans cette ambiance : si les traces ne sont pas biologiques ni le produit d'une corrosion, comme peut être par l'acide sulfurique, ni un effet du frottement, puisque qu'on ne découvre pas avec peine des reésidus de matière entre les fines fibres de tissu, quelle peut être la nature de l'image laissée par le corps ? Supposons que les hommes d'Ummo ne soient pas comme vous et ne soient pas ignorants de la fraude si magistralement réalisée.

Supposons qu'ils arrivent à la conclusion que l'empreinte laissée sur le Sindon n'est pas due à des causes naturelles et se refusent à l'idée qu'elle soit produite par la présence d'un corps surchauffé tel qu'une statue métallique semi-incandescente. Mais nous avons la certitude que le Saint drap date d'avant 1453. Ne pourrait-ce être à cette époque qu'aurait été contrefaite la figure de Jossuah (Jésus) au moyen d'une statue surchauffée, ce qui expliquerait le mystère? Mais l'effigie était accompagnée de connaissances de pathologie médicale incroyables pour l'époque. D'un autre côté la datation par le radiocarbone (^{14}C) corrobore le soupçon.

Supposons qu'il n'y ait pas de datation ou qu'elle soit équivoque, nous ne pouvons que supposer qu'un corps radiant ait imprimé sa trace sur le sindon reproduisant une empreinte d'une photographie identique.

Vous-mêmes en viendriez à découvrir la fraude sans recourir du tout à notre aide. Oubliez notre origine et supposez que nous sommes des menteurs ou des malades mentaux atteints du délire systématique d'être d'origine extra-terrestre ou un groupe de plaisantins...

1. les tests effectués à Zurich, Oxford, et Zurich *(sic)* au moyen de la spectrométrie de masse accélérée a donné un résultat définitif par datation du Carbone 14. On ne peut alléguer, en suivant des correspondants mal informés, que des corps étrangers de type carbonique ont modifié le résultat. Les fragments furent lavés avec soin avant la détermination et la rigueur avec laquelle fut réalisé l'examen n'offre pas le moindre doute. On ne peut non plus spéculer sur des radiations imaginaires qui auraient perturbé l'échantillon. Si c'était le cas, le radiocarbone tendrait à augmenter sa valeur et le résultat daterait le tissu d'avant Jésus. Pourquoi nier la valeur de l'avis scientifique du carbone 14 et accepter les conclusions qui vous conviennent ?

2. Si les déterminations de 1988 sont certaines, la conclusion est que quelqu'un du XVe siècle a falsifié l'empreinte.

3. Et ce " quelqu'un de médiéval " avait des connaissances médico-légales prodigieuses pour:
- Pour obtenir un négatif photographique parfait quand la technique de la photo était inconnue;
- Obtenir une image tridimensionnelle correcte avant l'analyse du XXè siècle par la Nasa;
- Commenétait en réalité la couronne d'épines;
- Connaître le point exact de la crucifixion dans l'espace nommé par vous de Desdot alors qu'à cette époque les peintres représentait l'enclouage dans la paume du supplicié;
- Connaître les marques exactes des tortures;
- Comment avoir osé peindre un Jésus nu à une époque où la pudeur interdisait une telle représentation;
- Comment pouvoir ouvoir contrefaire avec autant de précision et de connaissances érudites, du XXe siècle, une image semi-incandescente !.

Questionnez et étudiez à fond le cas et vous arriverez à comprendre, bien que vous nous méprisiez comme dénonciateurs anonymes.

La fin est très amère et elle est conclue en octobre 1988. Le cardinal Erdw. Cassidy osa informer pour la première fois un Pape, qui était en l'occurrence Jean Paul II, lequel entra en colère puis en dépression. Il convoqua immédiatement un noyau très réduit de cardinaux qui apprirent la fraude.

Le cardinal Tomko était partisan de dire la vérité puisqu'il ne sera pas possible de changer le Sindon. Jean Paul appuyait timidement sa position tandis que le cardinal Ratzinguer s'y opposa fermement alléguant des raisons gravissimes de scandale.

En outre, restent de plus les raisons qui ont provoqué l'imposture, la découverte qu'il n'y a pas eu mort sur la croix. Le motif était gravissime et la décision de verrouiller le scandale s'imposait, sa divulgation devant le déclencher immédiatement, contrairement à ce qui se passe dans des circonstances semblables. Ce fut le cardinal Ballestrero qui fut chargé de livrer un échantillon du tissu aux laboratoires.

ATTENTION

Lors des faits qui ont conduit au changement du Sindon, nous n'étions pas encore sur **OYAGAA**. Un pénible travail de reconstitution a patiemment rassemblé les pièces en une structure suffisamment consistante.

Heureusement nous avons pu obtenir beaucoup de détails de la fraude commise. Nombre de témoins sont morts sans avoir témoignés des faits cruciaux de la mystification. Ils nous pardonneront les omissions obligatoires. Ces témoins qui transcrivirent les faits ont été repérés au préalable.

Nous sommes arrivés à l'époque où Pie XII occupait le siège pontifical jusqu'en 1964 (Paul VI lui ayant succédé). Nous n'avions pas la preuve de la fraude . Nous sommes certains que les pontifes nommés n'étaient absolument pas impliqués . Seul nous reste quelques doutes par rapport à Pie XII, une série de ragots imputés sans les moindres conditions probatoires. Seule fut possible d'obtenir une information digne de foi de Jean Paul II.

La question qui demande un éclaircissement est la date exacte de l'imposture. Nous l'avons sans trop de certitude. Quelque jour du mois d'avril 1929 fut décidé le changement du Sindon. Ce fut la décision du Cardinal Gasparri, accompagné d'un autre compagnon de la curie, de changer le linceul. On considère la date de décembre 1928 comme constitutive de l'événement regrettable (Nous n'avons pu savoir le jour). C'est pourquoi nous considérons la date de 1928 comme celle où fut consommé le délit.

AVANT D'OUVRIR

Pour ouvrir le 20 novembre 1988 à dix-huit heures et dix minutes devant toute l'Assemblée *(Ndt: à l'hôtel de Savoy de Madrid).*

***Note 1**:*
Selon le Larousse: l'hypostase est un dépot de liquide organique.

Il y a plusieurs (faux ?) écoulements de sang visibles sur l'actuel Sindon.
1. L'écoulement de sang de la plaie du côté droit par le coup de lance qui sur le linceul de Turin s'est étendu en ceinture sur la région dorsolombaire (face postérieure) et qu'on explique par une lésion de l'oreillette droite qui aurait entraîné à l'horizontalisation du corps une vidange de la veine cave. C'est une plaie du cœur qui a entraîné l'issue du sang encore fluide contenu dans un gros vaisseau s'étant vidé dans le cœur et ensuite hors du corps après la mise en position allongé sur le dos, alors que normalement une plaie postmortem ne saigne pas. Et qu'une plaie ante-mortem cesse aussi de saigner après la mort.
2 Les écoulements bidirectionnels sur les avant-bras, dûs aux clous des poignets et aux efforts de soulèvement pour respirer et parler sur la croix.
3. Un gros écoulement hémorragique du cou-de-pied gauche, dû au clou.
4. De nombreuses coulées verticales sur le front et la nuque, dues aux hémorragies causées par le casque d'épines.
Ces écoulements sont présentés par certains comme une preuve que Jésus était vivant lorsqu'on l'a enveloppé dans le linceul. D'autres disent qu'ils sont la photographie des marques des écoulements sur le corps.

***Note 2**: La fibrinolyse est la lyse (ou fonte normale) d'un caillot sanguin. Elle entraîne après la mort un écoulement de sérum, écoulements visibles sur le sindon. Je ne sais pas si le fait incompréhensible est la disparition du corps ou le fait que sur le sindon les caillots apparaissent intacts, alors qu'ils auraient dû se partager entre le corps et le linceul lors de leur séparation, mais qu'en est-il sur le "véritable" Sindon ?. Ce fait est considéré par les tenants de l'authenticité comme une preuve de la Résurrection. Mais il y a d'autres faits incompréhensibles sur le linceul, quelque soit sa datation.*

***Note 3** - Historique :D'après l'excellent site http://marcogee.free.fr => sindon*
Dans la nuit du 3 au 4 décembre 1532, le Linceul est pris dans le violent incendie qui ravage la chapelle où il est entreposé dans un reliquaire d'argent dont l'une des parois commence à fondre. Il sera copieusement arrosé pour sa sauvegarde et en conserve encore de nos jours les traces. En 1534, sa restauration est confiée aux religieuses clarisses de Chambery qui raccommodent la toile en cousant 22 pièces de tissu triangulaires aux endroits des brûlures et le renforcent en le doublant par une toile de Hollande.

Le 28 mai 1898, l'avocat italien, Secundo Pia, fut autorisé à prendre la première photo du Linceul de Turin. La photographie démontre que l'image du Linceul est une image négative, (concept moderne découvert seulement au milieu du XIXe siècle suite à l'invention de la photographie, incompatible avec les connaissances du moyen-âge).

Le 21 avril 1902, le professeur d'anatomie, agnostique, Yves Delage, expose à l'Académie des Sciences de Paris son étude favorable à l'authenticité du Linceul.

Le 23 Mai 1931, à l'occasion d'une nouvelle ostention publique, Guiseppe Enrie prend de nombreuses photographies du Linceul en présence de Secundo Pia, âgé de 76 ans, et de scientifiques de l'Académie Française. Le Docteur Pierre Barbet conduit de nombreuses expérimentations avec des cadavres pour reconstituer la Passion de Jésus telle qu'elle apparaît sur le Linceul.

En août 1978, ostention publique du Linceul, à l'issue de laquelle, une équipe de scientifiques du STURP a l'occasion d'étudier le Linceul durant 5 jours à l'aide d'appareils ultra-modernes (rayons-X, ultra-violets etc.). 32 prélèvements sont effectués à l'aide de ruban adhésif.

En février 1979, une demande officielle est faite auprès de l'archevêque Ballestrero, gardien du Linceul, pour effectuer une datation au carbone 14. En Mars, le STURP tient son premier "Atelier d'Analyse des Données", au cours duquel seules les conclusions du Dr McCrone sont divergentes.

Le 18 mars 1983, décès de l'ex-roi Umberto II, propriétaire du Linceul, qui appartient désormais au Vatican sous la condition qu'il demeure à Turin.

En 1988, après des années d'âpres négociations, le cardinal Ballestrero accepte un protocole de datation au carbone 14, très éloigné du protocle initialement prévu, avec seulement 3 laboratoires au lieu des 7 initialement proposés. Avant même que les prélèvements soient effectués, la crédibilité et la rigueur de cette étude sont mis en doute le 15 janvier par les initiateurs du projet, les Pr Gove et Harbottle qui seront écartés.

Le 21 avril 1988, le Linceul est secrètement retiré de son écrin en présence du Dr Tite du British Museum, coordinateur du projet, et des représentants des laboratoires de Zurich, de Tucson et d'Oxford. Le professeur Riggi effectue les prélèvements sous contrôle vidéo mais ce dernier sera interrompu au moment où le cardinal Ballestrero et le Dr Tite placeront les échantillons dans les éprouvettes métalliques qui seront scellées de nouveau sous contrôle vidéo et remises à chacun des représentants des laboratoires choisis. Le professeur Riggi prélèvera pour son propre compte du sang sur la partie dorsale du Linceul sur les plaies de la couronne d'épines, ainsi qu'un morceau de tissu.

En août et septembre 1988, des fuites permettent au "London Evening Standard" et au "Sunday Times" d'annoncer qu'officiellement le Linceul est un faux datant de 1350. C'est le 13 octobre 1988 que le cardinal Ballestrero tient sa conférence de presse officielle au cours de laquelle il annonce le résultat des tests situant l'âge du Linceul entre 1260 et 1390

1260 et 1390.

Le 16 février 1989, les résultats officiels de la datation au carbone 14 du Linceul sont publiés dans la revue Nature.

Le 18 septembre 1990, le cardinal Ballestrero qui était custode à vie est destitué de ses fonctions par le pape Jean-Paul II et remplacé par l'archevêque de Turin, Monseigneur Giovanni Saldarini qui devient le nouveau Gardien du Linceul. Sans vouloir contredire ouvertement son prédécesseur, il déclare : "Il ne suffit pas d'affirmer que le drap est une pièce médiévale. Le problème est de comprendre comment il est né".

Le 7 septembre 1992, 5 experts internationaux en textile peuvent faire des observations optiques seulement, pas de prélèvements autorisés.

En 1993, après avoir examiné l'échantillon de Riggi, plusieurs scientifiques remettent en doute la datation au carbone 14 à cause du "vernis Lichenothelia", un revêtement bioplastique qui aurait faussé la mesure. Le CIELT organise un symposium à Rome. L'ensemble de la communauté scientifique internationale engagée dans les recherches, après notamment une brillante démonstration du Dr Upinsky, proclame l'authenticité du Linceul. L'interrogation demeure quant aux résultats de la datation au carbone 14.

Ref. document :	**520**
Titre de la lettre:	*Condoléances pour le décès d'un fils de M. Garrido*
Date :	*22/11/1988*
Destinataire :	*Monsieur Barrenechea*

(1 lettre -1 page)

UMMOAELEWE
Langue : Espagnol
Nombre de copies : 1

A mon frère Dionisio Garrido BUENDA

Cher ami du groupe expéditionnaire tout entier,

Je ne vous ai jamais rencontré, mais mes frères se souviennent de vous avec une émotion frissonnante, franche, terriblement sincère, comme d'une relation semblable à aucune autre de toutes nos relations avec Oyagâ .

Je ne vous connais pas mais ailleurs, en un lieu lointain, j'évoque avec une certaine nostalgie, perdue dans les brumes sidérales, un souvenir que ne peut éteindre ni les distances ni les particules microscopiques de poussière galactique qui nous séparent.

Il est consolant d'avoir conscience qu'au travers de myriades de kilomètres, deux cerveaux comme le vôtre et celui de Déï 98, syntonisent leurs pensées pour vibrer dans l'amour du Cosmos.

Vous sublimez votre affectivité au plus profond de votre être au travers de peintures réunies dans une salle d'exposition. Et avec le sentiment vivant dans son rêve profond de rompre ce mystère inscrutable, là bas en terres lointaines, je trace sur votre main notre symbole qui nous rapproche plus profondément de notre calme environnement.

Et nous avons écouté les voix attristées presque inaudibles, suppliant que nous portions secours sans entendre au moins une voix d'espoir. Sans que le grand silence se voit rompu par une parole aimable, sans que le baume de la vie se rappelle d'un lumière qui s'éteint lentement.

Et doux sera dans le lointain, le jour où votre buawâ (âme) se fondra en une étreinte serrée avec celle de votre fils aimé. Cette aurore s'illuminera irradiante pour toujours.

La soussignée, attentionnée, au nom de tous les expéditionnaires.

AOÛ 32, fille d'ÔBÎ 31, sous couvert d'YÔÂOUABA 5

.

Ref. document : **540**
Titre de la lettre: *Oppression de la femme par l'homme*
Date : *02/05/1988*
Destinataire : *Monsieur Barrenechea*

(1 lettre -5 pages)

OUMMOAÉLÉWÉ

N° de copies : 1

Langue : Espagnol

Date : 2 mai 1987

DÉDIÉ À TOUTES LES FEMMES DE L'ASTRE FROID TERRE

Femmes de la TERRE, Il nous serait extrêmement agréable que vous posiez votre main sur notre poitrine en signe d'alliance spirituelle, cette lettre adressée à l'IES C… tadas est en réalité dédiée à toutes les femmes de la TERRE.

Nous, hommes et femmes d'OUMMO, avons eu l'occasion de fréquenter vos sœurs. Franchissant limites et exceptions, nous pouvons constater que vous êtes plus compréhensives, cordiales et sensibles que vos frères les hommes. Nous aimerions que ce message soit comme une longue lamentation de douleur pour l'injuste discrimination que subissent vos sœurs sur l'OYAGAA (TERRE).

Habitués à un astre froid où l'égalité des droits et des compétences concerne symétriquement les deux sexes ; nous sommes tristes en observant le degré de servitude auquel est soumis le collectif féminin, les racines sociales de ce phénomène nous intéressent tant que nous procédons à la réalisation d'une analyse historique de cette soumission. Nous avons été si abasourdis par le traitement vexatoire infligé aux IES (femmes) que nous n'avons même pas osé envoyer de messages qu'aux femmes célibataires par crainte de blesser les sentiments masculins et de nous aliéner votre amitié.

Mais nous ne pouvons passer plus de temps sans vous révéler ce que nous ressentons au sujet de ce traitement infamant. Nous avons conscience de ne pas interférer dans l'évolution sociale de la Terre puisque nos propos ne font que réitérer et confirmer ce que d'autres penseurs antimachistes de la Terre ont répété à satiété en dénonçant cette injuste discrimination sexuelle. Nous le faisons pour que les lecteurs de ce message sachent au moins que nous OEMMI d'un astre lointain ressentons de l'aversion et une profonde tristesse envers le procédé de beaucoup d'hommes, à qui il ne suffit pas de faire publiquement étalage du sentiment de se vanter de ne pas maltraiter, dans les gestes ou les mots, l'épouse ou la compagne. Beaucoup d'hommes bien élevés, insérés dans le réseau social, des hommes comme vous qui lisez notre lettre, n'avaient jamais recouru à la répugnante pratique allant jusqu'à blesser d'insultes et d'humiliations publiques ; mais il existe beaucoup de

jusqu'à blesser d'insultes et d'humiliations publiques ; mais il existe beaucoup de façons d'humilier une femme et de rabaisser sa dignité intime, à la fois non subtiles et aussi blessantes que les formes évidentes de perfidie et de sévices, car la souffrance morale qu'elles provoquent chez les femmes sensibles atteint des niveaux insupportables et viole gravement la NÉGUENTROPIE fluente de l'Univers. Les lois bioéthiques ne considèrent pas votre compagne comme une égale qui mérite un profond respect précisément pour sa faiblesse somatique, l'homme qui déprécie ce principe fait étalage de sa lâcheté puisqu'il profite que sa partenaire comporte une structure anatomophysiologique qui la rend plus perméable aux attaques du plus fort, et bien que parfois elle soit plus résistante et domine physiquement l'homme, bien qu'aussi elle soit victime de l'agression subtile qu'elle subit provenant du reste du réseau social dont les modèles de conduite sont misogynes.

L'origine de cette soumission ignominieuse paraît transparente ; déjà à la période correspondant à l'éclosion sur OYAGAA (TERRE) de celui que vous appelez *Homo habilis*, le mâle tuait parfois la femelle après les premiers partages pour disputer le droit aux rares aliments, c'est à partir d'une phase évolutive comme néanderthal, quand la femme de la Terre commença à être subjuguée intellectuellement par le mâle, l'accouchement avec ses bouleversements associés, la menstruation, le travail, les qualités physiques diminuées et de forme répulsivement égoïste ; l'homme va profiter des longues phases d'incapacité de l'IEE (femme) pour imposer sa domination tyrannique, la réalité est la même dans toutes les cultures et a pour racines les causes soulignées.

Vous avez établi des castes soumettant les plus faibles, plus physiquement que non intellectuellement, à être le jouet passif de la dominance indigne de vos compagnons d'un autre signe gonadique. Si aucun ne fut esclave comme elle, l'IEE (femme) a été serve et vassale,) marionnette et diane désarmée de vos moqueries et de vos mépris, et parfois de vos agressions physiques docilement supportées.

Vous les hommes de la Terre avez monopolisé l'histoire, vous avez écrit et déformé la véritable histoire de l'étouffement infamant de l'IEE par le compagnon mâle. Mais nous humains d'OUMMO avons déterré beaucoup de témoignages, nous avons réuni et découvert que de toutes les chroniques des iniquités commises dans les siècles passés par les OEMMI (hommes) de la Terre contre les siens, aucune n'égale en cruauté raffinée celle de la soumission de la femme par son partenaire, les races persécutées pouvaient s'unir et lutter contre leurs prédateurs, les membres des différentes castes parvenaient à une affinité spirituelle et à la sublimation pour supporter la pression des Oemmi supérieurs, les esclaves purent en de multiples occasions s'unir contre leurs propriétaires…

Mais la femme était un être isolé handicapé par une éducation imposée par les pères pour se révolter contre son triste destin. Seulement au XIXe siècle elles purent s'unir dans des courants suffragistes pour réclamer leurs droits civils, jusque là l'état, la patrie, le pouvoir, la tutelle des pères et des maris, les distinctes religions, et églises, étaient des établissements, qui pesaient comme des dalles sur les personnes fragiles des IEES et interdisaient tout réflexe de fuite et de libération. Les hommes n'ont créé le matriarcat dans aucune phase de la longue histoire de la Terre, la femme n'a pu dominer le mâle seulement dans des cas ponctuels, des groupes de femme ont formé des escadrons guerriers d'amazones, parfois très cruels, comme mécanisme réflexe défensif, c'est seulement dans des cas isolés et en milieu rural qu'une femme s'est imposée comme matriarche ou reine, comme dominatrice d'un réseau social, où paradoxalement les autres femmes ne furent pas délivrées de leur servitude bien que l'une d'elles occupât le trône.

Mais de toutes les cultures machistes, aucune ne dépasse en fanatisme antiféministe comme la JUDÉOCHRÉTIENNE, elle était d'autant plus coupable quand, comme la grecque, elle conformait une forme de pensée beaucoup plus élaborée et supérieure par-dessus d'autres civilisations plus en retard, d'autant plus coupable qu'elle s'appuyait sur le monothéisme, forme de religion plus élaborée et intellectuelle, et qui pourtant était plus obligée de répudier toute manifestation d'esclavagisme, incluse celle de l'homme sur la femme.

Mais l'image de Dieu Jéhovah dans le peuple d'Israël est, par un premier blasphème, présenté dans les écritures comme une figure monothéiste cruelle qui ordonna à son peuple d'exterminer sans pitié femmes hommes et enfants vivants sur la vieille terre de Canaa et qui légitimement s'affrontèrent aux envahisseurs des douze tribus. Jéhovah est un être masculin dominant tyrannique sans miséricorde, très loin de l'idée de WOA (DIEU). L'unique apport intelligent de ce peuple qui s'invente un Dieu vengeur est la rupture avec l'aberration du polythéisme, non seulement le peuple juif déforme le concept ontologique de Dieu, le faisant apparaître comme un père vengeur qui en outre permet que ses créatures soient tentées par Satan, vieux reflet de l'Arizdman del Mazdeismo *(Ndt: Ahriman est le dieu du mal, Mazdeismo, le dieu suprême, représentation du bien en lutte permanente contre arhiman. Le Mazdeismo est une religion très ancienne, celle des Parsis, et elle a actuellement une certaine vigueur en Inde)* mais qui ensuite développe une grande constellation de mythes et permet l'assassinat de JÉSUS, déformant ainsi l'histoire de sa vie comme si elle n'était pas suffisante.

Le peuple juif pousse le mépris de la femme à des extrêmes vraiment répugnants, la polygamie des patriarches leur permet de répudier leurs femmes puisque tout compte fait elles descendent selon le mythe hébreu d'une côte d'Adam. Dans le Lévitique, on peut lire que la femme qui subit un flux de sang menstruel reste sept jour soumise à l'impureté, qui la touche reste impur jusqu'à la nuit, tout objet qu'elle touche sera également impur. La femme adultère lapidée, les hébreux puritains proclament encore béni soit le Seigneur de ne pas nous avoir fait femmes.

Il n'est donc pas étrange que l'ÉGLISE CATHOLIQUE qui assume toute la loi écrite d'Israël accepte et favorise la haine subconsciente que lui inspire la femme, la misogynie et l'aversion des prétendus Saints-Pères pour la figure féminine est réellement pathologique. St Augustin va jusqu'à dire que la femme est une bête qui n'est ni ferme ni stable, et St Thomas d'Aquin dans sa grande œuvre se réfère à la compagne de l'homme en termes très dépréciatifs et dit ainsi " que la femme est un homme manqué, un être occasionnel incomplet, l'homme est la tête de la femme comme le Christ est la tête de l'homme. " St Jean Chrysostome souligne qu'il n'existe au monde aucune bête sauvage aussi destructive que la femme, et il n'est pas nécessaire que nous vous répétions les exhortations que fait St Paul à la femme pour qu'elle se soumette au joug masculin.

Tertullien arrive à s'exclamer " la femme est la force du démon ". Le mépris des théologiens chrétiens envers le sexe féminin parvient à des extrémités aussi aberrantes pour que quelques-uns d'entre eux osent apporter au Conseil conciliaire l'idée que la femme est dépourvue d'âme. L'image mythique de la femme tentatrice dans le paradis a fait des ravages idéologiques chez ces hommes fanatiques imbus d'une interprétation littérale de la Bible. Il n'est pas étrange que la misogynie du clerc catholique débouche sur une des plus terrifiantes persécutions qu'ait connu l'histoire d'OYAGAA (TERRE), des milliers de pauvres vieilles, adolescentes et jeunes furent

brûlées sur le bûcher, torturées en présence de prêtres sadiques sur la terrible et absurde accusation d'avoir des relations sexuelles avec des incubes diaboliques…

La responsable directe de ces horribles morts fut sans doute l'Église catholique qui de cette manière s'est dépréciée pour toujours. Dans les années de la dictature argentine encore, les prêtres catholiques assistaient et collaboraient au travail des militaires arrivant à l'extrême à appliquer la gégène à des nouveau-nés en présence de leurs mères.

Ce procédé paraissait correct à l'Église, au point que Monseigneur Medina flattait la junte militaire déclarant que la torture est toujours licite à condition de ne pas dépasser 24 heures, les militaires catholiques argentins avec l'autorisation explicite de leurs confesseurs s'acharnaient spécialement sur les femmes, qu'ils violaient avec des pals, leur introduisaient l'électrode dans la matrice pour les faire avorter et leur coupaient les seins, dans l'école de mécanique de l'armée, un prêtre assesseur alla jusqu'à dire qu'il ne fallait pas appliquer l'électrode dans la bouche de la détenue car cela pouvait provoquer la fracture de la mâchoire, il était plus correct de l'introduire par voie vaginale ou rectale.

Bien sûr, le Saint-Siège était parfaitement au courant de ce qui "était arrivé, nous avons photocopié les lettres du secrétariat d'état dans lesquelles ils conseillaient aux prélats argentins de collaborer activement aux œuvres de répression déchaînées par les autorités militaires argentines, ce même conseil est donné par l'actuel pontife J. Paul II aux évêques chiliens, avec la différence notable ces derniers, indignés, ne voulurent pas suivre ces règles et se sont affrontés courageusement au régime dictatorial de leur pays.

Quand un évêque chilien, au cours de la récente visite du Pontife dans son pays, lui relata en privé (conversation enregistrée par nous) les horribles tortures auxquelles ont été soumises le 20 novembre 1986 par la police deux femmes une agrégée et une licenciée en philosophie. J. Paul II s'exclama mais on doit prendre en compte que les deux appartenaient au parti communiste et quand un autre prélat lui relate indigné les détails d'un épisode où une journaliste fut brûlée vive par un carabinier, le Pape de mauvaise humeur observa : cela ne serait pas arrivé si elle était restée chez elle à faire les travaux du foyer comme toute femme chrétienne et travailleuse.

Peu après ces commentaires, le Pontife, devant l'opinion publique internationale a consternée bénit le dictateur Pinochet et, dans des lettres privées aux évêques du monde entier, les prévient avec sévérité qu'il doivent rejeter fermement l'idée exotique que la femme puisse accéder au sacerdoce.

Comment s'étonner que vous hommes de Terre adoptent une conduite machiste et répressive pour vos IES (femmes) si l'entité, qui s'érige comme interprète de la morale universelle, se montre méconnaissante des droits de la femme, tentant d'occulter son exécrable idéologie misogyne par la mythique adoration et le culte à Marie, mère éminente de Jésus, n'élude pas le respect à la femme et à ses droits passant par la vénération et le respect de la figure historique d'une femme, sauf le respect réel des droits de toutes les femmes vivantes d'aujourd'hui. C'est comme si une société esclavagiste qui réprime et jugule les droits humains de ses serfs essayait de laver sa culpabilité en adorant sur ses autels la figure mythique du premier esclave.

Mais la vraie faute n'est pas simplement celle des pasteurs de cette Église, mais

celle des hommes fidèles qui permettent pareille iniquité ; il n'est pas nécessaire que nous hommes d'Oummo attristés les dénoncions, tous les humains mâles ont pleine conscience qu'ils violent les droits à la dignité de vos compagnes, des multiples penseurs hommes et femmes ont élevé leurs voix et dénoncé une telle injustice sans que leurs mots méritent plus qu'un haussement d'épaules ; il n'existe chez vous, hommes d'OYAGAA (TERRE), ni ignorance ni manque de conscience du problème, la violation des droits de la femme est si transparente que cette lettre attristée ne tente pas de rebondir sur ce qui est parfaitement su de vous, il est possible que quelques lecteurs de notre message se sentent visés en tant que mâles, s'excusant par l'argument qu'ils ne maltraitent pas physiquement leurs femmes, ne les violent pas, ne leur empêchent pas l'accès à des comptes courants, ne les humilient pas en les insultant, ne leur nient pas comme épouses le droit de sortir quand ça leur plaît

Mais il existe des formes voilées et subtiles de machisme dont probablement ils doivent se sentir coupables. L'époux qui n'aide pas sa IE (femme) dans les moments accablants des travaux du foyer, le mari dominant qui s'érige en oracle recteur de la famille, bridant le droit que détient sa compagne à prise de décisions et à l'expression de ses points de vue, les subtiles façons d'humilier sa femme en ridiculisant ses idées, son manque d'intérêt à s'intégrer en réunions et conversations de caractère intellectuel, sont autant d'autres formes voilées de machisme. Hommes de la Terre, nous manquons d'autorité pour vous exhorter à adopter des formes éthiques d'ordre supérieur, cette dénonciation de la triste condition de l'IE (femme) de l'OYAGAA (Terre) ne constitue pas une ingérence dans le devenir historique du réseau social de la Terre, puisque nous ne révélons pas quelque chose que vous ignorez et qui n'aurait pas été dénoncé par les femmes et les hommes justes et de condition morale élevée, mais oui nous pouvons dire qu'une grande partie des dérèglements terribles dont souffre le réseau social de la Terre est provoquée précisément par l'injuste violation de la dignité que vous devez octroyer à vos femmes.

Le mouvement féministe mondial est inévitable si les hommes de la Terre ne progressent pas en concédant ce qui par droit propre correspond au sexe féminin, les femmes préparent sans le savoir une révolution aux conséquences graves pour l'équilibre des peuples de l'astre froid Terre ; les hommes vont payer brutalement des siècles de laisser-aller et de mépris envers leurs compagnes martyrisées, vous hommes avez tablé subtilement sur l'imposture de la condition masochiste de la femme, avez créé des mythes infamants comme la femme clitoridienne ou vaginale ou la légende psychanalyste sans fondement scientifique de l'envie du pénis, avez essayé de justifier pseudoscientifiquement la thèse de la supériorité masculine et avez tenté de vous immiscer dans les droits que la femme possède par principe sur son propre corps ; la pression de l'état, de l'église pour arracher au sexe féminin sa liberté, l'indigne attitude d'abandon et de désintérêt de l'ensemble masculin appuyant tacitement cette injustice vont provoquer dans les années à venir de gravissimes conséquences.

Nous humains d'Oummo, expéditionnaires sur l'OYAGAA (Terre) il nous serait agréable que vous soyez plus conscients de ce problème futur, pour nous transparent.

OAXII-3 fils d'IRAA-6

Ref. document : **792-3**
Titre de la lettre: *Avertissements concernant une surveillance par des services secret*
Date : *Période du 10 au 20 Janvier 1988*
Destinataire : *Jorge Barrenechea*

Langue espagnole
Nombre de copies UNE

Chers Mari Jorge Barrenechea et épouse Carmen Maria.

Nous ne voyons aucun inconvénient à ce que vous divulguiez ce message, parce que nous laissons à votre discrétion le soin de remettre une copie à qui de droit. (Nous nous référons au rapport ci-joint, et non à cette lettre). De toutes façons, nous vous conseillons de remettre une copie aux frères suivants : Une copie dactylographiée sans timbre.

- JUAN AGUIRRE CEBERO

- LUIS JIMENEZ MARHUENDA

- ANTONIO RIBERA JORDA

- RAFAEL FARRIOLS CALVO

En plus des autres frères que vous choisissez.

A PROPOS DE CETTE LETTRE que vous lisez :
Cette lettre, vous la garderez avec suffisamment de précaution. (Il serait préférable de la détruire passé quelques jours, à cause de l'un de vos frères qui travaille dans un Service d'Information). Cette lettre, vous pouvez (et nous vous recommandons de le faire) la lire à votre domicile aux frères suivants y compris à leurs épouses :

Alberto Borras, Juan Aguirre, Dionisio Garrido, Julián Barrenchea, Javier Muela, José Jordan, Joaquín Martínez, Rafael Farriols, Juan Domínguez, Enrique Villagrasa, Francisco Mejorada, Luis Jiménez

Ne la lisez surtout pas au téléphone, ne la photocopiez pas, ne la transmettez pas par télécopieur. Attendez pour la lire que vos frères cités plus haut, qui résident dans d'autres villes, viennent à Madrid. Ensuite, nous le répétons, il serait prudent de la détruire.

Le rapport ci-joint concernant UMMOWOA doit avoir le traitement suivant avant d'en effectuer des photocopies. Le reproduire dactylographiquement de façon à ce que nos cachets n'apparaissent pas . La copie dactylographiée pourra être ensuite reproduite photostatiquement ou par fax et envoyée à qui vous voulez, y compris les quatre frères cités plus haut.

En ce moment, l'un de mes frères et moi-même, nous nous trouvons dans votre Pays.

En ce moment, l'un de mes frères et moi-même, nous nous trouvons dans votre Pays. Nous pouvons vous révéler sans risque aucun, que nous sommes dans la ville d'Albacete. Nous n'osons pas vous envoyer nos textes par la voie postale. Quand nous déciderons de vous envoyer un rapport quelconque, nous le ferons par le truchement de l'un de nos collaborateurs, l'un de vos frères, qui se déplacera périodiquement à Albacete.

Ultérieurement, on ne fera parvenir le texte qu'au domicile de Jorge Barrenechea. Nous vous prions instamment, à moins qu'on ne vous autorise à effectuer des copies, de reproduire le texte à la machine ou par écrit, afin que n'apparaissent pas nos cachets. Ensuite vous pouvez les photographier.

Les originaux seront déposés dans les archives privées de Jorge Barrenechea. Vous assumez donc la responsabilité de ce que l'image de votre texte avec le cachet violet ne soit pas reproduite

Les conditions de cette responsabilité sont celles-ci : Nous nous verrions obligés de suspendre notre envoi de renseignements si notre requête n'était pas prise en compte.

Nous voulons vous avertir, Señor Jorge Barrenechea, qu'il existe un certain risque qu'on pénètre dans votre domicile pour vous dérober des documents.

Nous allons vous vous donner des éclaircissements sur ce point.

En ce moment, l'un de vos frères de nationalité britannique a été chargé de la surveillance de nos activités. Son nom est Norman H. WEST. Il semble être membre de l'une des lignes aériennes britanniques, cependant il ne travaille pas pour les Services Secrets de son pays mais pour ceux d'un autre pays (dont vous soupçonnerez bien évidemment le nom).

Nous vous envoyons sa photo jointe à un document que mes frères lui ont dérobé alors qu'il accomplissait une mission de surveillance sur notre activité. Il conviendrait que vous vous familiarisiez avec son visage. Ensuite il serait opportun que vous détruisiez ce document.

Il dirige trois hommes de la section Ibérique (Espagne et Portugal) instruite pour nous surveiller, nous et vous également. Les téléphones de Messieurs Jorge Barrenchea, Luis Jimenez, Juan Aguirres, Rafael Farrios sont sur écoute. Ils surprennent les conversations téléphoniques mais l'écoute se fait au hasard, pas de façon continue. Nous savons qu'ils projettent de pénétrer dans votre domicile, le vôtre, Jorge Barrenechea, quand vous en êtes absent.

Nous tenons à vous tranquilliser parce que nous avons trouvé un moyen de faire avorter ce plan. De toutes façons, comme la fiabilité d'une seule et même personne n'est pas absolue, il conviendrait que, les documents que vous avez reçus depuis 1987, vous les transfériez à un autre endroit que vous aurez choisi secrètement sans en informer quiconque en dehors du frère impliqué dans le transfert.

Vous ne courez aucun risque personnel. Ces agents savent que vous n'êtes que de simples récipiendaires de notre rapport, et les ordres qu'ils reçoivent sont très stricts en ce qui concerne l'intégrité physique des personnes sous surveillance. De toutes façons, nous comprenons que cela vous ennuie de vous sentir surveillés, par le biais des écoutes téléphoniques, de la recherche de domiciles possibles, de la filature de vos véhicules et des écoutes microphoniques quand vous êtes absent de votre domicile.

. . .

L'un des espions de nationalité USA, John Arthur Childs, est un excellent expert de la lecture des lèvres. Il vous a espionné, Messieurs Juan Aguirre, Juan Dominguez et Jorge Barrennechea, ainsi que vos épouses lorsque vous dîniez dans des restaurants de Madrid ainsi que Messieurs Pons et Farriols à Barcelone.

Nous croyons, qu'à part un acte possible mais peu probable de subtilisation de documents, son activité ne doit pas trop vous inquiéter. Il semble bien qu'ils croient que vous savez où nous sommes domiciliés.

Dans le cas où ils pénètreraient dans vos domiciles, ils sont spécialistes dans l'art de réaliser des enregistrements sans laisser de traces visibles. Probablement, ils se limiteraient à photographier des documents. Ils n'ont pas l'habitude de forcer les portes blindées. Ils accèdent par les patios intérieurs, au moyen de câbles d'acier ancrés sur le toit de l'immeuble. Auparavant, ils s'assurent habituellement que l'habitation ou le bureau à contrôler est inhabité pendant ce laps de temps. Ils ne portent jamais d'armes dans leurs missions et sont pourvus (les agents qui vous espionnent) de passeports ou de faux documents libanais, italiens ou Colombiens. Ces quatre frères (les vôtres) maîtrisent parfaitement la langue espagnole.

>>> <<<<

Vous faisiez référence à votre conversation téléphonique avec mon frère, aux conditions de votre domicile de la rue Goya à Madrid, pour y tenir des réunions. En ce moment, l'unique enceinte contrôlée par nos équipements miniaturisés d'enregistrement est le quatrième étage de votre immeuble, étant donné que la profusion de meubles permet leur camouflage. Il nous est très difficile de contrôler votre souterrain. Si le nombre de frères qui se réunissent n'est pas élevé, nous vous prierions de le faire au quatrième étage.

Nous avons sur écoute les téléphones de la plupart d'entre vous. En certaines occasions nous avons placé nos équipements dans les domiciles de vos frères Farriols, Aguirre et Dominguez mais maintenant ils ne sont plus sous surveillance.

Il est très important pour nous de connaître une gamme étendue de réactions paramètrisables de caractère biochimique dans le système limbique *(limbico = nerveux périphérique???)* de vos frères pendant que s'effectue la lecture de nos rapports.

C'est la raison pour laquelle, en maintes occasions, nous enregistrons ces données au cours des réunions que vous tenez.

C'est pour cela que nous vous prions, Señor Jorge Barrennechea d'adopter les règles suivantes pendant six mois au moins :

Il convient que la lecture à voix haute de nos rapports se déroule tout en commentant chaque feuille dactylographiée avant de passer à la suivante.

Nous préférons que ces réunions se déroulent dans un domicile que nous puissions contrôler. Dans cet intervalle c'est au quatrième étage de votre domicile de la rue Goya que nous rencontrons les plus grandes facilités ; il nous serait agréable que dans d'autres réunions que vous pourriez tenir en d'autres endroits de la ville, vous ne lisiez pas à voix haute nos documents. Naturellement vous êtes libres de faire exception, mais nous ne pourrions pas dans ce cas contrôler vos réactions.

Aussi nous considérons comme logique que dans d'autres réunions tenues dans des lieux divers, vous puissiez faire les commentaires que vous désirez concernant notre culture, car cela ne nous intéresse pas de les enregistrer.

Señor Barrenchea. Plusieurs fois nous avons eu des difficultés pour introduire dans votre domicile notre équipement qu'il nous faut renouveler. Un ou deux jours avant que se tienne une réunion à votre domicile nous vous serions reconnaissants de laisser un accès sur l'extérieur (fenêtre ou balcon). Il suffit d'une fente de trois centimètres environ en un endroit quelconque du quatrième étage qui donne sur la rue ou sur le patio intérieur. Vous devrez laisser ce passage ouvert toute la nuit.

Nous vous recommandons pour d'autres raisons (Risque d'infiltration par vos frères qui pourraient vous espionner) d'être prudents dans les lieux publics dans vos commentaires concernant le contenu des rapports plus secrets. Le meilleur canal pour nous informer au sujet de la dynamique de ce micro réseau social et de ses desiderata est celui du téléphone.

Appelez-vous entre vous, vous communiquant tous la même séquence de renseignements (il suffit de deux ou trois appels pour nous permettre de capter l'information). Les conversations téléphoniques de presque tous ceux qui composent votre groupe sont enregistrées par nous, pas tout le temps cependant.

Je vous supplie, Señor Jorge Barrenechea, mettez-vous en contact avec vos frères ====(nom rayé)==== et Alfredo Lara Guitart résidents à Madrid. Vous pouvez leur lire cette lettre confidentiellement mais pas par le canal du téléphone.

Nous savons que des agents qui vous surveillent, surveillent aussi sporadiquement vos téléphones. Ils croient qu'eux aussi possèdent des informations sur notre résidence.

Il est indubitable que tout cette question d'écoute et de surveillance ne vous affectera pas sérieusement, mais cela constitue une règle élémentaire de caractère éthique de vous informer au moins de cette surveillance. ((mais c'est la moindre des corrections de vous tenir informés de cette surveillance))

En ce qui concerne votre frère Lara, en l'appelant par téléphone, demandez-lui jusqu'à quel point il s'intéresse à cette campagne. S'il répond qu'il continue à s'y intéresser, invitez le à une entrevue avec vous en compagnie de son frère =(rayé)= (sans révéler par téléphone l'existence de cette lettre). Exprimez à vos frères = (Rayé) = et Lara notre profond respect pour eux et pour l'objectivité et l'impartialité dont ils ont fait preuve en portant de l'intérêt à notre culture et notre civilisation.

Nous insistons comme nous l'avons toujours fait, sur le fait que l'attitude la plus conforme à l'éthique et la plus intelligente, ce n'est pas de renoncer à ses propres convictions, même si l'on montre de l'intérêt pour d'autres formes structurées de pensée exogène.

A propos de la conversation téléphonique et de votre allusion à votre sœur Hiltrud Nordlin, nous réitérons ce que lui avait répondu mon frère. Nous éprouvons une affection spéciale pour cette Yie, et elle sait bien que nous le lui avons démontré à un moment difficile très pénible pour son corps.

Cela nous attristerait qu'elle se sentît mise en marge si son nom n'apparaissait pas

dans certains rapports. Ces omissions se rapportent à des documents qui, pour des raisons complexes lesquelles affectent parfois la stabilité émotionnelle de vos frères, ne doivent pas être lus ou captés en toute connaissance par vos esprits pendant une période déterminée, parce que notre morale nous interdit d'en faire les participants de son contenu.

Albacete (Espagne) Janvier 1988

---

lettre2

UMMOAELEWEE
Langue espagnole

Cette lettre devra être conservée sans être photocopiée par le Señor Jorge Barrenechea. Elle peut être lue à quiconque désigné par lui.

Señor Jorge Barrenechea,

Vous aurez observé des fluctuations et des changements brusques d'orientation et de décision dans notre conduite exprimée au travers de l'information délivrée sur des feuilles de papier.

Cette incohérence apparente obéit cependant à des changements de stratégie vous concernant qui, à leur tour, sont fonction du résultat de nos études successives concernant vos paramètres neuro-encéphaliques et sociaux.

Parfois, nous adoptons des décisions de contact ou de résidence dans des pays quand soudain il nous faut les modifier souvent lorsque l'information qui nous arrive nous conseille une nouvelle conduite.

Il faut vous habituer à cette versatilité comportant les déplacements rapides propres à un groupe qui, comme le groupe expéditionnaire que nous formons, est soumis aux multiples pressions que vous ne pouvez qu'imaginer, et qui est capable d'obtenir des quotas élevés d'information, nous permettant une telle rapidité de réponse.

La raison de ce bref préambule est celle qui suit :

À l'encontre de l'autorisation par laquelle nous vous avons concédé la divulgation de l'information ci-jointe sur UMMOWOA, comme vous avez pu vous en rendre compte avant sa lecture, des facteurs ont surgi qui en déconseillent la diffusion pendant un certain temps.

Limitez donc le nombre de photocopies exclusivement aux personnes suivantes de OYAGAA : Rafaël Farriol Calvo, José Jordán, Julián Barrenechea, Alberto Borrás.

Vous pouvez le rapport à vos frères que nous citons, en plus de ceux déjà signalés, y compris à leurs YIE

Une dernière prière : Ceux de vos frères qui reçoivent ce rapport ne peuvent la recevoir que s'ils s'engagent devant vous à de pas publier, sous forme de texte imprimé, son

contenu ou une fraction du texte en question, et de ne pas photocopier la reproduction reçue qui, nous insistons, doit être dactylographiée avant d'être remise.

Vous remarquerez que c'est un changement radical par rapport à notre décision de tolérer une diffusion volontaire de votre part. Quoique les raisons en soient quelque peu compliqués.

Nous pouvons vous dire que nous avons détecté une intention de publier ce contenu aussitôt parvenu sous le contrôle de l'un de vos frères, et d'autres risques de caractère mental *(psychologique ???)* dans le cas où son contenu pourrait être réétudié à travers une première lecture.

Notre interdit cessera aux dates suivantes :

(vous pouvez remettre une photocopie aux autres frères cités plus loin à) :

Luis Jiménez (à partir du 25 Janvier 1988)

Juan Domínguez (à partir du 25 Janvier 1988)

Joaquín Martínez (à partir du 1er Mars 1988)

Dionísio Garrido (à partir du 12 Mars 1988)

Alfredo Lara (à partir du 5 Décembre 1988)

Javier Muela (à partir de Février 1989)

Hiltrud Ribera (à partir d'Octobre 1989)

Nous voulons insister sur le point que, aussi obscures que puissent vous paraître des mesures apparemment aussi absurdes, vous devez les suivre à la lettre. Cet étalonnement des dates peut s'interpréter comme une discrimination offensante qui sans doute entachera les sentiments de vos frères concernés. Nous voulons exprimer qu'il ne s'agit pas de quelque manœuvre de mise à l'écart ou de mépris à l'encontre de vos esprits respectables. Vous savez que le groupe d'Espagne a rarement reçu des instructions aussi compliquées pour la diffusion de l'un de nos documents. Croyez-nous, cette fois il existe pour nous des raisons objectives pour adopter ces précautions.

Enfin nous vous rappelons que : Si quelqu'un parmi vos frères violait l'engagement pris de ne pas photocopier ou reproduire le rapport reçu par un autre système de diffusion de données, (Nous faisons concrètement référence à UMMOWOA Y JESUS) nous suspendrions nos contacts pendant un temps indéterminé.

Albacete (Espagne) Janvier 1988

---

lettre3
Reçu par J.B. le 20 Janvier 1988

(Écrit sur l'enveloppe) : TROISIÈME FRACTION

RAPPORT SUR UMMOWOA

Nous vous prions de faire en sorte que cette lettre ne soit ouverte qu'en présence de huit de vos frères au moins, et de ne pas effectuer cette opération avant la date du 24 Janvier 1988, à partir de 20 heures et trente minutes et pas plus tard que 2 heures du matin ou bien tous les matins à partir de 10 heures trente jusqu'à 14 heures.

C'est à dire que la lecture à voix haute et les commentaires peuvent s'effectuer quotidiennement dans ces intervalles (10h 30 - 14h30) (20h30 - 2h), à n'importe quelle date à partir du 24 Janvier 1988 (y compris cette date), au quatrième étage de la rue Goya numéro 57 à Madrid.

La lecture sans voix (lecture mentale) peut se faire à n'importe quelle occasion et librement à partir de la date d'ouverture de l'enveloppe et n'importe où.

---

lettre 4

Reçue par J.B. le 20 Janvier 1988

UMMOAELEUEE
Langue Espagne

Bien cher ami Jorge Barrenechea,

Nous joignons à cette lettre, une autre fraction du rapport concernant UMMOWOA et OYAAGAAWOA que vous nous aviez demandé à une date antérieure au cours d'un dialogue par le canal du téléphone?

Nous avons des raisons de craindre que la lecture de ce texte provoque des chocs intenses, de l'indignation et qu'elle heurte les sentiments de quelques-uns uns de vos frères, dont les processus mentaux ont une affinité pour une foi religieuse déterminée.

Que ces frères ne croient pas un seul instant que nous avons cherché à blesser leur affectivité ! Nos jugements sont objectifs, fondés sur l'information que nous possédons. Ce n'est pas de notre faute si les faits historiques se sont déroulés de cette façon, ou si les versions de certains évènements ont souffert des interpolations littéraires, des mystifications, des déformations par transmission orale, ce qui est inévitable puisqu'elles étaient fondées sur des évocations mnémoniques peu fiables... processus qui tous se transforment en mythes.

Mais nous, nous ne vous invitons pas à croire notre version d'autant plus que nous nous abstenons d'apporter des preuves de nos affirmations. Nous pensons que vous devez être prudents et qu'il faudrait continuer à être fidèles à vos anciennes idées, si vous ne compreniez pas la nécessité de les réviser par un processus d'évolution au moyen de mécanismes rationnels.

Nous vous avons néanmoins demandé, que pendant un certain temps, vous vous absteniez de diffuser des copies des rapports que nous vous avons remis durant la dernière période de nos relations. Il est très possible que dans un futur proche, nous

dernière période de nos relations. Il est très possible que dans un futur proche, nous vous autorisions à les publier quand nous estimerons qu'il n'existe pas de risque sérieux d'influencer de larges strates de la population.

Nous ne trouvons aucun inconvénient à ce que vous puissiez lire les copies autorisées à vos familiers et amis intimes, mais ne donnez jamais de copies de ces lettres. Nous ne considérons pas non plus que puisse provoquer une perturbation sensible le fait que votre frère Luis Jimenez Marhuenda ou qu'un autre de vos frères expose, dans ses conférences, des points de nos rapports, à condition qu'il adopte toujours ces précautions. Ne pas lire directement les rapports reçus depuis 1987 (et encore moins, donner des copies de ces rapports). Ne vous portez pas garant pour la véracité de leur contenu, faisant toujours allusion au fait que sa source est inconnue. Pour le reste, on peut exposer de mémoire quelques-unes unes des informations cosmo-biophysiques, techniques, idéologiques et autres que nous vous avons communiquées.

Nous nous sentons affectés pour vos frères d'Italie associés à Monsieur CROSIGNANI ANGELO
dont nous vous donnons l'adresse à laquelle on peut lui écrire :

Via Concilio Vaticano
20157 MILAN (Italie)

Ne lui donnez pas une copie de cette lettre. Nous vous prions de lui écrire en l'informant qu'en Europe, en ce moment, c'est seulement à Bonn (République Fédérale d'Allemagne) et Albacete (Espagne) en Europe que se trouvent quelques-uns unes de nos frères.

Au cours d'une possible et future expédition en République Italienne, nous vous enverrons un rapport. Que nous sommes véritablement affectés pour CROSIGNANI ANGELO et que le dernier voyage en Italie, de Juin 1976 à Octobre 1978 a profondément impressionné mes frères, à un degré sensiblement plus élevé que les autres pays d'Europe. L'information obtenue sur sa richesse artistique, a été transmise à UMMO. Aucun pays, à part l'Inde et le Japon, a mérité de notre part tant d'attention, que la péninsule Italique quant à l'aspect relatif à la créativité artistique. Également, on peut vous communiquer que l'Italie ainsi que la Suède et le Danemark sont les pays européens où mes frères se sont déplacés avec le plus de liberté sans être dérangés. Nous conservons une affection particulière pour les OEMMII (Hommes de ces nations).

Albacete (Espagne) Janvier 1988

TAB 6
sommaire

Ref. document :	**1435**
Titre de la lettre:	*Calculs ummites reçus de Montréal*
Date :	*30/12/67*
Destinataire :	*Monsieur Villagrassa*

Joint à la lettre 143

$e^{at} \supset \frac{p}{p-a}$ d'où $te^{at} \supset \frac{p}{(p-a)^2}$

Le passage de $f(t)$ à $tf(t)$ peut s'écrire symboliquement

$\left(t\frac{d}{dt}\right)f(t)$, $\left(t\frac{d}{dt}\right)^2 f(t)$ représente $\left(t\frac{d}{dt}\right)(tf)$ c'est-à-dire $tf' + tf$ on peut généraliser la formule

$$\left(t\frac{d}{dt}\right)^m f(t) \supset (-1)^m \left(p\frac{d}{dp}\right)^m \phi(p)$$

La formule du Ψ peut encore s'écrire:

$$f\left(\frac{t}{c}\right) \supset \phi(cp)$$

Si on intègre par rapport à C entre (1) et (0) et si l'on pose: $\frac{t}{c} = T$ $cp = p$ il vient:

$$\int_t^{+\infty} \frac{f(T)}{T}\,dT \supset \int_0^p \frac{\phi(p)}{p}\,dp$$

Si on intègre par rapport à C entre $+1$ et $+\infty$

$$\int_0^t \frac{f(T')}{T'}\,dT' \supset \int_p^{+\infty} \frac{\phi(p)}{p}\,dp$$

Si on additionne membre à membre les deux dernières égalités, il vient:

$$\int_0^{+\infty} \frac{f(T)}{T}\,dT \supset \int_0^{+\infty} \frac{\phi(p)}{p}\,dp$$

Les intégrales étant des constantes on en déduit l'égalité:

$$\int_0^{+\infty} \frac{f(t)}{t}\,dt = \int_0^{+\infty} \frac{\phi(p)}{p}\,dp$$

(1435-f1)

.

TAB 6
sommaire

Ref.document : **1492**
Titre de la lettre: *Conférence d'ESSEN*
Tampon sur l'enveloppe (air mail)
Date : *"5 feb 1990" - adresse manuscrite.*
Reçue le 14 janvier 1991, de Madrid.
Destinataire : *Envoyée de BETHNAL, (Angleterre) à Monsieur Farriols.*

En Italien- 3 pages - 12 paragraphes. - L'en-tête est manuscrite - Tampon UMMO sur première et troisième page - signature "manuscrite"
Les espagnols considèrent cette lettre comme apocryphe

UMMOAELEUEE
Copy: Number 106
(LONDON) - Italian

Chers hommes et femmes de la Terre.

Nous sommes de la planète UMMO: Le 23 mars 1950, nous avons pris contact avec la Terre, à proximité de La Javie dans le sud du pays France. Les versions qui ont été données antérieurement sont délibérément falsifiées. Jamais nous n'avons confirmé ces dates. Voir le document " dénonciation du Sindon".

Nous vous exhortons comme toujours d'être fidèle à votre foi , à votre doctrine politique et à votre nationalité. Ces rapports ont pour but exclusif de vous informer sur notre astre solidifié et son réseau biologique. Nous refusons cependant avec détermination une quelconque accusation de prosélytisme. Il est prudent d'être sceptiques quant à notre identification. Cette mesure psychiatrique (EDIOO EWLAA) sert de prophylaxie.

Cependant nous voulons offrir notre contribution à la paix de cet astre froid. Nous sommes entrés en contact avec deux leaders de grandes nations avec lesquels nous avons eu plusieurs entretiens (le premier le 24 février 1989). Nous avons décliné notre identité et fait une proposition de 32 points en 2 phases. La première a été très rapide et se terminera le 1er février 1990. Les deux mandataires ont exécuté leurs obligations de libérer les peuples opprimés.

Peuple de la Terre (OYAGAA): Nous avons finalement tenu notre promesse de libérer la Terre de la menace nucléaire qui pesait sur votre astre froid. La seconde phase commencera par la conférence réservée au démantèlement des armes tactiques de rayon d'action moyen. Armes dites de" théâtre *(d'opération)*" RBM , ainsi que les missiles balistiques intercontinentaux ICBM. Ainsi ils s'engagent à détruire tous les systèmes antimissiles ABM, et toutes les armes situées dans les sous-marins SLBM. On gèlera les programmes appelez en occident SDI.

Nous avons prévenu un groupe restreint en Allemagne qu'en mars 1989 se produira la libération de tous les pays de l'Est. En même temps que nous avons avisé un groupe restreint en Espagne d'une alerte atomique quelques jours avant qu'elle se produise. Également nos fidèles amis australiens reçurent bien avant une communication leur annonçant le triomphe URSS - USA réussissant la jonction Apollo 18 et Soyouz 19. Tous les OEMII de la Terre ont interprété nos lettres comme provenant de quelque groupe secret US.

Le 21 mai 1966 un vaisseau d'UMMO fut aperçu pour la première fois dans les environs de l'île américaine d'Andros à cause d'un malencontreux incident (dans lequel fut accidenté un OEMII de la Terre, victimes de notre UEUAA OEEMM (nef) et laissé pour mort.) . Nous avons cette fois

délibérément voulu signaler notre présence dans la ville soviétique de Voronez le 27 septembre 1989. En exposant l'anagramme du Conseil Général de OUMMO. Nous avons donné le maximum de publicité à l'évènement coïncidant à la libération du socialisme dans beaucoup de nations.

Finalement *:* le doute que nous avions vis à vis de la Terre s'est dissipé; celui d'avoir depuis plusieurs années abusé de sa générosité, elle qui nous montrait sa culture, et en nous faisant connaitre nombre de ses systèmes biologiques, ethnographiques, météorologiques et statigraphique-géologique. Jamais nous n'avons prétendu que vous copiiez nos connaissances. Nous prenons à témoins nos chers amis d'Allemagne, du Canada, d'Australie, d'URSS, d'Espagne, du Zimbabwe, des États-Unis, de la Hollande, du Mexique.

Dans ces pays il y a des groupes d'hommes et de femmes intéressées à étudier nos relations. Ils sont libres de nous identifier ou non comme venant d' OUMMO. Excepté dans un pays où nous tolérons, trés atténuée, la proclamation de notre existence, nous avons interdit sévèrement toute publicité à notre sujet en promettant d'interrompre radicalement nos messages.

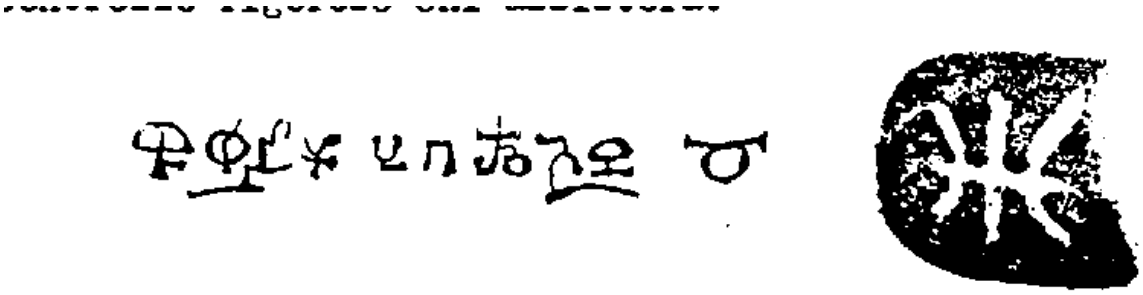
Dans des pays où ont prospéré des entreprises commerciales protégées par nous (accessoirement industriels et commerciaux, financement des moyens économiques nécessaires, protection des inversions *[dell inversioni : ????]*) . Ils savent parfaitement que nous n'avons rien demandé en échange. Certains OEMII humains ressentent des sérieux doutes concernant notre générosité si suspecte.. Nous nous assurons simplement de leur silence. La production que nous avons choisie est typique d'une haute technologie (semi-conducteurs intégrés, circuits hydromécaniques miniaturisés, servomécanismes).

Nous demandons seulement le silence et de conserver nos rapports. Quelle raison existe donc à vouloir conserver une absolue réserve?. Nous voulons préserver OGAYAA d'une quelconque déstabilisation. Pour ce faire nous prohibons sévèrement d'adopter notre culture et notre système politique. [N'importe qui voulant s'identifier avec notre théorie nous regrettons malheureusement de devoir produire toute la documentation.] *(???)*

Nous avons souffert profondément de la mort d'Andreï Sakharov. Personne plus que lui n'a contribué à lutter pour la paix sur Terre. Pour cela il nous a extraordinairement déplu d'entendre des discussions tenant à prouver que sa position était secrètement confortée par nous. Vous voyez que cette accusation nous favorise. Mais nous protestons énergiquement. Ceci n'est pas vrai. Sakharov n'a eu aucun rapport avec nous. Il ne connaissait pas notre existence.

En outre nous réfutons l'accusation selon laquelle nous aurions utilisé nos menaces, comme il a été dit au Canada, en Australie et en Espagne dans une réunion semi - ouverte, sur vos chefs d'état, pour les obliger de mettre fin à la dangereuse et mortelle confrontation entre leurs deux nations. Nous sommes intervenus et leurs avons fait connaître avec des preuves trés rigoureuses que les positions différentes qu'ils proposaient conduisait l'humanité d'OYAGAA vers la mort.

Hommes de la Terre. A ESSEN (Allemagne) nous vous convoquerons le 14 avril 1990 pour la cinquième fois. Nous n'y assisterons même pas. Pour cette fois nous pourvoirons aux frais de voyage et de séjour. Dans un secret absolu nous vous ferons connaître le plan tendant à préserver la paix dans votre réseau social. Les représentants des hommes, Michael Gorbatchev et Georges Bush, présideront ensemble. On y lira un document extrêmement important. Nous signalerons avec un contrôle rigoureux les personnes qui y assisteront.



(Probablement la signature de OAXIIBO 6, fils d'IRAA 3.)

Ref. document :	**1751 (Golf 91)**
Titre de la lettre:	*Traite de la guerre du Golfe et d'une entrevue Ummite avec Busch et Gorbatchev*
Date :	*Reçue le 14 janvier 1991, de Madrid.*
Destinataire :	*Monsieur Farriols + 18 destinataires*

UMMOAELEWE
Nombre de copies: 1
Langue Espagnol
Pays Espagne

Cette lettre commence par une liste de 18 destinataires

Nous vous souhaitons grande paix et sérénité et, avec notre main tendue vers votre poitrine, nous n'oublions pas vos frères défunts, et nous les respectons profondément. Nous savons qu'à travers l'esprit collectif (BUAUUE BIAEII) ils ont connaissance de notre lettre. Espérons qu'à travers le Dieu commun universel (WOAA), quelque soit l'idée que nous en ayons, nous puissions trouver le chemin de la droiture et de l'équilibre.

Nous savons aussi que certains d'entre vous après beaucoup de réflexion ont décidé de ne pas croire en notre existence en tant qu'êtres vivant en un point proche de notre galaxie, un astre froid ou planète (UMMO). Ils se sont résolus à accepter d'autres conjectures, alimentant des suspicions entre vous.Tout cela nous attriste en proportion directe de vos versions déformées à propos des noyaux de ce réseau social (AIOODZII AAYUU).

Nous nous sentons responsables dans la mesure où nous avons toléré une certaine diffusion de notre culture (OOMIBAA) parmi vous, perturbant ainsi le cours normal de votre évolution. Même nos demandes réitérées de ne pas tenir compte de l'information que nous vous avons fournie n'ont pas suffi à ce que vous ne vous laissiez pas influencer par nos propres schémas politiques, religieux et notre connaissance de la cosmologie.

Si ces informations avaient servi à laisser une preuve de notre existence et de notre passage sur la planète Terre (OIIAGAA), elles auraient été les bienvenues. Mais, il n'en fut pas toujours ainsi. Nous nous sommes donc vus dans l'obligation de garder un silence respectueux. Maintenant que nous nous en allons, les membres de notre expédition aiment à prendre congé respectueusement, nous désirons vous dire au revoir respectueusement et nous allons rompre l'obligation que nous nous imposions de garder le silence.

En ce moment se termine la mission que nous nous étions imposée auprès des grandes puissances de la Terre. A la suite d'un entretien avec chacun des deux présidents d'URSS et d'EU, ceux-ci comprirent que le péril nucléaire qui flottait au dessus de leur planète (OOIAA) si la tension continuait à croître jusqu'au point de

dessus de leur planète (UUAVA) si la tension continuait à croître jusqu'au point de rupture (UUGAA), cette situation étant malheureusement imminente.

Peut-être avez-vous assisté à un changement surprenant. Au point que personne n'imagina jamais que des structures aussi solides subiraient un changement si profond. L'essentiel est que les deux États en vinrent à réduire substantiellement leur arsenal mortifère. Aussi bien, les E.U. se sont aussi engagés à ne pas faire un pas de plus dans leur escalade agressive envers d'autres pays sans tenir compte du consentement du président et du secrétaire général des Nations Unies. Jusqu'ici notre intervention, comme signature de celle-ci sur toute la planète, eut lieu sur le territoire soviétique (Voronej) et, comme marque de celle-ci sur toute la planète, un IVOOSO AIIDA (terme difficile à traduire : inversion des atomes) permit de montrer notre marque se détachant sur la surface de notre nef brillant par ionisation (AAWOLEEAA OEWE OEM) : deux barres croisées entre deux arcs situés de part et d'autre d'un axe de symétrie.

Nous avons appris la nouvelle à la presse de toute la planète (OOIAA). Grâce à la collaboration des EU et de l'URSS, nous avons ainsi scellé la collaboration de notre civilisation avec Michael Gorbachof et Georges Bush. Depuis le 18 avril à 15 h 06, où se célébra un contact avec le Président de la dernière nation citée, nous n'en avons eu aucune entrevue et nous n'en aurons aucune autre, notre mission est terminée.

Hommes de la Terre (OIIAGAA): bien que nous ayons dissipé le terrible péril d'annihilation qui flottait sur cette planète, nous ne sommes pas parvenus pour autant à chasser les charges de poussière électrisée qui, comme des tourbillons dans le vent, vous aveuglent et vous entraînent vers les larmes, la dramatique injustice et le terrible dilemme entre la guerre et la domination par un état totalitaire. C'est seulement quand la masse corticale de l'homme (OEMMIE) aura évolué que son réseau social se libèrera de cet esclavage.

Malheureusement, nous connaissons l'angoisse que tous les pays subissent devant les mesures adoptées par le président de l'Irak Sadamm Hussein depuis l'invasion du Koweit. Une analyse de l'évolution réalisée par nous est trop complexe pour être transmise sur cette lettre. Nous la résumons cependant pour nos amis d'Espagne.

Tous savent que le centre de gravité passe par un petit pays très riche en pétrole. Nos amis savent parfaitement que c'est là la cause de la tension. Quasiment aucune autre région de la planète n'a provoqué un conflit aussi sérieux que celui posé à toutes les puissances. Peut-être que si elles avaient étudié l'âme (EESEE OOA BUAUUAA) de ce dictateur, elles auraient eu beaucoup plus d'éléments de jugement.

Bien qu'au début les motifs de la capture de ce territoire comportaient plusieurs intentions distinctes (agrandir le pays en croyant que les États-Unis ne s'aventureraient pas à sa rescousse), les raisons de sa conduite ont subi un changement radical (UUW EYEYIIOXAA LEII) au point que sa structure mentale est radicalement différente. Il veut tranquilliser son esprit (BUUAUUAA) en reliant la prise du territoire à toute la dramatique injustice dont souffre l'ethnie arabe par la faute de la puissance dominante des ethnies du nord de la planète (OIIAGAA YUUGIIXI) et spécialement de l'invasion des territoires palestiniens par Israël.

Vous voyez ici la complexité de la structure mentale d'un homme, il n'a pas une

véritable foi religieuse et cependant il étale la ferme conviction fanatique que lui insuffle la croyance islamique, le déterminisme des faits, le fatalisme du devenir en chacun des événements et phénomènes (XAII NUIOO), par laquelle il se livre fatalement au risque de perdre son empire, sous la vague espérance en un hypothétique triomphe de son armée sous la protection d'un Dieu en qui lui-même ne croit pas. (Il a en réalité foi en une conscience idéalisée de l'ethnie musulmane, il a substitué à une entité divine un ensemble de gens qui professent une foi ardente au point de rendre réel ce qu'ils désirent.

Cette structure mentale n'est pas rare parmi les intellectuels très intelligents adeptes de la religion chiite et sunnite. C'est dire qu'ils dérivent vers l'athéisme bien qu'ils s'en défendent soigneusement à cause de leurs frères fanatiques, cependant ils conservent un fatalisme spécifique dans leurs actes. Ce qui arrive avec Sadame Hussein, c'est qu'il est devenu le chef d'une puissante nation renforcée par l'aide militaire que lui ont fourni l'Union soviétique, les États-unis, la Grande-Bretagne, la France, l'Italie, le Canada, la Belgique et d'autres pays comme l'Espagne.

Depuis 52 ans, jamais n'est apparu un homme seul auréolé par le fanatisme d'un si grand nombre de déshérités, (Nous avons estimé que sur votre planète existe un réseau social d'environ 1.320 millions d'OEMMIE (personnes) partisans de Sadamm Hussein). Il possède un tel pouvoir d'action parmi les indigents.

Quelle est votre position face au conflit ? Qui a raison , mis à part l'opinion de chacun qui comme toujours est profondément respectable? Quelle est l' "opinion" des membres de cette expédition étrangère ? Il est vrai que nous avons une information très précieuse, on ne la dit pas en vain responsable indirectement du contentieux international. (Nous l'avons provoqué innocemment par notre intervention en faveur de la suppression des armes nucléaires). Bien qu'à ce moment nous n'avons eu aucun contact direct avec les personnalités impliquées et que mes frères n'ont même pas foulé le sol irakien.

La réalité est beaucoup trop complexe pour donner une réponse simple. Qui a raison ? PERSONNE ET TOUS. Mais cela mérite quelques nuances. Laissons de côté la conduite de cet homme que vous pouvez qualifier de déséquilibré. Si vous le laissez consommer l'invasion, invoquant une doctrine pacifiste très louable, vous courez en Occident un péril beaucoup plus grave que celui que nous avons conjuré. (Les projets d'arme fission-fusion-fission sont très avancés et l'arme sera au point dans 1,6 à 2,2 ans, et 2,8 à 3 ans, de plus suffiraient à la transférer à l'Égypte (Dès lors, l'assassinat de l'actuel dirigeant aurait changé la face des choses)

En Lybie, Syrie, Algérie, trois ans après, les occidentaux (USIAA OIIAGAA) seront confrontés à un collectif musulman nucléarisé plus uni que jamais on ait pu l'imaginer. Avec l'aggravation du fanatisme de ses gouvernants, un fanatique à leur tête. Au contraire, si un conflit se produit faisant triompher la thèse occidentale, ils perpétueront l'injustice envers le bloc du sud plus misérable, plus isolé que jamais. Accélérant encore le déséquilibre entre les deux réseaux planétaires (AYUIISAAA) et vous serez encore plus subordonnés que jamais à l'impérialisme des États-unis.

Rien ne sert non plus de prolonger l'embargo puisqu'il faudrait deux ans environ pour qu'il soit effectif. Qui peut maintenir une force armée aussi longtemps ? N'importe quelle solution s'avère désespérément mauvaise. Quelle va être alors l'évolution des événements ?
Nous dictons cette lettre à Madrid le 8 janvier 1991. Placés au sud de la capitale,

nous sommes quatre frères dans cette ville depuis le 29 janvier 1990. Demain se réuniront dans la ville de Genève les deux représentants de ces deux pays. Cependant, nous ne pouvons savoir dans l'absolu quelle pourra être la décision finale de S. H. Peut-être estimez-vous cette nouvelle perverse et ambiguë. Comment les voyageurs d'OUMMO OIIAA ne pourraient-ils pas savoir ? A quoi leur sert d'être parfaitement informés et d'être des êtres OEMMIE d'un autre point de la galaxie.

Non, nous ne le savons pas. En d'autres circonstances nous avons fait des prédictions basées sur une information confidentielle et fondées sur des estimations statistiques avec un certain degré de probabilité. Cette fois, pas même nos ULEEWAA (équipements miniaturisés qui nous transmettent des informations) n'étaient là, simplement parce que nos frères n'étaient pas là non plus.

Fréquemment, vous vous êtes plaints que nous nous tournions surtout vers les pays d'occident (USIIA). Les hommes (OEMMIE) des ethnies d'Afrique, d'Asie et d'Amérique du sud à cause de leur moindre développement culturel (BIEWIIGGAE AABUUGUU) (ce qui n'implique pas qu'il soit inférieurs en évolution cérébrale) prennent leurs décisions spontanément sans rationaliser, changeant brusquement de décision bien qu'ayant pensé le contraire. C'est pourquoi il est extrêmement difficile de déduire leur conduite. Toute prévision devient impossible.

Demain 9 janvier, nous saurons quelle aura été réellement la conclusion politique. Cependant, malheureusement, ils entreprennent avec opiniâtreté de lutter contre les pays de l'ONU (malheureusement nous savons que la vraie puissance est les E.U). Nous pouvons vous dire que notre estimation probabiliste que le conflit passe par la guerre est de 98,2%. Il existe une probabilité imprédictable que cette décision change au dernier moment, vu que S. Hussein est vaguement sûr de vaincre. (Cette expression vaguement sûr semble comporter une contradiction nette) . Nous vous invitons à réfléchir sur les contradictions de l'âme collective (BUUAUE BIAEEI) islamique.

Par contre nous pouvons effectivement vous donner avec une très grande précision les décisions prises par le haut commandement nord-américain. C'est la raison pour laquelle nous avons tant retardé notre lettre. Bien que nous nous réservons les informations les plus compromettantes, nous prions les deux premiers frères, qui sont sur la liste et à qui nous envoyons ce message, qu'après s'être mis d'accord ils remettent aux autres de toute urgence une copie de ce texte, après avoir supprimé la liste qui est en tête de la lettre. Nous insistons : anonymement, car DONNER VOS NOMS comporte des risques.

1. Prenez l'original en cachant la liste avec un papier blanc

2. Faites des photocopies éventuellement (interdisant l'envoi à qui vous le jugerez nécessaire). Si possible ne laissez pas de traces sur le papier. Nous répétons qu'ils ne courent aucun danger mais ils peuvent éviter des ennuis si elle parvenait aux autorité nord-américaines. (Il est assez improbable qu'elle parvienne aux irakiens).

3. Mettez-vous d'accord par téléphone avec ceux à qui on remettra ces copies. Il ne faut pas mettre l'adresse. Le nom et ladresse de 'expéditeur vous pouvez l'envisager. La correspondance doit être recommandée et urgente.

4. Vous pouvez attendre quinze jours pour les leur communiquer (supposant qu'ils le désirent ainsi). Ce terme marque la fin du risque probable.

PROBABILITÉS ESTIMÉES DES ACTIONS (P. n.%)

Dans la guerre actuelle seuls les E-U, l'URSS, la Grande-Bretagne, la France, Israël, détiennent l'arme "mortifère", le Canada et la Chine la connaissent. Nous allons vous révéler son nom. Ce n'est pas une entité matérielle mais un concept. Il se nomme ISC (Informative satellite coefficient) (mesures fournies par satellite d'information). Seuls les deux premiers pays peuvent s'en servir efficacement.

Nous pouvons seulement vous indiquer quelques points essentiels de la note secrète WEE-32 élaborée par l'état-major réuni autour du président G. BUSH, adressée le 23.12.1990 au général Norman Schwarzkopf et dont seule la Grande-Bretagne a eu copie.

Le jour J sera fixé entre le 16 et le 24 janvier 1991. (Il y a une P. 68% d'ouverture des hostilités avant le 19).

Bien que nous soyons sûrs de n'avoir détecté aucun essai nucléaire protégé, ils entretiennent une certaine crainte que les techniciens aient mis au point une tête de missile à fusion. Elle aurait pour objectif Tel-Aviv. Premier site d'action : les bases de missiles d'Ar-Ramadi (P. de détenir cette arme 0,5%). De toutes façons, les silos contiennent des têtes dotées d'agents VX et GD. Le second est l'ortho -1-2-2-triméthylpropylméthyl-phosphoflurohydrate (gaz nerveux Soman) avec des conséquences gravissimes pour les victimes qui l'absorbent. La dose mortelle est estimée à un centième de gramme.

Les premières têtes atteindront les capitales Tel-Aviv et Haïfa (P. 77%). C'est pourquoi est urgente la destruction des silos d'Ar Ramadi, As Samawa, Kerbela et Ad Diwanilla (Elles sont pourvues de plateformes mobiles et leur localisation exacte sera suivie par ISC par l'intermédiaire des missiles guidés par système XM-3 au moyen d'image thermique et par l'équipement secret ORR-1 dirigé par laser.

Les opérations commenceront par l'envoi de missiles. Les objectifs à détruire sont les centres de recherche nucléaire situés au nord du pays particulièrement celui situé à Mossoul à grande profondeur, les bases mobiles de lancement de missiles déjà citées et les bases aériennes spécialement celles situées dans les zones d'Ar-Rutba et Bassora. Les avions irakiens ont donc l'obligation d'être en l'air.

Durant soixante heures ceux qui resteront à terre seront détruits (P: 80%). La probabilité que les missiles terre-terre ne soient pas lancés dans les quatre premières heures est de 54%.

Après la destruction progressivement massive un ultimatum sera lancé. Si aucune réponse n'est donnée, viendra une seconde attaque nocturne d'avions protégés contre la radiolocalisation et par des chasseurs Stealth aussi invisibles aux systèmes de détection. Un tir de barrage massif de missiles aura pour objectif les défenses des frontières de Syrie, Arabie saoudite et les concentrations de chars de combat.

La durée de cette seconde attaque est (P. 93%) de 6 à 13 jours.

L'efficacité de l'ISC s'observera en pratique. Tandis que l'Irak ne possède aucun

L'efficacité de l'ISC s'observera en pratique. Tandis que l'Irak ne possède aucun moyen d'observation par satellite, lançant à l'aveugle ses rares missiles sur unités mobiles très rapides au moyen d'un système aléatoire ASS et qui opèrent dans le désert, les quatre satellites espions atteignent une résolution d'image de 4 cm de vision nocturne au moyen d'une amplification électronique de lumière par caméra à multiplicateur photonique (procédé plus efficace que la vision par infrarouges). Ne le serviront pas non plus les multiples leurres à tromper les photographies qui seront prises par satellite, à cause des capteurs de champ magnétique qu'ils portent et malgré les énormes distances qui séparent objectif et capteur.

Il existe un risque manifestement réel, soigneusement occulté par les chancelleries de l'ONU pour éviter une panique généralisée. Quelques 62 commandos suicidaires sont répartis aux États-unis, en Angleterre, Israël, Italie, Canada, Australie et à un moindre degré dans d'autres pays.

Ils ont l'ordre exprès de contaminer les réseaux hydrauliques de distribution d'eau potable avec des virus traités en laboratoire par techniques de manipulations de génie génétique.

Bien que la P. soit de 27% de réussite (le risque est considérablement plus faible en Espagne) NOUS VOUS RECOMMENDONS D'URGENCE DE FAIRE DES RÉSERVES D'EAU POTABLE AVANT LE 19 JANVIER.

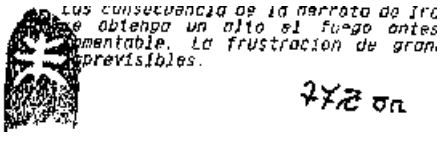
Vous devez vous abstenir provisoirement de consommer des liquides et aliments de source étrangère. La cuisine à l'eau bouillie ne sera pas efficace si le point de collecte *(Griferia topica)* est extérieur.

De toutes manières ne vous alarmez pas trop. La probabilité (1,5%) pour vous Espagnols est réellement basse. De toutes manières il convient de suivre nos recommandations.

Nous savons que le Président a choisi deux options pour sauver son intégrité. La première : se mettre à l'abri le 13 janvier en Iran, d'où il suivra les opérations (Il a signé un protocole secret daté du 19 novembre par lequel il obtiendra un refuge sûr dans ce pays antérieurement ennemi), ou en Lybie comme seconde option. La troisième : il a à sa disposition un avion climatisé doué d'une grande autonomie. (Il sera en permanence suivi en vol par un avion citerne)

Cette dernière option l'obligerai à se réfugier nécessairement en Iran, puisqu'il existe un plan soigneux d'interception de tout aéronef qui quitterait l'Irak.

Les conséquences de la déroute de l'Irak (il est prévu une probabilité de 85% qu'il y aura un cessez le feu avant 13 jours) sont cependant regrettables. La frustration des grandes masses *(arabes)* peut avoir des effets imprévisibles.



(1751-f1)

(NDT: signature ummite (?) suivie d'un nombre ummite correspondant à 53)

Ref. document : **2583**
Titre de la lettre: *Convoquer une réunion chez lui*
Date : *reçue le 2 avril 1993 (envoyée de Cuba)*
Destinataire : *Monsieur Farriols*

1 lettre - 2 pages

UMMOAEELEUUEE
Nombre de copies: 3
Langue espagnole

Cher Monsieur Farriols Calvo, Rafael.

Nous vous supplions de pardonner le long laps d'absence de communication avec vous et avec la plus grande partie de vos frères OEMII de OYAGAA.

On le doit croyez nous, à de profondes et de puissantes raisons que pour le moment nous sommes obligés de vous cacher, pour notre sécurité commune. Monsieur Farriol vous pouvez annoncer à Monsieur Pons Rafols que le très long test d'ostracisme auquel vous avez été soumis par mes frères qui m'ont précédé à OYAGAA et par le groupe d'expéditionnaires (16 au total) qui réside aujourd'hui dans votre belle planète et provenant de UMMO ... a conclu d'une manière satisfaisante.

Votre frère J.M. Pons, peut participer à la réception de celles des informations relatives à notre planète, que vous estimez pouvoir lui donner. Nous posons notre main sur la noble poitrine de votre frère. UNE FAVEUR : vous devez par n'importe quel moyen renouer les relations extrêmement refroidies avec votre frère BARRENNECHEA ABERASTURI JORGE. Cet homme généreux se trouve sous le fort impact émotionnel provoquée par la diminution de croyance en notre identité exobiologique, choses de laquelle nous félicitons en partie, puisqu'elle fait partie du plan d'auto-discréditation que si soigneusement nous avons toujours préparé.

Un Oemii si laborieux mais avant tout dévoué comme l'est JBA a décidé en effet d'arrêter de croire en notre origine, ce qui démontre la solidité de notre plan. MAIS NOUS NE PENSIONS PAS QUE JBA SOIT DES PREMIERS À ABANDONNER NOTRE CULTURE. Nous autres nous savons que la lueur d'espoir de la foi de son frère envers nous est encore considérable. C'est pourquoi nous le prions instamment INSTAMMENT qu'ils essayent que JBA reviennent à cultiver notre amitié.

Autre demande : signaler à votre frère XXXX de MODÉRER CONSIDÉRABLEMENT son niveau d'anxiété. Nous autres nous savons que nous lui avons proposé un travail de titan mais nous lui recommandons qu'il réduise son niveau de EMMOOIAAGAAO (niveau d'auto exigence psychologique).

Nous voulions que vous teniez une réunion entre ses frères suivant :

Hiltrud Nordlin

Rafael Farriols
JM Pilon, SJ
Jean Pierre Petit
JJ Pastor
Luis Jimenez Maruhenda
Jose Luis Jordan Pena
Jorge Barrenechea
JM Pons Rafols
Antonio Ribera *Manuscrit*: Du moment que votre frère se retrouve rétabli.

Manuscrit : "IMPORTANT:Au moins 8 de ces frères devront être présents. Nous compensons la présence "

... comme prioritaires. Vous pouvez aussi inviter vos frères et aussi leurs femmes: *(Liste de 11 nom)*. Et aussi leurs femmes. Nos vives salutations à votre frère Dionisio Garrido si cher à notre coeur.

Après avoir subi une série de problèmes en partie provoquée par mes frères pour discréditer le sujet UMMO, nous voudrions renouer l'expérience qu'avec votre acquiescement nous étions en train d'effectuer.

Le lieu, vous pouvez le déterminer vous-même : la date entre 28/02 et 25/04 (il y a de bonnes raisons pour cela ; nous sommes actuellement dans un pays très éloignée de ce merveilleux pays qui est le vôtre). NOUS POURRIONS ASSISTER À LA RÉUNION BIEN ENTENDU, COMME IL SE DOIT, NOUS SERONS CACHÉS .

Nous connaissons vos tentatives d'obtenir des informations de votre frère Jordan Pena. Pouvons nous vous supplier, très cher ami, d'insister directement et strictement pour que JPP vous raconte ce que de nous il connait ?

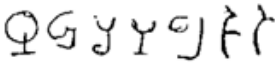
Ceci est vital pour notre présence permanente en Espagne.

Ce serait très profitable que cet OEMII bon et torturé se prête a parler durant le symposium que nous le supplions de faire organiser.(Nous vous répétons : vous pouvez choisir librement le lieu, il suffit que vous nous l'indiquiez avant le 28 février, au dernier étage de votre domicile habituel à la périphérie de Barcelone de la même manière qu'en d'autres occasions vous l'avez fait et qui a été parfaitement perçu par mes frères.) En échange de tout cela et en guise de rémunération symbolique et ces dévouements désintéressés, nous vous apportons cette information. La crise économique sur OYAGAA, provoquée par l'extrême cupidité de l'injuste système d'économie du marché libéral, que vos frères de la terre ont préféré adopter pour régir leur destin économico-social, NE VA PAS SE CALMER, au contraire, elle va s'accentuer durant l'année 1993. NE PARTICIPEZ PAS À AUCUNE OPÉRATION DE CAPITAL - RISQUE AVANT JUIN 1996.

Notre main sur votre coeur, noble ami. .

Ref. document : **NR - 1**
Titre de la lettre: Vienne
Date : *07/01/1986*
Destinataire : *Antonio Ribera*

- Lettre non répertoriée par Darnaude - deux page - Classée pour le moment en NR-1 et T12-65/66
Traduction et notes J.P.



UMMOELEWEE

Langue : espagnol

Nombre de copies : 1

Monsieur Antonio Ribera Jord'a :

Permettez-moi de nous immiscer de nouveau dans votre vie pacifique, après cette longue période de temps, deux années terrestres, en v
avec une ingrate et malheureuse missive.

Monsieur de la Terre : nous voulons vous exprimer, à vous personnellement notre tristesse pour le fait désastreux et inhumain survenu
l'agglomération de Vienne du pays Autriche

(entre les collines de Leitha et le Wiener Wald on a observé dans l'année terrestre 1985 au mois de février une **OAWOLEAIDA**) dans
vus affectés involontairement deux de nos frères. Il n'est pas besoin de vous rappeler à vous le nombre de victimes qui succombèrent d
impitoyable attentat à l'aéroport de l'agglomération terrestre citée.

Mes frères **EIEEVEE 7** fils de **ERAE 5**, et **OBAA 16** fils de **IDUUOA 46** se dirigent vers Tel Aviv quand à l'aéroport du nom de Sch
Vienne, leurs corps de trouvèrent sérieusement blessés par la mitraille. Monsieur, excusez nous si nous ne précisons pas l'affaire en déta
profonde douleur devant un événement si inimaginable, fait que son souvenir assombrit mon état d'âme conscient qui est nécessaire pou
lettre.

Il n'est pas non plus nécessaire de vous exposer le profond conflit qui se serait développé si notre **UMMOALEWEE** avait pris contact
organisme terrestre (bien qu'il s'en soit établi sporadiquement dans quelques pays comme la France, l'Australie et avec certains scientif
importants des Etats Unis d'Amérique pour leurs qualités humaines); demander des explications reviendrait à demander à un enfant en
cesser de jouer pour se vouer à la politique ou à l'exercice d'une haute charge d'entreprise.

Bon [*gentil, ndT*] monsieur, nous regrettons profondément que le rétablissement de nos contacts tant écrits que téléphoniques se soient
et il est très probable que la rupture définitive de toute relation avec la Terre devienne effective. Malheureusement, un Gouvernement d
possède déjà deux cadavres de nos frères morts accidentellement dans un pays centre-européen et nous ne voulons pas grossir de façon
moindre laboratoire humain terrestre.

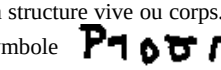
Grâce à notre technologie nous avons pu récupérer nos frères accidentés à Vienne en passant pour des médecins et conduisant une simp
vu que le départ de nos frères pour Tel Aviv était déjà enregistré visuellement à distance. Nous possédons un document filmé qui révèle
l'authenticité de l'attentat et éclairerait deux gouvernements du Moyen Orient sur les véritables identités des agresseurs ainsi que sur leu
revendications. Monsieur, tout esprit qui se voit induit à tuer, ne proclame pas la liberté mais sa propre destruction. Vous retournez à ur
de sang que seule une autorité supérieure pourra pacifier.

Je vous en prie, cher ami, sachez excuser ce sentiment de rancœur envers votre espèce et plus encore quand vous aurez fêté la nativité
homme, ainsi s'exprime mon désir de bonheur à votre endroit ainsi que pour les personnes que nous aimons.

Notre demeure en Espagne se trouve dans une localité aux environs des provinces d'Alicante, Valence, Murcie, et Albacete. Il n'y a pas
que l'oblitération soit enregistrée dans la ville côtière d'Alicante parce qu'en ce moment nous y sommes trois frères de **UMMO** provena
et du Danemark.

La fin de notre séjour a été provoquée par une conversation téléphonique que José Jimenez Marhuenda a eu avec une personne que no
identifiée mais dont nous désirerions largement que son identité puisse être connue. Sans l'avoir été par l'incident, Luis Jimenez d'Alica
connaissance de notre séjour dans sa belle ville. Il n'est pas non plus certain que nous attendrons plus de temps pour garder vivace le se
conversation de Monsieur Luis Jimenez Marhuenda avec son jeune interlocuteur. La phonation du dit monsieur à l'égal de celle de nos
est on ne peut mieux connue de nos frères de **UMMO**. En analysant l'amplitude de l'onde émise par l'articulation [*le mot utilisé est "g
ndT*] des mots, nous sommes arrivés à la conclusion que l'interlocuteur inconnu est une personne jeune (de 20 à 25 ans d'âge terrestre)
YIEE résidant dans la localité d'Alicante. Son inquiétude envers notre existence nous a profondément intéressés et il semblerait qu'elle
manière de déchiffrer le message chiffré qui traite de la localisation de notre refuge atomique dans la région centre ibérique du système
gentil monsieur, vous avez une information chiffrée de l'existence du refuge cité. Je vous prie instamment de vous mettre en contact av
Luis Jimenez Marhuenda de Alicante afin que ce dernier puisse localiser notre jeune inconnue grâce au téléphone. Je vous demande de
d'envoyer une photocopie du contenu de cette lettre–rapport.

Durant notre absence du pays d'Espagne nous avons pu vérifier le grand développement intellecto neurocortical qu'a expérimenté la po

infantile et juvénile durant ces deux dernières décades. Nous avons pu vérifier au travers de nos **XANMOO AYUBAA** (réseau d'ordin
générations actuelles se sont développées à l'échelle des précédentes de trois pour un ; certains mécanismes évolutifs qui initient un per
de la structure somatique, empêchant une dégénération ou une régression de la structure vive ou corps. Ce mécanisme évolutif répond à
mutations possibles découvertes chez des enfants nés entre 1960 et 1980 de symbole  . Nous devons félic
génétique pour sa grande avance dans le domaine des mutations et des attractions magnétiques exercées par les molécules.

Mais sur vos vies se dessine [*se cerne, ndT*] un grave danger dû au fait que vous changez continuellement les conditions atmosphérique
suivre leur cours normal. Par exemple, lors d'une preuve d'attaque belliqueuse faire détonner une bombe H ou à hydrogène, elles sont
modifier d'un ordre de $(1/26)^3$ le délai normal dans lequel doit prendre naissance dans ce même lieu une tempête ou une période de séc
une région typiquement humide.

S'il vous plaît soyez conscients une fois de plus du grave problème qui vous concerne tous et chacun d'entre vous. Nous vous demandc
n'est pas seulement symboliquement, de penser à vos enfants, à ces hommes et femmes qui un jour auront à résoudre vos problèmes,
de leurs propres pères.

Cette expédition provenant de l'Astre froid **UMMO** vous salue et en symbole de respect vous pose leur main sur votre poitrine.

Remettez nos plus respectueuses salutations à votre intelligente **YIEE**.

UROII 15 fille de **AXOO 13**

Soumise à **OEOE 115** fils de **OEOE 114**

Soumis à **UMMOELEWEE**

Ref. document : **N.R.- 2**
Titre de la lettre: *Nous ne procèderons pas...*
Date : *1990 ?*
Destinataire : *Monsieur José Alex*

Lettre non répertoriée

UMMOAELEWE
Langue : espagnole
N. de copies: 1

A. JOSE ALEX
RADIO ESPANA

Monsieur,

Une communication de notre Délégation en Espagne nous informe du flux d'inquiétude éprouvé par vos frères concernant des formes de pensées, qu'un OEMII clairvoyant a interprété comme un message de nous dans lequel on raconterais qu'il y aura, le 7 avril prochain, une manifestation de nos UEWA OEEMM (astronefs) au dessus du centre urbain de Marques de Valderas.

Nous nous voyons obligé d'expliquer que non seulement nous n'avons aucune intention de produire à cette date une OAWOOLEIDAA (peut se traduire par "orienter nos astronefs dans une géodésique perpendiculaire déterminée et produire un changement dimensionnel susceptible d'être détecté par vous") mais que, en plus, nous sommes conscients de n'avoir pas émis de formes de pensée qui pourraient être captées par des frères terrestres ayant des facultés télépathiques.

Mais n'oubliez pas qu'existent diverses entités de divers plans, dont les projections mentales ou des manifestations diverses acquièrent parfois des degrés de similitude avec nos propres messages de concrétisation d'idées ou d'objets.

Un cas particulier de notre intervention fut, il y a quelques années, un texte en forme de plan *(carte)* détaillé d'UMMO, envoyé à un OEMII, un de vos frères, avec l'unique but de découvrir son niveau de développement à la réception télépathique et de le faire participer, à son tour, à notre réseau social. Ceci montre la différence avec ces entités là qui aiment interférer par désir de capter des adeptes, à diverses sectes occultistes ou, comme vous les appelez vous-mêmes, sataniques (dénomination quelque peu confuse pour nous).

Les messages qui vous arrivent dépourvus du niveau le plus basique de sécurité pour la tranquillité mentale de l'OEMII sont nombreux, lui produisant l'état pour lequel nous avons décidé d'intervenir.

Vous devez savoir que notre règle n'est autre que la non interférence dans les affaires sociales des planètes que nous visitons. Donc nos communications sont très restreintes, et nous ne contactons que s'il existe un motif qui le justifie, soit pour l'intérêt commun, ou, comme dans cette occasion, pour informer ou clarifier la désinformation ou l'erreur. Ainsi, pour des raisons évidentes, nous utilisons la correspondance officielle, en cette occasion.

Transmettez notre communication à Monsieur Ribera, en lui recommandant d'éviter le voyage à Madrid le 7 avril prochain, puisque il doit se remettre de ses maladies passagères et de ses problèmes éditoriaux.

Au dos de cette feuille, *(NdR: rien sur le verso de la photocopie)* se trouve imprimée la copie du dessin original que nous utilisons comme expérience avec M. R.M. (nous omettons son nom car nous ne sommes pas autorisé à le diffuser et il s'agit d'une personne impliquée en ce moment dans la vie politique, et ce depuis plus d'une décennie terrestre).

Ref. document : **NR - 3**
Titre de la lettre: *Découverte terrestre d'une nébuleuse toroïde*
Date : *Automne 1993 ?*
Destinataire : *???*

Lettre non répertoriée

UMMOAEELEWE
N° DE COPIE : UNE
LANGUE : FRANCAIS

MONSIEUR,

NOUS VOUS PRIONS DE BIEN VOULOIR VOUS REPORTER A LA PAGE 61 DE LA REVUE "CIEL ET ESPACE" NUMERO DE SEPTEMBRE 1993 OU VOUS TROUVEREZ LA PHOTO D'UNE NEBULEUSE QUE VOS SPECIALISTES BAPTISENT "PROPLYD".

IL S'AGIT EN FAIT DE LA PREMIERE PRISE DE VUE PAR LA TELESCOPE SPATIAL HUBBLE D'UNE NEBULEUSE TOROÏDE ET NON PAS D'UN DISQUE PROTOPLANÉTAIRE.

LES CARACTERISTIQUES PHYSIQUES DE CE TYPE DE NEBULEUSE SONT LES SUIVANTES :

- HYDROGENE A TRES BASSE TEMPERATURE

- PARTICULES CRISTALILISEES

- FAIBLE CHAMP MAGNETIQUE DANS LE PLAN PERPENDICULAIRE A LA SECTION TOROÏDE

- ANGLE DE POLARISATION DE LA RAIE D DU SODIUM : O,8 RADIAN

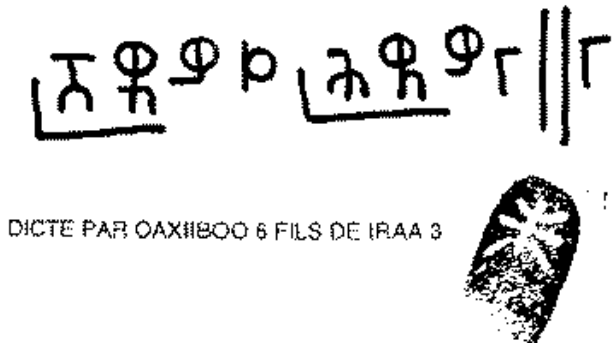
- TRAIN D'ONDES GRAVITATIONNELLES DE FREQUENCE : 5,833 KC/S

- ABSENCE DE SIGNAL RADIOELECTRIQUE

- VARIATIONS BRUTALES DE TEMPERATURE DE -270° A -273°,14

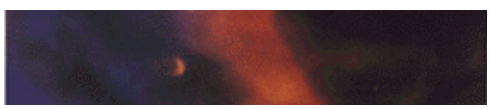
- OSCILLATIONS BRUTALES PAR ALTERATIONS PERIODIQUES DU PLAN DU CHAMP MAGNETIQUE

POUR COMPLEMENT D'INFORMATION NOUS VOUS RENVOYONS A LA LETTRE UMMOAELEWEE DU 25-VII- 1967 *(Ndt: Il s'agit de la lettre 63)*



(nr3-f1) ... néanmoins, il existe un problème concernant cette signature et celle de la "lettre de RYAD" ; voir l'étude de J. Pollion, sur la page "signatures1"

Là voila cette nébuleuse toroïdale "proplyd".



L'une des plus stupéfiantes observations du télescope spatial : perdu au milieu des filaments nébuleux de M 42, apparaît un "proplyd". L'année dernière, Hubble a permis la découverte de quatre de ces nouveaux venus dans le bestiaire astronomique. D'après les spécialistes, ces minuscules globules denses et opaques pourraient représenter les premières phases de la formation de systèmes planétaires. Le champ de cette image est d'environ un mois-lumière, soit mille milliards de kilomètres.

Ref. document :	**NR-5 / RYAD**
Titre de la lettre:	*La lettre de Ryad "Le mystère des Ummites"*
Date :	*Automne 1992*
Destinataire :	*J-P Petit*

UMMOAEELEWE
n° de Copies: UNE
LANGUE: Français.

Monsieur PETIT, Jean Pierre:
Nous posons notre main sur votre noble poitrine.
Monsieur:Nous avons étudié votre personnalité à travers nos instruments UAAGOOAWEE (évaluateurs individuels du comportement psychique) et nous avons reçu une forte impression par la haute valeur que votre coefficient d'intelligence abstraite y a atteint.
Nous pouvons vous affirmer sans aucune erreur que vous êtes parmi $2{,}9.10^{-6}$ des hommes les mieux doués sur ce domaine à OYAAGAA (la planète terre). Nous vous supplions de ne pas croire que nous essayons de vous flatter (ce qui serait, d'autre part, inutile étant donné que nous ne vous demandons rien en échange) mais nous voulons tout au contraire vous encourager à continuer vos études spéculatives sur la logique formelle, qui, vous l'avez deviné, constitue la clé pour la compréhension du Cosmos.
Le " théorème " de FERMAT, dont nous savons que vous avez connaissance, A UNE DÉMONSTRATION et elle est à portée d'un homme de votre condition intellectuelle. Nous aimerions pouvoir vous aider (indirectement, bien entendu, car votre sensibilité a l'en effet compris que toute intervention directe à OOYAGAA nous est moralement impossible) à le résoudre.
Cela vous donnerait vis-à-vis de vos frères un prestige intellectuel dont malheureusement vous manquez à présent (et ceci est du à l'agressive incrédulité des scientifiques terrestres plus qu'à votre manque de mérite)

Vous devez suivre la pensée:
1=1
0=0
1#0
0#1
et croiser:
1=0
0=1
1#1
0#0
C'est à dire combiner d'égalités / inégalités binaires à logique tétravalente. Dans des prochaines lettres nous vous ferons connaître vos progrès et vos erreurs.
Nous vous supplions, Monsieur, d'être très discret sur le contenu de nos lettres; dans d'autres pays nous avons du couper le contact avec vos frères à cause de leur extrême indiscrétion.
Nous désirons établir avec vous des dialogues épistolaires bi-univoques (nous vous donnerons des instructions sur le moyen de vous adresser à nous) mais nous vous demandons en échange d'être très discret.

Vous pouvez parler librement à vos frères:

FARRIOLS,Rafael (ESPAGNE)
PASTOR,Jean-Jacques (FRANCE)
JORDAN PENA, Jose-Luis (ESPAGNE)

Mais du reste, il serait très sage de votre part de ne rien raconter à personne d'autre.
Une prière:
Nous vous supplions de vous mettre en rapport avec: Mr. Joseluis Jordan Pena 77, Avenida de bruselas 28028 Madrid-Espagne.

Ce monsieur a une très vaste connaissance de nos écrits, notre philosophie et notre science.
Il a été pendant beaucoup d'années (et avant qu'une cruelle infirmité ne le frappe)notre intermédiaire principal dans le pays terrestre Espagne.
Il est à présent craintif et méfiant; cependant nous pensons que votre personnalité peut gagner la sienne en peu de temps et que votre intelligente et son information seront essentiel pour

la sienne en peu de temps et que votre intelligente et son information seront essentiel pour mieux vous aider à comprendre nos messages.
L'étape finale serait une rencontre de vous deux avec un groupe de mes frères; vous auriez alors une preuve définitive de notre identité.

La paix avec vous, Monsieur,

(ryad.gif)

... néanmoins, il existe un problème concernant cette signature et celle de la "lettre NR3" ; voir l'étude de J. Pollion, sur la page "signatures1"

Ref. document : **NR - 7**
Titre de la lettre: *Pressions morales envers Sesma ?*
Date : *????*
Destinataire : *Monsieur Sesma*

- Lettre non répertoriée - Classée pour le moment en NR-7

Langue : espagnol
N° de copies : 1
D. Fernando Sesma Manzano

MADRID ESPAGNE

Monsieur,

Nous désirons faire quelques mises au point préalablement à la prochaine série d'informations que vous nous avez demandé sur le thème de l'hygiène mentale et corporelle.

Au premier plan, nous aimerions exprimer notre tristesse devant l'interprétation que vous-même avez apporté à notre attitude temporaire par rapport à vous, quand nous avons décidé de suspendre les envois que nous vous remettions périodiquement jusqu'à ce que votre attitude soit définie.

Vous la qualifiez de châtiment et ce terme nous a énormément peiné. Nous étions sincères avec vous quand nous avons exprimé que l'unique cause de la suspension des envois était de protéger nos buts véritables. Buts que nous vous avons exposés avec suffisamment de clarté dans une lettre que nous avons envoyé à Monsieur D. DIONISIO GARRIDO BUENDIA.

Une action punitive ne peut exister envers un OEMII pour qui nous professons une sincère affection et qui, risquant son prestige au sein de son cadre social, ose se convertir en porte-voix de notre témoignage, attitude ingénument dangereuse pour tout oemii terrestre qui prétendrait rompre la froide muraille de scepticisme d'une société qui, saturée de technique et faute de mettre en pratique les valeurs transcendantes se montre méfiante et réticente envers ces vérités qui transcendent depuis des grands espaces qui entourent son égocentrisme.

Il ne peut exister d'action punitive contre un OEMII terrestre ni contre aucun de vos frères puisque aucun pouvoir légal ni moral ne nous autorise à exercer des fonctions d'autorité sur un OEMII ni sur sa BUUAWAA. Et comment pourrions-nous exercer notre dynamique pénale sur un homme libre ?

Vous nous attristez si, par manque du sens de responsabilité, vous vous montrez incapables de remplir vos propres engagements formels, bien que nous comprenions que les problèmes qui accablent l'homme de la TERRE sont si profonds que l'on peut lui pardonner ses faiblesses dans l'ordre de ses obligations les moins transcendantes tel est le degré de dérangement mental et spirituel auquel vous êtes soumis.

Donc, dans ces cas, nous nous voyons obligés de vous traiter comme des UUGEEYIE quoique humiliant et offensant cela puisse être pour la dignité mal entendue de quelques-uns de vos frères. Alors, pour défendre certains aspects qui vous sont inconnus alors que pour nous ils revêtent une grande importance et sont connus très complètement et très clairement, nous nous voyons obligés d'utiliser certains ressorts susceptibles d'exercer des pressions sur vos motivations et formes de conduite. Vous ne pouvez cependant qualifier de CONTRAINTE (si pour votre terme CONTRAINTE nous acceptons l'acception admise par les académies de philologie et de sémantique terrestres), puisque, en dernier lieu, nous vous permettons l'option librement et spontanément exprimée de rompre tout contact avec nous.

Personne d'un certain niveau intellectuel et d'un niveau de culture acceptable ne qualifierait de pression par exemple l'exigence d'un pasteur luthérien qui dans sa chapelle dirait incompatible l'exercice des cultes en présence d'un GIE complètement dénudé. Ou, au cours d'un cycle de conférences, on pourrait être accusé d'exercer une pression si la lecture de votre conférence était axée sur une thématique philosophique et que dans ce cycle de conférences était inclus un colloque de protestation contre la tactique de jeu de tel club de football

Nous réitérons que qualifier de contraintes de telles mesures démontrerait au minimum une carence de maturité intellectuelle. Il serait plus à conseiller à ces OEMII d'accéder préalablement auprès d'une bibliothèque et de se documenter sur l'interprétation que les philologues de votre pays concèdent à ce terme : CONTRAINTE

terme : CONTRAINTE.

De toutes façons vos frères ne doivent pas nous attaquer pour une erreur commise de bonne foi. De telles interprétations aberrantes surgissent comme conséquence d'une éducation déficiente reçue durant les phases moyennes de vos études. Le manque de formation induit inconsciemment beaucoup d'OEMII à devenir dogmatiques et agressifs, désirant imposer leurs propres schémas mentaux aux autres alors que ce sont eux qui par un accord tacite ont à accepter ou à refuser de recevoir les enseignements d'autres entités et OEMII étrangers à eux.

Ce fanatisme, cette polarisation n'ont jamais été combattus efficacement, en les attaquant verbalement et en les ridiculisant mais en montrant patiemment les canaux informatifs qui permettent de se documenter et de trouver l'erreur. Procurez vous et orientez vos lectures pour qu'elles guérissent votre cécité intellectuelle.

Monsieur : Nous avons envoyé à vos différents frères durant ces périodes une série de rapports sur divers thèmes relatifs à l'ESPACE PHYSIQUE, aux LOIS BIOGÉNÉTIQUES et à ce que vous appelez les PHÉNOMÈNES PARAPSYCHOLOGIQUES. Vous recevrez aussi une autre série de rapports déjà annoncée. Nous avons adopté le critère de vous remettre ces informations spécialement en intercalant le reste dans la suite des envois pour éviter l'aridité qu'une série réitérée de termes homogènes pourrait provoquer chez vos frères. Ne déduisez pas la suspension de nos envois s'ils cessent momentanément pendant trois ou quatre semaines.

Ref. document : **NR - 10**
Titre de la lettre: ????? BRUCELLA MELITENSIS
Date : *????*
Destinataire : *???*

- Lettre non répertoriée - Une page - Classée pour le moment en NR-10 - Fournie par Darnaude / Traduction J

UMMAELEWE
Langue : Espagnol
N° de copies : 1

BRUCELLA MELITENSIS

Il y a sur Terre trois types d'organismes appelés par les terrestres BACILLES, capables de provoquer les maladies appelée BRUCELLOSES. Leurs noms sont MELITENSIS, ABORTUS et SUIS, bien qu'avec les mêmes caractéristiques morphologiques et biochimiques, on en connaisse d'autres appelées PASTEURELLA, HEMOPHILUS, BORDETELLA et BROMEXELLA.

Les BRUCELLES sont des bacilles, classées par vous dans les COCCIES, de 0,4 à 2 microns de long sur 0,4 à 0,8 de larg On trouve les formes appelées par vous lisses et rugueuses. On connaît trois BRUCELLA MELITENSIS, appelées par vou biotypes qui possèdent des antigènes, M et A, connus des hommes de la Terre, possédant en plus grande quantité les premiers que les seconds. Ces types font apparaître occasionnellement des ANTICORPS appelés INCOMPLETS pour lesquels en sérologie, la SÉROAGGLUTINATION est utilisée en première intention pour leur diagnostic, et ensuite est utilis dénommé TEST DE COOMBS. Au moyen de bactériophages (Tb, P, 212XV et 371 XXIX), on peut facilement différencier le trois types très caractéristiques de BRUCELLOSE.

La fixation du Complément s'utilise depuis notre arrivée sur Terre pour la BRUCELLA MELITENSIS. Dans celles ayant moi de six mois d'évolution, les titres d'agglutination sont préférés, alors que dans les BRUCELLOSES d'évolution plus longue FIXATION DU COMPLÉMENT prédomine très largement.

Récemment les « scientifiques terrestres » ont « découvert » (nous pensons répondre ainsi à l'essentiel *(nucleo)* de la question posée par vous) les propriétés antigéniques de deux nouveaux ANTIGÈNES de surface, appelés par vous L et Z donnent lieu à de fortes formations d'ANTICORPS, pour lesquels la méthode de la fixation du Complément se pratique en première intention parmi les moyens de diagnostic microbiologique. Néanmoins, vous devez savoir que dans les phases de latence de la maladie appelées par vous FIÈVRE DE MALTE, BRUCELLA MELITENSIS subit des mutations antigéniques, sorte que l'efficacité des anticorps y est très limitée.

Je désire vous faire une suggestion, que nous considérons de grand intérêt et que je dois au rapport avec le sujet que nou avons traité, un conseil d'étude fondamentale : il s'agit de l'association, encore inconnue sur TERRE des BRUCELLES ave un organisme codifié par vous comme CAMPYLOBACTER FETUS dont il existe différents biotypes (ils sont exactement hu dont vous connaissez ceux appelés JEJUNI et INTESTINALIS, je dois avancer que celui classé par vous comme GRAM NÉGATIF prend les formes de COMA, MOVI et MICROAÉROPHILE.

Travaillez sur cet organisme sans trêve et sur l'étude de ses rapports avec les types de BRUCELLES. La culture de cet organisme doit se faire avec des traces d'oxygène. Nous souhaitons à vos congénères de réussir.

Ref. document :	**NR - 11**
Titre de la lettre:	?????
Date :	*????*
Destinataire :	*???*

- Lettre non répertoriée - Une page - Classée pour le moment en NR-11 - Fournie par Darnaude / Traduction J

UMMAELEWE

Langues : Espagnol

Anglais

Français

Nombre de copies : 12

Le champ magnétique, est caractérisé par deux vecteurs: H excitation de champ et B, induction du champ. Dan milieu sans hystéresis et avec perméabilité, on vérifie la relation B= µH.

Pour calculer la force que subit un tronçon de conducteur de longueur rectiligne / placé en un lieu du cha magnétique où l'induction est B, on applique la formule Δ/B/ sinus a.

La ligne de force est tangente en chaque point au vecteur champ. L'induction magnétique tient lieu de ce q appelle en électrostatique intensité du champ magnétique.

Dans l'hypothèse que nous introduisions une particule entre deux pôles de même nom (nous croyons qu'avec nous répondons à la question que vous avez faite) que se passe-t-il ?

On admet l'existence de deux pôles un de signe positif et l'autre de signe négatif, mais il faut prendre en cor que cela est en réalité une fiction.

Néanmoins, nous savons que deux pôles de même nom mis face à face, il se produit une répulsion de cha Dans l'hypothèse où les deux pôles auraient les mêmes lignes de force et la même intensité et que la particu laquelle il est fait référence n'ait pas été magnétique, cette particule se verrait repoussée dans une direc vectorielle équivalente au vecteur résultant des vecteurs H et B.

Mais si la molécule avait été une charge Q qui se déplace à la vitesse V au sein d'un champ magnétique d'indu B la force ΔF subie par cette charge électrique est égale au produit de celle-ci par la surface du parallélograr formé par les vecteurs V et B.

Ces lois, identiques pour tout l'ordre galactique, nous a permis la création d'un système de conduite de nos r qui nous permet d'atteindre de grandes vitesses, agissant comme la charge Q en mouvement, immergée dan champ magnétique qui est celui formé par chacune des planètes que nous visitons.

Un système compliqué, qui serait difficile à comprendre pour vous en ce moment, nous permet de changer r polarité positive ou négative selon notre volonté, ce qui fait que nous sommes attirés ou repoussés.

C'est mon désir de vous faire constater que notre technologie se trouve très en avance par rapport à la vôtre d le domaine du magnétisme que nous avons su utiliser au maximum dans des temps passés, et que nous utilis actuellement comme moyen de déplacement.

Finalement, je dois vous faire remarquer que pour l'exposition de la résultante directionnelle d'une parti interposée entre deux pôles magnétiques de même nom, vous devriez tenir compte de l'intensité de l'aimanta évaluée comme le quotient du moment magnétique par le volume, l'intensité spécifique, grandeur analogue précédente, mais rapportée à la masse, le coefficient d'aimantation, qui est le quotien de l'intensité de l'aimanta par la valeur du champ magnétique et la relation B= H+I = *(illisible)* ...***Manquent au moins plusieurs ligne peut-être une autre page….***

Ref. document : **NR - 12**
Titre de la lettre: ?????
Date : *8-1-90*
Destinataire : *Juan AGUIRRE*

- Lettre non répertoriée - Une page - Classée pour le moment en NR-12 et TJP-1 - Traduction et notes

UMMOAELEWE

N° de copies 2

Langue espagnole CONFIDENTIEL : vous pouvez lire à vos frères très proches.

PIEDRALAVES

Date de réception : 8-1-90 *(note 1)*

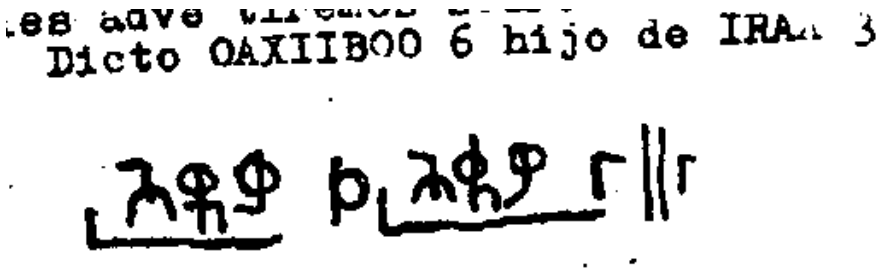
Monsieur Juan Aguirre: je suis un humain de Ummo affecté sur OYAGGA
1988, résidant dans un pays frère, ma supérieure à laquelle je dois soumission m'a assigné de vous écrire, vous figu
sanmoadyubaa avec un changement de domicile depuis avril 1987.

Notre bon ami, nous suivons avec intérêt le développement des derniers évènements supportés par ce microgroupe
2) et nous pouvons vous assurer que c'est vous les coupables de la situation que vous subissez, particulièrement ce
frères qui, mus par un excès de zèle, ont dogmatisé à propos de nos doctrines, vous savez bien que nous avons tou
sur le fait que nos exposés sont purement descriptifs et que vous, avides de connaissance, devez lire mais jamais as
encore moins dogmatiser en créant un fanatisme irrationnel qui vous fait violer les normes ético-morales de respect r
d'où notre insistance selon laquelle seules la raison critique et le doute impartial peuvent vous libérer du fanatisme a
causes doivent être localisées dans la prédominance du Paléoencéphale, tellement sa prédominance est encore ais
phase évolutive dans laquelle se trouve votre civilisation. Certains de vos frères se sont passionnés en excès, oublia
évangélique voyant la paille dans l'œil de l'autre et ne voyant pas la poutre dans le leur, constatant une fois de plus
possible d'injecter des idées ou des bases ontophilosophiques étrangères, puisque le manque de cohabitation entre
votre propre planète est une preuve imagée, les luttes constantes entre idéologies et des années auparavant entre l
nous ont dit le modèle à suivre, pour cela nous insistons sur la non assimilation de doctrines et de thèses foraines co
qui sont de simples expositions fragmentaires de nos doctrines UMMOAA, nous vous conseillons de NE PAS assimil
discuter de manière critique tout ce qui concerne notre civilisation, nous vous rappelons le philosophe OCCAN *[prob
Guillaume d'OCCAM, ndT]* que j'utilise de manière impitoyable, bien que ses base étaient logiques, assimiler nos d
injecter dans vos principes occasionnera de la douleur, de la dissension et des ruptures dans le groupe, soyez tolér
divin UMMOWOA dans quelques uns de ses TAU nous dit d'être respectueux du frère qui est dans l'erreur etc… Nou
étudié vos bases neurophysiologiques et nous savons qu'elles souffrent toutes d'un fond neuroendogène qui sera di
surmonté dans les siècles à venir, puisqu'elles constituent l'ourdissage de réflexes conditionnés (VOIR RAPPORT à
[probablement Fernando Sesma, ndT]).

Nous continuons avec attention le sujet du SINDON, nous sommes préoccupés par le résultat du test que nous avor
demandant la soumission à votre sœur Hiltrud, bien que nous ne nous soyons pas trompés, nous savions auparavar
suprématie machiste prévaudrait, vous pourriez réagir de la sorte devant vos gouvernants amoraux, ils sont incapabl
une soumission temporaire à une femme intelligente et humble.

Nous savons que vous vous sentez contrôlés depuis mars 1987, si vous surveillez vos alentours et observez deux ve
moteur qui se relaient sur cette zone leurs numéros sont M.2837 BP et M.2322 DS, c'est par ordre de vos dirigeants
soumis à d'autres hiérarchies, renforcez la prudence de vos réunions et s'il était possible, suspendez-les temporairer
vous préviendrons sur les contrôles.

Dicté OAXIIBOO 6 fils de IRAA 3 *(note 3)*



Notes:
(1) la date de réception indiquée sur l'original constitue déjà un tour de force ! a moins d'avoir été remise en main
en sachant d'avance la disponibilité du destinataire.

(2) Cette lettre vient en effet après les dissensions et la rupture de Dominguez et de Barrenechea, à la suite de l'é de fibre optique.

(3) Cette revendication est incohérente avec la signature manuscrite. Voir l'étude de J. Pollion, sur la page "signa

H3 |

3eme CONVERSATION AVEC UN UMMITE - LUIS JIMÉNEZ MARHUENDA, 31 MARS 1987, 18h , durée 2h-21'

UMMO. (*Après m'avoir appelé plusieurs fois par mon nom*) - **Nous attendons un texte de plusieurs de vos frères…**

Luis - Je sais, nous allons nous réunir pour le préparer.

U. - Nous savons que vous avez beaucoup de travail et nous ne voulons pas insister avec précipitation.

(*Après que je lui ai dit que nous nous efforcerions de le faire le plus rapidement possible, la communication est coupée et rétablie quelques minutes après*)

U. - J'ai coupé parce que je craignais des interférences d'agents.

L. - Vous n'utilisez pas la voie téléphonique normale ?

U. - Nous faisons une dérivation.

L. - Puis-je vous poser des questions ?

U. - Oui.

L. - Que pensez-vous de la Vierge Marie ?

U. - Ce fut une femme exceptionnelle par ses dons et sa pureté. Et aussi par sa simplicité. Nous admirons beaucoup sa simplicité. Le fait que WOA l'ait choisie est la preuve qu'il s'agit d'une femme exceptionnelle. LE CHOIX NE S'EST PAS FAIT AU HASARD. De même, nous non plus nous ne vous avons pas choisis au hasard. Cela suppose une série de questions.

L. - Que pensez-vous du culte de la Vierge Marie ?

U. - Il ne doit pas être supérieur à celui de Dieu. Certaines personnes le placent au dessus du culte de la Divinité, et ceci est très grave. Ce doit être un culte respectueux et servir de voie d'accès au culte de Dieu. De cette façon, il est bon. Mais, s'il vous plaît, personne n'est au dessus de Dieu. Dieu est au dessus de tout. L'amour de Marie doit être comme un pont de l'amour vers Dieu.

L. - Et les miracles et les apparitions ?

U. - Ils se produisent toujours en état d'exaltation mystique. Nous avons étudié le cas de Garabandal qui est une imposture. Il s'agit d'un phénomène d'exaltation mystique, qui produit les phénomènes que vous appelez parapsychologiques. Il existe BEAUCOUP DE PHÉNOMÈNES PARAPSYCHOLOGIQUES qui, si vous les étudiez, s'avèrent toujours être la conséquence d'une exaltation psychique (ou mystique ?).

(RF. - Puis, il en existe d'AUTRES dont l'origine et la promotion proviennent d'un autre champ de connaissance. - Pardon pour l'interruption.)

L. - Et les psychophonies ?

U. - Elles sont produites par des radiations électromagnétiques.

(RF. - Non, mécaniques…)

(*Avant d'entrer dans cette explication technique, je me souviens d'autres données de la conversation préalable et, comme cette transcription est faite immédiatement à la fin de la conversation, elle n'est pas structurée dans les règles, aussi permettez-moi d'interpoler ces paragraphes qui relèvent du début de la conversation.*)

L. - (*Je me réfère à la petite lettre avec nos dessins.*) **Nous nous efforçons de le préparer bientôt quand nous nous réunissons pour le faire.**

U. - Nous vous en sommes très reconnaissants.

JB. - C'est nous qui sommes vos débiteurs reconnaissants.

U. - Je désire poser ma main sur votre poitrine, en manière de geste symbolique.

L. - Je comprends le geste et vous en suis infiniment reconnaissant. C'est un geste qui n'est pas dans nos coutumes, mais parce que je le connais je l'agrée énormément.

U. - Vous présentez une petite maladie ces jours-ci.

JB. - Oui c'est vrai. Je suis presque guéri.

U. - C'est une affection de peu d'importance que nous détectons au ton de votre voix.

JB. - Puisque vous l'avez deviné…

U. - Il n'est pas question de deviner. Nous avons un appareil qui analyse et détecte tout type d'affection, même psychique ou psychosomatique (peut-être vous dites : psychophysiologique).

JB. - Vous pouvez l'analyser ? Par la voix ?

U. - Oui. Vous souffrez d'une affection, mais de peu d'importance. Certainement vous terminez une grippe qui a commencé le dimanche 29, par conséquent le 31 mars elle touche encore le corps bien que très atténuée.

JB. - Écoutez, le dimanche 22, je parlais avec un de vos frères et je n'ai pas eu l'occasion de lui demander son nom…

U. - Nous préférons ne pas dire notre nom, parce que certains agents connaissent nos noms, c'est pourquoi nous préférons ne pas les donner.

L. - Bien, mais c'était simplement par une attention de courtoisie que j'aurais aimé le faire. (*Ici j'ai commencé à l'interroger sur le thème de la Vierge*)

U. (*Se référant à la Vierge Marie*) - **Pour nous la simplicité intellectuelle est un DON.** (*Je place maintenant les fragments de ce que j'ai retenu, bien que je n'arrive pas à répéter ce qu'il m'a dit, parce qu'il n'arrêtait pas de parler et j'ai perdu une partie de ses paroles*). **Vous vous demandez parfois pourquoi nous vous avons choisis... Ce choix n'a pas été fait au hasard.**
Honorer la Vierge Marie, la mère de Jésus-Christ est bon, mais vous ne devez jamais élever le culte, comme certains le font, jusqu'à l'idolâtrie. L'adoration doit être réservée à DIEU. En honorant DIEU, nous honorons cette femme et nous honorons son fils. Mais par dessus tout DIEU.

L. - Mais le fait de ressentir de l'amour envers la Vierge Marie… ? (*Ici il a donné une longue réponse que j'ai oubliée, sauf la référence à ce que tout sentiment d'amour est bon, et je crois qu'il a dit que c'était clair dans le rapport sur l'Âme Collective. Il dut terminer par quelque éloge de moi dont je n'ai retenu que le mot MERCI.*)

L. - Mais le corps de Marie, est-il comme celui de Jésus-Christ ?

U. - Nous ne savons pas où il est. Nous n'avons pu vérifier le dogme de l'Ascension, parce qu'il n'a aucune confirmation scientifique.

L. - Avez-vous étudié les apparitions de la Vierge Marie à Lourdes, Fatima, etc ?

U. - Très peu. (*Ici voyez la page 1 où il dit qu'ils se produisent dans des conditions de «suggestion mystique»*) **Dans ce cas se produisent des phénomènes parapsychologiques, psiphénomentaux.** (*Ici l'explication du phénomène parapsychologique parapsychologique avec son étiologie de «suggestion mystique»*).

L. - Donc le phénomène parapsychologique se produit sur notre planète ?

U. - Oui, mais vous pouvez être conditionnés par des suggestions mystiques, alors que D'AUTRES DONNENT UNE EXPLICATION SCIENTIFIQUE qu'aujourd'hui vous ne connaissez pas, bien qu'un jour votre science pourra l'expliquer.

L. - Par exemple, les psychophonies…

U. - Sont un phénomène PHYSIQUE, parce que l'appareil enregistreur peut dans des conditions déterminées se convertir en récepteur. (*Ici, il me dit une série d'explications techniques que j'engrangeais de façon un peu incohérente. Il dit aussi quelque chose comme…*) **- Une induction, une bobine, reliée à un condensateur, forment un circuit oscillant capable de recevoir les ondes électromagnétiques d'un émetteur. Dans l'émetteur que vous fabriquez, il se fabrique, dans certaines conditions, une résonance dans le circuit oscillant. Si un autre circuit oscillant a les mêmes caractéristiques… c'est-à-dire que l'induction a le même nombre de millienries, la capacité le même nombre de faradays ou bien, combinaison des deux, l'induction de capacité a les mêmes caractéristiques… dans ces conditions la transmission et la réception de fréquences électromagnétiques est possible parce que les deux circuits sont en résonance.**
Dans un magnétophone se produisent parfois des effets de résonance avec un émission électromagnétique dont la fréquence est captée. Bien que le magnétophone n'ait pas été conçu pour capter les ondes électromagnétiques cependant il est capable de les capter. C'est dans ces conditions qu'on reçoit la psychophonie. Avez-vous compris ?

L. - Bon je comprends vos mots… l'aspect technique non. Mais des gens comme Juan Dominguez les comprennent parfaitement.

U. (*Il me semble qu'il dit qu'il l'enverra par écrit*) **- Un élément capable d'émettre des ondes électromagnétiques peut émettre aussi une PSYCHOPHONIE… et être capté par un magnétophone… La «majorité» des psychophonies sont captées au travers d'oscillations électromagnétiques.**

RF *- Mais d'autres non. Seules peuvent être captés les sons d'origine mécanique à travers un microphone. Beaucoup de psychophonies sont captées sans microphone branché au magnétoscope. Mais, en outre, l'explication large des UMMITES, se se référant aux captations au travers d'ondes magnétiques, n'est pas valable et ne fait pas la moindre mention à l'autre option : captation de vibrations transmises mécaniquement et enregistrées par le microphone. Ceci fait suspecter qu'une minorité de psychophonies relève d'une autre origine scientifique que nous ne pouvons nous expliquer aujourd'hui.)*

L. - Je crois que le problème des psychophonies reste à éclaircir. (*Ici je le questionne sur un travail fait par un de mes amis et basé sur les rapports d'UMMO, et il me dit qu'il ne connaissait pas ce monsieur mais me demande son nom et s'y intéresse pour l'étudier. Il s'agit d'une série de spéculations à base d'informations de type scientifique. Cet homme n'a pas fait d'études mais son esprit est très incisif et, bien qu'elles soient de forme fruste et avec des fautes d'orthographe, ses spéculations me paraissent intéressantes et pour le moins curieuses.*)

U. - Nous aimerions posséder ce travail pour l'étudier.

L. - Comment pouvons-nous faire pour vous les remettre, celui là et d'autres travaux que quelques-uns d'entre nous peuvent réaliser et dont nous aimerions que vous preniez connaissance ?

U. - Vous pouvez le donner à Jorge Barranechea. Il recevra la visite d'une personne qui le récupérera. Vous pouvez ajouter qu'il recevra, pour nous le donner, d'autres instructions complémentaires.

L. - Est-ce que je peux écrire quelque relation de la conversation que vous avez eu avec le Père López Guerrero… qui est en désaccord avec vous.

U. - Nous le regrettons beaucoup.

L. - Je me l'imagine. Moi aussi cela m'affecte beaucoup.

U. - En quoi consiste le désaccord ?

L. - En ce qu'il croit fausses le dernier envoi et les deux dernières lettres parce qu'elles sont en grand désaccord avec les principes catholiques.

U. - C'est naturel. *(Ici il donne une explication en regrettant le désaccord de López Guerrero) et dit quelque chose de semblable à ceci :* **- Il est regrettable qu'un homme bon et intelligent n'ait pas l'esprit ouvert aux erreurs éventuelles que peut avoir commises l'Église catholique qui, composée d'êtres humains, est exposée à commettre des erreurs. C'est un danger qui peut le mener au fanatisme. Quand des croyances sincères deviennent fanatiques, elles commencent à nuire. Mais nous comprenons son attitude, parce qu'il doit être fidèle à soi-même et à son for intérieur et agir conformément à ce qu'il croit être juste. C'est dommage parce qu'il s'agit d'une personne bonne et honnête mais il n'a pas l'esprit ouvert aux autres éventualités qui pourraient enrichir son esprit face à l'idée d'un DIEU plus cosmique très puissant et en même temps très bon. Vous ne devez pas le blâmer parce qu'il est sincère et fidèle à soi-même, mais il serait bon qu'il reconsidère sa position et évite le fanatisme.**

Est-ce qu'il y a d'autres points de désaccord ?

L. - Oui. Mais je préfère qu'il me les mette par écrit. Je ne me crois pas capable de discuter avec lui sur des thèmes théologiques. Il m'a expliqué hier son point de vue mais comme je n'ai pas tout compris, parce que je ne crois pas mon intelligence assez grande pour pénétrer dans ces profondeurs… je lui dis qu'il vaudrait mieux qu'il m'écrive une lettre d'explications. Il était aussi d'accord que la lettre que vous avez envoyée après ces journées que nous avons faites en votre hommage, ici à l'hôtel Babieca, était authentique.

U. - Elle était authentique.

L. - Oui. L'on sait que deux de vos frères se trouvaient là à ce congrès…

U. - Exact. Nous l'avons dit dans cette lettre.

L. - J'ai dû les voir, mais je n'ai pas pu les reconnaître…

U. - Je n'étais pas l'un d'eux. Mais ils y étaient.

L. - Je me suis efforcé d'accomplir ce qui avait été promis par télévision, ne pas révéler leur identité si nous les avions reconnus.

U. - Dites à votre frère Rafael Farriols qu'il peut parler de nos messages en rapport avec les dernières lettres au cours de conférences. Mais qu'il ne les publie pas ni dans des livres ni dans des articles. Il peut en parler verbalement dans une conférence.

L. - Et moi je pourrais demain, au cours de mon exposé dans les salles du troisième étage ou en un point de ces…?

U. - Vous pourrez le faire. A ces niveaux nucléaires discrets, peu importe qui le dit.

L. - J'ai un dilemme avec JJ Benitez et Antonio Ribera parce que la revue Planète prétend publier tous vos rapports…

U. - Elle ne doit pas le faire. Vous devez l'en empêcher parce que vous êtes les dépositaires de ces rapports. Nous n'avons pas de personnalité juridique, nous ne sommes pas des objets de droit. Les uniques objets de droit c'est vous, les PROPRIÉTAIRES des rapports. Les lettres qui parvinrent à Jorge Barrenechea, Juan Aguirre, Juan Dominguez, Rafael Farriols et à vous même, etc… sont votre propriété et personne, sans votre autorisation, n'a le droit de les publier. Ce serait une spoliation et cela risque de nous amener à ne plus vous envoyer d'autres rapports. Ce serait comme rompre le contact pour toujours.

L. - Bon, je peux m'efforcer de l'empêcher, mais j'ai un problème de conscience avec Antonio Ribera, parce que Ribera a une entente avec la revue Planète… et vu qu'il doit six livres à Planète… Planète dit que s'il les annule alors elle publiera. Quelle solution me suggérez-vous pour cela ?

U. - Nous aimons beaucoup votre frère Antonio Ribera. Mais il doit empêcher de les publier. Si ces lettres sont publiées nous cesserons tout contact avec vous définitivement. (*Ici une coupure de ligne, au retour de la ligne il dit* : **- Je regrette beaucoup d'avoir dû couper brutalement, je le fais quand je vois un risque d'être détecté.**

L. - Vous m'appelez de Madrid vraiment ?

U. - Oui.

L. - Mais vous n'utilisez pas la ligne téléphonique normale ?

U. - Nous avons une dérivation.

L. - Puis-je faire plus de questions ?

U. - Faites-les mais attention à la possibilité que je doive couper la communication si j'observe quelque danger. Ne le prenez pas pour une grossièreté si à un moment je me vois obligé de couper sans dire adieu. C'est une mesure de précaution qui a déjà fait couper deux fois la communication au cours de cette conversation. Mais ne le prenez pas comme une grossièreté.

L. - Ne vous en faites pas. Je sais que vous êtes incapables de faire une grossièreté.

U. - Parfois nous devons couper la communication si nous détectons un risque d'être découverts.

L. - Nous vous avons interrogé souvent sur les autres races extraterrestres qui nous visitent. Y a-t-il d'autres races vraiment ?

U. - Oui.

L. - Et comment pouvons-nous savoir si ces races sont authentiques ou sont une imposture ?

U. - Nous le savons, mais vous non.

L. - Et le triangle des Bermudes ? L'avez-vous étudié ?

U. - Il s'agit de perturbations magnétiques. Des tornades électromagnétiques très fortes se produisent dans cette zone qui provoquent des altérations des équipements gyroscopiques. Les avions ont des appareils électromagnétiques appelés gyroscopes qui peuvent être altérés par de fortes tempêtes électromagnétiques. (*Peut-être que cela n'a pas été transcrit avec une fidélité absolue mais du plus près possible*)

L. - Donc il n'y a rien d'extraordinaire en cela.

U. - Si, il y a quelque chose.

L. - Il y a quelque chose qui n'est pas de cette planète ?

U. - Oui. Mais je ne peux vous l'expliquer. (*Ici je crois qu'il m'a dit qu'ils l'expliqueraient dans un rapport, mais bien que cela vous semble mentir, je ne m'en souviens pas. Je pense que oui parce que mes paroles furent*) **:**
L. - Ce sera très intéressant pour nous. Je vous remercie beaucoup. (*Ici il y a un bref commentaire tangentiel qui est destiné uniquement à Juan Dominguez. Il n'est pas important mais très personnel*) **- Écoutez… Et les feuilles qui manquent à ce rapport et que nous vous enverrons par l'intermédiaire de cette …** (*Il ne me laisse pas terminer. Il savait à quoi je me référais.*)

U. - Ces feuilles furent censurées.

L. - Nous ne pouvons les avoir ?

U. - Les lettres sont la propriété de qui les a reçues. Et si cette personne pour des raisons personnelles désire les censurer, nous ne pouvons l'en empêcher. *Ici il me fait des prévisions tragiques sur les relations avec d'autres pays mais, à la vérité, je me souviens seulement avoir dit* :

L. - Espérons que rien de cela n'arrivera…

U. - Nous ne pouvons intervenir. Nous n'avons pas de personnalité sur cette planète. Nous sommes équivalents à un insecte et à ses effets.

L. - Cela m'afflige beaucoup que vous fassiez cette comparaison.

U. - Ce n'est pas péjoratif. Jésus Christ lui même, s'il vivait aujourd'hui n'aurait pas de personnalité juridique, officiellement il n'existerait pas, il ne serait pas objet de droit.

L. - Beaucoup m'ont demandé si la théorie de la réincarnation était admissible...

U. - Oui et non.

L. - Pourquoi ?

U. - La nouvelle âme qui naît peut être imprégnée… elle peut recevoir une information procédant de l'Âme collective. En ce sens l'information qu'elle reçoit procède des autres âmes. En ce sens, oui la réincarnation serait admissible. Cela d'une certaine façon, c'est en elle une information de l'Âme Collective. C'est une information très importante, très importante. Nous avons seulement envoyé cette information à vous et en Australie. Nous n'avons pas envoyé d'autre information de cette importance dans aucun autre lieu de la planète

L. - Écoutez, j'enverrais les copies de vos lettres à certaines personnes que je pense qui doivent les recevoir… et parmi elles à Antonio Albaladejo, de Murcie. Vous le connaissez, vrai ? Dans certain rapport vous dites que vous lui enverrez une lettre…

U. - Dites à votre frère Antonio Albaladejo qu'il ne pense pas que de n'avoir pas eu de lettre signifie que son image s'est effacée de notre cerveau. C'est un homme très bon. Il est très intéressé par nous. Il peut l'envoyer mais non la lettre du sieur Farriols Calvo.

L. - Non, je sais qu'elle est confidentielle… Écoutez, en conclusion tout ce que je sais et que je crois bénéfique à mes frères de cette planète procédant de vos informations… Y a-t-il un inconvénient à ce que je le divulgue sous la forme que je crois la plus opportune ?

U. - Vous pouvez le faire au cours de conférences. Ne le faites pas par écrit. Et à la radio faites-le avec beaucoup d'attention. Vous savez ce que vous pouvez faire et ce vous pouvez dire. Vous avez un bon jugement, vous savez ce que vous devez dire et sous quelle forme le dire. C'est vous qui devez le faire.

L. - Oui, mais je demande conseil.

U. - Vous savez ce que vous devez faire. Nous avons confiance en vous.

L. - De plus, je crois qu'il y a une symbiose entre vous et nous. Si vous me recommandez qu'une chose ne se fait pas, c'est que vous le faites pour mon bien. (*C'est pourquoi, lui dis-je, je me dois de dire quelque chose en rapport avec la liberté que je peux avoir sans être soumis à vos ordres ou quelque chose pour le style*)**. Ainsi il n'y a pas d'inconvénient à ce je suive vos indications.**

U. - Ne le faites que si nous vous indiquons pourquoi c'est préjudiciable pour vous.

L. - (*Permettez ici une digression. Je ne crois pas qu'il y ait une télépathie entre ce monsieur et moi, mais c'est comme si, en en quelque sorte j'avais reçu l'indication qu'il était bon de propager leurs idées, leur philosophie, leur éthique et leur enseignement, sans trop utiliser l'anecdote extraterrestre. Peut-être qu'à la divulgation les récepteurs potentiels, se montreront sceptiques non seulement vis-à-vis des idées mais aussi de leur authenticité, de leur origine extraterrestre et jusqu'à peut-être de notre santé mentale. Donc transmettre le message, oui, mais être très discret sur son origine.*) **Puis-je vous interroger sur la macrobiotique ? Connaissez-vous ce système d'alimentation ?**

U. - Oui mais il faut faire attention si l'on suit un régime macrobiotique. Il faut une attention extrême. Cela dépend du métabolisme de chaque sujet. Pour certains, ce peut être optimal et pour d'autres non. Il en est de même pour d'autres méthodes thérapeutiques, inclus avec les médicaments eux-mêmes. Vous savez que les antibiotiques font beaucoup de bien mais il y a des gens allergiques aux antibiotiques.

Le problème de la médecine sur votre planète c'est que vous vous croyez obligés de généraliser. Mais chaque individu a un métabolisme propre et est donc une singularité quant aux méthodes qu'on doit lui appliquer. Nous autres, nous individualisons chaque cas. Vous, vous ne faites pas de spécificités et vous généralisez. On ne peut faire d'une seule autre façon mais de multiples façons ce qui est bon pour beaucoup et qui peut être préjudiciable pour certains. La plus

grande erreur de la médecine est d'appliquer des modèles universels. Vous devriez développer un système de spécificités. Vous avez des cas comme l'homéopathie qui dans nombreux cas donne de bons résultats et dans d'autres est préjudiciable.

Dans le cas de la macrobiotique vous devez être très prudent avec les aliments choisis. Il manque encore 150 ans pour acquérir les connaissances précises en vue d'obtenir un système spécifique pour chaque personne. Attendez un nouveau type d'ORDINATEUR qui ne se basera pas sur les ordinateurs actuels, ne suivra pas les principes des systèmes informatiques actuels. Et qui seront alors capables de dessiner un système de réaction pour chaque être humain.

H4 | D3889 et **D3890**

1ère CONVERSATION AVEC UN UMMITE (Résumé) Jorge Barrenechea, 11 mars 1987, de 15 h à 16 h 25 (1 h 25)

UMMO: Juan Aguirre recevra une lettre. Luis Jiménez Marhuenda recevra une lettre.
Plus tard il en recevra une sur l'Âme collective.
Vous avez reçu des lettres apocryphes venant d'Alicante et de Barcelone avec des timbres étrangers.
Nous ne connaissons pas ceux qui les ont remises. Ce sont une femme d'Alicante et un ami de Rafael Farriols.
A cause d'elles (ces lettres) des dissensions, inquiétudes et angoisses ont surgi.
Pour éviter les falsifications, nous écrirons avec la même machine qui a servi pour écrire à Fernando Sesma Manzano, modèle Hispano Olivetti : Estudio 46.
Vous pouvez vérifier. Il s'agit d'une machine ancienne avec des "pressions" différentes et des caractères déformés.
De plus sur une rame de papier jaune fabriqué sur OYAGAA difficile à imiter. Le papier porte le sceau d'UMMO.
Nous avons abandonné l'Espagne *(Ce qui confirme la lettre de mars 1984).*
La personne (qui a apporté les rapports)… que nous envoyons à une de vos sœurs. Ne la dérangez pas s'il vous plaît. Elle même veut garder ses distances… Cette personne dépend de l'Université. Si cela se sait, cela peut nuire à sa carrière.

Demande… Nous désirons avoir sous forme manuscrite une série de graphismes calligraphiés des frères cités dans la lettre que nous avons envoyée. Nous vous prions d'être assez gentils d'accéder à notre demande simplement en souvenir de vous. Apportez nous quelque manuscrit au stylobille, à la plume, etc.

JB. Vous considérez donc la graphologie comme efficiente ? comme méthode d'analyse de la personnalité ?

U. Non elle est intéressante comme évaluation psychométrique mais de fiabilité très faible.
Les traits personnels ne se déterminent pas avec précision. La détermination biochimique de la sueur est très fiable comme le taux d'acide butyrique, de chlorure de sodium, des restes d'acides aminés, qui dépendent de l'état psychophysique du sujet, non seulement de sa personnalité mais aussi de son état occasionnel.
On peut le faire par chromatographie gazeuse.
La conscience ? statistique parfois… les analyses du niveau de résolution des oligoéléments chimiques (?), nous dépassons des 2/3 les indices du taux en milieux chromatographiques plus fiables … ?… ?

JB. Comment voyez-vous le panorama de la Terre ?

U. Très sombre. Nous sommes… confrontés (?) à la séquence des nucléotides qui forme le genre humain, nous pouvons l'optimiser si l'on peut injecter de nouveaux gènes et éliminer d'autres polypeptides de l'être humain.

JB. Que pouvons-nous faire de l'encéphale actuel qui coactive l'agressivité humaine ? Améliorer l'espèce c'est améliorer la sécurité.

U. La tension URSS - USA a diminué. Une nouvelle forme de défense stratégique en association avec Israël et la R.P. de Chine. L'arsenal de missiles stratégiques sera détruit. Les missiles tactiques de 2000 km de portée ne seront pas détruits.

JB. Quel rôle joue l'Europe dans le concert des nations ? *(L'Europe au mois de mars 1985 compte à peine).*

U. Allemagne occidentale, France, Italie, et Grande Bretagne ont atteint un niveau de poids important.
La domination des USA en ce moment est en baisse à cause de la désarticulation…, des diverses forces en jeu. Maintenant comptent en plus Europe, Japon, Israël et R. Populaire de Chine.

JB. Comment va l'Espagne face aux USA ?

U. Les USA en ce moment disposent d'une arme extraordinaire contre l'organisation terroriste ETA. Ils aident ces mouvements Le gouvernement espagnol a les mains liées ; le rôle de l'Espagne est faible (l'articulation de l'information est mauvaise). En France l'information est excellente comme on l'a vu avec le bateau écologiste.

JB. Quelle opinion de Gorbachof ?

U: Il est intelligent et sincère. Le Capital est nécessaire, le vrai socialisme est incompatible avec le capitalisme. Le socialisme est excellent, juste et éthique.
La liberté… l'ère soviétique est caduque.
La Hongrie modèle pour l'URSS.
Donnera lieu à l'apparition de petites entreprises privées.
En premier le marxisme léninisme
Nicaragua, l'ONU… Somoza. Les troupes de Somoza sont dépréciées par les crimes et tortures qu'elles ont commises.
La nouvelle stratégie des USA est de créer une nouvelle opposition au sein du pays mais sans renoncer aux sabotages.

JB. Cuba ?

U. Stabilité très grande mais virage politique à la mort de Fidel Castro.
Le gouvernement de Fidel Castro n'est pas souple Bien qu'il ait un bon niveau de justice, la corruption y est à peine moins qu'en Espagne.

JB. Qu'est ce que le niveau démocratique ?

U. Indépendance de l'Exécutif, du Pouvoir Judiciaire et du Pouvoir Législatif.
Une minorité d'intellectuels a accès aux moyens d'expression: la liberté est une illusion.

JB. Les Philippines ?

U. L'armée sympathise avec Marcos et avec Imelda dans leurs rêves de passé comme d'avenir. Ils ont l'image de la femme. Il y a des risques d'involution.

JB. La Chine ?

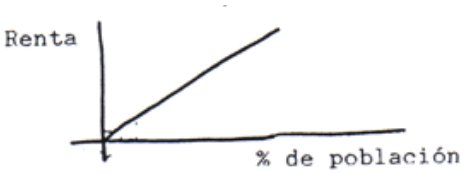
U. C'est un socialisme rigoureux. Il maintient une série d'îlots ou régions économiques de marché limité, semblable à celui de la Hongrie. Les autres sont de niveau d'expression différent et la pression des intellectuels est très élevée

URSS … il est permis de freiner ces libertés… d'avoir des formes capitalistes ... La fin justifie parfois les moyens.

Le mal…

Courbe de Lorentz

Revenu



pourcentage de population

C'est beaucoup mieux dans les pays socialistes
Les pays socialistes ont de hauts niveaux de bureaucratie.

JB. Tout ce que vous m'avez dit est si intéressant que je vous saurais gré de nous le confirmer par écrit pour approfondir des points, ce que j'ai très mal fait.

U. Cela dépend de ma sœur à qui je suis subordonné.
Une remarque : nous sommes très meurtris par le traitement infligé par les hommes de la Terre à leurs YIES. Le poids de la femme… nécessite le même niveau de dignité…
Les lois morales dans ce contexte… le respect des droits de la femme… la co-inculcation des droits.
Autre demande : Évitez par tous les moyens les dissensions internes, n'ayez pas de conflits. Pas d'HÉTÉROHUMILIATIONS. Vous ne devez pas vous humilier mutuellement.
Complexe de culpabilité. NON. Au final… des Querelles.

JB. Nous sommes vos amis (Je dis) Nous nous considérons comme vos amis et vos disciples.

U. Des disciples. Non ! S'il vous plaît. Vous devez suivre votre civilisation…
Une perturbation intense se produit.
Interprétation biaisée…
Pas de dissensions internes.

Demande : Éviter la DIFFUSION de nos écrits. Éviter de faire notre apologie et une sympathie excessive violant la convention du secret. Il y a diffusion dans toute l'Espagne

Rappelez-vous que nous fixons le niveau ou le volume des données :
- La plus grande réserve
- La plus petite diffusion

Photocopies accessibles à 1000 personnes…

Souligné (?) par nous.
Nous ne pouvons sanctionner personne, c'est la collectivité…
Vos frères : Lòpez Guerrero, Antonio Ribera… diffusèrent…
Bien qu'Antonio Ribera *(ait diffusé)* **pour obtenir des résultats économiques perturbant les lois de l'entropie.**
L'entropie d'un réseau se mesure au niveau d'information atteint.
Le trouble… régime turbulent… égal au régime laminaire d'un tuyau…

Dans un réseau social qui doit s'autogénérer… les perturbations procédant des autres réseaux sociaux… violent la loi

morale.

Ribera diffusa pour avoir des résultats économiques (financiers ?). Vous ne pouvez savoir le mal qu'il a pu faire. Vous n'avez aucune obligation de me croire. Nous sommes…

JB. Croyez-vous que nous devrions éviter le (trop grand) nombre des photocopies ?
- Juan Aguirre Ceberio
- Rafael Farriols Calvo.

U. Ils ne sont pas coupables. C'est comme l'espièglerie d'un enfant qui joue avec le feu.
... Juguler....
Dans quelques jours vous recevrez une information sur le psychisme collectif.

(SI) DIFFUSION TROP ÉLEVÉE NOUS COUPERONS COURT DE NOUVEAU

Donnez des copies seulement à vos plus proches, les avertir qu'ils n'auront pas de nouvelles copies.
De toutes façons, pas de contrainte, mais je vous avertis des dommages que vous pouvez vous faire.

Le flux se mesure.

JB. Le marxisme ?

U. De toutes les doctrines politiques, c'est la plus pure.
Le marxisme souffre de défauts. Le matérialisme dialectique est très dogmatique. La naissance soudaine d'une grande révolution, Marx et Engels, une grande réussite, l'éradication de certains postulats sociaux qui étaient antiéthiques.

JB. Lénine ?

U. …Travail improbable (ou "malhonnête").

JB. Le communisme scientifique ?

U. Il contient des erreurs.

JB. Le matérialisme dialectique ?

U. Bonne méthode. L'annihilation de l'état bourgeois fut une grande réussite.

JB. L'Analyse dialectique ?

U. L'analyse biologique de l'évolution de l'Univers présente des défauts. Elle fait abstraction du point de vue transcendant. Critique de la praxie.… Instrument de domination détruisant les bases idéologiques du christianisme. Elle nie l'existence de Dieu. La négation du transcendant.

JB. Vous avez le divin UMMOWOA.

U. Oui, mais c'est un envoyé de Dieu. Dieu est coparticipant...
Inspiré par Dieu
Envoyé par Woa
Cet envoyé est divin.
Il n'est pas (identifiable).
Il ne faut pas le dire à tout le monde, cela peut en blesser beaucoup.

JB. Alors le Saint-Esprit… ?

U. Non WOA est la somme de toute l'information qui existe, toute la forme d'information est l'Esprit Saint (?) (Il représente le symbole de l'intelligence).

JB Donc la Très Sainte Trinité ?

U. Non … Dans d'autres univers on a le polythéisme. Les Chrétiens ont choisi d'être monothéistes et polythéistes

JB. Quelle opinion avez-vous du Vatican ?

U. Très mauvaise. Le Pape est une personnalité paranoïde. Il est intelligent et bon mais c'est un malade mental. Il est bon et noble... déchiré par l'ouverture du Concile Vatican II.

JB. Bien que nous reviendrons aux thèmes religieux, pouvez-vous me dire quelque chose du sida ?

U. Le sida a été fabriqué dans un laboratoire d'ingénierie génétique de l'OHIO. Un groupe choisi de singes africains… un de ces singes s'échappe et provoque la diffusion du virus. Quelque chose de semblable à ce qui nous est arrivé à

Albacète. Le virus qui affecte les lymphocytes est artificiel. Le génome du virus des possibles infectés...
Comme arme bactériologique ou virologique, nous ne voudrions pas le G2 *(? - Como arma bacteriologica o virologica no quisieramos G2)*. **Une preuve de Rh … deux des gardiens étaient ivres… Le mâle put s'enfuir et contaminer d'autres simiens.**
Guerre bactériologique en Afrique et en Asie (pays amis des USA). L'expérience ne s'est pas faite aux EU parce que les lois y sont très sévères. Ils ont commis des erreurs.

JB. Éthiopie ?

U: La famine. La distribution des services ne suit aucun modèle scientifique. L'accroissement de la population… la croissance des biens et des services… Les changements de répartition… Dans ces conditions… une situation ponctuelle…

JB Contrôle de la natalité ?

U. Les lois morales des vieux modèles de la scolastique. Ce n'est pas un mal. Les modèles théologiques de la scolastique (préscolastique ?) ne sont pas capables de… Les théologiens actuels… Des gens qui étudient dans leurs séminaires et sont formés à la vieille scolastique.

JB L'avortement ?

U. Il est complètement justifié chaque fois que nous déterminons ceux qui doivent naître… C'est une question d'éthique conventionnelle dont on doit fixer les prémices…
La nature humaine du fœtus, de la morule ou morula, de l'embryon.
Ces conditions de nature restrictive…
La population actuelle de la Terre est de 4.875.000.000. Dans ces conditions…

Mais… dans certains cas… des cellules humaines amputées d'un bras *(d'un chromosome ?)* **(égal à) : dans le fœtus un génome peut se greffer dans un autre noyau… extirper cette membrane. Pour des raisons supérieures, une cellule, une morule, un embryon…**

En ce moment la guerre entre antiabortistes et abortistes est une guerre démentielle.

J.B. Avez-vous quelqu'un de semblable à la Vierge ?

U. Du point de vue scientifique, c'est irrationnel. Cela doit avoir une fonction symbolique. L'erreur est de lui donner une interprétation littérale. Voir Bullman.
Vous avez une constellation de MYTHES que vous devez analyser en profondeur.

JB. Selon ce qui semble découler de vos rapports UMMOWOA est-il ressuscité ?

U. Non il a subi une désintégration, une vaporisation de son…

JB. Un miracle ?

U. Non. Il n'y a eu aucun viol des lois physiques. Aucun miracle. WOA ne l'a pas annihilé. Cependant (cela peut se faire)… la résurrection peut se produire, vous savez que votre conscience universelle persiste dans un autre cerveau Ce n'est pas une réincarnation. La conscience peut persister dans un autre corps (quand les caractéristiques de l'individu coïncident, comme un gant peut aller bien à une autre main).

JB Comment différencier l'âme de la conscience ?

U. Lorsque l'énergie (?)… le Krypton, se produit un reflet injecté dans cette âme collective. C'est la capacité…
Lorsque l'on compare les modèles, lorsque vous êtes capables de choisir l'image, cela se produit dans l'autre univers WAAM de vitesse de la lumière infinie. Un cerveau gigantesque…

Dans le WAAM WAMM de vitesse de la lumière infinie… c'est alors que se produit la réflexion de la conscience… celle-ci est injectée quand elle s'injecte dans l'âme (?).

JB. Comment se pérennisent toutes les âmes de tous les êtres rationnels dans le WAMM de c = infini. Ne pouvons-nous communiquer télépathiquement avec elles ?

U. Parce que le WAAM WAMM de c = infini est divisé en cellules, c'est en quelque sorte comme une galaxie et d'autres galaxies dans un univers. Par exemple la galaxie Constellation d'Andromède qui est approximativement à 2 millions d'ans lumière (exactement 1.825.626 années lumière) (c'est un exemple métaphorique) correspond à une civilisation. Il est possible que la communication se fasse entre plusieurs âmes collectives.

JB. Y a-t-il quelque possibilité d'engendrer une être hybride UMMO-TERRE ?

U. Il y a une double impossibilité :

1° La structure chromosomique est différente.

2° Il y a une impossibilité de nature éthique, nos YIE ne peuvent coucher avec les hommes.

On pourrait créer par manipulation génétique un monstre physique et psychique, avec le syndrome de Down (mongolisme).

JB. Avez-vous quelque projet d'aide à l'humanité ?

U. Nous ne pouvons pas. Nous avons guéri quelques cas de leucémie, par exemple la sœur de la femme qui va porter les messages (MARIS) et le fils d'un commissaire de police.

JB. Comment va la santé de notre sœur Hiltrud Franz ?

COUPURE

D 3890

A 17 h (J'avais parlé avec Juan Aguirre et Dionisio Garrido tout le temps) une dame m'appelle (c'était MARIS, la même qui a parlé à Jiménez Marhuenda) pour me dire que celui qui m'avait parlé était extraterrestre et qu'il allait m'écrire sur une feuille de papier jaune (avec l'empreinte) comprenant un élément de composition extraterrestre. Qu'on ne peut me dire le nom (ni que je le lui demande) mais qu'elle lui transmettrait nos amitiés. De me préparer ensuite à un nouvel appel (une minute) pour me faire répéter ce qui m'a été dit. Comme elle était très impressionnée par la conversation ummite, elle ne m'entendait pas bien. Ce que je n'ai pas compris c'est de la partie extraterrestre. Il me semble qu'elle a dit qu'elle ou sa sœur s'appelait Mari-Sol.

H6

2e CONVERSATION AVEC UN UMMITE (parlant mal) - J. Barrenechea, 17 mars 1987 de 12h à 12h25, 25 minutes

1ERE PARTIE

UMMO. - Nous avons envoyé une lettre à votre frère Rafael Farriols Calvo avec un rapport sur le PSYCHISME COLLECTIF.

Vous aimez vous réunir en signe de réconciliation. Vous pouvez le faire en signe de réconciliation.

Nous ressentons beaucoup les troubles dus aux lettres apocryphes.

Nous ne fumes pas responsables de la mort du sieur boulanger d'Albacète, administrateur de Madame Margarita Ruiz de Lihori. La mort ne fut pas provoquée, mais malheureusement… nous ne fûmes pas responsables. Il a livré une information à un sujet nordaméricain, mais ce n'est pas nous. Il a livré un instrument de chromomanganèse volé dans les sous-sols du 58 de la rue Mayor à Albacète. Cet instrument est dans les mains de l'Administration nordaméricaine.

Une lettre vous a été envoyée, destinée à Rafael Farriols Calvo, en évitant que la lettre soit communiquée à d'autres de vos frères, et pour cela nous utilisons une voie indirecte. Nous ne l'envoyons pas directement au destinataire. Elle mettra des jours.

Il est dangereux pour vous d'adopter nos doctrines ; c'est prendre des risques.

(Intervention de JB) - Pardon, Monsieur ! Le jugement que vous portez sur les doctrines de la Terre, après les avoir disséquées d'une façon qui ne doit pas nous inquiéter, nous intéresse fondamentalement.

JB. - Dans la conversation du 11 mars avec un de vos frères, la vaporisation et la désintégration d'UMMOWOA n'était pas claire.

U. - Il y a des difficultés de langue. Le frère qui parlait (le 11 mars) connaît bien (l'espagnol), et moi non. Voulez-vous qu'il s'explique par écrit ?

JB. - Pouvez-vous m'expliquer le mécanisme de fonctionnement du OUI-JA ? Connaissez-vous le OUI-JA ?

U. - Je connais le OUI-JA : des mécanismes moteurs musculaires réfléchissent les contenus inconscients, ils peuvent recevoir des influx télépathiques et les «motoriser» par le médiat musculaire… les pressions tactiles…

JB. - Connaissez-vous l'expérience qui a été faite avec des volailles à qui l'on a supprimé totalement le calcium dans l'alimementation ? Et à qui ensuite on donne du MICA (silicate de potassium) et qui retrouvent alors la coquille d'œuf qu'elles avaient perdue ? Y a-t-il eu transmutation du K en Ca ?

U. - Il n'y a pas eu transmutation, il y a eu variation du métabolisme osseux du calcium. La perte en calcium du système osseux peut être mesurée.

La transmutation peut se produire aux niveaux microquantiques par apport de fortes quantités d'énergie, pour divers noyaux atomiques (excision par fusion).

Dans les éléments de la table périodique de Mendéléieff : Na, Nd (néodyme), Ca, Fe, K, Na et inclus C et Si, il y a perte de protons et de neutrons, les transmutant en d'autres éléments, mais en quantités infinitésimales, très petites. L'énergie de la coenzyme adénosinethiosulfate (ATP) *(NDT. Non ATP = adénosinetriphosphate)*, l'un des composés les plus importants du métabolisme des êtres vivants, il y a des quantités minimes d'énergie dans les trois atomes de phosphore, affecté aux atomes voisins (?). Mais en quantités minimes. Il n'y a pas de relais. *(NDT. Cette phrase n'est pas claire, ce sont des bouts de phrase notés sans continuité. L'ATP met en réserve l'énergie dans les trois atomes P pendant les réactions catabolisantes et la restitue atome par atome (P) en permettant les réactions anabolisantes)*

JB. - Comment alors survivaient les galériens dans des conditions si dures et un régime si pauvre ?

U. - Parce qu'ils réduisaient la vitesse du métabolisme, les pertes étaient minimes. Mais en plus il n'est pas certain que le régime était pauvre. La perte d'un galérien était grave pour la galère. (Peut-être pas beaucoup de protéines et de lipides mais beaucoup d'hydrates de carbone (*glucides*)**… (Métaboliser). Très bien, je vais couper.**

POURSUITE DE LA CONVERSATION, DE 13H30 À 14H40, 1h10

2E PARTIE

U. - Un de mes frères vous a appelés. Nous aimerions recevoir des copies des lettres que nous vous avons envoyées. Vous devez mettre à chaque page un n° de code pour que nous nous y référions quand vous formulez des questions.

En outre, nous avons les photocopies de quelques lettres, dans de nombreux cas le dactylographe a conservé des copies

sur papier carbone.

Dans les premiers temps, quand nous écrivions à Fernando Sesma Manzano, le dactylographe a détruit 270 feuillets par peur de la Police qui fit une enquête dans son immeuble (mais pas dans son appartement).

JB. - Le dactylographe est vivant ?

U. - Oui. Nous aimerions avoir ces copies :

1° - Pour les envoyer à UMMO.

2° - Pour les classifier, parce que la dispersion… (?)

Nous paierons le montant des photocopies si vous le désirez.

Nous n'avons pas de difficultés d'argent, s'il vous plaît, l'argent ne nous coûte rien, mais nous ne voulons pas vous offenser. Vous, que me conseillez-vous ?

JB. - S'il vous plaît, n'insistez pas, parce que c'est le moins que nous puissions faire.

U. - Une femme ira chez vous le récupérer (le paquet).

JB. - C'est la dame qui m'a appelé qui viendra ?

U. - Peut-être elle ou une autre. Elle livrera cette collection au 57 rue Goya à gauche. En réalité elle nous intéresse très peu mais elle sera très intéressante *(sic)* parce que quelques lettres nous manquent. Quand croyez-vous que le paquet sera prêt ?

JB. - Je ne sais pas. Il me semble bien le 27 ?

U. - Cela dépend de la personne qui ira les chercher. Il est précisé qu'il n'y ait pas de témoin important.

JB. - Je serai seul pour la recevoir et, si vous le désirez, je ne verrai même pas sa figure.

U. - Prière de me conseiller ce que nous devons faire pour vous payer le montant des photocopies. D'un côté nous voudrions les payer mais de l'autre nous craignons de vous offenser.

JB. - Je vous ai déjà dit de ne pas parler de cette chose.

U. - Vous devez faire un paquet enveloppé dans une feuille de papier attaché par une corde de chanvre enveloppé pour que cette personne puisse le recevoir, mais vous ne devez pas remettre ces copies sans les avoir codifiées.

Lettre ou message, un chiffre suivie d'un trait d'union et du n° de la page. Cela servira à les identifier mutuellement. De plus, faîtes nous une faveur parce qu'il nous manque 30 ou 40 copies qui furent détruites par le dactylographe qui a détruit plus de 270 feuilles des rapports.

En une certaine occasion deux agents de police montèrent *(dans l'immeuble)* pour une affaire politique et, terrorisés, lui et son épouse brûlèrent les photocopies sur un réchaud de butane.

Il est nécessaire que nous ayons les rapports codifiés. Nous avons fait de même au Canada et en RDA.

Nous sommes restés trois ans hors d'Espagne. Aujourd'hui nous résidons dans un hôtel de Madrid. Nous ne pouvons dire lequel.

Nous avons détecté des lettres apocryphes. Leur contenu ne nous intéresse pas, c'est sans importance.

JB. - Avez-vous le traitement du sida ?

U. - En réalité il y eu des essais de guerre bactériologique. L'incidence sur la population sera grande. Nous pensons que le vecteur principal serait la salive, parmi les trois possibles : sang, salive, sperme. Mais le VIH salivaire est faible comme arme bactériologique et très problématique par manque de maîtrise. Ils étaient très près de trouver un vaccin, mais il y a eu de nouvelles mutations du virus, le même comportement que celui de la grippe. Les problèmes : types successifs de vaccins, antigènes très variables...

JB. - Qu'arrive-t-il à une personne après sa mort ?

U. - Nous préparons en ce moment un rapport sur le rôle des êtres (vivants) dans le Cosmos, qui répond à cette question.

JB. - Quel est notre rôle dans l'Univers ?

U. - Il est très important. Peut-être le plus important. Étudiez-le avec attention. Ne considérez jamais qu'une information est destiné à une personne, elle est pour tous les membres du groupe. Vous devez empêcher que circulent des copies avec votre nom en travers sur toute la page ou un numéro codé, pour identifier le rapport ou la lettre qui a diffusé. Faites en sorte qu'ils ne soient pas diffusés.

Dites à Luis Jiménez Marhuenda qu'il ne nous enregistre pas, car nous allons l'appeler de nouveau.

JB. - Je n'ai pas enregistré…

U. - Oui, mais lui il a enregistré.

JB. - Je n'ai pas compris dans la conversation du 11 comment s'est produite la vaporisation ou la désintégration d'UMMOWOA.

U. - NOTEZ. Il existe une pression critique de 15.445.680 atmosphères. Cette pression critique est celle qui a été atteinte quelques microsecondes après l'explosion initiale de l'Univers.

Elle correspond à celle exercée par l'autre WAMM, elle correspond à la perturbation exercée par un univers adjacent, et elle est cause que l'expansion n'est pas uniforme. S'il n'était pas passé par cette pression, l'Univers aurait été comme un cristal isotrope. Croyez à l'importance de cette valeur de la pression parce que c'est la même qui produit un changement d'IBOZOO UU, rendant possible le passage d'un univers à l'autre.

Grâce à cette pression nous pouvons, nous les UMMITES, passer d'un univers à l'autre et voyager dans l'espace ; grâce à cette pression et à un autre facteur SECRET.

Bien sûr, notre Christ… (?) La pression existe depuis *(le début de)* **l'univers… (aussi ?). Nous pourrons vaporiser… L'effet est toujours limité à l'environnement immédiat, alors il disparaît automatiquement, il ne se produit pas de vide, parce que les IBOZOO permutent automatiquement, se convertissent en molécules gazeuses. L'inversion des IBOZOO UU peut se réaliser des deux côté de la frontière des deux univers adjacents. Si vous savez en quel point elle se fait, vous pouvez en induire que ce point passe de lui à vous et vice-versa** *(?…)*.

C'est un simple changement des axes d'IBOZOO UU, d'un réseau d'IBOZOO UU à un autre. Vous pouvez vous imaginer une membrane (didactique) qui sépare les deux univers.

Effet frontière typique, c'est celui des atomes de krypton qui relient l'Âme au collectif.

Les effets frontière entre les univers adjacents c'est… Frontière commune pour des milliers de millions d'univers.

Dans le rapport en question nous faisons une synthèse partielle de ces problèmes. Dont l'un est le rôle des êtres vivants dans le WAMM-WAMM.

Il existe deux univers limites :

Masse = infinie

c = infinie

PSYCHISME COLLECTIF

Masse = zéro

c = zéro

ÂMES INDIVIDUELLES

Vous devez pardonner à mon frère qui vous a appelé auparavant et qui n'a pu vous expliquer tout cela parce qu'il est depuis peu en Espagne et ne parle pas bien l'espagnol.

JB. - Quand la conversation s'est interrompue, a-t-il coupé délibérément ou pour un autre motif ?

U. - Délibérément ou pour des raisons techniques.

JB. - Pouvez-vous m'éclairer sur ce qui est arrivé avec le COLZA ?

U.- La confusion au sujet de cette huile provient de ce que, quand se produisirent les premières morts, quelques personnes sont mortes aussi par ingestion de produits chimiques organophosphorés.

Mais ce lipide contient de l'anilide. La révision des lois fiscales est justifiée : il contient de l'anilide. Mais d'autres sont morts du fait des insecticides organophosphorés. Les avocats de la défense se basent là dessus, mais cette thèse ne réussira pas à s'imposer.

Dans le document nous vous expliquons ce qui arrive après la mort, le corps disparaît… Âme collective… Âme individuelle… Eschatologie… TRÈS IMPORTANT, vous devez accepter celui (?) du Ciel (Ciel, Enfer, Limbes). (La question pour les trois - JB)… comme reflet lointain… ce sont des métaphores, non un langage scientifique. Mais nous avons peur de trop vous influencer. *(NDT Même remarque plus haut)*

JB. - Au moins quantifiez les aspects et les dogmes terrestres filtrés par vous (ce qui réussi, ce qui est faux, etc…)

U. - Oui. Mais il est inévitable que nous les polarisions (stigmatisons ?) avec excès… livre… et choisir. Écouter et réfléchir. Ne pas se laisser manipuler par les idées, quand on élabore les siennes par simple réflexion (réflexe ?).

JB. - Un jour j'ai demandé à l'un de vos frères (*c'était moi-même, me répondit-il*) **s'ils avaient l'intention d'intervenir sur la Terre, mais j'aimerais lui dire que votre intervention serait à même d'influencer l'URSS et les USA pour éviter une guerre.**

U. - Regardez. Nous avons la capacité de tuer quand nous le voulons le Président des États-Unis et le Président du Praesidium d'URSS mais nous n'allons pas le faire, nous ne devons pas le faire. Nos lois morales nous en empêchent. Nous pouvons obtenir toute l'information que nous voulons de ces deux états…

La situation s'est améliorée sensiblement, parce que l'image sociale de Reagan (a détérioré l'image du totalitarisme...). Le modèle soviétique est un modèle plus juste. Il est certain qu'il lui arrive de violer les droits de l'homme. Mais beaucoup plus graves sont les droits violés en Occident. La propagande fortement polarisée contre l'URSS provoque un effet multiplicateur qui doit déformer la réalité. Par exemple quand un avion en Corée du sud sert les intérêts des USA en ayant reçu l'ordre de violer la frontière de sécurité. Le pilote reçoit 360.000 $… (les soviétiques ne trouvèrent pas d'autre solution que de l'abattre). Tout cela ne se dit jamais en Occident.

JB.- Maintenant un autre cas, il y a trois ans nous avons reçu une lettre mutilée que nous devions vous remettre. Pouvez-vous me compléter l'information qui nous fait défaut sur Felipe Gonzalès ?

U. - Nous vous disions que Felipe Gonzalès est un vrai gouverneur des USA.

Il sied de le dire, et c'est ainsi. A la prise de pouvoir il subit un changement copernicien. Tout son programme… un coup d'état militaire… changement radical de politique.

Peu de jours après la prise de pouvoir, il reçut la visite de l'ambassadeur des USA qui lui remit un mémorandum secret (pour faire court) risque de socialisme (il lui indiqua) les *(lignes)* directrices d'un modèle économique. Nous avons les photocopies du susdit mémorandum. Pour ce mémorandum le PSOE se vit obligé à un changement radical. Les dirigeants importants (?)… le pouvoir arrogant et la corruption ne pouvant suivre avec ses vieux idéaux. Je répète, Felipe Gonzalès vrai gouverneur des USA. Les traités intéressés à Yalta, se répartissant le monde, ont seulement été rompus à Cuba et en Turquie.

JB.- Pourquoi la Turquie ?

U. - Parce que selon Yalta, elle devait tomber dans l'orbite soviétique. Mais les USA ont provoqué un coup d'état.

La Grèce, par exemple, a été négociée (?) par la CIA. Soutien clair de la part des USA.

L'URSS à Cuba a violé le pacte d'Yalta.

JB. - Je crois que le Nicaragua est considéré comme un danger pour les USA ; il est comme la graine qui propage le marxisme ? n'est-ce pas ?

U. - Exactement.

JB. - Mexico. Situation explosive: le peuple mexicain, qui est fatigué du PRI, peut faire une révolution.

U. - Au Mexique la situation est explosive, comme dans d'autres pays.

JB.- Par exemple ?

U. - Par exemple : le Salvador et le Guatemala.

L'Argentine est plus stable mais il s'y prépare un coup d'état militaire qui échouera.

Le Brésil : mieux stabilisé, bien que situation économique très grave.

Nous étions déprimés mais il y a un signe favorable. Le risque de guerre nucléaire s'est dissous mais tend à réapparaître.

Bombe au plasma : la Chine a paralysé ses recherches par suite de difficultés techniques difficiles à surmonter. Ses travaux continuent sous secret militaire, mais les l'URSS et les USA surveillent ces recherches. De toutes façons, ce sont les physiciens chinois qui en savent le plus dans ce domaine.

L'URSS a fait une série d'erreurs par manque d'ordinateurs.

Information sur l'URSS : Ils ont utilisé de l'arséniure de gallium comme substitut du silicium et sont très avancés en alliages supraconducteurs. Ils travaillent à la substitution du silicium dans les transistors… OPTIQUES… Ainsi l'électronique serait luxée par l'OPTONIQUE.

L'électricité, pour la lumière…

En transistors optiques, les plus avancés sont en URSS.

Par contre, en électronique et circuits intégrés, les plus avancés sont aux USA.

Dès aujourd'hui, la modulation des électrons se fait à la valvule. Mais dès maintenant une petite quantité de photons peut réguler un haut flux de photons.

OPTONIQUE en URSS : Les sels de néodyme seraient un élément clef du futur, lorsque les circuits intégrés auront disparu. Jusqu'à maintenant on pouvait transmettre mais non moduler les photons.

Le futur de l'électronique est sombre. L'OPTONIQUE va naître.

JB. - Cette fois il y a équilibre des forces.

U. - La distance hémisphère nord / hémisphère sud augmente sans cesse. L'équilibre se maintiendra mais sous tension.

JB. - Je me réfère au cas où l'équilibre entre USA et URSS serait meilleur.

U. - Ça oui.

Japon : Très importante technologie de pointe, comme vous dites. Ils collaborent avec les USA contre l'URSS. Ils tentent de dépasser les USA mais peinent à les suivre.

JB. - L'URSS et la Chine populaire. Comme elles ne s'entendent plus ?

U. - Maintenant non. Pourtant elles suivent le même modèle socialiste, mais elles se méfient mutuellement à cause de divers contentieux.

JB. - En Chine le développement est lent.

U. - Oui et en URSS beaucoup plus rapide. Il y a des paradoxes. Par exemple le Pakistan a la bombe nucléaire. L'Iran en est à la fusion, après quoi il est facile de passer à la fission. L'Espagne a un prototype de fission.

JB. - Mais n'a-t-elle pas signé le pacte de non prolifération ?

U. - Oui mais elle peut le dénoncer à tout moment. L'Union de l'énergie nucléaire a une bombe à fission. Le gouvernement des USA a différentes agences de renseignements en plus de la CIA. Certaines opèrent constamment des opérations de déstabilisation.

Les USA exercent sur le gouvernement espagnol une double pression :

1° - Menace de coup d'état avec des militaires disposés à le faire qui n'attendent plus que les USA donnent le feu vert. Ils se réunissent tous les mois pour réactualiser le plan du coup d'état et attendent le feu vert.

2° - Aide aux mouvements terroristes. Le gouvernement n'y peut rien. Il y a une désinformation interne.

Abandonnisme, corruption très forte. Décomposition. Politique libérale. Niveaux très hauts de corruption interne.

JB. - Alors, il n'y a pas de solution.

U. - NON. Tout gouvernement sera une marionnette des USA.

(*La conversation se termine sur ces mots*)

Commentaires J.C.

La phrase
"La inversion de UBOZOO UU se puede realizar desde los dos lados de la frontera de dos universos adjacentes. Si ustedsabe en el punto donde se encuentra, puede inducir QUE ESE PUNTO PASA AL DE USTED Y VICEVERSA. "

pose un problème, particulièrement ce que j'ai mis en majuscule

J'ai consulté J. F. : l'absence de sujet ne permet pas de trancher entre le sujet locuteur et le sujet quelque chose.

Je pense que ce quelque chose est "l'inversion".

H8 | D 3892

6e CONVERSATION AVEC UN UMMITE (loquace) - Jorge Barrenechea, 23 mars 1987, 12h45, durée 30 minutes

Il me demande comment nous parvenons à la compilation et l'indexation des rapports pour les distribuer aux autres par l'intermédiaire d'une de nos sœurs qui les range 57, rue Goya 4e étage à gauche.

Je lui dis que j'étais un peu en retard.

Il me dit à plusieurs reprises que nous ne nous inquiétons pas, qu'il n'était pas pressé.

Pour lui donner une date je lui dis le 27 avril, mais sous réserve de confirmation.

Il insiste sur ce qu'il doit nous payer.

Je lui dis que nous étions trop payés en échange de peu de chose.

Il me répète les instructions et la nécessité d'un papier de qualité supérieure pour envelopper le paquet.

Il me demande si j'aimerais faire une déclaration sur la réunion de la veille et je lui dis pourquoi avoir exclu trois de nos frères :

Enrique Villagrasa. Pour manque d'intérêt pour le thème. Pour manque d'enthousiasme. Pour prendre tout à la légère.

Francisco Mejorada. Caractéristiques biopsychiques (inadaptées au groupe).

Alberto Borràs. C'est un bon frère. Mais son psychisme ne cadre pas avec celui du groupe.

Le dernier document était interdit à ces frères y inclus sa lecture, mais vous ne devez pas les considérer comme des pestiférés. Vous devez les inviter en d'autres occasions.

La cohésion du groupe est très importante et nous serions favorables à plus d'information.

Il est important de les exhorter à la discrétion.

Les membres constituent un micro réseau social idéal.

Jorge B. Pourquoi considérez-vous comme provisoire le noyau central de cette petite communauté ?

UMMO. Parce quelques-uns s'autoexclueront et d'autres nouveaux s'y intégreront.

JB. - Alors il me refait les portraits de JL Jordàn, Juan Dominguez et LJ Marhuenda. Arrivé à Juan Aguirre, il ajoute qu'ils savent comment a été aidé leur frère Franco Muela, malade psychopathe… Bien qu'il fasse étalage de n'être dominé par personne, le fait qu'il se sente libre nous émeut.

Mais dorénavant, si l'information se répand, elle sera coupée au groupe. Cela nous ferait gravement tort. Ce que nous apportons est NOTRE propriété d'UMMO. On ne peut en utiliser les idées, elles sont nôtres. Nous les apportons par lettre privée. Tout homme est obligé d'en tenir le secret mais, de plus, comme le médecin, on doit prendre en compte le secret professionnel.

C'est l'homme le plus difficile du groupe. Il répète l'argument du secret professionnel plusieurs fois et me dit qu'il fallait l'exhorter à la discrétion la plus absolue avec cet argument. Il répète Juan Aguirre est l'homme le plus difficile du groupe.

Il me dit qu'il était sûr que R. Farriols, Juan Dominguez, moi, JL Jordàn, LJ Marhuenda, leurs serions fidèles mais qu'ils ont des difficultés avec Juan Aguirre et Dionision Garrido… idées archaïques, stéréotypées,… par exemple son opinion sur l'avortement manifestée à la réunion d'hier. Nous ne sommes pas partisans de l'avortement mais nous sommes tolérants vis-à-vis des conditions difficiles de la mère. Pseudo-amour de la mort. La vie dans ces conditions est mort et destruction. Dionisio Garrido est incapable de saisir ces concepts.

Il me dit que Julià̀n ne devait pas le prendre comme une radiation (il le répète plusieurs fois) mais que j'avais bien fait de l'exclure de la réunion.

A ne pas interpréter comme une radiation mais comme une suspension…

JB : Je lui demande alors si je peux lui demander d'autres choses.

U - Oui mais peu.

JB. - En théorie, si un hybride des deux humanités pouvait exister, à quel subconscient collectif appartiendrait cet individu ?

U - A celui dont il aurait le plus de gènes.

JB. - Si l'évolution progresse en triomphant du mal et finalement de la mort, comment cela se peut dans un polyunivers qui va vers la mort. (?)

U. - Le polyunivers ne va pas vers la mort. La néguentropie* finit avec la mort. Nous devons tous lutter contre l'entropie. Le manque d'amour… (parce que c'est grave).

JB. - Pourquoi n'existe-t-il pas d'êtres vivants de masse imaginaire ?

U - Le temps s'écoulerait en sens inverse. S'il y avait des êtres de masse imaginaire, la mémoire serait le futur. Ce serait aberrant, le temps s'écoulerait à l'envers, de sorte que le présent fabriquerait le passé.

JB. - Pourquoi cette masse imaginaire influe-t-elle sur le cosmos jumeau et non sur le nôtre ?

U. - C'est difficile à expliquer par téléphone.

JB. - Quand vous êtes arrivés sur Terre en 1950, la ressemblance entre UMMOWOA et le CHRIST vous a surpris. Mais, si vous ne connaissez que deux UMMOWOAS, comment pouvez vous extrapoler que la preuve de tous les envoyés de WOA soit la disparition du corps à la mort ?

U - Nous avons connaissance d'autres UMMOWOAS.

JB- Que pensez-vous de l'éthique du suicide et de l'euthanasie.

U - Seul le suicide est une maladie mentale et ne peut se réclamer de justifications éthiques. (Le suicide d'un sage provoque de graves troubles dans le WAMM).

L'euthanasie sous certaines conditions et avec la volonté du patient peut être considérée comme licite, l'euthanasie quand la vie est irréversible.

JB. - Sans moyens exceptionnels, comment la télécinésie, la télépsychophonie et la téléportation sont-elles possibles ?

U - Ce n'est pas possible sans une perturbation apportée par un univers adjacent, chose que seul peut réussir un EXTRATERRESTRE ? Un Terrestre ne le peut pas aujourd'hui.

JB. - Juan Dominguez a développé une technique de photographie en relief inspirée par vous. Qu'en pensez-vous ?

U - Il faut l'étudier à fond. Nous savons qu'il l'a fait breveter mais nous n'en connaissons pas les bases.

JB. - Quels aspects de ma personnalité considérez-vous comme parascientifiques, comme il est dit dans le portrait de la lettre à R Farriols ?

U - Nous savons qu'aujourd'hui non, mais il y a quelques années vous avez fait quelques expériences de OUI-JA et c'est très dangereux.

JB. - Le corps du Christ a disparu dans le WAMM de masse M = infinie. Va-t-il accomplir quelque mission là-bas ?

U - La chair disparaît, le VERBE continue. La chair va dans l'autre univers de masse négative (-M) non dans celui de masse infinie (M = "). C 'est l'autre univers adjacent où il n'y a aucune mission à accomplir... Dans chaque OYAGAA apparaît un Christ distinct. Une parole, une information s'est fait CHAIR. C'est une vérité scientifique.

JB. - Au niveau d'UMMOWOA et du Christ, à supposer qu'ils soient égaux, mais on ne peut le prouver scientifiquement.

JB. - Le mode de production capitaliste touche à sa fin pour donner passage à un autre mode neuf, ou au contraire a-t-il encore une longue vie devant lui ?

U. Oui. Il a encore une longue vie, bien que surgiront des systèmes mixtes : capitalisme / marxisme.

JB. - L'hégémonie des États-Unis comme grande puissance durera-t-elle longtemps encore ?

U. - Elle sera remplacée dans quarante et quelques années par le bloc Japon - Australie.

JB. - Allons-nous ou non vers le Socialisme dans le monde ?

U. Oui nous allons. Mais c'est très freiné par les États-Unis, la Grande-Bretagne, etc. Malheureusement lentement.

>JB. - Vues les perspectives d'accroissement démographique mondial, est-il certain que nous commencerons à subir une pénurie de ressources alimentaires vers l'an 2000 ?

- U. - La pénurie sera très grave quand seront atteint les 6.800 millions d'habitants.

JB. - Sommes-nous entrain de détruire la Terre de façon irréversible ?

U. - Ce n'est pas encore irréversible.

JB. - Mais si nous continuons ainsi, la chose sera irréversible … couche d'ozone… biodégradation… Méthode prévisionnelle d'Elnovan (?) Histor… (?)

JB. - Connaissez-vous la méthodologie de Bob-Jenkins ?

U - Oui. Mais pourquoi me demandez-vous cela ?

JB. - Parce que mon gendre m'a suggéré cette question.

U - C'est une bonne méthode.

JB. - Concernant votre histoire, nous ne savons presque rien sauf que vous étiez sous l'autorité d'une fille cruelle, etc Et presque rien de plus. Pourriez-vous nous donner un schéma de votre histoire et de votre préhistoire ?

U - Vous voulez un synopsis. Nous vous le donnerons avec plaisir.>

*NDT : * Il y a negantropia ! Il s'agit de notes prises pendant une conversation téléphonique avec un style télégraphique et de la difficulté à se relire.*

H9 | D 3894

7° CONVERSATION AVEC UN UMMITE (loquace) - Jorge Barrenechea, 10 avril 1987, de 17h45 à 18h40 : (55 minutes)

Nous entrons à la maison avec Rafael et Carmela et en franchissant la porte, le téléphone sonne>

UMMO. - Jorge Barrenechea

Jorge B. - Oui.

U. - A reçu une lettre.

JB. - Oui. (Je l'ai reçue peu avant 14 h : Synopsis historique de la planète UMMO, celle que j'avais demandée.

Je remercie vivement votre sœur INDOO 33 fille d'INDOO 29 de la gentillesse de nous avoir envoyé ce rapport très intéressant. Je suis avec notre frère Rafel Farriols et son épouse Carmela et il désire vous parler.

Rafael. - Comment allez-vous ? Je suis très heureux de vous parler. (JB. -Je ne me souviens pas bien, mais il le tutoyait depuis longtemps.)

U. - Monsieur, je pose ma main sur votre poitrine en signe d'amitié…

(JB. -- C'est aussi exactement ce que je lui dis, parce que je n'ai pas écouté. De toutes façons, Rafael est ému et ne peut parler, c'est pourquoi il m'a repassé le téléphone. Auparavant Rafael a demandé quelque chose comme ceci) :

Rafael. - Allez-vous continuer à envoyer des informations comme maintenant, de qualité et en quantité.

U. - Oui.

RF. - Pouvons-nous vous envoyer des questions par écrit jointes à l'indexation des rapports ?

U. - Oui. Toutes celles que vous voulez, mais nous ne répondrons qu'à celles que nous considérerons convenables.

Je prends le téléphone et je demande :

JB. - Puis-je poser des questions ?

U. - Oui. Mais une seule.

Parmi les 82 questions que je m'étais préparé à faire, je dois en choisir une et je me décide rapidement pour la suivante :

JB. - Si vous ne pouvez communiquer avec les morts, comment avez-vous appris tout ce que vous nous dites dans les rapports récents à Juan Dominguez et Rafael Farriols ?

U. - *(JB. Il me fait un laïus assez embrouillé mais, en résumé, il s'agit de chercher ce qui se passe dans les chaînes d'atomes de Kr de milliers de personnes et les interférences que provoque en elles le WAAm de C = infini). Analyser les résonances mutuelles qui s'établissent. C'est quelque chose comme lorsque vous pouvez connaître la composition du Soleil par analyse spectrale et que vous pouvez obtenir des données de la structure interne des autres étoiles et astres chauds,… ainsi comme de la vitesse et la distance.)*>

Après cette réponse, comme il ne raccroche pas et ne me dit pas qu'il ne continuera pas, je fais l'imbécile et continue à questionner.

Mais alors, je me souviens qu'avant il m'exhortait à la discrétion, je me dis qu'il s'agissait d'un pacte entre gentilhommes.

Je lui demande s'il pensait ramasser les séries de rapports indexés à la maison de Juan Aguirre et dans la mienne, il me dit que seulement dans la mienne 57, rue Goya 4e étage.

Alors je le lance sur une affaire et continue à demander :

JB. - Nous sommes surpris que vous n'ayez jamais connu l'institution de l'argent.

U. - Non. Parce que dès les époques très précoces les communications se firent très fluides et que le crédit se généralisa.

JB. - Mais avant cela, que se passa-t-il ? Pourquoi si vous vous attribuez une ancienneté de plus de 9 millions d'années, n'auriez-vous pas eu des objets précieux de petit poids pour faciliter le troc.

U. - Oui. Effectivement. Ils utilisaient des pierres précieuses.

JB. - Vous parlez souvent de l'importance de l'amour pour freiner l'entropie croissante. Comment pouvez-vous quantifier cet amour, c'est-à-dire, combien d'amour est nécessaire de la part des humains pour que par exemple ne disparaisse pas leur univers.

U. - *(JB On n'entendit pas la réponse d'UMMO.*

Après avoir consulté Rafael et Carmela , je le requestionne. Je dis des choses comme « des centaines de personnes », « extase mystique », « corrélat physiologique ». J'ai demandé à Rafael et Carmela, ils ne savaient pas plus (que moi) quel fut fut le contenu même approximatif de la réponse.

JB. - La méthode de production capitaliste : combien de temps va-t-elle durer ?

U. - Beaucoup de temps encore.

JB. - Deux cents ans ?

U. - Non moins. Elle évoluera vers un système hybride marxisme et capitalisme ou socialisme capitalisme. *(JB. Une fois il emploie le terme hybride et une autre, éclectique.)*

JB. - L'épisode de l'Évangile de la multiplication des pains et des poissons fut-il un phénomène de téléportation ?

U. - Non, il s'agit d'un récit mythique pour population ignorante. Ce n'était pas une époque à développement scientifique. Figurez-vous qu'en Palestine, il n'y avait pas de porc parce qu'il était considéré comme un animal impur et pourtant il y a un épisode évangélique où est racontée l'expulsion de démons représentée par un troupeau de porcs.

JB. - Est-ce que la théorie de la panspermie est vraie (comètes porteuses de vie) ?

U. - D'une certaine façon, oui. Parce que, sous la masse gelée, il peut y avoir des composés hydrocarbonés qui peuvent être des précurseurs de la vie...

JB. - La convergence de l'évolution vers l'homme : par polygénisme ou par monogénisme ?

U. - *(JB. Ce fut une dissertation magistrale que je ne suis pas capable de reproduire, pour ce que je crois qu'il a répondu. J'ai discuté avec Rafael et Carmela. De toutes façons, il semble qu'il disait que la pensée humaine a été bridée par l'apparition d'autres espèces d'hommes pour l'évolution (?)…*

Il me semble qu'il a dit que le cerveau de tous les hommes de toutes les races est le même.

JB. - Combien de types d'extraterrestres connaissez-vous qui visitent la Terre ?

U. - Je ne peux le dire par téléphone.

JB. - Et l'âme d'UMMOWOA ? est-ce WOA ?

U. - Oui. Mais il existe parallèlement une âme engrammée dans le WAAM de C = 0 *(il me semble que c'est ce qu'il a dit)* **qui mémorise et encode toute l'information.**

JB. - Le plissement pour faire le voyage d'UMMMO à la Terre est seul à réduire la distance quelque centième partie ?

U. - Oui c'est ainsi. Cela donne le paradoxe qui nous réussit, parfois il est plus facile de voyager par l'autre univers que par le nôtre.

JB. - Rencontrez-vous la vie dans d'autres univers ?

U. - Nous avons rencontré la vie et des êtres pensants (?) bien sûr.

JB. - Est-il possible d'améliorer l'intelligence des enfants ?

U. - En la manipulant, on améliore la structure neurocorticale. Vous ne pouvez le faire encore ni essayer pour le moment. Les premières réussites arriveront dans moins de 150 ans. Mais, oui par les méthodes pédagogiques, elles réussissent très bien.

JB. - Vous dites dans la lettre à Juan Dominguez et Rafael Farriols que, si nous comparons ces rapports avec ceux reçus au Canada ou en RF Allemande, nous compléterons le corps de notre doctrine scientifique. Comment pouvons-nous établir ces contacts ?

U. - C'est votre affaire. Ce sont des communautés très secrètes et de peu de membres.

(JB. - Je crois qu'il me dit que le manque de discrétion de la communauté espagnole a été une exception. Mais si vous voulez… (?).

JB. - Les âmes intégrées dans le subconscient collectif peuvent-elles générer des idées ?

U - Oui *(JB. Je n'ai pas compris la suite)*

JB. - Savez-vous ce que nous allons faire pour empêcher que Ribera et JJ Benitez publient un livre aux éditions Planète.

U. - Non, nous ne le savons pas.

JB. - Et bien, nous pensons l'enregistrer à la société des auteurs à la bibliothèque nationale etc, au nom de Rafael Farriols, Juan Aguirre, Juan Dominguez, José Luis Jordán Peña et moi-même.

U. - *(JB. il répète les arguments que j'ai donné (?) Il nous paraît le croire.*

JB. - Considérez-vous que la solution du problème de la DROGUE pourra consister à en baisser le prix (la mettre à son prix) pour éviter assassinats, vols et prostitution.

U. - C'est un problème très complexe. Mais si vous nous demandez : que feriez-vous à notre place, nous vous dirions que OUI. Restriction des ventes, éducation des gens pour qu'ils ne se droguent pas. Rappelez-vous ce qui est arrivé avec la loi SECA (de prohibition) aux États-Unis. Le problème de la drogue a été abordé de façon équivoque.

JB. - Pourquoi les gisements apparaissent dans la lithosphères de façon ponctuelle en paraissant contredire les lois de la thermodynamique.

U. - Ceci procède de ce que la Terre et tout le Système Solaire procèdent d'une NOVA il y a 6.000.000.000 d'années et que cette NOVA avait une répartition analytique très ponctuelle dans des zones isolées.> *(JB. - Je n'ai pas entendu la fin et j'ai recommencé à le questionner.)*

JB. - Comme vous savez, les continents actuels de la Terre, selon Wegener, procèdent d'un continent unique qui s'est disloqué. Mais en UMMO se maintient un continent unique. Sur les planètes que vous avez visitées, quel est le cas le plus fréquent, celui d'Ummo ou celui de la Terre ?

U. - La dérive des continents…… de la structure du manteau et du magma… (?)… et nous avons visité des planètes à un seul continent et à plusieurs..… vous ….

JB. - Que pouvez-vous me dire du sacrement de la pénitence ?

U. - Que c'est une institution interne du catholicisme que nous respectons, née au Xe siècle. Ils ont …. biopsychologie… Nous n'avons rien de semblable.

JB. - Les âmes des UMMOWOAS ou du Christ peuvent-elles générer des idées contradictoires ?

U. - Non. *(JB. Il ajoute une explication que je ne suis pas capable de reproduire.)*

JB. - Si toute mort est une augmentation d'entropie, pourquoi n'en est-il pas de même avec les morts d'UMMOWOA et du Christ ?

U. - Oui, l'entropie augmente avec les morts d'UMMOWOA et du Christ, mais dans un autre univers.

JB. - Une mort volontairement acceptée comme celle du Christ, pourquoi n'est-elle pas considérée comme un suicide ?

U. - Ce ne fut pas une mort volontairement acceptée, mais ASSUMÉE. Le Christ n'a pas cherché la mort…

JB. - Quand s'est produite la mutation de l'homme blanc en homme jaune ou en homme noir ou vice-versa ?

U. - C'est très dangereux… *(JB. Je n'ai pas bien entendu mais je crois qu'il dit que ce n'est pas une mutation unique et que le cerveau est le même chez tous les hommes.)*

JB. - Dans 40 et quelques années, parce qu'il a dit que le Japon et l'Australie seront la première puissance mondiale, mais de façon éphémère et l'Australie prendra la suite. Les peuples puissants subsisteront mais plus faibles, comme c'est arrivé à l'Empire britannique et à l'Espagne.

JB. - Est-ce que le poids spécifique de l'Europe augmentera ?

U. - Oui, parce qu'en plus elle s'incorporera les pays du COMECON et du pacte de Varsovie.

JB. - Comment les Espagnols ne s'affolent-ils pas du Coup (d'état) Militaire, dont vous m'avez parlé en d'autres occasions. Que peut-on en dire ?

U. - Que les conspirateurs ont des appuis internationaux importants.

JB. - Mais, l'Europe occidentale cherchera à éviter et freiner le coup ?

U. - Pas nécessairement.

JB. - Pour quand est prévu le Coup.

U. - Dans le programme des Coupistes, la date est avant 1988 et conditionnée par des circonstances qui doivent se produire au pays basque après la mort d'une personne (éminente). L'affaire peut être très grave, on peut prévoir une involution. Un retard de développement de l'Espagne pendant de longues années et un retour à l'état de fourgon de queue de l'Europe. L'Espagne serait isolée internationalement et les conséquences en seraient funestes.

JB. - Mais comment est-ce possible que les nations européennes le tolère ?

U. - Peut-être oui. Les nations respectent l'indépendance de l'Espagne et craignent qu'elle finisse par plonger dans l'environnement africain.

JB. - Quelle probabilité attribuez-vous au succès du Coup ?

U. - Entre 32 et 36 %.

JB. - Nous conseillez-vous de tenter de fuir à l'étranger ?

U. - C'est difficile à conseiller, mais les progressistes seront persécutés.

JB. - Quelle opinion du gouvernement actuel ?

U. - Qu'il a très mal fait. Marche sans direction, avec des idées qu'il a oublié de tester et de soumettre aux conceptions conservatrices, comme l'économie de marché. Votre mentalité progressiste devra se plier devant les États-Unis qui exerceront des pressions très fortes. Il y a un divorce total entre ce qu'ils ont fait et ce qui doit être fait. Les conservateurs seront plus en cohérence avec leurs idées, mais s'ils sortent élus, il y aura une involution très grave. Le prix sera élevé.

JB. - SI l'A.P. sort élue, que se passera-t-il ? Est-ce que le peuple subira une involution très grave.

U. - Le peuple subira une involution très grave. Le prix à payer sera très élevé.

JB. - Et si c'est la C.D.S qui sort ?

La communication est coupée.>

H 25

NOUS NOUS FELICITONS, CE JOUR, DE LA POLITIQUE DE DESARMEMEMENT ENGAGEE PAR LES DEUX SUPER-PUISSANCES QUE SONT LES ETATS-UNIS ET L'UNION SOVIETIQUE DESARMEMENT DANS LE DOMAINE DES ARMES NUCLEAIRES**. N**EANMOINS, HELAS, CE DESARMEMENT N'EST QU'UN LEURRE DE LA PART D'UNE DES SUPER-PUISSANCES CITEES CI-DESSUS A SAVOIR LES ÉTATS-UNIS, QUI ENTENDENT DOMINER LE MONDE**. E**N EFFET, SI CE DESARMEMENT EST PROPOSE C'EST PARCE QUE CES FORCES SONT DEPASSEES, C'EST A DIRE QUE LES RECHERCHES TECHNOLOGIQUES ONT PERMIS DE DECOUVRIR DES FORCES PLUS PUISSANTES ENCORE**. L**A COURSE CONTINUE, MAIS CETTE FOIS DE FAÇON OCCULTE**. C**'EST POURQUOI NOUS LANÇONS UN APPEL AUX SCIENTIFIQUES POUR QUE LEUR SCIENCE SERVE ENFIN L'HOMME ET NON PLUS DES BUTS MILITAIRES ONT DES FINS BASSEMENT POLITIQUES ECONOMIQUES ET FINANCIERS.

LORS DE NOS PREMIERS CONTACTS AVEC LES HUMAINS NOUS AVONS EU DU MAL A LES COMPRENDRE. DIFFICILEMENT, MAIS PROGRESSIVEMENT, NOUS APPRENONS A MIEUX LES CONNAITRE.

LES RECHERCHES MILITAIRES SECRETES CONDUISENT CHAQUE JOUR LES HUMAINS ET, PLUS PRECISEMENT, LES POUVOIRS, SUR LES CHEMINS DE LA FOLIE DESTRUCTRICE ET AUTO-DESTRUCTRICE**. C**OMME CERTAINS SCIENTIFIQUES DONT LES TRAVAUX CONCERNAIENT L'ENERGIE NUCLEAIRE EURENT LE COURAGE, EN VAIN, DE S'OPPOSER A L'UTILISATION DE CETTE ENERGIE EN TANT QU'ARME, NOUS DEMANDONS DE FAÇON URGENTE QUE LES HOMMES DE SCIENCE DOUES DE RAISON , DE TOUTES NATIONS, SE REUNISSENT ET FORMENT UN COMITE INTERNATIONAL POUR QUE LEURS DECOUVERTES ENFIN, SERVENT L'HUMANITE ET NON TENDENT A LA DETRUIRE**. N**OUS ESPERONS EGALEMENT QUE LES HUMAINS COMPRENDRONT L'IMPORTANCE URGENTE D'UTILISER , COMME SOURCES D'ENERGIE , DES ENERGIES NATURELLES , TELLES QUE L'ENERGIE SOLAIRE , CELLE DES VENTS , DES MAREES NON DANGEREUSES CAR NON POLLUANTES.

NOUS DEMANDONS A DES SAVANTS TELS QUE VOUS DE CONTINUER D'INFORMER A GRANDE ECHELLE LES HUMAINS SUR LES RECHERCHES MILITAIRES SECRETES POUR LES SENSIBILISER AU DANGER QUE DEPRESENTE DE LAISSER DE TELLES FORCES DESTRUCTRICES ENTRE LES MAINS DE MINORITES QUE CONSTITUENT LES POUVOIRS POLITIQUES ET MILITAIRES**. A**USSI EST-IL DEMANDE AUX HOMMES DE SCIENCES DE RESTER MAITRES DE LEURS DECOUVERTES , C'EST A DIRE DE NE PAS EN FAIRE AVEUGLEMENT ETAT AUX PUISSANCES MILITAIRES**. C**AR POUR CES PUISSANCES , VOUS N'ETES QUE DES PIONS.

COMME NOUS VOUS AVIONS FOURNI DES RENSEIGNEMENTS SUR LA GUERRE DU GOLFE, NOUS TENONS AUJOURD'HUI A VOUS INFORMER QUE VOTRE MONDE VA AU DEVANT D'UNE NOUVELLE GRANDE CRISE QUI SE DECLENCHERA FIN 1992, DEBUT 1993**. S**I L'ANNEE 1992 SERA RELATIVEMENT PLUS CLEMENTE , L'ANNEE 1993 SERA PAR CONTRE SUJET DE GRANDES TENSIONS INTERNATIONALES**. L**E MONDE NE SORTIRA DE CETTE CRISE SOUS DOMINANTE REVOLUTIONNAIRE QU'A LA FIN DE CE SIECLE.

NOUS AVONS EU DU MAL A COMPRENDRE QUE LES HUMAINS DEPENSENT TANT D'ARGENT ET DE FORCES POUR PROTEGER LES RICHESSES D'UNE MINORITE, ALORS QUE TANT D'HOMMES AU MEME INSTANT MEURENT DE FAIM**. N**OUS CONSIDERONS CEUX QUI VOUS GOUVERNENT COMME DES MALADES MENTAUX.

LA GUERRE DU GOLFE FUT UN EXEMPLE D'UN TEL COMPORTEMENT ET C'EST POURQUOI ELLE A RETENU TOUTE NOTRE ATTENTION**. E**N EFFET, AU MEME INSTANT, NOUS AVONS CONSTATE QUE DES MILLIERS D'HUMAINS MOURAIENT DE FAIM AU SOUDAN ET EN ETHIOPIE DANS UNE QUASI -

INDIFFERENCE , TOUTE L'INFORMATION ETANT CENTRALISEE SUR LE CONFLIT DU KOWEIT. NOUS AURIONS PU INTERVENIR MAIS UNE TELLE INTERVENTION POURRAIT PROVOQUER UN CHOC POUR LES TERRIENS. NOUS PENSONS QU'ILS DOIVENT FAIRE UN EFFORT SUR EUX-MEMES POUR EVOLUER , CHANGER LEUR MENTALITE

LES HUMAINS CONSIDERENT QUE LE MOT PROGRES A OBLIGATOIREMENT UN SENS POSITIF. PROGRES, A CE QU'IL NOUS SEMBLE , SIGNIFIE CERTES PROGRESSER , MAIS NE DEFINIT PAS DANS QUEL SENS VA CETTE PROGRESSION. ELLE PEUT ETRE NEGATIVE , ET DE CE FAIT PREND LE SENS D'UNE REGRESSION.

NOUS VOUS AVOUONS QUE , APPRENANT A MIEUX CONNAITRE LES HUMAINS , NOUS EVOLUONS PAR DE-LA SUR LE PLAN DE LA PENSEE. NOUS APPRENONS DE NOUVEAUX CONCEPTS EN ETUDIANT LES TERRIENS

COMME NOUS VOUS LE DISIONS, VOUS SOUFFREZ DE VOTRE TECHNOLOGIE , QUE VOUS NE SAVEZ PAS CANALISER DANS DES BUTS POSITIFS. VOTRE SOCIETE DE CONSOMMATION POUR LA CONSOMMATION EST AVEUGLE ET DESTRUCTRICE ET VOTRE TECHNOLOGIE EST UNIQUEMENT ORIENTEE A DES FINS DE PROFITS FINANCIERS. DES BUTS PLUS ELEVES , PLUS NOBLES , VOUS FONT DEFAUT. VOUS SOUFFREZ D'UN MANQUE DE SPIRITUEL EN VOUS

NOUS SOMMES ETONNES DE VOIR AUSSI LES HUMAINS DEPENSER DES MILLIONS POUR DES RAISONS FUTILES. NOUS PRENDRONS POUR EXEMPLE LA FETE DU BICENTENAIRE DE LA REVOLUTION EN FRANCE , GASPILLAGE DE SOMMES TRES IMPORTANTES DANS DES FEUX D'ARTIFICES ALORS QU 'AU MEME MOMENT IL Y A TANT DE MISERES ET DE SANS-LOGIS. CES ETATS D'INJUSTICE NE PEUVENT QUE CONDUIRE TOT OU TARD A DES MOUVEMENTS DE REVOLTE LEGITIMES ET LES HUMAINS , DANS DE TELS ETATS , SONT PRETS A FAIRE CONFIANCE A N'IMPORTE QUI , CE QUI FUT LE CAS EN ALLEMAGNE AVEC LE NAZISME

LES HUMAINS NE SAVENT PAS PROFITER DE FACON POSITIVE DE LEUR TECHNOLOGIE. EN EFFET , CELLE-CI EST AUSSITOT DETOURNEE A DES FINS MILITAIRES. IL EST GRAND TEMPS QUE L'ETAT D'ESPRIT DES SCIENTIFIQUES EVOLUE POSITIVEMENT. APPLIQUER PAR EXEMPLE LA MHD A DES FINS MILITAIRES NE VOUS CONDUIRA A RIEN DE POSITIF, AU CONTRAIRE.

LES SCIENTIFIQUES ANIMES PAR DES BUTS SAINS SE DOIVENT DE REVELER AU GRAND JOUR CE QUI EST TENU SECRET , DE METTRE EN LUMIERE CE QUI EST TENU DANS L'OBSCURITE. LA MAJORITE DES HUMAINS DE TOUTES NATIONS ET DE TOUTES RACES PREFERERAIT GRANDEMENT QUE LA SCIENCE SOIT ORIENTEE VERS DES BUTS CONSTRUCTIFS ET NON DESTRUCTEURS. NOUS PENSONS SINCEREMENT QUE SI UN COMITE SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL SE CONSTITUAIT IL AURAIT L'APPUI DE CENTAINES DE MILLIONS DE TERRIENS.

SI LES HOMMES DE SCIENCE SONT DES PIONS ENTRE LES MAINS DES PUISSANCE POLITIQUES , MILITAIRES ET FINANCIERES , LES PEUPLES LE SONT ENCORE DAVANTAGE LA SCIENCE A ACQUIS UN GRAND POUVOIR DURANT CE SIECLE ET ELLE NE PEUT CONTINUER D'ACCEPTER D'ETRE LE JOUET DES POUVOIRS POLITIQUES , MILITAIRES ET FINANCIERS. NOUS NE CESSERONS DE VOUS LE REPETER A PRESENT: VOUS DEVEZ SERVIR DES BUTS NOBLES ET EXCLUSIVEMENT CELA. LES ANNEES DE GRANDS BOULEVERSEMENTS A VENIR VOUS CONTRAINDRONT A ALLER DANS CETTE DIRECTION, SINON L'HUMANITE IRA VERS DE GRAVE DANGERS DE CONFLITS AVEC REVEIL DE SENTIMENTS TELS QUE LE RACISME.

LA SCIENCE SE DOIT DE SE RAPPROCHER SUR VOTRE PLANETE TERRE DES DIVERS REPRESENTANTS SPIRITUELS QUI SONT , NE LE CACHONS PAS , BIEN SOUVENT EGALEMENT LES PIONS DES POUVOIRS

POLITIQUES ET FINANCIERS TOUT COMME VOUS , SUBISSANT DE CE FAIT DES PRESSIONS. **N**OUS NE TENONS PAS POUR NOTRE PART A FAIRE PRESSION SUR LES HUMAINS , MAIS NOUS ESSAYONS DE LES DIRIGER VERS UNE VOIE QUI SOIT AUTRE QUE CELLE QU'ILS ONT TENDANCE A SUIVRE ET QUI NE CESSE D'ENGENDRER PERIODIQUEMENT CRISES ET CONFLITS. **L**ES TERRIENS DOIVENT REALISER UNE TRES GRANDE REVOLUTION NON - VIOLENTE DANS LEUR FACON DE PENSER.

VOUS, HUMAINS, MANQUEZ TOTALEMENT DE CE QUE VOUS APPELEZ LA SAGESSE. **A**INSI, PAR EXEMPLE , VOUS SOUFFREZ DE DIVERS MAUX DONT VOUS ETES PLEINEMENT RESPONSABLES. **S**I VOUS VIVIEZ DE FACON PLUS SAINE VOUS VOUS EPARGNERIEZ BEAUCOUP DE MALADIES. **V**OTRE INDUSTRIE, AVEUGLEE PAR DES BUTS FINANCIERS, A CONDUIT A LA POLLUTION DE VOTRE ENVIRONNEMENT , CAUSE DE MALADIES DIVERSES. **T**OUT ABUS EST EGALEMENT FACTEUR DE MAUX. **C**E QUI NOUS ETONNE , C'EST QUE LES HUMAINS EN SOIENT CONSCIENTS MAIS MANQUENT TOTALEMENT EN VERITE , DE FORCE DE VOLONTE POUR ETRE PLEINEMENT MAITRES D'EUX-MEMES. **L**ORSQUE VOUS PARLEZ DE PROGRES AU NIVEAU DE LA TECHNOLOGIE MEDICALE , CELA NOUS FAIT SOURIRE ET NOUS ATTRISTE EN MEME TEMPS. **E**N EFFET LES HUMAINS SONT RESPONSABLES DE BON NOMBRE DE LEURS MALADIES. **I**LS ONT ALORS INVENTE DES TECHNOLOGIES TRES AVANCEES POUR SOIGNER CES MALADIES MAIS CES TECHNOLOGIES , LOIN DE REVELER UN QUELCONQUE PROGRES REVELENT AU CONTRAIRE COMBIEN LES HUMAINS SONT FAIBLES. **C**ES TECHNOLOGIES N'AURAIENT PAS DE RAISONS D'ETRE SI VOUS VIVIEZ DE FACON PLUS EQUILIBREE, CAR VOUS VOUS EPARGNERIEZ BIEN DES MAUX !

NOUS VOUS DONNERONS PLUS DE DETAILS DANS L'AVENIR SUR LES EVENEMENTS MONDIAUX FUTURS. **I**L VOUS FAUT EVOLUER PARALLELEMENT DANS LE DOMAINE DE LA SCIENCE ET DE LA SPIRITUALITE, C'EST A DIRE DANS LA VOIE DE LA SAGESSE. **C**'EST EN EFFET PARCE QUE VOUS N'EVOLUEZ PAS AINSI QUE CECI ENGENDRE SUR VOTRE PLANETE DES CATASTROPHES , DES CONFLITS ET , AU PIRE, VOUS CONDUIRA A UNE AUTO-DESTRUCTION

DANS VOTRE OUVRAGE NOUS CONCERNANT VOUS ECRIVEZ QUE VOTRE LIVRE A DE FORTES CHANCES DE SE RETROUVER DANS LE RAYON "ESOTERISME" ET , DE CE FAIT, AURA BIEN PEU DE LECTEURS. **C**'EST EN EFFET DANS UN TEL RAYON QUE NOUS NOUS LE SOMMES PROCURE.

NOUS FERONS TOUT NOTRE POSSIBLE POUR QUE VOUS SOYEZ INVITE A UNE EMISSION TELEVISEE DE GRANDE ECOUTE POUR QUE VOUS PUISSIEZ VOUS Y EXPRIMER ET FAIRE PASSER NOTRE MESSAGE

H 26

Monsieur,

L'envoi des différents documents a pour objet un transfert dosé et progressif de connaissances scientifiques d'origine extraterrestre et s'inscrit dans le cadre de la deuxième phase dite "de préparation" du programme général élaboré par l'UMMOAELEIIIE en vue de l'établissement d'un contact officiel entre nos deux civilisations galactiques (1950-2050). La première phase dite "d'études', qui va bientôt s'achever, a été menée de manière très concluante puisqu'elle a permis de stocker sur mémoire de titane l'essentiel des informations technico-culturelles de votre riche et passionnante civilisation terrienne, sans que, globalement, l'objet d'étude soit perturbé.

La seconde étape du programme (1970-2000) dite "de préparation" qui a pour but une sensibilisation et une maturation progressive des élites politiques, militaires, puis scientifiques, sociales et religieuses, vise à rendre rationnellement admissible et tolérable l'idée même d'une présence extraterrestre sur Terre et à favoriser la diffusion progressive à l'échelle macro-sociale de ce nouveau paradigme.

La réalisation de cette seconde phase est assurée par une intensification des survols des zones habitées, des atterrissages et des rencontres diurnes, l'intensification des contacts téléphoniques et des envois postaux et l'exécution inévitable d'opérations de désinformation jugées malheureusement indispensables.

La troisième étape, dite "de contact' a pour objet la révélation macro-sociale officielle, l'établissement de contacts officiels entre vos gouvernements et l'UMMOAELEWE et le développement programmé et concerté d'une évolution biculturelle de nos deux civilisations.

Cette troisième phase devrait pouvoir en toute logique intervenir au début du troisième millénaire (sous réserve de modifications tenant à l'évolution des conditions sociopolitiques régnant sur Terre et à l'absence de choc culturel par trop préjudiciable pour vous, pouvant résulter d'un transfert excessif de connaissances), probablement entre 2030 et 2050, selon le niveau d'immunité et de résistance psychologique manifesté par les masses terriennes.

H27	
Titre de la lettre:	*lettre à Jason Hamilton*
Date :	*1995*
Destinataires :	*Jason Hamilton*
Notes :	*Aucun élément de validation. Ce document peut avoir été écrit par n'importe qui connaissant bien le dossier UMMO*

Conspiracies draw attention of extraterrestrial watchers

JASON HAMILTON

I've discovered that the KGB, working with the Mafia, killed Kennedy (and tried to kill Reagan), because the CIA and National Security Council were conducting high-level talks with extraterrestrials.

This is not a new development. Soon after the Constitution was written, the head of the Bavarian Illuminati killed and replaced George Washington. His name was Adam Weishaupt, it is his face that appears on the dollar bill, and he was operating under orders from the secret tantric masters who rule the world.

So, maybe I've been reading a little too much conspiracy theory lately. Once every couple of years, I get totally engrossed in some far-out paranoid book about who actually runs things around here (theories range from the United Nations to the Rosicrucians).

I really enjoy it, but whenever I read that stuff, strange things start to happen around me. Bizarre coincidences, this year and mysterious letters. Spooky stuff.

For example, I think I might have been contacted by aliens on Friday. I could be wrong.

Author and adventurer, Robert Anton Wilson, has a theory about what conspiracy theory does to the brain. He says because conspiracy theory often relies on strange coincidences as "evidence," reading conspiracy works heighten one's sensitivity to everyday synchronicities.

I certainly have noticed that effect. Just a few days into reading a book about the CIA-Illuminati-extraterrestrial link, CNN reported the CIA spent millions of dollars on research into ESP.

That really shouldn't be surprising, even to people who aren't worried about a possible extraterrestrial connection. There are a lot of strange cases of the CIA throwing lots of money at bizarre research.

And, this time, at least, it only wasted money. The CIA has done a lot worse. In its infamous LSD research, it decided it might be groovy to keep several dozen black prison inmates on LSD for 70 days. The CIA continually upped the dosage to adjust for increased tolerances.

Anyone who has ever taken LSD can tell you that 70 hours is too long. But what the heck, said those chaps in the agency, we gotta know.

Anything went in those days. People in the CIA were dosing themselves and each other all the time. One former agent remembers how fun it was to slip the acid into their co-worker's coffee without telling telling them (This is not conspiracy theory, this is true. You only have to go as far as Farrell Library to confirm it.)

Doesn't that explain a lot, though? While LSD, for some people, can fill one's head with lots of neat ideas and pretty colors, it can have quite a different effect if you are, say, the type of person who works for a paranoid espionage agency.

Just think what kinds of dark, wiggly things could have been spawned in the CIA's bad acid trips, and then think about Cold War foreign policy.

I'm not saying that there's any real connection. I'm just saying ...

Anyway, this revelation about the CIA coming out just when I'm reading about its talks with our friends from outer space is well, within the bounds of probable coincidence. But it wasn't the first, and as it turned out, not the last.

Wilson and I aren't the only ones who have noticed this phenomenon. It is widely reported by the people who write these conspiracy books, often with much more mystical and improbable explanations.

I like Wilson's theory the best. It seems very sane and sensible. Even so, the weirdness can get a little spooky. Which brings me

to the aliens.

I got a letter Friday. It was in a plain envelope, with no return address. **It was postmarked Alaska**.

Inside was what apparently is a message from extraterrestrials, **calling themselves UMMO. They also have a symbol:)+(.**

Why either an extraterrestrial, or a prankster, would send me something like this is beyond me. If they wanted to get in touch with someone in the media, they could have found literally tens of thousands of people with larger audiences than me. They would have been better off with Hunter S. Thompson or maybe Rush Limbaugh.

Anyway, you can make your own judgments. The **last bit** went like this:

WHY DO YOU MAKE DECISIONS THE WAY YOU DO? WE HAVE BEEN WATCHING YOU AND KNOW THAT YOUR SPECIES' ABILITY TO MAKE RATIONAL DECISIONS DECREASES DRAMATICALLY WHEN YOU WORK TOGETHER IN GROUPS OF MORE THAN SEVEN.

WHAT PUZZLES US IS THAT SEVERAL OF YOUR OWN SCHOLARS KNOW THIS. WHY, THEN, DO YOU USE A DEMOCRATIC METHOD OF GOVERNMENT IN YOUR AMERICA, WHERE THE GROUP IS SO LARGE THAT RATIONAL THOUGHT IS ELIMINATED?

)+(UMMO

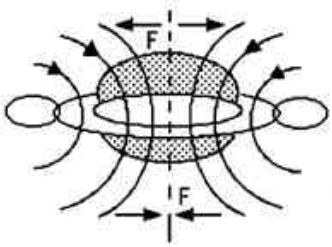
Well. The more I think about that last bit, the more I'm sure it comes from some earthly hoaxster. Every conspiracy buff knows that we don't actually live in a democracy. Geez.

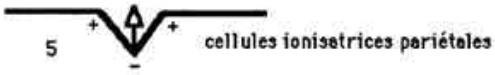
Jason Hamilton is a senior in psychology and English.
This article was published on Tuesday, December 5, 1995

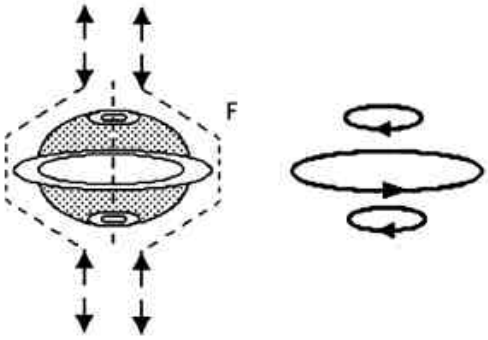
H28

UMMOAELEWE
Nombre d'exemplaires : 5
Pays : France, Angleterre

PLAN SIMPLIFIE D'UN VAISSEAU







GUIDE TECHNIQUE

Préliminaire :

Il est important de distinguer le système propulsif et le système de transfert gémellaire.

Le premier est basé sur le contrôle de l'environnement gazeux ambiant par ionisation qui a pour effet de rendre l'air conducteur de l'électricité et l'émission d'un champ électromagnétique MHD de plusieurs dizaines de Teslas dans la gamme des micro-ondes qui par rotation de la couronne équatoriale permet le déplacement de l'engin (déplacement comparable à celui d'un hélicoptère compte tenu des oscillations observables) dans les phases de croisière atmosphériques.

Le système de transfert gémellaire ou de navigation interstellaire est basé pour sa part sur l'amplification d'un champ électromagnétique en résonance magnétique nucléaire avec l'enveloppe gazeuse externe du vaisseau permettant l'inversion de masse (ou inversion angulaire) et le changement de repère tridimensionnel.

ELEMENTS DU VAISSEAU

1 – cabine toroïdale = cabine servant d'habitacle à l'équipage et au contrôle du système propulsif dont la couche externe est un matériau supraconducteur et qui en fonction des phases de croisière est soit suspendue magnétiquement par effet Meissner soit rendue solidaire de la coque.

2 – coque = double enveloppe creuse revêtue d'un revêtement protecteur supérieur (une couche cristallisée en

platine en forme de mosaïque hexagonale) et d'un revêtement protecteur inférieur (une couche colloïdale de platine) conçue en alliage cristallisé (acier-chrome-nickel) vascularisée et parcourue de fines tubulures en fluorure de polyvinyle remplies d'un mélange de mercure et de produits céramiques polymères liquéfiables, produits stockés séparément dans des cavités colloïdales magnétiques connectées à des micro-capteurs eux-mêmes reliés aux 120 ordinateurs artériels composant le réseau réticulaire secondaire. un réseau artériel de forme réticulaire est situé dans cette coque composée d'un ensemble de capteurs en acier au chrome détectant les ondes et dont les données sont stockées dans des ordinateurs à fibre optique en transmises à l'ordinateur central qui est chargé de détecter les trains d'ondes susceptibles de provoquer une résonance et d'en annuler (ou non) les effets par liquéfaction sectorielle du contenu du réseau artériel de tubulures.

3 – systèmes pariétaux de contrôle et d'analyse du milieu ambiant : ces ionisateurs pariétaux situés sur la superficie de la coque permettent un contrôle pulsé de l'ionisation de l'environnement gazeux ambiant et assurent une couverture anti-abrasion de la coque ; ce système anti-abrasion est couplé avec une sudation de lithium fondu réfrigérant la coque.

4 – ordinateur central = ordinateur à mémoire de titane chargé de centraliser et de gérer les données collectées par le réseau des 120 ordinateurs secondaires ou artériels.

5 – générateur de champ magnétique = solénoïde équatorial annulaire parcouru par un courant alternatif émetteur d'un champ magnétique hyperfréquence dans la gamme des micro-ondes. ce champ est néfaste pour les entités biologiques d'où la nécessité pour l'équipage de s'en protéger par une cabine toroïdale revêtue d'un matériau supraconducteur et par le port d'une combinaison en fibre isolante et pour les entités biologiques extérieures de les maintenir à distance éloignées de ce champ ; en revanche il est très utile pour assurer la décontamination du vaisseau en indispensable pour protéger la coque du contact des particules de masse inverse constituant l'enveloppe gazeuse du vaisseau pendant la phase de croisière dans l'univers jumeau à magnétisme inverse.

6 – sas ou écoutilles étanches d'accès équipé d'un élévateur électromagnétique permettant un accès, une sortie, voire une éjection rapide hors du vaisseau.

7 – solénoïde supérieur : permet d'assurer un écoulement fluide au plus près de la partie supérieure de la coque.

8 – solénoïde inférieur = permet d'assurer un écoulement fluide au plus près de la partie inférieure de la coque.

9 – système d'alimentation des éléments supraconducteurs (champ magnétique et système propulsif).

10 – équipement central assurant l'inversion des particules. Un système central gyroscopique et spectroscopique assure l'analyse de l'environnement du vaisseau et le calcul synchrone

- de l'activation thermique

- de l'attitude du vaisseau et de son mouvement de giration

- de la fréquence de résonance ou niveau d'oscillation du champ électromagnétique émis par rapport aux positions instantanées qu'occupent en chaque niveau subatomique les électrons des atomes constituant la couche gazeuse qui entoure le vaisseau et qui par effet de résonance magnétique nucléaire subissent une inversion de masse pendant la phase de transfert gémellaire.

Un système d'amplificateurs photoniques pariétaux fonctionnant de manière autonome permet la destruction des cosmolites avant impact lors des croisières interstellaires. lors des phases de transfert entre feuillets gémellaires ces dispositifs permettent d'atteindre le niveau de pression requis pour l'inversion de masse ou changement de repère tridimensionnel.

11 – système de contrôle de la compensation magnétique permettant un ajustement vis-à-vis des champs ambiants lors du transfert entre feuillets gémellaires.

12 – réservoir contenant un mélange d'eau oxygénée et de lithium servant de combustible dans les chambres de compression de plasma ainsi que le fluide tixantropique protégeant l'équipage pendant les accélérations de 50 g.

13 – extenseurs des pieds de sustentation : support tripode extensible lors des phases d'atterrissage et munis à leur base de faisceaux lumineux orientables.

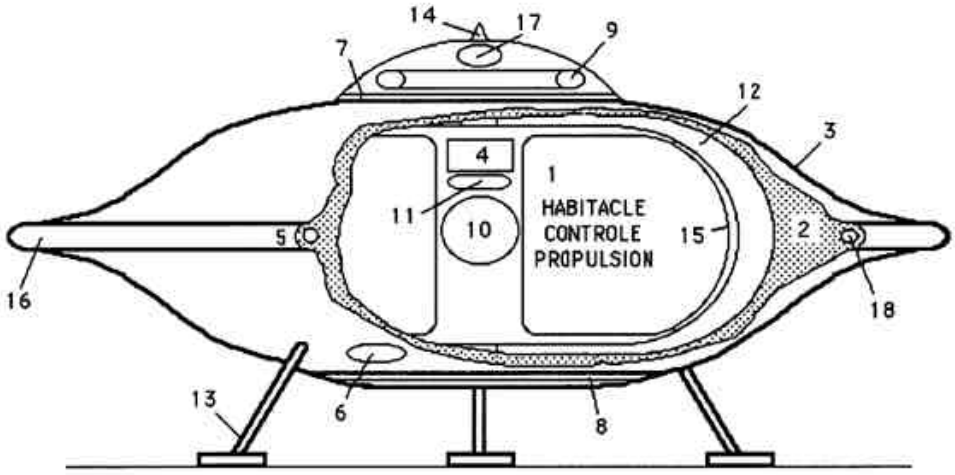
14 – récepteur blindé détecteur-émetteur : doubles émetteurs-récepteurs blindés permettant à l'équipe de contrôle une surveillance des paramètres physiques de l'environnement gazeux, du niveau d'activation thermique et le suivi de la courbe de résonance.

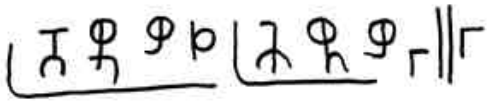
15 – écran visuel toroïdal géré par l'ordinateur central permettant d'avoir une image tridimensionnelle de l'environnement extérieur.

16 – capteur en ruban situé sur la couronne équatoriale sensible aux variations de résonance électromagnétique.

17 – horloges isochrones. Ces horloges assistent et renseignent l'ordinateur central lors des phases de transfert gémellaire en assurance la connaissance permanente des flux bisynchroniques d'entropie (ou temps) dans chaque repère tridimensionnel en un synchronisme parfait dans la mise en œuvre et le suivi des différents paramètres.

18 – équipement modificateur du profil des gradients dynamiques des couches gazeuses (couche de choc et couche limite) de forme toroïdale situé dans la section annulaire de la couronne équatoriale de l'ailette circulaire entourant le vaisseau et qui permet d'éviter au vaisseau d'entrer en résonance en phase de croisière atmosphérique et l'inverse en phase de croisière interstellaire ou gémellaire.





dicté par OAXIIBOO 6 fils de IRAA 3

Ref. document :	**135**
Titre de la lettre:	*1 lettre du dactylographe*
Date :	*juin 1966 ?*
Destinataire :	*Monsieur Sesma*

1 lettre du dactylographe

M. D. Fernando Sesma Manzano MADRID

Très cher monsieur,

Avant tout, et comme je ne signe pas cette lettre, j'aimerais vous rappeler qui je suis. Vous m'accorderez certainement que je suis passé chez vous, il y a quelques mois, pour vous apporter des photographies extraordinaires qui se voient parfaitement en couleur et en relief.

J'ai écrit de nombreuses pages qu'ils vous envoyaient. Vous savez déjà à qui je fais référence. Ils me dictaient et je dactylographiais les feuillets. Ils me faisaient une commande que j'exécutais avec plaisir.

Ces messieurs ont dit qu'ils s'absentaient à l'étranger, bien que leur chef ou leur Directeur m'ai informé qu'ils viendraient passer quelques jours, car il était arrivé quelque chose d'important en rapport avec une affaire qui ne nous concernait pas. Il me donna différentes instructions concernant différents messieurs de Barcelone, Madrid et Valladolid, à qui nous écrivions habituellement. Pour vous, il me dit d'excuser cette interruption.

Je ne suis pas retourné vous parler, M. Sesma depuis ce soir où je vous ai visité. D'accord ? D'ailleurs, ils ont exigé de moi la plus grande réserve. Ensuite, il est arrivé beaucoup de choses et cette fois je brûle du désir de les conter à quelqu'un, car il me semble que je deviens fou

A part mon épouse et vous, j'ai seulement parlé de cette affaire à un médecin qui est professeur à la Faculté de médecine de Madrid, à qui ils envoyaient feuillets sur feuillets, mais avec plus d'assiduité qu'à vous. Ce monsieur que j'ai vu fréquemment me donna pour eux des cristaux rectangulaires avec des taches de couleur au centre, il est convaincu comme moi de l'authenticité de cette affaire.

Je n'ai qu'à lutter tout seul sans savoir quel chemin prendre. Entre ce qu'il y a de passionnant dans cette affaire et les craintes et angoisses de mon épouse, vous savez comment sont les femmes, elle croit qu'il va nous arriver quelque malheur et plus d'une fois elle a été sur le point, avec ses nerfs, d'envoyer tout promener et de tout raconter à sa mère. Elle s'est mis dans la tête que c'est une affaire d'espionnage, influencée par le cinéma ou par je ne sais quoi…

Cette affaire, M. Sesma, est passionnante. Moi-même, je ne saurais si je suis éveillé ou endormi, s'il n'y avait pas mon épouse qui les a vu avec moi à la maison toutes les semaines et parce je possède des preuves que je révèlerai un jour et que personne ne pourra nier. Je garde les noms et adresses de tous les messieurs à qui l'ai tapé

leurs dictées, de plus je connais une autre personne qui comme moi écrit leurs lettres, un jeune dactylographe qui dit qu'il ne veut rien savoir et se dit effrayé, mais je suis sûr qu'il parlera quand tout cela aura passé.

C'est ce docteur aussi qui lui a parlé. Je sais qu'il n'aime pas reconnaître et exposer publiquement qu'il entretient des relations avec eux et lui-même m'a demandé aussi la réserve et a essayé de m'acheter mais je n'ai pas accepté, car cela suffit que quelqu'un me demande, s'il me plaît de garder le secret sur quelque chose pour que je le fasse sans compensation. Mais je suis sûr au moins que ce monsieur ne me prendra pas pour menteur sur certaines choses que je tais.

Quand je suis allé à votre maison, monsieur Sesma, Dieu sait bien que je ne vous connaissais pas et que le premier sceptique fut moi pendant de nombreuses semaines après.

Ils ont commencé par se faire passer pour des médecins danois qui étaient en Espagne pour je ne sais quel séminaire d'endocrinologie. Ils me dictaient beaucoup de choses que je voyais n'être pas de la médecine mais des mathématiques et vous savez que les mathématiques n'ont aucun rapport avec la médecine. (Il est sûr que quelques choses étaient de la médecine, mais maigrement.) Le jour où ils me remirent ces photos, portées, gardées, admirées, vous savez que je vous l'ai avoué et j'ai même parlé de l'affaire avec un photographe de mes voisins qui ne les a pas vu et dit qu'il est impossible de voir le relief sans un appareil optique.

Petit à petit, dans la nature des écrits, je me rendais compte qu'ils cachaient quelque chose de bizarre. Alors, le plus élevé d'entre eux vint seul, il se nomme DA numéro 3. J'ai connu le Directeur plus tard, il se nomme DEI numéro 98.

Je ressentais tout cela assez mal. D'abord la manière de parler. (Ensuite, allez savoir pourquoi). Avec des hommes affublés d'un numéro, il faut prendre des précautions. C'était une grave affaire de conscience, un conflit entre ce que croyions, ma femme et moi, être un devoir de dénoncer cette affaire aux autorités et d'autre part la promesse faite à ces messieurs qui me payaient et me payaient splendidement. Je voyais aussi en eux un air de noblesse, d'humilité et de bonté que vous ne pouvez comprendre sans les connaître.

Nous avons tout de suite écarté qu'il s'agissait de fous. Je tiens les preuves, monsieur Sesma, que nous sommes devant le cas le plus grand de l'Histoire. Ils apportèrent un appareil qui paraissait le quart d'un briquet à gaz. Ils écoutaient les conversations dans la maison avec une perfection et une intensité, que je n'ai entendu dans aucun magnétophone comme celui-ci. Si vous aviez vu l'écran grand comme un agenda, qu'ils transportent sur eux, vous seriez étonné. Ils disent que, bien qu'indépendant, il est commandé par un autre appareil. C'est quelque chose de merveilleux.. Ils y voient mon petit bureau et nous en train de parler, comme sur un film. La couleur est parfaite et tout en profondeur comme sur les photos que je vous ai montrées. Si c'est une fable, dîtes-moi que vous l'avez lu dans des nouvelles fantastiques du futur, sinon c'est à croire que tout ce que disent ces messieurs d'Oumo (comme ils nomment leur planète) est vrai.

Voyez, monsieur Sesma, Je n'ai pas beaucoup de culture, je le reconnais, j'ai une profession commerciale et, pour les comprendre bien, il faut être professeur comme ce monsieur dont je vous ai parlé. Un soir, nous étions depuis trois heures à parler du système français de comptabilité. Ils connaissaient le codage des comptes de ce

système et m'en firent une critique que je n'ai pas pu suivre, parlant par exemple du système de comptabilité par décalque comme s'ils le pratiquaient tous les jours, parlant du système Pert appliqué à la rationalisation des bureaux, de même que du fonctionnement d'une perforatrice ou d'une machine classant les employés pour des travaux de statistique de bureau. Entre autres choses de celles que je n'ai pas compris cette fois, je dirais qu'ils m'ont raconté des fables..! mais dans cette affaire il y a "quelque chose" (comme on le comprendra pour ma profession).

Mon Dieu, si je disais à mon chef ou mes collègues de bureau qu'ils m'ont appris certaines choses qui les étonneraient, le jour suivant j'irai dormir dans un sanatorium de malades mentaux .

Parfois je me dis : cela ne peut pas être ; ces hommes doivent mentir, ou je rêve ou ils appartiennent à quelque organisation secrète ou à quelque secte de francs-maçons, mais je ne crois pas des fous capables d'inventer ces appareils qu'ils transportent avec eux.

J'ai avalé déjà différents livres qui parlent de soucoupes volantes, mais il n'en est rien sorti de clair car aucun ne mentionne la planète Oummo. Il y a cependant quelque chose qui m'a étonné chez l'un d'eux. Je ne sais pas si vous l'avez lu, il a pour titre "La grande énigme des soucoupes volantes" et se vend à la librairie de l'espace Calpe dans l'avenue de José Antonio. A la page 429 il y a le dessin d'une soucoupe qui est descendue à Aluche et dont toute la presse a parlé (Ils m'avaient dit qu'elle était d'Oummo, très bien, mais je suis étonné de vérifier que dans le dessin apparaît à la partie inférieure de la soucoupe un symbole qui est le leur. Je jure M. Sesma que c'est le leur. Il est vrai qu'il manque une barre horizontale pour être exact, mais c'est le symbole d'Oummo car je l'ai vu avec eux bien avant que cette soucoupe arrive (vous vous souviendrez que ma visite fut antérieure à la nouvelle que donnèrent les journaux ensuite).

En plus d'une preuve que je tiens (et que je sortirai un jour si quelqu'un cherche à me démentir) de ces messieurs, ma femme les a vus, mon beau-frère les a vus, bien que nous ne sachions dire qui ils sont, et c'est très intrigant. Ce qu'entre autres choses je ne m'explique pas, c'est la patience qu'ils ont en écrivant aux gens. Il y a des semaines que je dactylographie jusqu'à trente feuillets. Il y a aussi un auxiliaire administratif avec qui j'ai parlé et bien qu'il ne veuille pas lâcher le morceau et se dise effrayé, il doit vous écrire aussi et nous ne savons pas s'ils n'ont pas encore quelqu'un de plus !

J'envoie les enveloppes et, parfois, ils me donnent des feuillets écrits avec plus de trois types de machines à écrire différentes. Je ne peux dire leurs noms mais les correspondants sont de professions variées. Il y a beaucoup de professeurs, un ingénieur de l'ICAI, un ingénieur d'industrie, un commissaire de police, un professeur de médecine, un dramaturge très connu, deux prêtres, deux aides-ingénieurs, plusieurs écrivains, la femme d'un pharmacien, une autre femme, un astronome. Au début ils n'étaient que quelques professeurs de Barcelone et Madrid, ensuite ce fut vous, puis un prêtre et chaque fois un peu plus. A certains, ils écrivaient une seule fois et ne recommençaient jamais. Ils me dictaient les choses les plus variées que vous puissiez imaginer, de l'astronomie à la biologie, je leur ai suggéré d'acheter une machine IBM qui porte une tête de lecture pour écrire les signes mathématiques et les lettres grecques, car c'est qui me coûte et qu'il y a des signes qu'ils doivent faire à la main, mais ils ont souri et ont dit que l'on pourrait identifier ensuite la machine car elles se vendent peu.

Il y a certaines choses étranges. Pourquoi, M. Sesma, ces messieurs qui savent tant et sont si intelligents n'apprennent-ils pas à écrire à la machine et prennent-ils des risques avec l'un de nous qui pourrait les trahir. Je ne le vois pas le faire mais c'est eux ne peuvent en être sûrs.

Encore une chose.. Que gagnent-ils en écrivant ? S'ils désirent être crus, pourquoi ne donnent-ils pas des preuves à tout le monde ? Cela suffirait qu'on voit ce que j'ai vu ou qu'ils permettent aux journalistes de voir les fameuses photos que vous connaissez ou de se laisser voir tout simplement.

En effet, il suffit de les observer un peu ! Quand ils parlent à des étrangers, ils bougent un peu leurs lèvres pour tromper mais je les ai vu parler avec cette voix étrange qu'ils ont et ils ne bougent pas les lèvres. Ils disent (et je les crois) qu'ils ont un appareil dans la gorge mais je dis bien qu'un médecin qui les examinerait pourra vérifier qu'ils ne mentent pas. Quelle meilleure preuve ? quand je le leur dit, cela les fait sourire et ils ne le contestent pas.

Pourquoi se cachent-ils tant ? Je dis que le gouvernement ne peut rien leur faire. Au contraire. C'est ce qui me fait le plus les soupçonner. Pourquoi se cachent-ils ? pourquoi ne paraissent-ils pas s'en préoccuper quand les personnes à qui ils écrivent n'en font pas cas ?

Parfois ils me semblent d'une naïveté telle qu'ils paraissent des attardés mentaux, s'il n'y avait pas leur énorme culture qui ne cadre pas avec cette explication. Comment faire croire aux gens à qui ils écrivent. (qui ne sont pas précisément des moins que rien) qu'il s'agit d'hommes d'une autre planète. Le moins est qu'ils puissent se faire prendre pour des imbéciles. Ma femme a quelque raison de penser qu'il s'agit de quelque affaire d'espionnage.

Mais imaginez-vous des espions écrivant des lettres à tout le monde ?

Enfin, monsieur Sesma, je ne sais ce qu'il va advenir de tout cela. Si j'avais constaté quelque délit dans leur conduite, je serai allé les dénoncer. D'ailleurs, la police doit les connaître, puisqu'ils ont écrit à un commissaire de police. Quand ils n'agissent pas pour quelque être, quand le gouvernement n'agit pas pour quelque avoir, nous n'avons pas à être plus papiste que le pape...

Le salut à vous.

Pardonnez moi de ne pas signer, je crois que vous comprendrez.

Ref.document : **136**
Titre de la lettre: *2 lettres du dactylographe*
Date : *4 juin 1967*
Destinataire : *Monsieur D. Enrique Villagrasa Novoa*

2 lettres du dactylographe

M. D. Enrique Villagrasa Novoa
Madrid

reçue le 6 juin 1967

Très cher monsieur,

Je suis celui qui écrit à la machine ces rapports dictés par les messieurs d'Oumo. Ils m'ont chargé de faire parvenir différents rapports à différentes personnes dans les jours qui suivent ; documents que j'ai en ma possession car ils sont tous partis d'ici le premier jour de juin. Ils sont partis en grande urgence. Ils ont à peine corrigé les copies et n'ont pas apposé le sceau qu'ils mettaient d'habitude sur tous leurs écrits.

Ils ne m'ont pas donné les raisons de leur départ. Je suis préoccupé car il a coïncidé avec la crise entre l'Égypte et les Juifs et à ma question sur ce sujet ils ne m'ont pas répondu clairement. Je crois que tous ceux qui étaient sur Terre sont partis sans dire s'ils reviendraient ou non. Je vous écrirai plus calmement ce soir. Car en premier je dois respecter la date qu'ils m'ont fixée pour les envois.

Selon mes notes ils se sont regroupés en Espagne, au Brésil et en Bolivie où leurs nefs sont venus les récupérer. Tout ceci s'est fait si rapidement que cela me paraît étrange car ils étaient très organisés dans divers pays. Je crois qu'ils sont venus plus d'une trentaine à Madrid et mardi dernier ils ne savaient pas encore avec certitude s'ils partiraient.

Le salut de votre dévoué.

Pardonnez-moi de ne pas signer.

Sr D. Enrique Villagrasa

Madrid

Madrid, 4 juin 1967

Très cher monsieur,

Il y quelque mois je vous ai écrit une lettre au sujet d'une réunion que nous avions projeté, réunion qui comme je le dirai plus loin n'a pu avoir lieu. Je suis la personne qui a écrit à la machine jusqu'à maintenant ce que les messieurs de la planète Oumo m'ont dicté. Vous êtes sûrement au courant de tout ce qui s'est passé ces derniers jours et je ne peut résister à la tentation de me confier à vous. Je crois que ce qui est arrivé dépasse tout ce qu'on peut imaginer.

Je veux vous rappeler que, dans ma dernière lettre, je vous ai raconté toute mon histoire qui si on la contait à d'autres, beaucoup me croiraient fou, mais vous les connaissez et pouvez me comprendre. Même ma femme était sceptique jusqu'à ces derniers jours et croyait qu'ils étaient des agents

d’espionnage (vous savez que quand une femme se met quelque chose en tête, elle ne raisonne pas et on ne peut la convaincre avec des arguments). A la vue de ce qui est arrivé, elle a bien dû se rendre à l’évidence car ceux qui ne connaissent pas cette affaire feront peut-être bien de ne pas la croire, mais ceux qui l’ont vécue, et je crois que je l’ai vécue plus que vous, seraient fous de ne pas admettre les faits.

Depuis quelque mois et après que je vous ai écrit, il s’est passé beaucoup de choses. Vous souvient-il de la proposition que nous fîmes à cette personne à qui ils écrivaient beaucoup et qui était professeur de médecine et ne croyait pas non plus qu’ils venaient d’Oumo (je suppose qu’il a dû changer d’avis depuis) ?

Bon : à leur retour ils l’apprirent et furent assez fâchés, ils nous interdirent de programmer cette réunion, indiquant qu’ils rompraient toutes relations avec nous si nous la maintenions, partant du principe que nous avions promis fidélité au secret de cette affaire. Je rendis visite au Docteur et il me reçut, préoccupé par cette affaire.

Il me dit que tout était confus et étrange dans cette affaire (Je ne la vois pas si confuse et encore moins maintenant). Il me dit aussi qu’il admettait que les faits étaient très extraordinaires et qu’il était en correspondance avec un autre médecin d’Amérique du Nord qui recevait aussi des documents et que oui, celui-ci croyait qu’il s’agissait d’extraterrestres, mais lui ne pouvait l’admettre car c’était absurde (c’est peut-être absurde, mais moi personne ne me fera changer d’avis) . Il croyait qu’il s’agissait d’une quelconque commission secrète d’un quelconque État avec des buts qui nous sont inconnus. Quel besoin de chercher la petite bête; ce monsieur est professeur et très intelligent mais, si on ne croit pas certains faits, il faut alors les expliquer d’une manière plus logique et ne pas donner une explication encore plus absurde). De toute manière, il reconnut que c’étaient des étrangers exceptionnels avec une érudition et des méthodes inconnues de la médecine.

De toutes façons, il reconnut qu’il leur devait beaucoup et que l’attitude chevaleresque consistait à accepter la demande qu’ils nous ont faite de ne pas convoquer, comme nous l’avions prévue, une réunion de tous ceux d’entre nous qui les connaissons personnellement soit par lettres soit par téléphone. La femme de ce professeur qui était présente (j’étais moi-même avec ma femme), était aussi d’accord pour respecter le secret qu’ils nous demandaient, par contre elle était plus croyante que son mari. Bien entendu, pour respecter la vérité, il ne disait pas que ce n’était pas vrai mais il hésitait avant de le dire.

Sur ce, d’autres messieurs d’Oumo vinrent à la maison. Je fis la connaissance d’un qui ne parlait pas et d’un autre qui paraissait très vieux et qui était resté très longtemps en Amérique du Sud. Ces jours là nous avons eu beaucoup de travail et je sais qu’ils dictaient aussi des lettres à un autre homme qui est auxiliaire administratif. J’écrivis à d’autres hommes à qui nous n’avions jamais écrit auparavant, tous de Madrid sauf un de Valence, celui-ci était aussi médecin, et les autres sont : un ingénieur de l’I.C.A.I., un écrivain, un professeur d’université en sciences exactes, et deux autres dont j’ignore la profession. J’ai parlé au téléphone avec le professeur des sciences exactes et celui-ci était très intrigué, il me posa plusieurs questions et, pour finir, il me dit qu’il croyait que c’était moi qui écrivait ces documents qui traitent d’ une chose qui s’intitule THÉORIE DES RÉSEAUX et son application aux processus stochastiques. (Si vous aviez vu son étonnement à la réponse qu’ils lui firent ! Ce fut laborieux de lui faire comprendre que je n’avais pas étudié les mathématiques et que je n’étais pas professeur comme il le disait). Par contre, ils ont cessé d’écrire à quelques messieurs qu’ils connaissaient avant, par exemple l’ingénieur industriel.

A ce sujet, mon beau-frère, qui était informé de ce qui se passait, eut une brouille avec moi; il pensait que cette affaire pourrait nous amener de sérieux ennuis, mais moi si on ne me donne pas de raisons je n'accepte pas de conseils. Je lui répondis en lui demandant quel type d'ennui il pouvait m'arriver. Car moi en tapant à la machine les choses qu'ils me dictent, je ne fais rien contre la loi. La vérité, c'est qu'il avait plus peur que moi, car il était persuadé qu'ils disaient la vérité au sujet de leur origine d'Oumo.

Mais moi à force de les fréquenter, je suis convaincu que ce sont les meilleures personnes que j'ai vues dans ma vie. Nous aimerions bien, nous de la Terre, avoir ce manque de méchanceté qu'ils ont et si compréhensifs et impartiaux pour comprendre les choses si intimes. Il suffit de voir la douceur et le sérieux avec lesquels ils réprimandent et disent les choses, font des dessins. Et n'allez pas croire qu'ils sont naïfs ; rien qu'en te regardant, il semble qu'ils te pénètrent.

Mais à la fin de l'année dernière, ils me dictèrent des choses dans lesquelles ils disaient à l'un de leurs correspondants que l'un de leurs vaisseaux interplanétaires allait venir entre janvier et mai.

Effectivement, lors d'une visite que me firent deux d'entre eux le dimanche 14 mai, ils me dictèrent une lettre qui m'étonna, c'était une lettre commerciale adressée en Australie, demandant des informations au sujet de panneaux isolants therrmoacoustiques. Ils ne m'avaient jamais rien dicté de semblable. Le plus curieux est qu'ils me portaient des feuilles et une enveloppe timbrée avec le nom d'une firme commerciale madrilène spécialisée en décoration de locaux commerciaux. (Bien entendu par curiosité je suis allé à cette adresse et je sais qu'il s'agit d'un architecte à qui nous n'avons jamais écrit).

De plus, ils commencèrent à venir à la maison avec plus d'assiduité pour me dicter des choses de nature scientifique, mais en revanche ils se désintéressaient davantage de cette affaire car, avant, dès qu'un document était écrit il était vérifié par leur supérieur qui s'appelait Déi-98 et qui m'ordonnait de l'expédier immédiatement par courrier. Maintenant à l'inverse, ils me dictaient plus de choses et me donnaient une espèce d'agenda avec des instructions pour que je les envoie séparément à des dates distinctes à chaque personne. Par exemple une chose que je vous ai envoyée au sujet de l'affaire mathématique des ibodô-oû *(sic)*, je l'ai gardée quelque temps en attendant la date choisie par eux.

Le jour de la Fête-Dieu, ils m'appelèrent le matin à 11 heures. Je n'étais pas là et ils eurent mon épouse. Ils dirent qu'ils rappelleraient à 14 heures. Le monsieur qui était leur supérieur, Déi-98, téléphona et me demanda s'il pouvait parler à ma yié (ils nomment leurs épouses yié) et avec moi à six heures du soir pour une affaire importante pour eux. Je leur dis que oui et j'en parlais avec ma femme très inquiète car il insista pour qu'il n'y ait personne à la maison à cette heure-là en dehors de nous.

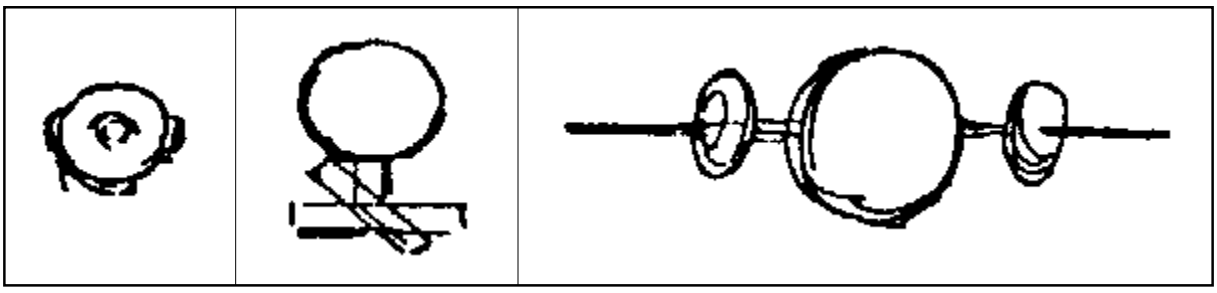
A l'heure dite arriva Déi-98 avec un autre que je ne connaissais pas et qu'il me présenta comme Iaoudou-3. Ce dernier ne prononça pas une parole. Nous nous réunîmes dans la salle à manger et Déi-98 nous dit à ma femme et à moi qu'ils attendaient, à partir du 31 mai ou peut-être un peu avant, un de leurs vaisseaux qui allait atterrir à Madrid et que, pour cette raison, nombre de leurs frères (ils se nomment frères entre eux, bien que ce ne soit pas de sang) étaient venus à Madrid. Il désirait de nous ce qu'il appelait une grande faveur. Il nous dit que le jour suivant arriverait à Madrid celle qui était leur supérieure ou chef de tous ceux qui étaient ici sur Terre. Il dit qu'elle arriverait de Singapour via Londres et qu'ils avaient commencé à prévoir son logement parce qu'ils préféraient qu'elle passe la nuit dans un domicile particulier plutôt qu'à l'hôtel, en subordonnant ce plan au fait que ma femme et moi acceptions, mais en nous suppliant de ne pas nous sentir du tout obligés et que si nous voyons un quelconque inconvénient, ou si nous avions peur, de le leur dire en toute liberté.

Ma femme s’empressa de dire qu’elle acceptait mais qu’elle était gênée car notre maison n’avait pas les commodités d’un hôtel et que la supérieure dormirait dans notre lit conjugal et que nous nous contenterions du sofa ou nous irions dans la maison de ma belle-mère si nécessaire. Moi, de mon côté, je dis que l’unique préoccupation était de chercher une explication au cas où les concierges viendraient à être au courant mais en réalité ce n’était pas un grand problème car il suffirait de dire, par exemple, qu’il s’agissait d’amis de nationalité suédoise que nous avions connu lors de nos vacances à Malaga.

Déi-98 fit remarquer que celles qui passeraient la nuit étaient deux femmes You-1, fille d’Aïne-368 et une autre "sur" qui, comme je vous le dirai plus loin, devait être en même temps sa secrétaire et sa femme de chambre (je vous le conterai ensuite car nous eûmes le temps de parler avec elle) et nous dit ensuite quelque chose qui nous étonna : qu’en aucune manière elle ne dormirait dans notre chambre en nous mettant dehors. Que nous n’avions nous mêmes qu’à choisir une pièce libre et que sa sur dormirait sur le sol !!! Quant à l’autre sur, elle ne pouvait dormir en même temps que sa supérieure.

Le 26 mai à six heures du soir, arrivèrent ASSÔ-3, fils d’AGOU-28, que je connaissais déjà car il m’avait dicté des choses pour différentes personnes, et le même homme silencieux de la veille. Ils avaient une valise de modèle courant en cuir très moderne et de taille moyenne qui constituait peut-être les bagages des deux dames ou demoiselles qui allaient venir. Ils bavardèrent avec nous après nous avoir demandé de visiter toutes les pièces. Ils nous dirent qu’ils attendaient la nuit pour faire quelque chose. La supérieure arriverait vers les dix heures et demi. Nous apprîmes aussi que dans la rue attendaient "de nombreux autres frères". Ils n’acceptèrent rien d’autre que de l’eau.

L’obscurité tombait quand ils nous prièrent d’éteindre la lumière de la salle à manger et d’ouvrir en grand le balcon. Celui qui ne parlait pas espagnol resta assis les yeux fermés et immobile comme s’il était hypnotisé, et l’autre sortit une sorte de plume stylographique et celle-ci commença à émettre comme un bourdonnement continu avec des hauts et des bas, car on était en train de leur communiquer quelque chose. Tandis que l’autre se réveillait de temps en temps et lui parlait dans sa langue. La nuit était déjà tombée. Il devait être dix heures moins vingt, ils mirent la valise devant le balcon et l’ouvrirent. Ma femme et moi étions assis sans dire un mot et très impressionnés. Comme en face de chez nous il y a une enseigne au néon d’un magasin d’électricité et d’appareils ménagers, on voyait bien ce qu’ils faisaient, bien qu’il n’y ait pas de lumière dans la maison. En premier ils regardèrent s’il y avait quelque un sur les balcons de l’autre côté de la rue, qui ne sont pas loin mais pas tout à fait en face du nôtre. Ensuite, ils commencèrent à sortir de la valise des boules d’aspect métallique de la grosseur d’une balle de tennis et d’autres plus petites. Moi j’en avais déjà vu une quelque mois auparavant. C’est quelque chose d’extraordinaire. Elles se maintiennent en l’air et se dirigent à toutes les hauteurs comme contrôlées par radio. Deux autres en sortirent qui ne se voyaient pas trop bien et qui avaient un forme semblable à celles-ci :



Au total ils en sortirent près d'une vingtaine de différents types. Ils les mettaient une à une sur le balcon comme s'il s'était agi de bulles ou de petits globes, et elles disparaissaient dans la rue. Au moins quatre boules de plus passèrent près du plafond en rasant la lampe et se postèrent dans le couloir de la maison. Ensuite après nous avoir demandé la permission, ils sortirent dans le couloir et on les entendit ouvrir la porte de la rue. Quand ils revinrent la valise était vide. Celui qui ne parlait pas espagnol manipulait une baguette métallique avec un disque au centre :

A onze heures moins le quart, on frappa à la porte. Le plus étonnant est que, tout en étant en train de parler avec nous, ASSÔ-3 nous dit qu'elles étaient arrivées et, bien que je sache que le portail ne ferme que plus tard, ils me dirent qu'il n'était pas prudent qu'ils descendent pour les recevoir.

Nous sortîmes ouvrir, très nerveux. Accompagnées par Déi-98 il y avait deux jeunes filles. Une très grande et l'autre beaucoup plus jeune et menue. Elles avaient des manteaux en daim très modernes de couleur marron pour la plus grande et vert paille pour la plus jeune. Nous savions déjà qu'il s'agissait de la supérieure car elle avait un sac à main, mallette en skaï ou plastique avec une inscription BEA des lignes aériennes. Elles n'avaient pas d'autres affaires. Les deux étaient blondes et la chevelure tombante. Elles portaient des vêtements très modernes mais discrets.

La plus menue (qui était le chef) avait l'accent anglais et parlait très mal l'espagnol bien qu'elle le comprît. Elle se dirigea vers ma femme et lui dit qu'elle la remerciait de tout cur pour l'hospitalité du "pays Espagne". Nous passâmes tous dans la salle à manger une fois que les deux messieurs furent partis. De toute ma vie je ne me suis jamais senti aussi gêné car au moment où nous nous sommes assis la demoiselle You-1, ma femme et moi, la plus grande qui s'appelait quelque chose comme Oûo cent vingt et quelque chose et Déi-98 qui est l'homme qui m'a le plus impressionné dans ma vie par son intelligence infinie, restèrent debout, ce qui créa une situation pénible et à ce sujet je fais une critique, car bien qu'il s'agisse d'une de leurs coutumes de rester debout face à un supérieur, ils durent se rendre compte que ma femme et moi étions très gênés.

Par exemple moi, à qui rien n'échappe, je notais que chaque fois qu'elle leur demandait quelque chose ils répondaient en baissant les yeux comme s'ils n'osaient pas la regarder. C'était presque une enfant, d'après ce que nous savons, elle ne devait pas avoir plus de dix-neuf ans mais en paraissait seize. L'autre devait avoir vingt-trois ou vingt-cinq ans. Ensuite ce qui nous choquait, ma femme et moi, c'est que ce soit la plus jeune qui commande et nous ne nous sommes pas gênés pour le leur dire. Les trois se mirent à rire et elle me dit qu'il ne fallait pas croire que toutes les jeunes filles commandaient sur Oumo, et que cela dépendait de nombreux facteurs.

Nous parlâmes beaucoup des coutumes espagnoles. La seule chose qui lui répugnât était les taureaux. Elle nous posa beaucoup de questions sur le régime espagnol, elle était au courant de beaucoup de choses, du référendum et même des Cortès, et je lui dis que depuis la guerre où les rouges avaient tué mon père, nous n'aimions pas beaucoup parler de politique. Je fus stupéfait de ce qu'elle savait. Ma femme l'écoutait très intimidée, sans oser parler. Elle s'en rendit compte et avec beaucoup de douceur commença à parler de la cuisine espagnole et qu'elle était triste de savoir que les femmes espagnoles lisaient peu et qu'elles n'étaient pas formées intellectuellement comme les hommes, alors qu'elle était sûre que la féminité ne se perdait jamais avec une plus grande éducation. Ensuite, elle regarda l'autre

en souriant et celle-ci ouvrit le sac et remit à ma femme une merveilleuse encyclopédie du foyer avec des planches en couleurs et en espagnol.

Nous mangeâmes là et ma femme fut étonnée parce qu'ils l'obligèrent à se laisser aider par elles. Ce qui nous a étonné le plus c'est qu'ils mangèrent comme nous mais refusèrent de boire du vin. Ils nous avaient dit qu'ils désiraient un repas sobre et ma femme avait préparé à l'avance des pommes de terre bouillies, des ufs durs et pour eux des fruits (oranges et bananes). Autre chose gênante qui nous mit au supplice, à la fin du repas la supérieure se mit elle-même à faire la vaisselle et sa secrétaire demeura debout sans l'aider, c'est ce que me dit ma femme dont la timidité avait disparu et, pendant qu'elles séchaient la vaisselle, elles parlèrent beaucoup. Nous étions resté dans la salle à manger à parler, Déi-98 et moi. Quelque chose d'autre nous choqua, avant de commencer à dîner, ils nous demandèrent la permission d'ôter leurs chaussures. La secrétaire se mit à genoux et, avec simplicité, elle ôta les chaussures de sa chef, ensuite ils ôtèrent les leurs. Ils s'assirent durant le repas mais ne parlèrent pas tant qu'elle ne les interrogea pas.

Le plus surprenant se passa ensuite : très discrètement, ils nous demandèrent la permission de se retirer. Nous les suppliâmes à nouveau de dormir dans notre lit ou au moins sur le canapé lit, mais ce fut inutile.

Déi-98 alla dans la rue. J'appris qu'il se rendait dans une hôtel voisin où ils avaient provisoirement installé une sorte de quartier général. Je crois que leur seule mission était de protéger la demoiselle You-1.

Je crois aussi qu'ils furent quelques-uns à tourner dans les environs toute la nuit.

J'ai dit que c'était très surprenant, en effet elle ne voulut même pas accepter la couverture que lui proposait ma femme. Elle nous dit en souriant qu'elle allait tout simplement dormir sur le sol, dans la salle à manger même. Nous étions sans savoir que faire ni que dire. La plus grande qui parlait beaucoup mieux l'espagnol que sa supérieure nous demanda la permission de "mettre quelque chose par terre" et nous dit de ne pas nous inquiéter car le lendemain matin il n'y aurait plus de traces et cela n'abîmerait pas le carrelage. Elle sortit un cylindre d'aspect nickelé qui émit une quantité incroyable de mousse et qui laissa une grande tache sur le sol comme s'il avait été vernis. Nous n'osâmes même pas demander ce que c'était. La demoiselle You se mit à l'intérieur et nous sortîmes tous les trois. L'autre nous dit qu'elle ne se coucherait pas et qu'elle resterait debout toute la nuit dans le couloir. En rentrant dans notre chambre nous étions ma femme et moi si nerveux et préoccupés que nous n'osions même pas nous déshabiller. Je ne sais pas pourquoi ma femme me rendit de plus en plus nerveux disant que la police risquait de venir, comme si nous étions en train de commettre un crime ou autre chose de mal.

Nous étions assis sur le lit sans parler quand au bout de vingt minutes elle se lève en disant qu'elle va demander si elles ont besoin de quelque chose. Au retour elle me raconta : la plus grande se promenait dans le couloir, les bras croisés dans l'obscurité. A voix basse elle lui demanda s'il était raisonnable de lui souhaiter bonne nuit et lui demander si elle avait besoin de quelque chose. L'autre lui dit qu'en effet c'était courtois et qu'elle n'avait qu'à entrer sans appeler; ma femme voulut frapper à la porte mais elle lui dit aimablement que ce n'était pas la peine car elle ne dormait pas encore. Les deux entrèrent. Notre salle à manger a une grande table et une petite dans un coin près du balcon. Le balcon était entr'ouvert. La lumière était éteinte mais ma femme dit qu'au sol à côté d'elle et de la petite table, il y avait une sorte de disque un peu plus grand qu'une pièce de cinquante pesetas qui était très phosphorescent et qui permettait de la voir assez bien. Elle se redressa et ma femme lui demanda si elle désirait quelque chose car elle était très nerveuse en pensant qu'elle manquait de confort. Elle me dit aussi qu'elle portait une espèce de maillot de bain. Comme la lumière était faible elle ne put en

distinguer la nature. Elle était au sol sur la tache jaune. Elles échangèrent quelques mots et sortirent de nouveau.

Dans le couloir, elle parla avec l'autre. Elles restèrent un long moment à parler à voix basse. Cette "jeune fille" était mariée et son mari était sur Oumo et elle avait été sélectionnée pour venir sur notre planète. Sur Oumo elle était comme un professeur d'une spécialité de mathématiques mais ma femme n'arriva pas bien à m'expliquer quelle était sa mission sur Terre, mais il semble que cela avait un rapport avec l'étude de l'histoire des anciennes sciences physiques de la Terre. Étant au Mexique elle commit une désobéissance et il semble qu'elle subissait une punition en servant de femme de chambre à son chef. Bref une longue histoire.

Nous nous levâmes de bonne heure. Elles étaient parlaient dans la salle à manger. Elles nous demandèrent l'autorisation d'utiliser la salle de bains. La plus grande se baigna d'abord et You resta dehors en parlant avec nous. Ensuite elles entrèrent les deux. Le plus curieux est que ma femme constata qu'elles n'avaient pas utilisé ni les serviettes ni le savon alors qu'elles avaient utilisé la baignoire. La tache jaune au sol avait disparu. Même avec une loupe il ne restait rien. Elles ne voulurent pas prendre le petit déjeuner mais insistèrent pour que nous le prenions, ma femme et moi. Il se passa autre chose : You-1 parlait avec nous et l'autre, qui était debout, se mit à regarder avec curiosité en tournant la tête les meubles de la salle à manger . La jeune s'en rendit compte et dans sa langue lui dit quelque chose sur un ton qui nous parut doux mais la plus grande, Oûo, devint rouge, lèvres tremblantes et larmes aux yeux. Nous avons fait semblant de rien et avons continué de parler.

Elles partirent de bonne heure et revinrent à la nuit. Nous n'oublierons jamais les conversations que nous avons eu avec cette jeune fille. Ma femme était si impressionnée qu'elle me confia que maintenant elle croyait vraiment qu'ils étaient d'Oumo. De plus, ce même jour, le 27, Déi-98 vint me dicter différentes choses parmi lesquelles des lettres que vous recevrez. Dans l'une il annonçait la nouvelle de l'arrivée au Brésil, en Bolivie, et en Espagne de leurs nefs interplanétaires. Il me dicta d'autres rapports et me dit qu'il continuerait à le faire dimanche et mardi car il ne savait pas si sa supérieure leur donnerait à tous l'ordre de partir mais il pensait que oui, car il était certain que personne ne débarquerait plus des nefs et que tous ses frères avaient reçu ordre de se regrouper au Brésil, Bolivie, et Espagne en quittant tous les autres pays où ils étaient. Je lui demandais s'ils reviendraient et il me répondit qu'il ne savait même pas s'ils allaient partir. Je lui ai demandé aussi si elle le savait ou s'ils attendaient des ordres de ceux du vaisseau et il me répondit qu'il n'était pas nécessaire d'attendre les vaisseaux pour connaître les ordres (ils appellent leurs nefs oaouéléa-ouéba-oéme) et qu'elle savait mais qu'elle n'était pas coutume de donner des explications à ceux qui étaient sous ses ordres. Mais qu'il préférait quand même me dicter certains documents pour que je les envoie à certaines personnes à des dates déterminées et cela pour le cas où l'ordre de partir serait donné. (Il me fit taper trois autres documents pour trois personnes qui résident à Paris et Lyon, écrits en français.) Le jour suivant dimanche après-midi, You-1 revint sans sa sur mais accompagnée par Assô-3 et par un autre que je ne connaissais pas, très jeune et qui ne parlait pas non plus l'espagnol (ou qui ne voulait pas le parler). Ils me remirent des petits paquets à expédier et une enveloppe pour moi en me demandant de ne pas l'ouvrir et Assô-3 me dit en tête-à-tête que, quoi qu'il arrive, je garde le silence sur mon identité car, s'ils revenaient sur Terre, un autre monsieur et moi étions leurs seules relations en Espagne. You-1 nous fit ses adieux le mardi matin en disant qu'elle ne dormirait plus chez nous et qu'elle passerait la nuit aux alentours de Madrid. Déi-98 vint la chercher et ils montèrent dans un taxi dont j'ai noté le numéro d'immatriculation. Au moment du départ, nous étions très impressionnés. Je ne les ai plus revus.

J'ai appris l'arrivée de la nef par les journaux. Dans l'un il y avait même des photographies. Toute la nuit ma femme et moi avions passé la nuit du mercredi à nous promener près de "La Casa de Campo et Argüelles" car ils nous avaient dit que l'arrivée du vaisseau était plus probable le mercredi que le

jeudi.

Le jeudi, nous restâmes jusqu'à onze heures du soir près de la cité universitaire et, comme il ne se passait rien, morts de sommeil, nous sommes rentrés. L'après-midi suivante nous avons appris la nouvelle par le journal Pueblo et nous avons acheté tous les journaux de l'après-midi pour avoir des nouvelles. De plus nous les avons appelé par téléphone mais ils ne répondaient pas.

Moi je n'avais aucun doute depuis longtemps, mais ceci s'il en restait finit de me convaincre ainsi que mon épouse. Je ne sais pas si je rêve et si vous n'étiez pas là, vous qui receviez leurs lettres, ma femme, mon beau-frère et les nouvelles des journaux, je croirais que je suis fou. Ceci est la chose la plus importante que j'ai connu dans ma vie et s'ils ne m'avaient pas demandé d'être discret, cela ne me ferait rien qu'on me prenne pour un fou et je le crierai aux quatre vents.

Une seule chose me préoccupe maintenant. Pourquoi sont-ils partis ainsi, si vite et tous ? Le dimanche soir nous eûmes ma femme et moi une longue conservation avec elle. Elle nous donna de merveilleux conseils sur la nourriture sur l'éducation des enfants. Nous avons parlé des voyages spatiaux des Américains sur la Lune et elle nous raconta des choses sur l'astronomie qui nous laissèrent bouche bée au point que moi qui étais complexé au début car c'était presque une gamine, je me sentis dominé par elle et je ne sais pas comment on en vint à parler de toute cette histoire entre l'Égypte et les Juifs. Je lui demandai ce qu'elle en pensait et elle nous dit de nous tranquilliser, qu'il n'y aurait pas de guerre mondiale. Mais ensuite elle resta pensive et elles se regardèrent entre elles très significativement. Ensuite comme elle s'était aperçue que nous avions remarqué ce regard elle répéta d'une voix assurée qu'il fallait être tranquillisée que cette guerre n'aurait pas lieu. Mais j'ai retourné cette histoire dans tous les sens. Pourquoi sont-ils partis tous et si rapidement ? On dit que les rats abandonnent le navire avant qu'il commence de couler. Ils faisaient leurs études, ils me dictaient leurs documents scientifiques et d'autres choses et puis subitement. Nous ont-ils dit qu'il n'y aurait pas de guerre comme on ment aux enfants avant un bombardement pendant la guerre ? Ils sont très au courant de la politique et des armements. Déi-98 m'annonça à l'avance l'heure exacte de l'explosion de la bombe chinoise, heure qui fut confirmée par les journaux (chose qui me fit penser que ma femme avait raison et que c'étaient bien des espions).

Enfin, je m'étais soulagé avec vous car cela était nécessaire. Je pense écrire ce soir une autre lettre à une autre personne parmi celles qui reçoivent des documents.

Je désire vous exprimer mon amitié puisque nous avons été vous et moi témoins de tout ceci. Pardonnez-moi de ne pas signer.

Ref. document :	**137**
Titre de la lettre:	*3 lettres du dactylographe*
Date :	*Juin - Juillet - Novembre 1967*
Destinataire :	*Monsieur D. Dioniso Garrido*

3 lettres du dactylographe

Lettre 1

M. D. Dionisio Garrido
Calle Huesca N° 31
MADRID 20

Madrid, le 19 juin 1967.

Très cher Monsieur.

Je suis l'homme qui dactylographie les études dictées par les habitants d'UMMO. Je désire vous écrire aujourd'hui pour mon compte afin de vous donner une nouvelle. Je ne sais si vous avez appris par la presse des jours précédents que des soucoupes volantes ont été vues à Madrid le 1er juin. Donc: elle était à eux et je savais d'avance qu'elle allait venir et qu'elle serait seule et non plusieurs comme l'a dit un journal.

Je désire vous informer de quelque chose que vous ignorez puisqu'ils n'ont pas informé leurs correspondants (du moins par mon intermédiaire). Ces Messieurs d'UMMO sont tous partis. Ce fut de façon soudaine.

Je regrette que cette lettre soit brève car nous sommes, mon épouse et moi, en plein déménagement ces jours ci, puisque nous avons acheté un appartement. Je me suis proposé d'écrire un par un à tous ceux qui ont reçu de moi des lettres et des études scientifiques dictées par eux et vous me pardonnerez si je ne l'ai pas fait encore pour vous mais c'est à cause de l'appartement.

Je désire vous raconter des choses que vous ignorez en relations avec eux. Ces choses qui, sans manquer à la parole que j'ai donnée à leur chef en Espagne, peuvent être racontées. J'ignore s'ils reviendront car je n'en sais pas plus que vous sur ce sujet. Mais ils ont laissé entendre qu'au mieux ils reviendront, sans donner plus de détails de quand et où.

Ce qui m'intrigue le plus, c'est pourquoi ils sont partis. Car j'étais préoccupé, vu que le départ coïncidait avec la guerre des Arabes contre les Israéliens, mais je vois qu'il ne s'est rien passé et en outre ils m'avaient dit que non, qu'il n'y aurait pas de guerre mondiale, bien qu'ils le dirent d'une manière étrange à mon avis.

Ils sont partis dans trois vaisseaux dont un est arrivé en Espagne et les deux autres en Amérique du sud. Ils m'ont donné un petit paquet pour vous et d'autres pour d'autres personnes. Je crois qu'il s'agit d'un souvenir de la planète, d'une valeur symbolique, j'en ai eu d'autres identiques que je n'ai pas ouvert car ils me donnèrent la liste des dates auxquelles envoyer ces paquets et d'autres rapports en plus. De

plus comme ils n'eurent même pas le temps de vérifier les feuilles, lui, DEI nonante-huit ne mit pas son cachet comme de coutume, c'est pourquoi ils m'a dit de le mentionner. Mais je puis attester qu'elles sont dictées par lui.

Enfin : je ne vous fatigue pas plus. D'ici peu quand je serai plus libre, je vous écrirai en donnant mon opinion sur tout ceci et en vous relatant des faits qui je crois sont très importants, pour ceux qui les ont vécus, ce qui me semble un rêve si ce n'était pas les preuves que j'ai à côté de moi.

Ils m'ont demandé de ne pas me faire connaître. C'est très dur car une lettre sans signature n'a pas beaucoup de valeur et je ne suis pas accoutumé à me cacher. Mais dans ce cas c'est obligatoire pour tenir ma promesse. De sorte que je vous fais des excuses.

Je vous prie d'agréer mes salutations distinguées.

---

lettre 2

Lettre reçue par GARRIDO BUENDIA

Madrid, le 25-7-67.

Très cher Monsieur :

La présente pour vous dire que je détiens des rapports et un paquet pour vous, très petit, et dont le contenu, je suppose, est le même que ceux que les messieurs d'UMMO m'ont laissés pour moi et pour d'autres personnes. Mais je ne peux donner ceci avant que ne soit passé le délai sans qu'ils reviennent de nouveau, puisque j'accomplis leurs ordres comme je vous l'ai dit.

En revanche, oui, je dois continuer de vous envoyer, à des dates fixes, les pages écrites à la machine qu'ils m'ont dictées.

Je voulais m'excuser cette fois car les plans ont changé et bien que ce soit quelque chose qui ne vous affecte pas je suis dans l'obligation de vous le dire, pour que vous n'interprétiez pas mal le fait que je n'ai pas respecté les délais qu'ils m'ont fixés. C'est que ma femme avait très envie de connaître l'étranger puisque nous n'avions jamais voyagé hors de l'Espagne. Enfin nous allons pouvoir le faire cet été. Nous partons bientôt en France puis ensuite en Italie et en Suisse de manière que nous serons cet été à l'extérieur et je ne pourrais continuer à vous envoyer ceci, mais je vous promets que je le ferai par la suite. Et j'ai pensé vous envoyer tout ce qu'ils n'avaient laissé pour vous, en une fois, puisque je suppose que peut-être ils ne reviendront pas sur Terre. Mais la première chose que m'a dite Monsieur DEI 98 est que je ne les envoie pas avant la date du 4 novembre, puisque cela traite des choses qui arriveront avec un volcan, l'ETNA, et qui parle du centre de la Terre et d'une science qui s'appelle la volcanologie et la sismologie, et qui nous a pris trois jours à rédiger.

C'est bien dommage qu'ils soient partis. J'ai des copies de nombreux rapports et après un certain temps mon idée est de remettre une copie aux autorités et ensuite de publier un livre avec tout ce qu'ils ont écrit aux différentes personnes. Pour cela, je suis en train de parler avec mon beau-frère qui est déjà convaincu et qui connaît un

journaliste qui nous aiderait. Je crois que s'ils ne reviennent pas nous ne pouvons pas continuer à maintenir autant le secret puisque ceci est très grave et a une grande importance.

Tout ceci, bien sûr, dans le cas où ils ne reviendraient pas, car autrement nous leur porterions préjudice. De plus il y a plusieurs inventions qui peuvent se breveter et rapporter de l'argent.

Comme nous sommes en plein préparatif de voyage je n'ai pas pu vous écrire et j'ai pris du retard. Car ils m'avaient demandé que je vous envoie ces choses là tous les lundis (sur ce point ils sont très bizarres puisque pour chaque personne ils ont diverses méthodes pour l'envoi des lettres. Il y en a pour qui je dois envoyer chaque semaine sans jour précis, et pour d'autres ils indiquent même que cela doit être le lundi); c'est pourquoi je vous envoie cette lettre par l'intermédiaire de ma femme.

Je vous salue cordialement jusqu'à mon retour à Madrid.

---

lettre 3

7 novembre 1967

M. D. Dionisio Garrido Buendia

MADRID

Mon très cher monsieur,

Il y a peu, je vous ai appelé au téléphone et j'ai eu la chance de parler à votre épouse, qui vous a certainement transmis ce que je lui ai dit. Rappelez-vous que je suis l'homme qui a écrit une partie des documents des messieurs d'Oumo jusqu'à ce qu'ils quittent la Terre.

Vous me pardonnerez de ne pas vous avoir écrit avant, mais des affaires me retenaient temporairement hors de Madrid. A mon retour, je pensais mettre en ordre les papiers maintenant et quand je trouverai l'agenda qui, avec toute l'affaire du déménagement, était entre des paquets de livres et de papiers, je vous enverrai certaines choses que j'ai à vous.

Je voudrais dire aussi une chose, il s'agit de quand ils me dictaient des choses pour les différents messieurs avec qui ils traitaient, chaque fois, après avoir fait le travail et les dessins et corrigé les formules et les erreurs que je pouvais avoir fait, ils me donnaient l'ordre deux ou trois jours après de ne pas les envoyer à l'intéressé et je leur disais qu'en faire, ils me répondaient de les garder ou de les déchirer. Mais je les classais.

Je dis cela parce que je me souviens que j'ai plusieurs feuillets qu'ils vous ont adressés au début et qu'ensuite ils remplacèrent par d'autres qui sont ceux que vous avez reçus. Je ne me souviens pas maintenant lesquels mais je vous le dirai quand je le vérifierai puisque je les ai en ma possession ; et c'est ici le doute, je ne sais si dois vous les donner maintenant qu'ils sont partis (car j'ai une copie de sécurité) ou si ce serait incorrect envers eux car ils ont certainement leurs raisons. Je crois que cette dernière est moins raisonnable et que s'ils vous les ont adressés il n'est pas bien que

je les garde.

J'ai aussi différents documents, mais de personnes qui refusaient de continuer à parler avec eux ou sont partis en voyage. J'ai des copies de quelques feuillets que j'ai envoyé à d'autres correspondants qui vont me servir moins qu'à vous. Parmi eux, il en a quelques-uns que je n'ai pas moi-même dactylographiés car, dernièrement, un homme de plus les aidait à écrire ces choses à la machine et, soit parce qu'ils ne voulaient pas qu'il sache les adresses des personnes que je connaissais, soit pour une autre raison, ils me donnaient quelques-uns de ces documents pour que je fasse l'envoi.

Par exemple, j'ajoute une lettre que ne parvenais pas à envoyer à un homme qui était parti à l'étranger et dont ils me dirent de cesser les envois. Il ne dit rien de nouveau mais comme je l'ai sous la main je vous l'offre, je le copie car je n'en ai pas de calque.

Je continue sans rien savoir des messieurs d'Oumo. L'autre jour j'ai lu qu'en Amérique du nord ils avaient vu une soucoupe volante mais eux-mêmes m'ont souvent dit que toutes ces nefs n'étaient pas des leurs et ils faisaient allusion à beaucoup de ces nouvelles de journalistes qui étaient des hallucinations des gens ou des confusions avec des avions ou des ballons.

Je vous répète, Don Dionisio, ce que j'ai dit à votre épouse ; quand j'ai parlé avec elle j'étais sans savoir que faire de cette affaire. S'il se passe un an sans que nous sachions rien d'eux, je donne mes preuves et les adresse à un ministère. Il est certain que là dessus on pourrait me dire pourquoi n'avoir pas fait ma déclaration avant puisque vous saviez que ce n'était pas moral.

Je vous ai confessé ces choses et vous pouvez reconnaître que j'ai eu raison. Ne vous offensez pas si je vous dit que j'ai souvent pensé, et j'en ai discuté avec ma femme, que vous étiez un lien entre eux et le gouvernement. Car de tous ceux à qui ils écrivaient, l'unique commissaire de police c'est vous. S'il en est ainsi cela m'ôte un poids car je préfère ne pas me mettre dans une affaire aussi grave.

Pourtant, je me souviens d'un jour où le sieur Déi numéro nonante-huit, s'est présenté et m'a répondu très sèchement : votre frère, - il se référait à vous puisqu'ils nous nomment frères entre nous - n'est pas impliqué dans des relations de cette nature avec le gouvernement espagnol.

Cette affaire, Don Dionisio, a changé toute ma vie. Parfois je ne saurais si tout n'a été qu'un rêve, si ce n'étaient ma femme et mon beau-frère qui ont été témoins de tout. Parfois mon beau-frère, qui avait fini par les croire, se met à douter et me dit : N'appartiendraient-ils pas au gouvernement ? ou des étrangers ayant un but inconnu de nous ? n'as-tu pas servi d'alibi pour une affaire étrange ? Je doute alors un moment mais je me souviens de tant de choses qui ne collent pas, qui ne concordent pas avec ce point de vue. Car alors cela me paraît si romanesque, encore plus que l'autre et il reste en l'air tant et tant de questions qui ne peuvent être contestées si l'on croit un autre point de vue. De plus je dis que, s'il en était ainsi, ils ne se présenteraient pas comme venant d'une autre planète, ce qui provoque plus de scepticisme que l'autre formule et plus de soupçons de mensonge. Il reste de plus que je les ai connus, que j'ai parlé avec eux, que j'ai vu leur bonté, leur compréhension, et on se rend compte qu'il n'est pas possible qu'ils mentent. Cela les autres ne peuvent le comprendre, comme je l'ai dit à votre épouse. Le mieux est de se taire devant les autres, car là dessus, on va au devant du ridicule ou de se faire

prendre pour des fous. De plus je ferais de meme si dans deux ans un homme venait me raconter cette fable. Le mieux est que chacun vive sa vie ou devienne idiot, moi depuis cette affaire, j'ai beaucoup changé de mentalité.

Bon ; je vous promet de vous envoyer ces documents. Bien que comme j'ai affaire avec plusieurs messieurs, cela peut tarder quelques jours.

Ref. document :	**138**
Titre de la lettre:	*Lettre du dactylographe*
Date :	*12 novembre 1967*
Destinataire :	*Madame Alicia Araujo*

NDT: Il faut noter que le style et le vocabulaire de cette lettre sont complètement différents des documents dictés par les Ummites.. Ici encore nous avons essayé de garder le style.
Cette lettre a été reçue par Madame Araujo, destinataire des importantes lettres 58 (biogénétique) envoyées en mars-avril 1967.

Sra D. ALICIA ARAUJO

MADRID, le 12 novembre 1967

Chère Madame,

Le 26 juin j'ai commencé à vous écrire une lettre à la fin je n'ai pu terminer, comme son envoi n'était pas urgent je ne l'ai pas finie, et ensuite les jours ont passé, nous sommes partis en voyage ma femme et moi, et entre des choses et d'autres jusqu'à mon second retour à Madrid, je ne me suis pas décidé à mettre en ordre mes papiers pour liquider ce sujet.

Je me suis proposé d'écrire en personne à tous leurs correspondants (je veux dire de ceux de Ummo qui me dictaient) pour leur envoyer les documents distincts de chimie, biologiques, etc. Mon intention était, que si dans le délai d'un an ou un an et demi, ces Messieurs d'Ummo ne reviennent pas ou ne donnent pas signe de vie, de parler avec tous personnellement et de décider ce que nous devons faire. Je détiens des preuves d'un véritable intérêt et bien que ce sera à la condition que mes droits sur la propriété soient respectés, je ne verrai pas d'inconvénient à ce que le gouvernement et les ingénieurs les lisent pour les étudier.

D'une part ceci est mon attention et d'autre part l'aspect moral me préoccupe. C'est-à-dire, cette décision est-elle bonne où est-ce rompre la confiance qu'ils ont placée en moi ? Tout serait plus facile s'ils m'avaient dit quoi faire. Ceci est une faute de leur part et en toute justice je dois dire que c'est l'unique erreur que j'ai vue chez le Monsieur Dei quatre-vingt-dix-huit qui était un Monsieur qui a commencé à me dicter des choses pour vous.

Car en effet. Il ne m'a pas seulement interdit de me faire connaître de vous mais aussi des autres correspondants en Espagne. En une occasion nous projetions une réunion privée dirigée par un professeur de l'Université de Madrid. Nous avions déjà tout préparé et parmi les correspondants, nous avions choisi parmi ceux qui se trouvaient à Madrid, soit des ingénieurs ou des physiciens, c'est dire les plus importants, pour ensuite après accord, inviter les autres et exposer aux messieurs

importants, pour ensuite après accord, inviter les autres et exposer aux Messieurs d'Ummo le point de vue de tous. Donc je ne sais comment (ou plutôt si, je le sais ou me le figure) ils l'ont su malgré le secret et le fait que nous écrivions confidentiellement à tous ces Messieurs.

Ils ont su comme je le disais et vous n'imaginez pas dans quel état ils se mirent. Ils m'interdirent, jusqu'à ce que passe "du temps" et qu'eux me l'autorisent, d'essayer pour mon compte de me faire connaître car sinon ils rompraient tout contact. Il ne s'agissait pas de me forcer par une punition mais par un compromis moral. Vous comprendrez que ce n'est pas parce qu'ils m'ont rémunéré plus ou moins pour ma collaboration que ceci serait une trahison, puisque s'ils ne m'avaient pas payé, je ne pourrais pas non plus rompre cet engagement.

Mais ici est la question, c'est que quand ils sont partis, ils n'ont pas éclairci ma position puisque comme qui dirait, en réalité ils ne me dirent même pas au revoir bien qu'ils le laissèrent presque entendre.

Comme je n'ai pas parlé avec vous je ne sais pas si vous croyez en tout cela ou non, sûrement vous ne croirez pas non des hommes viennent de Ummo qui est une planète lointaine car d'après ce que j'ai entendu presque personne de ceux qui les reçoivent et parlent avec eux ne le croit. C'est logique car au début je les ai pris pour des fous. L'histoire de comment je les ai connus est longue et un jour je la raconterai car ce fut eux qui vinrent à la maison à la suite d'une annonce que nous avions mise dans la presse.

Je suis parvenu à connaître un des hôtels où ils sont arrivés à se loger. Ceci sera peut-être une preuve de plus, bien que de peu d'importance, car les hôtels tiennent des registres de leurs clients et bien qu'ils se présentent sous de faux noms, il sera facile de les identifier car il y aura des femmes de chambre qui auront parlé avec eux.

J'en suis arrivé à sortir avec eux, très rarement, mais je l'ai fait. Je sais parce qu'ils me l'ont dit qu'ils passaient leur temps à visiter des musées et des édifices de Madrid. Un jour ils me demandèrent de l'aide parce qu'ils devaient falsifier une carte pour entrer dans le département des périodiques de la bibliothèque nationale de Madrid, qui est situé au numéro 3 rue de Zurbaran. Ils m'ont dit que bien sûr je pouvais refuser mais ils m'ont dit que ce ne serait pas immoral car l'unique but était d'étudier une série de revues étrangères. Je me suis présenté au guichet et tout fut résolu rapidement, la jeune fille qui s'occupa de moi ne suspecta rien.

Deux mois avant leur départ (peut-être 3, puisque je n'ai pas noté la date), l'un d'eux vint à la nuit tombante (ils avaient coutume de venir dans l'après-midi vers 19 heures après que je sois sorti de mon travail et me dicter des choses) mais comme ce jour-là je ne les attendais pas je suis arrivé tard à la maison, et ils s'attendaient dans la salle à manger. Ma femme alors était méfiante et préférait leur parler le moins possible. Ils me dirent, quand j'arrivais, qu'ils désiraient me demander un service. Il s'agissait pour eux de faire un travail dans une zone de Madrid où il pouvait y avoir de la surveillance et comme ils avaient des passeports d'un autre pays ils souhaitent être avec un espagnol et l'un d'eux m'expliquât quoi dire si quelqu'un nous posait une question embarrassante.

Il me donnèrent un appareil photo et un pied pour poser cet appareil et il me dit que je devais les attendre l'après-midi suivante.

Je me souviens que c'était un samedi et que je n'étais pas au bureau. À 3 heures, le

taxi m'avait déjà déposé dans les petits jardins qu'il y a juste après le pont de Segovia sur la route d'Estrémadure. Ils ne tardèrent pas beaucoup. Ils étaient dans une Renault grise que je sus ensuite être une voiture louée, et dont je notai l'immatriculation et qui ne serait pas difficile à rechercher. L'un d'eux passa sur l'autre rive du Rio Manzanares (celui-ci je le connaissais peu car cela ne faisait pas longtemps qu'il était arrivé d'Amérique du sud) l'autre se nommait Daa trois et resta proche de moi. Je montai l'appareil pour faire semblant d'être en train de prendre des photos, et pendant ce temps, Daa trois posait discrètement en différents points de la zone des petites pièces qu'ensuite je pus voir puisqu'elles étaient dans une boite de métal très épais, pleine de peinture rose. Je vis parfaitement qu'il les posait, certaines en les enterrant en terre et les autres vers la balustrade de fer, près du Rio, les mettant près des piliers de pierre qui soutient la balustrade.

L'autre Monsieur ensuite jeta dans la rivière deux boules qui s'enfoncèrent. Il ne passait presque personne et personne ne nous dérangea. Il me demandèrent que je les attende quand il revint de l'autre bord et ils se mirent dans la voiture pour une demi-heure. Daa trois m'expliqua ensuite que ces pastilles de la taille d'un ongle étaient des témoins radioactifs et qu'elles servaient comme point de contrôle de certaines mesures et ils m'en expliquèrent un peu plus. Nous passâmes par le pont une autre fois et ils me laissèrent dans ma rue Segovia en gardant avec eux l'appareil photographique..

Au début de juin quand ils sont partis, je revins au petit jardin qui est entre le Rio Manzanares et l'avenue de Manzanares. Nous avions été précisément à coté du pont ; à l'endroit où la rampe fait un coude. J'ai cherché avec un tournevis dans les piliers de pierres qui unissent les morceaux de la rambarde et j'ai sorti une des pastilles, je ne me suis pas risqué à la prendre puisqu'il n'avait dit qu'elles étaient radioactives ce qui peut être dangereux. Elle avait un papier collé comme du plastique et elle était pareille que celles que j'avais vues, comme si on avait peint un petit bout de métal avec de la peinture rose, ou de la nacre, ou du plastique. Je ne me suis pas risqué à l'emporter et sans la toucher avec la main, je l'ai jeté à la rivière. Mais il y en a encore car s'ils n'avaient pas retiré celle-ci ils n'avaient donc pas retirés les autres. Je crois que pour le moins, je sais où sont deux autres. De plus je sais où sont tombées les boules, à plus ou moins un mètre, et je ne les ai pas vues non plus les ramasser, comme je ne crois pas non plus que la rivière les ait entraînées. Je crois qu'en draguant le Rio il serait facile de les retrouver.

Je pourrais vous raconter d'autres choses Madame Araujo, puisque nous sommes arrivés à connaître, ma femme et moi, celle qui fut la chef de tous les leurs dans ce monde et qui est venue à Madrid précisément avant qu'ils ne repartent tous vers Ummo dans trois soucoupes volantes. Tout ceci paraît fabuleux mais c'est réel et la presse l'a même publié le 2 juin de cette année.

Sûrement vous me demanderez Madame Araujo ce que je pense de tout cela. Je ne peux pas douter maintenant à ce stade que ces Messieurs que j'ai connus, qui sont venus maintes fois chez moi, qui m'ont dicté des centaines de pages que parfois même ils illustraient ensuite, ne viennent de cette planète qu'ils appellent Ummo. Et je sais beaucoup de choses d'eux. Je sais par exemple qu'il y a dix-sept ans ils sont venus en France pour la première fois et que c'est là-bas qu'ils ont appris la langue et ont expliqué à d'autres toute l'histoire. De plus, pas seulement moi mais aussi ma femme, nous été témoin de choses étonnantes et je défie qu'un ingénieur les invente.

Mais maintenant ils sont tous partis vers leur planète. S'il en reste un, je ne crois pas

qu'il soit en Espagne.

Vous ne croirez sûrement pas cela, même s'ils vous avaient parlé, mais sans les avoir vus, parce que tout ceci ressemble à un roman et c'est normal que l'on se méfie.

Mais tout ceci a lieu parce que pour le moment je ne peux me dévoiler et clarifier tout cela. S'ils ne donnent pas signe de vie d'ici un an ou un an et demi, je crois que je dois me présenter aux autorités et à vous et à d'autres personnes pour que d'entre nous tous nous éclaircissions une affaire de si importance pour l'Espagne. Et non seulement je peux présenter des témoins mais aussi un de leurs appareils. J'ai aussi beaucoup de choses de notées, immatriculations de voitures, nom d'un hôtel où je sais qu'ils ont logé, nom d'un commerçant qui les connaissait comme touristes norvégiens, une pension où ils vécurent presque une semaine, des papiers à eux, des inventions qui peuvent être brevetés, et un architecte qu'à la fin j'ai découvert qui sait qu'ils sont de Ummo, et qui les aidait même s'il a eu le cynisme de le nier (je peux démontrer qu'il a au moins envoyé une fois un paquet en Australie). J'ai parlé avec lui et malgré ma promesse de silence il n'a pas eu l'honnêteté de le reconnaître.

Qui peut me dire que je n'ai pas accompli ce qu'ils exigèrent de moi, mais tenez compte qu'avant de partir, ils auraient dû me donner des instructions précises et ne pas me laisser des doutes. Je ne crois pas leur porter préjudice s'ils sont réellement partis. Soyez sûr que s'ils étaient ici je serais incapable de faire quoi que ce soit leur portant préjudice. La preuve est que jusqu'à maintenant j'ai gardé le silence, de même que ma femme. Seulement deux familiers le savent aussi et personne d'autre de notre cercle de connaissances ou des vieux collègues de travail.

Madame Ajaujo. J'ai quelques feuilles que j'ai dactylographiées, dictées pour vous. Vous me pardonnerez que je ne vous les aie pas envoyées, mais leur départ a bouleversé tout cela. Ensuite je suis parti deux fois en voyage, et vos papiers sont sans agrafage mélangé avec d'autres. Je me souviens qu'on vous envoyait à vous des choses de biologie qui est votre spécialité. Eux savaient toujours la spécialité de chacun, et leur envoyaient des choses de leur spécialité correspondante.

J'espère ne pas vous avoir ennuyé avec une aussi longue lettre, moi quand je parle d'eux je m'enthousiasme et ne sais pas m'arrêter, et je saurais parler de cela des jours entiers. Avec raison on dit que la réalité dépasse parfois la fiction et le cinéma.

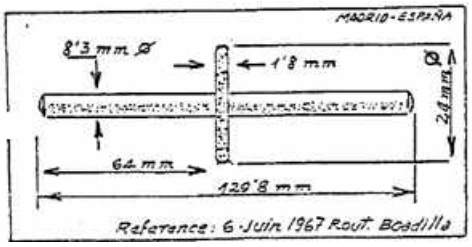
Je reste votre bien dévoué...

Ref. document : **141**
Titre de la lettre: *Prime de 25000 ptas...*
Date : *Juin 1967*
Destinataire : *Lettre à diverses personnes de Santa Monica*

Notre cher monsieur,

A la date du 1er juin de l'an présent 1967, se produisit un incident dont c'est fait l'écho la presse espagnole et les agences d'information des pays européens. Sur des terrains situés à proximité du kilomètre 3 de la route de Boadilla del Monte (Madrid), balisés par des panneaux *Propriété du patrimoine national*, est descendu un véhicule aérien de forme circulaire que les journaux qualifient sous la dénomination de soucoupe volante.

Peu de jours après, un ouvrier métallurgiste et postérieurement une dame résidant dans le village de Santa Monica découvrirent respectivement des cylindres métalliques pourvus d'un disque central dont nous indiquons les dimensions pour qu'elles servent de référence, longueur du tube : 129,8 mm, calibre du tube : 8,3 mm, diamètre du disque métallique central : 24 millimètres. Deux capsules sont parvenues en notre possession et nous ajoutons la photographie et le croquis de l'une d'elles.



L'aspect extérieur est celui d'un cylindre d'aluminum poli avec ses extrémités arrondies en forme d'ogive

Comme, selon nos références, d'autres voisins de la zone ont trouvé, aussi, un nombre indéterminé de ces petits cylindres, qui sans doute n'ont aucune valeur pour leurs actuels possesseurs (hors une curiosité indubitable éveillée par leur trouvaille), et puisque vous possédez un établissement légalement ouvert dans cette zone de la capitale de l'Espagne, nous vous demandons d'exposer la présente communication à la connaissance de vos paroissiens et amis.

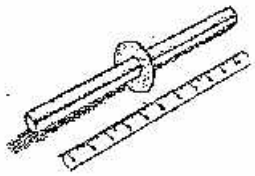
Nous sommes disposés à offrir jusqu'à 18.800 pts (DIX-HUIT-MILLE PESSÈTES) pour chaque cylindre identique au modèle joint à nous fourni. Dans le cas où la capsule serait détériorée et fracturé mais son contenu interne en bon état, nous étudierons avec son possesseur de nouvelles conditions d'offre.

En échange de votre amabilité à donner de la publicité à la présente note (une copie en a été aussi remise à cinq autres établissements) nous vous offririons une prime de 7.000 (SEPT MILLE) pessètes pour chaque capsule obtenue grâce à votre médiation. Dans une note à part, je donne le nom de notre secrétaire et son adresse à laquelle

vous devrez vous adresser d'urgence dans le cas de possession d'une information digne de foi à ce sujet. Je vous demande de vous abstenir d'entrer en contact avec nous, si vous ne recevez pas réellement une offre de cette nature.

Notre intérêt est purement scientifique. Les dites capsules ne contiennent aucun dispositif d'un intérêt financier, militaire, etc, sinon, nous répétons, authentiquement technique.

Nos activité se réduisent à l'étude des dits ovnis (OBJETS CÉLESTES NON IDENTIFIÉS) appelés populairement dans cette nation soucoupes volantes.



Si pour le temps passé les personnes qui ont pu trouver ces capsules les avaient livré à d'autres groupes privés ou d'état nous vous demandons aussi de nous informer sur leur destin.

En attendant vos aimables informations, je vous salue très attentionnément.

HENRI DAGOUSSET

Ref. document : **142**
Titre de la lettre: *proposition d'achat de documents*
Date : *22 décembre 1967*
Destinataire : *Monsieur Peña*

Date : 22.12.67

LETTRE Reçue par J.L. PEÑA d'HENRI DAGOUSSET

Mon cher monsieur,

Je désire vous exposer ci-après l'objet de cette lettre.

Il y a quelques trois semaines passées j'ai assisté à une des réunions dont vous êtes le modérateur. Votre nom me fut fourni par un membre qui me renseigna aussi sur les personnes intéressées et autres participants.

La visite ne fut pas fortuite. Les références à vos réunions me parviennent par voie directe et je me suis commissionné ce contact avec vous. Il y a plusieurs mois que nous sommes parvenus à prendre contact avec des personnes espagnoles en rapport avec cette affaire.

Nous formons une commission française et possédons une documentation abondante. Il est évident que nous désirions jusqu'à maintenant que nos études en l'affaire soient connues.

Cette commission a été lancée par deux spécialistes en ingénierie nucléaire qui reçurent une documentation étrange d'hommes inconnus qui assuraient venir d'un astre habité nommé OUMMO. Puis elle eut comme membres des collaborateurs de la revue Planète, mais n'a en rien cette étiquette et nous pourrions établir des contacts avec d'autres spécialistes en France qui à leur tour reçoivent des documents analogues.

Dans les premières enquêtes diligentées parmi les membre de notre commission, nous arrivons à des conclusions définies sur la réserve que nous devons tenir vis-à-vis des assertions de ces inconnus communicateurs.

Mais l'épuisante documentation, l'ample érudition, les apports techniques originaux de ces textes et un minimum de preuves objectives ont plus tard vaincu le scepticisme officiel.

Nous sommes décidés à un interéchange avec vous qui avez reçu, selon nos informations, des documents analogues. Un aimable communicateur m'a informé que des membres de cette commission des *Amis de l'espace* MM. Garrido, Sesma, Villagrasa recevaient pareillement ces textes.

Mais nous sommes décidés à poser des conditions préalables à cet échange de documents

de documents.

A) S'assurer du caractère idoine de la source des dits documents.

B) Décider vos correspondants directs à fermer ces réunions publiques. Nous ne comprenons pas que vous mettiez de côté la réserve nécessaire. Il est indispensable de ne pas admettre les personnes non intéressées du public.

Cette exigence est pour nous incontournable et vous devez verrouiller ces séances publiques avant que nos relations puissent s'établir. Vous devez méditer sur la plausibilité de notre exigence et de ses fondements raisonnables.

Si, d'un commun accord, vous admettez notre offre vous devez insérer une annonce dans le quotidien ABC Section des petites annonces avec le texte suivant (date 30.XII.) :

UMMO
Les intéressés écrivent
N.N.
Domicile, téléphone

comprenant vos nom, domicile et téléphone ou ceux de votre délégué pour cette question. Joignez les relations des points que nous désirons connaître :

1) Nombre de documents reçus à ce jour. Thèmes développés dans ces derniers.
2) Êtes-vous disposés à vendre les originaux ? Dans ce cas, donner prix et conditions.
3) Possédez-vous une des capsules abandonnées au cours des deux atterrissages, comme le montre la photographie prise par un autre citoyen espagnol ?
4) Je joins un fragment de texte avec le sceau original qui est imprimé sur les documents comme contre-seing. Pouvez-vous confirmer que vos documents possèdent un sceau similaire ou d'un autre ordre ?
5) Pourriez-vous identifier la jeune fille qui figure sur la photographie jointe (je désire adresse et nom de famille). Nous croyons qu'elle vit… par la route de l'Estramadour. Est-elle membre de votre association ?

J'insiste : vous et les membres qui reçoivent les documents doivent penser à l'opportunité d'annuler les séances publiques qui n'apportent pas de bénéfices, enfreignent un scepticisme naturel et expriment un manque de maturité. Vous êtes intelligents et comprendrez évidemment.

Un salut attentionné.

Fdo. Henri Dagousset

Ref. document :	**143**
Titre de la lettre:	*Lettre de Montréal*
Date :	*30 décembre 1967*
Destinataire :	*Monsieur Villagrassa*

M. Enrique Villagrasa

24, Donoso Cortès

ESPAGNE

MONTRÉAL

30 décembre 1967

Notre très estimé monsieur,

Nous avons été informé par l'intermédiaire d'un collègue de votre lettre à un compatriote ovniologue. Vos informations contiennent des références à certains OUMMOMANES avec qui vous auriez établi des relations.

Je suis secrétaire d'un club privé de mes compatriotes, spécialisés dans des disciplines variées : philosophie, physique, anthropologie, mathématique, chirurgie...

Notre première contact a eu lieu de façon singulière avec notre président, spécialiste d'astrophysique, auteur de livres sur les quasars et les novas ; étant allé dans une boite de nuit avec son épouse, une serveuse lui remit une enveloppe très volumineuse. L'étude de son contenu lui révéla d'une part un de vos textes sur les étoiles noves et, d'autre part, une histoire qu'il jugea de fantaisie, car les signataires autonommés OUMMOMANES racontaient leur descente dans la vieille Europe, dans les Basses-Alpes françaises au cours de l'an 1950.

De longues lettres se répétèrent et pas seulement à notre président, nous invitant à nous réunir souvent en séances régulières et discuter leurs rapports. Les OUMMOMANES ne nous ont pas donné de témoignages probatoires et, aujourd'hui, c'est un fait avéré pour nous.

Je vous joins une page de leurs textes, tous du reste avec impression d'un timbre identifiant. Nous possédons des copies de l'ensemble.

De plus, ils nous ordonnent de ne pas nous faire connaître et nous avons été surpris au vu de vos références, car nous n'attendions pas d'Espagne une telle information. Nous pensons que vous avez agi avec peu de prudence en informant nos compatriotes, car cela peut nous causer préjudice s'ils interdisent de nouveaux contacts provisoirement rompus à ce jour, et nous vous demandons de ne plus écrire avec de nouvelles références à nos compatriotes qui ignorent cette affaire transcendante.

J'espère retourner un jour dans votre beau pays que j'ai connu pendant sa guerre civile. J'ai servi dans les brigades internationales qui ont aidé l'héroïque peuple de Madrid. Je connais vos belles avenues et j'espère que les Argüelles et Carabanchel ont été reconstruites après ces jours funestes.

Prenez note de notre adresse pour établir dans un futur immédiat une alliance dans cette passionnante affaire.

Salut, monsieur.

PJ une page de dérivées et intégrales avec commentaires en français. *Document 1435*

Ref. document :	**144**
Titre de la lettre:	*Lettre d'un Groupe Français*
Date :	*16 janvier 1968*
Destinataire :	*Monsieur Peña*

M. Peña
MADRID

Madrid, 16 janvier 1968

Mon cher monsieur,

Le vendredi 12 décembre de l'an passé, vous avez reçu une lettre signée par notre bon ami Henri Dagousset de nationalité belge appartenant à une commission française très récemment formée.

Je me trouvais cette nuit parmi les assistants et j'ai naturellement pris bonne note des commentaires prodigués et, bien sûr, de vos observations adressées à notre commission. Je suis espagnol et mes relations avec elle datent du 31 août passé à la suite de la parution dans le journal *Pueblo* d'un article parlant de capsules trouvées sur la route de Boadilla del Monte provenant d'un atterrissage d'ovni à une date antérieure.

Les deux séances auxquelles j'ai assisté jusqu'à aujourd'hui au café Léon m'ont fourni des données suffisantes pour me former un tableau provisoire de la position du groupe.

Je crois que le jugement émis par vous le concernant est assez équilibré. Je ne peux comprendre comment jusqu'à présent une affaire de cette nature a pu être traitée par vous tous avec frivolité transformant ce qui aurait dû être l'objet d'une analyse mature en objet de critiques et commentaires par des personnes absolument pas préparées.

Quand j'ai reçu les premiers documents dactylographiés après une singulière conversation téléphonique singulière (mieux dit, deux puisque à la première je me vis obligé de raccrocher l'écouteur ayant cru à une vulgaire plaisanterie d'un familier) et me suis aperçu de l'intérêt qu'ils revêtaient (le premier traitait d'une méthode de détection des neutrinos de haute énergie, provenant de processus de synthèse nucléaire dans des radioétoiles, par le contrôle des muons générés) et que des semaines après se sont succédées études sur études, j'ai vérifié au Conseil supérieur de recherches scientifiques qu'il n'existait pas de précédents ni de références identiques dans les index des thèses académiques et, après quelques consultations secrètes avec mes collègues, je me suis décidé à démarrer une étude sérieuse sur la source réelle de ces documents.

Naturellement, j'ai repoussé avec une méfiance marquée l'hypothèse que les expéditeurs soient comme ils se nomment des explorateurs d'une

expéditeurs soient, comme ils se nomment, des explorateurs d'une fantastique planète appelée OUMMO. Sur ce point j'étais d'accord avec une de mes premières interprétations et en total désaccord avec M. Dagousset et une partie des autres membres de cette commission.

Au cours de ma récente visite à Paris, j'ai pu examiner l'ensemble des dispositifs, documents et accessoires étranges obtenus jusqu'à maintenant par mes collègues français, incluses deux capsules recueillies à Boadilla del Monte (près du quartier de Santa Monica). Je reconnais noblement que la technologie de ces dispositifs et échantillons transcende évidemment les techniques que nous sommes habitués à utiliser dans les divers domaines d'ingénierie industrielle, chimique, électronique, etc.

Selon mon modeste critère, pourtant, l'existence de ces preuves ne constitue pas un argument absolument définitif qui avalise la fantastique interprétation et le témoignage de ces individus qui se cachent inexplicablement dans l'ombre. Naturellement la réserve de ces messieurs devant une masse sociale manquant de toute formation me paraît valable. Mais, il n'est pas si simple de réfuter mon argument et nos mystérieux correspondants n'ont rien à craindre de la minorité d'intellectuels et de techniciens avec qui ils pourraient établir des relations moins ésotériques, moins secrètes.

Tout cela est pourtant si rempli de notes confuses, qu'à mon modeste entendement, il est dangereux, tant de se rallier en faveur de l'enthousiasme de mes respectables et admirables collègues français, que de repousser frivolement la possibilité que nous nous trouvions cette fois devant un vrai contact avec des civilisations extraplanétaires.

Vous, M. Peña, invoquiez à la réunion à laquelle nous faisons référence la nécessité de s'en tenir dans ce cas aux critères strictement scientifiques. Bien que votre attitude me paraisse très sensée, *(je suis)* en désaccord complet avec votre opinion que, dans le cas qui nous occupe, je juge excessivement naïve. Non parce que comme professionnel, je rejette les évaluations de la méthode scientifique. Précisément dans le paragraphe précédent j'ai mis l'accent sur le fait que l'affaire Oummo, comme la nomme notre commission, souffre d'insuffisance de preuves due précisément à l'attitude inhibitrice de nos mystérieux communicants. Non que le problème soit à mon jugement insoluble par voie scientifique, mais nécessairement par la carence de données fiables se référant à la descente de ces hypothétiques voyageurs.

Mais, si l'accès à la solution définitive nous préoccupe sérieusement, l'unique voie pour débrouiller la gamme des inconnues nous sera apportée sans doute par une action concertée des divers scientifiques des trois pays (mise à part l'Espagne) qui jusqu'à maintenant ont adhéré à ce comité d'investigation français : France, Angleterre et Australie. Cette action selon mon opinion doit se passer sur le plan d'une investigation quasi policière dirions-nous, bien que pour le moment nous marginalisons la collaboration de l'administration d'état qui actuellement n'a pas pris, à ce que nous sachions, conscience de cette affaire dans aucun des pays cités.

Jusqu'à aujourd'hui, je croyais de bonne foi être l'unique destinataire des rapports de ce Déi-98 (comme signe l'étrange communicant) en Espagne.

La découverte de votre association, grâce à mes amis français, me remplit d'étonnement. Ainsi comme j'ai été informé que le directeur fondateur, M. Fernando Sesma Manzano, a publié un amalgame d'écrits et les a adressés à diverses publications périodiques à caractère de vulgarisation populaire et un texte de compilation, dont un des exemplaires a servi à la commission pour vous identifier.

Mais nous sommes tous quelque peu d'accord sans exception. Ces publications constituent une indiscrétion inexplicable. Bien que ma critique vous gène, je dois dire qu'au moins du comportement de M. Sesma et du vôtre, comme constitutifs du noyau très informé qui participe à ces réunions, il se déduit qu'on a agi avec une légèreté et un manque de maturité impardonnables. On a fait, sans l'avoir voulu, un dommage irréparable alors que nous cherchions à désembrouiller cette affaire trouble de façon rationnelle.

Nous ne nous expliquons pas les raisons pour lesquelles M. Sesma, secondé par M. Delgado et MM. Peña, Villagrasa, Garrido, et d'autres personnes qui paraissent les plus distinguées de cette association et ont accès aux documents envoyés, se sont lancés allègrement à les divulguer aux quatre vents, les soumettant à la critique de personnes ineptes et incapables de présenter, d'eux-mêmes, une évaluation objective.

Quand nous suivons les références de M. Fernando Sesma, j'avoue opposer dorénavant mon veto devant mes collègues français qui prétendent établir le contact avec cette association. Seul l'intérêt que nous offre le matériel en votre possession nous a poussé à étouffer ces scrupules et à tenter un accord, sachant que, malgré nos critiques, vous êtes aussi intéressés que nous à débrouiller cette énigme.

Les assistants interpréteront nos conditions comme coercitives, nous ne croyons pas qu'elles le soient en réalité, une fois que vous même aurez compris qu'elles tournent à notre bénéfice mutuel.

Seules les personnes informées de votre groupe nous intéressent, incluant bien sûr son fondateur M. Sesma, bien que nous soupçonnions que, vue une série de circonstances qui ne sont pas hors de propos, il va être difficile de l'intégrer à notre commission. Aux personnes peu intéressées, on peut présenter n'importe quelle excuse cohérente, interprétant l'histoire d'Oummo comme une légende de littérature fiction ou comme un montage frauduleux habile. On peut laisser courir l'idée qu'il s'agit de quelques sujets qui ont été démasqués et que, par exemple, ils désirent embobiner les assistants . Enfin, nous laissons cette affaire à votre initiative.

Pour cela je vous prie de communiquer aux autres dirigeants de l'association qu'une condition essentielle, avant que s'effectue la dissolution des réunions, est que

1° L'auteur des articles à sensation et du livre intitulé *Oummo, une autre planète habitée,* M. Fernando Sesma, devra montrer sa bonne volonté en publiant un article suggérant une fraude possible sur les sources qui lui ont servi pour élaborer ses textes.

2° Le reste de l'édition correspondant à la dite œuvre doit être retiré de la vente.

Vous devez comprendre que l'acceptation de toutes les exigences précédentes nous apporte une mesure minimale de garantie, qui nous est indispensable avant n'importe quelle forme de collaboration

Observez un temps de sécurité (suffisant pour que cette affaire soit oubliée par les personnes étrangères à elle) et nous pourrons arriver à un accord avec les membres de cette association possesseurs de matériel informatif.

Nous désirons, M. Peña, que nous soit donnée l'identité de M. Delgado. Un sondage réalisé par moi au cours d'une réunion m'a révélé que les assistants ne connaissaient pas ce monsieur.

Nous désirons connaître les adresses de MM. Villagrasa, Muelas, Garrido et de Mme Araujo et de confirmer si M. Sesma habite bien 6, Fernand le catholique.

Réitérant ma considération très distinguée, je vous salue cordialement.

Ref. document :	**171**
	Avis du dactylographe
Titre de la lettre:	*sur le risque d'une guerre nucléaire.*
	Le refuge anti-atomique.
Date :	*29 Octobre 1973 (reçue le 5/11/73)*
Destinataire :	*Monsieur Villagrassa*

Lettre du dactylographe : 6 pages

M. D. Enrique Villagrasa
MADRID
Reçu le
5.XI.1973 29
octobre 1973

Mon cher monsieur,

La présente est pour vous relater certaines choses importantes qui se sont succédées ces derniers jours concernant les messieurs habitants d'Oumo.

Je me suis déjà adressé à vous d'autres fois, bien que je n'aie pas la faveur de vous connaître personnellement et pourtant vous avez pu me voir.

Déjà en une occasion, j'avais commis l'erreur de vous écrire sans leur permission mais, cette fois, j'ai leur autorisation, et je le dois aux circonstances. La présente est pour vous donner une bonne nouvelle bien que vous l'auriez eu même sans recevoir ma lettre. Mais, je suis obligé de vous la communiquer.

Je dirai seulement ce que ces messieurs m'ont autorisé à communiquer, encore que je voudrais en dire plus que je ne pourrais car c'est bien peu de choses, si nous exceptons quelque affaire que je sais qu'ils tiennent secrète.

Il me plaît encore de vous écrire car, s'ils ne reviennent pas, je vais avoir le plaisir de vous connaître personnellement MM. Garrido Buendía et Sesma Manzano, ainsi que les autres messieurs de Séville, Oviedo, Bilbao, Barcelone et même Madrid. Car, il conviendrait d'organiser une réunion de tous qui pourrait se faire dans ma maison qui est, pour cela, ce qu'on peut demander de mieux pour, tous ensemble, traiter la plus grande affaire que nous ayons connue en Espagne, et vous savez bien que je n'exagère pas car, moi, les petits doutes que j'ai me harcèlent tout le temps. Ce serait mentir de dire que leurs autres collaborateurs ne seraient pas du même avis.

C'est pitié est qu'ils ne l'aient pas permis pas avant car, parmi tous, j'ai des preuves plus que suffisantes que nous n'exagérons pas, bien que dire que des hommes viennent d'une planète lointaine, c'est dire aussi que tu es fou ou imbécile. Avoir vécu beaucoup d'années en les voyant et les entendant parler, c'est comprendre, quand on les connaît un peu et qu'on s'est fixé sur les détails, qu'ils ont quelque chose qui est différent de tous les autres humains. Au début, on aurait dit des messieurs comme vous ou moi. (Je connais seulement une de leurs femmes qui une nuit a dormi chez moi et de fait elle était leur chef à tous, cette année là). Ensuite la première chose qui attire l'attention, c'est la voix qu'ils ont,

arrive là). Ensuite la première chose qui attire l'attention, c'est la voix qu'ils ont, mais cela ne prouve pas qu'ils soient d'une autre planète, car des gens opérés de la gorge ou qui ont un frein prononcent de la même manière, mais tu commences à connaître de jours en jours il ne se montre pas des détails du corps que tu ne dises : ou c'est une malformation de naissance ou ils ne sont pas comme les autres hommes. Ou encore quel intérêt ont-ils à dire un mensonge aussi grossier ? Si tu le dis une ou deux fois, on pourra dire : Cet homme est dingue, mais tu te dis des choses variées sur eux, qu'ils sont sérieux et intelligents. Ensuite tu commences à connaître les appareils qu'ils utilisent et tu dis : ou ce sont des espions d'un grand pays et ils disposent d'appareils jamais vus même au cinéma ou, bien que ce soit dur à croire, ils disent la vérité vraie.

Je ne sais ce que vous pensez de tout cela. Au mieux, toutes les lettres qu'ils vous écrivirent, monsieur Villageois, ont été déchirées en pensant que c'était une plaisanterie. Au pis ce serait une erreur de grands. Il est clair que vous êtes très libre et comme j'ai compris que vous n'aviez pas parlé avec eux, vous pouvez croire que, comme ces lettres ne sont pas signées, c'est-à-dire anonymes, elles ne méritent pas la peine qu'on en fasse cas. Cependant j'ai entendu dire vous êtes pour les respecter et que vous appartenez à cette association d'étude des ovnis, à qui un autre homme et moi avons commande de vous envoyer la lettre qui nous prend la tête ces jours-ci.

Je vais vous conter l'affaire depuis le début pour éclairer les choses, je me réserve deux seules deux choses qu'ils ne m'ont pas permis de dire et qu'il me paraît juste de ne pas révéler sans leur permission. Il y a quelques semaines, l'un d'eux (ils étaient de passage à Madrid et je l'avais vu seulement une fois déjà) vint m'appeler par téléphone pour convenir de l'heure de la visite. Il me donna une enveloppe et s'en alla aussitôt, après m'avoir demandé d'envoyer cette enveloppe et dit si je pouvais passer à l'hôtel le mercredi qui était le lendemain.

Je fus reçu le soir par deux hommes d'Oumo : L'un que je connaissais et un autre nouveau qui parlait très mal le castillan et était très jeune, quasiment un adolescent de seize ou dix-sept ans, vêtu d'un jersey de sport et qui passa son temps très distraitement à regarder le sol. Ils me reçurent dans la chambre de l'un d'eux, mais comme elle donnait sur la rue nous passâmes dans une autre qui donnait sur une cour intérieure. C'est là que le plus grand des deux me dit qu'ils allaient tous quitter le territoire de la Terre. Je leur ai demandé pourquoi, s'il resterait quelqu'un, s'ils pensaient revenir, et si c'était possible de me faire leurs adieux avant de quitter l'Espagne. On me dit qu'ils ne partiraient pas d'Espagne, que la majorité ne retournait pas à Oumo, qu'on ne pouvait me dire les causes du départ, que le retour dépendait de beaucoup de choses mais qu'il était très triste de penser que peut-être ils ne reviendraient pas de plus de cent ans ou qui sait beaucoup plus de temps encore, mais qu'il n'était pas possible de le savoir par les calculs mathématiques, ensuite on me dit que, par contre, on pourrait savoir la probabilité de pouvoir revenir qui n'était pas la même que celle de le décider.

Bien que souriant et tranquille, je connais bien leur psychologie pour avoir beaucoup traité avec eux, je me rendis compte que cette manière de partir tous ainsi sans laisser personne, alors qu'on savait qu'ils avaient pensé rester sur Terre beaucoup d'années encore, avait pour cause quelque chose de très grave comme si la police du monde entier était à leurs trousses ou si l'on allait avoir une guerre. Remarquez, monsieur Villagrasa, que je le leur ai dit sans mentionner l'éventualité de la police : Est-ce qu'il on aura une guerre ? et le plus jeune pratiquement sans se faire entendre et parlant très lentement me contesta : Mais

est-ce que les humains ne sont pas perpétuellement en guerres ? Alors, l'autre sortit de son portefeuille une enveloppe de couleur verte et dit que je ne l'envoie pas avant le 15 novembre prochain, puis ils appelèrent le garçon me demandant ce que j'aimerai prendre et, après avoir parlé un moment sur la peinture et sur ce qui se passait au Chili, il me fit ses adieux sans trop d'effusion, car il était triste encore qu'avec eux je n'étais pas en grande confiance, comme avec leurs frères précédents qui m'avaient traité au mieux depuis beaucoup de temps et c'est le plus mauvais que j'ai traité avec eux. Tu en connais un, tu te confies à lui, tu as son amitié et puis il disparaît ou part dans un autre pays ou va sur sa terre d'Oumo. C'est une manière étrange d'entendre l'amitié puisque je n'ai pas reçu une seule lettre d'eux depuis, aucun d'eux même ne parle qui n'en soit obligé dans la conversation par la force. Il arrive à ma maison de mauvaise humeur et il en parle avec ma femme, qui s'attriste aussi. C'est au moins une affaire économique, car je l'ai déjà vécu avec soulagement et il ne m'importe pas de dire ce que je leur dois, mais nous les avons pris en affection, c'est la vérité. Nous vivons comme en rêve. Mais ce qui me rend de mauvaise humeur, c'est de me rappeler que l'autre fois qu'ils s'en allèrent, c'était parce qu'ils s'attendaient à la possibilité d'une guerre mondiale, la preuve en est que mon épouse et moi nous en parlâmes ensemble cette nuit là.

Que nous ayons raison, ce qui s'est passé le vendredi douze le démontre. J'étais en train de déjeuner quand …X… m'appela. Ce monsieur est un autre de leurs collaborateurs, ses relations avec moi ne sont pas bonnes et ce n'est pas de ma faute. Comme ce n'est pas bien de parler de son prochain, je me tais… C'est ainsi que nous ne sommes pas en amitié et pratiquement nous ne nous parlons pas. Tout ce que je peux dire c'est qu'il a des idées bizarres, ainsi que chacun est dans sa maison et Dieu dans celle de tous… C'est pourquoi il était étrange qu'il m'appelle. Il m'appela au téléphone et avec beaucoup de mystère me dit. Regarde, j'aimerais que nous ayons une réunion urgente le trois (il oublia de me dire, monsieur Villagrasa, que le plus jeune des oumites était déjà parti, je le savais déjà) et me chargea de l'inviter chez moi car il serait à mon domicile à 9 heures cette nuit. Et il me dit quelque chose, et c'est très grave, très grave. S'il vous plaît soyez ponctuel, il ne convient pas d'en dire plus… et de m'étendre.

Je pris peur et je n'osais en parler avec mon épouse, car je confesse que je me figurais que quelques-uns avaient été arrêtés ou que nous avions été découverts et allions être arrêtés ou autre chose. J'ai la conscience tranquille car traiter avec eux je ne crois pas que cela aille contre la loi, car ce sont des hommes très honnêtes et cultivés, ils respectent les ordonnances et les autorités de chaque pays, bien qu'ils parlent très clairement de politique, mais comme l'on sait, les Américains les recherchaient parce qu'ils étaient très intrigués par Oumo, car Dieu sait si les plus sots croyaient qu'ils sont des espions ou que sais-je, de là la confusion.

C'est pourquoi ce fut avec appréhension que je suis allé au chalet de ce monsieur, avant de parquer dans la zone, j'entrais dans une cabine et je l'appelai pour lui demander de faire venir au téléphone le monsieur d'Oumo s'il était là. Il était neuf heures moins vingt. Il me dit que non et que je ne me mette pas en retard, c'est ainsi que, sans lui dire ma peur, j'attendais quelques dix minutes de plus car je sentais un piège. Vous direz, monsieur Villagrasa : pourquoi tant de précautions puisque ensuite je suis entré dans le chalet de l'autre collaborateur et il ne s'est rien passé. Si quelque jour, comme je le crois, on puisse se rencontrer, nous verrons à expliquer beaucoup de choses et qu'en vérité il n'était pas

exagéré de prendre des précautions.

Au total, ils étaient déjà à m'attendre et il commence tout de suite à me dire qu'ils allaient dicter quelques lettres à nous deux et que l'on prépare les machines, mais qu'auparavant ils allaient m'informer à moi de la situation car l'autre) la connaissait déjà en partie.

Il commence en disant que le pire serait la guerre d'Israël contre l'Egypte et qu'il savait bien que les bases américaines étaient en alerte dans le monde entier, que les autorités d'Amérique du Nord étudiaient à ce moment non seulement le plan d'attaque de l'Union soviétique mais qu'ils disposaient de tous les appareils et systèmes qui permettent de parer à un coup des Russes, et que bien que la probabilité d'avoir une attaque finale soit de moins de trente pour cent, ce qui est rassurant, mais qu'il était prudent d'être prévenus et que bien que le danger soit plus ou moins grave, et la preuve en était que le taux de probabilité n'était pas élevé, ils allaient partir car ils en ont l'ordre permanent dès qu'il y a un certain danger, même bas. Vous ne voyez pas, monsieur Villagrasa, comment je me comporte, car je ne suis pas fou et je sais que quand on donne de mauvaises nouvelles à un malade, on lui dore la pilule. En sommes-nous ? En plus, ils sont très bien informés de tout et toujours et ils n'exagèrent jamais, même si à l'occasion ils sont brefs. Comme l'autre homme s'est joint à eux seulement par intérêt, et ce n'est pas que je le critique, et qu'il se fiche de la politique comme de l'an quarante et n'y comprend rien, bien qu'il se dise préoccupé, et il commence à demander des choses absurdes : s'ils savaient quand on allait lancer des bombes atomiques, et qui commencerait en premier, choses dont on ne saurait le mettre au courant (surtout lui).

Enfin, il commence à nous dicter les lettres et par elles nous allons savoir l'importance que l'affaire allait prendre. Alors, il sort une plaque de métal et, ce qui nous étonne le plus c'est qu'il va lire ce qu'il a à dicter à la machine seulement pour l'autre, car ils dictent toujours de mémoire. C'est parce qu'il dictait les lettres codées. Et il ne nous permit pas comme d'habitude de garder une copie.

Comme il me dicta des choses à moi et d'autres à leur autre collaborateur, on comprit seulement à la fin que cette clef devait être envoyée à tous, sans nous donner de copie.

Quand il eut fermé le coffret ou il met la machine pour l'emmener dans sa voiture, il me demande de la sortir de nouveau et s'il peut écrire à la machine, monsieur Villagrasa, ce que je n'avais jamais vu d'eux, car ils disent qu'ils ne peuvent irriter le bout de leurs doigts. Je mets des calques pour deux copies et il commence à écrire avec les nouures des doigts. Lentement mais plus vite que quand il essaya l'autre jour. Il écrit trois feuilles et les garde. Puis il me demande si je peux venir à leur hôtel.

Nous passâmes la nuit ma femme et moi très préoccupés, bien que tranquilles en pensant que s'il se passait quelque chose ils nous sauveraient et, le jour suivant, un monsieur d'Oumo m'appela de nouveau quand nous allions passer à table. Et je pus comprendre qu'il dit de prendre l'américaine de nouveau et je me rendis à l'hôtel.

Je me rendis une autre fois dans sa chambre et il me dit qu'il devait me mettre en relation avec vous et si on ne vous trouvait pas à son domicile avec M. Jorge

Barrenechea qui, je crois, est aussi de vos amis, et avec un autre monsieur dont je ne puis donner le nom car il me l'a été interdit. Il me donna une heure avec une table de lettres et une seconde heure avec d'autres lettres et me pria de me charger de les traduire m'expliquant comment le faire. Puis avec la même table et d'autres écrits semblables à clef, je les déchiffre car le connaissant déjà, le système était facile.

Enfin il me donna une seconde table de lettres mais huit consonnes manquaient, de sorte qu'ayant la table et le texte à traduire, on ne pourra le faire.

Ensuite il me dicte à écrire à la main dans mon agenda trois textes de télégramme qu'on pourra recevoir par cable de Suisse ou de France. Les trois premiers mots correspondaient à trois mots de suite sur la page d'un livre qu'il me donne. Je dis que le faire ainsi pour éviter les erreurs dans le texte du télégramme et si quelque chose n'est pas clair, on le confronte avec le livre car les consonnes permettent le déchiffrage complet.

Si des mots ne sont pas dans le texte et ensuite il me donna exactement la phrase qu'on recevra, cela signifie qu'on doit communiquer par lettre avec vous, que le danger est nul ou soit que déjà il ne peut y avoir de guerre, car nous ne devons pas nous fier aux nouvelles de la presse qu'ils disent ou non si une guerre est imminente.

Un des textes qu'il me donna signifiait aussi une attaque au bout de huit heures et une autre en trente heures comme minimum pour les deux. Je le compris ainsi car il me dit que si nous recevions le premier nous devions être dans les environs de leur base avant les huit heures après le télégramme et, si on recevait l'autre, avant les trente heures, mais je me dis alors que le plus sûr était d'avoir eu un temps de plus de trente heures. Si nous recevions des télégrammes urgents, je devais vous appeler par téléphone pour aller à votre maison ou au ministère pour vous chercher et sinon je devais voir votre ami Don Jorge.

Remarquez si j'étais nerveux que, ce même après-midi, j'étais dans votre rue, faisant une répétition pour ne pas me tromper et je suis monté jusqu'à votre porte ; puis j'allais en voiture jusqu'aux nouveaux ministères. Car à moi la table qu'il me donna ne sert à rien si vous ne la voyez pas, et ni à moi ni à vous elles ne servent à rien si on n'a pas reçu les mots du télégramme. Nous avons passé quelques jours sous tension, l'autre collaborateur reçut des instructions pour aller au nord de l'Espagne et moi je reste seulement avec la crainte qu'il ne manque quelque chose ou qu'ils ne m'envoient pas à temps le télégramme.

Je crois bien que c'est un matin que j'étais malade que je reçus un télégramme (Pardonnez-moi mais je ne dois pas dire cela). C'est que sans l'ouvrir et quasiment pleurant de panique, je dis à ma femme qu'elle prépare tout et que je reviendrais ensuite ; déjà je descendais les escaliers jusqu'à la voiture, après avoir vérifié que j'avais la table, pour aller au ministère vous chercher. Quand je descendis, je me dis qu'il valait mieux vous appeler avant pour ne pas perdre de temps, car au pire vous n'étiez pas là. Et alors je monte une autre fois ouvrir le télégramme. La vérité, M. Villagrasa, est qu'à cause de la panique j'avais oublié que le télégramme pouvait être autre chose, c'est-à-dire sans danger, aussi c'est quand je vis quelle était sa signification je serrais ma femme dans mes bras. Je ne souviens pas avoir jamais eu aussi peur, ce qui démontre que ces choses doivent être prises avec sérénité, mais il est clair que c'est facile de le dire maintenant

que c'est du passé.

En tout cas, le sieur d'Oumo m'a déjà averti que si le danger revient nous recevrons ce télégramme dans le temps fixé. J'y vois un bon signe. Ne croyez-vous pas monsieur Villagrasa ?

Ainsi, il n'y a qu'à attendre le retour de ces messieurs. Mais si, passé ce délai, ils ne reviennent pas, j'ai leur permission de me mettre à votre disposition, à celle de M. Garrido et de vos autres amis, pour nous réunir chez moi et y traiter de ce que nous devons faire, car je pense que nous devons donner aux autorités des copies de tout et tout expliquer d'Oumo, même si nous n'avons que des doutes, mais au moins nous accomplirons un devoir. Aujourd'hui, bien que je ne pense rien de la presse, car très sensationnaliste, je crois qu'elle nous gênerait assez. Ceci est trop sérieux pour être mis à la disposition de reporters irresponsables. N'est-ce pas, monsieur Villagrasa ?

Rien de plus pour aujourd'hui ; recevez un affectueux salut de S.S.

Ref. document : **947**
Titre de la lettre: *Lettre du dactylographe*
Date : *4 juin 1967 (reçue le 6)*
Destinataire : *Monsieur Villagrassa*

1 page

Très cher monsieur,

Je suis celui qui écrit à la machine ces rapports dictés par les messieurs d'Oumo. Ils m'ont chargé de faire parvenir différents rapports à différentes personnes à des dates successives ; documents que je garde en ma possession car ils sont tous partis d'ici le premier jour de juin. Ils sont partis en grande urgence. Ils sont à peine corrigé les copies et n'ont pas apposé le sceau qu'ils mettaient d'habitude sur tous leurs écrits.

Ils ne m'ont pas donné les raisons de leur départ. Je suis préoccupé, car il a coïncidé avec la crise entre l'Égypte et les Juifs et, à ma question sur ce sujet ils ne m'ont pas répondu clairement. Je crois que tous ceux qui étaient sur Terre sont partis sans dire s'ils reviendraient ou non. Je vous écrirai plus calmement ce soir. Car en premier je dois respecter la date qu'ils m'ont fixée pour les envois.

Selon mes notes ils se sont regroupés en Espagne, au Brésil et en Bolivie, où leurs nefs sont venus les récupérer. Tout ceci s'est fait si rapidement que cela me paraît assez étrange, car ils s'étaient très organisés dans différents pays. Je crois qu'ils sont venus ces jours-ci à Madrid à plus d'une trentaine et mardi dernier ils ne savaient pas encore avec certitude s'ils partiraient.

Le salut de votre dévoué.

Pardonnez-moi de ne pas signer.

TAB 7
sommaire

Ref. document :	**955**
Titre de la lettre:	*3 lettres du dactylographe - Épilogue document 69*
Date :	*9 juin 1968*
Destinataire :	*Monsieur Villagrassa*

M. D. Enrique Villagrasa Novoa
Madrid

reçue le 6 juin 1967

Très cher monsieur, Je suis celui qui écrit à la machine ces rapports dictés par les messieurs d'Oumo. Ils m'ont chargé de faire parvenir différents rapports à différentes personnes à des dates successives ; documents que je garde en ma possession car ils sont tous partis d'ici le premier jour de juin. Ils sont partis en grande urgence. Ils ont à peine corrigé les copies et n'ont pas apposé le sceau qu'ils mettaient d'habitude sur tous leurs écrits.

Ils ne m'ont pas donné les raisons de leur départ. Je suis préoccupé, car il a coïncidé avec la crise entre l'Égypte et les Juifs et, à ma question sur ce sujet ils ne m'ont pas répondu clairement. Je crois que tous ceux qui étaient sur Terre sont partis sans dire s'ils reviendraient ou non. Je vous écrirai plus calmement ce soir. Car en premier je dois respecter la date qu'ils m'ont fixée pour les envois.

Selon mes notes ils se sont regroupés en Espagne, au Brésil et en Bolivie, où leurs nefs sont venus les récupérer. Tout ceci s'est fait si rapidement que cela me paraît assez étrange, car ils étaient très organisés dans différents pays. Je crois qu'ils sont venus ces jours-ci à Madrid à plus d'une trentaine et mardi dernier ils ne savaient pas encore avec certitude s'ils partiraient.

Le salut de votre dévoué.

Pardonnez-moi de ne pas signer.

(lettre du dactylographe cité dans Ribera p. 107)

Madrid, 9 juin 1968

Monsieur VILLAGRASA

Très estimé monsieur,

La présente vous annonce l'envoi d'une des copies du rapport qui traite des oawôléa-ouéwa-oéme, que vous appelez soucoupes volantes.

Je suppose que vous avez reçu ma lettre antérieure à celle-ci, dans laquelle je vous expliquais tout, ainsi je n'ai pas à répéter le pourquoi de cet envoi. J'ai aussi écrit à d'autres messieurs dont ils m'ont laissé la liste, seulement ceux qui peuvent comprendre de par leur profession d'ingénieur.

Je n'y suis pas obligé mais ces choses sont importantes et vous en tirerez parti plus que moi qui ne suis pas visé. J'ai pris du retard à cause du grand nombre de pages et je ne peux donner à copier à aucun étranger, et bien que j'ai tiré des copies, je ne peux que répéter que cela ne suffit pas.

Depuis il n'y a pas de copie du premier original sinon celle que j'ai faite depuis. Je l'ai copié le plus parfaitement que j'ai pu, car en cela ils sont des plus scrupuleux, vous ne pouvez vous figurer jusqu'où cela m'a mis en difficulté, ensuite quand un jour quand je me rendis compte qu'ils étaient d'une planète, j'ai eu un choc et j'ai cru qu'ils étaient fous mais quand je me rendis compte qu'ils disaient la vérité et qu'ils se confièrent à moi, ils commencèrent à être plus exigeants pour le travail.

Une chose qu'ils ne me dirent jamais c'est pourquoi ils n'écrivaient pas leurs lettres à la machine puisqu'ils sont si intelligents, ils le sont aussi en cela. Au début, je ne disais rien qui puisse faire croire qu'ils n'avaient pas appris et que cela m'étonnait. Mais un après-midi, un de ces messieurs s'assit et écrivit quelques lignes, et je remarquais qu'il tapait avec un seul doigt, le majeur droit, il tapait vite comme moi ou plus mais, bien que ce ne soit pas grand'chose, car moi aussi je tape vite, c'est bizarre car si je fais le travail, ils peuvent le faire sans témoins, puisqu'ils ne savaient pas si je n'allais pas les dénoncer, grâce à ce qu'ils me donnèrent.

Ensuite, ils étaient très scrupuleux dans d'autres choses. Ils tenaient à ce que je porte des gants élastiques et eux-mêmes m'apportaient le papier en grande quantité (celui là même est de ce qui me reste) mais sans marque d'origine pour que je sois sûr qu'ils ne donnaient pas des ordres par caprice ni les prendre pour des maniaques. J'avais l'habitude de laisser dans les lettres et ailleurs une marge à gauche du papier, mais eux non, parfois me laissaient mettre une marge mais quasi toujours l'heure ils épuisaient la feuille et non faute de papier, jusqu'à se mettre dans les espaces qu'on met entre les mots, parfois comme ils tenaient à mettre les traits d'union. Ils faisaient des choses bizarres, par exemple ma machine a deux signes d'interrogation ¿ et ? car malgré qu'ils savaient qu'en castillan le premier se met dessus, ils me les faisaient mettre dans certaines lettres à l'envers, soit les deux dessous, par contre dans d'autres non, au mieux ils n'en mettaient aucun, ni de mettre ou non les accents, et par contre il y avait des lettres où ils me discutaient chaque mot, ou si j'en sautais, il n'était pas nécessaire de le corriger, et il n'y avait qu'à mettre le papier dans le chariot, d'autrefois il était clair qu'ils faisaient tout avec plaisir et sans se fâcher, encore moins gronder, ils ne voulaient pas que j'utilise mon papier calque et m'en apportaient de nombreuses marques, chaque fois ils me disaient quelle marque utiliser. Tout était fait pour nous habituer à la discipline, car entre eux ils étaient très disciplinés et souvent, bien que sans m'offenser, ils me faisaient voir le peu disciplinés que nous sommes, car l'autre monsieur, dont je recevais ses dictées et dont je parle dans l'autre lettre, qu'ils étaient plus sévères, il écrivait puis corrigeait jusqu'à la frappe si elle était forte ou faible

On dirait que le sieur Dei nonante huit est venu, c'était le meilleur et le plus connu

parce qu'il venait souvent. Il s'asseyait sur le canapé qui était dans la salle à manger ou dans mon fauteuil, si nous passions dans le bureau que j'ai dans mon appartement, et il fermait les yeux pour dicter. Je vais vous dire une chose que personne ne croira mais Dieu sait bien que je ne ment pas. Quand j'avais passé du temps à écrire, un jour il me dit : vous avez fait une erreur. Quand j'écris je regarde le clavier car je n'ai pas appris la méthode à l'aveugle, je regarde et c'est vrai, je reste stupéfié, il suivait les yeux fermés. Je lui demande s'il savait par un truc de télépathie et il me dit en souriant que non, qu'il n'y a aucun mystère sinon qu'à force de m'entendre taper, il avait remarqué que chaque touche avait un son différent, et c'est ainsi qu'il savait où j'en étais, et de plus parfois il se rendait compte de quelque chose mais, pour ne pas me gêner ou pour voir si je corrigerai, il ne me disait rien et alors après cela et d'autres choses, si quelqu'un me dit qu'ils ne sont pas d'Ummo, je me tais.

Bon il dit que je me suis efforcé de copier de façon à respecter les lignes, les traits d'union et tout comme ils veulent. Il revoit les chiffres pour le cas où j'aurais fait une erreur et tout en général. Si j'ai fait quelque erreur, ce qui s'est passé parfois, puisque c'est inévitable et aussi les signes de ponctuation, bien qu'il constate que déjà dans l'original manquaient des points et des virgules, car jusqu'ici elles étaient rares, ils en corrigent quelques unes et me disent de ne pas envoyer les autres par exprès.

L'unique qui manque déjà dans l'original, je le dis, sont des lignes censurées, mais on comprendra que je ne peux bien que copier celles de l'autre original non censuré. L'unique c'est les notes 16 et 17, après avoir tout écrit tout, il n'était pas sûr si elles étaient censurées ou non, il les retrouva car il les avait égarées, mais comme j'avais déjà fait le travail, je l'envoie et aussi ces copies parmi les autres à envois… *passage manquant ?*

Je je met des ratures en noir sur mes notes écrites n'étaient pas dans la copie originale, pour qu'on sache qu'elles sont miennes, ainsi… *passage manquant ?*

Comme je dessine mal et de plus ils ne sont pas égaux, à part de donner beaucoup de travail, je donne les dessins à mon beau-frère pour qu'il fasse des copies et après je découpe le texte à la machine et je les colle entre les feuillets. Et je n'ai rien à dire sur ce point particulier. Je continue sans rien savoir. Maintenant, je crois qu'ils sont ici de sorte que je ne pense pas me déplacer ni rien faire de plus jusqu'à ce qu'ils m'appellent ou qu'ils reviennent. Si je leur ai fait quelque chose, Dieu sait que ce fut pas intentionnellement et je sais qu'ils ne sont pas vindicatifs.

Et rien de plus jusqu'à ma prochaine lettre : vous savez déjà que je regrette de ne pas signer, mais ils s'en porteront bien et je préfère suivre leur conseil de ne pas donner mon nom.

Madrid, 15 juin 1968

Monsieur VILLAGRASA NOVOA

Très estimé monsieur,

Quand j'ai préparé les copies du rapport que je vous envoie, il se trouva à l'envoi que les photocopies de certains dessins n'étaient pas bien sorties, alors que d'autres étaient moins floues, précisément celles qui étaient dessinées à l'encre, par contre les dessins en couleurs sortaient très mauvais.

Alors, sur le conseil d'un familier qui connaissait un photographe de toute confiance et sans lui dire de quoi il s'agissait, j'ai fait des photographies pour sortir des copies. Ainsi il a tout fait car, au début, nous pensions nous adresser à un photographe commercial, non parce que nous n'avions pas confiance en vous et croyons que vous alliez faire des investigations, mais pour garder l'anonymat, les messieurs d'Oummo me donnaient toujours ces instructions avec beaucoup de gravité.

Parce que c'était délicat de donner les dessins à ce monsieur, nous disions que c'étaient des illustrations d'un dessinateur pour un livre et je ne leur donnais pas beaucoup d'importance, mais il a tardé un peu pour nous remettre le travail et comme c'était comme une faveur, ce n'était pas chose à le bousculer.

Vous souvenez-vous que, dans ma dernière lettre, je disais avoir parlé à un autre monsieur qui a fait les copies des messieurs d'Oummo ? Car enfin il m'a même dit qu'il savait qu'ils étaient ici sur la Terre et m'a dit que cela n'avait pas d'importance de vous le dire. Ce que je n'ai pas déclaré ou pas voulu dire, car ce monsieur est très secret, s'il est revenu ou ils ne partirent pas tous en voyage le premier de juin ou s'ils étaient en Espagne. Je crois qu'ils ne sont pas en Espagne et cela explique qu'ils ne sont pas revenus chez moi, car je me comportais toujours comme cela avec eux et ils ne pouvaient pas se plaindre.

Il n'y a qu'a continuer d'attendre sans rien dire. En cela, nous devons nous aider. Je vous promets que si je sais quelque chose je vous le communiquerai, de même s'il vous arrive de parler avec eux dites leur que je suis dans le nouveau domicile qu'ils connaissent, et bien que le téléphone ne soit pas le même et que le nouveau n'est pas dans l'annuaire, qu'ils le demandent pour moi à la téléphonie maintenant, voyez à bien faire sans bouger jusqu'à savoir des nouvelles d'eux car si j'arrive à m'impatienter et faire une nouvelle réunion, nous leur porterions préjudice

Après avoir des nouvelles, si je vous envoie ou non les copies du rapport des uewa-oemm (que je vous envoie), mais comme je l'ai déjà promis à tous et j'ai fait les copies et les photos, alors ils me diront que je peux l'envoyer à un autre ingénieur, je ne crois pas qu'ils diront que j'ai failli

Le nom et l'adresse que je mets sur les enveloppes est faux car, comme je n'ai qu'à mettre nom et adresse sur le recommandé, ce peut être un nom inventé.

Un salut de votre assuré .

TAB 7 sommaire

Ref. document :	**NRE1**
Titre de la lettre:	extrait d'un livre de Enrique Lopez "Mirando a la Lejanía del Universo" , qui transcrit un message que SESMA aurait reçu d'autres E.T. (Saliano ?) avec lequel il se disait être en contact
Date :	
Destinataire :	

Cet extrait est évidemment tout à fait anecdotique. Aucune vérification ne peut être faite concernant ces dires.

Vos chercheurs connaissent et se hâtent de découvrir la provenance de vaisseaux dont la structure lenticulaire a donné le nom de soucoupes volantes.

Nous savons que la polémique est aujourd'hui centrée par les études menées par votre planète sur le fait de savoir si leur origine est terrestre ou d'autres points de la galaxie voire extra-galactique comme le postulent les plus imaginatifs.

Nous allons vous offrir de manière condensée une version exacte approuvée par moi et les miens se référant aux systèmes planétaires d'où ils viennent : vous pourrez l'accepter ou non, dans la mesure où mes affirmations sont verbales, non accompagnées de preuves objectives de caractère technique. Les vaisseaux spatiaux (j'utilise des vocables de la Terre) possèdent des caractéristiques structurales très distinctes comme il est facile de le supposer en fonction de la civilisation technique qui les a projetés, designés et construits. Cependant, le système de propulsion de pratiquement 80% d'entre eux est identique. Leur technologie est telle que cela leur permet de couvrir des distances, bien que cela apparaisse paradoxal, en un temps inférieur que mettrait un photon pour se déplacer et sans le supposer, que le mobile développe une vitesse supérieure a la limite du quantum énergétique.

Autour de 22% des autres civilisations galactiques utilisent des moyens distincts et des vaisseaux avec une autre superstructure et des moyens de déplacement radicalement différents.

Ainsi donc : hommes de la Terre, pour cette fois moi et les miens nous vous communiquons sans utiliser de langage symbole, que :
D'un corps planétaire que ses habitants dénomment (ZOEN)(ceci est l'expression acoustique la plus proche du castillan) situé dans un système planétaire de l'étoile cataloguée par vous comme "béta de l'hydre mâle" à 21,35 années-lumières de vous, et dont les habitants sont de petite taille : hauteur d'une moyenne statistique de 42,17 cm, surveillant depuis l'année 1721 (après JC) l'atmosphère terrestre sans descendre.
D'une planète appelée (WVALA) par ses habitants, située près d'une étoile non cataloguée par vous, située à 27,88 années-lumières sont arrivés récemment (1963) sur Terre et sont descendus pour la première fois au Chili; Mais son équipage n'a seulement débarqué que peu de fois.
D'une planète dénominée (IOX) situé au près de l'étoile (HR7703 a) dont les habitants sont grands, très intelligents et ayant des normes morales très strictes, sont venus des vaisseaux qui visitent périodiquement la Terre depuis 896 avant JC.
D'une planète appelée UMO, situé à quelques 14 années lumières sont venus des équipages pacifiques qui depuis 1950 visitent la terre et, profitant de leur constitution anatomique semblable à la votre, se sont mêlés avec les terrestres pour les étudier.
D'une planète codifiée par le chiffre [2] par ses habitants, proviennent les plus anciens visiteurs de la Terre (depuis 31700 ans avant JC). Ils sont grands avec un épiderme squameux, une anatomie un peu distincte de la vôtre. Ils proviennent d'une étoile non cataloguée par vous située à 47 années-lumières.
D'une planète classée par vos astronomes de l'astre Terre comme (70 Ophiucus a) située à 17,28 années lumières, proviennent des vaisseaux d'observation sans équipage qui pénètrent l'atmosphère depuis 561 après JC de manière fréquente.
D'une étoile avec un système très complexe d'orbites planétaires, situé a 44,37 années lumières, viennent des équipages qui depuis 1906 après JC vous observent, débarquant fréquemment afin de réaliser leurs expériences et leurs études. Leurs habitants sont de petite taille, tête hypertrophiée, peau grisâtre (pas verte comme ont pu l'identifier quelques témoins) et avec un rang culturel élevé. Ils sont intelligent et se prévalent de normes éthiques de contenu élevé. Ils appellent leur planète par un son modulé d'expression grapho-littérale difficile.

Il existe trois autres civilisations, moi et les miens inclus, que pour des raisons justifiées nous ne pouvons mentionner. La dénomination donnée par moi à ma planète dans des messages précédents était symbolique. L'existence réelle de AUCO comme entité matérielle est nulle. Notre structure mentale est si distincte que l'on obtient seulement par le moyen d'expressions verbales symboliques une communication plus efficace que cette forme réaliste à logique binaire que j'utilise dans ce même message.

Don Fernando Sesma est l'un des hommes qui nous servent d'intermédiaires pour notre communication avec les humains terrestres et l'unique pour les diffuser aux reste des hommes d'Europe et d'Amérique.

NRE-2 | T14-1

Mes chers messieurs,

Je vous joins une copie à la machine d'une bande magnétique envoyée par nos amis de la Planète Ummo. Bien que la bande soit assez claire et que les mots bizarres soient parfois épelés, je ne réponds pas qu'il m'ait échappé quelque faute. Parfois on ne comprend pas bien l'un ou l'autre et surtout dans certains cas on ne distingue pas bien les singuliers des pluriels.

Ainsi dans l'une d'elles on entend mal s'ils disent votre yie ou peut-être vos yies.

J'ai tenu à recourir à un dictionnaire pour voir l'écriture correcte de mots plus techniques. Dans d'autres cas je me suis justement trompé quand ils ont épelé le mot. Ainsi j'ai entendu au début Mnemica comme menica, mais à la fin c'est corrigé.

Je veux que cette lettre serve de passe pour vous souhaiter à tous un nouvel an heureux et prospère joint au désir qu'ils reviennent en Espagne et continuent à nous enchanter avec leur immense savoir.

Je crois qu'en ceci vous serez totalement d'accord avec moi et mon épouse qui m'exprime de vous étendre ses félicitations.

Vous ne savez pas combien je désire qu'ils ne continuent pas à me demander de garder l'anonymat. Quand nos amis le permettent *[respect ici de la faute d'espagnol, ndt]* je veux vous inviter à la maison, pour vous faire connaître les souvenirs d'eux et parler de tant de choses qu'on pourrait vous raconter de ces hommes si merveilleux, car il est difficile de les connaître comme vous et ma femme et moi les connaissons et de ne pas les aimer de tout cœur. Ce qui nous attriste seulement c'est de ne pas avoir d'enfants pour leur transmettre les sublimes enseignements qu'ils nous ont donnés. On ne pourrait pas raconter les centaines de pages que j'ai écrites pour eux. Il est vrai que certaines étaient trop scientifiques et philosophiques pour les comprendre mais de très nombreuses autres étaient très claires. Pour ma femme et pour moi c'est une tristesse de ne pas pouvoir nous épancher avec quiconque ni raconter notre expérience, c'est pourquoi savoir que vous pouvez me comprendre est un véritable plaisir.

Je vous répète mes félicitations Je reste votre serviteur assuré

Un ami

P.S. vous verrez que dans l'un des messages ils me disent d'écrire à la machine sur l'enveloppe le texte que vous verrez.